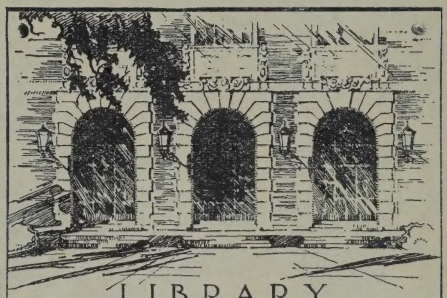


LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

595.7
Al5v
pt. 9-20

BIOLOGY

NATURAL
HISTORY
BIOLOGY

DEC 17 1946

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

INSECTES COLÉOPTÈRES

Volume premier

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

Voyage de Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL

en

Afrique Orientale

(1911-1912)

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

INSECTES COLÉOPTÈRES

Volume premier

avec six planches hors texte

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

PARIS
Librairie des Sciences naturelles
LÉON LHOMME
3, Rue Corneille (VIe), 3.

1913-1915

Prix : 40 francs

Al5v
pt.9-20

AVANT-PROPOS

Ce volume, le premier relatif aux Insectes Coléoptères, est formé de 12 fascicules, suivis d'un Index des espèces, genres et autres groupes décrits ou cités. Ces 12 mémoires renferment l'étude de 13 familles et d'une partie de deux autres.

591 espèces sont énumérées dans ce volume, dont 182 étaient nouvelles. Elles se répartissent comme suit :

Pselaphidae : 52 esp., dont 38 nouv. et 5 genres nouv.
Histeridae : 57 esp., dont 13 nouv.
Scarabaeidae Onthophagini : 126 esp., dont 12 nouv. et une var. nouv.
Ochodaeinae : 1 esp.
Orphninae : 4 esp., dont 3 nouv.
Hybosorinae : 4 esp., dont 1 nouv., 1 genre nouv.
Dynastinae : 18 esp., dont 4 nouv.
Buprestidae : 74 esp., dont 20 nouv.
Lampyridae : 35 esp., dont 5 nouv.
Drilidae : 6 esp., dont 1 nouv.
Meloidae : 61 esp., dont 6 nouv. et 5 var. nouv.
Dascillidae : 1 esp. nouv.
Helodidae : 18 esp. nouv. et 2 var. nouv.
Scraptiidae : 14 esp., dont 12 nouv. et 5 var. nouv.
Salpingidae : 5 esp. nouv.
Hylophilidae : 12 esp., dont 9 nouv.
Anthicidae : 52 esp., dont 20 nouv. et 10 var. nouv.
Anthribidae : 21 esp., dont 7 nouv. et 3 genres nouv.
Chrysomelidae Hispinae : 28 esp., dont 7 nouv.

ALLUAUD et JEANNEL.

Entomology 12 May 20 Student 4.80 = v.1 cont.
456033

INSECTES COLÉOPTÈRES

TABLE DES MATIÈRES

DU VOLUME PREMIER

(416 PAGES, 15 PHOTOGRAPHIES, 49 FIGURES, 6 PLANCHES.)

Pages.

I. **Pselaphidae**, par A. RAFFRAY 1
II. **Scarabaeidae** : *Onthophagini*, par H. D'ORBIGNY 65
III. **Meloidae**, par M. PIC, avec la planche I 129
IV. **Hylophilidae** et **Anthicidae**, par M. PIC, avec la planche II. 155
V. **Scarabaeidae** : *Ochodaeinae*, *Orphninae* et *Hybosorinae*, par E. BENDERITTER, avec la planche III 195
VI. **Buprestidae**, par Ch. KERREMANS, avec la planche IV . . . 207
VII. **Lampyridae** et **Drilidae**, par E. OLIVIER 247
Appendice sur deux femelles larviformes de Malacodermes, par P. DE PEYERIMHOFF 264
VIII. **Chrysomelidae** : *Hispinae*, par R. GESTRO, avec la planche V 271
IX. **Dascillidae**, **Helodidae**, **Scraptiidae** et **Salpingidae**, par M. PIC 299
X. **Anthribidae**, par K. JORDAN 327
XI. **Histeridae**, par H. DESBORDES 347
XII. **Scarabaeidae** : *Dynastinae*, par E. BENDERITTER, avec la planche VI 385

Index des espèces, genres et autres groupes cités 399
Errata 415

PSELAPHIDAE

PAR

A. RAFFRAY

Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale 1911-1912). Résultats scientifiques. *Insectes Coléoptères, I, Pselaphidae*, par A. Raffray, 60 pages, avec 3 photographies et 32 figures dans le texte (*Paris, A. Schulz*, 28 mai 1913).

Cliché du Vérascope Richard.

RECHERCHE DE LA FAUNE HYPOGÉE, SOUS LES GROSSES PIERRES ENFONCÉES, A 2.870m SUR LE MONT KÉNYA, DANS UNE CLAIRIÈRE, EN FORÊT DE BAMBOUS (STATION N° 41) DÉCOUVERTE DE *JEANNELIA MICROPHTHALMA* RAFFR.

PSELAPHIDAE

PAR

A. RAFFRAY

En 1874 et 1886, j'avais déjà recueilli quelques Psélaphides dans l'île de Zanzibar, à Bagamojo, et, plus dans le sud, sur la côte, à Kilwa, Lindi, Minkindani ; mais on n'en connaissait pas encore des régions plus septentrionales, de l'intérieur et surtout des Alpes africaines, Kilimandjaro, Kénya, Aberdare où vit une faune alpine que C. von der Decken avait constatée le premier au Kilimandjaro

et que j'avais retrouvée en Abyssinie en 1882, au mont Abouna Yousef, par 4.000 mètres d'altitude.

Malheureusement, à cette époque, je n'employais pas encore le tamisage pour chasser les petits insectes ; plus avisés, MM. Alluaud et Jeannel ont adopté les méthodes les plus récentes et les plus scientifiques pour la recherche des petits insectes, et leurs efforts ont été couronnés de succès ; ils ont trouvé des Psélaphides dans les prairies alpines du mont Kénya jusqu'à 3.650 m. d'altitude, en tamisant au pied des bruyères, des grands *Senecio* et des *Lobelia* et sous les pierres enfoncées.

Ils ont recueilli aussi des Psélaphides sur les plateaux qui servent de base à ces hauts sommets, et, enfin, jusque sur les rives de l'Océan Indien.

Ils rapportent 49 espèces, dont 37 sont nouvelles, réparties dans 25 genres, dont 5 sont nouveaux.

Des 12 espèces déjà connues :

4 habitent l'île de Zanzibar, Bagamojo et la côte sud (*Cliarthrus bicolor, Reichenbachia punctulata, Desimia frontalis, Tmesiphorus rugicollis*) ;

1 se retrouve à Zanzibar et en Abyssinie (*Euplectus africanus*) ;

1 à Zanzibar et dans l'Afrique occidentale (*Centrophthalmosis barbata*) ;

3 en Abyssinie (*Batrisocenus abdominalis, Enoptostomus formicarius, Centrophthalmosis Reitteri*) ;

1 en Abyssinie et en Afrique australe (*Pselaphoxys delicatulus*) ;

1 en Afrique australe (*Reichenbachia sulcicornis*);

1 en Afrique occidentale et australe (*Ctenistes imitator*).

Si on groupe ces 49 espèces suivant l'altitude à laquelle elles ont été capturées, on aura les divisions suivantes :

1° Niveau de la mer, 10 espèces :

Zethopsus puncticeps.
Euplectus africanus.
Cliarthrus bicolor.
Batrisodes gladiator.
Batrisocenus Alluaudi.
Batrisocenus impressus.
Batrisocenus abdominalis.
Reichenbachia punctulata.
Reichenbachia sulcicornis (1).
Auchenotropis dentimana.

(1) Trouvé également à Fort Hall à 1300 m. d'altitude et de 500 à 1660 m. d'altitude, en Afrique australe.

2° DE 700 A 1.000 MÈTRES, 16 espèces :

Thesiastes africanus.
Syrbatus armipes.
Cliarthrus semipunctatus.
Batrisodes articularis.
Pseudobatrisus rhinoceros.
Batrisocenus biplagiatus.
Reichenbachia bubalus.
Reichenbachia Jeanneli.
Pselaphus gibbicollis.
Pselaphoxys delicatulus.
Ctenistes imitator.
Enoptostomus formicarius.
Desimia frontalis (1).
Centrophthalmus gracilicornis.
Centrophthalmosis barbata.
Tmesiphorus rugosicollis (2).

3° DE 1.000 A 2.000 MÈTRES, 10 espèces :

Syrbatus foveiventris.
Probatrisus hirsutus.
Batrisocenus laceratus.
Batrisocenus bicarinatus.
Batrisocenus perforatus.
Reichenbachia dorcas.
Reichenbachia nigricornis.
Centrophthalmus Reitteri.
Xenalluaudia crematogastris.
Xenalluaudia grandispina.

4° DE 2.000 A 3.700 MÈTRES, 13 espèces :

Jeannelia microphthalma.
Euplectus fasciculatus.
Euplectus montanus.
Euplectus sulcicollis.
Euplectus altipeta.
Euplectus dubius.
Euplectus caviceps.
Octomicrus augustatus.
Hypoplectus abdominalis.
Syrbatus unicornis.
Batrisodes heterocerus.
Batrisocenus sinuatipes.
Batrisocenus dubius.

En Europe, même méridionale, les Psélaphides alpins, très peu nombreux d'ailleurs, apparaissent dès 1.500 et 1.600 mètres, et je ne sache pas qu'on en ait rencontré au delà de 2.000 mètres. Au contraire, dans les Alpes africaines, ce n'est réellement qu'à partir de 2.000 mètres que vivent des Psélaphides qui peuvent être considérés comme alpins et qui méritent un examen détaillé.

Jeannelia microphthalma est la nouveauté la plus intéressante, véritable endogé, pris sous de grosses pierres enfoncées à 2.870 mètres en haut des forêts moyennes du Kénya et à 3.000 mètres, dans les prairies alpines du mont Kinangop de la chaîne de l'Aber-

---

(1) Aussi au niveau de la mer, en Afrique orientale.
(2) Aussi au niveau de la mer, en Afrique orientale.

dare ; le mâle est presque aveugle et la femelle médiocrement oculée.

Ce genre appartient à la tribu peu nombreuse et très étrange des *Pyxidicerini* que l'on trouve dans la zone tropicale de l'ancien et du nouveau monde. Le type est le genre *Zethopsus*, dont MM. Alluaud et Jeannel ont pris une espèce nouvelle à Shimoni, au niveau de la mer et dont plusieurs espèces ne sont pas rares dans les marais de Singapore ou des environs de la ville de Zanzibar. *Jeannelia* n'a donc de relation, même lointaine, avec aucune forme alpine ou simplement arctique ou antarctique. C'est une forme africaine.

Viennent ensuite les *Euplectus*, dont six espèces sur sept vivent exclusivement dans la zone alpine, de 2.400 à 3.700 mètres.

Ici l'analogie avec la faune alpine européenne est frappante, car les *Plectophloeus*, qui ne sont qu'un démembrement des vrais *Euplectus*, sont tous montagnards et deux espèces au moins, à ma connaissance (*P. Fischeri* et *P. nubigena*), affectionnent les altitudes et se rencontrent dans les Apennins jusqu'à 1.800 mètres.

Mais ces *Euplectus*, comme ceux de la plaine, comme tous ceux connus d'Afrique, appartiennent à un type spécial que j'ai déjà signalé. (*Rev. d'Ent.*, Caen, 1897, p. 249.) et qui est caractérisé par la présence d'une dent plus ou moins développée sur les côtés du prothorax au-dessous de la fossette latérale. Cette modification exclusivement plastique ne m'a pas paru, bien que très constante, de nature à légitimer la création d'un genre, ni même d'un sous-genre ; elle n'en est pas moins caractéristique de tous les *Euplectus* africains connus jusqu'à ce jour. De plus, il est intéressant de constater que les *Euplectus*, qui sont en Europe au nombre des formes alpines et qui, avec leurs dérivés sont symptomatiques des faunes arctique et antarctique, constituent à eux seuls et avec quelques genres voisins presque les deux tiers des Psélaphides de la zone alpine africaine.

Ce ne sont pas du reste, comme je viens de le dire, les seuls représentants de la tribu des *Euplectini*. Il y a aussi l'*Octomicrus angustatus*, sp. nov., qui provient des forêts inférieures du Kénya (2.400 m.) Celui-ci est dans un cas analogue à celui de *Jeannelia microphthalma* : le genre *Octomicrus* est essentiellement tropical en Asie et en Afrique, deux espèces vivent sur la côte occidentale et j'en ai pris une autre (*O. crassipes*) abondamment dans les marécages avoisinant la ville de Zanzibar ; mais l'*O. angustatus* est une forme un peu anormale dont, avec un peu de complaisance, on

pourrait faire un genre ou un sous-genre que j'estime d'ailleurs inutile, car les différences sont uniquement plastiques ; en réalité, l'altitude semble avoir influé sur sa morphologie.

Un autre genre nouveau de la même tribu des *Euplectini*, *Hypoplectus abdominalis*, de la même localité que l'*Octomicrus*, fournit peu d'indications, car il est voisin de *Bibloplectus* répandu aussi bien dans les régions chaudes que tempérées, en Europe, en Afrique, en Asie et même dans l'Amérique du Nord.

Vient ensuite la tribu des *Batrisini*, avec six genres et dix-neuf espèces. Le genre *Arthmius*, dont le sous-genre *Syrbatus* n'est qu'une section de peu de valeur et qui compte plus de 120 espèces, a été, pendant longtemps, considéré comme une des formes les plus caractéristiques et les plus spéciales de l'Amérique, du Texas à la Plata.

Déjà un *Syrbatus* (*S. mashuna* Raffr.) avait été découvert par M. Marshall à Salisbury, au sud du Zambèze ; MM. Alluaud et Jeannel en ont pris trois autres espèces dont une, rencontrée dans la zone des prairies du Kilimandjaro par 3.200 m. d'altitude, est incontestablement une espèce alpine ; elle est, du reste, voisine de *S. mashuna*, mais assez éloignée, au contraire, des deux autres espèces qui ont été recueillies, l'une au « Blue-Post Hotel » (station 29), à 1.520 m. d'altitude, et l'autre à Neu-Moschi, au pied du Kilimandjaro, par 800 m. Voilà un type américain qui a décidément droit de cité en Afrique et dont une espèce au moins s'accommode des hautes altitudes.

Batrisodes, genre très nombreux dans toute l'Asie jusqu'au Japon et surtout en Malaisie, bien représenté dans l'Amérique du Nord, plus pauvre en Australie et en Europe, n'avait encore jamais été signalé en Afrique, même sur les côtes de la Méditerrannée. L'espèce alpine (*B. heterocerus*), nouvelle d'ailleurs, qui provient des forêts inférieures du mont Kénya, 2.400 m., constitue, avec une autre espèce africaine, nouvelle aussi, et très voisine par la forme des antennes combinée avec l'absence de sillons longitudinaux au prothorax, un petit groupe à part, spécialement africain, mais qui n'est pas exclusif à la faune alpine, puisque la seconde espèce, très homogène (*B. articularis*), vient de Tavéta (750 m.).

Il en est du reste ainsi en Europe, où j'ai pris le *B. venustus*, dans l'Italie centrale, depuis 500 m. jusqu'à 1.600 mètres, et à cette altitude c'était incontestablement la faune alpine qui prédominait.

Enfin, le genre *Batrisocenus*, très nombreux dans toutes les régions chaudes d'Asie où il remonte jusqu'au Japon, plus rare en

Australie et en Afrique où il ne dépasse pas le Natal au sud, n'atteignant pas la faune antarctique du cap de Bonne-Espérance, a été trouvé assez abondamment en Afrique orientale par MM. Alluaud et Jeannel qui en ont rapporté neuf espèces dont deux seulement (*B. sinuatipes* et *B. dubius*) habitent la zone alpine de 2.600 à 2.800 m. Ces deux espèces sont nouvelles, mais ne présentent rien d'anormal ; elles sont donc, en réalité, des formes tropicales acclimatées dans des régions froides.

Aucune autre tribu n'est représentée dans la zone alpine africaine ; on ne peut guère s'en étonner : les *Brachyglutini*, si nombreux dans le monde entier, ne sont que rarement et encore timidement montagnards ; les *Pselaphini*, bien moins nombreux, ont les mêmes mœurs ; les *Ctenistini* affectionnent les plaines surtout humides et chaudes ; les *Tyrini*, qui renferment les plus grands et les plus beaux Psélaphides, sont presque exclusivement intertropicaux dans le monde entier. Il n'en est pas cependant de même pour la tribu des *Tychini* qui renferme le grand bloc des *Bythinus* (que la loi de priorité dénomme *Bryaxis*) et ses dérivés, caractéristique des faunes paléarctique et néarctique, rayonnant jusqu'au Japon, dont beaucoup sont montagnards et dont plusieurs escaladent les sommets des Alpes et des Apennins jusqu'à 2.000 m.

La présence, dans ces hautes montagnes d'Afrique, de Psélaphides « bythinomorphes », qui n'existent dans aucun point des régions tropicales du monde, n'eût pas étonné ; elle aurait établi un parallélisme avec les Carabiques « carabomorphes », qui eux non plus n'existent pas dans la zone tropicale, et qui vivent isolés dans les Alpes africaines, depuis l'Aboï Miéda, en Abyssinie, jusqu'au Kénya, à l'Aberdare et au Kilimandjaro, dans l'Afrique orientale, reliant la faune alpine d'Afrique à celle d'Europe et du Caucase.

Malheureusement, ces Psélaphides bythinomorphes ne semblent pas devoir exister dans la faune alpine africaine, du moment que les minutieuses et habiles recherches de MM. Alluaud et Jeannel n'ont pas réussi à les y constater.

En résumé, les Psélaphides recueillis au Kénya, à l'Aberdare et au Kilimandjaro, au-dessus de 2.000 mètres d'altitude, sont tous des types africains étroitement apparentés à ceux qui se trouvent au pied de la montagne dans la région chaude, et qui se sont acclimatés dans les hauts sommets, en se modifiant légèrement comme *Jeannelia*, ou simplement en se spécifiant comme les autres espèces, démontrant, pour la famille des Psélaphides, ce fait inté-

ressant, que l'influence du milieu créé par la latitude et les isothermes est prédominante sur celle de l'altitude.

Parmi les Psélaphides recueillis depuis le niveau de la mer jusqu'à 1.900 mètres d'altitude, il y a aussi des espèces très intéressantes. Les localités qui ont donné les plus abondantes récoltes sont, au pied du Kilimandjaro, Neu-Moschi (800 m.) et Tavéta (750 m.), puis, au bord de la mer, Shimoni où les deux naturalistes ont exploré des grottes, d'où ils signalent deux espèces de Psélaphides qui n'ont rien de cavernicole.

La première, *Zethopsus puncticeps*, est une espèce nouvelle d'un genre prototype de la petite tribu des *Pyxidicerini*, si étrange par la conformation des palpes et la situation de cet organe buccal, au repos, sur la face supérieure de la tête ; ce genre est répandu en Asie (Ceylan, Birmanie, Siam, Singapore, Sumatra, Java, Bornéo, Nouvelle Guinée) et en Afrique (Zanzibar, Natal, Mashonaland, Congo) ; à Zanzibar et à Singapore, j'en ai pris plusieurs espèces, toujours dans des endroits marécageux, surtout au fauchoir, le soir, dans les joncs et les roseaux. Ce n'est pas un insecte cavernicole, il est très coloré et fortement oculé.

La seconde espèce, *Auchenotropis dentimana*, qui appartient à un genre nouveau a été pris en assez grand nombre, aussi bien en dehors qu'à l'intérieur de la grotte ; presque tous ont les élytres entr'ouverts, les ailes membraneuses largement déployées, ce qui prouve qu'ils ont été capturés au vol et plongés immédiatement dans l'alcool. Normalement oculés, leur coloration est assez claire, comme dans la grande majorité des Psélaphides, et ils n'ont pas les membres grêles et les longues soies des hypogés ; ce ne doit donc être que fortuitement qu'ils ont été, comme le *Zethopsus*, trouvés dans une grotte. Toutefois, ce nouveau genre est, sous un autre rapport, très intéressant, parce qu'il est, en Afrique, le premier représentant de cette tribu des *Tychini*, dont je viens, en parlant de la zone alpine, de constater l'absence avec regret, et il est nécessaire d'expliquer rapidement cette apparente contradiction.

La caractéristique de la tribu des *Tychini*, qui est la dimension du premier sternite toujours assez long pour dépasser les hanches postérieures, réunit, dans une même tribu, deux sections en apparence assez disparates, mais que je ne crois pas que l'on doive isoler l'une de l'autre. La première a la tête large et transversale, les antennes très distantes à leur base et les palpes de grandeur moyenne, il renferme un certain nombre de genres généralement très peu riches en espèces et confinés, jusqu'à présent, dans les

régions les plus chaudes du monde, de la Nouvelle Guinée à l'Amérique. La seconde a la tête plus ou moins triangulaire, les antennes peu distantes ou même très rapprochées à leur base et les palpes très grands ; il renferme peu de genres, mais un nombre considérable d'espèces ; à l'exception d'un genre un peu anormal, avec quatre espèces de Bornéo, cette section est spéciale aux faunes néarctique et paléarctique, avec rayonnement jusqu'au Japon ; c'est cette seconde section qui renferme les *Bythinus* montagnards et alpins dont j'ai parlé plus haut ; mais le nouveau genre *Auchenotropis* appartient à la première section localisée dans les régions peu élevées des tropiques, et est très voisin du genre *Tanypleurus*, essentiellement malais (Singapore et Sumatra). C'est donc une forme asiatique de plus à ajouter à la faune africaine. Du reste, elle a de très proches parents qui habitent bien moins loin : M. Hugh Scott, de l'Université de Cambridge, vient de me communiquer une fort intéressante série de Psélaphides recueillis aux îles Seychelles par la « Percy Sladen trust expedition to the Indian Ocean » et j'y ai trouvé toute une série de cinq espèces du genre *Sunorfa* Raffr. qui en comptait déjà une vingtaine de Singapore à l'île de Vanikoro en passant par la Nouvelle Guinée qui paraissait être son centre géographique.

Les autres Psélaphides ne méritent aucune mention spéciale ; même les deux genres nouveaux *Pseudobatrisus* et *Xenalluaudia* n'offrent rien d'inattendu. Quant aux espèces nouvelles, elles s'isolent d'autres formes africaines par des modifications spécifiques plus ou moins importantes, et d'autres, comme je l'ai mentionné au début de cette note, étaient déjà connues des régions voisines ou d'autres parties du continent africain au nord, au sud ou à l'ouest.

Avant d'aborder le catalogue descriptif des Psélaphides recueillis par MM. Alluaud et Jeannel dans l'Afrique orientale intertropicale et surtout dans les hauts sommets des Alpes africaines, il ne me reste qu'à les féliciter d'avoir appliqué toute leur habileté de chasseurs et leur science zoologique à la recherche de ces très petits insectes qui fournissent des renseignements si intéressants, mais que la plupart des naturalistes voyageurs, éblouis par les grandes et belles espèces tropicales, dédaignent de recueillir, et les remercier de m'avoir fourni l'occasion d'étudier des matériaux aussi nouveaux et aussi curieux, surtout au point de vue biogéographique.

Fam. **PSELAPHIDAE**

Subfam. ***PSELAPHINAE***

Trib. **Pyxidicerini** Raffray

Gen. **ZETHOPSUS** Reitter

Zethopsus puncticeps, n. sp.

Types : Deux exemplaires de la grotte de Shimoni (Mus. de Paris et coll. Raffray).

Oblongus, castaneus, parce griseo-pubescens. Caput minute sed confertim punctatum ; tuberculo frontali lato, basi impresso, antrorsum attenuato et rotundato ; epistomate cornuto ; occipite transversim convexo. Oculi magni. Antennae crassae, articulis 1 magno, subquadrato, 2 minore, subgloboso, 3-9 monilibus, 3-7 leviter, 8-9 magis transversis, 10 (ultimo) magno, ovato. Prothorax breviter cordatus, capite haud augustior, punctatus ; fovea discoidali minuta, oblonga, foveis lateralibus validis, fovea mediana antebasali magna, transversa, geminata. Elytra fere quadrata, impunctata, basi biimpressa, sulco dorsali brevi. Abdomen elytris fere duplo longius ; segmentis dorsalibus 1, 2, 3 aequalibus, basi medio transversim impressis, 4 majore. Pedes breves ; femoribus parum incrassatis, tibiis extus, pone medium, leviter incrassatis. Long. 1,30 mm.

Cette espèce se rapproche de *Z. cornutus* Raffr. de Zanzibar, par la lamelle de l'épistome formant une pointe en avant du tubercule frontal ; mais elle est plus petite, de couleur plus foncée, la ponctuation de la tête et du prothorax est plus forte, les antennes sont plus épaisses, leur premier article, au lieu d'être cylindrique, est presque carré, avec le côté externe un peu arrondi.

Afrique orientale anglaise : grottes de Shimoni, sur le bord de la mer, à 75 kilomètres au sud de Mombasa, station n° 9, deux exemplaires.

Gen. **JEANNELIA**, nov.

Elongata, subparallela, parum convexa. Caput postice transversum, fronte angusta, tuberculum antennarium formante; utrinque superne fovea palpali magna, profunda, extus genis haud limitata sed bisinuata ; temporibus mediocribus. Oculi in utroque

sexu diversi, ad medium siti. Palpi magni, supra in fovea magna replicati ; articulis 1 inconspicuo, 2 magno, pyriformi, 3 irregulariter triangulari et extus apice apophysi obtusa praedito, 4 transverso et curvato, extus in apophysi truncata porrecto, intus cylindrico, apice truncato, appendice minuto et setis aliquot praedito. Antennae robustae, 8 articulatis ; articulis duobus primis majoribus, 3-7 monilibus, transversis, 8 (ultimo) maximo, ovato. Prothorax elongatus, postice attenuatus, foveis quatuor magnis. Elytra prothorace aequilonga, postice paululum latiora, basi bifoveata, stria suturali valida. Abdomen elytris multo longius, valde marginatum, in utroque sexu diversum : maris segmentis ventralibus 7 instructum quorum ultimo sutura longitudinali praedito, feminae segmentis ventralibus 6. Pedes sat elongati, parum crassi ; tarsis triarticulatis, 1 minuto, 2 occulto, 3 magno, ungue unico praeditis.

Ce nouveau genre ressemble beaucoup à *Zethopsus* Reitt., genre asiatique et africain et à *Zethinus* Raffr. du Congo ; mais le premier a 10 articles aux antennes, le second neuf, et *Jeannelia* n'en a que 8 ; la forme est, en outre, beaucoup plus étroite et allongée. Les palpes sont, à quelques variations près, semblables, insérés tout à fait sur le côté de la bouche de façon à se loger, en se repliant, dans une grande fossette située à la face supérieure de la tête, de chaque côté du front qui s'avance entre elles en un tubercule antennaire surélevé et allongé.

Les deux sexes sont assez différents : les yeux, qui sont situés à l'angle externe de la marge postérieure de la fossette palpaire, sont très visibles et noirs, quoique médiocrement développés chez la femelle et, chez le mâle, presque invisibles, et composés seulement de quelques facettes presque sans pigment.

MM. Alluaud et Jeannel ont trouvé deux exemplaires, seulement, de ce nouveau genre, sous des pierres enfoncées : l'un, mâle, au mont Kénya, et l'autre, femelle, au mont Kinangop, qui sont très voisins l'un de l'autre et à des altitudes à peu près égales (Kénya, 2.870 m. ; Kinangop, 3.000 m.).

Sauf les modifications sexuelles des yeux et de l'abdomen, toutes les deux parfaitement normales et si fréquentes chez les Psélaphides, ces deux insectes, pris dans des localités différentes, mais d'une même région, sont identiques et il n'est pas possible de ne pas les considérer comme les deux sexes d'une même espèce.

Jeannelia microphthalma, n. sp.

Type : Un exemplaire, mâle, recueilli à 2.870 m. sur le Kénya (coll. Raffray).

Elongata, parum convexa, rufotestacea, nitida, laevis, parce pubescens. Caput leviter transversum ; temporibus quadratis, angulo postico quadrato sed hebetato ; fronte elongata, tuberculum antennarium formante, apice rotundata, supra leviter impressa et basi utrinque foveata ; fovea palpali magna, extus perparum sinuata et antice rotundata. Antennae validae, articulis 1 cylindrico, latitudine sua plus quam duplo longiore, 2 quadrato, 3-7 monilibus, multo minoribus, 5-7 valde transversis, 8 (ultimo) maximo, ovato, acuminato. Prothorax capite vix latior, latitudine sua longior, lateribus antice leviter rotundatus, postice attenuatus, utrinque fovea laterali valida, ante basin impressione magna, transversa, medio carinula bipartita. Elytra prothorace fere breviora, latitudine sua vix longiora, ad basin leviter attenuata, postice lateribus perparum rotundata ; basi bifoveata, fovea humerali leviter oblonga, stria suturali profonda, dorsali nulla. Abdomen elytris plus quam duplo longius, postice nonnihil ampliatum. Pedes sat elongati, femoribus haud incrassatis, tibiis subrectis, anticis et intermediis vix incrassatis, posticis ad apicem crassioribus. Long. 1,40 mm.

Fig. 1. *Jeannelia microphthalma* Raff., mâle. — Fig. 2 (en haut). Palpe maxillaire déployé. — Fig. 3 (en bas). Derniers segm. ventraux du mâle.

Mas : Oculi minutissimi, vix nigrescentes. Abdominis segmentis dorsalibus duobus primis aequalibus (fig. 1), 1 basi medio transversim impresso, 2 margine postica medio perparum elevata, setosa, 3 longiore, toto longitudinaliter profunde et late excavato, istae cavae marginibus setosis, 4 praecedenti subaequale, apice convexo, basi depressione semicirculari magna et profunda ; segmentis ventralibus septem, 2-4 aequalibus, 4 medio leviter impresso, 5 magno, medio impressione magna et profunda, transversa, lateribus carinata, 6 multo minore, simplice 7 transverso, longitudinaliter carinato.

Femina : Oculi mediocres, sed conspicui et nigri. Abdominis segmentis dorsalibus simplicibus, 1, 2, 3 aequalibus, 1 basi medio

transversim magis impresso, 4 multo majore, ventralibus simplicibus, 2, 3 aequalibus, 4, 5 paululum majoribus, 6 breviter triangulari, apice obtuso.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya : sous des pierres enfoncées dans une clairière en haut des forêts moyennes (2.870 m.), station n° 41, un mâle.

Chaîne de l'Aberdare, mont Kinangop : dans les prairies alpines, sous des pierres enfoncées (3.000 m.), station n° 55, une femelle.

Je suis très heureux de dédier ce nouveau genre, si intéressant, à M. le docteur R. Jeannel qui, avec M. Ch. Alluaud, a exploré, avec tant de succès, ces Alpes africaines dont la faune présente un intérêt de premier ordre.

Trib. **Euplectini** Raffray

Gen. **EUPLECTUS** Leach

Le genre *Euplectus* est, en général, caractéristique des faunes tempérées (paléarctique, néarctique et antarctique); sur 75 espèces dûment reconnues comme appartenant à ce genre, 13 seulement habitent les régions tropicales : 6 les îles et continents baignés par le golfe du Mexique, 1 l'Annam, 3 Madagascar, 4 la Rhodésia et Zanzibar.

En y comprenant une espèce du Cap, la faune africaine (dont il faut exclure le littoral méditerranéen, de l'Atlantique au golfe de Gabès) ne comprenait que cinq espèces. Les recherches de MM. Alluaud et Jeannel dans l'Afrique orientale ont doublé ce chiffre avec cinq espèces nouvelles qui, toutes, proviennent des régions montagneuses du Kénya et du Kilimandjaro, entre 2.400 et 3.700 mètres d'altitude, et peuvent, par conséquent, être considérées comme faisant partie de zones tempérées et même froides.

Il y a donc, en Afrique, 10 espèces connues jusqu'à ce jour, dont 6 appartiennent aux zones tempérées (montagnes et Le Cap) et 4 aux zones chaudes (Zanzibar, Rhodésia et vallées basses d'Abyssinie, ces dernières atteignant à peine 1.000 mètres d'altitude), et cependant toutes appartiennent à un groupe très tranché et exclusivement africain, caractérisé par la présence d'une dent sur les côtés du prothorax au-dessous de la sinuosité produite par la fossette latérale. Il semblerait en résulter que pour ces insectes, en Afrique tout au moins, l'influence géographique l'emporte sur l'influence thermique, tandis que, entre la faune paléarctique et

la faune néarctique, c'est le phénomène contraire qui se produit : des deux côtés de l'Atlantique, à latitudes égales, et sur des lignes sensiblement isothermiques, les nombreuses espèces de ces deux entités géographiques si distantes, appartiennent à un même groupe très homogène.

Les matériaux recueillis avec une méthode scientifique et un soin méticuleux par MM. Alluaud et Jeannel fournissent encore un renseignement intéressant, en prouvant que les *Euplectus* sont, jusqu'à ce jour, les *Psélaphides* qui ont atteint les plus grandes altitudes (3.650 m.). Dans le midi de la France et en Italie, les Psélaphides ne semblent pas dépasser 2.000 mètres ; ce sont des *Bythinus*, genre exclusivement arctique, et aussi un sous-genre des *Euplectus* (*Plectophloeus*), qui, en Europe, s'accommodent le mieux des altitudes.

Euplectus africanus Raffray

Rev. d'Ent. Caen, 1898, p. 251

Afrique orientale anglaise : Shimoni, station n° 9; alt. : niveau de la mer, deux exemplaires.

Était signalé antérieurement de l'île de Zanzibar, de la côte orientale (Bagamoyo), d'Abyssinie (province d'Enderta et vallée du Mareub).

Euplectus fasciculatus, n. sp.

Types : Quinze exemplaires provenant de Molo (Mus. Paris et coll. Raffray).

Elongatus, rufocastaneus, nitidus, tenuiter et breviter pubescens. Caput subquadratum, antice leviter attenuatum, lateribus obliquis ; fronte recte truncata, postice sulco transverso integro et medio ampliato impressa, utrinque, supra antennas, leviter tuberculata ; temporibus rotundatis ; inter oculos foveis duabus sulcis parallelis profundis cum impressione frontali junctis. Oculi magni. Antennae mediocres, articulis 1-2 majoribus, subquadratis, 3-8 minutis, monilibus, leviter transversis, 9 paululum latiore, transverso, 10 multo majore, transverso, 11 ovato, acuminato. Prothorax capite paulo latior et latitudine sua paulo longior, antice posticeque attenuatus, lateribus ante medium rotundatus, postice sinuatus et minute dentatus ; foveis lateralibus magnis,

sulco transverso tenui, medio angulato et foveato, fovea dorsali plus minusve oblonga et interdum postice sulco obsoleto producta ; basi ipsa utrinque foveata. Elytra magna, latitudine sua longiora, lateribus medio et humeris leviter rotundata ; basi trifoveata, stria suturali tenui, sulco dorsali brevi. Abdomen elytris paulo longius, segmentis dorsalibus 1, 2, 3 aequalibus, basi transversim impressis, ista impressione in segmento primo majore et utrinque carinula limitata, in segmentis 2 et 3 decrescente et geminata, segmento 4 multo majore. Metasternum tenuiter sulcatum. Pedes sat crassi ; femoribus incrassatis, tarsis leviter sinuatis, medio paululum inflatis.

Fig. 4. *Euplectus fasciculatus* Raffr. — Fig. 5. Derniers segm. ventraux du mâle.

Mas : Segmentis ventralibus (fig. 5) 2-4 aequalibus, 4 apice medio perparum obtuse angulato et penicillo flavo ornato, 5 postice arcuato, medio angustiore, fovea minuta transversa, medio penicillo divisa, praedito, 6 arcuato, quarto paulo majore, basi medio late transversim impresso, 7 rhomboidali, longitudinaliter carinato ; tibiis intermediis ante apicem intus minutissime calcaratis.

Femina : Segmento ventrali 6° (ultimo) magno, triangulari, lateribus sinuato.

Long. 1,50-1,80 mm.

L'armature des derniers segments ventraux du mâle présente beaucoup d'analogies avec certaines formes de l'*E. Karsteni* qui est répandu dans l'Europe tempérée, mais la marge postérieure du quatrième sternite est à peine visiblement angulée au milieu, le pinceau de poils jaunes s'allonge au-dessus de l'impression transversale du cinquième sternite qui semble formée de deux petites fossettes.

Cette espèce diffère d'*E. africanus* Raffr., par la taille plus grande, la forme plus allongée, plus parallèle, le prothorax plus allongé, plus cordiforme, avec la dent latérale bien moins forte et surtout par l'impression basale transversale des segments dorsaux qui, chez *E. africanus* (comme du reste chez presque tous les *Euplectus*) n'existe que sur les deux premiers tergites et, chez *fasciculatus*, sur les trois premiers. Chez *africanus* les sternites sont toujours au nombre de sept chez le mâle, mais en dehors de la carène longitudinale qui ne manque jamais et ne peut manquer

au septième, puisqu'elle indique une suture, les autres sternites ne portent aucune sculpture.

Afrique orientale anglaise : Molo (alt : 2.424 m.), station n° 19, quinze exemplaires ; forêts inférieures du mont Kénya (alt. : 2.400 m.), station n° 39, tamisages, quatre exemplaires.

Euplectus montanus, n. sp.

Types : Cinq exemplaires provenant du Bismarckhügel (Mus. Paris et coll. Raffray).

Oblongus, sat crassus, ferrugineus, nitidus, breviter et disperse flavo-pubescens ; capite, prothorace elytrisque minute et disperse plus minusve punctatis. Caput leviter transversum, antice attenuatum ; fronte recte truncata, utrinque supra antennas parum nodosa, sulco transverso integro, medio impressione magna transversa, profunda ampliato ; temporibus magnis, rotundatis ; in vertice foveis duabus ab oculis plus quam inter se distantibus, sulcis duobus subrectis cum impressionne junctis ; margine postica leviter arcuata et juxta collum brevissime sulcata. Oculi magni. Antennae sat elongatae, graciles, articulis 1 magno, subquadrato, 2 minore, latitudine sua paulo longiore, 3-8 minutis, subquadratis, 9-10 paululum majoribus et leviter transversis, 11 subcylindrico, acuminato. Prothorax capite et longitudine sua latior, antice leviter coarctatus, lateribus ante medium valde rotundatus, postice sinuatus et valde dentatus ; foveis lateralibus magnis, sulco transverso angulato et medio foveato, sulco dorsali plus minusve antice posticeque semper abbreviato, basi ipsa oblique, transversim, utrinque impressa. Elytra magna, latitudine sua longiora ; humeris obliquis et notatis ; lateribus perparum rotundatis ; basi trifoveata, sulco dorsali brevissimo, interdum fere nullo. Abdomen elytris perparum longius ; segmentis dorsalibus 1, 2, 3 aequalibus, 4 majore, 1, 2 basi obsolete transversim impressis. Metasternum longitudinaliter depressum et tenuiter sulcatum. Pedes sat crassi, breves ; femoribus anticis et intermediis crassioribus ; tibiis intus, ante apicem, perparum sinuatis.

Fig. 6. *Euplectus montanus* Raffr. — Fig. 7. Derniers segm. ventraux du mâle.

Mas : Segmentis ventralibus (fig. 7) 2, 3, 4 aequalibus, 5 multo

minore, arcuato, 6 quartum aequante, arcuato, margine postica obtuse angulata, medio transversim impresso, 7 magno rhomboidali, tenuiter carinato. Long. 2,10-3,00 mm.

Femina : Segmento 6 ventrali (ultimo) convexo, triangulari, lateribus sinuato. Long. 2,00-2,80 mm.

La mensuration de 3 mm doit être exagérée, les membranes des sutures, surtout de l'abdomen, ayant été très distendues par l'alcool. Il n'en reste pas moins que la taille est très variable, sans que les petits exemplaires diffèrent des grands par aucun autre caractère. La ponctuation est variable, mais toujours très clairsemée.

Cette belle espèce diffère des autres par sa grande taille, sa forme élargie ; la fossette discoidale du prothorax, simplement ovale ou légèrement oblongue chez *E. africanus* et *E. fasciculatus*, devient sulciforme chez *E. montanus*, mais ce sillon est encore très fin et obsolète.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : lisière supérieure de la forêt, entre 2.700 et 2.800 m., près du Bismarckhügel, tamisages, station n° 71 ; forêt du Kilimandjaro : au-dessus de Marangu, entre 1.800 et 2.600 m., station n° 69 ; sept exemplaires.

Euplectus sulcicollis, n. sp.

Types : Deux exemplaires de la forêt du Kénya (2.400 m.) (Mus. Paris et coll. Raffray).

Oblongus, sat crassus, ferrugineus, antennis pedibusque dilutioribus, pube brevissima et tenui. Caput leviter transversum, antice angustius, lateribus ante oculos sinuatis ; fronte recte truncata, angulis anticis elevatis, obliquis et incisis, medio paululum depressa et impressione profunda, transversa, leviter arcuata ; pone oculos foveis duabus magnis, leviter obliquis, cum impressione frontali, sulcis duobus brevibus junctis ; temporibus magnis, subrectis sed angulo postico rotundato ; margine postica subrecta, medio juxta collum breviter sed fortiter sulcata. Oculi magni, ad medium siti. Antennae validae ; articulis 1 magno, cylindrico, 2 minore, subcylindrico, sequentibus multo minoribus, 3 obconico, 4-8 monilibus, 9-10 crescentibus, leviter transversis, 11 ovato, acuminato. Prothorax capite

Fig. 8. — *Euplectus sulcicollis* Raffr.

et longitudine sua latior, antice leviter coarctatus, lateribus rotundatus, pone medium sinuatus et valde dentatus, postice angustatus ; foveis lateralibus magnis, sulco transverso maxime angulato et medio foveato, sulco dorsali valido, integro ; basi utrinque foveata. Elytra latitudine sua paulo longiora, ad basin attenuata lateribus paululum rotundata ; humeris elevatis et rotundatis ; basi trifoveata, sulco dorsali ante medium abbreviato. Abdomen elytris longius, postice obtuse acuminatum ; segmentis dorsalibus tribus primis aequalibus, 4 majore, 1° basi late transversim impresso ; 2° vix impresso. Metasternum tenuiter sulcatum. Pedes validi ; femoribus parum incrassatis ; tibiis medio leviter crassioribus, posticis perparum incurvis. Segmento ultimo ventrali triangulari.

Long. 1,90 mm. — *Mas* : incognitus.

Par sa forme un peu élargie, le prothorax étranglé en avant, cette espèce est voisine d'*E. montanus ;* elle en diffère par la tête, dont les côtés sont sinués, avec les angles antérieurs obliques et incisés par le sillon transversal qui disparaît au milieu où il est remplacé par une forte impression transversale un peu arquée ; le sillon discoidal du prothorax est entier et profond. Malheureusement le mâle est inconnu et il n'y a que deux femelles, d'ailleurs, parfaitement identiques ; mais les caractères spécifiques sont si marqués, que je ne puis hésiter à les considérer comme constituant une espèce distincte.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya : forêts inférieures, 2.400 m., tamisages, station n° 39, deux exemplaires.

Euplectus altipeta, n. sp.

Types : Cinq exemplaires des prairies alpines du Kénya (Mus. Paris et coll. Raffray).

Elongatus, parum convexus, rufocastaneus, pube grisea, brevi, subsquamosa ornatus. Caput latitudine sua aequilongum aut perparum latius, antrorsum attenuatum ; fronte rotundato-truncata, medio carinata et utrinque, supra antennas, tuberculata ; lateribus sinuatis, temporibus magnis rotundatis ; sulco frontali transverso, integro, medio valde ampliato, vertice pone oculos foveis duabus validis, rotundatis, cum impressione frontali sulcis vix obliquis junctis ; margine postica juxta collum brevissime impressa. Oculi mediocres, ante medium siti. Antennae sat elongatae, graciles, articulis 1-2 latitudine sua longioribus, longitudine decrescentibus, subcylindricis, 3-8 monilibus, longitudine

leviter decrescentibus, 3 leviter obconico, 8 transverso, 9-10 crescentibus, transversis, 11 breviter ovato. Prothorax cordatus, capite paululum latior, latitudine sua aequilongus aut perparum longior, lateribus pone medium sinuatus et obtuse dentatus ; foveis lateralibus magnis, sulco transverso medio foveato et valde angulato, sulco dorsali antice abrupto et postice plus minusve evanescente ; utrinque basi transversim impressa. Elytra prothorace et latitudine sua longiora, ad basin leviter attenuata, humeris rotundata, lateribus pone humeros leviter sinuata et oblique deplanata ; basi bifoveata, stria suturali profunda, dorsali recta, medio evanescente. Abdomen elytris latius, ad apicem paulo latius, convexum et rotundatum ; segmentis dorsalibus 1, 2, 3 aequalibus, 1-2 basi transversim impressis, 4 majore. Metasternum sulcatum. Pedes validi ; femoribus leviter incrassatis ; tibiis intus, ante apicem, leviter curvatis. Long. 2 mm.

Fig. 9. *Euplectus altipeta* Raffr. — Fig. 10. Derniers segm. ventraux du mâle.

Mas : Segmentis ventralibus (fig. 10), 2, 3, 4 aequalibus, 4 apice triangulatim deplanato et medio margine postica penicillo aureo divaricato praedita, 5 medio angustato et margine postica arcuata, basi transversim excavato, 6 quinto paululum majore, margine postica obtuse angulata, basi transversim plus minusve impresso, 7 rhomboidali, leviter convexo, minute punctato, carinula longitudinali perparum arcuata et asymetrica ; tibiis intermediis intus apice minute calcaratis.

Femina : Segmentis ventralibus 2-5 aequalibus et simplicibus, 6 (ultimo) magno, triangulari, lateribus sinuato.

Le petit faisceau de poils dorés et divisé en deux, qui orne le bord postérieur du quatrième sternite, est inséré sur la paroi déclive du sternite, qui s'enfonce dans la cavité du cinquième.

Cette espèce est très différente de *montanus* par sa forme allongée, relativement étroite ; les élytres ont, au-dessous de l'épaule, une sinuosité qui s'allonge obliquement en remontant sur l'élytre; la pubescence est très courte, mais finement écailleuse.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya : prairies alpines entre 3.300 et 3.700 m., station n° 43, tamisages ; escarpements rocheux, à 3.650 m., station n° 44, tamisages ; dix exemplaires.

Euplectus dubius, n. sp.

Type : Un exemplaire femelle provenant des forêts moyennes du Kénya (coll. Raffray).

Une femelle unique provenant des forêts moyennes du mont Kénya (alt. : 2.500 à 2.800 m.), station n° 40, semble différente d'*E. altipeta*. Sa taille est plus petite (1,70 mm), la tête plus courte, presque transversale ; le prothorax est également plus court, les élytres sont plus arrondis sur les côtés, la sinuosité a disparu et, enfin, les articles 9 et 10 des antennes sont moins transversaux.

Il est difficile de décider, sur un seul individu femelle, s'il s'agit d'une espèce ou d'une variété, mais pour permettre de l'isoler plus facilement si, le mâle venant à être découvert, on constatait, ce qui est probable, qu'il s'agit réellement d'une espèce différente, je lui ai donné le nom de *dubius*.

Euplectus caviceps, n. sp.

Types : Deux exemplaires de la lisière supérieure de la forêt du Kilimandjaro (Mus. Paris et coll. Raffray).

Sat elongatus et leviter convexus, rufus, antennis pedibusque testaceis, pube brevi dispersa. Caput subquadratum ; fronte recte truncata, angulis anticis haud elevatis sed extus incisis ; lateribus et temporibus subrectis, sed angulo postico rotundato ; fronte impressione magna, transversa, leviter arcuata, postice foveis duabus magnis sulcis brevibus, leviter obliquis, cum impressione frontali junctis ; margine postica leviter sinuata et medio, juxta collum, sulcata. Oculi mediocres, pone medium siti. Antennae mediocres, articulis 1 magno, subcylindrico, 2 minore, subovato, 3-8 minutis, monilibus, 9-10 crescentibus, transversis, 11 ovato, acuminato. Prothorax capite latior et longior, margine anteriore et lateribus una rotundatus, pone medium sinuatus et valde dentatus, postice ad basin angustatus ; foveis lateralibus magnis et transversis, cum fovea mediana, magna, triangulari, sulco transverso recto, tenui junctis ; sulco dorsali antice abbreviato, postice integro ; basi utrinque foveata. Elytra latitudine sua vix longiora, lateribus leviter rotundata, humeris parum elevata, basi bifoveata, sulco dorsali brevi. Abdomen elytris longius, segmentis dorsalibus

tribus primis aequalibus, 1 medio basi transversim impresso, 2 vix perspicue impresso, 4 majore. Metasternum plus minusve sulcatum. Pedes sat crassi ; tibiis medio leviter incrassatis et intus apice, praesertim posticis, paululum arcuatis.

Fig. 11. *Euplectus caviceps* Raffr. — Fig. 12. Derniers segm. ventraux du mâle.

Mas : Femoribus anticis et intermediis crassioribus ; segmentis ventralibus (fig. 12) 2, 3, 4 aequalibus et simplicibus, 5 medio angustato, postice arcuato, basi excavatione magna, transversa, cujus margine postica arcuata minutissime bifasciculata et extus lateribus tuberculata, 6 quarto paulo majore, arcuato, medio impressione rectangulari, leviter transversa ornato, 7 rhomboidali, tenuiter carinato.

Femina : Segmento ultimo dorsali acuminato, ventrali triangulari, lateribus sinuato.

Long. 1,50-1,60 mm.

Cette espèce est très facile à reconnaître par la tête relativement petite et profondément impressionnée, le prothorax grand, dont les côtés et l'avant sont fortement arrondis dans une seule courbe ; l'armature des derniers segments ventraux a beaucoup d'analogie avec celle de *fasciculatus*, mais le faisceau de poils du quatrième segment fait défaut et l'excavation basale du cinquième segment est très grande, son bord postérieur est nu, peu arqué et porte deux petits pinceaux de poils qui sont dirigés d'arrière en avant, au-dessus de la cavité basale ; il y a, en outre, de chaque côté, un tubercule.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : lisière supérieure de la forêt, entre 2.700 et 2.800 m. d'altitude, station n° 71, deux exemplaires.

Gen. **THESIASTES** Casey

Thesiastes africanus, n. sp.

Types : Cinq exemplaires de Tavéta (Mus. Paris et coll. Raffray).

Oblongus, leviter convexus, rufus vel testaceus, tenuissime pubescens. Caput trapezoidale, antice antenuatum ; fronte recte trun-

cata et postice transversim sulcata ; lateribus obliquis ; temporibus brevibus, parum rotundatis ; in vertice foveis duabus magnis et sulcis duobus latis et profundis, obliquis et antice in angulo unitis ; margine postica breviter sulcata. Oculi magni. Antennae parum elongatae, articulis 1 crasso, brevi, 2 oblongo, cylindrico, 3-8 minutis, monilibus, 8-9 majoribus, transversis, 11 subconico. Prothorax cordatus, capite longior et paulo latior, latitudine sua longior ; foveis lateralibus magnis, sulco transverso medio valde angulato, lateribus sulco laterali obsoleto, brevi ; disco fovea minuta, oblonga. Elytra magna, antice posticeque leviter attenuata et lateribus rotundata, humeris notatis et perparum dentatis ; basi trifoveata, sulco dorsali brevi. Abdomen elytris paulo longius ; segmentis dorsalibus 1-4 aequalibus. Tibiis anticis et intermediis medio leviter incrassatis, posticis gracilioribus, paululum arcuatis.

Mas : Abdomen apice obtusum; segmentis ventralibus 2, 3, 4 aequalibus, 5 medio brevissimo, arcuato, 6 arcuato, margine postica emarginata, angulata, 7 operculo magno, breviter ovato, praedito. Metasternum leviter impressum. Femoribus anticis et intermediis tumidis.

Femina : Abdomen apice acuminatum ; segmento ventrali sexto (ultimo) transversim triangulari. Femoribus omnibus parum incrassatis.

Long. 1,20-1,30 mm.

Cette espèce est voisine de *T. cordicollis* Raffr. de l'île de Zanzibar, mais le prothorax est plus étroit, plus allongé, avec le sillon transversal beaucoup plus anguleux au milieu et plus profond , les antennes sont légèrement plus fortes et les élytres plus allongés.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, 750 m. altitude, tamisages dans la forêt tropicale, station n° 65, cinq exemplaires.

Gen. **OCTOMICRUS** Schaufuss

Octomicrus angustatus, n. sp.

Types : Deux exemplaires des forêts inférieures du Kénya (2.400 m.) (Mus. Paris et coll. Raffray).

Elongatus, angustus, parum convexus, totus testaceus, brevissime et disperse pubescens. Caput latitudine sua aequilongum, antice attenuatum ; fronte truncata et transversim leviter elevata, utrinque nodosa, postice maxime transversim impressa ; sulcis duobus leviter obliquis postice in foveam minutam desinentibus ; temporibus subrectis, angulo postico rotundato ; margine postica integra subrecta. Oculi mediocres, ad medium siti. Antennae parum elongatae, articulis duobus primis majoribus, subcylindricis, latitudine sua longioribus, 3-8 minutis, monilibus et leviter transversis, 9-10 paululum crescentibus et transversis, 11 mediocri, ovato, acuminato. Prothorax capite et latitudine sua longior, postice attenuatus, angulis anticis obtusis ; lateribus pone medium fovea laterali sinuatis, obtuse dentatis, ante basin obsolete sinuatis ; fovea media antebasali valida, rotundata. Elytra latitudine sua fere duplo longiora, lateribus subrecta ; basi bifoveata ; stria suturali integra, dorsali nulla. Abdomen elytris longius, postice convexum et obtuse acuminatum ; segmentis dorsalibus 1, 2, 3 aequalibus, 4 majore. Metasternum convexum. Pedes breves, parum crassi ; tarsis medio perparum crassioribus. Segmentis ventralibus (fig. 14) 2-4 aequalibus, 5-6 leviter minoribus, 6 postice angulato emarginato, 7 magno, rhomboidali, carinato.

Fig. 13. *Octomicrus angustatus* Raffr. — Fig. 14. Derniers segm. ventraux du mâle.

Femina : incognita.

Long. 1,20 mm.

Cette espèce se différencie facilement de toutes ses autres congénères africaines, par le corps encore plus allongé et plus étroit, et par l'absence de sillon longitudinal médian au prothorax.

Afrique orientale anglaise : forêts inférieures du Kénya, alt. : 2.400 m., station n° 39, tamisages, deux exemplaires.

Gen. **HYPOPLECTUS**, nov.

Oblongus et leviter antice attenuatus, parum convexus. Caput sat elongatum, antice attenuatum, sulcatum. Oculi ad medium siti. Palpi maxillares breves, articulis 2 apice clavato, 3 globoso,

4 majore, breviter ovato et acuminato. Antennarum articulis duobus primis majoribus, 3-8 minutis monilibus, 9-10 majoribus, 11 breviter ovato. Prothorax latitudine sua et capite longior, subcordatus, lateribus pone medium leviter sinuatus et minute dentatus, disco foveatus; foveis lateralibus validis, sulco transverso valde angulato junctis. Elytra latitudine sua longiora, antice haud attenuata ; basi trifoveata, stria suturali integra, dorsali nulla. Abdomen elytris vix longius, marginatum, apice rotundatum ; segmentis dorsalibus aequalibus, ventralibus maris septem 2, 3, 4 aequalibus, 5-6 minoribus, 7 minuto, transverso, operculo minuto rotundato praedito. Pedes mediocres ; femoribus leviter crassis ; tibiis subrectis, extus paululum incrassatis ; tarsorum articulis 1 minuto, 2 magno, incrassato, 3 breviore et tenui ; ungue unico.

Ce nouveau genre présente des analogies avec *Bibloplectus*, dans le voisinage duquel il vient se ranger par la forme du corps assez allongée, les proportions relatives des quatrième, cinquième et sixième sternites ; mais il en diffère sur plusieurs points : d'abord le septième sternite est petit, transversal, avec un petit opercule en forme de bouton, ce qui le rapproche de *Pseudoplectus*, tandis que *Bibloplectus* a le septième sternite grand, en losange, avec un opercule qui est toujours plus ou moins allongé, et ensuite par le prothorax qui est allongé cordiforme au lieu d'être carré, avec les angles arrondis comme *Bibloplectus* et *Pseudoplectus*.

Hypoplectus abdominalis, n. sp.

Types : Cinq exemplaires des forêts inférieures du Kénya (2.400 m.) (Mus. Paris et coll. Raffray).

Elytris et abdomine supra et infra castaneis ; capite, antennis, prothorace, pedibus et ultimo segmento ventrali rufotestaceis, pube tenuissima, vix perspicua. Caput antice valde attenuatum ; fronte truncata, utrinque nodosa ; temporibus magnis, subrectis, angulo postico rotundato ; margine postica medio sinuata ; foveis et sulcis duobus validis cum impressione frontali transversa, magna junctis. Oculi nigri, prominuli. Antennarum articulis 1-2 subquadratis, longitudine sua attamen perparum longioribus, 3-8 minutis, monilibus, 9-10 paulo majoribus, transversis, 11 multo majore, breviter ovato. Prothorax capite longior et latior, latitudine sua longior, subcordatus, lateribus pone medium

fovea laterali magna sinuatus et dein tenuiter dentatus ; sulco transverso medio angulato et minute foveato. Elytra prothorace et latitudine sua paululum longiora, lateribus subrecta; humeris obliquis et notatis; basi trifoveata, fovea externa majore et oblonga. Abdomen elytris vix longius ; segmentis dorsalibus subaequalibus. Metasternum convexum.

Fig. 15. *Hypoplectus abdominalis* Raffr. — Fig. 16. Derniers segm. ventraux du mâle.

Mas : Femoribus praesertim anticis crassioribus ; tibiis anticis ad apicem magis incrassatis. Segmentis ventralibus (fig. 16) 2, 3, 4 aequalibus, 5 multo minore, arcuato, 6 quarto paululum minore, arcuato, 7 minuto, transverso, operculo rotundato, minuto praedito ; 3 medio juxta marginem posticam minutissime tuberculato, utrinque obsolete sed late nodoso et extus sulcato, 4 medio ad apicem leviter impresso, 6 apice, juxta operculum, tuberculato.

Femina : Segmentis ventralibus 2, 3, 4 aequalibus, 5 minore, 6 (ultimo) transverso apice obtuso.

Long. 1,10 mm.

Le troisième sternite porte, de chaque côté, une boursouflure peu élevée qui est limitée en dehors et isolée de la marge externe par un sillon longitudinal.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya : forêts inférieures, à 2.400 m., station n° 39, tamisages, cinq exemplaires.

Trib. **Batrisini** Raffray

Gen. **ARTHMIUS** Leconte

Subgen. *SYRBATUS* Reitter

Syrbatus foveiventris, n. sp.

Types : Deux exemplaires provenant du Blue-Post (Mus. Paris et coll. Raffray).

Oblongus, antice posticeque attenuatus, convexus, colore variabili, antennis et pedibus rufis, griseo-pubescens. Caput transversum ; fronte medio depressa, utrinque angulis anticis nodosis ; inter oculos foveis duabus a latere parum distantibus et sulco parabolico, antice rotundato junctis ; vertice medio elevato et unifoveato ; temporibus rotundatis ; margine postica recta. Oculi

magni, pone medium siti. Antennae elongatae, articulis 1 magno, 2 minore, oblongo, sequentibus minoribus, 3, 4, 6, 7 latitudine sua duplo, 5 plus quam duplo, 8 dimidio longioribus, 9-10 majoribus, subquadratis, 11 oblongo-ovato, acuminato. Prothorax cordatus, capite longior et paulo latior, lateribus longitudinaliter et ante basin transversim sulcatus. Elytra basi attenuata, humeris et lateribus rotundata ; basi trifoveata, stria dorsali nulla. Abdomen elytris longius, subconicum, segmentis dorsalibus 1 et 4 majoribus. Metasternum deplanatum. Pedes validi ; femoribus clavatis ; tibiis anticis et intermediis subrectis, posticis arcuatis, intus ad apicem ciliatis.

Mas : Capite, prothoraceque nigropiceis, elytris abdomineque rubropiceis. Segmento 1 dorsali fovea media, magna, oblonga, profunda impresso. Trochanteribus intermediis breviter spinosis ; tibiis intermediis apice longe calcaratis.

Long. 2,00 mm.

Femina : Corpore toto rufocastaneo ; segmento 1 dorsali absque fovea media oblonga, basi attamen medio transversim et lateribus subrotundatim impresso.

Long. 1,70 mm.

Cette espèce vient dans le voisinage de *S. calcarifer* Reitt. et *S. simplicifrons* Reitt. du Brésil ; elle ressemble surtout à *S. calcarifer*, dont elle n'a pas cependant, sur la tête, le tubercule pointu. C'est, à ma connaissance, la seule espèce de ce genre qui porte, sur le premier tergite, une marque sexuelle mâle, sous forme d'une grande et profonde fovéole oblongue qui s'étend de la base au sommet du segment.

Afrique orientale anglaise : pays Kikuyu : Blue-Post Hotel, alt : 1.330 m., station 29, deux exemplaires.

Syrbatus armipes, n. sp.

Type : Un exemplaire de Neu-Moschi (coll. Raffray).

Oblongus, convexus, ferrugineus, antennis pedibusque paululum dilutioribus, breviter pubescens. Caput subquadratum ; fronte triangulari et declivi, late sed obsolete triimpressa, angulis anticis haud nodosis ; inter oculos, in vertice, utrinque sulco longitudinali brevi, medio foveis tribus minutis ; occipite transversim convexo ; temporibus quadratis, angulo postico rotundato ;

margine postica subrecta. Oculi magni, medio siti. Antennae validae, articulis 1 magno, 2 minore, sequentibus gracilioribus, 3-7 latitudine sua fere duplo longioribus, 8 breviore, 9-10 paulo majoribus, 9 quadrato, 10 leviter transverso, 11 subconico, acuminato. Prothorax capite haud major, antice posticeque attenuatus, lateribus ante medium rotundatus et longitudinaliter sulcatus, sulco transverso medio angulato. Elytra latitudine sua longiora, ad basin attenuata ; humeris obliquis, elevatis ; basi trifoveata. Abdomen elytris angustius, vix longius, leviter conicum, apice obtusum ; segmentis dorsalibus 1 et 4 paululum majoribus, 1 basi quadriimpresso. Metasternum deplanatum. Segmento ultimo ventrali magno, basi impresso, transversim excavato. Pedes elongati validi ; femoribus medio clavatis ; tibiis anticis subrectis ad apicem leviter incrassatis, intermediis perparum incurvis, ad apicem leviter crassioribus et intus ciliatis, apice spina angulum formante armatis, posticis curvatis, ad apicem crassioribus et intus valde ciliatis ; trochanteribus intermediis et posticis spina acuta praeditis.

Femina : incognita.

Long. 2,40 mm.

Cette espèce diffère beaucoup de la précédente et, par la sculpture légèrement compliquée et anormale de la tête, représente une forme plus typique de ce genre, dont presque toutes les espèces ont la tête plus ou moins sculptée et armée.

Le front, déclive en avant, s'avance triangulairement au-dessus de l'épistome et porte trois impressions peu profondes, de sorte que le bord du vertex semble tronqué sinueusement ; le vertex lui-même est un peu aplati ; il porte, de chaque côté, une impression sulciforme mal définie et, au centre, trois petites fossettes. Le prothorax est plus petit, moins cordiforme, le sillon transversal angulé au milieu ; les épaules des élytres très marquées. L'épine des tibias intermédiaires est insérée perpendiculairement à l'axe du tibia avec lequel elle forme ainsi un angle droit.

Il y a une troisième espèce africaine, *S. mashuna* Raffr. de Salisbury, Mashonaland, qui a le dessus de la tête presque complètement excavé et avec laquelle cette sculpture ne permet pas de la confondre.

Afrique orientale allemande : un seul exemplaire pris à la lumière, à Neu-Moschi, au pied du versant sud du Kilimandjaro, alt : 800 m., station n° 72.

Syrbatus unicornis, n. sp.

Type : Un exemplaire pris dans les prairies alpines du Kilimandjaro (Mus. Paris).

Oblongus, convexus, totus rufus, breviter et parce pubescens. Caput magnum transversum, fronte tota transversim excavata et fundo cornuta, isto cornu apice incrassato et rotundato ; lateribus elevatis, deplanatis et extus sinuatis ; vertice medio transversim valde impresso et carinato, utrinque foveato, postice punctulato ; temporibus valde obliquis. Oculi prominentes. Antennae validae, articulis 1 majore, 2 ovato, 3-4 obconicis, 5, 6, 7 leviter ovatis, 5 et 7 paulo longioribus, 8 fere globoso, 9-10 crescentibus, quadratis, 11 magno, basi truncato, apice acuminato. Prothorax capite angustior, latitudine sua longior, subcordatus, lateribus longitudinaliter sulcatus, sulco transverso angulato. Elytra latitudine sua longiora, basi attenuata, lateribus et humeris rotundata ; basi bifoveata, stria dorsali nulla. Abdomen apice attenuatum, basi quadrifoveatum ; segmento 1 majore cujus carina marginali interna obliqua et ad medium evanescente. Metasternum deplanatum. Femoribus crassis ; tibiis anticis leviter sinuatis et medio ampliatis, intermediis subrectis, apice intus dente minuto armatis, posticis incurvis ; trochanteribus intermediis minute dentatis, posticis apice productis et recurvis.

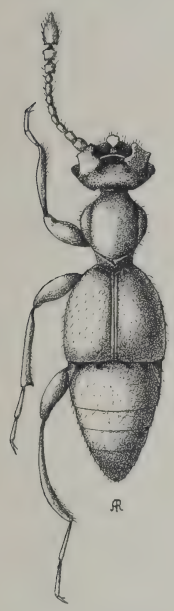


Fig. 17. — *Syrbatus unicornis* Raffr., mâle.

Femina : incognita.

Long. 1,80 mm.

L'armature de la tête est assez compliquée : le front est entièrement excavé transversalement et, au milieu, il y a une corne en forme de champignon ; les côtés forment une plaque un peu surélevée, en quadrilatère légèrement oblique et dont les côtés interne et externe sont sinués ; au milieu du vertex, il y a une très forte dépression séparée de l'excavation frontale par une mince cloison formant carène transversale, cette dépression aboutit, de chaque côté, en arrière, dans une fossette ; les tempes sont très obliques.

Cette armature céphalique n'est pas sans une assez grande analogie avec celle du *Syrbatus mashuna* Raffr., de Salisbury ; cependant elle diffère sur bien des points et, en outre, les antennes sont plus longues, les élytres beaucoup plus atténués à la base et avec les épaules complètement arrondies.

Afrique orientale allemande : Un seul exemplaire pris par M. Alluaud, lors d'une précédente exploration au Kilimandjaro, dans la zone des prairies (alt : 3.200 m.), au-dessus de Marangu.

Gen. **CLIARTHRUS** Raffray

Cliarthrus bicolor Raffray

Rev. Mag. Zool., 1877, p. 290, pl. 13, f. 4

Afrique orientale anglaise : Shimoni, tamisages, station n° 9, 4 exemplaires. Déjà connu de l'île de Zanzibar et de Bagamoyo.

Cliarthrus semipunctatus, n. sp.

Type : Un exemplaire de Tavéta (coll. Raffray).

Oblongo-ovatus, parum convexus, obscure ferrugineus, elytris et pedibus dilutioribus, breviter hirsute pubescens ; capite et prothorace confertim ocellato-punctatis ; elytris et abdomine obsolete et disperse punctatis. Caput subquadratum ; fronte medio leviter depressa, triangulari ; temporibus rotundatis ; in vertice foveis duabus liberis. Oculi magni medio siti. Antennae crassae, articulis 1 majore, 2-7 latitudine sua fere duplo longioribus, 8 paululum breviore, 9-10 magnis, 9 quadrato, 10 leviter transverso, 11 magno, subconico. Prothorax capite et latitudine sua paululum longior, antice attenuatus, medio angulatus et dentatus, postice angustatus ; foveis duabus lateralibus liberis. Elytra magna ; latitudine sua paululum longiora, ad basin attenuata, humeris obliquis et elevatis ; lateribus leviter rotundatis ; basi bifoveata, stria dorsali nulla. Abdomen elytris paulo brevius ; segmentis dorsalibus 1° magno, 2-3 quarto minoribus, primi margine laterali bicarinata, carina interna sinuata, integra ; basi utrinque impressa ; segmentis tribus primis longitudinaliter medio carinatis. Metasternum totum concavum. Segmento ventrali 6° magno, basi et lateribus obsolete impresso, apice medio tuberculato et ciliato, operculo minuto. Pedes validi ; femoribus clavatis ; tibiis omnibus ad apicem incrassatis et incurvis, posticis magis incurvis et intus apice ciliatis;

trochanteribus intermediis medio spinosis, posticis dilatatis et angulatis.

Femina : incognita.

Long. 2,10 mm.

Cette espèce ne peut être confondue avec celles déjà connues de Zanzibar, *C. bicolor* Raffr., qui a une grosse ponctuation épaisse sur tout le corps, et *C. palmarum* Raffr., qui n'est pas du tout ponctuée ; elle est, au contraire, très voisine de *C. semirugosus* Raffr. d'Umtali (Mashonaland), mais elle est plus petite, la ponctuation de la tête et du prothorax est beaucoup plus grosse, les élytres et l'abdomen ont une ponctuation obsolète et éparse qui manque à *C. semirugosus* ; enfin, le prothorax n'a pas de fossette médiane ante-basale et son épine latérale est bien plus forte, les antennes sont aussi beaucoup plus épaisses, la coloration est plus foncée et les élytres n'ont aucun vestige de strie dorsale.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. : 750 m.). Il n'y a qu'un seul exemplaire mâle, pris à la lumière, auquel il manque une antenne et un élytre.

Gen. **BATRISODES** Reitter

C'est la première fois que ce genre, très répandu dans l'Amérique du Nord, en Europe, en Asie, en Malaisie et jusqu'en Australie, est signalé d'Afrique ; on ne le connaît même pas des côtes africaines de la Méditerranée.

Les trois espèces qui sont décrites ci-dessous constituent des types un peu aberrants, mais qui possèdent tous les caractères distinctifs et essentiels de ce genre très nombreux, renfermant beaucoup de formes en apparence hétérogènes, mais qui sont cependant très réellement congénériques.

Batrisodes articularis, n. sp.

Types : Quatre exemplaires de Tavéta (Mus. Paris et coll. Raffray).

Oblongus, antice attenuatus, ferrugineus, antennis pedibusque rufis, parce pubescens. Caput transversum ; fronte confertim punctata, medio depressa bisinuata, angulis anticis elevatis sed non nodosis, obliquis ; temporibus obliquis, margine postica recta ; inter oculos, juxta latera foveis duabus rotundatis et sulcis duobus maxi-

me obliquis, obsoletis, in fronte junctis ; vertice toto longitudinaliter carinato. Oculi pone medium siti. Antennae validae, articulis duobus primis multo longioribus, sequentibus in introque sexu diversis, 9-10 majoribus, quadratis, 11 ovato, acuminato. Prothorax cordatus, foveis tribus, quarum lateralibus majoribus, sulco transverso junctis, tuberculis quatuor acutis, duobus ante et duo bus postice sulcum sitis, sulcis longitudinalibus deficientibus ; basi quadrifoveata. Elytra latitudine sua paululum longiora, ad basin leviter attenuata, humeris obliquis, leviter elevatis ; basi bifoveata, stria dorsali ad tertiam partem disci abbreviata. Abdomen ely tris subaequale, segmento 1° dorsali magno, basi triimpresso, im pressione media minuta. Pedes sat elongati, femoribus clavatis, tibiis ad apicem incrassatis, anticis et intermediis rectis, posticis arcuatis. Metasternum sulcatum.

Mas : Epistomate carinato. Antennae longiores, articulis 1 magno, crasso, 2 angustiore, latitudine sua fere triplo longiore, angulo superiore interno prominulo et acuto, 3 obconico et sequentibus breviores, 4, 6, 7 latitudine sua paululum longioribus, 5 majore, 8 quadrato, ultimo magno, ovato, extus ad apicem leviter sinuato ; tibiis anticis intus medio obtuse dentatis.

Femina : Antennae breviores et graciliores ; articulis 1 crasso, 2 angustiore, latitudine sua duplo longiore, subconico, mutico, 3-7 aequalibus, latitudine sua vix longioribus, 8 quadrato, minore, 9-10 quadratis, 11 ovato.

Long. 1,70 mm.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m.), chasses à la lumière.

Cette espèce et la suivante forment un petit groupe très homogène, un peu anormal, qui se rapproche de *B. obesus* Raffr. de Sumatra, *B. luteolus* Raffr. de Singapore, et *B. penangensis* Raffr. de Penang, par l'absence de sillons au prothorax, mais elle s'en distingue par la dimension inusitée des deux premiers articles des antennes.

Batrisodes heterocerus, n. sp.

Type : Un exemplaire mâle des forêts inférieures du Kénya (2.400 m.) (coll. Raffray).

Cette espèce, dont le mâle seul est connu, est tellement voisine de la précédente qu'il suffit d'indiquer les différences qui les séparent.

La taille est la même, la coloration est plus claire. La tête est à peu près semblable, mais le front est plus largement déprimé et déclive au milieu, ce qui fait ressortir davantage les angles antérieurs et découvre entièrement l'épistome qui est élevé et triangulaire ; la carène du vertex est moins accentuée. Antennes (fig. 18) encore plus grandes et plus fortes, articles 1 et 2 cylindriques, presque trois fois plus longs que larges, 2 à peine moins épais que le 1er, 3-4 petits, légèrement transversaux, 5 au moins deux fois plus grands, son côté interne oblique avec l'angle supérieur interne un peu proéminent, 6, 7, 8 de même largeur, 6 légèrement transversal, 7 un peu plus long que large, 8 carré, 9-10 un peu plus gros, faiblement transversaux, 11 grand, ovale, acuminé, avec la face inférieure déprimée. Le prothorax diffère peu, mais il n'y a plus que deux tubercules très émoussés et situés en arrière du sillon transversal, les tubercules antérieurs ne sont indiqués que par une légère élévation qui est produite, d'un côté, par la fossette latérale, et de l'autre, par un léger aplatissement central du disque. Les élytres sont plus grands. Tibias antérieurs très légèrement sinués, avec une courte épine, au côté interne, avant l'extrémité ; intermédiaires munis d'une épine fine, longue au côté interne, avant l'extrémité.

Fig. 18. — Antenne de *Batrisodes heterocerus* Raffr. mâle.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya : forêts inférieures, alt. 2.400 m., station n° 39, tamisages de terreau d'arbres, un seul exemplaire.

Batrisodes gladiator, n. sp.

Types : Huit exemplaires de Shimoni (Mus. Paris et coll. Raffray).

Suboblongus, antice leviter attenuatus, parum convexus, rufo ferrugineus, antennis pedibusque rufis, sat dense flavosetosus, capite et prothorace disperse et minute rugoso tuberculatis, elytris et abdomine densius rugoso-punctatis. Caput transversum, antice nonnihil attenuatum ; fronte medio depressa et triangulatim prominula, angulis anticis parum elevatis, quadratis; temporibus brevibus, obliquis ; foveis duabus magis inter se quam ab oculis distantibus, sulco arcuato junctis, vertice toto carinato. Oculi magni, prominuli. Antennae elongatae, graciles, articulis 1 crasso, 2 cylindrico, latitudine sua duplo longiore, 3, 4, 5, 6, 7 gracilioribus,

3, 4, 5 latitudine sua duplo, 6-7, dimidio longioribus, 8 paulo minore, 9 magno, obconino, latitudine sua longiore, 10 paululum crassiore, quadrato, 11 magno, irregulariter ovato, acuminato, basi truncato, intus ad apicem sinuato. Prothorax capite longior, antice attenuatus, medio angulatus et acute spinosus, dein ad basin angustatus; lateribus depressus, totus medio longitudinaliter sulcatus, isto sulco ante basin foveato, in disco utrinque carina longitudinali parum elevata sed minute bispinosa, fovea laterali valida ; basi bituberculata et bifoveata. Elytra subquadrata, ad basin perparum attenuata ; humeris obliquis, carinatis et minute dentatis ; basi bifoveata, stria dorsali carinulata, medio evanescente. Abdomen elytris paulo longius : segmento 1 dorsali majore, basi triimpresso, impressione media minore. Metasternum sulcatum. Femoribus incrassatis, tibiis subrectis ad apicem crassioribus.

Mas : Segmentis ventralibus 5 minore, 6 magno, arcuato, apice operculo rotundato, minuto praedito. Pedium intermediorum femoribus crassioribus, infra basi dentatis ; tibiis crassioribus et intus vix perspicue sinuatis.

Long. 1,70 mm.

Afrique orientale anglaise : Shimoni (alt. niveau de la mer), tamisages, station n° 9, 8 exemplaires.

Cette espèce, n'ayant qu'un seul sillon longitudinal au prothorax, forme un groupe isolé, le sillon latéral n'est indiqué que par une dépression très vague, l'épine latérale est plus longue et plus forte que dans aucune autre espèce. Elle devra être rangée, à la fin du genre, avec les petits groupes dont les formes sont un peu anormales.

Gen. **PSEUDOBATRISUS**, nov.

Oblongus, antice posticeque attenuatus, sat convexus. Caput transversum, epistomate prominulo, in utroque sexu diversum. Oculi magni, pone medium siti. Palpi maxillares, articulis 1 minutissimo, 2 sat elongato, basi gracili, apice clavato, 3 minuto triangulari, 4 secundo majore, securiforme, apice acuminato, in utroque sexu paululum diverso. Prothorax valde cordatus, lateribus rotundatus, foveis tribus sulco transverso obsoleto junctis. Elytra subquadrata, basi bifoveata, stria suturali integra, dorsali brevi. Abdomen elytris paulo longius, postice attenuatum ; segmento dorsali 1° sequentibus paulo majore, margine laterali carinula externa medium attingente, carinula interna libera, brevissima. Me-

tasternum inter coxas posteriores perparum distantes angustum et obtusum. Pedes sat elongati.

Ce nouveau genre doit venir dans le voisinage des *Trabisus*, *Apobatrisus* et *Probatrisus*, tous africains d'ailleurs, en raison des deux carènes latérales du 1er tergite dont l'externe atteint à peu près le milieu et dont l'interne, très courte, est assez distante de l'externe qu'elle ne rejoint pas ; mais il diffère de tous les trois par l'abdomen plus ou moins conique, dont le 1er tergite est moins grand, nullement rétréci à la base, et enfin par les palpes, qui sont longuement fusiformes ou flagellés dans *Trabisus* et *Apobatrisus*, régulièrement et assez longuement ovoïdes et très acuminés dans *Probatrisus*, tandis qu'ils sont plus ou moins (suivant les sexes) renflés dans *Pseudobatrisus*.

Pseudobatrisus rhinoceros, n. sp.

Types : Huit exemplaires de Tavéta (Mus. Paris et coll. Raffray).

Totus rufo-castaneus, pedibus et antennis rufis, tenuiter et disperse pubescens. Caput (fig. 20) transversum ; lateribus sinuatis, angulis anticis rotundatis, temporibus brevibus obliquis, margine postica haud impressa ; epistomate magno, prominulo, antice rotundato. Antennae validae, articulis 1 et 2 majoribus, cylindricis, 3-10 quadratis, 9-10 duplo majoribus, 11 ovato, acuminato. Prothorax cordatus, convexus, ante medium lateribus valde rotundatus et postice angustatus ; fovea mediana leviter transversa ; basi medio longitudinaliter et tenuiter carinata. Elytra obsolete et disperse punctata, latitudine sua paululum longiora, humeris oblique rotundatis et prominulis, stria dorsali brevi. Segmento 1° dorsali basi medio carinulis duabus brevibus et interse perparum distantibus. Metasternum postice foveatum. Femoribus medio clavatis ; tibiis ad apicem leviter crassioribus, anticis et intermediis subrectis, posticis leviter incurvis.

Fig. 19. *Pseudobatrisus rhinoceros* Raffr., mâle. — Fig. 20. Tête du mâle vue de trois-quarts.

Mas : Caput cornu magno, triangulari, compresso, ornatum ; fronte longitudinaliter antrorsum excavata, minute bituberculata ; epistomate magno prominulo, cornu minuto praedito. Palporum articulo 4 crassiore, intus rotundatim ampliato, extus perpa-

rum sinuato. Antennarum articulis 3-10 quadratis, multo crassioribus.

Femina : Caput muticum ; vertice convexo ; fronte transversim convexa, medio leviter depressa, minute punctulata, postice arcuatim impressa. Epistomate inermi. Antennae graciliores. Palporum articulo 4 graciliore, extus recto, intus basi obtuse et leviter angulato, dein ad apicem obliquo.

Long. 1,70-1,80 mm.

La corne céphalique est, à sa base, presque aussi large que la tête, plus longue que large à sa base, triangulaire, comprimée, obtuse et ciliée au sommet, un peu convexe à sa face postérieure, concave et en quelque sorte canaliculée à sa face antérieure ; ce sillon se prolonge, en s'élargissant, jusque sur l'épistome, et, à la hauteur du front, ses bords, de chaque côté, ont un petit tubercule acéré ; sur l'épistome la corne, relativement courte, est acérée et recourbée en arrière.

Il est rare que les différences sexuelles affectent les palpes ; cependant, il y a, dans cette même tribu des *Batrisini*, plusieurs autres genres qui présentent cette modification.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, forêt tropicale (alt. 750 m.), tamisage, station n° 65, 8 exemplaires.

Gen. **PROBATRISUS** Raffray

Rev. d'Ent., Caen, 1890, p. 110 ; 1894, p. 230.

Probatrisus hirsutus, n. sp.

Oblongus, convexus, crassus, obscure ferrugineus, dense hirtus. Caput subquadratum antice leviter attenuatum ; fronte medio triangulatim depressa et antrorsum declivi ; angulis anticis elevatis, obtusis ; vertice postice convexo, inter oculos foveis duabus magnis obliquis sulco transverso unitis ; temporibus obliquis. Oculi medio siti, prominentes. Antennae parum elongatae, crassae ; articulis 1 majore, quadrato, 3-7 quadratis, 8 paululum minore et perparum transverso, 9-10 crescentibus, leviter transversis, 11 magno, subconico, basi truncato. Prothorax capite multo major, irregulariter subhexagonus, antice plus quam postice attenuatus, lateribus medio rotundato-angulatus ; foveis lateralibus magnis sulco transverso, maxime postice angulato junctis, disco utrinque acute tuberculato et medio sulco longitudali profundo, lato, antice abbreviato. Elytra quadrata, humeris elevatis, quadratis et carinatis, la

teribus leviter rotundatis ; basi bifoveata, sulco dorsali intus obliquo, medio abbreviato. Abdomen elytris subaequale, basi coarctatum, lateribus et praesertim postice rotundatum; segmento 1 dorsali magno basi transversim impresso et medio brevissime bicarinato ; in margine laterali carinulis duabus quarum interna obliqua ad medium abbreviatis. Metasternum sulcatum. Segmento ultimo ventrali magno, punctato, toto transversim impresso. Pedes crassi ; femoribus clavatis, tibiis omnibus leviter incurvis, anticis et intermediis extus medio leviter ampliatis, posticis ad apicem incrassatis.

Long. 2,70 mm.

Cette espèce est extrêmement voisine de *sulcatus* que j'ai découverte autrefois dans l'île de Zanzibar ; elle en diffère par la taille, notablement plus grande, la coloration plus foncée, la pubescence longue, dense et hérissée, le prothorax plus hexagone et moins arrondi sur les côtés ; le sillon longitudinal est beaucoup plus profond et forme une impression triangulaire entre les deux tubercules qui le flanquent de chaque côté, qui sont beaucoup plus développés et font paraître le disque bigibbeux ; les épaules des élytres sont encore plus saillantes et plus fortement carénées.

Afrique orientale anglaise : Un seul exemplaire mâle de Fort-Hall, dans le pays Kikuyu, alt. 1.330 m., tamisages, station n° 30. 4 janv. 1912.

Gen. **BATRISOCENUS** Raffray

Ce genre, nombreux surtout dans la région indo-malaise, jusqu'au Japon, est assez bien représenté dans l'Afrique tropicale, depuis le Natal jusqu'à l'Abyssinie ; il est donc tout naturel que MM. Alluaud et Jeannel aient rapporté de leur exploration un certain nombre d'espèces presque toutes nouvelles, mais qui rentrent toutes dans le groupe XVIII (Voy. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1904, p. 41, 95), dont le prothorax a trois sillons longitudinaux plus ou moins entiers, et le premier segment dorsal de l'abdomen seul sculpté.

Batrisocenus Alluaudi, n. sp.

Types : Trois exemplaires de Neu-Moschi (Mus. Paris et coll. Raffray).

Oblongus, convexus, rufo-castaneus, breviter pubescens. Caput quadratum ; fronte medio leviter depressa, postice transversim

tota sulcata, in vertice in linea anteriore oculorum foveis duabus lateribus approximatis. Oculi magni. Antennarum articulis 1 crasso, 2 oblongo, 3-7 latitudine sua longioribus, 5 et 7 paulo longioribus, 8 breviore, 9-10 paulo majoribus, obconicis, 11 magno, ovato. Prothorax capite major, latitudine sua paulo longior, lateribus ante medium rotundatus, dein angustatus, sulcis longitudinalibus tribus, lateralibus brevibus, dorsali integro, sulco transverso recto, foveis lateralibus magnis, basi ipsa quadrifoveata. Elytra magna, latitudine sua longiora ; humeris obliquis, carinatis et obtuse dentatis ; basi bifoveata, stria dorsali recta, ante apicem abbreviata. Abdomen (fig. 21) elytris brevius, postice rotundatum ; segmento 1 dorsali magno, basi triimpresso, ante apicem medio minute elevato et anguste emarginato, postice arcuatim sulcato et depresso. Metasternum sulcatum. Femoribus, praesertim anticis et intermediis, elevatis ; tibiis intermediis intus apice brevissime calcaratis.

Fig. 21. — Face dorsale de l'abdomen de *Batrisocenus Alluaudi* Raffr., mâle.

Femina : incognita.

Long. 1,80-2,00 mm.

Cette espèce est extrêmement voisine de *B. bispina* Raffr. du Congo ; la sculpture du 1er segment dorsal est à peu près identique, mais la protubérance médiane est plus petite, moins accentuée et étroitement entaillée en angle, tandis qu'au contraire la dépression semi-circulaire qu'elle surplombe est plus forte et il manque la petite carène longitudinale qu'on voit chez *B. bispina*.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, à 800 m., au pied du Kilimandjaro (station n° 72), chasses à la lumière, 3 exemplaires. — Cote d'Afrique orientale anglaise : chasses à la lumière à la rivière Ramisi (station n° 8), deux exemplaires.

Batrisocenus impressus, n. sp.

Type : Un mâle, pris à Ramisi (coll. Raffray).

Oblongus, rufocastaneus, breviter pubescens. Caput subquadratum ; fronte paululum latiore, leviter depressa, postice transversim sulcata ; in linea anteriore oculorum foveis duabus lateribus approximatis et cum sulco frontali sulcis brevibus junctis. Oculi maximi. Antennarum articulis 1 majore, 2 oblongo, 3-7 latitudine sua vix longioribus, 8 quadrato, 9-10 multo majoribus, subglobosis, 11 ovato acuminato. Prothorax capite latior et duplo lon-

gior, lateribus ante medium rotundatus, dein angustatus ; longitudinaliter trisulcatus, sulco dorsali integro, sulco transverso recto, foveis lateralibus validis ; basi bifoveata. Elytra latitudine sua paululum longiora, ad basin attenuata ; humeris obliquis, carinatis et obtuse dentatis ; basi bifoveata, stria dorsali recta, fere integra. Abdomen (fig. 22) elytris brevius, postice attenuatum ; segmento 1 dorsali magno, apice triangulatim excavato, ista cava fundo basi carinata. Metasternum planum. Femoribus clavatis.

Fig. 22. — Face dorsale de l'abdomen de *Batrisocenus impressus* Raffr., mâle.

Femina : incognita.

Long. 1,60 mm.

Cette espèce est voisine de *B. Mondherae* Raffr. qui provient de régions voisines, mais le prothorax est beaucoup plus allongé, les antennes plus courtes ; l'abdomen, plus conique, n'a pas à la base du 1er segment dorsal les deux carénules assez longues qui limitent l'impression basale chez *B. Mondherae* ; la cavité est plus grande, plus triangulaire, à contours mieux définis.

Cote d'Afrique orientale anglaise : rivière Ramisi (chasse à la lumière), station n° 8, un seul exemplaire.

Batrisocenus abdominalis Raffray

Rev. Mag. Zool. 1877, p. 292.

Cote d'Afrique orientale anglaise : Tiwi (chasse à la lumière), station n° 5, un seul exemplaire. Cette espèce se trouve aussi en Abyssinie : Guéva, Enderta, Hamacen, Sokota.

Batrisocenus sinuatipes, n. sp.

Types : Quatre exemplaires des forêts moyennes du Kénya (2.800 m.) (Mus. Paris et coll. Raffray).

Elongatus, antice attenuatus, convexus, castaneus vel rufocastaneus, brevissime pubescens, antennis pedibusque dilutioribus, elytris obsolete et disperse, abdomine magis punctatis. Caput magnum, subquadratum ; fronte medio depressa et rotundata, angulis anticis elevatis ; lateribus sinuatis ; inter oculos foveis duabus inter se plus quam a lateribus distantibus, sulco parabolico in fronte angulato junctis ; vertice obtuse carinato. Oculi magni. Antennae

elongatae ; articulis 1 crasso, 2 cylindrico, 2, 5, 7 fere triplo, 3, 4, 6 duplo, 8 dimidio latitudine sua longioribus, 9-10 majoribus, breviter ovatis et intus leviter ampliatis, 11 ovato, acuminato. Prothorax capite subaequalis, subhexagonus, lateribus medio valde rotundatus, postice angustatus et leviter sinuatus ; sulcis tribus longitudinalibus, quorum dorsali integro, sulco transverso recto, foveis lateralibus magnis ; basi bifoveata. Elytra latitudine sua longiora, ad basin magis attenuata, humeris obliquis, parum elevatis ; basi bifoveata, stria dorsali ante apicem abbreviata. Abdomen elytris brevius, postice rotundatum, segmento 1 dorsali magno, basi triimpresso. Femoribus clavatis ; tibiis anticis et intermediis subrectis.

Mas : Segmento 1° dorsali (fig. 23) ante apicem, medio, maxime excavato, istae cavae margine superiore medio angulata, lateribus sinuata ; margine postico lamella longitudinali praedita, medio carina transversa et medio angulata, dense ciliata, fundo irregulari. Metasternum medio impressum et utrinque tuberculatum. Segmento ultimo ventrali obsolete impresso. Trochanteribus posticis dentatis ; tibiis posticis intus bisinuatis (fig. 23).

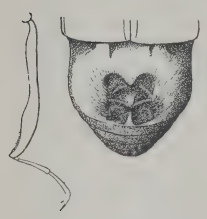


Fig. 23. — Face dorsale de l'abdomen et tibia postér. de *Batrisocenus sinuatipes* Raffr., mâle.

Femina : Elytra paululum breviora, humeris minus obliquis. Abdomen simplex. Tibiis posticis vix bisinuatis.

Long. 2,40 mm.

Cette espèce pourrait former un groupe isolé en raison de ses tibias postérieurs bisinués au côté interne, surtout chez les mâles et c'est ce qui la distingue à première vue de toutes les autres.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya : forêts moyennes, alt. 2.870 m., sous des pierres enfoncées, station n° 41, 4 exemplaires. — Mont Kénya : forêts moyennes, alt. 2.500 à 2.800 m., tamisages, station n° 40, un exemplaire. — Mont Kénya : forêts inférieures, alt. 2.400 m., tamisages, station n° 39, quatre exemplaires.

Batrisocenus dubius, n. sp.

Type : Un exemplaire de Voï (coll. Raffray).

De cette espèce, il n'y a que deux exemplaires femelles de deux localités relativement peu éloignées, mais d'altitudes très différen-

tes. Ces deux femelles sont si voisines de celle de *B. sinuatipes* que j'hésiterais à les décrire comme espèce distincte si dans ce genre, comme dans beaucoup d'autres d'ailleurs chez les Psélaphides, les femelles n'étaient extrêmement difficiles à distinguer les unes des autres, alors que leurs mâles présentent des caractères distinctifs très saillants. Il est donc fort probable que ces deux, absolument identiques entre elles, mais présentant des différences appréciables avec les femelles de *B. sinuatipes*, appartiennent à une autre espèce ou tout au moins à une race très tranchée.

La tête est moins grande, avec les angles antérieurs moins saillants, la carène du vertex est très obsolète ; les antennes sont plus longues, plus grêles, les articles 9-10 surtout sont différents, 9 n'est pas plus épais que 7, trois fois plus long que large, 10 un peu moins long et légèrement renflé au milieu, tandis que dans *B. sinuatipes*, 9 et 10 sont brièvement ovales et un peu tuméfiés au côté interne ; enfin la ponctuation est nulle sur les élytres, à peine perceptible sur l'abdomen.

Afrique orientale anglaise : Voï, au pied des monts Taïta, alt. 600 m., chasse à la lumière (station n° 60), un seul exemplaire.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : forêt sur le versant sud-est, alt. 1.800 à 2.600 m., station n° 69, un exemplaire.

Batrisocenus laceratus, n. sp.

Types : Deux exemplaires de Naivasha (Mus. Paris et coll. Raffray).

Oblongus, antice posticeque attenuatus, convexus, castaneus vel rubro castaneus, antennis pedibusque pallidioribus, breviter pubescens. Caput quadratum, fronte medio depressa, angulis anticis elevatis ; lateribus sinuatis ; in linea oculorum anteriore foveis duabus lateribus approximatis, sulcis duobus brevibus obliquis, cum sulco transverso frontali junctis ; vertice carinato. Oculi magni. Antennae elongatae ; articulis 5, 7 latitudine sua triplo longioribus, 3, 4, 6, 8 paululum brevioribus, 9, 10 majoribus, 9 ovato, latitudine sua fere duplo longiore, 10 crassiore et breviore, 11 magno, ovato, acuminato. Prothorax capite et latitudine sua longior, hexagonus, medio lateribus rotundatus, longitudinaliter trisulcatus, sulco dorsali antice abbreviato, sulco transverso medio angulato, cujus margine postica obtuse bituberculata ; foveis lateralibus mediocribus ; basi utrinque transversim et oblique impressa. Elytra

magna, latitudine sua longiora, lateribus rotundata ; basi bifoveata, stria dorsali pone medium abbreviata. Pedes validi ; femoribus clavatis ; tibiis ad apicem leviter crassioribus, anticis et intermediis subrectis, posticis arcuatis.

Mas : Elytra dilutiora, leviter rubra, humeris obliquis, obtuse elevatis. Segmento 1° dorsali magno (fig. 24), ad apicem attenuato ; basi profunde triimpresso, impressione mediana valde transversa, utrinque carinula limitata ; disco pone medium excavato ; ista cava margine superiore arcuata et latiore, lateribus sinuata et longe pilosa, fundo triangulatim dentata, medio transversim carinata, apice longitudinaliter carinata. Metasternum depressum et utrinque obtuse carinatum.

Fig. 24. — Face dorsale de l'abdomen de *Batrisocenus laceratus* Raffr., mâle.

Femina : Corpore toto castaneo. Elytra breviora, humeris obliquis, minus elevatis ; segmento 1° dorsali magno, basi triimpresso caeterum simplice. Metasternum vix impressum.

Long. 2,40 mm.

Cette espèce diffère de *B. sinuatipes* d'abord par ses tibias postérieurs simplement arqués, ensuite par les angles antérieurs de la tête moins saillants, les élytres moins longs, moins atténués vers la base, la cavité dorsale moins grande, moins compliquée, quoique à peu près de même forme.

Cette espèce est également très voisine des deux suivantes, mais elle s'en distingue facilement par l'absence d'impression aux angles postérieurs externes du 1er segment dorsal qui réunit, en les isolant des autres, *perforatus* et *bicarinatus*.

Afrique orientale anglaise : Naivasha, au fond du Rift Valley, alt. 1.900 m., station n° 14, 2 exemplaires.

Batrisocenus bicarinatus, n. sp.

Types : Quatre exemplaires de Neu-Moschi (Mus. Paris et coll. Raffray).

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, bien qu'elle s'en éloigne par la présence d'une forte impression aux angles postérieurs du 1er segment dorsal de l'abdomen ; elle en diffère encore par les points suivants :

Coloration beaucoup plus claire, plus rougeâtre ; tête plus petite, un peu plus allongée, avec le front déclive en avant et un peu triangulaire ; les antennes sont notablement plus courtes, le 1er ar-

ticle est plus obconique, un peu arrondi au côté externe avec l'angle supérieur plus accentué et fasciculé ; le prothorax est moins régulièrement hexagone, la plus grande largeur étant avant le milieu et les côtés étant un peu sinués vers la base ; les élytres sont obsolètement et irrégulièrement, mais assez grossièrement ponctués ; le premier segment dorsal est plus transversal, les impressions basales sont identiques, la cavité médiane est analogue, mais avec sa base encore plus arquée et les côtés plus sinués ; dans le fond deux carènes transversales dentées au milieu, la carène supérieure plus forte avec une grosse dent arrondie, la postérieure moins forte avec simplement un angle pointu au milieu. L'impression de l'angle postérieur est grande, profonde, et un peu oblique ; le métasternum est simplement déprimé ; la femelle est inconnue. Long. 2,00-2,20 mm.

Afrique orientale anglaise : Blue Post Hotel, dans le pays Kikuyu, alt. 1.520 m., station n° 29, 1 exemplaire.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, au pied du Kilimandjaro, alt. 800 m., chasses à la lumière, station n° 72, 4 exemplaires.

Batrisocenus perforatus, n. sp.

Types : Six exemplaires du Blue Post (Mus. Paris et coll. Raffray).

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente, à laquelle elle est liée surtout par la présence d'une impression à l'angle postérieur du 1er segment dorsal, qui est cependant plus grande, plus profonde et un peu triangulaire ; elle en diffère, en outre, par les élytres sans aucune trace de ponctuation et enfin par la sculpture du 1er segment dorsal qui est assez fortement ponctué dans sa moitié postérieure ; la cavité médiane est plus petite, presque carrée ; dans le fond il n'y a qu'une carène transversale portant au milieu une forte dent terminée au sommet par un bouton. Long. 2,00 mm.

La femelle ne se distingue de celle de *B. laceratus* que par la tête plus petite et les antennes plus courtes.

Afrique orientale anglaise : Blue Post Hotel, dans le pays Kikuyu, alt. 1.520 m., station n° 29, 6 exemplaires.

Batrisocenus biplagiatus, n. sp.

Types : Deux exemplaires de Tavéta (Mus. Paris et coll. Raffray).

Oblongus, antrorsum attenuatus, parum convexus, rufo-casta-

neus, pubescens. Caput latitudine sua paulo longius ; fronte medio vix depressa sed triangulari et antice prominula, angulis anticis haud elevatis ; lateribus rectis ; inter oculos foveis duabus lateribus approximatis et sulcis duobus cum sulco frontali transverso junctis et postice oblique usque ad oculos prolungatis; vertice tenuiter carinato. Oculi magni. Antennae sat crassae, minus elongatae, articulis perparum obconicis, 3, 5, 7 latitudine sua paulo longioribus, 5, 7 nonnihil crassioribus, 4, 6 paululum brevioribus, 9, 10 majoribus, breviter ovatis, 11 magno, ovato. Prothorax capite haud longior, sed latior, subcordatus, lateribus ad medium valde rotundatus, longitudinaliter trisulcatus, sulcis lateralibus leviter sinuatis, dorsali antice abbreviato, sulco transverso tenui, medio postice ampliato et utrinque tuberculato, foveis lateralibus mediocribus ; basi quadri-foveata. Elytra latitudine sua perparum longiora ; humeris valde obliquis, carinatis et minute dentatis ; lateribus rotundatis ; basi bifoveata ; stria dorsali ante apicem abbreviata. Abdomen (fig. 25) elytris brevius ; segmento 1° dorsali magno, transverso, lateribus postice latiore et rotundato, basi triimpresso, medio postice maxime excavato, ista cava basi leviter sinuata et medio lobata, fundo carinulis tribus tenuibus, leviter arcuatis et postice lamella elevata et ciliata ; utrinque arca magna, ovata, leviter depressa, dense squamoso-pubescente. Metasternum sulcatum. Pedes validi ; femoribus, praesertim anticis, clavatis ; tibiis omnibus ad apicem crassioribus, anticis et intermediis subrectis, istis intus apice minutissime calcaratis, posticis leviter incurvis ; trochanteribus anticis inflatis, intermediis breviter spinosis.

Fig. 25. — Face dorsale de l'abdomen de *Batrisocenus biplagiatus* Raffr., mâle.

Femina : incognita.

Long. 2,10 mm.

Par les plaques squameuses qui se trouvent de chaque côté de la cavité médiane du 1er segment dorsal, cette espèce vient dans le voisinage de *B. trilobatus* Raffr. de Célèbes, mais celle-ci est plus petite, avec la tête plus grosse et les antennes plus grêles ; les plaques squameuses sont plus petites et enfoncées dans *B. trilobatus*, dont la cavité médiane est, en outre, plus étroite.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, chasses à la lumière, station n° 65, 2 exemplaires.

Trib. **Brachyglutini** Raffray

Gen. **REICHENBACHIA** Leach

Reichenbachia Jeanneli, n. sp.

Types : Quelques exempl. de Bura (Mus. Paris et coll. Raffray).

Ovata, convexa, brevissime pubescens, rufa, antennis pedibusque testaceis ; capite et abdomine minutissime, prothorax fortius sed disperse, elytris densius, subrugose punctatis. Caput latitudine sua longius, antice attenuatum lateribus obliquis, temporibus rotundatis ; foveis tribus aequalibus. Oculi magni. Antennae sat elongatae, graciles ; articulis duobus primis majoribus, cylindricis et latitudine sua longioribus, 3 et 5 latitudine sua plus quam duplo, 4 et 6 duplo longioribus, 7 paulo breviore, 8 quadrato, 9 paululum majore, quadrato, 10 nono duplo majore, quadrato, 11 ovato, basi truncato. Prothorax capite et longitudine sua latior, antice plus quam postice attenuatus, lateribus medio rotundatus, foveis lateralibus leviter transversis, latere approximatis, mediana minuta punctiformi. Elytra latitudine aequilonga, ad basin attenuata; humeris leviter obliquis et notatis; basi trifoveata, stria dorsali leviter intuscurvata, ante apicem abbreviata. Abdomen elytris longitudine subaequale; segmento 1° dorsali majore, carinulis duabus divergentibus, basi quintam disci partem includentibus. Metasternum haud impressum. Pedes sat elongati; femoribus anticis et intermediis paululum et posticis perparum clavatis; tibiis anticis et intermediis ante apicem intus leviter sinuatis, posticis incurvis et ad apicem incrassatis.

Mas : Segmento ultimo ventrali apice impresso et margine apicali obtuse arcuatim carinata ; tibiis intermediis apice intus minutissime calcaratis.

Long. 1,50-1,60 mm.

Cette espèce appartient au groupe III (voy. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1904, p. 153, 228) et prend place près de *R. Schlerethi* Reitter de l'Afrique occidentale (Côte de l'Or) et de *R. rugosipennis* Raffr. du Congo ; elle diffère des deux par la ponctuation des élytres bien moins forte, mais presque confluente, cependant à peine plus serrée et plus rugueuse que sur le prothorax, tandis que le prothorax est absolument lisse chez *R. Schlerethi* et à peine ponctué chez *R. rugosipennis*.

Afrique orientale anglaise : Bura, au centre du massif des Wataita, alt. 1.050 m. (chasse à la lumière), station n° 61.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro (versant sud) : Neu-Moschi, alt. 800 m. (chasse à la lumière), station n° 72. 27 exemplaires.

Reichenbachia punctulata Raffray

Rev. d'Ent., Caen, 1896, p. 242.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur le littoral, au sud de Mombasa (chasse à la lumière), station n° 5, 2 exemplaires.

Prise autrefois en grand nombre au pied des joncs, dans les marais desséchés des environs de la ville de Zanzibar.

Reichenbachia sulcicornis Raffray

Ann. Soc. ent. Fr., 1895, p. 389.

Afrique orientale anglaise : rivière Ramisi, au sud de Mombasa (chasse à la lumière), station n° 8, 1 exemplaire.

Forêt de Nairobi, dans le pays kikuyu, alt. 1.700 m., station n° 11, 1 exemplaire.

Fort-Hall, 1.300 m. d'alt., station n° 30, 1 exemplaire.

Répandue dans toute l'Afrique australe : Le Cap, Bechuanaland, Mashonaland, Natal.

Reichenbachia bubalus, n. sp.

Types : Cinq exemplaires de Tavéta (Mus. Paris et coll. Raffray).

Brevis, antice attenuata, convexa, ferruginea, parum nitida, antennis pedibusque rufis, brevissime pubescens. Caput latitudine sua aequilongum, antice leviter attenuatum, lateribus obliquis ; foveis tribus validis aequalibus. Oculi magni. Antennae parum elongatae, sat crassae ; articulis duobus primis majoribus, 1° cylindrico, 2 ovato, 3-5 latitudine sua longioribus, 4 et 6 paululum brevioribus, 7 quadrato, 8 leviter transverso, 9 magis transverso, 10 praecedente fere duplo latiore, 11 in utroque sexu diverso. Prothorax convexus, capite et longitudine sua latior, antice multo plus quam postice attenuatus, lateribus medio rotundato-angulatus ; foveis lateralibus validis, leviter transversis, mediana minuta. Elytra le

viter transversa et ad basin attenuata, humeris obliquis, parum notatis ; basi trifoveata ; stria dorsali intuscurvata angulum suturalem fere attingente. Abdomen elytris paulo brevius ; segmento 1° dorsali majore, carinulis duabus brevibus, fere tertiam partem disci includentibus. Metasternum deplanatum. Femoribus parum clavatis ; tibiis ad apicem leviter crassioribus, anticis subrectis, intermediis intus ante apicem leviter sinuatis, posticis incurvis.

Mas : Antennarum (fig. 26) articulo ultimo magno, compresso, basi truncato, apice obtuse acuminato, latere externo rotundato, latere interno a basi usque ad tertiam superiorem recto et sulcato, dein ad apicem obliquo ; segmento ultimo ventrali vix impresso ; tibiis intermediis intus apice minutissime calcaratis.

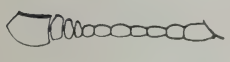


Fig. 26. — Antenne de *Reichenbachia bubalus* Raffr., mâle.

Femina : Antennarum articulo ultimo irregulariter ovato, leviter compresso, extus magis rotundato, apice obtuse acuminato.

Long. 1,60 mm.

Cette espèce rentre dans le groupe XXXIII, chez lequel le dernier article des antennes est seul anormal chez les mâles, et elle doit prendre place près de *R. sulcicornis* Raffr., qui a également ce dernier article sillonné au côté interne, mais *R. sulcicornis* a ce dernier article ovale, tandis que *bubalus* l'a plus gros, presque carré et un peu aplati.

Afrique orientale anglaise : Tavéta ; chasse à la lumière, alt. 750 m., station n° 65, 5 exemplaires.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro, versant sud : Neu-Moschi, alt. 800 m., chasse à la lumière, station n° 72, 3 exemplaires.

Reichenbachia dorcas, n. sp.

Types : Deux exemplaires de Naivasha (Mus. Paris et coll. Raffray).

Oblonga, convexa, ferruginea, nitida, vix perspicue pubescens, antennis pedibusque dilutioribus. Caput latitudine sua aequilongum, antice attenuatum, lateribus obliquis, foveis tribus magnis aequalibus. Oculi magni. Antennae validae ; articulis 1° magno, cylindrico, 2 multo minore, subcylindrico, 3, 4, 5 latitudine sua triplo longioribus, 6 paululum breviore, 7 quadrato, 8 leviter transverso, 9 haud longiore, sed fere duplo latiore, valde trans-

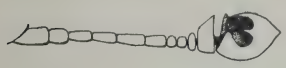


Fig. 27. — Antenne de *Reichenbachia dorcas* Raffr., mâle.

verso, 10 magno, transverso, latere interno obliquo, angulo interno apicale prominulo, acuto, 11 magno, latitudine sua aequilongo, apice obtuse acuminato, basi oblique truncato, basi et intus irregulariter excavato, pluridentato et bifasciculato. Prothorax capite et longitudine sua latior, valde convexus, antice multo plus quam postice attenuatus, lateribus ad medium rotundatus ; foveis lateralibus validis, mediana minuta et oblonga; basi minute punctulata. Elytra latitudine sua paululum longiora, ad basin leviter attenuata ; humeris obliquis paululum elevatis ; basi trifoveata, stria dorsali subrecta, ad quartam partem posticam abbreviata. Abdomen elytris subaequale ; segmento 1° majore, carinulis duabus brevibus quartam partem disci includentibus. Metasternum transversim impressum, utrinque carinula arcuata et juxta eam intus tuberculo minuto. Segmento ultimo ventrali deplanato, punctato. Pedes validi ; femoribus anticis et intermediis magis clavatis ; tibiis anticis crassis, subrectis, intermediis intus et extus ad apicem longe emarginatis, intus ante apicem calcare longo et valido, posticis arcuatis et intus ad apicem ciliatis.

Femina : incognita.

Long. 1,60 mm.

Cette espèce est très voisine de *R. afra* Raffr. de Salisbury (Mashonaland), le 10e article est plus gros, avec le côté interne oblique et l'angle supérieur aigu, le 11e est plus gros et plus largement excavé.

Afrique orientale anglaise : Naivasha, alt. 1.900 m., station n° 14, 2 exemplaires.

Reichenbachia nigricornis, n. sp.

Type : Un seul exemplaire de la forêt de Nairobi (coll. Raffray).

Brevis, antice attenuata, corpore et antennarum articulis 9, 10, 11 obscure castaneis, pedibus et antennarum articulis octo primis rufis, vix perspicue pubescens. Caput latitudine sua paulo longius et antice leviter attenuatum ; fronte medio perparum depressa et angulis anticis leviter elevatis ; foveis tribus quarum frontali majore. Oculi magni. Antennae (fig. 28) validae ; articulis duobus primis oblongis, majoribus, 3, 5 latitudine sua fere triplo, 4, 6 duplo longioribus, 7 quadrato, 8 valde transverso, 9 magno, transverso et obliquo, 10 magno, quadrato, 11 duo-

Fig. 28. — Antenne de *Reichenbachia nigricornis* Raffr., mâle.

bus praecedentibus simul sumptis longitudine aequali, extus subrecto, intus ante apicem rotundato, obtuse acuminato. Prothorax capite et longitudine sua latior, antice plus quam postice attenuatus, lateribus medio rotundatus ; foveis lateralibus rotundatis, mediana minuta ; basi minute punctulata. Elytra leviter transversa, ad basin attenuata ; humeris obliquis, obtuse notatis, basi trifoveata, stria dorsali fere integra, intus arcuata et ante apicem extus breviter paululum recurva. Abdomen elytris aequilongum, postice obtusum ; segmento 1° dorsali magno, carinulis duabus leviter divergentibus et basi sextam disci partem includentibus. Metasternum planum. Segmento ultimo ventrali deplanato, punctato. Femoribus parum clavatis ; tibiis anticis intus sinuatis, intermediis ad apicem crassioribus et extus ante apicem leviter emarginatis, intus apice minutissime calcaratis, posticis ad apicem incrassatis, ciliatis et incurvis.

Femina : incognita.

Long. 1,70 mm.

Cette espèce est très voisine de *R. picticornis* Reitter, de l'Afrique occidentale (Côte de l'Or), elle en diffère par les derniers articles des antennes qui dans *R. picticornis* vont en s'élargissant graduellement du 8e au 10e.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi, alt. 1.700 m., station n° 11, un seul exemplaire.

Trib. **Tychini** Raffray

Gen. **AUCHENOTROPIS**, nov.

Subovatus, antice attenuatus, convexus. Caput transversum, lateribus rotundatum ; fronte medio depressa et prominula, angulis anticis nodosis. Oculi mediocres, antice siti. Palpi mediocres, articulis 2 elongato, apice clavato, 3 minuto, ovato, 4 duobus primis simul sumptis longiore, extus recto, intus basi angulato et ad apicem obliquo, apice acuminato. Antennae sat elongatae, articulis duobus primis majoribus, sequentibus monilibus, clava triarticulata. Prothorax cordatus, ante basin transversim sulcatus, basi arcuatim carinata. Elytra magna, breviter ovata, antice plus quam postice attenuata ; foveis basalibus et stria dorsali deficientibus, stria suturali tenuissima, vix perspicua. Abdomen breve, immargina-

tum ; segmentis dorsalibus subaequalibus. Metasternum inter coxas posteriores valde distantes recte truncatum. Segmentis ventralibus 1 magno, coxas posteriores superante, 2 eadem longitudine, 3, 4, 5 minutis, 6 (ultimo) maris et feminae magno, simplice. Pedes validi et elongati ; tarsorum articulo 1 minuto, 2 magno, leviter clavato, 3 breviore, angusto, cylindrico, ungue unico.

Ce nouveau genre qui, par la dimension du premier sternite, dépassant les hanches postérieures, rentre nécessairement dans la tribu des *Tychini*, ressemble beaucoup aux *Tanypleurus* de Malaisie, à cause de son arrière-corps court, en ovale très ramassé, ses yeux situés en avant du milieu de la tête, mais il s'en éloigne par les segments ventraux dont les deux premiers sont très grands, avec les hanches postérieures largement écartées ; en outre, il n'y a que 6 sternites dans les deux sexes, et le dernier, d'ailleurs très grand chez les mâles, est simple, tandis que dans *Tanypleurus* les hanches postérieures sont très peu écartées, le premier sternite les dépasse encore un peu, mais il est court et les autres vont en diminuant ; le 7, chez les mâles, est variable, mais toujours fendu longitudinalement ; enfin, chez *Tanypleurus*, le dernier article des palpes est petit, fusiforme, tandis que chez *Auchenotropis* ce même article est assez longuement sécuriforme.

En reliant ainsi les *Dalmophysis* aux *Tanypleurus*, ce nouveau genre établit une transition entre les deux premiers groupes de la tribu des *Tychini*, chez lesquels les antennes sont toujours distantes à leur base, ce qui les sépare du 3e groupe qui a toujours les antennes plus ou moins rapprochées à leur base.

Les deux premiers groupes ne renferment que des formes exotiques généralement peu connues, tandis que le 3e prédomine dans la faune paléarctique où il est représenté par le nombreux genre des *Bryaxis* (*Bythinus* olim) et ses dérivés, et les *Tychus*.

La rencontre d'un genre représentant la tribu des *Tychini* en Afrique est d'ailleurs très intéressante, car cette tribu y était jusqu'à présent inconnue.

Auchenotropis dentimana, n. sp.

Types : Treize exemplaires des grottes de Shimoni (Mus. Paris et coll. Raffray).

Tota rufa, nitida, glabra, elytris obsolete punctatis. Caput transversum, lateribus rotundatis, inter oculos foveis duabus sulco in fronte angulato junctis, Antennarum articulis 1 magno, cylindrico,

latitudine sua duplo longiore, 2 paulo minore, ovato, latitudine sua duplo longiore, sequentibus minoribus, 3 obconico, 4-8 monilibus, 9-10 crescentibus, transversis et intus leviter productis, 11 magno, leviter turbinato, apice obtuse acuminato. Prothorax capite haud latior, sed multo longior, cordatus, ante basin sulco transverso arcuato, basi ipsa arcuatim carinata. Elytra maxima, antice plus quam postice attenuata. Abdomen elytris multo brevius ; segmentis dorsalibus aequalibus. Metasternum, totum depressum. Pedes validi ; femoribus praesertim anticis et intermediis valde clavatis ; tibiis omnibus ad apicem incrassatis, posticis incurvis.

Fig. 29. — *Auchenotropis dentimana* Raffr., mâle.

Mas : Tibiis anticis crassioribus, ante apicem intus emarginatis et dentatis, intermediis ad apicem incrassatis, supra, media postica, longitudinaliter carinatis et extus sulcatis, posticis apice magnis, incrassatis et ante apicem fere angulatis ; segmento ultimo ventrali magno, deplanato.

Femina : Tibiis anticis et intermediis ad apicem incrassatis, subrectis simplicibus, posticis ad apicem minus incrassatis, arcuatis sed non angulatis; segmento ultimo ventrali minore, transverso.

Long. 1,30 mm, 1,40 mm.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, station n° 9, dans les grottes (13 exemplaires) et en dehors des grottes (4 exemplaires). Tous semblent avoir été pris au vol, car la plupart ont les élytres un peu ouverts et les ailes membraneuses déployées. Les yeux ne sont pas très gros, mais parfaitement normaux, et ces insectes n'ont aucunement l'aspect cavernicole ni les antennes et les membres effilés et graciles des hypogés.

Trib. **Pselaphini** Raffray

Gen. **PSELAPHUS** Herbst

Pselaphus gibbicollis, n. sp.

Type : Un seul exemplaire de Neu-Moschi (coll. Raffray).

Elongatus, antice valde attenuatus, ferrugineus, capite et pro-

thorace obscurioribus, nitidus, capite coriaceo ; antennarum articulis ultimis et pedibus sparsim pubescentibus, in elytris et praesertim abdominis segmentis ultimis setis aliquot nigris, elongatis. Caput elongatum, subparallelum ; fronte medio profonde et late longitudinaliter tota sulcata ; vertice, inter oculos magnos et medio sitos, elevato et postice fovea magna oblonga ornato. Palpi gracillimi, antennis longiores, articulis 1 sat elongato, 2 longissimo, subrecto, apice leviter clavato, 3 brevi, intus dentato, 3 secundo longiore, sinuato, apice valde clavato, ista clava spinosa. Antennae elongatae, articulis 1 magno, cylindrico, coriaceo, 2 minore, ovato, sequentibus obconicis, 3 et 7 latitudine sua plus quam duplo, 4, 5, 6 vix duplo longioribus, 8 obconico, septimo paulo longiore et crassiore, 9 crassiore, subcylindrico, latitudine sua plus quam duplo longiore, 10 paululum crassiore et breviore, leviter obconico, 11 magno irregulariter ovato, acuminato. Prothorax capite longior et latior, subhexagonus, antice plus quam postice attenuatus, medio angulato-rotundatus, lateribus antice et postice leviter sinuatus, utrinque breviter sulcatus et disco late et longitudinaliter gibbosus ; sulco transverso lato, arcuato, basi ipsa obtuse carinata. Elytra magna, latitudine sua longiora, ad basin attenuata ; humeris obliquis ; lateribus leviter sinuatis ; basi bifoveata, stria dorsali integra, basi geminata ; margine postica pube glandulosa ornata. Abdomen elytris paulo brevius, ad apicem latius ; segmento 1° dorsali maximo, convexo. Metasternum convexum. Pedes validi, femoribus clavatis, tibiis rectis, anticis et intermediis extus medio leviter incrassatis, posticis gracilioribus.

Fig. 30. — *Pselaphus gibbicollis* Raffr.

Long. 2,00 mm.

Par la forme et la sculpture du prothorax, cette espèce se distingue facilement de toutes les autres connues.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro (versant sud) : Neu-Moschi, alt. 800 m., station n° 72, un seul exemplaire.

Gen. **PSELAPHOXYS** Raffray

Pselaphoxys delicatulus Raffray

Rev. d'Ent., Caen, 1890, p. 137 ; *Trans. S. Afr. Phil. Soc.*, 1898, p. 403, pl. 18, f. 18.

Afrique orientale anglaise : Voï, au pied des monts Taïta, alt. 600 m., chasses à la lumière, station n° 60, un seul exemplaire.

Abyssinie : Akrour; Le Cap : Uitenhage; Gabon.

Trib. **Ctenistini** Raffray

Gen. **CTENISTES** Reichenbach

Ctenistes imitator Reitter

Deutsche Ent. Zeitschr., 1882, p. 179.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro (versant sud) : Neu-Moschi, alt. 800 m., station n° 72, 2 exemplaires.

Afrique occidentale : Addah ; Afrique australe : Natal, Mashonaland : Salisbury.

Gen. **ENOPTOSTOMUS** Schaum

Enoptostomus formicarius Raffray

Rev. Mag. Zool., 1877, p. 282, pl. III, f. 3-15 ; *Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 21.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., station n° 65, mars 1912, six exemplaires.

Décrit d'Abyssinie : Enderta, Hamacen, mont Aladjié.

Gen. **DESIMIA** Reitter

Desimia frontalis Raffray

Rev. d'Ent., Caen, 1887, p. 22

Syn. : *depilis* (femelle), Raffr., *loc. cit.*, p. 24.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., station n° 65, tamisages, un seul exemplaire femelle.

Côte méridionale de l'Afrique orientale allemande : Kilowa.

Gen. **CENTROPHTHALMUS** Schmidt-Goebel

Centrophthalmus gracilicornis, n. sp.

Types : Quatre exemplaires de Tavéta (Mus. Paris et coll. Raffray).

Oblongus, antice attenuatus, parum convexus, rufo-ferrugineus, sat longe sed tenuiter pubescens, elytris disperse, sat fortiter punctatis. Caput triangulare, trifoveatum ; tuberculo antennario cordato, sulcato ; spina infra-oculari valida ; temporibus dense ciliatis. Palporum articulo tertio elongato-triangulari, 4 minuto, aciculato. Antennae elongatae, elytrorum medium attingentes ; clava quadriarticulata, dimidiam partem antennae longitudine multo superante ; articulis 1 elongato, cylindrico, 2 ovato, 3-6 quadratis, 7 cylindrico longitudine sua dimidio longiore, 8 subcylindrico, tres praecedentes longitudine aequante, 9 breviore et paululum crassiore, 10 nono vix breviore, leviter obconino, 11 octavo longiore, oblongo-ovato, apice crassiore et obtuse acuminato. Prothorax subovatus, antice plus quam postice attenuatus ; basi fovea mediana valida. Elytra latitudine sua vix longiora ad basin attenuata ; humeris obliquis et notatis, sulco dorsali brevissimo. Abdomen elytris longius et apice latius ; segmento 2 dorsali primo duplo longiore, carinulis duabus in segmento 1° integris, in segmento 2° dimidiam partem disci vix attingentibus et plus quam dimidiam includentibus. Pedes validi, elongati ; femoribus anticis magnis, intermediis minus et posticis parum clavatis ; tibiis anticis arcuatis, extus inflatis, intus sulcatis et setosis, intermediis ad apicem paululum incurvis et crassioribus, posticis vix incrassatis et rectis. Metasternum postice tenuiter sulcatum. — Long. 2,00 mm.

Cette espèce est très voisine de *C. abyssinicus* Raffr. d'Abyssinie (prov. d'Haramat), mais les antennes sont beaucoup plus longues, la massue, d'ailleurs peu épaisse, est beaucoup plus longue que le reste de l'antenne ; le corps est de forme plus élancée, moins trapue.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, 750 m. alt., chasses à la lumière, station n° 65, 4 exemplaires.

Gen. **CENTROPHTHALMOSIS** Raffray

Centrophthalmosis barbata Reitter

Deutsche entom. Zeitschr., 1882, p. 183, pl. 8, f. 4.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, 750 m. alt., chasses à la lumière, station n° 65, 4 exemplaires.

Afrique occidentale : Addah. Congo. Ile de Zanzibar.

Centrophthalmosis Reitteri Raffray

Ann. Soc. ent. Fr., 1904, p. 376.

Afrique orientale anglaise : Naivasha, dans le Rift Valley, alt : 1.900 m., station n° 14, deux exemplaires. — Abyssinie.

Gen. **TMESIPHORUS** Leconte

Tmesiphorus rugicollis Raffray

Trans. S. Afr. Phil. Soc., 1897, p. 108.

Afrique orientale anglaise : Shimoni (niveau de la mer), station n° 9, un mâle.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, au pied du mont Kilimandjaro, alt : 800 m., station n° 72, chasses à la lumière.

Côte sud du Zanguebar : Lindi. — Natal.

NID DE *CREMATOGASTER FORAMINICEPS*, N. SP., DANS LEQUEL ONT ÉTÉ DÉCOUVERTS *XENALLUAUDIA CREMATOGASTRIS* RAFFR. ET *X. GRANDISPINA* RAFFR. (STATION N° 11)

Subfam. ***CLAVIGERINAE***

Gen. **XENALLUAUDIA**, nov.

Génotype : *Xenalluaudia crematogastris*, n. sp.

Oblonga, sat crassa, parum convexa. Caput elongatum, fronte antice obtuse triangulari ; epistomate valde dilatato, transversim

triangulari et lateribus dentato ; genis dilatatis, ante oculos dentatis, temporibus post oculos dilatatis, ad collum augustatis, cantho oculari valido et dentato. Oculi mediocres. Antennae breves, 6-articulati, articulis 1 occulto, 2-5 crescentibus, subquadratis, vel leviter transversis, 6 magno, plus minusve elongato et cylindrico, apice truncato et ciliato. Prothorax breviter ovatus. Elytra magna, basi pluriplicatula, margine postica rotunda, integra. Abdomen elytris subaequale, postice leviter rotundatum, basi impressione profunda, transversa, postice arcuata et fundo utrinque cicatricosa ; margine laterali integra, utrinque valde flavofasciculata. Pedes breves, crassi, parum compressi.

Ce nouveau genre est très facile à distinguer de tous les autres par le nombre et les proportions relatives des articles des antennes, en combinaison avec la dilatation de l'épistome et des joues qui forment des échancrures et des dents.

Je suis très heureux de dédier ce nouveau genre à mon ami Ch. Alluaud qui avait déjà découvert, à Madagascar, de curieux Clavigérides myrmecobies.

Xenalluaudia crematogastris, n. sp.

Types : Sept exemplaires de la forêt de Nairobi (Mus. Paris et coll. Raffray).

Castanea ; capite minute et prothorace fortius, confertim rugosopunctatis, ambobus opacis, squamulis dispersis ornatis ; elytris nitidis disperse et breviter setosis ; abdomine nitidissimo, postice setis aliquot nigris ; antennis et pedibus disperse pubescentibus. Epistomate et genis profonde emarginatis et acute dentatis. Antennae capite paulo breviores, articulis 2 minuto, subquadrato, 3-5 crescentibus, transversim subovatis, 6 cylindrico, duobus praecedentibus simul sumptis longiore. Prothorax latitudine aequilongus, antice plus quam postice attenuatus, basi leviter angulata ; foveis tribus et sulco longitudinali integro. Elytra quadrata, ad basin leviter attenuata, humeris rotundatis, sed obtuse carinatis ; carinulis duabus alteris brevibus ; margine postica setis quatuor validis ornata.

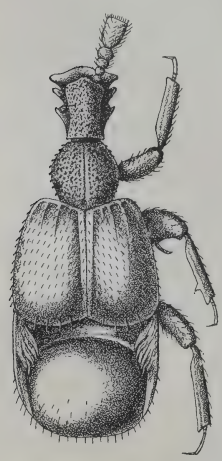


Fig. 31. — *Xenalluaudia crematogastris* Raffr., mâle.

Mas : Metasternum impressione magna et ovali. Femoribus inter-

mediis crassioribus, basi spina longa leviter recurva armatis ; tibiis intermediis intus ante apicem minute dentatis.

Femina : Metasternum convexum. Pedes simplices.

Long. 2,20 mm.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi, district de Kyambu, alt : 1.700 m., station n° 11, sept exemplaires. Cette espèce a été prise avec la suivante, dans le même nid de fourmi arboricole (*Cremastogaster foraminiceps* Santschi, n. sp.).

Cliché du Vérascope Richard.

CH. ALLUAUD ET R. JEANNEL TAMISANT UN NID DE *CREMATOGASTER FORAMINICEPS*, N. SP. (1) SOUS UN HANGAR DE LA CONCESSION FÉLIX, PRÈS DE NAIROBI (STATION N° 11). DÉCOUVERTE DE *XENALLUAUDIA CREMATOGASTRIS* RAFFR.

C'est là un fait très curieux de cohabitation intime dans un même nid de fourmis, de deux espèces de Coléoptères myrmecobies, appartenant à un même genre, très voisines quoique nettement différentes l'une de l'autre.

---

(1) Cette espèce nouvelle sera décrite dans le Mémoire du Dr F. Santschi relatif aux Fourmis. — Ces nids, dont la taille varie de la grosseur du poing à celle de deux fois la tête d'un homme, sont construits à la cime des arbres. Le nid, abattu à la hache, est reçu sur une nappe puis concassé et criblé. Ces opérations sont pénibles et douloureuses, en raison des morsures cuisantes des *Crematogaster*. Une bonne précaution est de s'enduire les mains et les bras de pétrole.

Xenalluaudia grandispina, n. sp.

Types : Deux exemplaires de la forêt de Nairobi (Mus. Paris et coll. Raffray).

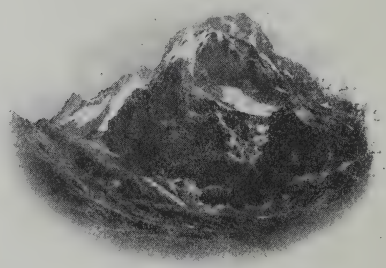
Cette espèce est extrêmement voisine et cependant très distincte de la précédente. La coloration est plus claire et les téguments plus brillants ; la ponctuation de la tête n'est pas confluente, mais moins fine, celle du prothorax est grosse, mais très espacée et les squamules sont remplacées par des soies courtes et hérissées. L'épistome est moins dilaté et la dent latérale qu'il forme est plus obtuse, l'entaille qui suit moins profonde, et la dent du canthus oculaire plus obtuse. Les antennes sont plus longues, le sixième article est plus étroit, plus cylindrique et aussi long que la moitié de l'antenne. Les élytres sont semblables, mais l'insertion des soies est très légèrement rugueuse.

L'abdomen est un peu plus court, plus transversalement convexe et porte aussi quelques très fins tubercules sétifères.

Chez le mâle le metasterum a une grande impression à peu près aussi longue que large et dont les bords, entre les hanches postérieures, sont carénés et arqués. Les fémurs intermédiaires sont encore plus renflés, leur épine basale, aussi longue que le fémur lui-même, est coudée près de sa base, comprimée et tronquée au sommet.

Long. 2 mm.

Même localité que la précédente et dans le même nid de *Crematogaster*. Deux exemplaires.



LISTE DES ESPÈCES

Subfam. Pselaphinae

Trib. *Pyxidicerini* Raffray

Pages

1. *Zethopsus puncticeps*, n. sp. 11
2. *Jeannelia microphthalma*, n. g., n. sp. 13

Trib. *Euplectini* Raffray

3. *Euplectus africanus* Raffr. 15
4. — *fasciculatus*, n. sp. 15
5. — *montanus*, n. sp. 17
6. — *sulcicollis*, n. sp. 18
7. — *altipeta*, n. sp. 19
8. — *dubius*, n. sp. 21
9. — *caviceps*, n. sp. 21
10. *Thesiastes africanus*, n. sp. 22
11. *Octomicrus angustatus*, n. sp. 23
12. *Hypoplectus abdominalis*, n. g., n. sp. 25

Trib. *Batrisini* Raffray

13. *Syrbatus foveiventris*, n. sp. 26
14. — *armipes*, n. sp. 27
15. — *unicornis*, n. sp. 29
16. *Cliarthrus bicolor* Raffr. 30
17. — *semipunctatus*, n. sp. 30
18. *Batrisodes articularis*, n. sp. 31
19. — *heterocerus*, n. sp. 32
20. — *gladiator*, n. sp. 33
21. *Pseudobatrisus rhinoceros*, n. g., n. sp. 35
22. *Probatrisus hirsutus*, n. sp. 36
23. *Batrisocenus Alluaudi*, n. sp. 37
24. — *impressus*, n. sp. 38
25. — *abdominalis* Raffr. 39
26. — *sinuatipes*, n. sp. 39
27. — *dubius*, n. sp. 40
28. — *laceratus*, n. sp. 41
29. — *bicarinatus*, n. sp. 42
30. — *perforatus*, n. sp. 43
31. — *biplagiatus*, n. sp. 43

Trib. *Brachyglutini* Raffray

Pages

32. *Reichenbachia Jeanneli*, n. sp. 45
33. — *punctulata* Raffr. 46
34. — *sulcicornis* Raffr. 46
35. — *bubalus*, n. sp. 46
36. — *dorcas*, n. sp. 47
37. — *nigricornis*, n. sp. 48

Trib. *Tychini* Raffray

38. *Auchenotropis dentimana*, n. g., n. sp. 50

Trib. *Pselaphini* Raffray

39. *Pselaphus gibbicollis*, n. sp. 51
40. *Pselaphoxys delicatulus* Raffr. 53

Trib. *Ctenistini* Raffray

41. *Ctenistes imitator* Reitt. 53
42. *Enoptostomus formicarius* Raffr. 53
43. *Desimia frontalis* Raffr. 53
44. *Centrophthalmus gracilicornis*, n. sp. 54
45. *Centrophthalmosis barbata* Reitt. 54
46. — *Reitteri* Raffr. 55
47. *Tmesiphorus rugosicollis* Raffr. 55

Subfam. **Clavigerinae**

48. *Xenalluaudia crematogastris*, n. g., n. sp. 56
49. *Xenalluaudia grandispina*, n. sp. 58

Paris et Limoges. — Imprimerie GUILLEMOT et DE LAMOTHE.

Supplément aux Pselaphidae

PAR

A. RAFFRAY

Le travail qui précède était entièrement composé et mis en pages, lorsque quelques Psélaphides du premier voyage de M. Alluaud (1903 -1904) ont été retrouvés et ont nécessité ce Supplément.

Zethopsus major Raffray

Ann. Soc. ent. Fr., 1896, p. 228.

Ile de Zanzibar : rivière Mwera, juin 1903, Ch. Alluaud, un seul exemplaire. J'avais pris, autrefois, cette espèce en fauchant dans les marais, près de la ville de Zanzibar.

Syrbatus foveiventris Raffray

Espèce décrite, p. 26, de l'Afrique orientale anglaise.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, zone inférieure ; Alluaud, janvier 1904 ; une femelle.

Reichenbachia tibialis, n. sp.

Tota rufo-ferruginea, vix perspicue pubescens, capite et prothorace sat fortiter, elytris et abdomine obsolete punctatis. Caput latitudine sua longius, antice vix attenuatum ; foveis tribus mediocribus. Antennae elongatae, graciles, articulis 1 valido, 2 multo minore, 3 et 5 latitudine sua triplo, 4 et 6 duplo, 7 dimidio longioribus, 8 fere quadrato, 9 obconico-truncato, praecedenti paululum majore et latitudine sua vix longiore, 10 simili sed dimidio majore, 11 magno, oblongo, acuminato. Prothorax capite vix longior sed multo latior, antice valde et postice paululum attenuatus, lateribus medio rotundatus; foveis lateralibus mediocribus, media minore. Elytra latitudine sua paululum longiora, basi vix attenuata ; humeris elevatis et obtuse carinatis ; basi trifoveata, stria dorsali intus

leviter curvata, ante apicem abbreviata. Segmenti primi dorsalis carinulis brevibus, divergentibus, quintam partem disci basi includentibus. Metasternum totum concavum. Segmento ultimo ventrali transverso, apice sinuato, toto dense punctato. Femoribus omnibus inflatis ; pedium anticorum trochanteribus obtuse et minute tuberculatis, tibiis ante apicem intus leviter emarginatis. *Mas.*

Long. 2,60 mm.

Cette espèce appartient au groupe III (Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1904, pp. 153-228), les carénules du premier tergite ne renfermant, à leur base, que un cinquième de la largeur du disque, et elle doit venir près de *Schlereti* et de *Jeanneli*, mais elle est beaucoup plus grande et la ponctuation est différente ; elle ressemble davantage, comme facies, à l'*abyssinica* Raffr., qui appartient au groupe IV, où les carénules renferment un quart de la largeur du disque du premier tergite ; en outre, la ponctuation de la tête et du prothorax est plus forte, les antennes sont encore plus longues ; enfin, elle diffère de toutes les autres, par la faible échancrure des tibias antérieurs.

Afrique orientale anglaise : un seul mâle, pris par M. Ch. Alluaud, en décembre 1903, à Nakuro (Rift-Valley), altitude 1.820 mètres.

Gen. **RYBAXIS** Saulcy

Spec. II, p. 136, in *Bull. Metz*, 1876, p. 96.

Rybaxis circumflexa Raffray

Rev. d'Ent., 1882, p. 24.

Afrique orientale anglaise : un seul exemplaire femelle, pris par M. Alluaud, en décembre 1903, à Nakuro (Rift-Valley), altitude 1.820 mètres. — Abyssinie : Keren, Adoua, Enderta, Gallas-Raya. — Afrique australe : Natal, Mashonaland.

Ce Supplément porte à 52 le nombre des espèces de Pselaphidae *recueillies par MM. Alluaud et Jeannel en Afrique orientale.*

L'adjonction de ces trois espèces n'apporte aucune modification aux considérations biogéographiques exposées au début de ce travail.

ONTHOPHAGINI

PAR

H. d'ORBIGNY

Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. *Insectes Coléoptères : II Scarabaeidae, Onthophagini,* par H. d'Orbigny, pp. 65 à 128, avec 2 photographies dans le texte (*Paris, A. Schulz,* 10 juin 1913).

Cliché du Vérascope Richard

RECHERCHE DES ONTHOPHAGIDES DANS DES BOUSES D'ÉLÉPHANTS, A UN ENDROIT OU CES PACHYDERMES VENAIENT BOIRE CHAQUE NUIT EN GRAND NOMBRE. A DROITE, UN JEUNE INDIGÈNE TIENT UNE CARABINE A PORTÉE DE LA MAIN DU NATURALISTE.

ONTHOPHAGINI

PAR

H. d'ORBIGNY (1)

Les Onthophagides provenant du premier voyage de M. Ch. Alluaud dans l'Afrique orientale (1903-1904) ont fait l'objet d'un mémoire que j'ai publié dans les Annales de la Société entomologique de France, 1905, p. 381. Au cours d'un second voyage fait

---

(1) Ce Mémoire comprend les genres à écusson invisible (*Diaglyptus* d'Orb., *Caccobius* Thoms., *Milichus* Péring. et *Onthophagus* Latr.); ceux à écusson visible feront l'objet d'un autre travail qui aura pour titre : ONITICELLINI (Cf. H. d'Orbigny, in *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1913, p. 2).

en 1908-1909, M. Alluaud a exploré de nouveau une partie de l'Afrique orientale anglaise et allemande ; sauf l'Ouganda qu'il a également exploré, les régions parcourues sont à peu près les mêmes que dans son premier voyage et dans celui fait en 1911-1912 par MM. Alluaud et Jeannel, il m'a donc paru indispensable de ne pas m'occuper seulement des espèces provenant de cette dernière exploration, mais d'y ajouter les insectes trouvés en 1903-1904 et 1908-1909, par M. Alluaud, dans l'Afrique orientale anglaise et allemande. Quant à ceux qu'il a rapportés de l'Ouganda, je les indique à part (1), la faune de cette région se rapprochant beaucoup plus de celle du Congo que de celle de l'Afrique orientale.

Les espèces nouvelles, provenant des deux derniers voyages, ont été comprises dans mon « Synopsis des Onthophagides d'Afrique » (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1913), mais dans ce travail j'ai indiqué seulement une partie de leurs caractères, j'en donne donc la description complète.

Fam. **SCARABAEIDAE**

Trib. **Onthophagini** d'Orb.

Gen. **DIAGLYPTUS** d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1913, p. 12.

Caccobius, subg. *Diaglyptus* H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 15.

Diaglyptus multifidus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1908, p. 68.

Côte de l'Afrique orientale anglaise : île de Mombasa (st. 3, alt. 0 m., 28-30 octobre 1911), un assez grand nombre d'exemplaires.

J'en connaissais jusqu'ici seulement quelques exemplaires provenant de la colonie du Cap, et d'après lesquels j'ai décrit cette espèce.

---

(1) Les noms des espèces de l'Ouganda, qui n'ont pas été retrouvées en Afrique orientale, sont précédés d'une astérisque.

Gen. **CACCOBIUS** Thoms.

C.-G. Thomson, 1859, *Skand. Col.*, I, p. 80.

Caccobius castaneus Klug.

Klug, *in Monatsber. Akad. Berl.*, 1855, p. 654.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912), deux exemplaires.

Cette espèce paraît rare, mais son habitat est très étendu ; elle est décrite du Mozambique, et a également été trouvée dans l'Érythrée, l'Abyssinie et la région du Kanem, située au nord-est du lac Tchad.

Caccobius obtusus Fåhr.

Fåhræus, 1857, apud Boheman, *Ins. Caffr.*, II, p. 313.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.660 m., Alluaud 1903-1904), Bura (alt. 1.050 m., *id.*).

Est décrit du Natal, et n'avait encore été trouvé que dans l'Afrique australe ; depuis, M. Sjöstedt l'a rapporté de l'Afrique orientale allemande : Kibonoto sur le Kilimandjaro.

Caccobius globaticeps d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 382.

Afrique orientale anglaise : Samburu (Alluaud 1904), un certain nombre d'exemplaires.

L'espèce a été décrite d'après les exemplaires rapportés par M. Alluaud, et je n'en connais pas d'autres.

Caccobius croceocinctus, n. sp. (1).

Parum nitidus, capite prothoraceque aeneo-nigris, elytris piceo-nigris, lateribus atque apice late testaceo-maculatis, pygidio nigro; supra totus brevissime flavo-pubescens. Capite confertim punctato, punctis minutis, majoribus sparsim intermixtis ; clypeo biden-

---

(1) Les *types* des espèces nouvelles sont au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

tato ; fronte arcuatim carinata ; vertice carina valida, recta, paulo post oculorum marginem anteriorem sita, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, dense et subfortiter umbilicato-punctato, antice minute calloso ; lateribus postice leviter sinuatis ; basi parum distincte marginata. Elytris ad suturam late, ad latera tenuiter striatis ; intervallis planis, subtiliter ac parum dense, ad suturam fere simpliciter, ad latera aspere punctatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato. Long. 4 mill.

Peu brillant ; tête et devant du prothorax d'un noir nettement bronzé, le reste du prothorax d'un noir à peine bronzé ; élytres d'un noir brunâtre, avec une large bordure d'un testacé clair, occupant tout l'interstrie latéral et les épipleures, se dilatant à la base sur les 6e-7e interstries, et se prolongeant sur toute l'extrémité, sauf l'interstrie juxtasutural, en outre, la base des 4e-5e interstries légèrement tachée de brun clair ; pygidium et dessous du corps noirs, pattes et massue des antennes d'un brun foncé. Dessus du corps entièrement à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome profondément échancré, son bord antérieur formant deux petites dents arrondies ; côtés de la tête très légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières ayant leur plus grande saillie à leur partie antérieure, formant en ce point un angle arrondi, puis rétrécies en ligne droite entre cet angle et l'œil ; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues et située un peu en avant du tiers antérieur de la tête ; vertex muni d'une forte carène droite, située un peu en arrière du bord antérieur des yeux et occupant un peu plus de la moitié de leur intervalle ; toute la tête à ponctuation simple et serrée, composée de points fins, mélangés de quelques assez gros points très épars, sauf le vertex moins densément ponctué, la ponctuation de l'épistome mélangée de rugosités. Prothorax très finement et peu visiblement rebordé à la base ; les angles postérieurs peu accusés ; les côtés légèrement sinués près de ces angles, fortement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs ; la partie postérieure avec une légère trace de sillon longitudinal médian ; le devant muni d'une petite callosité tuberculiforme ; toute la surface uniformément couverte d'une ponctuation simple, serrée, médiocrement grosse, finement ombiliquée et composée de points égaux. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, légèrement arrondis latéralement ; stries assez larges vers la suture, étroites vers les côtés ; interstries plans, garnis d'une fine ponctuation peu serrée et irrégulièrement disposée, à peu près simple vers la suture, râpeuse vers les côtés. Pygidium à ponctuation médiocrement grosse et assez serrée.

Ne ressemble à aucune des espèces décrites jusqu'ici ; en dehors de sa coloration assez particulière, il diffère de tous les autres *Caccobius* ayant également le dessus du corps pubescent, par l'épistome nettement échancré et simultanément la tête munie de deux carènes simples, caractères qui ne se trouvent réunis chez aucune autre espèce.

Afrique orientale anglaise : baie de Kavirondo dans le nord-est du lac Victoria-Nyanza (st. 22-23, alt. 1.112 m., 4-7 décembre 1911), un seul exemplaire.

Caccobius viridicollis Fåhr.

Fåhræus, 1857, apud Boheman, *Ins. Caffr.*, II, p. 315.

Afrique orientale anglaise : Voï (st. 60, alt. 600 m., 2-8 mars 1912).

Habite tout l'est de l'Afrique depuis l'Érythrée jusqu'à l'Orange, d'où il a été décrit ; a également été trouvé dans le Sud-Ouest africain allemand et en Arabie.

Caccobius semiluteus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 387.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi (Alluaud 1903-1904), Bura (*id.*), Mwataté (*id.*), Voï (*id.*), Samburu (*id.*).

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro (*id.*).

Décrit d'après les nombreux exemplaires rapportés par M. Alluaud ; a également été trouvé par M. de Rothschild, dans l'Afrique orientale anglaise, au sud du lac Rodolphe ; je ne l'ai pas vu d'autres provenances.

Caccobius humilis d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 11.

Afrique orientale anglaise : Voï (st. 60, alt. 600 m., Alluaud 1903-1904), trois exemplaires.

Ces exemplaires sont, avec celui que j'ai décrit et qui provient de l'Abyssinie (Raffray), les seuls que l'on connaisse de cette espèce.

Caccobius postiutatus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 308.

Afrique orientale anglaise : rivière Amboni (alt. 1.800 m., Alluaud 1909).

Décrit de l'Afrique orientale anglaise : Nairobi (Alluaud 1903-1904), se trouve également dans la Rhodésia et le Natal.

Caccobius Schædlei d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 10.

Côte de l'Afrique orientale anglaise : île Mombasa (st. 3, alt. 0 m., 28-30 octobre 1911), Tiwi (st. 5, alt. 0 m., 2-3 novembre 1911).

Décrit de l'Afrique orientale allemande, habite tout l'est de l'Afrique depuis l'Érythrée jusqu'au Mozambique.

Caccobius histerinus Fåhr.

Fåhræus, 1857, apud Boheman, *Ins. Caffr.*, II, p. 302.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912), un seul exemplaire.

Espèce assez rare et presque toujours trouvée isolément ; elle est décrite des bords du fleuve Orange et j'en ai vu plusieurs exemplaires provenant du Natal ; Péringuey la signale de la Rhodésia méridionale, M. Alluaud dans son premier voyage (1903-1904) en a déjà pris un exemplaire dans l'Afrique orientale anglaise, à Bura ; je l'ai vue également de l'Érythrée.

Caccobius biceps d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 385.

Afrique orientale anglaise : île de Lusinga dans le nord-est du lac Victoria-Nyanza (Alluaud 1903), baie de Kavirondo (alt. 1.112 m., Alluaud 1903).

On ne connaît jusqu'ici de cette espèce que les exemplaires assez nombreux, provenant du premier voyage de M. Alluaud.

Gen. **MILICHUS** Péring.

Péringuey, 1901, *in Trans. S. Afr. Phil. Soc.*, XII, 1900, p. 109 et 274.

Milichus picticollis Gerst.

Gerstæcker, 1871, apud Wiegmann, *Arch. f. Naturg.*, XXXVII, 1, p. 51.

Afrique orientale anglaise : rivière Amboni (st. 35 et 51, alt. 1.800 m., janvier et février 1912), forêt entre Nyéré et la rivière Amboni (st. 52, alt. 1.800 m., 14 février 1912).

Afrique orientale allemande : rivière Himo sur le versant sud-est du Kilimandjaro (st. 66, alt. 1.000 m., 22-23 mars 1912).

Décrit de l'Afrique orientale, assez répandu dans l'Éthiopie méridionale, l'Afrique orientale anglaise, l'Ouganda et l'Afrique orientale allemande, ordinairement rapporté en grand nombre des diverses localités où il a été trouvé.

* **Milichus apicalis** Fåhr.

Fåhræus, 1857, apud Boheman, *Ins. Caffr.*, II, p. 297.

Ouganda occidental : environs de Hoïma dans l'Ounyoro (Alluaud 1909) ; Ouganda central (*id.*).

Décrit du Natal, a été trouvé par places dans des régions de l'Afrique très éloignées les unes des autres : Guinée française, Nigeria, Congo français, haut Chari, Éthiopie méridionale, Angola, Sud-Ouest africain allemand, Natal, Colonie du Cap.

Milichus rhodesianus Péring.

Péringuey, 1904, *in Ann. S. Afr. Mus.*, III, p. 222.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.661 m., Alluaud 1909).

M. Alluaud avait déjà trouvé cette espèce à Nairobi dans son précédent voyage (1903-1904), elle a également été rapportée de Mombasa (coll. R. Oberthür) ; j'en ai vu encore un certain nombre d'exemplaires provenant de l'Afrique orientale allemande, du Nyassa, de la Rhodésia et du Transvaal ; elle est décrite de la Rhodésia méridionale.

Gen. **ONTHOPHAGUS** Latr.

Latreille, 1802, *Hist. nat. des Crust. et Ins.*, III, p. 141.

Subg. *ONTHOPHAGUS*, s. str.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 17 et 18.

Onthophagus mirecribratus, n. sp.

Nitidus, niger, supra totus breviter flavo-hirtus. Capite fortiter et densissime punctato ; clypeo late rotundato, medio minute et longe bidentato ; genis in angulum fere rectum dilatatis ; fronte haud carinata ; vertice carina brevi, recta, inter oculorum margines anteriores sita, instructo. Prothorace simpliciter ac dense punctato, punctis magnis, umbilicatis ; lateribus postice vix sinuatis ; basi, medio excepto, non marginata. Elytris late striatis ; intervallis convexis, simpliciter, subfortiter et biseriatim punctatis, punctis minutis parce et irregulariter intermixtis, intervallo laterali fortiter et parum dense subasperato-punctato. Long. 5,5 mill.

Forme médiocrement allongée. Entièrement d'un noir brillant ; massue des antennes brune. Dessus du corps entièrement à pubescence jaunâtre, dressée et très uniformément courte. Épistome largement arrondi en devant dans son ensemble, mais la courbe brusquement interrompue dans le milieu par deux petites dents très saillantes ; joues très saillantes, formant, en dehors, un angle presque droit, à sommet légèrement arrondi ; front sans trace de carène ; vertex muni d'une courte et assez fine carène droite, située entre les bords antérieurs des yeux et occupant le tiers de leur intervalle ; toute la tête couverte d'une grosse ponctuation simple et très serrée, sauf celle du vertex peu serrée. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu ; les angles postérieurs bien accusés ; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs, ces derniers largement arrondis ; la partie postérieure avec à peine une faible trace de dépression longitudinale médiane ; la région des angles postérieurs sans trace de dépression ; le devant sans saillie ni dépression ; toute la surface garnie de grands points ombiliqués, très serrés dans le milieu de la base, médiocrement serrés sur le disque, serrés en devant et sur les côtés. Élytres un peu plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, peu arrondis latéralement et peu rétrécis en arrière ; stries uniformément larges, toutes presque parallèles et droites ou presque droi-

tes ; interstries nettement convexes, garnis d'une ponctuation simple, composée d'assez gros points disposés sur deux rangées, et de points fins très écartés, irrégulièrement disposés, sauf l'interstrie latéral à grosse ponctuation légèrement râpeuse, irrégulièrement disposée et peu serrée. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée ; la carène de la base en arc de cercle.

Très voisin du *mirepunctatus* d'Orbigny (*in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 435), décrit de l'Afrique orientale allemande ; n'en diffère guère que par la pubescence plus longue, la carène du vertex un peu plus courte, les côtés du prothorax à peine sinués près des angles postérieurs, sa partie postérieure avec seulement une vague trace de dépression longitudinale médiane, le devant simple, la ponctuation des élytres en majeure partie disposée sur deux rangées.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912), un seul exemplaire. Il est à remarquer que les autres espèces appartenant au même groupe sont toutes rares et ont toujours été trouvées isolément.

Onthophagus montivagus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 22.

Afrique orientale anglaise : Naivasha (alt. 1.900 m., Alluaud 1903-1904).

Décrit de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment (W. Doherty); on ne le connaît pas d'autres provenances.

Onthophagus masaicus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 392.

Afrique orientale anglaise : versant ouest du mont Kénya entre la rivière Amboni et la rivière Narémuru (st. 36 et 50, alt. 1900-2.200 m., 14 janvier et 13 février 1912), rivière Amboni (st. 35 et 51, alt. 1.800 m., 13 janvier et 14 février 1912).

Décrit de l'Afrique orientale anglaise : Nairobi (Alluaud 1903-1904) ; a été également rapporté de l'Éthiopie méridionale : Karssa (M. de Rothschild), Harrar.

Onthophagus chlorophanus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 26.

Afrique orientale anglaise : Mangu dans le bassin de l'Athi (Alluaud 1909).

Décrit du Congo français ; région du haut Chari, nord du Congo belge ; Afrique orientale anglaise : entre Kijabé et Limoru (S. Neave) ; Afrique orientale allemande : Manow.

Onthophagus aeremicans d'Orb.

H. d'Orbigny, 1904, *in. Ann. Mus. civ. di Genova*, XLI, p. 264.

Côte de l'Afrique orientale anglaise : île de Mombasa (st. 3, alt. 0 m., 28-30 octobre 1911).

On ne connaissait jusqu'ici de cette espèce qu'un seul individu femelle, provenant de Zanzibar (Raffray) ; MM. Alluaud et Jeannel en ont rapporté un certain nombre d'exemplaires qui m'ont permis de compléter (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1913, 3e trim.) ce que j'en avais dit.

Onthophagus aeneoniger, n. sp.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1913, p. 91.

Minimus, nitidus, aeneo-niger supra brevissime flavo-pubescens. Capite fortiter et parce, in frontis dimidio anteriore tenuiter et subdense punctato, clypeo rugoso, antice sinuato ; fronte arcuatim carinata; vertice duobus tuberculis minutis, subtransversis, instructo. Prothorace simpliciter, subfortiter et subdense punctato, punctis minutis antice intermixtis ; lateribus postice leviter sinuatis ; basi non marginata. Elytris anguste striatis, stria septima fere recta ; intervallis planis, simpliciter, subfortiter et parum dense punctatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato. Long. 3,2-3,5 mill.

Très petit, brillant, entièrement d'un noir fortement bronzé, massue des antennes noire. Dessus du corps entièrement à très courte pubescence jaune. Épistome fortement sinué en devant ; côtés de la tête très légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières peu saillantes et régulièrement arquées ;

front avec une assez forte carène arquée atteignant la suture des joues ; vertex muni de deux petits tubercules légèrement transverses, éloignés l'un de l'autre et situés un peu en arrière du bord antérieur des yeux ; la tête garnie de gros points écartés, sauf la moitié antérieure du front finement et assez densément ponctuée, l'épistome garni de rugosités. Prothorax sans rebord à la base ; les angles postérieurs assez accusés ; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs ; la ligne médiane sans sillon longitudinal ; la région des angles postérieurs sans trace de dépression ; le devant sans saillie ni dépression ; toute la surface garnie d'une ponctuation simple, assez grosse, médiocrement serrée et non rugueuse, plus ou moins mélangée de points fins sur la région antérieure du disque. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement ; stries étroites, la 7e presque droite ; interstries plans, garnis d'une assez grosse ponctuation simple, peu serrée, non rugueuse, et en grande partie disposée sur deux rangées. Pygidium à ponctuation simple, assez grosse et assez serrée ; la carène de la base presque en arc de cercle.

Voisin du *biconifer* d'Orbigny (in *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 527), décrit du Transvaal ; en diffère par l'épistome non tronqué, mais très nettement sinué, les joues moins saillantes, régulièrement arquées (au lieu de former un angle largement arrondi), les tubercules du vertex non coniques, mais légèrement transverses, le front à ponctuation non uniformément fine, la ponctuation du prothorax mélangée de points fins sur la région antérieure du disque, la taille plus petite.

Afrique orientale anglaise : Nyéré (alt. 1.850 m., Alluaud 1909).

Ouganda occidental : environs de Hoïma dans l'Ounyoro (Alluaud 1909).

Onthophagus exilis, n. sp.

Minimus, subnitidus, piceo-niger, capite prothoraceque viridinigris, elytrorum apice rubro-fusco, supra breviter flavo-pubescens. Capite toto fortiter et parce punctato, punctis minutis intermixtis ; clypeo emarginato ; fronte brevissime carinata ; vertice duobus tuberculis minutis instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et parum dense punctato ; lateribus postice valde sinuatis ; basi non marginata. Elytris anguste striatis, stria septima recta ; intervallis planis, simpliciter, subtenuiter et parum

dense punctatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato. Long. 3 mill.

Très petit, médiocrement brillant ; tête et prothorax d'un noir fortement verdâtre, la tête à reflet bronzé ; élytres d'un noir brunâtre, avec l'extrémité assez largement tachée de brun rougeâtre obscur ; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir brunâtre, massue des antennes noire. Dessus du corps entièrement à courte pubescence jaune. Épistome assez fortement échancré en devant ; joues très peu saillantes et régulièrement arquées ; front avec une très courte carène ; vertex muni de deux petits tubercules éloignés l'un de l'autre et situés à peu près entre les milieux des yeux ; toute la tête garnie de gros points écartés, mélangés de points très fins, en outre, l'épistome avec quelques rides transverses. Prothorax sans rebord à la base ; les angles postérieurs bien accusés ; les côtés très fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs ; la ligne médiane sans sillon longitudinal ; la région des angles postérieurs sans trace de dépression ; le devant sans saillie ni dépression ; toute la surface uniformément garnie d'une ponctuation simple, médiocrement grosse, peu serrée et non rugueuse. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, arrondis latéralement ; stries étroites, la 7e droite ; interstries plans, uniformément garnis d'une assez fine ponctuation simple, peu serrée et non rugueuse. Pygidium à ponctuation simple, assez grosse et assez serrée ; la carène de la base en arc de cercle.

Très voisin de l'*aeneoniger*, n. sp. ; en diffère par sa coloration, l'épistome plus nettement échancré, le front entièrement garni de gros points très écartés, mélangés de points fins, la ponctuation du prothorax uniforme de grosseur, sans mélange de points fins, ses côtés bien plus fortement sinués près des angles postérieurs.

Côte de l'Afrique orientale anglaise : île de Mombasa (st. 3, alt. 0 m., 28-30 octobre 1911), un seul exemplaire.

Onthophagus quadrinotatus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 404.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi (Alluaud 1903).

J'ai décrit cette espèce d'après les exemplaires rapportés par M. Alluaud et n'en ai pas vu d'autres.

Onthophagus quadrimaculatus Raffr.

Raffray, *in Rev. et Mag. de Zool.*, 1877, p. 319.

Côte de l'Afrique orientale anglaise : île de Mombasa (st. 3, alt. 0 m., 28-30 octobre 1911).

Décrit de l'Afrique orientale anglaise : montagnes de Schimba (Raffray) ; a également été trouvé au sud du lac Rodolphe par M. de Rothschild, au mont Meru et au Kilimandjaro par Sjöstedt, dans le Nyassaland par Thelwall, dans la Rhodésia méridionale et le Gazaland par G. Marshall.

Onthophagus crucenotatus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 403.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi (Alluaud 1903-1904), un seul exemplaire.

L'espèce a été décrite d'après cet individu et deux autres de ma collection, provenant également de l'Afrique orientale anglaise, mais sans indication de localité ; ce sont les seuls que je connaisse.

Onthophagus alternans Raffr.

Raffray, *in Rev. et Mag. de Zool.*, 1877, p. 318.

Afrique orientale anglaise : rivière Tchania (st. 29, alt. 1.520 m., 1er janvier 1912), un seul exemplaire.

Cet exemplaire appartient à la variété *subalternans* d'Orbigny (*in Ann. Soc. ent. Fr.* 1902, p. 35).

L'espèce est décrite de l'Abyssinie : Adoua (Raffray), et le Muséum de Paris en possède toute une boîte provenant de l'Abyssinie (Schimper) ; je l'ai vue également de la Nubie, de l'Érythrée et de l'Éthiopie méridionale, mais elle n'avait pas encore été prise au sud de la région éthiopienne.

Onthophagus aeruginosus Roth.

Roth, 1851, apud Wiegmann, *Arch. f. Naturg.*, XVII, 1, p. 124.

Afrique orientale anglaise : Mwataté (Alluaud 1909).

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro (*id.*), Tanga (*id.*).

Dans son précédent voyage (1903-1904), M. Alluaud l'avait trouvé dans diverses localités de l'Afrique orientale anglaise.

Espèce décrite du Tigré (Schimper), très répandue dans tout l'est de l'Afrique, depuis l'Érythrée et l'Abyssinie, jusqu'à la Colonie du Cap ; a aussi été rencontrée, mais assez rarement, dans la Guinée portugaise, diverses parties du Congo belge, et dans le Sud-Ouest africain allemand.

Onthophagus carinicollis Raffr.

Raffray, *in Rev. et Mag. de Zool.*, 1877, p. 325.

Côte de l'Afrique orientale anglaise : île de Mombasa (st. 3, alt. 0 m., 28-30 octobre 1911).

Paraît assez rare ; est décrit de l'Afrique orientale anglaise : montagnes de Schimba (Raffray), a été rapporté du Kilimandjaro par Sjöstedt, et de l'Ousambara par L. Conradt.

Onthophagus clavisetis d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 427.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.660 m., Alluaud 1903-1904), un seul exemplaire.

Depuis que j'ai décrit cet unique exemplaire, le British Museum m'en a communiqué un autre provenant de l'Afrique orientale anglaise : Kamilito dans le Nandi (F. J. Jackson).

Onthophagus nigriventris d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 405.

Afrique orientale anglaise : Molo sur le Maü Escarpment (st. 19, alt. 2.420 m., 2-11 décembre 1911), El Burgon (st. 24, alt. 2.100 m., 11 décembre 1911), entre la rivière Amboni et la rivière Narémuru (st. 36, alt. 1.900-2.200 m., 14 janvier 1912), Ngaré Rongaï (st. 37, alt. 2.000 m., 14 janvier 1912), rivière Amboni (st. 35, alt. 1.800 m., 13 janvier 1912), forêt entre Nyéré et la rivière Amboni (st. 52, alt. 1.800 m., 15 février 1912), monts Aberdare, entre Nyéré et Naivasha (st. 53, alt. 2.200-2.300 m., 17 février 1912), Nyéré (alt. 1.850 m., Alluaud 1909), Kijabé (st. 58, alt. 2.100 m., 25-27 février 1912), environs de Nairobi (Alluaud 1908).

J'ai décrit cette espèce d'après les nombreux exemplaires provenant de l'Afrique orientale anglaise : Nyangnori (Alluaud 1903-1904), Naivasha (*id.*), Nairobi (*id.*), Njoro (C. S. Betton), Escarpment (W. Doherty) ; depuis, je l'ai vue de l'Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, Mpuapua.

Onthophagus plebejus Klug.

Klug, *in Monatsber. Akad. Berl.*, 1855, p. 653.

Afrique orientale allemande : zone inférieure du Kilimandjaro (Alluaud 1904).

Espèce peu commune, mais à habitat très étendu ; elle est décrite du Mozambique, et a été trouvée dans l'Afrique orientale anglaise, la Rhodésia, le Sud-Ouest africain allemand, le Bechouana, la région du fleuve Orange et le Natal.

Onthophagus calvus d'Orb.

H. d'Orbigny, 1904, *in Ann. Mus. civ. di Genova*, XLI, p. 268.

Afrique orientale anglaise : Pori de Serengheti (Alluaud 1903-1904), un seul exemplaire.

On n'en connaît encore actuellement qu'un autre exemplaire, celui d'après lequel j'ai décrit cette espèce, et provenant du pays Boran Galla.

Onthophagus vinctus Er.

Erichson, 1843, apud Wiegmann, *Arch., f. Naturg.*, IX, 1, p. 234.

Afrique orientale anglaise : Voï (st. 60, alt. 600 m., 2.-8 mars 1912) ; côte de l'Afrique orientale anglaise : Shimoni (st. 9, alt. 0 m., 8-10 novembre 1911).

Afrique orientale allemande : Kiléma sur le versant sud du Kilimandjaro (st. 67, alt. 1.440 m., 24 mars-6 avril 1912), rivière Himo (st. 66, alt. 1.000 m., 22-23 mars 1912). Trouvé encore dans plusieurs autres localités au cours des deux premiers voyages de M. Alluaud.

Décrit de l'Angola ; habite toute l'Afrique depuis le Sénégal, le Niger, la région de Zinder, la région du lac Tchad, le Soudan égyptien, l'Abyssinie et l'Érythrée, jusqu'au cap de Bonne-Espérance.

Onthophagus quadrilunatus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 99.

O. longulus H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 412.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m., Alluaud 1903-1904), Maji-Chumvi (Alluaud 1903).

Je l'ai vu également de Mombasa ; il est décrit de l'Afrique orientale allemande : Mrogoro dans l'Usegua, et l'on n'en connaît qu'un nombre d'exemplaires assez restreint.

Onthophagus lacustris Har.

Harold, 1877, *Mitth. Münch. Ent. Ver.*, I, p. 99.

Afrique orientale anglaise : Mwataté (Alluaud 1909); côte de l'Afrique orientale anglaise : Tiwi (st. 5, alt. 0 m., 2-3 novembre 1911).

M. Alluaud, au cours de son premier voyage (1903-1904), avait trouvé cette espèce sur le Kilimandjaro ; elle a été trouvée également dans d'autres parties de l'Afrique orientale allemande, dans le Nyassa d'où Harold l'a décrite, ainsi que dans la Rhodésia et le Mozambique.

Onthophagus tumidulus Gerst.

Gerstæcker, 1871, apud Wiegmann, *Arch. f. Naturg.*, XXVII, 1, p. 51.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m., Alluaud 1909).

Cette espèce paraît très localisée ; Gerstæcker l'a décrite du lac Jipe, M. Alluaud dans son précédent voyage (1903-1904) l'avait trouvée à Tavéta et à Voï, qui sont peu éloignés du lac Jipe ; ces trois localités sont jusqu'ici les seules que l'on puisse citer pour cet insecte, et il n'en a été rapporté qu'un très petit nombre d'exemplaires.

Onthophagus carbonarius Klug.

Klug, *in Monatsb. Akad. Berl.*, 1855, p. 653.

Afrique orientale anglaise : baie de Kavirondo (st. 23, alt. 1.112 m., 6 décembre 1911), Fort-Hall (st. 30, alt. 1.330 m.,

4 janvier 1912), île de Mombasa (st. 3, alt. 0 m., 28-30 octobre 1911).

Habite toute l'Afrique depuis le Sénégal, le Soudan français, le haut Oubanghi, le Soudan égyptien, l'Abyssinie et l'Érythrée, jusqu'au cap de Bonne-Espérance ; je l'ai vu également de diverses parties de l'Arabie. C'est une des espèces les plus variables ; la forme typique est beaucoup moins répandue dans l'Afrique orientale anglaise que la variété ci-dessous.

O. carbonarius, var. **aterrimus** Gerst.

Gerstæcker, 1871, apud Wiegmann, *Arch. f. Naturg.*, XXXVII, 1, p. 51.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 422.

Afrique orientale anglaise : rivière Amboni (st. 35 et 51, alt. 1.800 m., 13 janvier et 14 février 1912), forêt entre Nyéré et la rivière Amboni (st. 52, alt. 1.800 m., 15 février 1912), Fort-Hall (alt. 1.330 m., Alluaud 1909), Voï (st. 60, alt. 600 m., 2-8 mars 1912).

Gerstæcker a décrit cette variété, comme espèce distincte du *carbonarius*, d'après des exemplaires provenant du lac Jipé et du mont Bura ; elle est très répandue dans l'Éthiopie méridionale, la Somalie, toute l'Afrique orientale anglaise et la région du Kilimandjaro.

Onthophagus Jeanneli, n. sp.

Nitidus ; capite prothoraceque aeneo-nigris ; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali epipleurisque nigris, et maculis nigris, minutis, plerisque ad tertiam anteriorem atque ad tertiam posteriorem transversim dispositis ; pygidio testaceo ; supra glaber, pygidio brevissime flavo-pubescente. Capite subdense punctato, carina unica, valida, arcuata, ante oculorum marginem anteriorem sita, instructo ; clypeo vix sinuato. Prothorace simpliciter et parum dense, tenuiter, antice tenuissime punctato, apud marem antice utrinque depresso, depressionis margine postico in callum subelevato ; lateribus postice non sinuatis ; basi subtilissime marginata. Elytris anguste striatis, striis late punctatis ; intervallis planis, simpliciter et parum dense, tenuiter, ad latera paulo fortius punctatis. Pygidio confertim punctato, punctis majoribus, minoribus intermixtis. Long. 6-6,5 mill.

Très brillant ; tête et partie antérieure du prothorax d'un noir fortement bronzé, le reste du prothorax d'un noir légèrement bronzé ; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures noirs, et deux rangées transverses de petites taches noires un peu allongées, situées vers le tiers antérieur et vers le tiers postérieur sur les 3e, 5e et 7e interstries, reliées par des lignes longitudinales noires, situées sur les stries, en outre, une petite tache noire sur le 6e interstrie vers le tiers antérieur et une autre sur le 8e vers le quart antérieur, se reliant aux autres taches de la première rangée, et parfois une petite trace de tache antéapicale ; pygidium entièrement testacé ; dessous du corps et pattes d'un brun foncé, sauf les derniers segments de l'abdomen en partie testacés ; massue des antennes testacée. Dessus du corps glabre, sauf le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome à peine sinué ; joues très peu saillantes et presque régulièrement arquées ; tête du mâle munie seulement d'une forte carène fortement arquée, située un peu en avant de son milieu, bien en avant du bord antérieur des yeux ; toute la tête du mâle garnie d'une ponctuation simple et assez serrée, assez forte sur l'épistome et sur les joues, fine sur le vertex. Prothorax très finement rebordé à la base ; les angles postérieurs très obtus ; les côtés non sinués près de ces angles, nettement arqués entre le milieu et les angles antérieurs, ces derniers plus ou moins arrondis ; la ligne médiane sans sillon longitudinal ; la région des angles postérieurs sans trace de dépression ; le devant du mâle ayant de chaque côté une assez forte dépression dont le bord postérieur s'élève un peu en tubercule ou en callosité ; toute la surface garnie d'une fine ponctuation simple et peu serrée, devenant encore plus fine en devant dans le milieu. Élytres à peu près de même largeur ou un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement ; stries très étroites, mais crénelées par de très gros points, la 7e nettement sinueuse ; interstries plans, uniformément garnis d'une fine ponctuation simple, peu serrée et irrégulièrement disposée, devenant seulement un peu plus grosse sur les côtés. Pygidium à ponctuation simple et serrée, composée de points assez gros, mélangés de points beaucoup plus fins ; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé.

Extrêmement voisin du *carbonarius*, var. *aterrimus* Gerst. ; en diffère seulement par sa couleur en partie testacée (au lieu d'être entièrement noire), les joues moins saillantes et moins arquées latéralement, les élytres à stries beaucoup plus étroites et crénelées par des points beaucoup plus gros.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912), un exemplaire mâle.

Afrique orientale allemande : rivière Himo sur le versant sud-est du Kilimandjaro (st. 66, alt. 1.000 m., 22-23 mars 1912), un exemplaire mâle.

Onthophagus sinuosicollis d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 423.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (st. 10, alt. 1.661 m., 19-22 novembre 1911).

J'ai décrit cette espèce d'après un certain nombre d'exemplaires provenant également de Nairobi (Alluaud 1903-1904), et de la rivière Athi (C. S. Betton) ; on ne la connaît d'aucune autre localité, et jusqu'ici elle paraît bien spéciale à cette partie de l'Afrique orientale anglaise.

Onthophagus aspernatus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Deutsche Ent. Zeitschr.*, 1907, p. 167.

Afrique orientale allemande : zone inférieure du Kilimandjaro (Alluaud 1904).

Cette espèce a été décrite de l'Afrique orientale allemande : Usambara, et je ne l'avais pas encore vue d'autre provenance.

Onthophagus rotundatus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 400.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi (Alluaud 1903-1904), deux exemplaires, les seuls connus jusqu'ici.

Onthophagus polyodon, n. sp.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1913, p. 182.

Subnitidus, piceo-niger, supra totus brevissime flavo-pubescens. Capite subfortiter et dense punctato ; clypeo late emarginato ; fronte arcuatim bicarinata ; apud marem vertice cornu erecto, gra-

datim acuminato, interdum apice leviter bifido, paulo ante oculos sito, vel lamina erecta, angusta, parallela, apice profunde emarginata, inter oculorum margines anteriores sita, armato ; apud feminam vertice inter oculos medio tuberculato. Prothorace simpliciter, fortiter et dense punctato, antice apud marem utrinque late ac profunde depresso et in depressionum margine externo in dentem vel tuberculum elevato, inter depressiones longitudinaliter valide bicarinato, apud feminam medio minute transversim calloso; lateribus postice non aut vix sinuatis ; basi marginata. Elytris late striatis ; intervallis planis, in disco parce, in intervallo laterali subdense granulatis. Pygidio subfortiter et parce punctato, punctis minutis intermixtis. Long. 5,5-6,5 mill.

Assez brillant, entièrement d'un noir brunâtre ; massue des antennes testacée, parfois un peu brunâtre. Dessus du corps entièrement à pubescence jaune extrêmement courte, sauf celle de la tête un peu moins courte. Épistome largement et assez profondément échancré ; joues peu saillantes et presque régulièrement arquées ; front avec deux fines carènes arquées, rapprochées l'une de l'autre, l'antérieure atteignant ordinairement la suture des joues, la seconde à peu près de même longueur, située vers le milieu de la tête et parfois (mâle) sur la base de la corne ; vertex du mâle tantôt armé d'une assez longue corne dressée, légèrement courbée en arrière, graduellement rétrécie dès sa base, un peu arrondie ou très finement bifide à son sommet, et située un peu en avant du bord antérieur des yeux, tout près de la seconde carène frontale, tantôt, même chez les grands exemplaires, muni d'une étroite lame dressée, à côtés presque parallèles, profondément échancrée en arc à son bord supérieur qui est divisé en deux petites dents, souvent assez haute, parfois peu élevée et cariniforme, située entre les bords antérieurs des yeux et occupant à peine le tiers de leur intervalle ; vertex de la femelle muni d'un assez gros tubercule situé entre les milieux des yeux ; toute la tête couverte d'une assez grosse ponctuation simple et très serrée, sauf le vertex du mâle finement ponctué. Prothorax finement, mais très distinctement rebordé à la base ; les angles postérieurs très largement arrondis et presque nuls ; les côtés non ou à peine sinués près de ces angles, fortement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs ; la ligne médiane sans sillon longitudinal, ou avec seulement un léger sillon sur la partie postérieure ; la région des angles postérieurs sans trace de dépression ; chez le mâle la région antérieure avec deux grandes et profondes dépressions se prolongeant souvent en arrière jusque vers le milieu, le bord externe de ces dépressions élevé en une

grande dent dressée ou en un tubercule longitudinal, l'intervalle des dépressions formant une très forte saillie médiane ordinairement assez étroite à sa partie postérieure, notablement plus large en devant, ses bords latéraux élevés chacun en une haute carène longitudinale et dentiforme se prolongeant ordinairement sur la déclivité antérieure jusqu'au bord antérieur du prothorax, parfois, chez les petits exemplaires, les dépressions moins grandes, leur bord externe simple ou presque simple, la saillie médiane moins forte, ses bords latéraux élevés seulement en callosité ; chez la femelle le devant sans dépressions, avec seulement une petite callosité transverse ordinairement divisée en deux petits calus, parfois indistincte chez les petits exemplaires ; les dépressions du mâle très finement et peu densément ponctuées, tout le reste de la surface couvert d'une ponctuation simple et serrée, composée de gros points mélangés de points à peine moins gros, sans espace plus finement ponctué près des angles postérieurs. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement ; stries assez larges, même sur les côtés ; interstries plans, garnis de granules irrégulièrement disposés, très écartés sur le disque, assez serrés sur l'interstrie latéral. Pygidium à ponctuation simple, composée d'assez gros points écartés, mélangés de points très fins ; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé.

Ne ressemble à aucune des espèces décrites jusqu'ici.

Afrique orientale allemande : Kiléma sur le versant sud du Kilimandjaro (st. 67, alt. 1.440 m., 24 mars-6 avril 1912), rivière Himo (st. 66, alt. 1.000 m., 22-23 mars 1912).

Afrique orientale anglaise : Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912), Mbuyuni (st. 63, alt. 1.150 m., 13-14 mars 1912), Makitao (st. 62, alt. 1.050 m., 11 mars 1912), Voï (st. 60, alt. 600 m., 2-8 mars 1912). Un grand nombre d'exemplaires.

Afrique orientale anglaise : entre le fleuve Tana et le cours septentrional du Guasa Nyiro (G. Vasse, coll. du Muséum de Paris) ; Éthiopie méridionale : Harrar (coll. Felsche).

Cette espèce est très intéressante à divers points de vue. D'abord elle n'a de parenté avec aucune autre espèce africaine et, parmi les asiatiques que je connais, aucune ne lui ressemble. Par ses deux carènes frontales elle se rapproche de certains *Onthophagus* du groupe de l'*interstitialis* Fåhr., mais elle s'en éloigne par le vertex muni d'une seule corne ou d'un tubercule, le dessus du corps entièrement pubescent. Dans mon *Synopsis des Onthophagides d'Afrique*, je l'ai placée à la suite du *setosus* Fåhr., mais elle diffère de

toutes les espèces de ce groupe par le front avec deux carènes, l'épistome largement échancré, la disposition très particulière de la partie antérieure du prothorax du mâle. La corne de la tête du mâle présente un cas de dimorphisme très rare chez les *Onthophagus* ; on sait que chez beaucoup d'entre eux l'armature du vertex est extrêmement variable, mais en étudiant ces variations, qui souvent paraissent très importantes à première vue, on s'aperçoit qu'elles résultent du développement plus ou moins grand de certaines saillies et qu'elles concordent avec la taille plus ou moins grande de l'individu ; il n'en est pas de même pour le *polyodon*, la corne de la tête du mâle présente deux formes très distinctes chez des exemplaires également bien développés. Enfin, cette espèce a été trouvée tout récemment, en grand nombre, dans des régions déjà explorées précédemment par divers voyageurs, qui en avaient rapporté des milliers d'*Onthophagus*, sans avoir trouvé un seul exemplaire du *polyodon* ; comment expliquer sa brusque apparition, ou au moins sa brusque multiplication ?

Onthophagus jugicola d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 82.

Afrique orientale anglaise : entre la rivière Amboni et la rivière Narémuru (st. 36, alt. 1.900-2.200 m., 14 janvier 1912), rivière Amboni (st. 35 et 51, alt. 1.800 m., 13 janvier et 14 février 1912), forêt entre Nyéré et la rivière Amboni (st. 52, alt. 1.800 m., 15 février 1912), Nyéré (alt. 1.850 m., Alluaud 1909), Fort-Hall (alt. 1.330 m., Alluaud 1909), Kijabé (st. 27, alt. 2.100 m., 19-25 décembre 1911), Mangu dans le bassin de l'Athi (Alluaud 1909).

Ouganda central : entre M'Balé et Kiganda (Alluaud 1909).

A aussi été trouvé dans l'Ouganda sur les bords du lac Isolt par S. Neave, et dans la région du Buganda. Habite aussi le nord de l'Afrique orientale anglaise : sud du lac Rodolphe (M. de Rothschild), et région du Nandi (F. J. Jackson) ; je l'ai décrit d'Escarpment (W. Doherty), localité située à peu de distance et au sud de Kijabé ; M. Alluaud, dans son premier voyage (1903-1904), l'avait pris à Naivasha, Kijabé, Nairobi et Bura. Dans l'Afrique orientale allemande, M. Sjöstedt l'a trouvé à Kibonoto sur le versant sud-ouest du Kilimandjaro, mais, jusqu'ici, on ne le connaît pas d'autres localités. Comme on le voit son habitat est relativement peu étendu, mais cet insecte est très abondant dans les régions qu'il

habite, et la plupart des naturalistes, qui ont visité cette partie de l'Afrique, en ont rapporté un grand nombre d'exemplaires.

Onthophagus stigmosus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 77.

Afrique orientale anglaise : Mwataté (Alluaud 1909), Voï (alt. 600 m., Alluaud 1909).

Cette espèce est très voisine de la précédente, mais ordinairement elle habite à une altitude moins élevée ; au cours de son premier voyage (1903-1904), M. Alluaud l'avait trouvée dans l'Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti, Bura, Mwataté, Voï, Samburu, Maji-Chumvi. Elle est décrite de l'Afrique orientale allemande : Kilimandjaro (R. P. Leroy), Tabora (Revoil), je l'ai vue également de Mpuapua et de Bagamoyo.

Onthophagus rugidorsis, n. sp.

Seminitidus ; capite prothoraceque aeneo-nigris, elytris nigris, basi apiceque testaceo-maculatis, pygidio testaceo ; supra brevissime flavo-pubescens. Capite confertim rugoso-punctato ; clypeo rotundato ; apud marem fronte haud carinata, vertice longe cornuto. Prothorace simpliciter, fortiter et densissime rugoso-punctato, antice apud marem medio late laevi ; lateribus postice leviter sinuatis ; basi marginata. Elytris late striatis ; intervallis planis, uniformiter, tenuissime ac parum dense granulatis. Pygidio tenuiter et subdense punctato. Long. 7,5 mill.

Tête et prothorax d'un noir bronzé brillant ; élytres presque mats, noirs, avec une tache d'un testacé rougeâtre à la base des 6e-7e interstries, une petite à la base du 2e et du 4e, une encore plus petite à la base du 3e, et une grande tache apicale occupant toute l'extrêmité ; pygidium presque mat, entièrement d'un testacé clair; dessous du corps et pattes noirs, sauf les derniers segments de l'abdomen en partie testacés ; massue de antennes d'un brun foncé. Dessus du corps uniformément à très courte pubescence jaune. Épistome arrondi ; joues médiocrement saillantes et régulièrement arquées ; chez le mâle, front sans carène, vertex armé d'une longue corne grêle, dirigée en arrière et légèrement arquée, située à peu près entre les milieux des yeux ; toute la tête du mâle couverte d'une grosse ponctuation serrée et rugueuse, mélangée de points

fins. Prothorax rebordé à la base ; les angles postérieurs arrondis ; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs ; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian assez prononcé ; la région des angles postérieurs avec une très légère dépression ; le devant largement aplati dans le milieu chez le mâle ; toute la surface couverte d'une grosse ponctuation simple, très serrée et fortement rugueuse, sauf la région des angles postérieurs avec un petit espace plus finement et moins densément ponctué, la déclivité antérieure, les angles antérieurs et étroitement le milieu de la moitié postérieure peu densément et non rugueusement ponctués, le milieu de la moitié antérieure largement lisse chez le mâle. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement ; stries larges ; interstries plans, uniformément garnis de très fins granules irrégulièrement disposés, nombreux mais peu serrés, se transformant sur la moitié antérieure de l'interstrie latéral en fine ponctuation granuleuse. Pygidium à fine ponctuation simple et assez serrée ; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé, à sommet arrondi.

Assez voisin du *naevuliger* d'Orbigny (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1908, p. 116) et de l'*astigma* d'Orbigny (1904, *Ann. Mus. civ. di Genova*, XLI, p. 273) ; se rapproche de ces deux espèces par la grosse ponctuation très serrée et rugueuse de son prothorax, mais en diffère principalement par la région des angles postérieurs du prothorax avec un petit espace plus finement et moins densément ponctué, les élytres en majeure partie noirs.

Afrique orientale allemande : zone inférieure du Kilimandjaro (Alluaud 1904, un seul exemplaire mâle).

Onthophagus Raffrayi Har.

Harold, 1886, *in Berlin. Ent. Zeitschr.*, XXX, p. 144.

Afrique orientale anglaise : Nyéré (alt. 1.850 m., Alluaud 1909), Fort-Hall (alt. 1.330 m., Alluaud 1909), Kijabé (st. 27, alt. 2.100 m., 19-25 décembre 1911), Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912), Mwataté (Alluaud 1909).

Afrique orientale allemande : Kiléma sur le versant sud du Kilimandjaro (alt. 1.440 m., Alluaud 1909).

M. Alluaud (1903-1904) l'avait déjà rapporté abondamment de diverses localités. Souvent trouvé en grand nombre dans l'est de

l'Afrique, depuis l'Abyssinie d'où il a été décrit, jusqu'à la Rhodésia ; plus rare dans l'ouest, trouvé par places et ordinairement en petit nombre dans l'île Fernando-Po, le Cameroun, la Guinée espagnole et le Congo français.

Onthophagus pulchellus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 430.

Afrique orientale anglaise : Ngaré Rongaï (st. 37, alt. 2.000 m., 14 janvier 1912), deux exemplaires.

On ne connaissait encore de cette espèce que deux exemplaires d'après lesquels elle a été décrite, et qui provenaient de l'Afrique orientale anglaise : Naivasha (Alluaud 1903).

Onthophagus simulator d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 433.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.661 m., Alluaud 1903-1904), un mâle et une femelle.

Ces deux exemplaires sont jusqu'ici les seuls que j'aie vus.

Onthophagus spurcatus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 432.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912), un seul exemplaire.

On connaît seulement quelques exemplaires de cette espèce ; elle a été décrite d'après un individu provenant de Kijabé (Alluaud 1903-1904), et un autre provenant du Kilimandjaro (*id.*) ; depuis, elle a été retrouvée dans l'Afrique orientale anglaise, à Kibwézi, par S. Neave.

Onthophagus pullus Roth.

Roth, 1851, apud Wiegmann, *Arch. f. Naturg.*, XVII, 1, p. 127.

Côte de l'Afrique orientale anglaise : île de Mombasa (st. 3, alt. 0 m., 28-30 octobre 1911) ; trouvé également par M. Alluaud en 1903-1904 dans plusieurs autres localités.

Décrit du Tigré, assez répandu dans tout l'est de l'Afrique depuis l'Érythrée jusqu'au Natal, se retrouve, mais très rarement, dans le Congo français, le bas Congo belge et le Sud-Ouest africain allemand.

Onthophagus simplex Raffr.

Raffray, *in Rev. et Mag. de Zool.*, 1877, p. 320.

Côte de l'Afrique orientale anglaise : île de Mombasa (st. 3, alt. 0 m., 28-30 octobre 1911).

Espèce peu commune, décrite de l'Afrique orientale anglaise : montagnes de Schimba (Raffray), trouvée aussi dans l'Afrique orientale allemande : Pangani (L. Conradt), rivière Ruaha (S. Neave), et dans le Mozambique : Kaia (H. Swale).

Onthophagus tonsus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 94.

Afrique orientale anglaise : Mwataté (Alluaud 1909).

Afrique orientale allemande : rivière Himo sur le versant sud du Kilimandjaro (Alluaud 1909).

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est plus commune ; je l'ai décrite de Zanzibar (Raffray), et en ai vu de nombreux exemplaires provenant de l'Érythrée, de l'Afrique orientale anglaise (Alluaud 1903-1904), de l'Afrique orientale allemande et du Mozambique.

Onthophagus nimbatus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 401.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912), un seul exemplaire.

J'ai décrit cette jolie espèce d'après un seul individu mâle provenant également de Tavéta (Alluaud 1903-1904), et je n'en avais pas revu d'autres exemplaires. Celui qu'ont rapporté MM. Alluaud et Jeannel a malheureusement perdu sa longue et fine pubescence qui, à l'état frais, forme autour du corps une auréole blanche ; c'est, je crois, une petite femelle ; il diffère du *type* par la tête non cuivreuse, mais verte, le front avec une carène arquée, le vertex muni

d'un gros tubercule situé à peu près entre les bords antérieurs des yeux, le front garni d'une ponctuation assez écartée, le devant du prothorax muni d'une petite callosité divisée en deux petits tubercules bien séparés, le pygidium plus large que long, la taille plus petite (4 mill.).

Onthophagus tersus, n. sp.

Minimus, nitidus ; capite prothoraceque nigerrimis, elytris dilute testaceis, macula suturali, basi triangulariter dilatata, fusca, epipleuris nigris, basi testaceo-maculatis, pygidio nigro ; supra glaber, clypeo pygidioque breviter flavo-pubescentibus. Capite subtilissime punctulato, clypeo genisque parce et fortiter, temporibus sparsim et subfortiter punctatis ; clypeo emarginato ; fronte arcuatim carinata ; vertice carina recta, paulo ante oculorum marginem posteriorem sita, instructo. Prothorace laevi, punctis simplicibus, in disco minutissimis, ad latera majoribus, sparsis ; lateribus postice haud sinuatis ; basi tenuissime marginata. Elytris angustissime striatis ; intervallis planis, laevissimis. Pygidio parce et fortiter punctato, punctis minutis intermixtis. Long. 3-3,3 mill.

Très petit, brillant ; tête et prothorax d'un noir d'ébène ; élytres d'un testacé clair, avec une tache suturale d'un brun foncé, subtriangulaire, mal délimitée, s'étendant à la base sur les deux ou trois premiers interstries, se rétrécissant graduellement et se prolongeant sur l'interstrie juxtasutural jusqu'à l'extrêmité, les épipleures noirs, avec la base tachée de testacé ; pygidium et dessous du corps noirs, pattes d'un brun foncé, sauf les cuisses d'un brun assez clair ; massue des antennes noire. Dessus du corps glabre, sauf l'épistome et le pygidium à courte pubescence jaune. Épistome assez fortement échancré ; joues peu saillantes et régulièrement arquées ; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues ; vertex muni d'une assez fine carène droite, médiocrement longue, située un peu en avant du bord postérieur des yeux ; la tête très finement pointillée, presque lisse, avec seulement quelques points médiocrement gros sur les tempes, des gros points écartés sur l'épistome et sur les joues. Prothorax très finement rebordé à la base ; les côtés formant une courbe presque régulière entre les angles antérieurs et la base, sans sinuosité à leur partie postérieure et sans angles postérieurs ; la ligne médiane sans sillon longitudinal ; la région des angles postérieurs sans trace de dépression ; le devant sans saillie ni dépression ; toute la surface lisse,

sauf des points simples, très fins et très épars sur le disque, un peu plus gros et un peu moins épars sur les côtés. Élytres notablement plus larges et plus longs que le prothorax, arrondis latéralement ; stries très étroites, mais très distinctes et finement ponctuées ; interstries complètement plans et absolument lisses. Pygidium à grosse ponctuation écartée, mélangée de points fins ; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé, à sommet arrondi.

Voisin du *virescens* Harold (1867, *Col. Hefte*, II, p. 48), décrit du Mozambique ; en diffère par les tempes très finement pointillées et avec quelques assez gros points (au lieu d'être garnies d'une ponctuation uniformément très fine), la tache foncée des élytres bien moins étendue.

Encore plus voisin du *lioides* d'Orbigny (*in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 106), décrit du Sénégal ; n'en diffère guère que par la tache foncée des élytres subtriangulaire, partant de la base et peu étendue latéralement (au lieu de former vers le milieu une fascie transverse, parfois interrompue, ou de s'étendre sur la majeure partie des élytres).

Côte de l'Afrique orientale anglaise : Tiwi (st. 5, alt. 0 m., 2 et 3 novembre 1911), deux exemplaires.

Onthophagus laevissimus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 437.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m., Alluaud 1903-1904), un seul exemplaire.

J'ai décrit antérieurement cette espèce (1904, *in Ann. Mus. civ. di Genova*, XLI, p. 281) sous le nom de *laevis* qui avait déjà été employé et que j'ai dû changer. Elle est décrite d'après une seul individu provenant du pays Boran Galla ; cet exemplaire et celui qu'a rapporté M. Alluaud sont actuellement les seuls connus.

Onthophagus flavipennis d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 438.

Afrique orientale anglaise : Pori de Serengheti (Alluaud 1903-1904), un seul exemplaire d'après lequel j'ai décrit cette espèce.

M. Sjöstedt en a trouvé un autre exemplaire dans l'Afrique orientale allemande, sur le mont Meru.

Cliché du Vérascope Richard.

SUR LA ROUTE DE CHARS QUI VA DE VOÏ AU KILIMANDJARO, A TRAVERS LE PORI DE SERENGHETI. CETTE RÉGION, OU ABONDE LE GROS GIBIER, EST PARTICULIÈREMENT RICHE EN ONTHOPHAGIDES.

Onthophagus boops d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 442.

Afrique orientale anglaise : Mbuyuni (st. 63, alt. 1.150 m., 13-14 mars 1912), un seul exemplaire.

Décrit de l'Afrique orientale anglaise : Voï (Alluaud 1903-1904), d'après un seul individu ; j'en ai vu quelques autres provenant de l'Éthiopie méridionale : Diré-Daoua, Harrar.

Onthophagus pictipodex d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 111.

Afrique orientale anglaise : Pori de Serengheti (Alluaud 1903-1904), un seul exemplaire.

Décrit de l'Afrique orientale anglaise : Teïta ; je l'ai vu également de l'Afrique orientale allemande : Dar-es-Salam. On en connaît seulement quelques individus, et tous femelles.

Onthophagus gazella Fabr.

Fabricius, 1787, *Mantissa Ins.*, II, p. 377.

Afrique orientale anglaise : baie de Kavirondo (st 23, alt. 1.112 m., 6 décembre 1911), Fort-Hall (st. 30, alt. 1.330 m., 4 janvier 1912), Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912), Mbuyuni (st. 63, alt. 1.150 m., 13 et 14 mars 1912), Makitao (st. 62, alt. 1.050 m., 11 mars 1912), entre Tiwi et Gazi (st. 6, alt. 0 m., 4 novembre 1911).

Afrique orientale allemande : rivière Himo sur le versant sud-est du Kilimandjaro (st. 66, alt. 1.000 m., 22 et 23 mars 1912), Tanga (st. 74, alt. 0 m., 13-18 avril 1912).

Ouganda occidental : région de l'Albert-Nyanza (Alluaud 1909); Ouganda central (*id.*).

C'est un des insectes dont l'habitat est le plus étendu ; il est commun dans toute l'Afrique, depuis le Sénégal, le Soudan et la Nubie, jusqu'au cap de Bonne Espérance ; il habite aussi les îles Comores et Madagascar, se trouve également en Arabie, et est très répandu dans l'Inde.

Dans son premier voyage (1903-1904), M. Alluaud a trouvé en grand nombre, à l'île de Lusinga, située dans le nord-est du lac Victoria-Nyanza, une variété nouvelle du *gazella* que j'ai décrite (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 495), sous le nom de *lusinganus*. Cette variété n'a pas été retrouvée dans les deux voyages suivants ; à part quelques exemplaires trouvés isolément sur les bords de la baie de Kavirondo, à Tavéta et à Voï, elle paraît spéciale à l'île de Lusinga, et peut être considérée comme une race locale. Ce cas est très rare chez les Onthophagides africains ; en général, les espèces ne varient pas, ou présentent partout les mêmes variations.

Onthophagus concavifrons d'Orb.

H. d'Orbigny, 1904, *in Ann. Mus. civ. di Genova*, XLI, p. 294.

Afrique orientale anglaise : versant oriental du mont Kinangop dans la chaîne de l'Aberdare (st. 54, alt. 2.400-3.000 m., 18 février 1912).

Décrit de l'Érythrée, trouvé également dans l'Éthiopie méridionale, n'avait pas encore été pris dans d'autres parties de l'Afrique.

Onthophagus unicarina d'Orb.

H. d'Orbigny, 1904, *in. Ann. Mus. civ. di Genova*, XLI, p. 298.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi (Alluaud 1903-1904).

Décrit de l'Afrique orientale allemande, sans indication de localité, depuis je l'ai vu de Mpuapua ; on ne le connaît pas d'autres provenances.

Onthophagus asperatus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 472.

Afrique orientale allemande : Tanga (Alluaud 1909).

Décrit de l'Afrique orientale allemande : Mpuapua ; je ne l'ai pas vu d'autres localités.

Onthophagus scaberrimus d'Orb.

H. d'Orbigny, 1904, *in Ann. Mus. civ. di Genova*, XLI, p. 296.

Afrique orientale allemande : Tanga (st. 74, alt. 0 m., 14-18 avril 1912).

Décrit du pays Galla ; a été trouvé dans l'Afrique orientale anglaise, au sud du lac Rodolphe, par M. de Rothschild.

Onthophagus longiceps d'Orb.

H. d'Orbigny, 1904, *in Ann. Mus. civ. di Genova*, XLI, p. 285.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi (Alluaud 1903-1904), un seul exemplaire.

Belle espèce assez rare ; a été trouvée également dans l'Afrique orientale anglaise, à Kibwézi, par le Dr Ansorge, et à Samburu, par C. S. Betton ; elle est décrite de l'Afrique orientale allemande.

Onthophagus Kavirondi, n. sp.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1913, p. 271.

Parum nitidus ; capite prothoraceque aeneo-nigris, prothoracis lateribus ad medium rufescentibus, elytris testaceis, longitudina-

liter nigro-lineatis, pygidio nigro, femoribus testaceis ; supra longe, in elytris breviter flavo-hirtus, pygidio longe albo-piloso. Capite subdense granulato ; clypeo rotundato ; fronte arcuatim carinata ; vertice carina longula, recta, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, instructo. Prothorace magno, elytris paulo longiore, toto confertim tenuiter granulato ; lateribus postice leviter sinuatis ; basi non marginata, medio angulatim producta. Elytris late striatis ; intervallis planis, tenuiter et subdense granulatis, 4°-7° longitudinaliter in medio fere laevibus. Pygidio subtenuiter et densissime punctato. Long. 4,5 mill.

Peu brillant ; tête et prothorax d'un noir bronzé, devenant légèrement verdâtre sur la tête et sur le devant du prothorax, les côtés du prothorax tachés de brun rougeâtre clair dans leur milieu ; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures noirs, des lignes longitudinales noires, n'atteignant ni la base ni l'extrémité, situées sur les stries et sur le 2e interstrie, une petite tache noire sur le calus huméral, et chacun une petite tache subapicale ; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, sauf les cuisses intermédiaires et postérieures testacées ; massue des antennes noire. Dessus du corps à pubescence jaune dressée, assez longue sur la tête et sur la partie antérieure du prothorax, un peu plus courte sur le reste du prothorax, courte sur les élytres, sauf le pygidium à pubescence blanche assez longue et un peu inclinée en arrière, mélangée de longs poils blancs dressés. Épistome régulièrement arrondi ; joues peu saillantes et régulièrement arquées ; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues ; vertex muni d'une assez longue carène droite, n'atteignant pas les yeux et située un peu en avant de leur milieu ; toute la tête garnie de granules assez serrés. Prothorax un peu plus long sur la ligne médiane et à peu près de même largeur que les élytres, formant, dans le milieu de sa base, un angle très prononcé et à sommet à peine arrondi ; la base sans rebord ; les angles postérieurs bien accusés ; les côtés faiblement mais très distinctement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs ; la moitié postérieure avec une légère impression longitudinale médiane ; la région des angles postérieurs sans trace de dépression ; le devant sans saillie ni dépression ; toute la surface uniformément couverte de fins granules serrés. Élytres arrondis latéralement ; stries uniformément assez larges ; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés et irrégulièrement disposés, sauf les 4e-7e interstries garnis de granules serrés le long des stries et laissant le milieu de ces interstries longitudinalement lisse ou éparsement granulé. Pygi-

dium à ponctuation très serrée et assez fine ; la carène de la base un peu sinuée dans son milieu.

Son épistome arrondi et ses cuisses testacées le distinguent de toutes les autres espèces ayant également le prothorax entièrement granulé, sans rebord à la base, et au moins aussi long que les élytres.

Afrique orientale anglaise : baie de Kavirondo (st. 22 et 23, alt. 1.112 m., 4-7 décembre 1911), un seul exemplaire.

Onthophagus bellus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 454.

Afrique orientale anglaise : Bura (st. 61, alt. 1.050 m., 8-10 mars 1912), un exemplaire.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi au pied du versant sud du Kilimandjaro (st. 72, alt. 800 m., 4-12 avril 1912), un exemplaire.

J'ai décrit antérieurement cette espèce (1904, *in Ann. Mus. civ. di Genova*, XLI, p. 287) sous le nom de *Gestroi* qui était déjà employé et que j'ai été obligé de changer. Jusqu'ici elle a toujours été prise isolément et on en connaît seulement quelques individus ; je l'ai décrite de l'Éthiopie méridionale ; M. de Rothschild l'a trouvée dans l'Afrique orientale anglaise, au sud du lac Rodolphe, et M. Sjöstedt l'a rapportée de l'Afrique orientale allemande : Kibonoto sur le versant sud-ouest du Kilimandjaro.

Onthophagus rufonotatus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 122.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (alt. 1.330 m., Alluaud 1909), rivière Tchania (st. 29, alt. 1.520 m., 1er janvier 1912), Mangu dans le bassin de l'Athi (Alluaud 1909).

Cette espèce avait été prise, en 1903-1904, par M. Alluaud, à la baie de Kavirondo et à Nairobi ; M. de Rothschild l'a trouvée au sud du lac Rodolphe. Elle est décrite de diverses régions situées dans l'Afrique occidentale ou centrale, et son habitat est assez étendu : Sénégal, Guinée portugaise, Sierra-Leone, Côte d'Ivoire, Congo français, haut Chari, nord du Congo belge, Bahr-el-Ghazal, Éthiopie méridionale, Ouganda, Afrique orientale anglaise.

Onthophagus parumnotatus Fåhr.

Fåhræus, 1857, apud Boheman, *Ins. Caffr.*, II, p. 279.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m., Alluaud 1903-1904).

M. Alluaud a trouvé dans cette localité, en même temps que le *type*, une variété nouvelle que jai décrite (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 454) sous le nom de var. *conjunctus*.

Jusque là, cette espèce décrite de la région du fleuve Orange était considérée comme spéciale à l'Afrique australe ; depuis, elle a été retrouvée dans l'Afrique orientale anglaise, au sud du lac Rodolphe, par M. de Rothschild, et on a constaté que son habitat est très étendu : bas Congo belge, Angola, Afrique orientale anglaise et allemande, Rhodésia, Transvaal, Mozambique, Orange, Natal.

Onthophagus teitanicus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 121.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (alt. 1.330 m., Alluaud 1909), Mwataté (Alluaud 1909).

Dans son précédent voyage (1903-1904) M. Alluaud avait trouvé cette espèce à Nairobi, à Mwataté, à Voï, et sur la zone inférieure du Kilimandjaro. Je l'ai décrite de l'Afrique orientale anglaise et allemande ; elle habite aussi l'Éthiopie méridionale et le Mozambique.

Onthophagus sansibaricus Har.

Harold, 1878, *in Monatsber. Akad. Berl.*, XLIII, p. 211.

Afrique oriengale anglaise : Fort-Hall (alt. 1.330 m., Alluaud 1909), rivière Tchania (st. 29, alt. 1.520 m., 1er janvier 1912), île de Mombasa (st. 3, alt. 0 m., 28-30 octobre 1911).

Afrique orientale allemande : Kiléma sur le versant sud du Kilimandjaro (st. 67, alt. 1.440 m., 24-30 mars 1912).

M. Alluaud en a rapporté de son premier voyage (1903-1904) un grand nombre d'exemplaires provenant de Nairobi, Kibwézi, Bura, Mwataté, Voï, Samburu, Maji-Chumvi ; certains d'entre eux cons-

tituaient une variété nouvelle, assez différente du *type*, et que j'ai décrite (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 455) sous le nom de var. *cruentus*.

Harold a décrit cette espèce et quelques autres, de Zanzibar intérieur : Kitui (Hildebrandt) ; cette localité se trouve dans l'Afrique orientale anglaise, province d'Ukamba. L'insecte est assez répandu dans tout l'est de l'Afrique, depuis l'Éthiopie méridionale jusqu'à la Rhodésia.

Onthophagus includens d'Orb.

H. d'Orbigny, *in. Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 455.

Afrique orientale anglaise : Pori de Serengheti (alt. 1.000 m., Alluaud 1903-1904), Bura (alt. 1.050 m., Alluaud 1903-1904), Mwataté (Alluaud 1903-1904).

Décrit d'après les exemplaires rapportés par M. Alluaud ; je n'en ai pas vu d'autres.

Onthophagus Sidama Gestro.

Gestro, 1895, *in Ann. Mus. civ. di Genova*, XXV, p. 318.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m., Alluaud 1903-1904).

Décrit de l'Éthiopie méridionale ; on n'en connaissait encore qu'un très petit nombre d'exemplaires, constituant les *types* de Gestro ; depuis, je l'ai vu de l'Abyssinie : Busika (R. J. Stordy).

Onthophagus pilicollis d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 127.

Afrique orientale anglaise : rivière Tchania (st. 29, alt. 1.520 m., 1er janvier 1912), Mangu dans le bassin de l'Athi (Alluaud 1909).

Décrit de l'Abyssinie et de l'Érythrée, assez répandu dans ces régions, ainsi que dans l'Éthiopie méridionale ; a été également trouvé dans l'Afrique orientale anglaise, à Fort-Hall, par W. O. Prichard.

Onthophagus creber d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 468.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m., Alluaud 1903-1904), un seul exemplaire.

L'espèce a été décrite d'après cet exemplaire ; elle a été retrouvée par M. Sjöstedt dans l'Afrique orientale allemande, à Kibonoto sur le versant sud-ouest du Kilimandjaro.

Onthophagus bicavifrons d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 192.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (st. 10, alt. 1.661 m., 19-22 novembre 1911), N'Darugo dans le bassin de l'Athi (Alluaud 1909).

Assez rare, mais disséminé dans une grande partie de l'Afrique ; il est décrit de l'Afrique orientale allemande, du lac Ngami, du Zoulouland et du Natal ; il avait déjà été pris dans l'Afrique orientale anglaise, à Samburu, par C. S. Betton ; on l'a trouvé aussi dans l'Angola, le Congo belge oriental, le Nyassaland, la Rhodésia, le Mozambique, le Sud-Ouest africain allemand, le Transvaal et la Colonie du Cap.

Onthophagus undaticeps d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 182.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m., Alluaud 1903-1904).

Décrit de l'Afrique orientale anglaise et allemande ; se trouve aussi dans le Nyassaland et le Mozambique.

Onthophagus apiciosus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 92.

Côte de l'Afrique orientale anglaise : Shimoni (st. 9, alt. 0 m., 8-10 novembre 1911).

N'avait pas encore été trouvé dans l'Afrique orientale anglaise ; il est décrit de l'Afrique orientale allemande, et on l'a rencontré

aussi dans le bas Congo belge, le Congo belge oriental, la Rhodésia, le Mozambique, le Transvaal et le Natal.

Onthophagus sutiliceps d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 20.

Côte de l'Afrique orientale anglaise : Tiwi (st. 5, alt. 0 m., 2-15 novembre 1911).

De même que la précédente, cette espèce n'avait pas encore été prise dans l'Afrique orientale anglaise ; elle est décrite du Congo français et de l'Afrique orientale allemande, on la trouve également dans le Nyassaland et la Rhodésia.

Onthophagus semiasper d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 212.

Afrique orientale anglaise : Kijabé (st. 27, alt. 2.100 m., 19-25 décembre 1911).

Décrit de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment (W. Doherty); a été trouvé entre Kijabé et Limoru par S. Neave.

Onthophagus clusifrons d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 489.

Afrique orientale allemande : Kiléma sur le versant sud du Kilimandjaro (st. 67, alt. 1.440 m., 24 mars-6 avril 1912).

Cette espèce est jusqu'ici spéciale au Kilimandjaro ; je l'ai décrite de la zone des cultures (Alluaud 1904), M. Sjöstedt l'a rapportée de Kibonoto sur le versant sud-ouest, elle a encore été trouvée sur le Kilimandjaro par le R. P. Leroy.

Onthophagus Leroyi d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 157.

Afrique orientale anglaise : Pori de Serengheti (alt. 1.050 m., Alluaud 1903-1904), Bura (alt. 600 m., *id.*), Voï (alt. 600 m., *id.*).

Afrique orientale allemande : zone inférieure du Kilimandjaro (Alluaud 1903-1904).

A été décrit de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment (W. Doherty), Mombasa, et de l'Afrique orientale allemande : Kilimandjaro (R. P. Leroy) ; a encore été trouvé sur le Kilimandjaro et sur le mont Meru, par M. Sjöstedt.

Onthophagus fimetarius Roth.

Roth, 1851, apud Wiegmann, *Arch. f. Naturg.*, XVII, 1, p. 126.

Afrique orientale anglaise : rivière Tchania (st. 29, alt. 1.520 m., 1er janvier 1912), île de Mombasa (st. 3, alt. 0 m., 28-30 octobre 1911).

Ouganda central (Alluaud 1909).

Dans son précédent voyage (1903-1904), M. Alluaud avait pris cette espèce dans l'Afrique orientale anglaise, à Kibwézi, Bura et Mwataté ; elle est décrite de l'Abyssinie, et habite tout l'est de l'Afrique, depuis l'Érythrée jusqu'au Natal, ainsi que la Rhodésia, le Bechouana et le Sud-Ouest africain allemand.

Onthophagus trapezicornis d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent Fr.*, 1902, p. 154.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912).

M. Alluaud, en 1903-1904, avait déjà pris cette espèce à Tavéta ; je l'ai décrite de l'Abyssinie et de l'Arabie : Aden ; elle se trouve également dans l'Érythrée, l'Éthiopie méridionale et la Somalie.

Onthophagus bidens Ol.

Olivier, 1789, *Ent.* I, *gen.* 3, p. 130, tab. 23, fig. 75.

Afrique orientale anglaise : baie de Kavirondo (alt. 1.112 m., Alluaud 1903-1904).

Assez commun dans tout l'ouest de l'Afrique, depuis le Sénégal d'où il a été décrit, le nord de la boucle du Niger et la région au sud du lac Tchad, jusqu'au nord de l'Angola ; plus rare dans le centre et dans l'est, a été trouvé par places dans le nord du Congo belge, la Nubie, le Soudan égyptien, l'Érythrée, l'Abyssinie, la Somalie, l'Afrique orientale anglaise, le Congo belge oriental et l'Afrique orientale allemande.

Onthophagus xanthopterus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1908, p. 154.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912).

J'ai décrit antérieurement cette espèce (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 476) sous le nom de *rufipennis*, qui avait déjà été employé et que j'ai dû changer ; la description a été faite d'après un certain nombre d'exemplaires provenant de l'Afrique orientale anglaise : Kibwézi (Alluaud 1903-1904), Bura (*id.*), Samburu (*id.*) ; depuis je l'ai vue de l'Érythrée et de l'Éthiopie méridionale.

Onthophagus pugionatus Fåhr.

Fåhræus, 1857, apud Boheman, *Ins. Caffr.*, II, p. 286.

Afrique orientale anglaise : Mwataté (Alluaud 1909), Voï (st. 60, alt. 600 m., 2-8 mars 1912), Mombasa (alt. 0 m., Alluaud 1909).

Afrique orientale allemande : Kiléma sur le versant sud du Kilimandjaro (st. 67, alt. 1.440 m., 24 mars-6 avril 1912).

Déjà trouvé en 1903-1904 dans diverses localités ; parmi les nombreux exemplaires provenant de ce voyage, quelques-uns appartenaient à une variété nouvelle que j'ai décrite (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 480) sous le nom de var. *quadraticornis*.

L'espèce est très répandue dans tout l'est de l'Afrique, depuis l'Éthiopie méridionale jusqu'au Natal ; elle habite également le Congo belge central et oriental, l'Angola et le Sud-Ouest africain allemand.

Onthophagus diversus Reiche.

Reiche, 1847, *in Voy. Ferret et Galin. en Abyss.*, III, Ent., p. 322.

Afrique orientale allemande : Tanga (st. 74, alt. 0 m., 14-18 avril 1912), un seul exemplaire.

Décrit de l'Abyssinie, trouvé aussi dans l'Érythrée, n'avait pas encore été rencontré dans d'autres parties de l'Afrique.

Onthophagus rufobasalis Fairm.

Fairmaire, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 113.

Côte de l'Afrique orientale anglaise : Tiwi (st. 5, alt. 0 m., 2-3 novembre 1911).

Afrique orientale allemande : Tanga (alt. 0 m., Alluaud 1909).

Ouganda central : M'Balé (Alluaud 1909).

Cette espèce décrite de la Somalie avait déjà été prise en 1903-1904 par M. Alluaud, dans l'Afrique orientale anglaise, à Maji-Chumvi ; elle a été trouvée au Kilimandjaro par le R. P. Leroy, et dans plusieurs autres localités de l'Afrique orientale allemande.

Onthophagus atrofasciatus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 480.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m., Alluaud 1909).

La description de cette espèce a été faite d'après un assez grand nombre d'exemplaires rapportés par M. Alluaud (1903-1904) et provenant de l'Afrique orientale anglaise : Tavéta, Pori de Serengheti, Bura, Voï, Samburu ; elle a été trouvée dans l'Afrique orientale allemande, sur le mont Meru, par M. Sjöstedt, et je l'ai vue de Dar-es-Salam.

Onthophagus Proteus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 143.

Afrique orientale anglaise : versant ouest du mont Kénya (st. 39, alt. 2.400 m., 16 janvier-12 février 1912), mont Kinangop dans la chaîne de l'Aberdare (st. 55, alt. 3.000-3.100 m., 19-20 février 1912), versant ouest du mont Kinangop dans la chaîne de l'Aberdare (st. 57, alt. 2.600-2.700 m., 22-25 février 1912), Kijabé (st. 27, alt. 2.100 m., 19-25 décembre 1911) ; un très grand nombre d'exemplaires.

M. Alluaud, dans son premier voyage, en avait pris seulement un ou deux individus, à Kijabé ; je l'ai décrit de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment (alt. 2.200-3.000 m., W. Doherty).

Cette espèce est très remarquable à divers points de vue. D'abord,

elle est très localisée et n'a, jusqu'ici, été trouvée que dans les régions élevées du Kénya, de l'Aberdare et du Kikuyu Escarpment, elle est exclusivement alpine et n'habite guère qu'entre 2.000 et 3.000 mètres d'altitude. Elle mérite bien le nom de *Proteus*, que je lui ai donné, car aucune autre espèce ne présente d'aussi grandes variations dans le mode de coloration ; en la décrivant, j'ai indiqué seulement deux variétés correspondant aux variations extrêmes, mais on pourrait les multiplier à l'infini. Elle mérite encore son nom par les variations de l'armature de la tête : chez les mâles, le vertex est tantôt armé d'une lame graduellement rétrécie dès sa base, et se divisant, à une certaine distance de sa base, en deux longues cornes grèles et presque cylindriques, contiguës sur toute ou presque toute leur longueur, tantôt, même chez de grands exemplaires, armé de deux cornes éloignées l'une de l'autre et reliées par un carène ; comme je l'ai dit plus haut pour le *polyodon*, ce dimorphisme chez des insectes également bien développés est très rare chez les *Onthophagus*. Enfin, elle appartient à un petit groupe assez différent des autres, composé seulement de quelques espèces qui paraissent également alpines et habitent l'Afrique orientale anglaise ou allemande ; elles ont toutes l'épistome arrondi, le vertex mâle armé de deux cornes tantôt contiguës, tantôt éloignées l'une de l'autre, et reliées par une lame ou carène, le vertex femelle et petits mâles muni d'une carène située entre les milieux des yeux ou un peu plus en avant, et ordinairement dentée ou élevée en une courte corne à ses extrémités ; aucun insecte des autres groupes ne présente la disposition de deux cornes contiguës ; dans les autres groupes ayant également le prothorax granulé ou à ponctuation râpeuse et la base du pygidium avec une carène transverse, l'épistome est échancré chez la plupart des espèces qui ont le vertex mâle muni de deux cornes ou d'une carène dentée ou prolongée en corne à ses extrémités ; le plus souvent chez les femelles de ces espèces le vertex est muni d'une carène simple, mais cette carène est ordinairement située entre les bords postérieurs des yeux ou en arrière des yeux.

Onthophagus miricornis d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 139.

Afrique orientale anglaise : Molo sur le Maü Escarpment (st. 19, alt. 2.420 m., 2 décembre 1911), Ngaré Rongaï (st. 37, alt. 2.000 m., 14 janvier 1912), versants ouest et nord-ouest du mont

Kénya (Alluaud 1909), rivière Amboni (alt. 1.800 m., Alluaud 1909), Nyéré (alt. 1.850 m., *id.*), versant ouest du mont Kinangop dans la chaîne de l'Aberdare (st. 57, alt. 2.600-2.700 m., 22-25 février 1912), Kijabé (st. 28 et 58, alt. 2.100 m., 19-25 décembre 1911 et 25-27 février 1912) ; un très grand nombre d'exemplaires.

Dans son premier voyage (1903-1904), M. Alluaud en avait trouvé seulement quelques individus à Londiani sur le Maü Escarpment, à Naivasha et à Nairobi ; l'un d'eux constituait une variété nouvelle que j'ai décrite (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 491) sous le nom de var. *nigrans*.

Cette espèce, comme la précédente, a été décrite de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment (alt. 2.200-3.000 m., W. Doherty), elle a également été prise par M. S. Neave, sur le plateau de Nandi, et entre Kijabé et Limoru. Elle est très voisine du *Proteus*, presque aussi variable de coloration, et n'en diffère guère que par la région basilaire du prothorax, en partie presque lisse, au lieu d'être entièrement et très distinctement ponctuée.

L'*Onth. semiaratus* d'Orbigny (*in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 141), décrit, comme les deux précédents, de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment (W. Doherty), d'après un seul exemplaire, est une espèce assez douteuse. Dans la description j'ai dit qu'elle diffère du *miricornis* par la base du prothorax nettement rebordée, les élytres en majeure partie noirs, leurs stries très profondément enfoncées à la base ; en étudiant les nombreux exemplaires de *miricornis* rapportés par MM. Alluaud et Jeannel, j'ai constaté que chez certains d'entre eux la base du prothorax est entièrement rebordée, la coloration des élytres est très variable, quant à la profondeur des stries, elle est uniforme, ou à peine plus accusée à la base, mais j'ai observé que ce caractère est parfois variable chez d'autres espèces, il est donc possible qu'il existe accidentellement chez le *miricornis* ; dans le doute, j'ai maintenu provisoirement le *semiaratus* comme espèce distincte.

Onthophagus excisiceps d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 233.

O. lobaticollis H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 498.

Afrique orientale anglaise : entre la rivière Amboni et la rivière Narémuru (st. 36 et 50, alt, 1.900-2.000 m., 14 janvier-13 février 1912).

Ouganda central : entre M'Balé et Kiganda (Alluaud 1909).

J'ai décrit cette espèce d'abord, sous le nom d'*excisiceps*, du Cameroun et de l'Afrique orientale allemande, puis, sous le nom de *lobaticollis*, de l'Afrique orientale anglaise : île de Lusinga dans le nord-est du lac Victoria-Nyanza (Alluaud 1903-1904), baie de Kavirondo (*id.*), Nairobi (*id.*). Elle a été trouvée en grand nombre d'exemplaires par M. Sjöstedt dans l'Afrique orientale allemande, à Kibonoto sur le versant sud-ouest du Kilimandjaro ; je l'ai vue encore du Congo français, du haut Chari et de l'Éthiopie méridionale.

Onthophagus lamelliger Gerst.

Gerstæcker, 1871, apud Wiegmann, *Arch. f. Naturg.*, XXXVII, 1, p. 52.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912), un seul exemplaire.

Très voisin de l'*excisiceps*, mais beaucoup plus rare ; Gerstæcker l'a décrit sur un seul individu provenant de l'Afrique orientale allemande : Arusha, localité située à l'ouest du Kilimandjaro ; j'en ai vu un exemplaire trouvé dans l'Afrique orientale anglaise : Maji-Chumvi (Alluaud 1903-1904), quelques autres provenant de l'Afrique orientale allemande, du Nyassa et de la Rhodésia.

Onthophagus rubefactus, n. sp.

Minutus, nitidus, niger vel subaeneo-niger, elytris rubro-testaceis, macula suturali saepius basi atque ad medium dilatata, altera laterali ad medium sita, atque apice, nigris ; supra brevissime flavo-pubescens. Apud marem, capite tenuissime punctulato, nonnullis granulis sparsis, clypeo bidentato, fronte haud carinata, vertice carina alta, arcuata, utrinque saepius valde dentata, interdum simplici, post oculos sita, instructo. Prothorace subfortiter, in disci dimidio posteriore simpliciter et parce, antice atque ad latera aspere et densius punctato ; lateribus postice non sinuatis ; basi subtiliter marginata. Elytris anguste striatis ; intervallis planis, sparsim granulatis. Pygidio fortissime et parce punctato. Long. 3 mill.

Brillant ; tête et prothorax noirs ou d'un noir à très léger reflet bronzé ; élytres d'un testacé souvent rougeâtre, avec les épipleures

d'un brun foncé, un tache suturale noire, couvrant l'interstrie juxtasutural sur toute sa longueur, se dilatant à la base sur les 2e-3e interstries, se dilatant de nouveau sur les 2e-3e interstries vers le milieu, ou parfois occupant, sur environ les deux tiers antérieurs, toute la largeur de ces interstries, une large bande transverse, située vers le milieu des côtés, s'étendant du bord externe au 5e interstrie, se prolongeant étroitement sur le 4e interstrie jusqu'à la tache suturale, sur le 5e presque jusqu'à la base, et souvent se prolongeant en arrière, sur les 5e-6e jusque près de l'extrémité, enfin, un tache apicale plus ou moins grande ; pygidium d'un noir légèrement bronzé ; dessous du corps et pattes noirs, les pattes parfois d'un brun rougeâtre obscur ; massue des antennes noire ou brune. Dessus du corps entièrement à très courte pubescence jaune. Épistome bidenté ; joues peu saillantes et régulièrement arquées ; front sans trace de carène ; vertex muni d'une haute carène laminiforme, située notablement en arrière des yeux et presque aussi longue que leur intervalle, fortement arquée, fortement dentée à ses extrémités, ou parfois médiocrement haute et simple ; toute la tête très finement pointillée, avec seulement quelques granules ou points granuleux très épars sur la moitié antérieure de l'épistome et sur les joues, quelques points sur les côtés du front. Prothorax finement rebordé à la base ; les angles postérieurs peu accusés ; les côtés non sinués près de ces angles, assez fortement courbés en dedans sur leur tiers antérieur, légèrement sinués tout près des angles antérieurs qui sont aigus et font un peu saillie en dehors, la ligne cariniforme des flancs du prosternum se prolongeant très distinctement et à peine sinueusement jusqu'au sommet de ces angles ; la moitié postérieure avec une assez forte impression longitudinale médiane ; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression, seulement un peu gibbeux dans le milieu ; toute la surface garnie d'une ponctuation assez grosse, écartée et simple sur la moitié postérieure, assez serrée et râpeuse en devant et sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement ; stries étroites ; interstries plans, garnis de granules très écartés. Pygidium à très grosse ponctuation écartée ; la carène de la base en arc de cercle. Tibias antérieurs n'ayant que trois dents à leur côté externe.

Très voisin du *rugulipennis* Fairmaire (*in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 114), décrit de la Somalie ; en diffère par le vertex muni d'une haute carène (au lieu d'avoir dans les deux sexes deux cornes, sans carène), le prothorax sans dépression de chaque côté, la moitié postérieure du disque à ponctuation un peu moins grosse, le

front presque sans granules (au lieu d'être assez densément granulé dans le milieu), les taches noires des élytres plus étendues et moins nettement quadrangulaires.

Egalement très voisin du *rubens* d'Orbigny (*in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 238), décrit de l'Ovampoland ; en diffère par la ponctuation du prothorax simple sur la moitié postérieure, simplement râpeuse en devant et sur les côtés (au lieu d'être légèrement râpeuse vers la base, fortement granuleuse sur le reste de la surface), le devant du prothorax sans dépression de chaque côté, les interstries des élytres complètement plans (au lieu d'être légèrement convexes), le vertex du mâle muni d'une haute carène souvent dentée à ses extrémités (au lieu de deux cornes, sans carène, ou reliées par une carène peu élevée), la tache noire latérale des élytres non rectangulaire.

Afrique orientale anglaise : Mwataté (Alluaud 1909), un seul exemplaire mâle.

Afrique orientale allemande : Mrogoro, dans l'Usegua (coll. Felsche), un exemplaire femelle.

Onthophagus variegatus Fabr.

Fabricius, 1798, *Suppl. Ent. System.*, p. 36.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912), Bura (st. 61, alt. 1.050 m., 8-10 mars 1912), Mwataté (Alluaud 1909), Voï (st. 60, alt. 600 m., 2-8 mars 1912).

Déjà trouvé en 1903-1904, à Kibwézi, Pori de Serengheti, Bura, Voï, Samburu, Maji-Chumvi. Habite à peu près toute l'Afrique depuis le sud-ouest du Sahara, le nord de la boucle du Niger, la région au sud du lac Tchad, la basse Égypte et la Nubie, jusqu'au sud de la Colonie du Cap. Est décrit de l'Inde, et se retrouve en Mésopotamie, en Arabie, en Perse et dans le Baloutchistan.

Onthophagus angulicornis d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1908, p. 167.

Afrique orientale anglaise : Ngaré Rongaï (st. 37, alt. 2.000 m., 14 janvier 1912), entre la rivière Amboni et la rivière Narémuru (st. 36, alt. 1900-2.200 m., 14 janvier 1912).

Décrit d'après les assez nombreux exemplaires provenant de

l'Afrique orientale anglaise : Naivasha (Alluaud 1903-1904), Escarpment (W. Doherty), Nairobi (Alluaud 1903-1904) ; a aussi été pris dans les plaines de la rivière Athi par le Dr Gromier. N'a pas jusqu'ici été signalé d'autres localités.

Onthophagus varius, n. sp.

Subnitidus, niger, elytrorum basi, disco atque apice late testaceo-maculatis ; supra breviter flavo-pubescens. Capite granulato ; clypeo bidentato; fronte arcuatim carinata; vertice carina post oculos sita, apud marem brevi, arcuata, utrinque et medio dentata, apud feminam parum longa, recta, simplici, instructo. Prothorace subdense granulato, secundum marginem posteriorem anguste laevi, antice simplici ; lateribus postice sinuatis, antice subsinuatis ; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis ; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio fortiter ac dense punctato. Long. 3-4 mill.

Médiocrement brillant ; noir, les élytres avec une grande tache testacée humérale, s'étendant jusqu'au bord externe et se prolongeant plus ou moins vers la suture, une assez grande tache apicale, et une ou plusieurs petites taches sur le disque ; massue des antennes brune. Dessus du corps à très courte pubescence jaune, sauf la tête et le devant du prothorax à pubescence un peu moins courte. Épistome bidenté ; joues très peu saillantes, régulièrement ou presque régulièrement arquées ; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, très fine chez le mâle, assez forte chez la femelle ; vertex du mâle, chez les exemplaires peu développés, muni d'une courte et fine carène arquée, située notablement en arrière des yeux, légèrement dentée à ses extrémités et dans son milieu ; vertex de la femelle muni d'une assez courte et assez forte carène droite, simple, située à peine en arrière du bord postérieur des yeux et notablement plus courte que leur intervalle ; toute la tête garnie de granules peu serrés, sauf l'épistome du mâle, assez largement lisse dans le milieu sur toute sa longueur. Prothorax rebordé à la base ; les angles postérieurs peu accusés ; les côtés nettement sinués près de ces angles, légèrement sinués près des angles antérieurs, la ligne cariniforme des flancs du prosternum se prolongeant très distinctement et à peine sinueusement jusqu'au sommet de ces angles ; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé ; la région des angles postérieurs sans dépression ; le devant sans saillie ni dépression ; toute la surface à peu près uniformément garnie de granules assez serrés, sauf une

étroite bande lisse tout le long du rebord basilaire, la région des angles postérieurs un peu plus largement lisse près du rebord, et ayant, au-dessus de la partie lisse, quelques points plats superficiels, médiocrement gros et assez écartés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement ; stries assez étroites ; interstries plans, garnis de granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à grosse ponctuation serrée ; la carène de la base en arc de cercle.

Voisin de l'*omostigma* d'Orbigny (*in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 226), décrit de l'Afrique orientale anglaise et du Kilimandjaro ; en diffère par la base du prothorax lisse le long du rebord, la région des angles postérieurs ayant, au-dessus de la partie lisse, seulement, quelques assez grands points superficiels (tandis que chez l'*omostigma*, la base du prothorax est assez densément garnie de grands points superficiels tout le long du rebord, plus largement sur la région des angles postérieurs et ordinairement dans le milieu), les élytres bien plus largement tachés de testacé, notamment la tache humérale beaucoup plus grande, s'étendant jusqu'au bord externe, la carène du vertex de la femelle, notablement plus courte que l'intervalle des yeux (au lieu d'être aussi longue que leur intervalle).

Afrique orientale anglaise : Mwataté (Alluaud 1909, un exemplaire mâle peu développé), Samburu (Alluaud 1904, un exemplaire femelle).

Onthophagus stictus, n. sp.

Nitidulus ; capite prothoraceque aeneo-nigris ; elytris nigris, macula basali in intervallis 6°-7°, altera basali minore in intervallo 4°, macula magna apicali, testaceis ; pygidio nigro ; supra breviter flavo-pubescens. Apud feminam, capite punctato-granulato, fronte fortiter et simpliciter punctata, clypeo late antice atque in medio punctulato, clypeo emarginato, fronte subangulatim carinata, vertice carina longula, recta, utrinque retro levissime flexa, paululo post oculos sita, instructo. Prothorace in dimidio anteriore confertim granulato, in dimidio posteriore subdense punctato-granulato, ad angulos posticos parcius granulato, antice apud feminam simplici ; lateribus postice vix sinuatis, antice rectis ; basi marginata. Elytris tenuiter striatis ; intervallis planis, biseriatim subdense granulatis. Pygidio fortiter ac dense punctato. Long. 4 mill.

Assez brillant ; tête et prothorax d'un noir bronzé ; élytres noirs, avec une assez grande tache testacée à la base des 6e-7e interstries, une petite tache longitudinale à la base du 4e interstrie, et une grande tache testacée apicale, occupant toute l'extrémité, sauf l'interstrie juxtasutural et une petite tache noire à l'extrémité du 5e interstrie ; pygidium et dessous du corps noirs, pattes d'un brun foncé, massue des antennes brune. Dessus du corps à courte pubescence jaune, sauf la déclivité antérieure du prothorax et la tête à pubescence un peu plus longue. Épistome profondément échancré ; joues peu saillantes et régulièrement arquées ; front avec une assez forte carène un peu anguleusement arquée et atteignant la suture des joues ; vertex muni d'une assez longue et assez forte carène droite, seulement un peu courbée en arrière à ses extrémités, située à peine en arrière du bord postérieur des yeux et presque aussi longue que leur intervalle ; la tête garnie de gros points assez écartés, simples sur le front, granuleux sur l'épistome et sur les joues, sauf largement le devant et le milieu de l'épistome garnis seulement d'un très fin pointillé. Prothorax rebordé à la base ; les angles postérieurs très peu accusés ; les côtés à peine sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs, dont le rebord est un peu épaissi et fait légèrement saillie en dehors, la ligne cariniforme des flancs du prosternum se prolongeant jusqu'au sommet de ces angles ; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé ; la région des angles postérieurs sans dépression ; le devant sans saillie ni dépression ; toute la surface garnie de granules jusqu'à la base, ces granules très serrés et simples sur la moitié antérieure, assez serrés et suivis chacun d'une légère dépression ponctiforme sur la moitié postérieure, sauf la région des angles postérieurs garnie de granules simples et assez écartés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement ; stries assez étroites ; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés, disposés en deux rangées sur tous les interstries dorsaux. Pygidium à grosse ponctuation serrée ; la carène de la base formant dans le milieu un angle à peine accusé.

Très voisin de l'*omostigma* d'Orbigny (*in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 226), et de l'*aethiopicus* d'Orbigny (*l. c.*, p. 224) ; diffère de ces deux espèces par la région basilaire du prothorax entièrement granulée, sans grands points plats superficiels le long de la base et sur la région des angles postérieurs, la carène du vertex de la femelle non régulièrement arquée, mais droite, sauf ses extrémités très légèrement courbées en arrière, la tête de la femelle non entièrement granulée, mais garnie de gros points simples sur le

front, simplement pointillée sur la majeure partie de l'épistome. Diffère encore de l'*omostigma* par les granules du prothorax beaucoup plus serrés en devant et sur la région antérieure des côtés que sur la moitié postérieure (au lieu d'être à peu près uniformément assez serrés). Diffère encore de l'*aethiopicus* par les granules du prothorax plus serrés, ceux de la moitié postérieure suivis chacun d'une petite dépression ponctiforme assez apparente (au lieu d'être simples ou presque simples).

Afrique orientale anglaise : Pori de Serengheti (alt. 1.000 m., Alluaud 1904), un seul exemplaire femelle.

Onthophagus aethiopicus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 224.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (st. 30, alt. 1.330 m., 4 janvier 1912).

Décrit de l'Érythrée, de la région éthiopienne et de la Somalie ; n'avait pas encore été trouvé au sud de la Somalie.

Onthophagus omostigma d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 226.

Afrique orientale anglaise : Nyéré (alt. 1.850 m., Alluaud 1909), Fort-Hall (alt. 1.330 m., Alluaud 1909), Mbuyuni (st. 63, alt. 1.150 m., 13-14 mars 1912), Mwataté (Alluaud 1909), Voï (st. 60, alt. 600 m., Alluaud 1909, 2-8 mars 1912), île de Mombasa (st. 3, alt. 0 m., Alluaud 1909, 28-30 octobre 1911).

Afrique orientale allemande : Kiléma sur le versant sud du Kilimandjaro (st. 67, alt. 1.440 m., Alluaud 1909, 24-30 mars et 4-6 avril 1912), région de la rivière Himo (alt. 1.000 m., Alluaud 1909).

Décrit de l'Afrique orientale anglaise et du Kilimandjaro. C'est une des espèces les plus communes dans cette partie de l'Afrique. M. Alluaud l'avait déjà trouvée, en 1903-1904, à Kibwézi, Pori de Serengheti, Bura, Mwataté, Voï, Samburu, Maji-Chumvi, et sur le Kilimandjaro ; M. de Rothschild l'a rencontrée au sud du lac Rodolphe ; je l'ai vue également de l'Afrique orientale allemande : Pangani dans l'Usambara (L. Conradt).

Onthophagus subocellatus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 503.

Afrique orientale anglaise : Kijabé (st. 58, alt. 2.100 m., 25-27 février 1912).

Décrit d'après les exemplaires provenant de l'Afrique orientale anglaise : Naivasha (Alluaud 1903), Nairobi (*id.*) ; M. Felsche m'en a communiqué un individu provenant du nord du Togo : Mangu ; on ne le connaît pas d'autres localités.

Onthophagus bifidicornis d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 235.

Afrique orientale anglaise : Naivasha (alt. 1.900 m., Alluaud 1903).

L'espèce a été décrite de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment (W. Doherty)) ; elle a été retrouvée dans l'Afrique orientale allemande : zone inférieure du mont Meru (Sjöstedt), Kibonoto sur le versant sud-ouest du Kilimandjaro (*id.*).

Onthophagus laceratus Gerst.

Gerstæcker, 1871, apud Wiegmann, *Arch. f. Naturg.*, XXXVII, 1, p. 50.

Afrique orientale anglaise : Voï (st. 60, alt. 600 m., 2-8 mars 1912) ; côte de l'Afrique orientale anglaise : île de Mombasa (st. 3, alt. 0 m., 28-30 octobre 1911), Tiwi (st. 5, alt. 0 m., 2-3 novembre 1911), rivière Ramisi (st. 8, alt. environ 10 m., 6 novembre 1911).

Afrique orientale allemande : Tanga (st. 74, alt. 0 m., 14-18 avril 1912).

Dans son premier voyage (1903-1904), M. Alluaud l'avait rencontré à Maji-Chumvi et à Mombasa.

D'après la basse altitude de toutes les localités ci-dessus, on pourrait croire que cette espèce n'habite pas les régions montagneuses ; elle paraît, en effet, préférer les régions plus chaudes, pourtant M. Sjöstedt l'a trouvée sur le mont Meru, et à Kibonoto sur le Kilimandjaro. Elle est décrite de l'île de Zanzibar, et est assez répandue dans la Somalie, l'Afrique orientale anglaise et l'Afrique orientale allemande ; elle a aussi été prise dans le Congo français.

***Onthophagus bituberculatus** Ol.

Olivier, 1789, *Ent. I, gen.* 3, p. 131, tab. 22, fig. 197.

Ouganda occidental : région de l'Albert-Nyanza dans l'Unyoro (Alluaud 1909).

N'était pas encore connu de l'Ouganda ni des régions voisines. Habite l'ouest de l'Afrique depuis le Sénégal d'où il a été décrit, le Soudan français et la région du lac Tchad, jusqu'au Congo français ; habite également la basse Egypte, la Nubie, le Soudan égyptien et l'Érythrée ; se retrouve en Arabie.

Subg. *PHALOPS* Erichs.

Erichson, 1847, *Naturg.*, III, p. 764.

Onth. (**Phalops**) **trifurcus**, n. nom.

O. (*Phal.*) *tricuspis* H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1908, p. 173.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi (Alluaud 1903).

J'ai d'abord confondu cet insecte avec le *boschas* Klug, qui en est très voisin, et je l'ai signalé sous ce nom (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 507), puis je l'ai décrit (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1908, p. 173) comme espèce nouvelle, sous le nom de *tricuspis*, qui avait déjà été employé et que j'ai été obligé de changer. La description a été faite d'après quelques exemplaires rapportés par M. Alluaud, d'autres provenant de l'Afrique orientale allemande : Dar-es-Salam ; il a également été pris à Kibwézi, par H. C. Hopton (coll. du British Museum) ; je l'ai vu encore du Nyassa (coll. Felsche).

Onth. (**Phalops**) **lutatus** d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 244.

Afrique orientale anglaise : Mbuyuni (st. 63, alt. 1.150 m., 13-14 mars 1912), Bura (st. 61, alt. 1.050 m., 8-10 mars 1912).

Ce Phalops a été décrit de l'Afrique orientale anglaise : Teïta, et on n'en connaissait encore qu'un seul individu femelle, lorsque M. Alluaud (1903-1904) en ayant rapporté un certain nombre d'exemplaires du Pori de Serengheti, Bura et Voï, nous a permis de le mieux connaître. Je ne l'ai pas vu d'autres localités de l'Afri-

que orientale anglaise, mais, pour l'Afrique orientale allemande, il a été pris dans l'Usagara et à Dar-es-Salam.

Onth. (Phalops) tuberosus d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 508.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (st. 65,, alt. 750 m., 16-21 mars 1912).

On n'en connaît jusqu'ici qu'un nombre d'exemplaires très restreint ; il est décrit d'après un seul individu, provenant de l'Abyssinie, je l'avais déjà vu de Tavéta (coll. Boucomont), et j'en possède deux exemplaires provenant de l'Afrique orientale allemande : Dar-es-Salam.

Onth. (Phalops) sinuaticeps d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 252.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi (Alluaud 1903-1904), Tavéta (alt. 750 m., Alluaud 1903-1904), Voï (alt. 600 m., *id.*).

Décrit de l'Afrique orientale anglaise ; a également été trouvé dans la Somalie et l'Afrique orientale allemande.

Onth. (Phalops) laminifrons Fairm.

Fairmaire *in Comptes rend. Soc. ent. Belg.*, 1882, p. XLVI.

O. (Phal.) sublaevis H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. entr. Fr.*, 1902, p. 251.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912), Mbuyuni (st. 63, alt. 1.150 m., 13-14 mars 1912).

M. Alluaud, dans son premier voyage (1903-1904), l'avait déjà trouvé à la baie de Kavirondo et à Tavéta ; certains exemplaires provenant de cette dernière localité constituaient une variété nouvelle que j'ai décrite (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 509) sous le nom de var. *atrochalceus*, et qui a été retrouvée, avec le *type*, dans la même localité, en 1911-1912, par MM. Alluaud et Jeannel. L'espèce a également été prise au Kilimandjaro, par M. Sjöstedt, et on l'a rencontrée dans diverses autres parties de l'Afrique orientale allemande.

Fairmaire a décrit le *laminifrons* « du Zanguebar : entre Zanzibar

et les grands lacs de l'intérieur (Burdo) » ; c'est un peu vague. M. Severin m'a communiqué le *type* du Musée Royal de Belgique; il provient de l'Ugogo (Burdo), cette région est située dans l'intérieur de l'Afrique orientale allemande, à l'ouest de l'Usagara.

Lorsque j'ai décrit le *sublaevis*, je n'en connaissais que des exemplaires ayant sur le prothorax un profond sillon longitudinal médian, comme chez le *smaragdinus* Har., tandis que l'unique individu du *laminifrons*, constituant le *type* de la collection Fairmaire, le seul que je connusse, n'a qu'une très vague trace de sillon ; à part cela, je ne voyais guère de différence entre les deux espèces, mais ce caractère était tellement accentué que je les croyais distinctes. Plus tard, j'ai constaté que le *type* du Musée Royal de Belgique a le prothorax sillonné, puis, en étudiant les exemplaires rapportés par MM. Alluaud et Jeannel, j'ai vu que certains d'entre eux ont le prothorax plus ou moins nettement sillonné, et que d'autres présentent à peine une légère trace de sillon ; j'ai ainsi été amené, dans mon « Synopsis des Onthophagides d'Afrique », à réunir le *sublaevis* au *laminifrons*.

Onth. (**Phalops**) **aurifrons** Fairm.

Fairmaire, *in Comptes rend. Soc. ent. Belg.*, 1884, p. CXXII.

Afrique orientale anglaise : Voï (st. 60, alt. 600 m., 2-8 mars 1912).

Déjà trouvé à Voï par M. Alluaud, en 1903-1904 ; n'a pas encore été rencontré, du moins à ma connaissance, dans d'autres localités de l'Afrique orientale anglaise. Il est décrit de la Somalie, et se trouve également dans l'Éthiopie méridionale.

Subg. *PROAGODERUS* Lansb.

Van Lansberge, 1883, *in Notes fr. the Leyd. Mus.*, V, p. 14.

Onth. (**Proagoderus**) **ramosicornis** d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 259.

O. (*Proag.*) *violaceus* H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 261.

Afrique orientale anglaise : rivière Tchania (st. 29, alt. 1.520 m., 1er janvier 1912), Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912).

En 1903-1904, M. Alluaud avait trouvé cette espèce à Kibwézi, Bura, Mwataté, Voï ; sans être commune, elle est assez répandue dans l'Afrique orientale anglaise et allemande. Comme je l'ai dit (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1908, p. 181), le *violaceus* n'est qu'une variété violette du *ramosicornis ;* elle a presque toujours été trouvée avec le *type*.

Onth. (**Proagoderus**) **sexcornutus** d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 268.

Afrique orientale anglaise : Kénya ouest et nord-ouest (Alluaud 1908-1909), rivière Amboni (alt. 1.800 m., Alluaud 1908-1909), Fort-Hall (alt. 1.520 m., *id.*), rivière Tchania (alt. 1.520 m., *id.*), Kijabé (st. 58, alt. 2.100 m., 25-27 février 1912).

Dans son premier voyage (1903-1904) M. Alluaud avait pris cette belle espèce à Nairobi, et elle a été retrouvée dans la même localité par M. de Rothschild; je l'ai décrite d'Escarpment (W. Doherty); M. Sjöstedt en a rapporté un grand nombre d'exemplaires provenant de l'Afrique orientale allemande : Kibonoto sur le versant sud-ouest du Kilimandjaro. Jusqu'ici on ne l'a pas rencontrée dans d'autres parties de l'Afrique.

Onth. (**Proagoderus**) **furciramus** d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 272.

Afrique orientale allemande : Tanga (st. 74, alt. 0 m., Alluaud 1909, 14-18 avril 1912).

Cette espèce est décrite de l'Afrique orientale allemande : Ukami, je l'ai vue aussi de l'Usegua et de Dar-es-Salam; elle a également été prise dans l'Afrique orientale anglaise, à Makéré, près de Mombasa.

L'insecte que j'ai décrit est noir ou d'un noir bleuâtre, souvent avec la tête et le devant ou les côtés du prothorax plus nettement bleuâtres ou verdâtres, M. Alluaud a trouvé en 1909 à Tanga, avec le *type*, une variété nouvelle, qui est entièrement d'un vert bronzé obscur ou d'un bronzé obscur, et que je nomme *aeratus*, var. nov.

Onth. (Proagoderus) nigricornis Fairm.

Fairmaire, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 112.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m., Alluaud 1904), Mwataté (Alluaud 1904), Voï (alt. 600 m., Alluaud 1904).

N'avait pas encore été trouvé dans l'Afrique orientale anglaise, mais je l'avais déjà signalé de l'Éthiopie méridionale et de la Somalie; il est décrit de l'Afrique orientale allemande : Tabora (Revoil), je l'ai vu encore du mont Meru (Sjöstedt), et de Dar-es-Salam.

La plupart des exemplaires rapportés par M. Alluaud appartenaient à une variété nouvelle, entièrement d'un bronzé cuivreux, et que j'ai décrite (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 511) sous le nom de var. *metallites*.

Onth. (Proagoderus) porrectus Reiche.

Reiche, 1847, *in Voy. Ferr. et Galin.* en Abyss., III, Ent., p. 318.

Afrique orientale anglaise : Mwataté dans le pays Taïta (Alluaud 1903-1904).

On ne connaît encore qu'un très petit nombre d'exemplaires de cette espèce; elle est décrite de l'Abyssinie, et a été retrouvée dans l'Éthiopie méridionale par Don Smith; je l'avais déjà vue du Taïta dans la collection R. Oberthür, et M. de Rothschild l'a prise dans l'Ouganda. Elle a bien été signalée de l'Afrique australe par Fåhræus (apud Boheman, *Ins. Caffr.*, II, p. 263), mais, comme je l'ai indiqué (apud Péringuey, in *Trans S. Afr. Phil. Soc.*, XIII, 1908, p. 619), l'insecte décrit par Fåhræus sous le nom de *porrectus* Reiche, est le *rectefurcatus* Fairm.

Onth. (Proagoderus) atriclaviger d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 516.

Afrique orientale anglaise : rivière Tchania (st. 29, alt. 1.520 m., Alluaud 1909, 1er janvier 1912), Mangu dans le bassin de l'Athi (Alluaud 1909), Mbuyuni (st. 63, alt. 1.150 m., 13 et 14 mars 1912), Makitao (st. 62, alt. 1.050 m., 11 mars 1912).

Décrit d'après de nombreux exemplaires rapportés par M. Alluaud de son premier voyage (1903-1904), et provenant de l'Afrique orientale anglaise : Pori de Serengheti, Bura, Voï; depuis, M. de

Rothschild l'a pris au sud du lac Rodolphe et à Gilgil, et M. Sjöstedt l'a retrouvé dans l'Afrique orientale allemande, à Kibonoto sur le versant sud-ouest du Kilimandjaro.

Cette espèce est extrêmement voisine de l'*armicollis* d'Orbigny (1904, in *Ann. Mus. civ. di Genova*, XLI, p. 317), qui habite la région éthiopienne, et en la décrivant j'ai indiqué en première ligne, pour la distinguer de ce dernier, la couleur différente de la massue des antennes ; depuis, en étudiant un plus grand nombre d'exemplaires, j'ai vu que ce caractère n'est pas absolument constant; on peut dire seulement que chez l'*atriclaviger* la massue des antennes est ordinairement noire, très rarement testacée, tandis que chez l'*armicollis* elle est ordinairement testacée, très rarement noire ou brune. Il en est de même pour les élytres, l'*atriclaviger* a ordinairement, mais pas toujours, les interstries impairs un peu plus foncés, et ce caractère existe parfois chez l'*armicollis*.

Onth. (**Proagoderus**) **extensus** Har.

Harold, 1878, *in Mitth. Münch. Ent. Ver.*, II, p. 101.

Afrique orientale anglaise : district de Maranga dans la province du Kénya (Alluaud 1909).

Dans son précédent voyage (1903-1904) M. Alluaud l'avait trouvé à Kibwézi, Bura, Mwataté, Voï; l'insecte est assez répandu dans l'Afrique orientale anglaise et allemande.

Harold (l. c.) a décrit cette espèce de l'Angola intérieur (Pogge, un seul exemplaire femelle), et il ajoute qu'il l'a en nombre de Zanzibar; or, Kolbe (1895, in *Stettin. Ent. Zeit.*, LVI, p. 340), en décrivant le *subextensus*, dit que la femelle citée par Harold dans la description de l'*extensus* et provenant de l'intérieur de l'Afrique occidentale (Loanda, Dr Pogge), appartient à sa nouvelle espèce. Strictement, il semblerait en résulter que l'espèce décrite par Kolbe a été décrite antérieurement par Harold, et devrait porter le nom d'*extensus*. Je ne pense pas qu'il doive en être ainsi; la description de Harold, prise dans son ensemble, est évidemment faite d'après les exemplaires provenant de Zanzibar, puisqu'il décrit successivement les deux sexes de l'espèce, et que Pogge a rapporté seulement une femelle; dans ce dernier sexe les deux espèces diffèrent en ce que chez le *subextensus* le prothorax a en devant un tubercule de chaque côté de la saillie médiane, tandis qu'il n'en a pas chez l'*extensus*, Harold indique bien ces tubercules latéraux qui existent chez l'insecte rapporté par Pogge, mais il ajoute qu'ordinairement

ils ne sont pas distincts, ce qui est vrai pour toutes les autres femelles.

D'après la description, Harold avait en nombre cette espèce provenant de Zanzibar, où elle avait été trouvée à Kitui par Hildebrandt, et au lac Jipé par Decken; ces deux localités sont situées dans l'Afrique orientale anglaise. A ce propos, il faut remarquer que le plus souvent on a appelé Zanzibar non seulement l'île de ce nom, mais une grande partie de l'Afrique continentale orientale, anglaise ou allemande; c'est notamment ce qui a eu lieu pour les insectes portant l'indication de Zanzibar (Raffray).

Onth. (**Proagoderus**) **quadricristatus** d'Orb.

H. d'Orbigny, *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1908, p. 195.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912).

J'ai décrit cette espèce de l'Afrique orientale allemande : Dar-es-Salam, et ne l'avais encore vue d'aucune autre localité.

Onth. (**Proagoderus**) **loricatus** Klug.

Klug, *in Monatsber. Akad. Berl.*, 1855, p. 653.

Afrique orientale anglaise : Pori de Serengheti (alt. 1.000 m., Alluaud 1903-1904), Bura (alt. 1.050 m., *id.*), Voï (alt. 600 m., *id.*), Samburu (Alluaud 1903-1904).

Afrique orientale allemande : zone des cultures sur le Kilimandjaro (Alluaud 1903-1904).

Espèce peu commune, mais ayant un habitat très étendu ; Klug l'a décrite du Mozambique, et elle a été trouvée par places dans tout l'est de l'Afrique depuis l'Éthiopie méridionale jusqu'au Natal.

Onth. (**Proagoderus**) **mixtifrons** d'Orb.

H. d'Orbigny, 1911, *in Bull. Mus. Hist. nat.*, 1910, 6, p. 308.

Afrique orientale anglaise : rivière Tchania (st. 29, alt. 1.520 m., 1er janvier 1912), Mangu dans le bassin de l'Athi (Alluaud 1909), Tavéta (st. 65, alt. 750 m., 16-21 mars 1912).

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi sur le versant sud du Kilimandjaro (st. 72, alt. 800 m., 4-12 avril 1912).

M. Alluaud (1903-1904) en avait déjà pris dans diverses localités de l'Afrique orientale anglaise, notamment à Tavéta et à Bura, un certain nombre d'exemplaires que j'ai signalés (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 521) sous le nom d'*alcyon* Klug, *type* et var. *virens* d'Orb. Je croyais à ce moment que l'*alcyon* était une espèce très variable, à habitat très étendu, et j'en avais indiqué plusieurs variétés basées sur la coloration; depuis je me suis aperçu que j'avais compris sous ce nom plusieurs espèces voisines les unes des autres, mais pourtant bien distinctes, en général très variables de coloration, et paraissant jusqu'ici assez localisées. Le véritable *alcyon* n'a encore été trouvé, du moins à ma connaissance, que dans le Mozambique, le Bechouana et le Natal. Quant à la variété *virens*, elle se composait de différentes espèces, et j'ai conservé ce nom pour l'une d'elles, provenant de l'Afrique orientale allemande.

Le *mixtifrons* a été décrit de l'Éthiopie méridionale (M. de Rothschild) et de l'Afrique orientale anglaise (Alluaud); il faut très probablement rapporter à cette espèce les insectes que j'ai signalés (apud Sjöstedt, *Zool. Kilimandjaro-Meru Exped.*, I, 7, Col., p. 52) du mont Meru (Sjöstedt) et du Kilimandjaro (*id*), sous les noms d'*alcyon* Klug et de var. *virens* d'Orb.

Onth. (**Proagoderus**) **viridiceps** d'Orb.

H. d'Orbigny, 1911, *in Bull. Mus. Hist. nat.*, 1910, p. 308.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m., Alluaud 1904), Voï (alt. 600 m., Alluaud 1904).

De même que la précédente, j'ai considéré autrefois cette espèce comme une variété de l'*alcyon* Klug, et j'ai signalé (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 521), sous le nom de var. *vididiceps* d'Orb., les exemplaires rapportés par M. Alluaud. Elle est décrite de l'Ouganda : mont Loroghi (M. de Rothschild), et aussi de l'Afrique orientale anglaise : Oukamba, Teïta.

Onth. (**Proagoderus**) **bicallosus** Klug.

Klug, *in Monatsber. Akad. Berl.*, 1855, p. 653.

Afrique orientale anglaise : baie de Kavirondo (alt. 1.112 m., Alluaud 1903-1904), un exemplaire appartenant à la variété *olivicolor* d'Orb. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 292).

Décrit du Mozambique, déjà signalé de l'Afrique orientale anglaise, a encore été trouvé dans la région du lac Tanganyika, le Nyassa, la Rhodésia, le Sud-Ouest africain allemand, la région du lac Ngami et celle du fleuve Limpopo.

Onth. (Proagoderus) Brucei Reiche.

Reiche, 1847, *in Voy. Ferret et Galin. en Abyss.*, III, Ent., p. 316.

Afrique orientale anglaise : rivière Tchania (alt. 1.520 m., Alluaud 1908-1909, 1er janvier 1912), bassin du Tana (Alluaud 1908-1909), bassin de l'Athi (*id.*).

Ouganda central : Bouzoubizi (Alluaud 1908-1909).

Espèce décrite de l'Abyssinie et disséminée dans une grande partie de l'Afrique, trouvée par places et souvent en grand nombre d'exemplaires; je l'ai vue des régions suivantes : Congo français, bas Congo belge, Angola, Érythrée, Abyssinie, Éthiopie méridionale, Ouganda, Afrique orientale anglaise, Congo belge oriental, Afrique orientale allemande, Rhodésia, Transvaal, Zoulouland, Natal, Colonie du Cap.

Subg. *DIASTELLOPALPUS* Lansb.

Van Lansberge, 1886, *in Notes fr. the Leyd. Mus.*, VIII, p. 91.

Onth. (Diastellopalpus) lamellicollis Qued.

Quedenfeldt, 1884, *in Berlin. Ent. Zeitschr.*, XXVIII, p. 273.

Afrique orientale anglaise : rivière Kamiti dans le bassin de l'Athi (Alluaud 1908-1909).

En 1903-1904 M. Alluaud l'avait pris à Nyangnori et à Nairobi. Il est décrit de l'Angola et a également été trouvé dans la Guinée française, le Cameroun, la région du haut Chari, l'Ouganda, l'Afrique orientale anglaise et allemande, le Congo belge oriental.

Onth. (Diastellopalpus) Johnstoni Waterh.

Waterhouse, *in Proced. Zool. Soc. London*, 1885, p. 232.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya (Alluaud 1908-1909), Mbuyuni (st. 63, alt. 1.150 m., 13 et 14 mars 1912).

Afrique orientale allemande : Kiléma sur le versant sud du Kilimandjaro (st. 67, alt. 1.440 m., Alluaud 1908-1909, 24-30 mars et 4-6 avril 1912), Moschi sur le versant sud du Kilimandjaro (st. 68, alt. 1.120 m., 27 mars 1912).

M. Alluaud en avait déjà rapporté de son premier voyage (1903-1904) un très grand nombre d'exemplaires provenant du Kilimandjaro : zone des cultures.

Cette espèce, décrite du Kilimandjaro, habite également les régions de l'Afrique orientale allemande situées à l'ouest du lac Victoria-Nyanza; j'en ai vu quelques individus provenant du pays Kisiba (R. P. Embil) et de la région du Bukola (*id.*); de son côté, M. Felsche (*Deutsche Ent. Zeitschr.*, 1907, p. 294) a décrit sous le nom de *cornutus* n. sp., un exemplaire provenant du Ruanda, et qu'il a cru être un mâle, puis (*Deutsche Ent. Zeitschr.*, 1911, p. 141), il a reconnu que c'est la femelle du *Johnstoni*. Je partage son avis; pourtant l'insecte qu'il décrit a sur le vertex une courte corne échancrée à son sommet, les femelles provenant du pays Kisiba et du Bukoba n'ont pas, à proprement parler, une corne, mais la carène du vertex est fortement élevée sur son tiers médian en lame graduellement rétrécie dès sa base, légèrement échancrée à son bord supérieur, et il est certain que chez des exemplaires de taille plus grande, comme celui décrit par M. Felsche, l'armature peut être assimilée à une corne échancrée à son sommet; M. Alluaud et M. Jeannel ont rapporté de leurs voyages un très grand nombre de *Johnstoni*, j'en ai étudié plus d'une centaine, tous, même les plus grands exemplaires, ont la carène du vertex femelle seulement un peu plus élevée sur son tiers médian et nullement corniforme. Pour tout le reste, l'insecte décrit par Felsche paraît bien avoir les caractères de la femelle du *Johnstoni*, de même les exemplaires mâles et femelles provenant du pays Kisiba et de Bukoba sont absolument identiques à ceux qui proviennent du Kilimandjaro et de l'Afrique orientale anglaise; je ne pense donc pas qu'on puisse les considérer comme une espèce distincte, je crois plutôt qu'ils constituent une race locale qui, jusqu'ici, paraît spéciale aux régions situées à l'ouest du lac Victoria-Nyanza; mais, comme je l'ai dit, j'en ai vu seulement quelques individus; il serait intéressant de savoir si tous les exemplaires femelles provenant de ces régions présentent le même caractère.

TABLE ALPHABÉTIQUE

des Onthophagides décrits ou cités

	Pages
aeneoniger, n. sp.	76
aeratus, n. var.	120
aeremicans d'Orb.	76
aeruginosus Roth	79
aethiopicus d'Orb.	115
alcyon Klug	124
alternans Raffr.	79
angulicornis d'Orb.	111
apicalis Fâhr.	73
apiciosus d'Orb.	102
armicollis d'Orb.	122
asperatus d'Orb.	97
aspernatus d'Orb.	85
aterrimus Gerst.	83
atriclaviger d'Orb.	121
atrochalceus d'Orb.	118
atrofosciatus d'Orb.	106
aurifrons Fairm.	119
bellus d'Orb.	99
bicallosus Klug	124
bicavifrons d'Orb.	102
biceps d'Orb.	72
biconifer d'Orb.	77
bidens Ol.	104
bifidicornis d'Orb.	116
bituberculatus Ol.	117
boops d'Orb.	95
boschas Klug	117
Brucei Reiche	125
Caccobius Thoms.	69
calvus d'Orb.	81
carbonarius Klug	82
carinicollis Raffr.	80
castaneus Klug	69
chlorophanus d'Orb.	76
clavisetis d'Orb.	80
clusifrons d'Orb.	103
concavifrons d'Orb.	96
conjunctus d'Orb.	100
cornutus Felsche	126
creber d'Orb.	102
croceocinetus, n. sp.	69
crucenotatus d'Orb.	79
cruentus d'Orb.	101
Diaglyptus d'Orb.	68
Diastellopalpus Lansb.	125
diversus Reiche	105
excisiceps d'Orb.	108
exilis, n. sp.	77
extensus Har.	122
fimetarius Roth	104
flavipennis d'Orb.	94
furciramus d'Orb.	120
gazella Fabr.	96
Gestroi d'Orb.	99
globaticeps d'Orb.	69
histerinus Fâhr.	72
humilis d'Orb.	71
includens d'Orb.	101
Jeanneli, n. sp.	83
Johnstoni Waterh.	125
jugicola d'Orb.	88
Kavirondi, n. sp.	97
laceratus Gerst.	116
lacustris Har.	82
laevis d'Orb.	94
laevissimus d'Orb.	94
lamellicollis Qued.	125
lamelliger Gerst.	109
laminifrons Fairm.	118
Leroyi d'Orb.	103
lioides d'Orb.	94
lobaticollis d'Orb.	108
longiceps d'Orb.	97
longulus d'Orb.	82
loricatus Klug	123
lusinganus d'Orb.	96
lutatus d'Orb.	117

Pages

masaicus d'Orb..... 75
metallites d'Orb..... 121
MILICHUS Péring..... 73
mirecribratus, n. sp..... 74
mirepunctatus d'Orb..... 75
miricornis d'Orb..... 107
mixtifrons d'Orb..... 123
montivagus d'Orb..... 75
multifidus d'Orb..... 68

nigricornis Fairm..... 121
nigriventris d'Orb..... 80
nimbatus d'Orb..... 92

obtusus Fåhr..... 69
olivicolor d'Orb..... 124
omostigma d'Orb..... 115
ONTHOPHAGUS Latr..... 74

parumnotatus Fåhr..... 100
PHALOPS Er..... 117
picticollis Gerst..... 73
pictipodex d'Orb..... 95
pilicollis d'Orb..... 101
plebejus Klug..... 81
polyodon, n. sp..... 85
porrectus Reiche..... 121
postlutatus d'Orb..... 72
PROAGODERUS Lansb..... 119
Proteus d'Orb..... 106
pugionatus Fåhr..... 105
pulchellus d'Orb..... 91
pullus Roth..... 91

quadraticornis d'Orb..... 105
quadricristatus d'Orb..... 123
quadrilunatus d'Orb..... 82
quadrimaculatus Raffr..... 79
quadrinotatus d'Orb..... 78

Raffrayi Har..... 90
ramosicornis d'Orb..... 119
rectefurcatus Fairm..... 121
rhodesianus Péring..... 73
rotundatus d'Orb..... 85
rubefactus, n. sp..... 109
rubens d'Orb..... 111
rufipennis d'Orb..... 105

Pages

rufobasalis Fairm..... 106
rufonotatus d'Orb..... 99
rugidorsis, n. sp..... 89
rugulipennis Fairm..... 110

sansibaricus Har..... 100
scaberrimus d'Orb..... 97
Schœdlei d'Orb..... 72
semiaratus d'Orb..... 108
semiasper d'Orb..... 103
semiluteus d'Orb..... 71
sexcornutus d'Orb..... 120
Sidama Gestro..... 101
simplex Raffr..... 92
simulator d'Orb..... 91
sinuaticeps d'Orb..... 118
sinuosicollis d'Orb..... 85
spurcatus d'Orb..... 91
stictus, n. sp..... 113
stigmosus d'Orb..... 89
subalternans d'Orb..... 79
subextensus Kolbe..... 122
sublaevis d'Orb..... 118
subocellatus d'Orb..... 116
sutiliceps d'Orb..... 103

teitanicus d'Orb..... 100
tersus, n. sp..... 93
tonsus d'Orb..... 92
trapezicornis d'Orb..... 104
tricuspis d'Orb..... 117
trifurcus d'Orb..... 117
tuberosus d'Orb..... 118
tumidulus Gerst..... 82

undaticeps d'Orb..... 102
unicarina d'Orb..... 97

variegatus Fabr 111
varius, n. sp..... 112
vinctus Er..... 81
violaceus d'Orb..... 119
virens d'Orb..... 124
virescens Har..... 94
viridiceps d'Orb..... 124
viridicollis Fåhr..... 71

xanthopterus d'Orb..... 105

Paris et Limoges. — Imprimerie GUILLEMOT et DE LAMOTHE.

MELOIDAE

PAR

M. PIC

M. Pic, *Meloidae,* in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. *Coleoptera,* III, pp. 129-154, avec la planche I (*Paris, A. Schulz,* 15 août 1913).

Cliché du Vérascope Richard.

Dans l'île de Mombasa (st. n° 3), la brousse ou vivent les *CYANEOLYTTA*

MELOIDAE

PAR

M. PIC

Les *Meloidae* rapportés de l'Afrique orientale par MM. Alluaud et Jeannel se répartissent dans 13 genres avec 53 espèces dont 6 sont nouvelles; à ces chiffres, il convient d'ajouter un certain nombre de races géographiques et de variétés dont 4 sont décrites ici pour la première fois.

La majeure partie de ces 53 espèces citées ou décrites dans ce travail sont spéciales à l'Afrique orientale. Il en est en effet 38 qui ne sont encore connues que de cette région et trois, *Epicauta cyclops* Fairm., *Zonabris hypolachna* Gestro, *Coryna arrussina* Gestro, qui n'étaient connues que des Somalis et du Jubaland.

Quant aux espèces dont la distribution est plus vaste, elles se rangent dans quatre catégories :

Une espèce, *Meloe Lefebvrei* Guér., est commune à l'Abyssinie et aux prairies inférieures du mont Kénya.

Deux espèces, *Zonabris Escherichi* Voigts et *Coryna duodecimpunctata* Chevr., se retrouvent en Afrique occidentale (Cameroun et Sénégal).

Trois espèces, dont *Zonabris alterna* Cast. et certains représentants de la tribu *Zonitini,* comme *Zonitodaema coerulans* Fairm. et *Nemognatha Peringueyi* Fairm., habitent l'Afrique orientale et australe. D'ailleurs, si le genre *Nemognatha* est aussi paléarctique, les genres *Zonitodaema* et *Zonitoschema* sont caractéristiques de la faune australe.

Enfin deux espèces, *Zonabris bipartita* Mars. et *Coryna apicicornis* Guér., habitent toute l'Afrique intertropicale et australe.

De plus MM. Alluaud et Jeannel font observer que la plupart des Méloides, surtout les *Lyttini* et les *Zonitini,* sont particulièrement abondants sur la côte, dans les steppes chauds du Pori de Séringheti (entre 600 et 1.200 m.), aux bords du Victoria Nyanza (1.100 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro (de 1.000 à 1.400 m.); ils ne dépassent pas la limite supérieure de cette zone. Parmi eux les *Cyaneolytta* se trouvent souvent courant à terre au pied des plantes, les *Coryna* se tiennent sur les graminées ou sur les fleurs basses, les *Zonabris* en général sur les buissons, parfois élevés.

Les *Meloe* et le *Stenoria gibbicollis* habitent au contraire les climats plus froids, forêts inférieures du Kénya ou du Kilimandjaro et sommet du Maü escarpment.

Ajoutons enfin, avant de passer à l'étude systématique des espèces, que leur genre de vie est actuellement tout à fait inconnu.

Fam. **MELOIDAE.**

Subfam. ***MELOINAE.***

Gen. **MELOE** Linné.

Meloe monticola Kolbe.

M. monticola, Kolbe, 1897, Thierw. Ost-Afrikas, Coleopt., p. 226.

Afrique orientale allemande : zone des forêts du Kilimandjaro (Alluaud, 1904).

Connu également de l'Usambara.

Meloe semicariosus Fairmaire.

M. semicariosus, Fairmaire, 1894, Ann. Soc. ent. Belg., p. 394. — *M. atrocyaneus,* Borchmann, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 7, p. 301.

Afrique orientale anglaise : lisière inférieure de la forêt du Kinangop (alt. 2.700 m.), sur le versant ouest de l'Aberdare, st. n° 57, février 1912.

Afrique orientale allemande : Kiléma (alt. 1.440 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, sept. 1908).

Meloe Lefebvrei Guérin-Méneville.

M. Lefebvrei, Guérin Méneville, 1849, Voy. Lefebvre, p. 322, pl. v, fig. 4.

Afrique orientale anglaise : prairies inférieures du mont Kénya (alt. 2.000 m.) (Alluaud, nov. 1908).

Décrit d'Abyssinie; l'exemplaire du Kénya n'est pas sensiblement différent de ceux que je possède d'Abyssinie.

Subfam. ***LYTTINAE.***

Trib. **Horiini.**

Gen. **SINHORIA** Kolbe.

Sinhoria Fischeri Kolbe.

S. Fischeri, Kolbe, 1897, Thierw. Ost-Afrikas, Coleoptera, p. 256.

Afrique orientale allemande : Meru, dans la zone inférieure du Kilimandjaro (Alluaud, 1904).

Cette espèce a été découverte sur les bords du Victoria Nyanza.

Uganda occidental : Fort Portal (Alluaud, janv. 1909).

*S. Fischeri, var. diversiceps, nov.

Avec de grands exemplaires des deux sexes, dont les mâles ont les tempes plus ou moins saillantes, MM. Alluaud et Jeannel ont recueilli 3 femelles et un mâle de taille moindre (long. 21-25 mm.), dont les pattes sont presque entièrement noires et dont le mâle montre une conformation spéciale de la tête, sans saillies sur les tempes qui sont subarrondies.

Uganda occidental : Fort Portal (Alluaud, janv. 1909).

Trib. **Lyttini**.

Gen. **CYANEOLYTTA** Peringuey.

Cyaneolytta, Peringuey, 1909, Trans. Roy. Soc. South Africa, I, p. 249.

Cyaneolytta suahela Kolbe.

Cantharis suahela, Kolbe, 1897, Thierw. Ost-Afrikas, Coleopt., p. 261. — *C. resplendens,* Fairmaire, 1887, Ann. Soc. ent. France, p. 306.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (Alluaud, avril 1904). — Samburu, dans les pays des Wa-Nyika (Alluaud, avril 1904). — Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912.

Espèce répandue dans toute l'Afrique orientale.

Cyaneolytta frontalis Kolbe.

C. frontalis, Kolbe, Berliner ent. Ztg., 1883, p. 24.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912, nombreux exemplaires courant à terre dans la petite brousse. — Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912. — Pori de Séringhéti (Alluaud, mars 1904).

Afrique orientale allemande : rivière Himo (alt. 1.000 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 66, mars 1912).

Cyaneolytta subclathrata Kolbe.

Je dois ce nom, sans doute *in litteris* (1), à l'obligeance de M. Kolbe.

(1) *Cf.* Kolbe, Die Thierwelt Ost-Afrikas, Coleopteren, 1897, p. 261.

Types : Mombasa (Mus. Paris et coll. Pic).

Elytris fortiter costatis, intervallis diverse et irregulariter plicatis.

Cette forme est caractérisée par les côtes très saillantes des élytres, avec les intervalles présentant des plis très marqués, irréguliers, d'ordinaire peu nombreux et en partie disposés en long. Long. 10-14 mm.

Afrique orientale anglaise : Mombasa, st. n° 3, nov. 1911. — Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912. — Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912. — Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912. — Samburu, dans le pays des Wa-Nyika (Alluaud, avril 1904).

Afrique orientale allemande : rivière Himo (alt. 1.000 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 66, mars 1912.

Cyaneolytta pectoralis Fairmaire.

C. pectoralis, Fairmaire, 1882, Col. Revoil's Somalis, p. 84.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (Alluaud, 1904).

L'unique exemplaire récolté par Alluaud est conforme au *C. pectoralis* Fairm. (coll. Mus. Paris), mais je ne suis pas sûr qu'il se rapporte aussi au *C. pectoralis* Gerstaecker (1854, *Mon. Ak. Wiss. Berlin,* p. 695).

Gen. **EPICAUTA** Redtenbacher.

Epicauta nyassensis Haag.

Lytta nyassensis, Haag, Deutsche ent. Zeitg., 1880, p. 62.

Afrique orientale anglaise : Kijabé (alt. 2.100 m.), st. n° 58, février 1912.

Afrique orientale allemande : Kiléma (alt. 1.440 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro, st. n° 67, mars 1912. — Moschi (alt. 1.120 m.), st. n° 68, mars 1912. — Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure, st. n° 72, avril 1912. — zone inférieure du Kilimandjaro (Alluaud, mars 1904).

Cette espèce semble répandue en Afrique centrale et orientale. Je la connais encore de Dar-es-Salam, de Manow et de l'Uganda.

Epicauta oculata Fabricius.

Lytta oculata, Fabricius, Ent. Syst., I, (2), p. 86.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.660 m.), (Alluaud, nov. 1903).

Epicauta Hildebrandti Haag.

Lytta Hildebrandti, Haag, Deutsche ent. Zeitg., 1880, p. 64. — *Lytta Kilimana,* Kolbe.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912. — Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912. — Voï, dans le pays Taïta (Alluaud, 1904). — Pori de Séringhéti (id.). — Samburu, dans le pays Wa-Nyika (id.). — rivière Tchania, dans le pays Kikuyu (id.).

Afrique orientale allemande : rivière Himo (alt. 1.000 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 66, mars 1912.

Epicauta sp.

Afrique orientale allemande : rivière Himo dans la zone inférieure du Kilimandjaro (Alluaud, mars 1904), un seul exemplaire.

La détermination de cette espèce d'après un seul exemplaire est impossible.

Epicauta cyclops Fairmaire.

E. cyclops, Fairmaire, 1891, Ann. Soc. ent. Belg., [1891], p. 297.

Afrique orientale anglaise : Makitao (alt. 1.050 m.), dans le Pori de Séringhéti, st. n° 62, mars 1912. — Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912.

Décrit de la côte africaine au sud des Somalis.

Epicauta Jeanneli, n. sp.

Planche I, fig. 1.

Types : Quelques exemplaires de Neu-Moschi (Mus. Paris et coll. Pic).

Elongatus et angustatus, griseo pubescens, nitidus sed elytris fere opacis, niger, thorace testaceo, elytris viridescentibus.

Allongé et étroit, revêtu d'une courte pubescence grise, peu serrée, brillant avec les élytres presque opaques, noir à reflets métalliques, prothorax testacé, élytres verdâtres. Tête un peu plus large que le prothorax, subarquée postérieurement, à ponctuation forte, assez écartée; antennes courtes et grêles; prothorax long et étroit, rétréci en avant, sillonné sur le disque, impressionné devant l'écusson, à ponctuation forte et assez écartée; élytres nettement plus larges que le prothorax, longs, parallèles, densément et ruguleusement ponctués; pattes foncées ainsi que le dessous du corps, ce dernier noir à reflets plus ou moins verdâtres. Le ♂ a les deux premiers articles des tarses antérieurs épaissis. Long. 12-14 mm.

Cette espèce, très voisine d'*E. fulvicollis* Reiche, s'en distingue à première vue par les élytres presque mats, à ponctuation ruguleuse nette et par la ponctuation plus marquée du prothorax.

Afrique orientale anglaise : Mbuyuni (alt. 1.100 m.), dans le Pori de Séringheti, st. n° 63, mars 1912. — Makitao (alt. 1.050 m.), st. n° 62, mars 1912. — Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Epicauta strangulata Gerstaecker.

Cantharis strangulata, Gerstaecker, 1862, Peters Reise nach Mossamb., p. 295.

Afrique orientale anglaise : Mbuyuni (alt. 1.010 m.), dans le Pori de Séringhéti, st. n° 63, mars 1912.

Gen **ELETICA** Lacordaire.

E. nyansana, var. **nigricans** Kolbe.

Planche I, fig. 2.

Stettiner ent. Zeit., 1894, p. 187.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta (Alluaud, mars 1904).

Eletica laeviceps Kolbe.

Planche I, fig. 3.

E. laeviceps, Kolbe, Ent. Nachricht., XII, p. 299.

Afrique orientale allemande : Bura (alt. 1.050 m.) dans les monts Taïta (Alluaud, mars 1904), un exemplaire.

Ce n'est qu'avec doute que je rapporte cet exemplaire, figuré planche I, à l'espèce *E. laeviceps* Kolbe; en tous cas il ne peut s'agir d'une variété de l'*E. rufa* Fabr. Si ce n'était pas *E. laeviceps,* ce serait alors une espèce nouvelle.

Eletica rufa Fabricius.

Eletica rufa, Fabricius, Syst. Eleuth., II, p. 78.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m.), dans le pays Taïta (Alluaud, mars 1904). — Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912. — Pori de Séringhéti (Alluaud, janv. 1904).

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Cette espèce est répandue en Afrique occidentale et orientale. Elle est excessivement variable.

E. rufa, var. **pallidipennis** Fairmaire.

E. pallidipennis, Fairmaire, 1891, C. R. Soc. ent. Belg., [1891], p. 297.

Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti (Alluaud, janv. 1904).

E. puncticollis, var. **Alluaudi** Pic.

Planche I, fig. 4.

E. Alluaudi, Pic., L'Échange, n° 340, 1913, p. 124.

Afrique orientale anglaise : Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, oct. 1903).

Trib. **Zonabrini.**

Gen. **ZONABRIS** Harold.

Zonabris tricolor Gerstaecker.

Mylabris tricolor, Gerstaecker, 1854, Monats. Ak. Wiss. Berlin, [1854], p. 694.

Afrique orientale allemande : rivière Himo (alt. 1.000 m.) dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 66, mars 1912, abondant sur les buissons dans la brousse épineuse.

Zonabris praestans Gerstaecker.

Mylabris praestans, Gerstaecker, 1873, Deckens Reise, III, II, p. 206, pl. x, fig. 8.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912. — Pori de Séringhéti (Alluaud, mars 1904).

Afrique orientale allemande : rivière Himo (alt. 1.000 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 66, mars 1912.

Zonabris aperta Gerstaecker.

Mylabris aperta, Gerstaecker, 1873, Deckens Reise, III, p. 311.

Afrique orientale anglaise : rivière de Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta (Alluaud, janv. 1904). — Bura (alt. 1.050 m), dans les monts Taïta (Alluaud, mars 1904). — Kisumu (alt. 1.112 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo (Victoria Nyanza) (Alluaud, septembre 1903).

Afrique orientale allemande : rivière Himo (alt. 1.000 m.), dans la zone inférieure de Kilimandjaro, st. n° 66, mars 1912, dans la brousse épineuse.

Certains exemplaires se rapportent à la variété *bioculata* Voigts.

Zonabris bipartita Marseul.

Zonabris bipartita, Marseul, 1873, Monogr. Mylabr., p. 427.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m.), dans les

monts Taïta (Alluaud, mars 1904). — Kisumu, sur les bords de la baie de Kavirondo (Alluaud, sept. 1903).

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912. — Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Répandu dans toute l'Afrique, sauf dans la région du Nord.

Zonabris Escherichi Voigts.

Z. Escherichi, Voigts, Wiener ent. Zeit., 1901, p. 216.

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les monts Taïta (Alluaud, mars 1904).

Cette espèce est décrite du Cameroun; je ne lui rapporte qu'avec doute les exemplaires pris par M. Alluaud.

Zonabris Sjöstedti Borchmann.

Z. Sjösttedti, Borchmann, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 7, p. 303.

Afrique orientale anglaise : Kijabé (alt. 2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment, st. n° 27, déc. 1911, nombreux exemplaires sur les buissons en forêt. — forêt de Nairobi (alt. 1.700 m.), st. n° 59, février 1912. — Nairobi (Alluaud, août 1903). — Nyéré, dans le pays Kikuyu, au pied du mont Kénya (Alluaud, 1909). — rivière Amboni (alt. 1.800 m.), dans la zone inférieure du Kénya, st. n° 35, janv. 1912. — forêts inférieures du Kinangop, sur le versant est (alt. 2.200 m.), st. n° 53, février 1912.

Afrique orientale allemande : Kiléma (alt. 1.440 m.), dans la zone des cultures de Kilimandjaro, st. n° 67, mars 1912. — Moschi (alt. 1.120 m.), dans la zone des cultures, st. n° 68, mars 1912. — Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912. — Kiboscho (Alluaud, février 1903).

Uganda : environs de Fort-Portal (Alluaud, 1909). — Ibanda (alt. 1.400 m.), dans les monts Ruwenzori (Alluaud, janv. 1909).

Zonabris alterna Castelnau.

Mylabris alterna, Castelnau, 1840, Hist. nat., II, p. 270.

Afrique orientale anglaise : Kisumu (alt. 1.112 m.), sur les

bords de la baie de Kavirondo (Victoria Nyanza) (Alluaud, sept. 1903).

Espèce décrite de l'Afrique australe. L'unique exemplaire rapporté par Alluaud a la fascie postérieure jaune des élytres raccourcie, réduite à une macule présuturale.

Zonabris convexior Pic.

Z. convexior, Pic, 1909, L'Échange, n° 299, p. 126.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912. — Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912. — Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912. — Samburu, dans le pays des Wa-Nyika (Alluaud, avril 1904). — prairies à bosquets de la zone inférieure du Kénya (alt. 2.100 m.), st. n° 49, févr. 1912.

Décrit de Zanzibar ; je l'ai reçu depuis de Dar-es-Salam (Afrique orientale allemande).

Zonabris amplectens Gerstaecker.

Mylabris amplectens, Gerstaecker, 1873, Deckens Reise, III, ii, p. 207, pl. x, fig. 9.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912. — Bura et Voï, dans le pays Taïta (Alluaud, mars 1904). — Kibwezi, dans les Wa-Kamba (Alluaud, déc. 1903). — rivière Tchania (alt. 1.520 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 29, janv. 1912. — Fort-Hall (1.330 m.), dans le nord du pays Kikuyu, st. n° 30, janv. 1912. — Rurunga, st. n° 31, janv. 1912. — Kisumu (alt. 1.112 m.), sur le Victoria Nyanza (Alluaud, nov. 1903).

Afrique orientale allemande : Kiléma (alt. 1.440), st. n° 67, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, mars 1912. — Kiboscho (alt. 1.400 m.), dans la zone des cultures (Alluaud, févr. 1904). — Moschi (alt. 1.120 m.), dans la zone des cultures, st. n° 68, mars 1912. — Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Ile de Zanzibar : Haitajwa hill, st. n° 75, avril 1912.

Chez les exemplaires de Kisumu, la fascie basale est interrompue postérieurement ; il s'agit du *Z. bihumerosa* Mars., qui paraît n'être qu'une simple variété du *Z. amplectens* Gerst.

Zonabris hypolachna Gestro.

Mylabris hypolachna, Gestro, 1895, Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, XXXV, p, 393.

Afrique orientale anglaise : prairies à bosquets de la zone inférieure du Kénya (alt. 2.100 m.), st. n° 49, février 1912. – Pori de Séringhéti (Alluaud, avril 1904).

Cette espèce était connue de la côte des Somalis.

Zonabris salaamensis Pic.

Z. salaamensis, Pic, 1913, L'Echange, n° 340, p. 126.

Afrique orientale anglaise : Mbuyuni (alt. 1.050 m.), dans le Pori de Séringhéti, st. n° 63, mars 1912.

Décrit de Dar-es-Salam.

Gen. **CEROCTIS** Marseul.

Ceroctis serricornis Gerstaecker.

Afrique orientale anglaise : Mwataté (alt. 900 m.), dans le pays Taïta (Alluaud, sept. 1908).

Ceroctis callicera Gerstaecker.

Mylabris callicera, Gerstaecker, 1873, Deckens Reise, III, II, p. 208, pl. x, fig. 10.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (Alluaud, sept. 1903). — marais de Tiwi (Alluaud, juill. 1903). — Likoni, près de Mombasa, st. n° 4, novembre 1911. — Tiwi, st. n° 5, nov. 1911. — rivière Ramisi, st. n° 8, nov. 1911. — Shimoni, st. n° 9, nov. 1911 (toutes ces stations sont sur la côte, au sud de Mombasa).

Afrique orientale allemande : Tanga, sur la côte, st. n° 74, avril 1912.

C. trifurca, var. **subexclamationis** Pic.

C. trifurca-subexclamationis, Pic, L'Échange, n° 292, p. 127.

Afrique orientale anglaise : rivière Ramisi, au sud de Mombasa, st. n° 8, nov. 1911.

Gen. **CORYNA** Billberg.

Coryna subexcerpta, n. sp.

Type : un seul exemplaire de Tavéta (Mus. Paris).

Modice elongatus, nitidus, dense punctatus, argenteo pubescens et pilis obscuris hirsutus, niger, elytris lateraliter et in disco luteo lineatis : linea praesuturali postice interrupta, linea externa integra, his ante apicem evanescentibus.

Modérément allongé, brillant, densément ponctué, la ponctuation en partie ruguleuse, celle de la tête plus forte; téguments couverts d'une pubescence argentée peu fournie et en partie soulevée; quelques poils obscurs dressés sur l'avant-corps; coloration entièrement noire, membres compris, à l'exception de bandes longitudinales jaunes sur les élytres, l'une externe complète, l'autre discale interrompue, la partie postérieure sinuée et située pas tout à fait dans le prolongement de l'antérieure qui est droite, les deux bandes peu éloignées de l'extrémité. Tête un peu plus large que le prothorax, subarquée postérieurement; prothorax court et large, rétréci en avant, sillonné-impressionné sur le disque en arrière; élytres nettement plus larges que le prothorax, subparallèles, subarrondis séparément au sommet, sans traces de côtes; épaules arrondies. Long. 10 mm.

Peut se placer près de *C. naivashana* Pic.; il s'en distingue, à première vue, par le dessin élytral et les antennes entièrement foncées. La forme de la double bande discale jaune des élytres empêche d'ailleurs de confondre *C. subexcerpta* avec aucune autre espèce du groupe.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912, un seul exemplaire.

Coryna naivashana Pic.

C. naivashana, Pic, 1908, Bull. Soc. ent. Fr., p. 126.

Afrique orientale anglaise : Naivasha (alt. 1.900 m.), dans le Rift Valley, st. n° 14, décembre 1911. — rivière Amboni (alt. 1.800 m.), dans la zone inférieure du Kénya, st. n° 35, janv. 1912. — Kisumu (alt. 1.112 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo (Victoria Nyanza), st. n° 23, décembre 1911.

Coryna tavetana, n. sp.

Planche I, fig. 5.

Types : 2 exemplaires de Tavéta (Mus. Paris et coll. Pic).

Modice elongatus, subnitidus, dense punctatus, argenteo pubescens, dense in capite thoraceque, sat sparse in elytris et pilis obscuris aut griseis hirsutus, niger, elytris signaturis luteis quinque ornatis : linea lateraliter et lineola praescutellari, his ad basin, macula transversa mediana, maculis 2 ante apicem, macula externa brevi, interna sinuata.

Modérément allongé, faiblement élargi postérieurement, à peine

Cliché du Vérascope Richard.

Le Pori, près de Tavéta (st. n° 65). Au fond le Kilimandjaro avec ses deux sommets : Kibo (6.010 m.) et Mawenzi (5.355 m.).

brillant, densément ponctué, la ponctuation en partie ruguleuse, corps couvert d'une pubescence argentée plus dense sur l'avant-corps que sur les élytres avec des poils foncés, ou clairs, dressés. Coloration noire; les élytres sont ornés chacun des dessins jaunes suivants, au nombre de cinq : une bordure latérale, de la base au milieu, une bande préscutellaire antérieure oblique en dehors, plus courte que la bordure latérale, une fascie médiane, courte et sinuée, isolée de la suture et du bord latéral, deux macules antéapicales, l'externe sur le bord, petite, l'interne près de la suture, un peu oblique et nettement sinuée. Tête un peu plus large que le prothorax, tronquée postérieurement; antennes noires. Prothorax court et large, un peu rétréci en avant, sillonné

sur le disque. Élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, faiblement élargis en arrière, séparément arrondis au sommet avec des traces de côtes sur le disque ; épaules arrondies. Pattes noires. Long. 12 mm.

Cette espèce, qui présente un dessin élytral particulier, peut se placer près de *C. subexcerpta* dont elle se distingue par la forme plus robuste, la tête plus densément ponctuée, la macule médiane jaune des élytres, etc.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912.

Coryna Jeanneli, n. sp.

Type : un exemplaire recueilli au mont Kénya (Mus. Paris).

Robustus, nitidus, dense punctatus, argenteo pubescens et antice pilis obscuris hirsutus, niger, articulis ultimis antennarum testaceis, elytris nigris, antice lateraliter luteo limbatis et ante apicem bimaculatis, macula externa minuta, interna subtransversali.

Robuste, brillant, densément ponctué, la ponctuation en partie ruguleuse. Téguments couverts d'une pubescence argentée peu fournie et hérissée, avec des poils obscurs dressés, courts, sur la partie antérieure du corps et la base des élytres. Tête à peine plus large que le prothorax, légèrement échancrée postérieurement, munie d'une courte carène sur le front; antennes noires à la base, testacées à l'extrémité. Prothorax un peu plus long que large, rétréci en avant, sinué latéralement, marqué de chaque côté, en avant, par une forte dépression et, sur le milieu du disque, en arrière, par deux impressions encore plus profondes. Élytres nettement plus larges que le prothorax, peu longs, subparallèles, subarrondis en arc au sommet, avec des côtes à peine indiquées sur le disque; épaules très arrondies; les élytres sont noirs avec une bordure externe jaune partant de la base et prolongée jusqu'après le milieu, et avec deux macules de même couleur, disposées avant le sommet sur une ligne transversale : l'externe est petite, l'interne, près de la suture, est subtransversale. Pattes noires. Long. 13 mm.

Cette forme nouvelle se distingue du *C. naivashana* par sa forme plus robuste, ses élytres sans bande basale ni macules médianes.

Afrique orientale anglaise : prairies découvertes de la zone inférieure du mont Kénya (alt. 2.000 m.), st. n° 50, févr. 1912.

Coryna nairobiana Pic.

C. nairobiana, Pic, 1913, L'Échange, n° 341, p. 134.

Cette espèce est très variable; je la possède déjà de Nairobi (forme type) et de Moschi où elle présente diverses variétés.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.660 m.), st. n° 10, nov. 1911. — Nairobi (Alluaud, juill. 1903).

Coryna parenthesis Gerstaecker.

C. parenthesis, Gerstaecker, 1873, Deckens Reise, III, II, p. 211, pl. x, fig. 15.

Afrique orientale anglaise : Mbuyuni (alt. 1.050 m.), dans le Pori de Séringhéti, st. n° 63, mars 1912. — Samburu (Alluaud, mars 1904). — prairies à bosquets de la zone inférieure du Kénya (alt. 2.100 m.), st. n° 49, février 1912.

Coryna ambigua Gerstaecker.

C. ambigua, Gerstaecker, 1873, Deckens Reise, III, II, p. 210, pl. x, fig. 14.

Afrique orientale anglaise : marais de Tiwi, près de Mombasa (Alluaud, juill. 1903). — Mbuyuni (alt. 1.100 m.), dans le Pori de Séringhéti, st. n° 63, mars 1912. — Makitao (alt. 1.050 m.), dans le Pori, st. n° 62, mars 1912.

Ile de Zanzibar : Haitajwa hill, st. n° 75, avril 1912.

C. ambigua, var. Alluaudi, nov.

Type : un seul exemplaire de Tavéta (Mus. Paris).

Elongatus, argenteo pubescens, niger, antennis testaceis, ad basin nigris, elytris luteo notatis, signaturis luteis ut C. ambigua *sed fascia mediana integra, ininterrupta.*

Cette variété se distingue à première vue par la présence, sur le milieu des élytres, d'une fascie ondulée, complète, oblique, allant de la suture au bord externe.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912.

Coryna apicicornis Guérin-Méneville.

Z. apicicornis, Guérin-Méneville, 1849, Voy. Abyssinie, p. 324.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912. — Bura et Mwataté, dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912. — marais de Tiwi, au sud de Mombasa (Alluaud, 1904). — forêt de Nairobi (alt. 1.700 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 59, février 1912. — rivière Tchania (alt. 1.500 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 29, janv. 1912. — Fort-Hall (alt. 1.330 m.), dans le nord du pays Kikuyu, st. n° 30, janv. 1912. — Fort-Hall (Alluaud, 1908). — Kisumu, sur les bords du Victoria Nyanza (Alluaud, octobre 1903).

Uganda central (Alluaud, février 1909).

Espèce variable et très répandue en Afrique.

C. apicicornis, var. **likoniensis,** nov.

Types : 2 exemplaires de Likoni (Mus. Paris et coll. Pic).

Modice elongatus, argenteo pubescens, niger, articulis 4 ultimis antennarum testaceis, elytris nigris, luteo notatis, signaturis luteis ut C. apicicornis, *sed macula mediana et non fascia integra.*

Cette variété se distingue par la présence d'une macule médiane jaune sur les élytres, isolée du bord latéral, tandis que chez *C. apicicornis* typique il existe une fascie ondulée complète. Long. 8 mm.

Afrique orientale anglaise : Likoni, au sud de Mombasa, st. n° 4, nov. 1911.

C. apicicornis, var. **tangana,** nov.

Types : 3 exemplaires de Tanga (Mus. Paris et coll. Pic).

Niger, antennis ad apicem testaceis, elytris nigris, luteo notatis, macula subrotundata praescutellari, linea externa ad fasciam mediam juncta et fascia transversa ante apicem praeditis.

Les dessins jaunes sont moins pâles qu'à l'ordinaire; la macule juxtascutellaire est arrondie, enfin la fascie médiane se joint à la bordure externe. Long. 12-13 mm.

Afrique orientale allemande : Tanga, sur la côte, st. n° 74, avril 1912.

Coryna dorsalis Gerstaecker.

Zonabris dorsalis, Gerstaecker, 1873, Deckens Reise, III, II, p. 210, pl. x, fig. 13.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912. — Voï (alt. 600 m.), st. n° 60, mars 1912. — Bura (alt. 1.050 m.), st. n° 61, mars 1912. — Pori de Séringhéti (Alluaud, 1903). — Port-Florence (alt. 1.112 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo (Victoria Nyanza), st. n° 22, décembre 1911. — Ile de Lusinga, dans le nord-est du Victoria Nyanza (Alluaud, oct. 1903).

Afrique orientale allemande : Mombo, dans l'Usambara, st. n° 73, avril 1912. — idem (Alluaud, avril 1909). — Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912. — rivière Himo (alt. 1.000 m.), dans la zone inférieure, st. n° 66, mars 1912. — Moschi (alt. 1.120 m.), dans la zone des cultures, st. n° 68, mars 1912. — Kiléma (alt. 1.440 m.), dans la zone des cultures, st. n° 67, mars 1912. — Kiboscho (alt. 1.400 m.), dans la zone des cultures (Alluaud, mars 1904).

Cette espèce semble commune dans l'Afrique orientale; elle est très variable et certains exemplaires foncés sont difficiles à distinguer du *C. apicicornis* Guér. Parfois la fascie médiane des élytres est divisée en macules de formes variables.

Coryna Deckeni Gerstaecker.

C. Deckeni, Gerstaecker, 1873, Deckens Reise, III, II, p. 209, pl. x, fig. 12.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta (Alluaud, mars 1904).

Espèce très peu tranchée et difficile à séparer du *C. dorsalis* Gerst.; il se pourrait même qu'il n'en soit pas spécifiquement distinct.

Coryna Kersteni Gerstaecker.

C. Kersteni, Gerstaecker, 1873, Deckens Reise, III, II, p. 209, pl. x, fig. 11.

Afrique orientale anglaise : rivière Ramisi, sur la côte au

sud de Mombasa, st. n° 8, nov. 1911. — Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912. — Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912. — Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912. — idem (Alluaud, avril 1909).

Espèce variable, commune dans la région côtière, de 0 à 1.000 m., en Afrique orientale.

Coryna duodecimpunctata Chevrolat.

C. duodecim punctata, Chevrolat, in Guérin, Ic. Règn. anim., p. 132, pl. xxxv, fig. 3.

Afrique orientale anglaise : Kisumu (alt. 1.112 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo (Victoria Nyanza), st. n° 23, déc. 1911. — Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta (Alluaud, juillet 1904).

Décrit du Sénégal.

Coryna arrussina Gestro.

Zonabris arrussina, Gestro, 1895, Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, XXXV, p. 389.

Afrique orientale anglaise : Kisumu, sur la baie de Kavirondo, au Victoria Nyanza (Alluaud, sept. 1903).

Décrit de la côte des Somalis (Jubaland).

Gen. **ACTENODIA** Castelnau.

Actenodia unimaculata Pic.

A. unimaculata, Pic, 1908, Bull. Soc. ent. Fr., p. 127.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), st. n° 60, mars 1912. — Prairies à bosquets entre les rivières Burgurett et Narémuru (alt. 2.100 m.), dans la zone inférieure du Kénya, st. n° 49, février 1912.

Décrit de Uzagara (?).

Gen. **HAPALUS** Fabricius.

Hapalus robustus, n. sp.

Planche I, fig. 6.

Type : un seul exemplaire recueilli à Mbuyuni (Mus. de Paris).

Robustus, nitidus, fere glaber, niger, capite pro parte, thorace elytrisque ad basin rubro testaceis, palpis testaceis, pedibus nigris, anticis rufo notatis.

Robuste, brillant, paraissant glabre, noir avec la majeure partie de la tête, le prothorax et la moitié basale des élytres d'un rouge testacé; palpes testacés, pattes foncées, les antérieures ayant les cuisses et les tibias à moitié roux; tibias intermédiaires tachés de roux. Tête triangulaire, avec les tempes bien marquées, irrégulièrement ponctuée et inégale en dessus, d'un rouge testacé avec une macule noire de forme triangulaire entre les yeux, ceux-ci noirs; antennes noires, un peu épaisses, dépassant le milieu des élytres; prothorax très transversal, un peu élargi, subarrondi sur les côtés antérieurs, sillonné sur le disque, impressionné de chaque côté en avant, peu ponctué; écusson creusé au milieu; élytres nettement plus larges que le prothorax, assez courts, subparallèles, déhiscents en arrière, subacuminés au sommet et vaguement teintés de roux sur l'apex; ailes foncées, débordant les élytres; pattes en partie noires, robustes, tarses antérieurs très longs. Long. 13 mm.

Se rapproche un peu de l'espèce paléarctique *H. necydaleus* Pall., mais sa forme est plus large, ses élytres sont moins longs et sa coloration est toute autre. Il diffère encore de l'*H. Guerini* Muls., dont il a un peu la forme, par l'aspect plus brillant, moins pubescent et la coloration moins pâle.

Afrique orientale anglaise : Mbuyuni (alt. 1.100 m.), dans le Pori de Séringhéti, st. n° 63, mars 1912.

Gen. **STENORIA** Mulsant.

Stenoria gibbicollis Borchmann.

Planche I, fig. 7.

Stenoria gibbicollis, Borchmann, 1909, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 7, p. 305.

Afrique orientale anglaise : Molo (alt. 2.420 m.), dans le Maü escarpment, st. n° 19, déc. 1911, un seul exemplaire.

Décrit de Kiboscho, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, sur 6 exemplaires (♂♀).

Trib. **Zonitini**.

Gen. **ZONITODAEMA** Peringuey.

Trans. Roy. Soc. South Africa, I, 1909, p. 272.

Zonitodaema caerulans Fairmaire.

Nemognatha caerulans, Fairmaire, 1887, Ann. Soc. ent. France, p. 307.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Gen. **ZONITOSCHEMA** Peringuey.

Trans. Roy. Soc. South Africa, I, 1909, p. 272.

Zonitoschema sp.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Zonitoschema nigrimembris Pic.

Z. nigrimembris, Pic, 1913, L'Échange, n° 341, p. 135.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912.

Zonitoschema Alluaudi, n. sp.

Planche I, fig. 8.

Types : deux exemplaires de Neu-Moschi (Mus. Paris et coll. Pic).

Elongatus, subnitidus, griseo aut luteo pubescens, niger, capite, thorace, scutello, elytris, his apice nigris, abdomineque apice testaceo-pallidis, antennis nigris, articulis 5 aut 6-11 ad basin testaceis.

Allongé, peu brillant, orné d'une pubescence grise ou jaune, courte et peu serrée, noir, tête, prothorax, écusson, sommet de l'abdomen et élytres sur un peu plus des deux tiers antérieurs, d'un testacé pâle, antennes noires avec la base des articles 5 ou 6 et suivants testacée. Tête longue, fortement ponctuée, un peu plus large que le prothorax; yeux noirs; antennes grêles, longues. Prothorax très allongé, retréci en avant, impressionné sur les côtés en avant et en arrière sur le milieu, à ponctuation large, peu rapprochée. Élytres nettement plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, un peu rétrécis et séparément arrondis au sommet, ornés de côtes nettes, densément, fortement et en partie ruguleusement ponctués. Au sommet il existe une macule noire arquée en avant. Pattes assez grêles. Long. 14 mm.

Voisin de *Z. rhobompana* Pic, mais plus grand et de coloration différente; d'ailleurs il est très distinct de cette espèce, ainsi que de la plupart des autres voisines, par ses côtes très distinctes sur les élytres.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m.), st. n° 61, mars 1912.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Gen. **NEMOGNATHA** Illiger.

Nemognatha Peringueyi Fairmaire.

N. Peringueyi, Fairmaire, 1883, Ann. Soc. ent. France, Bull., p. 70.

Afrique orientale anglaise : Kijabé (alt. 2.100 m.), st. n° 27, déc. 1911. — Bura (alt. 1,050 m.), dans les monts Taïta (Alluaud, mars 1909).

Décrit du Cap.

N. angolensis, var. **binotatithorax** Pic.

Planche I, fig. 9.

N. angolensis, var. *binotatithorax*, Pic, 1912, Mélanges Exot.-ent., III, p. 11.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1911.

Le *type* du *N. binotatithorax* provient de Dar-es-Salam.

* N. angolensis, var. inapicalis, nov.

Type : un exemplaire de Mubende (Mus. Paris).

Subnitidus, parallelus, testaceus, capite pro parte, palpis, antennis, femoribus, tibiis ad apicem, tarsis et infra corpore pro parte nigris.

Tête courte, carrée postérieurement, densément ponctuée, largement noire au milieu, rousse en avant et en arrière; tempes arrondies; lobes maxillaires très longs. Antennes assez courtes, à articles 3 et suivants aplatis. Prothorax court, un peu élargi en avant, plus large que la tête, avec une large impression en avant de chaque côté, une autre plus courte près de chaque angle postérieur; sa surface est fortement ponctuée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles, à ponctuation rüguleuse, dense et fine, avec une dépression suturale très nette en avant. Pattes noires avec la moitié basale des tibias testacée. Dessous du corps noir: l'abdomen est testacé avec le disque foncé. Long. 10 mm.

Cette variété est très distincte par son prothorax et ses élytres concolores.

Uganda : région de Mubende (Alluaud, déc. 1908).

LISTE DES ESPÈCES.

Subfam. **Meloinae.**

	Pages.		Pages.
1. *Meloe monticola* Kolbe	132	3. *Meloe Lefebvrei* Guér	133
2. *Meloe semicariosus* Fairm	133		

Subfam. **Lyttinae.**

Trib. *Horiini.*

4. *Sinhoria Fischeri* Kolbe	133	5. *Sinhoria diversiceps*, n. var	134

Trib. *Lyttini.*

6. *Cyaneolytta suahela* Fairm	134	14. *Epicauta cyclops* Fairm	136
7. — *frontalis* Kolbe	134	15. — *Jeanneli*, n. sp	136
8. — *subclathrata* Kolbe	134	16. — *strangulata* Gerst	137
9. — *pectoralis* Fairm	135	17. *Eletica nigricans* Kolbe	137
10. *Epicauta nyassensis* Haag	135	18. — *laeviceps* Kolbe	138
11. — *oculata* Fabr	136	19. — *rufa* Fabr	138
12. — *Hildebrandti* Haag	136	20. — *pallidipennis* Fairm	138
13. — sp	136	21. — *Alluaudi* Pic	138

Trib. *Zonabrini.*

	Pages.
22. *Zonabris tricolor* Har	139
23. — *praestans* Gerst	139
24. *Zonabris aperta* Gerst	139
25. — *bipartita* Mars	139
26. *Zonabris Escherichi* Voigts	140
27. — *Sjöstedti* Borchm	140
28. — *alterna* Cast	140
29. — *convexior* Pic	141
30. — *amplectens* Gerst	141
31. — *hypolachna* Gestro	142
32. — *salaamensis* Pic	142
33. *Ceroctis serricornis* Gerst	142
34. — *callicera* Gerst	142
35. — *subexclamationis* Pic	142
36. *Coryna subexcerpta*, n. sp	143
37. — *naivashana* Pic	143
38. — *tavetana*, n. sp	144
39. *Coryna Jeanneli*, n. sp	145
40. — *nairobiana* Pic	146
41. — *parenthesis* Gerst	146
42. — *ambigua* Gerst	146
43. — *Alluaudi*, n. var	146
44. — *apicicornis* Guér	147
45. — *likoniensis*, n. var	147
46. — *tangana*, n. var	147
47. — *dorsalis* Gerst	148
48. — *Deckeni* Gerst	148
49. — *Kersteni* Gerst	148
50. — *12 punctata* Chevr	149
51. — *arrussina* Gestro	149
52. *Actenodia unimaculata* Pic	149
53. *Hapalus robustus*, n. sp	150
54. *Stenoria gibbicollis* Borchm	150

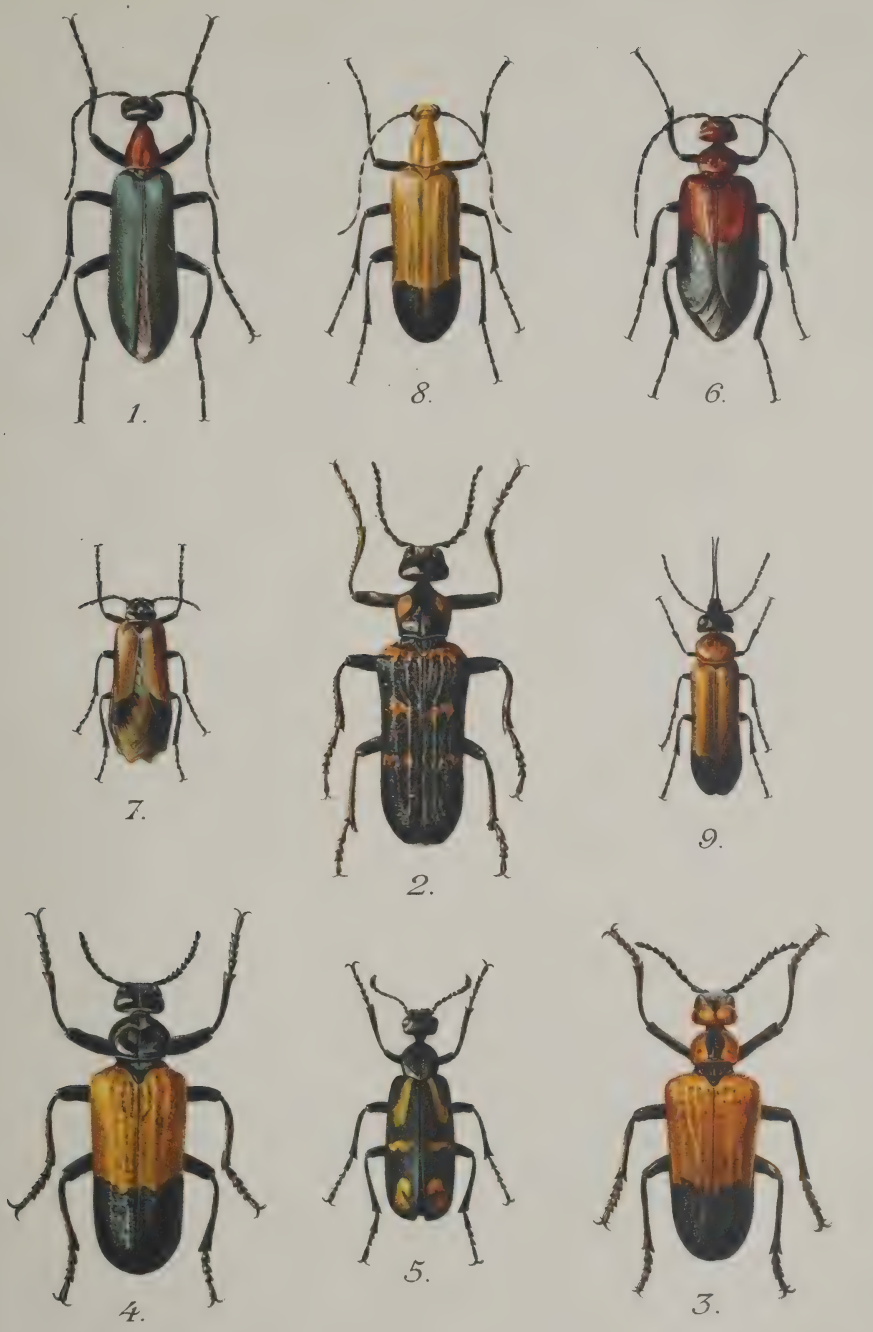
Trib. *Zonitini.*

55. *Zonitodaema caerulans* Fairm	151
56. *Zonitoschema* sp	151
57. — *nigrimembris* Pic	151
58. — *Alluaudi*, n. sp	151
59. *Nemognatha Peringueyi* Fairm	152
60. — *binotatithorax* Pic	152
61. — *inapicalis*, n. var	152

EXPLICATION DE LA PLANCHE I.

Fig. 1. *Epicauta Jeanneli*, n. sp., × 2, env.
Fig. 2. *Eletica nyansana*, var. *nigricans* Kolbe, ×, 1, 5, env.
Fig. 3. *Eletica laeviceps* Kolbe, × 1, 5, env.
Fig. 4. *Eletica puncticollis*, var. *Alluaudi* Pic × 1, 5, env.
Fig. 5. *Coryna tavetana*, n. sp., ×, 2, env.
Fig. 6. *Hapalus robustus*, n. sp., × 2, env.
Fig. 7. *Stenoria gibbicollis* Borschm., × 2, env.
Fig. 8. *Zotitoschema Alluaudi*, n. sp., × 2, env.
Fig. 9. *Nemognatha angolensis*, var. *binotatithorax* Pic, × 2, env.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.



Imp. E. Duchatel. Dongé, pinx.

Meloidae

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

HYLOPHILIDAE ET ANTHICIDAE

PAR

M. PIC

M. Pic, *Hylophilidae* et *Anthicidae*, in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques, *Coleoptera*, IV, pp. 155 à 194, avec la planche II (*Paris, A. Schulz*, 11 mars 1914).

Cliché du Vérascope Richard.

BROUSSE ÉPINEUSE A TIWI (ST. N° 5), PRÈS DE LA COTE (AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE). — FEMMES WADIGOS VENANT DE LA FONTAINE.

HYLOPHILIDAE ET ANTHICIDAE

PAR

M. PIC

Les *Hylophilidae* rapportés de l'Afrique orientale par MM. Alluaud et Jeannel, au nombre de dix espèces dont neuf nouvelles, n'ont été recueillis qu'en exemplaires uniques sauf deux : *H. nigrocinctus*, n. sp. et *speluncarum* Pic; cette dernière même a pu être capturée en nombre dans les grottes du Kulumuzi, près de Tanga. A ces espèces il faut en ajouter deux des chasses plus anciennes de Ch. Alluaud, l'une que je crois devoir rapporter à *H. aristidis* Pic et l'autre, nouvelle, que j'ai appelée *nairobianus*.

Toutes les espèces, sauf *H. aristidis* Pic qui se retrouve en

Syrie, seraient actuellement propres à l'Afrique orientale, étant donné que *H. brevissimus* Pic, seule espèce antérieurement décrite avec *H. aristidis* Pic, est originaire de l'Afrique orientale allemande.

Ces diverses espèces peuvent se classer, soit dans le sous-genre *Olotelus* Muls. et Rey, soit dans le sous-genre *Euglenes* Westw.

On sait que les *Hylophilidae,* proches voisins des *Anthicidae* et des *Scraptiidae,* se distinguent par leur particulière structure abdominale, leur abdomen n'étant composé que de 4 segments libres, au lieu de cinq.

Les *Anthicidae* recueillis dans ce fructueux voyage sont au nombre de cinquante espèces parmi lesquelles 21 sont nouvelles; en outre, il faut compter huit variétés inédites se rapportant à des espèces antérieurement décrites. Deux ou trois de ces espèces ont été identifiées avec doute, faute d'avoir eu quelques *types* sous les yeux.

Toutes les espèces sont propres au continent africain, régions de l'Afrique centrale et orientale surtout, à l'exception de trois : *Tomoderus compressicollis* Motsch., *Anthicus crinitus* Laf. et *Anthicus floralis* L. Il faut noter encore cinq espèces dont la répartition géographique est plus étendue que les autres et qui font partie de la faune paléarctique; ces espèces sont : *Tomoderus compressicollis* Motsch., espèce commune en Europe, *Leptaleus Klugi* Laf. et *unifasciatus* Desbr. qui habitent plutôt l'Égygte, *Anthicus crinitus* Laf. connue aussi d'Asie, enfin le commun et cosmopolite *Anthicus floralis* L.

Fam. **HYLOPHILIDAE.**

Trib. **Hylophilini.**

Gen. **HYLOPHILUS** Berth.

Hylophilus (Olotelus) Aristidis Pic.

H. Aristidis, Pic, 1893, L'Échange, n° 103, p. 75.

Afrique orientale allemande : grottes du Kulumuzi, près de Tanga (Alluaud, avril 1909).

Hylophilus (Olotelus) brevissimus Pic.

H. brevissimus, Pic, 1913, L'Échange, n° 346, p. 175.

Afrique orientale anglaise : Likoni, st. n° 4, nov. 1911.

Hylophilus (? Olotelus) gracilicornis, n. sp.

Type : un exemplaire de Tiwi (Muséum de Paris).

Satis latus, postice attenuatus, subnitidus, griseo holosericeo pubescens, rufo-testaceus, oculis griseis, antennis pedibusque testaceis, femoribus posticis nigro notatis.

Assez large, rétréci postérieurement, peu brillant, revêtu d'une pubescence couchée, soyeuse, fine et dense; roux-testacé, yeux gris, membres testacés avec les cuisses postérieures en partie foncées. Tête un peu rétrécie derrière les yeux, subtronquée en arrière; yeux grands, touchant presque le bord postérieur de la tête et un peu rapprochés sur le front; antennes testacées, insérées presque au niveau du bord interne des yeux, grêles, à peine épaissies à l'extrémité, à article terminal subacuminé au sommet, article 3 plus long que 2, à peu près de la longueur du 4e. Prothorax assez court, un peu moins large que la tête, brièvement rétréci en avant, sinué à la base, finement ponctué; écusson petit, tronqué au sommet. Élytres bien plus larges que le prothorax, assez courts, un peu élargis vers le milieu et rétrécis ensuite, marqués avant le milieu d'une large dépression transversale; ponctuation fine, assez écartée. Pattes médiocres, grêles, avec les cuisses postérieures un peu élargies, celles-ci marquées de foncé. Long. 2,5 mm.

Peut se placer près de *H. Marshalli* Pic, mais sa forme est moins allongée, son prothorax plus large, ses élytres ont une forte dépression antérieure et sa coloration est bien différente.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, st. n° 5, nov. 1911.

Hylophilus (? Olotelus) speluncarum Pic.

H. speluncarum, Pic, 1913, Bull. Mus. Paris, p. 233.

Cette espèce a été décrite sur quatre exemplaires du Muséum de Paris et des collections Pic. La diagnose seule ayant été publiée, je vais donner ci-dessous une description détaillée.

Allongé, rétréci postérieurement, peu brillant, revêtu d'une pubescence couchée soyeuse, grise; noir, parfois teinté de brun sur les élytres, pattes en partie testacées. Tête à ponctuation fine et rapprochée, tronquée; yeux assez grands, un peu éloignés du bord postérieur de la tête et assez écartés entre eux; antennes insérées presque au niveau du bord interne de l'œil, longues et grêles, filiformes avec le dernier article long, obliquement subacuminé au sommet, toutes noires ou bien testacées à la base. Prothorax de la largeur de la tête, très long, un peu rétréci en avant, sinué sur les côtés et sur la base, à ponctuation fine et dense; écusson étroit. Élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, rétrécis à l'extrémité, ornés d'une forte dépression antérieure oblique, à ponctuation plus ou moins fine et peu rapprochée. Pattes longues et assez grêles, d'ordinaire avec la majeure partie des cuisses et les tarses testacés, parfois avec les pattes presque entièrement testacées, tibias antérieurs munis d'une large dent sur leur côté interne chez les mâles, ou simples chez les femelles. Long. 3 mm.

Cette espèce, tres voisine de *H. Rogeri* Pic, s'en distingue à première vue par les élytres dépourvus de macule basale testacée rougeâtre.

Afrique orientale anglaise : grotte C du Kulumuzi, près de Tanga, st. n° 74, avril 1912.

Cet *Hylophilus* a été recueilli dans la galerie la plus profonde de la grotte C (voir Biospeologica XXXIII, Énumération des grottes visitées, 5e série, in Arch. Zool. exp., t. 53); il volait en abondance dans l'obscurité et venait se brûler en grand nombre à la flamme de nos lanternes. Nous croyons qu'il doit éclore des débris ligneux qui jonchent le sol de la caverne. (Alluaud et Jeannel.)

Hylophilus (? Olotelus) limbatus, n. sp.

Type : un exemplaire du mont Kénya (Muséum de Paris).

Elongatus, postice paulum attenuatus, nitidus, griseo pubescens, niger, elytris in disco longe luteo notatis, antennis pedibusque pro parte rufescentibus.

Allongé, peu rétréci à l'extrémité, brillant, revêtu d'une pubescence grise très fine et assez rapprochée, un peu soulevée. Noir, avec les élytres ornés, sur leur disque, d'une longue macule jaune prolongée au delà du milieu, membres en partie roussâtres. Tête avec les yeux un peu plus large que le prothorax,

tronquée, à ponctuation peu forte et dense; yeux médiocres, éloignés du bord postérieur de la tête et écartés entre eux sur le front; antennes en partie roussâtres, insérées presque au niveau du bord interne de l'œil, longues, grêles à la base, un peu épaissies à l'extrémité avec le dernier article épaissi, tronqué obliquement au sommet, 3e et 4e articles presque égaux, très longs, 2e court. Prothorax en carré long, presque droit sur les côtés, faiblement impressionné au milieu et devant la base, à ponctuation assez forte, un peu rapprochée; écusson petit, subtronqué au sommet. Élytres longs, un peu plus larges que le prothorax, élargis vers le milieu, un peu rétrécis ensuite, subarrondis au sommet, marqués d'une impression antérieure oblique, à ponctuation pas très forte et peu rapprochée; pattes antérieures testacées, postérieures foncées avec les tarses un peu roussâtres, grêles; cuisses postérieures un peu élargies. Long. 3 mm.

De forme et coloration il rappelle *H. nigrocinctus,* décrit plus loin, mais la pubescence est plus fine, le prothorax moins court et plus étroit par rapport à la tête, etc.; ces derniers caractères et la forme plus longue distinguent cette espèce de la suivante.

Afrique orientale anglaise : zone des forêts inférieures à *Podocarpus* du mont Kénya, versant ouest, alt. 2.400 m., st. n° 39, janv.-févr. 1912.

Hylophilus (? Euglenes) longicollis, n. sp.

Type : un exemplaire de Kijabé (Muséum de Paris).

Paulum elongatus, postice attenuatus, nitidus, griseo pubescens, niger, elytris testaceis, pro parte nigro cinctis, antennis pro parte pedibusque testaceis.

Peu allongé, rétréci postérieurement, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine, assez espacée, parsemée sur les élytres de quelques poils un peu redressés; noir, avec les élytres testacés, en partie bordés de foncé, la bordure s'effaçant sur la suture antérieurement, antennes avec leur milieu rembruni et pattes testacées. Tête subarquée postérieurement, très large, bien plus large que le prothorax, à ponctuation forte, écartée; yeux grands, touchant presque le bord postérieur de la tête et assez écartés sur le front; antennes longues, insérées un peu en dedans du bord interne de l'œil, à 3e article plus long que le 2e, à peu près de la longueur des suivants, derniers articles un peu plus courts,

terminal subacuminé obliquement au sommet. Prothorax étroit, plus long que large, impressionné vers le milieu et en avant de la base, à ponctuation forte et dense; écusson petit, tronqué au sommet. Élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, un peu élargis vers leur milieu, rétrécis ensuite, subacuminés au sommet, ornés d'une dépression antérieure oblique, à ponctuation pas très forte et peu rapprochée; pattes testacées, assez grêles. Long. 2,3 mm.

Par la forme de sa tête très large, bien plus large que le prothorax, cette espèce se place près de *H. biafrensis* Pic; son prothorax est plus long, ses antennes sont moins épaisses et sa coloration est différente.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911.

Hylophilus (Euglenes) nigrocinctus, n. sp.

Planche II, fig. 1.

Type : un exemplaire de Kijabé (Muséum de Paris).

Modice elongatus, postice paulum attenuatus, nitidus, sparse griseo pubescens, niger, elytris luteis, nigro cinctis, ante medium et lateraliter nigro-maculatis, articulo ultimo antennarum testaceo, femoribus posticis validis.

Modérément allongé, peu rétréci postérieurement, brillant, revêtu d'une pubescence grise, courte, un peu soulevée; noir avec les élytres jaunes entourés d'une étroite bordure noire et marqués, en outre, d'une macule noire antémédiane externe, membres foncés sauf le dernier article des antennes testacé. Tête de la largeur du prothorax, tronquée, à ponctuation forte, écartée; yeux assez gros, éloignés du bord postérieur de la tête et assez écartés entre eux; antennes insérées en dedans des yeux, longues, 2e article bien plus court que le 3e, celui-ci plus long que le 4e, les suivants allongés avec les derniers à peine plus courts, le terminal tronqué obliquement au sommet. Prothorax court, un peu élargi avant le milieu, fortement et densément ponctué, angles antérieurs nuls; écusson distinct, triangulaire. Élytres bien plus larges que le prothorax, longs, rétrécis postérieurement, subarrondis au sommet, marqués d'une longue impression humérale oblique, à ponctuation plus ou moins forte et rapprochée; pattes antérieures médiocres, tibias intermédiaires un peu arqués,

cuisses postérieures épaissies et tibias arqués à la base. Long. 3 mm.

Voisin de *H. natalensis* Pic, ainsi que de *tavetanus* décrit plus loin, très distinct par sa coloration élytrale.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, dans le Kikuyu escarpment, alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911; — forêt de Nairobi, alt. 1.700 m., st. n° 28, nov.-déc. 1911.

Hylophilus (Euglenes) nairobianus, n. sp.

Type : un exemplaire de Nairobi (Muséum de Paris).

Mediocre elongatus, postice paulum attenuatus, nitidus, sparse griseo pubescens, testaceus, capite et infra corpore pro parte nigro-piceis, elytris ad suturam et lateraliter brunneo cinctis.

Médiocrement allongé et peu rétréci en arrière, brillant, revêtu d'une pubescence grise assez longue et soulevée; testacé, avec le dessous du corps en partie noir de poix, le pourtour des élytres en partie étroitement rembruni. Tête tronquée en arrière et foncée, un peu roussâtre en avant, à ponctuation forte et écartée; yeux assez gros, un peu éloignés du bord postérieur de la tête et assez éloignés entre eux; antennes testacées, insérées en dedans des yeux, longues, à peine épaissies à l'extrémité, à dernier article subtronqué au sommet; articles 2 à 4 à peu près égaux. Prothorax roussâtre, fortement et assez densément ponctué, subsillonné sur le disque, court, un peu rétréci en avant, à peu près de la largeur de la tête; écusson très distinct, presque carré. Élytres bien plus larges que le prothorax, assez longs, peu rétrécis à l'extrémité, subarrondis au sommet, nettement impressionnés en oblique vers les épaules, à ponctuation forte et rapprochée. Pattes testacées, grêles avec les cuisses postérieures un peu élargies. Long. 3 mm. environ.

Voisin de *H. sulcatulus* Pic, yeux moins grands, prothorax moins densément ponctué et élytres à bords rembrunis.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (Alluaud, oct. 1903).

Hylophilus (Euglenes) crassifemur, n. sp.

Type : un exemplaire de Likoni (Muséum de Paris).

Satis latus, postice attenuatus, nitidus, sparse griseo pubescens, testaceus, capite nigro, infra corpore nigro-piceo, an-

*

tennis pedibusque pro parte, nigro-piceis, femoribus posticis validis et tibiis ad apicem dilatatis.

Assez large, rétréci postérieurement, brillant, revêtu d'une pubescence grise assez longue et soulevée; testacé, avec la tête noire, le dessous du corps noir de poix, les antennes et les pattes bicolores. Tête tronquée postérieurement, médiocrement ponctuée; yeux grands, touchant presque le bord postérieur de la tête et rapprochés sur le front; antennes rembrunies, à base plus claire, insérées en dedans des yeux, longues, un peu épaissies à l'extrémité avec le dernier article un peu plus large, assez long, subtronqué obliquement au sommet, 3e article un peu plus long que 2e et 4e. Prothorax testacé-roussâtre, court, de la largeur de la tête, un peu rétréci en avant, à ponctuation forte et rapprochée; écusson distinct, subtriangulaire. Élytres un peu plus larges que le prothorax, courts, rétrécis à l'extrémité, subarrondis au sommet, brièvement impressionnés vers les épaules, à ponctuation forte et rapprochée; quatre pattes antérieures testacées avec les tibias intermédiaires rembrunis, ceux-ci un peu épaissis, cuisses longues, postérieures très épaissies, d'un noir de poix, tibias minces à la base, épaissis et plus foncés au sommet. Long. 2,2 mm.

Cette espèce, très distincte entre toutes par la structure de ses pattes postérieures, peut se placer près de l'espèce précédente.

Afrique orientale anglaise : Likoni, st. n° 4, nov. 1911.

Hylophilus (Euglenes) sinuatipes, n. sp.

Type : un exemplaire de Kiléma (Muséum de Paris).

Elongatus, postice attenuatus, nitidus, sparse griseo pubescens, niger, elytris ad humeros testaceo notatis, antennis pedibusque pro maxime parte nigris, femoribus posticis validis, tibiis sinuatis.

Allongé, rétréci postérieurement, brillant, revêtu d'une pubescence grise courte et soulevée; noir, avec les élytres brièvement marqués de testacé sur les épaules, membres en majeure partie noirs. Tête tronquée postérieurement, à ponctuation forte et rapprochée, à peu près de la largeur du prothorax; yeux pas très gros, éloignés du bord postérieur de la tête et écartés entre eux sur le front; antennes insérées en dedans des yeux, longues, noires à articles 2 et 3 roussâtres, 3e bien plus long que 2e, à articles 4 et suivants allongés, derniers un peu plus courts, ter-

minal subacuminé obliquement au sommet et roux à l'extrémité. Prothorax court et large, à ponctuation forte et dense, angles antérieurs nuls; écusson très distinct, triangulaire. Élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, rétrécis postérieurement, subarrondis au sommet, à ponctuation forte et rapprochée; pattes foncées avec les tarses testacés, les quatre cuisses antérieures assez grêles, les postérieures épaissies; tibias sinués. Long. 2,5 mm.

Plus allongé que les espèces précédentes dont il se rapproche par la pubescence, la forme du prothorax; mais sa coloration est tout autre.

Afrique orientale allemande : Kiléma (alt. 1.440 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro, st. n° 67, mars 1912.

Hylophilus (Euglenes) tavetanus, n. sp.

Planche II, fig. 2.

Type : un exemplaire de Tavéta (Muséum de Paris).

Elongatus, postice paulum attenuatus, nitidus, sparse griseo pubescens, niger, elytris rufo-testaceis, post medium nigro fasciatis et post scutellum nigro-piceo notatis, antennis pedibusque pro parte nigris, tibiis intermediis sinuatis, femoribus posticis validis.

Allongé, peu rétréci postérieurement, brillant, revêtu d'une pubescence grise courte, un peu soulevée; noir, élytres d'un roux testacé avec une fascie transversale médiane noire et en outre marqués de foncé derrière l'écusson, membres bicolores. Tête tronquée, à ponctuation forte et rapprochée; yeux grands, assez éloignés du bord postérieur de la tête et un peu rapprochés sur le front; antennes insérées en dedans des yeux, testacées avec les articles 7 à 10 obscurcis, longues, 2e article bien plus court que 3e, 4e et suivants allongés avec les derniers un peu plus courts, terminal tronqué obliquement au sommet. Prothorax un peu plus large que la tête, court, fortement et assez densément ponctué, angles antérieurs nuls; écusson indistinct. Élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, un peu rétrécis à l'extrémité, subarrondis séparément au sommet, ornés d'une faible dépression antérieure oblique, à ponctuation plus ou moins forte et rapprochée. Pattes foncées avec les tibias et les tarses en partie testacés, tibias antérieurs un peu arqués, intermédiaires sinués

en dedans, cuisses postérieures épaissies et tibias un peu arqués à la base. Long. 3 mm.

Voisin de *H. natalensis* Pic, mais coloration élytrale différente, ces organes étant fasciés ; tibias intermédiaires simplement sinués, sans dent interne basale.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Hylophilus (Euglenes) Jeanneli, n. sp.

Type : un exemplaire de Neu-Moschi (Muséum de Paris).

Satis elongatus, postice attenuatus, nitidus, sparse griseo pubescens, rufo-testaceus, capite nigro, abdomine brunnescente.

Assez allongé, rétréci postérieurement, brillant, revêtu d'une pubescence grise soulevée; roux-testacé, avec la tête noire et l'abdomen rembruni. Tête courte, tronquée postérieurement, à ponctuation forte et écartée ; yeux grands touchant presque le bord postérieur et assez écartés entre eux sur le front ; antennes testacées, insérées un peu en dedans des yeux, courtes, à derniers articles plus ou moins courts et larges, dernier subtronqué en dehors et subacuminé au sommet, 2e article un peu plus court que le 3e, celui-ci plus long que le 4e. Prothorax à ponctuation forte, plus dense que celle de la tête, à peu près de la largeur de la tête, court, à angles antérieurs émoussés; écusson très distinct, subtriangulaire. Élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, subparallèles, rétrécis à l'extrémité, subarrondis au sommet, à peine impressionnés en avant, à ponctuation très forte et dense ; pattes grêles, testacées. Long. 2,3 mm.

Cette espèce par sa forme et sa coloration se rapproche de *H. dispar* Pic; entre autres différences les yeux sont plus rapprochés du bord postérieur de la tête et les antennes sont autrement conformées.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Fam. **ANTHICIDAE.**

Tribu **Anthicini.**

Gen. **NOTOXUS** Geoffroy.

Fourcroy, Hist. Ins. Ent., Paris, I, 1762, p. 356.

Notoxus Alluaudi Pic.

Planche II, fig. 3.

N. Alluaudi, Pic, 1907, Bull. Mus. Paris, XIII, p. 254.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, alt. 2.100, st. n° 27, déc. 1911.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro (Alluaud).

Décrit du Kilimandjaro sur un exemplaire unique rapporté par Alluaud en 1904.

L'unique exemplaire recueilli à Kijabé par nos collègues Alluaud et Jeannel a les pattes en partie obscurcies et la corne prothoracique sans aucune dentelure, mais il ne peut être distingué du *type.*

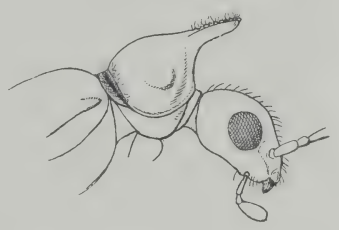


Fig. 1. — Profil du *Notoxus Alluaudi* Pic.

Notoxus nairobianus, n. sp.

Type : un exemplaire de Nairobi (Muséum de Paris).

Elongatus, subparallelus, paulum nitidus, argenteo pubescens, niger, thorace postice, antennis, tibiis tarsisque testaceis.

Allongé, subparallèle, peu brillant, revêtu d'une pubescence argentée espacée et un peu soulevée; noir avec l'extrême base du prothorax, les antennes, les tibias et les tarses testacés. Tête déprimée. Prothorax robuste, globuleux, de la largeur des élytres, fortement et peu densément ponctué, à corne assez large et longue, non crénelée, à bord antérieur transparent. Élytres assez étroits, subparallèles, longs, atténués à l'extrémité, tronqués et épineux au sommet, marqués d'une faible dépression antérieure, vaguement

teintés de roux sous les épaules, à ponctuation forte et un peu écartée. Pattes testacées avec les cuisses foncées. Long. 3 mm.

Se rapproche un peu par sa forme de *N. sectator* Quedf.; moins densément pubescent, corne plus longue, cuisses foncées, etc.; diffère, en outre, de *N. Antinorii* Pic (auquel il ressemble par sa coloration), par les élytres plus noirs à pubescence soyeuse argentée plus courte. la ponctuation plus forte du prothorax, etc.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi, alt. 1.700 m., st. n° 28, nov.-déc. 1911.

Notoxus seminiger, n. sp.

Type : un exemplaire de Nairobi (Muséum de Paris).

Angustatus, nitidus, griseo pubescens, rufo testaceus, elytris nigris, ad basin depressis et externe rufo notatis.

Étroit, brillant, revêtu d'une pubescence grise espacée, longue et redressée; roux-testacé avec les élytres noirs, ornés d'une forte dépression antémédiane, celle-ci marquée de roux latéralement. Tête impressionnée sur le front, yeux foncés; antennes testacées, très longues. Prothorax globuleux, un peu plus étroit que les élytres, fortement ponctué sur le disque, moins sur les côtés, à corne longue et assez large, non crénelée. Élytres étroits et longs, subparallèles, un peu atténués et subarrondis au sommet, à ponctuation écartée, plus forte sur le disque et en avant. Pattes testacées. Long. 3 mm. environ.

Plus allongé que le précédent, avec le prothorax moins robuste et d'ailleurs de coloration bien différente.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi, alt. 1.700 m., st. n° 28, nov.-déc. 1911.

Notoxus Rotschildi Pic, var. **inapicalis**, nov.

Types et co-types : quatre exemplaires de Tavéta (Muséum de Paris et coll. Pic).

Satis elongatus, nitidus, testaceus, antennis ad humeros et ad medium nigro maculatis.

Cette variété se distingue de la forme type par l'absence de toute macule brune ou foncée avant le sommet des élytres. Le ♂ paraît offrir une corne plus étroite ou plus longue que la ♀ avec un prothorax moins robuste; les élytres sont subtronqués au sommet, ou subarrondis suivant les sexes.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912; — Bura, dans les monts Taïta, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912; — Tavéta (Alluaud, 1904).

Notoxus tavetanus, n. sp.

Planche II, fig. 4.

Types et co-types : quatre exemplaires de Tavéta (Muséum de Paris et coll. Pic.).

Satis elongatus, nitidus, griseo pubescens, rufo-testaceus aut testaceus, capite abdomineque brunnescentibus, elytris nigris aut nigro-piceis, ante et post medium late testaceo notatis.

Assez allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise double, en partie redressée et longue, roux testacé, ou testacé, avec l'abdomen et la tête rembrunis, les élytres noirs ou noirs de poix, ornés chacuns, avant et après le milieu. d'une large macule testacée, l'antérieure subtriangulaire, atteignant, ou non, la suture, la postérieure transversale, d'ordinaire plus large sur la suture. Tête impressionnée sur le front, yeux gris ou noirs ; antennes testacées, assez longues. Prothorax large, subglobuleux, plus étroit que les élytres, faiblement crénelé sur les côtés, finement ponctué, à corne large. Élytres assez larges, pas très longs, parallèles, un peu rétrécis à l'extrémité, subtronqués au sommet, marqués d'une très faible dépression antérieure, à ponctuation pas très forte et écartée, extrémité foncée, parfois teintée de roux. Pattes testacées. Long. 3-3,5 mm.

Fig. 11. — Profil du *Notoxus tavetanus*, n. sp.

Voisin du précédent, moins brillant, avec les élytres pourvus d'une macule terminale foncée.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912; — Bura, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912.

Notoxus Jeanneli, n. sp.

Types et co-types : trois exemplaires de Kijabé (Muséum de Paris et coll. Pic).

Elongatus, nitidus, griseo pubescens, rufescens, elytris nigropiceis, antice et post medium testaceo notatis, antennis pedibusque pro parte testaceis.

Allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise, double, en partie redressée et longue; roux avec les élytres marqués de testacé vers la base et avant leur sommet, membres en partie testacés. Tête déprimée, rousse, parfois un peu rembrunie; yeux gris ou noirs; antennes testacées, d'ordinaire rembrunies au sommet, assez longues. Prothorax globuleux, plus étroit que les élytres, finement ponctué, faiblement crénelé sur les côtés, à corne longue et assez étroite, un peu crénelée en arrière. Élytres pas très larges ni longs, parallèles, un peu rétrécis à l'extrémité, subarrondis au sommet, marqués d'une assez forte dépression antérieure, à ponctuation pas très forte et écartée; ces organes sont chez les types et co-types testacés sur le premier tiers antérieur avec une macule basale foncée plus ou moins grosse, noirs postérieurement avec une fascie antéapicale testacée; pattes testacées, parfois avec les cuisses un peu rembrunies. Long. 3 mm.

Cette espèce varie par les dessins des élytres plus ou moins accentués et les macules plus ou moins larges; parfois les macules claires sont presque oblitérées. Un exemplaire, qui semble un peu immature, a toute l'extrémité des élytres plus claire.

Diffère de l'espèce précédente par la forme un peu plus élancée, la corne prothoracique plus longue et plus étroite, etc.

Afrique orientale anglaise : rivière Tchania, dans le pays Kikuyu, alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912; — forêt de Nairobi, alt. 1.700 m., st. n° 11, nov. 1911; — Kijabé, alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911; — rivière Amboni, vallée boisée du mont Kénya, zone inférieure, alt. 1.800 m., st. n° 51, févr. 1911.

Notoxus cucullatus Laferté.

N. cucullatus, Laferté, 1848, Mon., p. 47.

Afrique orientale anglaise : Kisumu, sur la baie de Kavirondo (Victoria-Nyanza), alt. 1.112 m., st. n° 23, déc. 1911.

Afrique méridionale et centrale.

Notoxus lunulifer Pic.

N. lunulifer, Pic, 1894, Mém. Soc. zool. Fr., VII, p. 204.

Afrique orientale anglaise : rivière Ramisi, st. n° 8, nov. 1911 ; — de Tiwi à Gazi, st. n° 6, nov. 1911.

Afrique tropicale de l'est à l'ouest.

Gen. **AMBLYDERUS** Laferté.

Laferté, 1848, Mon., p. 62.

Amblyderus tavetanus, n. sp.

Type : un exemplaire de Tavéta (Muséum de Paris).

Oblongus, nitidus, griseo pubescens et hirsutus, rufo-testaceus, elytris, antennis pedibusque pallidioribus, oculis griseis.

Oblong, brillant, revêtu d'une pubescence grise longue et redressée avec quelques poils dressés droits ; roux-testacé avec les élytres et les membres de coloration plus claire, yeux gris. Tête chargée d'aspérités, lisse sur la ligne médiane, élargie triangulairement derrière les yeux, avec de petits denticules sur cette partie, faiblement échancrée postérieurement avec une petite impression médiane ; antennes courtes, à peine épaissies à l'extrémité. Prothorax orné d'aspérités, un peu plus long que large, faiblement élargi-arrondi en avant et bordé antérieurement d'une couronne de denticules dont quatre médians plus forts et très émoussés au sommet. Élytres larges et courts, subparallèles en avant, fortement rétrécis et subacuminés au sommet, à ponctuation irrégulière, assez rapprochée, plus ou moins forte. Pattes testacées, assez robustes. Long. 2 mm. environ.

Voisin de *A. obscuripennis* Pic ; en diffère, à première vue, par la coloration testacée des élytres.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Gen. **FORMICOMUS** Laferté.

Laferté, 1848, Mon. p. 70.

Formicomus (Antelephilus) laevipennis, n. sp.

Type : un exemplaire ♂ du Pori (Muséum de Paris).

Elongatus, subnitidus, griseo pubescens, rufescens, elytris nigris, ad basin rufo fasciatis, pedibus nigris, femoribus ad basin rufis.

Allongé, un peu brillant, revêtu d'une pubescence grise espacée, en partie redressée; avant-corps roux, paraissant strigueux ou ruguleux, élytres à ponctuation fine, écartée, noirs avec une bande étroite testacée posthumérale et l'extrême base rousse, antennes rousses à sommet rembruni, pattes noires avec la base des cuisses rousse. Tête grosse, un peu rétrécie et arquée postérieurement, yeux foncés. Prothorax à peu près de la largeur de la tête, plus long que large, modérément dilaté-arrondi en avant. Élytres en ovale allongé, à épaules tout à fait effacées, subtronqués au sommet, noirs avec la base teintée de roux, ainsi que le dessous des épaules, sous la forme d'une bande étroite et raccourcie; pygidium peu saillant. Pattes robustes, cuisses antérieures munies d'une dent longue, assez mince, émoussée au sommet, tibias presque droits. Long. 4,3 mm.

De coloration rappelle *F. pedestris* Rossi, mais tout autre par ses élytres à épaules effacées et la ponctuation de leur base; par sa forme se rapproche de *F. Anceyi* Pic, mais autrement ponctué, avec les élytres encore plus rétrécis à la base et à fascie claire.

Afrique orientale anglaise : Mbuyuni, dans le Pori, alt. 1.110 m., st. n° 65, mars 1912.

Formicomus (Antelephilus) Caroli, n. sp.

Type : un exemplaire ♀ de Samburu (Muséum de Paris).

Modice elongatus, subnitidus, griseo pubescens, niger, elytris pedibusque pro parte nigro-piceis, antennis ad basin rufescentibus.

Modérément allongé avec les élytres en ovale un peu élargi; revêtu d'une pubescence grise en partie redressée; avant corps

noir, peu brillant, paraissant strigueux ou ruguleux, élytres noir de poix, brillants, à ponctuation forte et écartée, antennes roussâtres, foncées au sommet, pattes noir de poix avec la base des cuisses plus claire. Tête longue, un peu plus large que le prothorax, assez rétrécie et arquée postérieurement, yeux foncés. Prothorax plus long que large, assez fortement dilaté-arrondi en avant. Élytres en ovale court, à épaules tout à fait effacées, subtronqués au sommet; pygidium un peu saillant. Pattes assez robustes. Long. 3 mm. environ.

Voisin du précédent, mais de forme moins allongée; coloration plus foncée sur l'avant-corps, élytres plus courts et non fasciés.

Afrique orientale anglaise : Samburu (Alluaud, avril 1904).

Formicomus Gestroi Pic.

F. Gestroi, Pic, 1894, Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, (2), XIV, p. 583.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall, dans le pays Kikuyu, alt. 1.330 m., st. n° 30, janv. 1912; — Wambogo, alt. 1.750 m., st. n° 32, janv. 1912; — zone inférieure du mont Kénya : rivière Amboni, alt. 1.800 m., st. n° 51, févr. 1912; — Tavéta (Alluaud, 1908); — Voï, dans le pays Taïta, 600 m., st. n° 60, mars 1912; — Mwataté (Alluaud, 1909); — Mombasa (Alluaud, 1904); — Tiwi, st. n° 5, nov. 1911; — rivière Ramisi, st. n° 8, nov. 1911; — Shimoni, st. n° 9, nov. 1911.

Espèce paraissant assez répandue dans l'Afrique orientale.

* **Formicomus Gestroi**, var. **semiobscurus**, nov.

Types : deux exemplaires du Ruwenzori (Muséum de Paris et coll. Pic).

F. Gestroi varie un peu par la forme plus ou moins raccourcie des élytres et la coloration du corps passant du roux testacé au brun, en tout ou partie; parfois les élytres sont d'un brun obscurci et ornés d'une sorte de fascie ou macule antérieure plus claire; toutes ces différentes nuances ne sont pas assez tranchées entre elles pour mériter d'être séparées et nommées, je ferai seulement exception pour deux exemplaires du Ruwenzori qui ont l'avant-corps franchement noir, ainsi que les pattes, moins la base tes-

tacée, avec les élytres roussâtres et que je désigne sous le nom de var. *semi-obscurus*, nov.

Uganda : zone alpine des monts Ruwenzori, alt. 3.500 m. (Ch. Alluaud, févr. 1909), dans le *Senecio adnivalis*.

Formicomus tuberculifer Pic.

F. tuberculifer, Pic, 1897, Le Natur., XIX, p. 134.

Cette espèce varie un peu par la coloration plus ou moins rousse du prothorax ou de la tête, cette dernière étant parfois même plus foncée. Le ♂ a les cuisses antérieures munies d'une dent robuste et courte, émoussée au sommet et les tibias fortement dentés en dessous du milieu.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, alt. 1.660 m., st. n° 10, nov. 1911 ; — idem (Alluaud, 1909) ; — forêt de Nairobi, alt. 1.700 m., st. n° 28, déc. 1911 ; — Fort-Hall, dans le pays Kikuyu, alt. 1.330 m., st. n° 80, janv. 1912 ; — Rurunga, alt. 1.550 m., st. n° 31, janv. 1911.

Décrit sur une femelle de l'Afrique australe.

Formicomus Mocquerysi Pic.

F. Mocquerysi, Pic, 1913, L'Échange, n° 345, p. 164.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Décrit du Gabon.

Formicomus ? infasciatus Pic.

F. infasciatus, Pic, 1902, Bull. Soc. ent. Fr., p. 40.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, alt. 1.600 m., st. n° 10, nov. 1911 ; — zone inférieure du mont Kénya : Ngaré Rungaï, alt. 2.000 m., st. n° 37, janv. 1912.

N'ayant vu que des ♀ de cette espèce je n'ose pas me prononcer catégoriquement à son sujet et je crois plus prudent de lui donner avec doute le nom de *infasciatus* Pic.

Formicomus tavetanus, n. sp.

Type : un exemplaire ♂ de Tavéta (Muséum de Paris).

Elongatus, nitidus, griseo pubescens, niger, elytris viridescen-

tibus, antennis testaceis, apice obscuris, pedibus nigro-piceis, femoribus anticis dente truncato armatis, tibiis dentatis.

Allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise, longue, en partie soulevée avec quelques poils dressés; noir à ponctuation fine et écartée sur la tête et en partie ruguleuse sur le prothorax, élytres verdâtres, à ponctuation fine et écartée, antennes testacées, obscurcies à l'extrémité, pattes noir de poix. Tête longue, assez rétrécie et arquée postérieurement, yeux gris. Prothorax plus long que large, à peu près de la largeur de la tête, assez fortement dilaté-arrondi en avant. Élytres bien plus larges que le prothorax, pas très longs, un peu élargis vers le milieu, rétrécis et subarrondis au sommet, sans dépression marquée, épaules distinctes. Cuisses antérieures munies d'une dent assez longue et étroite, tronquée au sommet, tibias minces, fortement dentés près de leur milieu. Long. 3 mm. environ.

Peut se placer près de *F. Schimperi* Pic, mais la dent des cuisses est plus longue et la forme un peu plus allongée.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Formicomus rubricollis Laferté.

F. rubricollis, Laferté, 1848, Mon., p. 75.

Le ♂ a les cuisses antérieures munies d'une dent courte et robuste, les tibias épaissis et dentés avant leur sommet.

Afrique orientale anglaise : zone inférieure du mont Kénya : rivière Amboni, alt. 1.800 m., st. n° 51, févr. 1912; — Fort-Hall, dans le pays Kikuyu, alt. 1.330 m., st. n° 30, janv. 1912; — lac Victoria-Nyanza : Kisumu (Alluaud, oct. 1908).

Afrique orientale allemande : zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, janv. à avril 1904).

Espèce de l'Afrique australe, centrale et orientale.

Formicomus Vosseleri Pic.

Planche II, fig. 5.

F. Vosseleri, Pic, 1913, L'Échange, n° 341, p. 131.

Je ne crois pas me tromper en attribuant à cette espèce, décrite sur une seule ♀ de Tanga que je n'ai plus sous les yeux, les quelques exemplaires rapportés par MM. Alluaud et Jeannel.

Parfois les élytres ont, en plus de la bande pubescente antérieure blanche, une sorte de deuxième fascie en dessous de leur milieu et ces organes sont roux ou foncés antérieurement.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Afrique orientale allemande : zone inférieure du Kilimandjaro : rivière Himo, alt. 1.000 m., st. n° 66, mars 1912.

Formicomus Raffrayi Pic.

F. Raffrayi, Pic, 1895, Le Natur., XVII, p. 59.

L'exemplaire type ♀, originaire d'Abyssinie, a les élytres un peu bleutés tandis que ceux de l'Afrique orientale anglaise ont ces organes noirs. Le ♂ a les cuisses antérieures munies d'une dent fine et longue et les tibias presque droits.

Afrique orientale anglaise : Voï, alt. 600 m., st. n° 60, mars 1912; — Likoni, st. n° 4, nov. 1911.

Formicomus Jeanneli, n. sp.

Planche II, fig. 6.

Type : un exemplaire ♂ de Bura (Muséum de Paris).

Modice elongatus, nitidus, griseo pubescens, rubro-testaceus, elytris nigris, ad basin rubro-testaceis et albido fasciatis, antennis pedibusque pro majore parte rubro-testaceis.

Modérément allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise, longue, en partie redressée; avant-corps testacé-rougeâtre, à ponctuation plus ou moins ruguleuse, élytres plus brillants, à ponctuation assez fine et écartée, noirs avec le tiers basal testacé-rougeâtre et une fascie de poils blancs sur la coloration claire, antennes testacées, obscurcies à l'extrémité, pattes d'un rouge-testacé avec les tibias et tarses plus ou moins foncés. Tête très rétrécie et obconique postérieurement, yeux noirs. Prothorax assez long, assez fortement dilaté-arrondi en avant. Élytres bien plus larges que le prothorax, pas très longs, un peu élargis après le milieu, rétrécis et subtronqués au sommet. Pattes robustes, cuisses antérieures munies d'une dent mince, très longue, émoussée au sommet; tibias dentés en dessous du milieu. Long. 4 mm.

Voisin de *F. testaceicornis* Pic par sa coloration, mais différent par la structure fémorale.

Afrique orientale anglaise : Voï, dans le pays Taïta, alt. 600 m., st. n° 60, mars 1911; — Bura, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912.

Formicomus sulcicollis Pic.

F. sulcicollis, Pic, 1907, Stett. ent. Zeit., LXVIII, p. 340.

Ile de Zanzibar : Haitajwa Hill, st. n° 75, avril 1912.

Décrit de l'Afrique orientale allemande.

Formicomus sulcicollis, var. **mombasanus,** nov.

Types et co-types : trois exemplaires de Mombasa (Muséum de Paris et coll. Pic).

Satis robustus, capite thoraceque nigris, elytris subviridescentibus.

Moins brillant que le *type* avec le prothorax plus foncé; le ♂ a les cuisses antérieures munies d'une dent courte et assez robuste, avec les tibias minces, un peu élargis vers leur milieu.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (Alluaud); — Samburu (Alluaud).

Gen. **TOMODERUS** Laferté.

Laferté, 1848, Monographie, p. 94.

Tomoderus (s. str.) **compressicollis** Motschoulsky.

T. compressicollis, Motschoulsky, 1839, Bull. Mosc., XII, p. 59.

Afrique orientale anglaise : Naivasha, alt. 1.900 m., st. n° 14, déc. 1911; — Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Espèce assez répandue dans le nord de l'Afrique et le sud de l'Europe.

Tomoderus (Pseudotomoderus) rubrofasciatus Pic.

T. rubrofasciatus, Pic, 1900, L'Échange, n° 185, p. 35.

Afrique orientale anglaise : Maji-Chumvi (Alluaud, juill. 1903).

Espèce décrite de l'Afrique orientale allemande.

Tomoderus (Pseudotomoderus) Jeanneli, n. sp.

Type : un exemplaire de Naivasha (Muséum de Paris).

Satis robustus, nitidus, griseo pubescens, rufescens, capite abdomineque obscurioribus, antennis brunneis, ad basin rufescentibus, articulis tribus ultimis pallidis, capite postice subtruncato, thorace robusto, antice valde dilatato, elytris sat latis, irregulariter punctatis.

Assez robuste, brillant, revêtu d'une pubescence grise longue, soulevée, avec quelques poils dressés ; roux avec la tête, l'abdomen et le milieu des antennes obscurcis. Tête de la largeur du prothorax, subtronquée postérieurement; antennes assez longues, très épaissies à l'extrémité avec les trois derniers articles pâles, terminal court, acuminé. Prothorax assez court, fortement dilaté et subarrondi en avant, à peine ponctué sur cette partie, avec une trace de sillon médian ; partie postérieure un peu élargie en arrière, fortement et densément ponctuée ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à peine élargis vers le milieu, un peu rétrécis à l'extrémité, subarrondis au sommet, marqués d'une très faible dépression antérieure, à ponctuation irrégulière, plus forte en avant; pattes médiocres, testacées. Long. 3 mm.

Voisin de *T. Tschoffeni* Pic par le lobe postérieur du prothorax fortement ponctué, mais forme plus allongée, élytres plus fortement ponctués, prothorax à lobe antérieur plus large, etc.

Afrique orientale anglaise : Naivasha, alt. 1.900 m., st n° 14, décembre 1911.

Tomoderus (Pseudotomoderus) Alluaudi, n. sp.

Planche II, fig. 7.

Type : un exemplaire du Kilimandjaro (Muséum de Paris).

Robustus, nitidus, griseo-luteo pubescens, rufescens, oculis nigris, capite postice subtruncato, thorace robusto, subsulcato, elytris latis, pro parte ad basin lineato punctatis.

Robuste, brillant, revêtu d'une pubescence d'un gris jaunâtre, assez longue, redressée; très finement et éparsement ponctué sur l'avant-corps et assez fortement sur la base des élytres; entièrement roux avec les yeux noirs. Tête de la largeur du prothorax, subtronquée postérieurement; antennes longues, testacées, épaissies après le milieu, à derniers articles très trans-

verses, terminal court, subacuminé. Prothorax un peu plus long que large, faiblement sillonné au milieu, fortement dilaté-arrondi en avant, sa partie postérieure pas très courte, un peu élargie en arrière, pas plus ponctuée que l'antérieure. Élytres bien plus larges que le prothorax, assez courts, un peu élargis vers le milieu, faiblement atténués et largement subarrondis au sommet, sans trace de dépression antérieure, à ponctuation en partie disposée en rangées sur le disque près de la suture et en avant, peu forte et plus irrégulière en arrière. Pattes testacées, cuisses robustes. Long. 3,3 mm.

Cette espèce se rapproche de *T. natalensis* Pic et s'en distingue par ses antennes épaisses, les yeux plus éloignés du bord postérieur de la tête et le lobe antérieur du prothorax plus arrondi; elle diffère, en outre, de *T. nitidus* Pic par les antennes bien plus fortes, la ponctuation moins écartée, la forme du prothorax, etc.

Afrique orientale allemande : zone des prairies alpines du Kilimandjaro (Alluaud, janvier 1904).

Tomoderus (Pseudotomoderus) obscuricollis, n. sp.

Type : un exemplaire de Molo (Muséum de Paris).

Robustus, nitidus, griseo pubescens, niger, elytris rufescentibus, articulo penultime antennarum rufescente.

Robuste, brillant, orné d'une pubescence grise assez longue et soulevée, à peine ponctué sur l'avant-corps, modérément et en partie en rangées sur les élytres; noir avec les élytres roussâtres, le dernier article des antennes testacé ou roussâtre au sommet. Tête robuste, de la largeur du prothorax, subtronquée postérieurement; antennes noires, parfois un peu rembrunies à la base, plus ou moins épaissies à l'extrémité, article terminal jaune ou un peu roussâtre au sommet. Prothorax subsillonné sur le disque, largement dilaté-arrondi antérieurement, partie postérieure assez courte, large, élargie en arrière. Élytres bien plus larges que le prothorax, assez longs, faiblement élargis vers le milieu, assez rétrécis et subarrondis au sommet, à ponctuation en partie disposée en rangée sur le disque, en partie irrégulière, plus fine en arrière; pattes plus ou moins foncées ou rembrunies avec les tarses en partie testacés. Long. 3-3,3 mm.

Cette espèce, distincte à première vue par la coloration foncée de son avant-corps, ressemble à la précédente et peut se placer

dans son voisinage; en outre de la coloration différente, les élytres sont moins élargis et les antennes sont plus foncées.

Afrique orientale anglaise : Molo, alt. 2.420 m., st. n° 19, déc. 1911; — Naivasha, alt. 1.900 m., st. n° 14, déc. 1911.

Tomoderus (Pseudotomoderus) nairobianus, n. sp.

Types : 2 exemplaires de Nairobi (Muséum de Paris et coll. Pic).

Modice elongatus, nitidus, griseo pubescens, rufo-testaceus, antennis pedibusque pallidioribus, capite nigro-piceo, elytris ad basin breve et postice late nigro-piceo notatis.

Modérément allongé, brillant, orné d'une pubescence grise, longue et en partie redressée; ponctuation écartée sur la tête, assez forte sur le prothorax, très forte et irrégulière sur les élytres; roux testacé avec les membres plus clairs, la tête obscurcie, les élytres étant ornés d'une petite macule basale et d'une autre très grande post-médiane, celles-ci d'un noir de poix. Tête grosse, de la largeur du prothorax, subtronquée postérieurement; antennes assez longues, nettement épaissies sur les derniers articles. Prothorax court, fortement dilaté-arrondi en avant, très étranglé près de la base et un peu élargi ensuite; lobe antérieur moins densément et moins fortement ponctué que le lobe postérieur, cet organe offrant sur les côtés quelques longs poils obscurs. Élytres assez longs, un peu plus larges que le prothorax, subtronqués-arrondis au sommet, à épaules un peu effacées antérieurement, à ponctuation forte et peu dense, disposée irrégulièrement; pattes robustes. Long. 3 mm.

Ressemble un peu à *T. Tschoffeni* Pic, mais la forme est plus allongée et la ponctuation différente.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, 1903 (Ch. Alluaud).

Gen. **LEPTALEUS** Laferté.

Laferté, 1848, Monographie, p. 106.

Leptaleus (s. str.) **Klugi** Laferté.

L. Klugi, Laferté, 1848, Monographie, p. 107.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912; — prairies alpines avec bruyères arborescentes du mont Kénya, alt. 3.300 à 3.500 m., st. n° 43, janv.-févr. 1912.

Espèce connue d'Égypte. Les exemplaires du centre africain ont la tête plus ou moins obscurcie ou rembrunie, les élytres noirs ornés de macules claires isolées, les cuisses flaves teintées de brun au sommet.

Leptaleus (s. str.) **unifasciatus,** var. **sublatus,** nov.

Type : un exemplaire de Tanga (Muséum de Paris).

Je rapporte à l'espèce de Desbrochers, décrite d'Égypte, deux exemplaires qui ont la tête obscurcie, le prothorax testacé et la base des élytres en partie rousse devant la fascie testacée, les élytres étant assez larges, et qui méritent d'être séparés de la forme type sous le nom de var. *sublatus*.

Afrique orientale anglaise : Likoni, st. n° 4, nov. 1911.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912.

Leptaleus (Pseudoleptaleus) pruinosus, n. sp.

Types : deux exemplaires de Tavéta (Muséum de Paris et coll. Pic).

Robustus, fere opacus, griseo-pruinoso pubescens, niger, elytris ad basin testaceo fasciatis, nigris, postice dilutioribus, antennis ad basin pedibusque pro parte testaceis, thorace bilobato, postice tuberculato, elytris brevibus, antice distincte impressis.

Robuste, presque opaque, revêtu d'une pubescence soyeuse, grise, fine et couchée, assez dense sur les élytres ; finement et très densément ponctué, un peu ruguleusement sur les élytres ; noir avec les élytres plus clairs au sommet, ornés d'une fascie antérieure courte, testacée, celle-ci placée dans une dépression distincte ; base des antennes et partie des pattes testacées. Tête large, arquée postérieurement, yeux gris ; antennes courtes, testacées à la base, noires et épaissies à l'extrémité. Prothorax un peu plus long que large, bilobé ; lobe antérieur fortement dilaté-arrondi ; lobe postérieur court, un peu élargi sur la base, élevé en dessus en tubercule saillant. Élytres courts et larges, un peu plus larges vers le milieu, rétrécis à l'extrémité et subtronqués au sommet, noirs à transparence vaguement testacée vers l'extrémité, ornés d'une courte bande testacée près de la base. Pattes assez courtes, en partie testacées, en partie foncées, les antérieures étant plus foncées. Long. 2 mm. environ.

Cette espèce est des plus distinctes par sa forme et sa coloration; elle se place provisoirement près de *L. unituberculatus* Pic.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Afrique orientale allemande : zone inférieure du Kilimandjaro, à Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912.

Gen. **ANTHICUS** Paykull.

Paykull, 1798, Ins. Suec. I, p. 253.

Anthicus elisicollis Pic et var. **semirufotestaceus**, nov.

Décrit (Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, (2), XIX, 1899, p. 511), de la côte des Somalis sur un unique exemplaire.

Les exemplaires de Tavéta possèdent des élytres plus ou moins allongés, sans doute suivant les sexes; la tête et le prothorax sont d'ordinaire plus ou moins obscurcis en tout ou en partie, rarement ces deux segments sont d'un testacé-roussâtre, c'est alors la var. nov. *semirufotestaceus,* représentée par deux exemplaires (*types* in coll. Muséum de Paris et Pic).

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Anthicus Jeanneli, n. sp.

Types : deux exemplaires de Nairobi (Muséum de Paris et coll. Pic).

Satis robustus, nitidus, griseo pubescens, niger aut nigropiceus, thorace ad basin rufescente et bituberculato, elytris nigris, antice impressis et breve testaceo fasciatis, antennis pedibusque pro parte testaceis.

Assez robuste, brillant, revêtu d'une pubescence grise, fine et espacée, ponctuation en partie ruguleuse sur la tête, assez forte et écartée sur le devant du prothorax, dense et ruguleuse sur la base, fine et écartée sur les élytres. Tête grosse, arquée postérieurement, noir de poix, yeux foncés; antennes longues et grêles, peu épaissies à l'extrémité, testacées avec l'extrémité foncée. Prothorax foncé à base plus claire, parfois presque entièrement roux, peu plus long que large, fortement dilaté-arrondi en avant, étranglé près de la base et presque droit ensuite, la

partie basale étant un peu élevée en dessus et bituberculée. Élytres bien plus larges que le prothorax, relativement courts, un peu atténués à l'extrémité, foncés à impression antérieure transversale nette, plus ou moins marquée latéralement de testacé (la bande est rarement complète), fossettes très marquées. Pattes courtes, cuisses robustes au moins chez le ♂, plus ou moins testacées ou rembrunies; tarses testacés. Long. 3 mm.

Sans doute voisin de *A. consentaneus* Laf., il en diffère au moins par les élytres qui n'ont qu'une fascie antérieure claire; plus robuste que *elisicollis* Pic, avec une courte fascie antérieure testacée sur les élytres. Il se place près de cette dernière espèce.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, alt. 1.660 m., st. n° 10, nov. 1911; — Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912; — rivière Tchania, dans le pays Kikuyu, alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912; — mont Kénya : rivière Amboni, alt. 1.800 m., st. n° 51, févr. 1912; — idem (Alluaud, 1908).

Anthicus (Cyclodinus)? obconiceps Pic.

A. obconiceps, Pic, 1902, Bull. Soc. ent. Fr., p. 337.

J'ai décrit *A. obconiceps* sur un exemplaire unique des chasses d'Alluaud à Madagascar, exemplaire que je n'ai plus sous les yeux; c'est pourquoi je n'ose pas affirmer que les quelques exemplaires recueillis à Kibwézi se rapportent sûrement à la même espèce; ils peuvent représenter peut-être une variété de l'espèce de Madagascar, ce qui sera à examiner ultérieurement.

Ces quelques exemplaires de Kibwézi sont assez variables quant à la coloration des élytres, ceux-ci étant plus ou moins rembrunis ou foncés, avec la base rousse, quelquefois presque entièrement de coloration claire, ou encore foncés postérieurement avec une trace de macule apicale ou antéapicale rousse; l'avant-corps d'ordinaire testacé est en partie obscurci chez un exemplaire.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi (Alluaud, déc. 1903), quelques exemplaires.

Anthicus (Cyclodinus) nigrobasalis, n. sp.

Type : un exemplaire de Shimoni (Muséum de Paris).

Satis elongatus, subdepressus, nitidus, griseo pubescens, capite thoraceque rufo-testaceis, antennis pedibusque testaceis,

infra corpore nigro, pygidio brunneo, elytris nigris, ante et post medium transverse testaceo fasciatis.

Assez allongé, un peu déprimé, brillant, revêtu d'une pubescence grise, couchée, espacée; en partie testacé, en partie foncé. Tête assez grosse, plus large que le prothorax, d'un roux-testacé, un peu rembrunie entre les yeux, ceux-ci noirs, subarquée postérieurement, à ponctuation assez forte et peu rapprochée; antennes testacées, subfiliformes, à peine épaissies à l'extrémité. Prothorax testacé-rougeâtre, plus long que large, modérément étranglé sur les côtés, dilaté-arrondi en avant, un peu élargi en arrière sur la base, celle-ci plus densément ponctuée que la partie antérieure qui est ponctuée à peu près comme la tête, avec des traces de tubercules. Élytres bien plus larges que le prothorax, assez courts, déprimés, à peine élargis vers le milieu, un peu rétrécis à l'extrémité, subarrondis au sommet, à ponctuation fine et écartée, sans trace de dépression antérieure. Pygidium saillant, brun-obscur, poitrine et abdomen noirs; pattes testacées, grêles. Long. 3 mm.

Très voisin de *A. Moricei* Pic, de Palestine, tête un peu moins transversale, prothorax moins étranglé sur les côtés et base des élytres foncée.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, st. n° 9, nov. 1911.

*Anthicus brevisignatus Pic, var. nyanzanus, nov.

Type : un exemplaire de l'Uganda (Muséum de Paris).

Niger, elytris lateraliter ante et post medium testaceo maculatis, antennis ad basin pedibusque pro parte testaceis.

Diffère de *A. brevisignatus* Pic, par la ponctuation moins écartée ou plus régulière des élytres, ces organes ayant une forme plus parallèle, la macule postérieure testacée plus petite, la tête subtronquée postérieurement. Long. 2,5-3 mm.

Uganda occidental : province d'Unyoro, région de l'Albert-Nyanza (Alluaud, févr. 1909).

Anthicus amaniensis Pic.

Planche II, fig. 8.

A. amaniensis, Pic, 1913, L'Échange, n° 345, p. 164.

Afrique orientale anglaise : rivière Tchania, dans le pays Kikuyu, alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912; — zone des forêts

moyennes (bambous) du mont Kénya, alt. 2.800-3.200 m., st. n° 41, janv. 1912; — Nairobi (Alluaud, déc. 1903).

Afrique orientale allemande : zone inférieure du Kilimandjaro, à Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912.

Décrit d'Amani, dans l'Afrique orientale allemande.

Anthicus singularicornis, n. sp.[1].

Type : un exemplaire de la rivière Tchania (Muséum de Paris).

Mediocre elongatus, nitidus, griseo pubescens, niger, thorace pro parte rufescente, elytris nigris, lateraliter ante et post medium testaceo maculatis, antennis pedibusque pro majore parte testaceis, articulo 6° antennarum valde dilatato.

Modérément allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise, longue, espacée, en partie redressée; ponctuation écartée, plus forte sur la tête; noir avec le prothorax en partie roux, les membres en majeure partie testacés, les élytres noirs ornés chacun, avant et après le milieu, d'une macule testacée isolée des bords et de la suture, en outre le bord teinté de testacé à la hauteur de la macule postérieure. Tête subarquée postérieurement, pas plus large que le prothorax, à ponctuation forte et écartée; antennes testacées, très longues, avec le 6e article plus épais que les autres, triangulaire, les premiers articles allongés, les derniers courts et le terminal assez long, subacuminé. Prothorax un peu plus long que large, fortement dilaté subanguleusement en avant, presque droit sur la base, à ponctuation écartée, moins forte que celle de la tête. Élytres bien plus larges que le prothorax, pas très longs, subparallèles, subarrondis au sommet, à ponctuation écartée et fine, presque sériée, marqués d'une faible dépression antérieure. Pattes assez longues, testacées avec les cuisses un peu rembrunies; cuisses antérieures un peu épaissies. Long. 3 mm.

Cette espèce, très facile à distinguer par la structure de ses antennes, est voisine de *A. bisignatus* Pic; son prothorax est plus foncé, moins élargi en avant, la fascie postérieure des élytres courte; elle diffère, en outre, de *A. amaniensis* Pic, par le prothorax plus dilaté en avant, non arrondi en avant, la forme moins allongée des élytres, etc.

1. Depuis que cette description est rédigée, j'ai reçu, provenant de Madagascar, par l'intermédiaire de H. Donckier, un spécimen que je rapporte à cette espèce.

Afrique orientale anglaise : rivière Tchania, dans le pays Kikuyu, alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912.

Anthicus ugandanus, var. **innotaticeps**, nov.

Type : un exemplaire de Shimoni (Muséum de Paris).

Elongatus et angustatus, fere opacus, densissime punctatus, niger, antennis ad basin, thorace postice, tibiis et tarsis pallidis, elytris subnitidis, antice attenuatis, nigris, ad basin impressis et albido-testaceo fasciatis. Long. 3 mm.

Diffère de *A. ugandanus* Pic (Ann. Mus. Civ. St. nat. Gen., (3), V, 1911, p. 158) par la tête entièrement foncée, le prothorax non sillonné et par les élytres ornés d'une fascie testacée complète.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, st. n° 9, nov. 1911.

Anthicus floralis Linné.

Afrique orientale anglaise : rivière Tchania, alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912; — Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912; — Kijabé, alt. 2.400 m., st. n° 27, déc. 1911; — Naivasha, alt. 1.900 m., st n° 14, déc. 1911; — Molo, alt. 2.400 m., st. n° 19, déc. 1911; — Gilgil, alt. 1.980 m., st. n° 15, déc. 1911; — Likoni, st. n° 4, nov. 1911; — rivière Ramisi, st. n° 8, nov. 1911.

Afrique orientale allemande, zone inférieure du Kilimandjaro : Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912; — Tanga, st. n° 74, avril 1912; — Kilimandjaro, zone des cultures, à Kiléma (Alluaud, 1909).

Cette ancienne espèce, qui est des plus variables, se rencontre dans le monde entier; les variétés *quisquilius* Thoms. et *formicarius* Goeze (*floralis* auct., nec L.) ayant les élytres foncés avec la base plus ou moins testacée, ou marqués de roux, sont les plus communes. Je rapporte à la forme type, ou *floralis* L., un seul exemplaire de Naivasha qui a les élytres foncés, ornés chacun de deux macules rousses.

Anthicus stygius, var. **nitidicollis**, nov.

Types et co-types : quatre exemplaires du Kilimandjaro (Muséum de Paris et coll. Pic).

Oblongus, nitidus, distincte griseo pubescens, niger, antennis ad basin, tibiis plus minusve tarsisque testaceis aut rufescentibus.

Oblong, brillant, orné d'une pubescence grise couchée, distincte; noir avec la base des antennes et les tibias plus ou moins roussâtres et les tarses testacés ou roussâtres. Tête tronquée postérieurement, à ponctuation assez forte, rapprochée, avec une faible ligne médiane lisse. Prothorax assez long, anguleusement dilaté en avant, à ponctuation assez forte, dense. Élytres peu longs, subtronqués au sommet, médiocrement ponctués, faiblement déprimés antérieurement; abdomen, surtout ♂, débordant plus ou moins les élytres. Long. 2,3-2,5 mm.

Diffère de l'*A. stygius* Laf. par la ponctuation différente, non chagrinée, du prothorax qui, en outre, est plus brillant, la pubescence grise bien distincte, etc.

Afrique orientale allemande : prairies de la zone alpine (alt. 2.600-3.200 m.) du Kilimandjaro (Ch. Alluaud, oct. 1908).

Anthicus impollutus Pic.

A. impollutus, Pic, 1911, Bull. Mus. Paris, XVII, p. 62.

Afrique orientale anglaise : Kisumu, sur la baie de Kavirondo (Victoria-Nyanza), alt. 1.112 m., st. n° 23, déc. 1911.

Décrit des chasses de Decorse au Chari, sur des exemplaires de coloration un peu moins foncée que celui recueilli par Alluaud et Jeannel, ce dernier ayant les élytres foncés, bimaculés de brun.

Anthicus honestoides, n. sp.

Type : un exemplaire de la baie de Kavirondo (Muséum de Paris).

Elongatus, nitidus, griseo pubescens, niger, thorace, femoribusque ad basin, tibiisque pro parte rubro-testaceis; elytris nigris, post medium oblique rubro-testaceo fasciatis.

Allongé, presque parallèle, brillant, revêtu d'une pubescence grise espacée, en partie soulevée, à ponctuation assez forte et écartée sur l'avant-corps, plus forte et plus rapprochée sur les élytres; noir avec le prothorax et les pattes en partie et une bande oblique sur les élytres testacé-rougeâtre. Tête tronquée postérieurement, pas plus large que le prothorax en avant; antennes noires, grêles. Prothorax un peu plus long que large, modérément dilaté-arrondi en avant. Élytres subparallèles, bien plus larges que le prothorax, assez longs, brièvement rétrécis et subarrondis au sommet; pygidium saillant, noir ainsi que le dessous

du corps. Pattes grêles, bicolores, cuisses testacées avec leur sommet noir, tibias et tarses noirs avec une partie des tibias marquée de testacé. Long. 3,3 mm.

Très voisin de *A. honestus* Mars. (= *Bruieri* Desbr.), forme un peu moins robuste, bande testacée des élytres moins large et antennes noires.

Afrique orientale anglaise : Kisumu, sur la baie de Kavirondo (Victoria-Nyanza), alt. 1.112 m., st. n° 23, déc. 1911.

A. crinitus Laf. et var. **longipennis** Desbrochers.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Cette ancienne espèce, qui semble assez répandue en Afrique et se retrouve en Asie, est assez variable de coloration; quand la nuance rousse de la suture, sur les élytres, s'oblitère et que la macule postérieure claire est isolée de l'antérieure, c'est la var. *longipennis* Desbr.

Anthicus? balteatus Laferté.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912; — Voï, alt. 600 m., st. n° 60, mars 1912; — rivière Ramisi, st. n° 8, nov. 1911; — île de Mombasa, st. n° 3, oct. 1911 (Alluaud).

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, à Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912.

Il n'est pas très facile de reconnaître exactement, avec la description seule, l'espèce décrite par Laferté, voisine de *A. hispidus* Rossi ; c'est pourquoi je lui rapporte dubitativement plusieurs exemplaires variant un peu de ponctuation et de coloration, avec le prothorax testacé ou noir, la macule basale testacée roussâtre des élytres plus ou moins large, la ponctuation du prothorax, ou celle de la tête, plus ou moins forte.

Anthicus Bayoni Pic.

A. Bayoni, Pic, 1911, Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, (3), V, p. 159.

Afrique orientale anglaise : rivière Ramisi, st. n° 8, nov. 1911; — Tiwi, st. n° 5, nov. 1911.

Décrit de la région de l'Uganda, des chasses du Dr Bayon.

A. Bayoni, var. shimoniensis, nov.

Types et co-types : trois exemplaires de Shimoni (Muséum de Paris et coll. Pic).

Nitidus, griseo pubescens, niger, antennis ad basin plus minusve testaceis, pedibus pro majore parte nigris, tarsis testaceis.

Cette variété, à coloration générale foncée, offre une ponctuation large, plus rapprochée sur le prothorax que sur la tête, une ponctuation composée de gros et de petits points irréguliers et plus ou moins rapprochés sur les élytres ; la tête est subéchancrée en arrière, le prothorax modérément dilaté et bien arrondi en avant, enfin les élytres sont modérément longs, atténués à l'extrémité. Long. 2,5 mm.

Paraît différer de *A. Bayoni* Pic par les élytres de forme un peu plus courte et aussi par l'aspect un peu plus brillant et la ponctuation moins rapprochée sur l'avant-corps.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, st. n° 9, nov. 1911.

Anthicus tavetanus, n. sp.

Types : deux exemplaires de Tavéta (Muséum Paris et coll. Pic).

Oblongus, subnitidus, griseo pubescens, pro parte rufescens, pro parte obscurus; thorace breve, antice fortiter dilatato-rotundato, dense punctato.

Oblong, un peu brillant, revêtu d'une pubescence grise, longue, espacée et en partie redressée, avant-corps à ponctuation forte et dense, élytres à ponctuation très forte, irrégulière, écartée ; en partie roux, en partie obscur. Tête de la largeur du prothorax, subtronquée postérieurement, plus ou moins foncée, yeux noirs ; antennes courtes et grêles, à peine épaissies à l'extrémité, à dernier article subacuminé, noires avec la base testacée. Prothorax roux, court, fortement dilaté-arrondi antérieurement, un peu élargi en arrière à la base. Élytres bien plus larges que le prothorax, relativement courts, un peu rétrécis à l'extrémité, noirs ou un peu rembrunis. Pattes testacées ou avec les cuisses un peu rembrunies sur leur milieu. Long. 3 mm.

Diffère de *A. Bayoni* Pic, par la forme de la tête qui est franchement tronquée, non subéchancrée en arrière ; par conséquent les tempes apparaissent plus arrondies ; en outre le prothorax est testacé.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Anthicus subacuminatus, n. sp.

Type : un exemplaire de la rivière Tchania (Muséum de Paris).

Satis robustus, postice attenuatus, griseo-luteo pubescens, subnitidus, rufescens, antennis pedibusque pro parte nigro-piceis.

Assez robuste, atténué postérieurement, revêtu d'une pubescence d'un gris jaunâtre peu serrée et assez longue, en partie redressée ; à peine brillant et très densément ponctué sur l'avant-corps, brillant avec une ponctuation écartée et plus ou moins forte sur les élytres ; coloration générale roussâtre avec une partie des membres d'un noir de poix. Tête grosse, de la largeur du prothorax en avant, subtronquée en arrière, yeux noirs ; antennes courtes et grêles, à peine épaissies à l'extrémité, dernier article court, subtronqué au sommet, foncées, à base rousse. Prothorax court, fortement dilaté-arrondi antérieurement, droit sur la base. Élytres bien plus larges que le prothorax, très rétrécis et subacuminés au sommet, à ponctuation moins forte en arrière. Pattes foncées avec la base des cuisses et une partie des tibias et des tarses testacée. Long. 4 mm.

Espèce voisine des précédentes mais bien distincte par sa taille plus avantageuse et par sa coloration.

Afrique orientale anglaise : rivière Tchania, dans le pays Kikuyu, alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912.

Anthicus buranus, n. sp.

Type : un exemplaire de Bura (Muséum de Paris).

Oblongo-ovatus, griseo pubescens, nitidus, niger, thorace pro parte, antennis ad basin, pedibusque, femoribus ad apicem brunneis exceptis, testaceis.

Oblong-ovale, revêtu d'une pubescence grise, longue et espacée en partie redressée : brillant, noir avec le prothorax en partie (celui-ci obscurci sur le disque), la base des antennes et les pattes en majeure partie testacés. Tête longue et assez grosse, tronquée postérieurement, à ponctuation forte, écartée ; antennes subfiliformes, assez longues, à avant-derniers articles subglobuleux et dernier court, subacuminé, testacées avec le sommet rembruni.

Prothorax plus long que large, fortement dilaté anguleusement en avant et de la largeur de la tête dans cette partie, à ponctuation allongée, peu écartée. Élytres ovalaires, à épaules nulles, subtronqués obliquement au sommet, à ponctuation pas très forte et espacée. Pattes testacées avec les cuisses en partie rembrunies, ces dernières un peu épaissies. Long. 2,5 mm.

Espèce très distincte par la forme de son avant-corps jointe à celle de ses élytres et pouvant prendre place près de *A. dilaticeps* Pic; s'en distingue par le prothorax pas plus large que la tête, les élytres à épaules tout à fait effacées, etc.

Afrique orientale anglaise : Bura (Alluaud, avril 1904).

A. inaequaliceps Pic, var. **incrassicornis** Pic.

A. inaequaliceps, var. *incrassicornis* Pic, 1913, L'Échange, n° 345, p. 164.

Afrique orientale anglaise : Kisumu, sur la baie de Kavirondo (Victoria-Nyanza), alt. 1.112 m., st. n° 23, déc. 1911.

Afrique orientale allemande : lisière supérieure des forêts du Kilimandjaro auprès du Bismarckhügel, alt. 2.700-2.800 m., st. n° 71, avril 1912.

Anthicus inaequaliceps Pic a été décrit sur un exemplaire des chasses de Decorse au Chari-Tchad; la var. *incrassicornis* Pic est originaire du Soudan.

Les deux exemplaires recueillis par Alluaud et Jeannel ont les antennes pas sensiblement épaissies ni rembrunies, le prothorax élargi en avant avec les angles bien arrondis, tandis que la forme de la tête paraît être plus tronquée en arrière que chez *inaequaliceps* Pic.

Anthicus brunneopygius, n. sp.

Type : un exemplaire de Tavéta (Muséum de Paris).

Oblongus, nitidus, griseo pubescens, concolor, testaceus, oculis griseis, antennis ad apicem brunneis, pygidio brunneo.

Oblong, brillant, revêtu d'une pubescence grise courte et espacée, un peu soulevée; entièrement testacé avec les élytres et les membres un peu plus clairs, sommet des antennes rembruni, yeux gris. Tête courte et large, à peine plus large que le prothorax, brièvement arquée postérieurement, à ponctuation forte et écartée; antennes grêles, à peine épaissies et rembrunies au

sommet, article terminal assez long, acuminé. Prothorax court, très fortement dilaté-arrondi en avant, à ponctuation forte, rapprochée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, élargis vers le milieu, rétrécis à l'extrémité, subarrondis au sommet, à ponctuation assez fine et écartée et ligne présuturale bien marquée, sans dépression antérieure; pygidium saillant rembruni. Pattes assez grêles. Long. 3 mm. environ.

Très voisin de *A. soarezicus* Pic, mais tête plus grosse, plus brièvement arquée postérieurement, ponctuation du prothorax moins dense, dernier article des antennes moins épais et rembruni.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Anthicus (Aulacoderus) Hendeli Pic.

Planche II, fig. 9.

A. Hendeli, Pic, 1913, Deutsche ent. Zeitschr., p. 379.

Afrique orientale anglaise : de Tiwi à Gazi, st. n° 6, nov. 1911.

Décrit de l'Afrique orientale allemande.

Gen. **ENDOMIA** Castelnau.

1840, Hist. nat., II, p. 259.

Endomia obscura Pic.

E. obscura, Pic, 1895, L'Échange, n° 122, p. 20.

J'ai décrit *Endomia* (= *Ochthenomus*) *obscura* Pic sur un exemplaire du Zanguebar; je rapporte à cette espèce les *Endomia* recueillis par les explorateurs Alluaud et Jeannel dans diverses localités et variant de coloration plus ou moins foncée (nuance typique) avec les élytres d'ordinaire plus foncés, à celle plus ou moins roussâtre, cette dernière nuance paraissant accidentelle.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912; — lac Victoria : baie de Kavirondo, alt. 1.112 m., st. n° 23, déc. 1911; — prairies alpines du mont Kénya, alt. 3.300 à 3.500 m., st. n° 43, janv.-févr. 1912; — Voï (Alluaud, 1909); — Tiwi, st. n° 5, nov. 1911; — de Tiwi à Gazi, st. n° 6, nov. 1911.

Afrique orientale allemande : zone inférieure du Kilimandjaro, à Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912.

LISTE DES ESPÈCES

Fam. **Hylophilidae.**

	Pages.
1. *Hylophilus Aristidis* Pic	158
2. — *brevissimus* Pic	159
3. — *gracilicornis*, **n. sp.**	159
4. — *speluncarum* Pic	159
5. — *limbatus*, **n. sp.**	160
6. — *longicollis*, **n. sp.**	161
7. *Hylophilus nigrocinctus*, **n. sp.**	162
8. — *nairobianus*, **n. sp.**	163
9. — *crassifemur*, **n. sp.**	163
10. — *sinuatipes*, **n. sp.**	164
11. — *tavetanus*, **n. sp.**	165
12. — *Jeanneli*, **n. sp.**	166

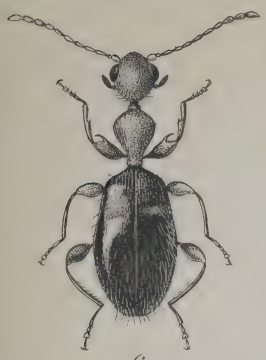
Fam. **Anthicidae.**

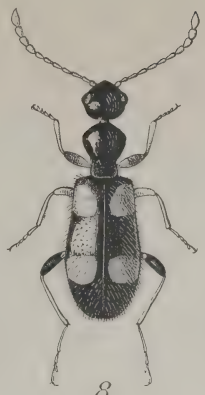
13. *Notoxus Alluaudi* Pic	167
14. — *nairobianus*, **n. sp.**	167
15. — *seminiger*, **n. sp.**	168
16. — *inapicalis*, **n. var.**	168
17. — *tavetanus*, **n. sp.**	169
18. — *Jeanneli*, **n. sp.**	169
19. — *cucullatus* Laf.	170
20. — *lunulifer* Pic	171
21. *Amblyerdus tavetanus*, **n. sp.**	171
22. *Formicomus laevipennis*, **n. sp.**	172
23. — *Caroli*, **n. sp.**	172
24. — *Gestroi* Pic	173
25. — *semiobscurus*, **n. var**	173
26. — *tuberculifer* Pic	174
27. — *Mocquerysi* Pic	174
28. — ? *infasciatus* Pic	174
29. — *tavetanus*, **n. sp.**	174
30. — *rubricollis* Laf.	175
31. — *Vosseleri* Pic	175
32. — *Raffrayi* Pic	176
33. — *Jeanneli*, **n. sp.**	176
34. — *sulcicollis* Pic	177
35. — *monbasanus*, **n. var.**	177
36. *Tomoderus compressicollis* Mots.	177
37. — *rubrofasciatus* Pic	177
38. — *Jeanneli*, **n. sp.**	178
39. — *Alluaudi*, **n. sp.**	178
40. — *obscuricollis*, **n. sp.**	179
41. — *nairobianus*, **n. sp.**	180
42. *Leptaleus Klugi* Laf.	180
43. — *sublatus*, **n. var.**	181
44. — *pruinosus*, **n. var.**	181
45. *Anthicus elisicollis* Pic	182
46. — *semirufotestaceus*, **n. var.**	182
47. — *Jeanneli*, **n. sp.**	182
48. — ? *obconiceps* Pic	183
49. — *nigrobasalis*, **n. sp.**	183
50. — *nyanzanus*, **n. var.**	184
51. — *amaniensis* Pic	184
52. — *singularicornis*, **n. sp.**	185
53. — *innotaticeps*, **n. var.**	186
54. — *floralis* L.	186
55. — *nitidicollis*, **n. var.**	186
56. — *impollutus* Pic	187
57. — *honestoides*, **n. sp.**	187
58. — *crinitus*, var. *longipennis* D.	188
59. — ? *balteatus* Laf.	188
60. — *Bayoni* Pic	188
61. — *shimoniensis*, **n. var.**	189
62. — *tavetanus*, **n. sp.**	189
63. — *subacuminatus*	109
64. — *buranus*, **n. sp.**	190
65. — *inaequaliceps*, *v. incrassicornis* Pic	191
66. — *brunneopygius*, **n. sp.**	191
67. — *Hendeli* Pic	192
68. *Endomia obscura* Pic	192

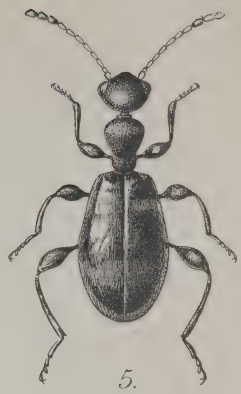
EXPLICATION DE LA PLANCHE II

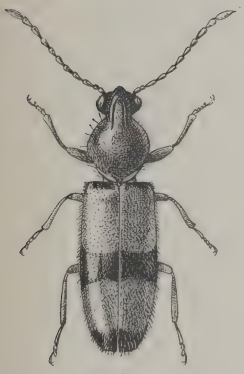
Fig. 1. *Hylophilus* (*Euglenes*) *nigrocinctus,* n. sp.
Fig. 2. *Hylophilus* (*Euglenes*) *tavetanus,* n. sp.
Fig. 3. *Notoxus Alluaudi* Pic.
Fig. 4. *Notoxus tavetanus,* n. sp.
Fig. 5. *Formicomus Vosseleri* Pic.
Fig. 6. *Formicomus Jeanneli,* n. sp.
Fig. 7. *Tomoderus* (*Pseudotomoderus*) *Alluaudi,* n. sp.
Fig. 8. *Anthicus amaniensis* Pic.
Fig. 9. *Anthicus* (*Aulacoderus*) *Hendeli* Pic.

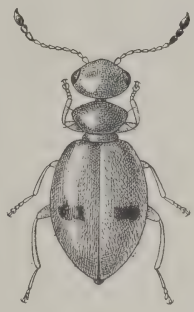
TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

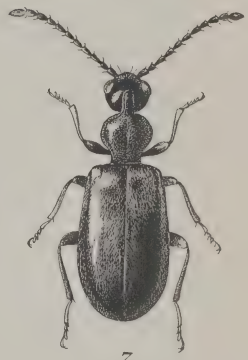

6.


8.

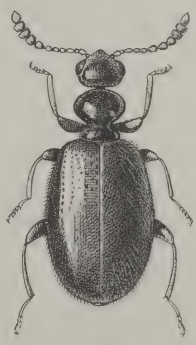

5.

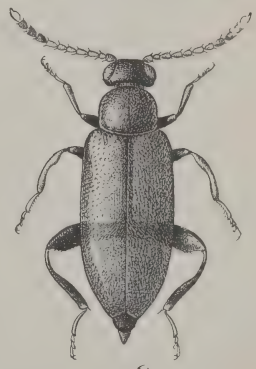

4.


9.


3.

1.


7.


2.

L. Planet del.

Hylophilidae et Anthicidae.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

OCHODAEINAE, ORPHNINAE ET HYBOSORINAE

PAR

E. BENDERITTER

E. Benderitter, *Ochodaeinae, Orphninae* et *Hybosorinae,* in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques, *Coleoptera,* V, pp. 195-206, avec la planche III (*Paris, A. Schulz,* 1er avril 1914).

Cliché du Vérascope Richard.
CAMPEMENT DANS LES MONTS TAÏTA, PRÈS DE BURA.

OCHODAEINAE, ORPHNINAE ET HYBOSORINAE

PAR

E. BENDERITTER

Les Hybosorides rapportés par MM. Alluaud et Jeannel lors des différents voyages qu'ils ont effectués en Afrique orientale, et dont ils ont bien voulu nous confier l'étude, se répartissent dans les trois sous-familles : *Ochodaeinae, Orphninae, Hybosorinae.*

Leurs récoltes, encore que peu nombreuses en espèces, offrent néanmoins un intérêt très vif, car jusqu'ici nos connaissances en

Coléoptères de ce groupe et de cette région, principalement de l'Est africain anglais, étaient des plus faibles.

Dans le lot qu'il nous a été donné d'étudier, sur 9 espèces nous en avons trouvé 4 nouvelles et l'une d'elles constitue un genre nouveau.

Si l'on en excepte *Hybosorus Illigeri,* qui se trouve réparti sur une surface considérable du globe, toutes les autres paraissent jusqu'ici spéciales à l'Afrique orientale.

Le genre *Ochodaeus,* plus spécialement américain, puisqu'on en connaît 37 espèces du nouveau monde, contre 16 d'Europe et d'Asie, n'était représenté que par 4 espèces en Afrique et aucune n'avait encore été signalée de la partie orientale.

Par contre les *Orphnus* sont plus spéciaux à l'Afrique. On en connaît à l'heure actuelle 32 espèces disséminées entre le 15° N. et le Cap, contre 8 à Madagascar et 6 en Asie. Il s'enrichit ici de 3 types nouveaux.

Enfin les *Hybosorinae* nous font connaître une espèce et un genre nouveaux.

A titre d'indication voici la liste des Coléoptères de ce groupe connus actuellement de l'Afrique orientale. Les noms des espèces récoltées par MM. Alluaud et Jeannel, et qui font l'objet de ce fascicule, sont précédés d'un astérisque.

Ochodaeinae

Ochodaeus * *congoensis* Bend.

Orphninae

Orphnus * *rufithorax,* n. sp.
— * *sansibaricus* Kolbe.
— *subfurcatus* Kolbe.
— *nyassicus* Kolbe.
— *galla* Gestro.
Orphnus * *Jeanneli,* n. sp.
— *compressicornis* Bend.
— * *monbasaensis,* n. sp.
Craniorphnus grandiceps Kolbe.

Hybosorinae

Hybosorus Illigeri Reiche.
— *nitidus* Lansb.
— *curtulus* Fairm.
* *Hybosoroides Alluaudi,* n. sp.
Phaeochrous * *Beccarii* Harold.
— * *stercorarius* Kolbe.
— *nitidus* Arrow.

Si l'on considère que les Coléoptères de ce groupe sont assez restreints comme espèces (quoique vraisemblablement beaucoup soient encore à découvrir) et que Kolbe dans un travail d'ensemble sur l'Est africain allemand (Coleopteren Deutsch-Ostafrikas, Berlin, 1897) n'en mentionne que 4 genres et 10 espèces, il y a tout lieu d'être satisfait du résultat de ces voyages de recherches.

La plupart de ces Scarabéides ont été recueillis par des chasses à la lumière de l'acétylène.

Fam. **SCARABAEIDAE.**

Subfam. ***OCHODAEINAE*** Arrow.

Gen. **OCHODAEUS** Serville.

Ochodaeus congoensis Benderitter.

Planche III, fig. 1.

O. congoensis, Bend., Bull. Soc. entomol. France, 1913, p. 359.

Ferrugineux, brillant, dessous un peu plus clair, tête plus brune. Mandibules brun-noir, fortes, très relevées sur les côtés. Épistome portant un petit tubercule médian près du bord antérieur, séparé du front par un sillon; fortement granuleux ainsi que le front. Corselet à granules plus petits, serrés, également répartis sur toute la surface; un sillon longitudinal sur la partie postérieure. Écusson granuleux, une fois et demie aussi long que large, obtus à l'extrémité. Élytres à stries ponctuées; interstries subconvexes, garnis de trois rangs de granules. Angle apical droit. Carène du propygidium entière. Dents des tibias antérieurs grandes, aciculées.

Long. 6 à 6 mill. 1/2.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, sur le versant S.-E. du Kilimandjaro, alt. 800 m., st. n° 72 (Alluaud et Jeannel, avril 1912).

Subfam. ***ORPHNINAE*** Arrow.

Gen. **ORPHNUS** M'Leay.

Orphnus sansibaricus Kolbe.

O. sansibaricus, Kolbe, Stett. ent. Zeit., 1895, p. 341.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (Alluaud, avril 1904); — Mwataté, dans les Wa-Taïta (Alluaud, avril 1904). — Région du Kénya : Fort-Hall (Alluaud, novembre 1908).

Trois exemplaires ♀.

Décrit de Zanzibar sur ♂ et ♀ et du lac Tanganyika sur 2 ♀.

Orphnus rufithorax, n. sp.

Planche III, fig. 2.

Types : 3 exemplaires ♀ (Muséum de Paris et coll. Benderitter).

Grosse espèce, médiocrement convexe. Dessus et dessous très brillants. Tête lisse; épistome à ponctuation fine, éparse, superficielle; front muni d'un petit tubercule médian. Prothorax d'un beau rouge assez vif, lisse, à ponctuation forte, peu serrée, groupée vers les angles antérieurs; les côtés largement, la base en entier et le milieu du disque imponctués; une légère impression au milieu de la partie antérieure; les angles antérieurs un peu explanés; les deux bases antérieure et postérieure fortement rebordées; les côtés à rebord saillant.

Écusson de même couleur que le prothorax, imponctué, mais avec une faible carène longitudinale.

Élytres noir de poix, brillants, assez convexes, à côtés parallèles; sur le disque quelques lignes de gros points espacés; interstries portant quelques gros points épars; les côtés avec quelques lignes ponctuées mal définies; calus huméral et antéapical lisses; propygidium et pygidium parsemés de granules faibles.

Dessous du corps rougeâtre; abdomen un peu sombre, cuisses d'un rougeâtre clair.

Tibias antérieurs tridentés; les deux premières dents fortes, obtuses, la troisième petite. Tarses antérieurs petits, déliés.

Longueur 11 à 12 mm.; largeur 6 1/2 à 7 mm.

Ce bel *Orphnus* est très voisin de *sansibaricus* Kolbe et de *bilobus* Klug, desquels il se distingue par la fine ponctuation et le tubercule de l'épistome, par la couleur et la ponctuation du prothorax, enfin par la disposition des points latéraux des élytres qui sont en lignes mieux définies et plus marquées.

Nous regrettons de ne pas connaître le ♂ de cette espèce dont les caractères seraient certainement plus décisifs.

Afrique orientale anglaise : région du Kénya, Fort-Hall (Alluaud, nov. 1908); — rivière Tchania, dans le pays Kikuyu, bassin de l'Athi (Alluaud, novembre 1908).

Orphnus Jeanneli, n. sp.

Planche III, fig. 3 et 4.

Types : 6 exemplaires (Muséum de Paris et coll. Benderitter).

Noir. Très brillant. Convexe, court. Tête lisse, imponctuée; vertex convexe. Prothorax lisse, avec quelques gros points épars vers les angles antérieurs et postérieurs; sur le milieu des côtés, une aire latérale imponctuée, très large; rebord latéral crénelé en avant. La partie la plus large du prothorax au milieu.

Écusson très peu plus long que large, imponctué.

Élytres à strie suturale profonde, grossièrement et éparsement ponctuée; quelques lignes peu définies de gros points sur la partie antérieure du disque; sur les côtés après le calus huméral un commencement de ligne ponctuée; partie postérieure des élytres imponctuée. Calus antéapical peu proéminent.

Tibias antérieurs tridentés; éperons longs et grêles, accompagnés de deux longues soies spiniformes. Tarses larges et grêles, le premier article très court, le cinquième aussi long que les deux précédents réunis.

Tarses intermédiaires et postérieurs longs et grêles; le premier article long et largement triangulaire; les 2e, 3e et 4e grêles, le cinquième aussi long que les deux précédents réunis.

♂. — Corne céphalique médiocrement longue, large et fortement tronquée à l'extrémité. Partie rétuse du prothorax avec deux

tubercules au milieu et un autre plus fort et plus avancé sur les côtés.

♀. — Une faible carène au bord antérieur de l'épistome. Les points du prothorax un peu plus nombreux que chez le ♂.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, sur les bords de la rivière Lumi, alt. 750 m., st. n° 65 (Alluaud et Jeannel, mars 1912).

Orphnus mombasaensis, n. sp.

Planche III, fig. 5.

Types : 2 exemplaires ♂ ♀ (Muséum de Paris).

Noir, brillant, dessous rougeâtre. Épistome à ponctuation médiocre; front et vertex lisses.

Côtés du prothorax à ponctuation forte, espacée, sur le milieu un espace imponctué. Disque du prothorax lisse sans ponctuation. Cavité médiane antérieure ponctuée. Base finement rebordée.

Écusson à peine aussi long que large, lisse, quelques points à la base.

Élytres à ponctuation forte répartie sur toute la surface, plus nombreuse antérieurement, disposée en lignes à peu près régulières même sur les côtés.

Dents des tibias antérieurs fortes, un peu obtuses à l'extrémité.

Longueur : 7 mm. 1/2; larg. 4 mm.

Cette espèce très voisine de *O. compressicornis* Bend. (in Bull. Soc. entomol. de France, 1913, p. 360, décrit de Manow) s'en distingue par la fine ponctuation de l'épistome et la sculpture des élytres. La forme de l'armure génitale du ♂ est très différente (pl. III, fig. 5 et 6).

Afrique orientale anglaise : Bura, dans le pays Taïta (Alluaud, janvier-avril 1904); — Mombasa (Alluaud, avril 1904).

Subfam. ***HYBOSORINAE*** Arrow.

Gen. **HYBOSOROIDES**, nov.

♀. — Corps allongé, très convexe, élargi postérieurement, glabre, entièrement à ponctuation forte, serrée, lui donnant un aspect rugueux; mandibules échancrées à l'extrémité, ciliées sur les côtés; labre fortement dentelé; épistome arrondi, légèrement tronqué en avant, entièrement rebordé, cilié. Prothorax très rétréci en avant, dessous fortement granuleux, rebords latéraux crénelés; base antérieure anguleusement avancée, angles postérieurs proéminents. Tibias antérieurs tridentés, crénelés; ongles petits. Pygidium granuleux, à villosité courte, cilié.

Ce genre très apparenté aux *Hybosorus* s'en distingue par le faciès général et surtout par la sculpture du corps.

Hybosoroides Alluaudi, n. sp.

Planche III, fig. 7 à 12.

Types : 3 exemplaires ♀ (Muséum de Paris et coll. Benderitter).

Noir, peu brillant. Épistome arrondi, un peu déprimé en avant. Tête entièrement garnie d'une ponctuation forte et très serrée.

Prothorax transverse, rétréci en avant; la base antérieure rebordée et avancée en angle au milieu; base postérieure rebordée en entier et sinuée près des angles postérieurs qui sont très saillants; rebords latéraux crénelés, ciliés. Toute la surface à ponctuation forte, profonde, serrée, mais un peu moins que celle de la tête. Sur la partie médiane postérieure existe une ligne lisse, imponctuée.

Écusson plus long que large, ponctué.

Élytres à 18 stries profondes, à ponctuation forte, serrée; interstries convexes, l'interstrie juxtasutural large, ponctué. Calus huméral saillant, plus finement ponctué.

Tibias antérieurs tridentés, la dent apicale forte, longue et acuminée, la deuxième dent normale, éloignée de la première, plus rapprochée de la troisième qui est petite; éperon petit, robuste. Tibias intermédiaires et postérieurs munis d'une carène

oblique garnie de soies spiniformes; les tarses épais, le premier article plus long que le deuxième; tous les articles garnis en dessous de longues soies. Éperon interne des tibias postérieurs large, spatuliforme.

Long. 9 à 11 mm.

Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti, sur la route de Bura à Tavéta (Alluaud, janvier-avril 1904).

Gen. **HYBOSORUS** M'Leay.

Hybosorus Illigeri Reiche.

H. Illigeri, Reiche, Ann. Soc. entomol. France, I, 1853, p. 88.

Nombreux exemplaires de cette espèce qui a une aire de répartition considérable. Elle se rencontre dans le sud de l'Europe, les Indes, toute l'Afrique, Madagascar et le nord de l'Amérique.

Afrique orientale anglaise : Bura et Mwatété, en pays Taïta (Alluaud, mars-avril 1904); — Mwatété, en pays Taïta et Samburu, en pays Nyika (Alluaud, avril 1904); — Voï, au pied des monts Taïta, alt. 600 m. (Alluaud, janvier-avril 1904) et st. n° 60 (Alluaud et Jeannel, mars 1911); — Tavéta, sur les bords de la rivière Lumi, alt. 750 m., st. n° 65 (Alluaud et Jeannel, mars 1912); — Bura, au centre du massif des Wa-Taïta, alt. 1.050 m., st. n° 61 (Alluaud et Jeannel, mars 1912); — île de Mombasa, st. n° 3 (Alluaud et Jeannel, octobre 1911); — Shimoni, st. n° 9 (Alluaud et Jeannel, novembre 1911); — Tiwi, st. n° 5 (Alluaud et Jeannel, novembre 1911); — baie de Kavirondo, au N.-E. du lac Victoria-Nyanza (Alluaud, septembre-octobre 1903).

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74 (Alluaud et Jeannel, avril 1912); — rivière Himo, dans la zone inférieure du Kilimandjaro (Alluaud, janvier, mars, avril 1904).

Gen. **PHAEOCHROUS**, Castelnau.

Phaeochrous Beccarii Harold.

P. Beccarii, Harold, Col. Hefte, VIII, 1871, p. 26.

Afrique orientale allemande : zone inférieure du Kilimandjaro (Alluaud, janvier-avril 1904); — Neu-Moschi, près la rivière Rau, au pied S.-E. du Kilimandjaro, alt. 800 m., st. n° 72 (Alluaud et Jeannel, avril 1912), à la lumière.

Phaeochrous stercorarius Kolbe.

P. stercorarius, Kolbe, Stett. entomol. Zeit., LVI, 1895, p. 342.

Nombreux exemplaires, pris avec *P. Beccarii,* à la lumière.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74 (Alluaud et Jeannel, avril 1912) : — Neu-Moschi, alt. 800 m., dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72 (Alluaud et Jeannel, avril 1912).

LISTE DES ESPÈCES

Subfam. **Ochodaeinae.**

Pages.

1. *Ochodaeus congoensis* Bend..... 199

Subfam. **Orphninae.**

2. *Orphnus sansibaricus* Kolbe..... 200
3. — *rufithorax,* **n. sp.**..... 200
4. *Orphnus Jeanneli,* **n. sp.**..... 201
5. — *mombasaensis,* **n. sp.**..... 202

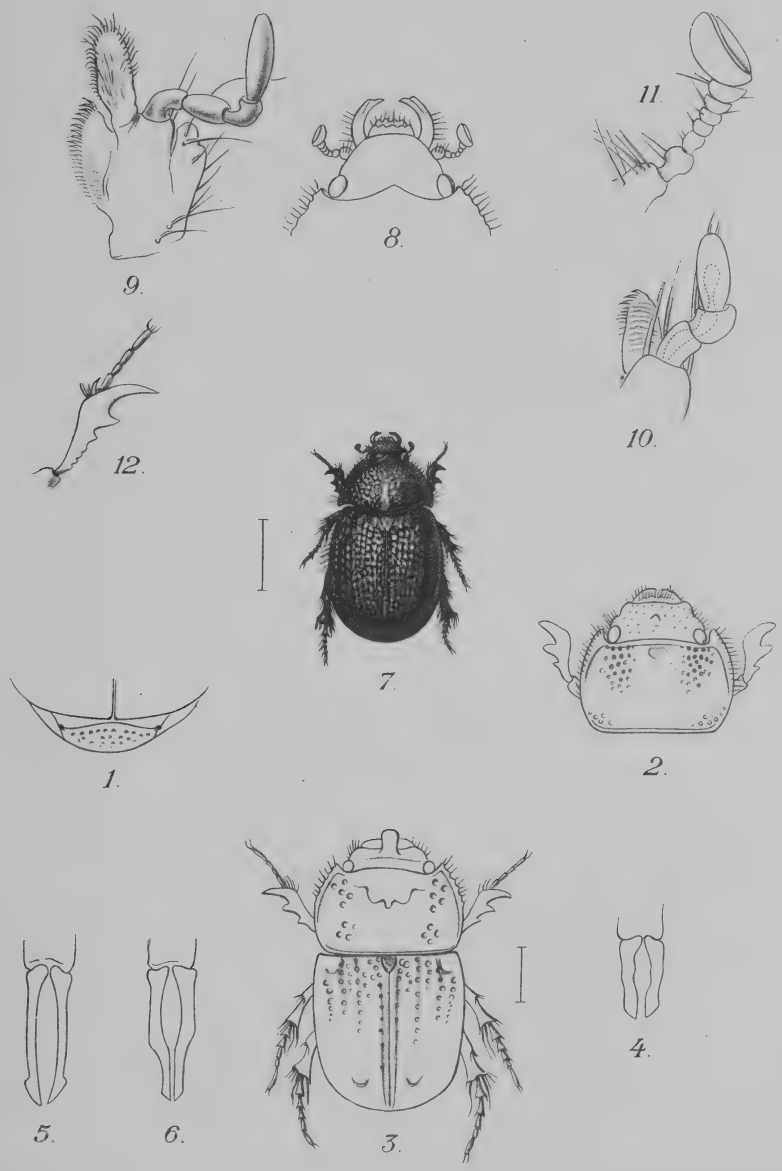
Subfam. **Hybosorinae.**

Gen. Hybosoroides, nov..... 203
6. *Hybosoroides Alluaudi,* **n. sp.**..... 203
7. *Hybosorus Illigeri* Reiche..... 204
8. *Phaeochrous Beccarii* Har..... 205
9. — *stercorarius* Kolbe..... 205

EXPLICATION DE LA PLANCHE III.

Fig. 1. — Partie postérieure de *Ochodaeus congoensis* Bend.
Fig. 2. — Tête, prothorax et tarses antérieurs d'*Orphnus rufithorax,* n. sp., × 3,5.
Fig. 3. — *Orphnus Jeanneli,* n. sp., × 5 env.
Fig. 4. — Armure génitale ♂ de *Orphnus Jeanneli.*
Fig. 5. — Armure génitale ♂ de *Orphnus monbasaensis,* n. sp.
Fig. 6. — Armure génitale ♂ de *Orphnus compressicornis* Bend.
Fig. 7. — *Hybosoroides Alluaudi,* n. sp., × 3 env.
Fig. 8. — Partie antérieure de *H. Alluaudi,* × 8 env.
Fig. 9. — Mâchoire et palpe maxillaire de *H. Alluaudi,* × 30.
Fig. 10. — Palpes labiaux de *H. Alluaudi,* × 30.
Fig. 11. — Antenne de *H. Alluaudi,* × 30.
Fig. 12. — Patte antérieure de *H. Alluaudi,* × 6 env.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.



G. H. Fritz sc. E. Benderitter del.

Ochodaeinae, Orphninae et Hybosorinae.

Imp. E. Duchatel. - Paris.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

BUPRESTIDAE

PAR

CH. KERREMANS

Ch. Kerremans, *Buprestidae,* in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale, 1911-1912. Résultats scientifiques, *Coleoptera,* VI, pp. 207 à 246, avec la planche IV (*Paris, A. Schulz,* 13 mai 1914).

Cliché du Vérascope Richard.

Un manguier a Likoni (st. n° 4), sur la cote d'Afrique orientale anglaise. — De nombreux Buprestides ont été recueillis au fauchoir, dans cette station.

BUPRESTIDAE

PAR

CH. KERREMANS

Les Buprestides recueillis par MM. Alluaud et Jeannel dans la région du Kilimandjaro et du Kénya et pendant le trajet de la côte à ces hautes montagnes, suivant un itinéraire qui côtoie les limites de l'Est africain anglais et allemand, constituent un appoint considérable à l'étude de la répartition géographique des insectes en Afrique. Comme j'ai déjà eu l'occasion de le constater lors de l'étude des récoltes de M. Y. Sjöstedt dans la même région, à côté des espèces propres à l'Est africain, viennent se ranger des espèces de la région méridionale, de Natal, du Cap de

Bonne-Espérance et même de l'Ouest africain allemand. La vaste cuve que forme le bassin du Congo, à une altitude moyenne de 500 mètres, est ceinturée par une suite de hauteurs où nombre d'espèces se retrouvent sans se répandre au Congo et il semble ici que ce soit la cuve et non les hauteurs, qui constitue une barrière pour la dispersion des espèces par toute l'Afrique.

L'exploration scientifique du Kilimandjaro date de 1903-1904. Avant cela, quelques voyageurs, Johnston, Hunter, etc., avaient recueilli, au hasard des rencontres, quelques beaux Buprestes, comme le *Sternocera Hunteri*. Avec MM. Alluaud (1903) et Sjöstedt (1908) ont commencé des recherches que M. Alluaud a continuées d'abord seul en 1908 et qu'il a parachevées en 1911 et 1912 avec M. Jeannel. Elles ont apporté une large contribution à l'étude de la faune alpine de la zone tropicale africaine.

Parmi les 72 espèces de Buprestides recueillies par MM. Alluaud et Jeannel, 20 sont nouvelles pour la science et un genre, jusqu'ici confiné à Madagascar et dans ses îles annexes, vient s'ajouter à la liste de ceux qui se rencontrent en Afrique.

Je remercie MM. Alluaud et Jeannel d'avoir bien voulu me confier l'étude de leurs récoltes et je les félicite du résultat de leurs recherches.

Fam. **BUPRESTIDAE.**

Trib. **Julodini** Lacordaire.

Gen. **STERNOCERA** Eschscholtz.

Le genre *Sternocera* est caractérisé, dans la tribu des *Julodini,* par la saillie conique plus ou moins recourbée que forment le pro- et le mésosternum. Il est répandu par toute l'Éthiopie, où il possède de nombreux représentants et son habitat oriental s'étend en Asie jusqu'au sud de la Chine, à l'exclusion de l'Insulinde. Il est inconnu à Madagascar et, sauf à Ceylan, on ne le trouve dans aucune des nombreuses îles qui ceinturent les côtes méridionales de l'Asie. C'est donc un genre continental, exclusif à la zone tropicale et à la subtropicale de l'ancien continent.

Alors qu'en Afrique les espèces varient extrêmement avec des affinités telles que souvent on hésite à attribuer certaines variétés à une espèce plutôt qu'à une autre, en Asie au contraire, les

espèces présentent un faciès caractéristique permettant à première vue de reconnaître en elles des formes asiatiques.

Les quatre espèces recueillies par MM. Alluaud et Jeannel appartiennent à la région de l'est africain.

Sternocera Hildebrandti Harold.

Mon. Preuss. Ak. (1868), p. 214, f. 1.

Les deux exemplaires recueillis appartiennent l'un à la forme réellement typique de l'espèce, présentant sur les élytres de gros plis transversaux, l'autre à une forme de transition entre le type et la variété *Eschscholtzi* Thoms. (Bull. Fr., 1879, p. 154), caractérisée par une teinte plus foncée des élytres sans gros plis discaux, mais avec quelques plis latéraux. L'identité du dessous chez les différentes variétés de cette espèce ne permet pas de les séparer en coupes spécifiques distinctes.

Afrique orientale anglaise : Pori : Mbuyuni, alt. 1.100 m., st. n° 63.

L'habitat de cette espèce s'étend depuis le sud de l'Abyssinie jusqu'à Zanzibar.

Sternocera Boucardi Saunders.

Cist. Ent., t. 1 (1874), p. 219.

Espèce très variable quant à la quantité et aux dimensions des fossettes pulvérulentes des élytres. MM. Alluaud et Jeannel en ont recueilli de nombreux exemplaires.

Afrique orientale anglaise : Côte : Tiwi, st. n° 5, nov. 1911.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro : zone inférieure, rivière Himo, alt. 1.000 m., st. n° 66, mars 1912.

L'habitat de cette espèce est plus étendu ; on la trouve en Abyssinie, en Somalie, tout le long de la côte orientale jusqu'à Zanzibar et elle s'étend, vers l'ouest, jusqu'à Tabora.

Sternocera Hunteri Waterhouse.

Ann. Mag. Nat. Hist., 6e sér., t. III (1889), p. 361.

Les trois exemplaires recueillis par MM. Alluaud et Jeannel appartiennent à la forme typique, c'est-à-dire avec le quart postérieur des élytres noir et une tache plus ou moins obscure à l'épaule. C'est une espèce bien caractérisée par un faciès tout

particulier et qui ne présente d'autres variations que celles du dessin élytral.

Afrique orientale anglaise : Voï, alt. 600 m., st. n° 60, mars 1912.

L'habitat est beaucoup moins étendu que celui des deux espèces précédentes. Il reste confiné dans le pays Masaï et autour du Kilimandjaro.

Sternocera funebris Boheman.

Mon. Ak. Berl. (1855), p. 644.

Cette espèce est très variable, et les variations sont localisées dans certaines régions de l'Afrique. Les exemplaires, au nombre de seize, recueillis par MM. Alluaud et Jeannel appartiennent à une variété que j'ai appelée *plagiativentris* (Monogr. Bupr., t. I, p. 167) ayant les élytres plus rugueux, plus chagrinés que les autres variétés.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912. Commun sur les feuilles des palmiers nains qui poussent dans les plantations de Sisals. (A. et J.)

L'habitat de l'espèce est très étendu, mais plus méridional que celui des trois précédentes; il ne dépasse guère l'Uganda au nord, mais s'étend au sud jusqu'au Zambèze, toujours dans la moitié orientale de l'Afrique.

Gen. **JULODIS** Eschscholtz.

Le genre *Julodis,* comme le genre *Sternocera,* est un genre continental. Sauf les îles de la Méditerranée et l'île de Sokotova, on n'en connaît que dans la région méditerranéenne, en Afrique méridionale et dans l'Asie occidentale. Il a été subdivisé en trois sous-genres : les *Julodis* s. s., les *Julodella* et les *Neojulodis.* Le deuxième de ceux-ci (*Julodella*) est hors de cause, restant localisé dans la région de la mer Caspienne et de la Boukharie.

Les *Julodis* s. s., très nombreux dans la région méditerranéenne et de la Caspienne, paraissent avoir été éliminés dans la région tropicale de l'Afrique pour réapparaître plus au sud, dans la région du Cap de Bonne-Espérance. La vaste cuve que forme le bassin du Congo est une région où, jusqu'ici, aucun *Julodis* n'a été découvert, tandis que le sous-genre *Neojulodis* voit

s'étendre ses espèces, peu nombreuses du reste, non seulement dans la zone tropicale, mais aussi dans les zones subtropicales, mais davantage toutefois vers le sud que vers le nord.

Subgen. *NEOJULODIS* Kerremans.

Gen. Ins. (1903), Bupr., p. 10.

Julodis (Neojulodis) vittipennis Fåhreus.

Ins. Caffr., t. I (1851), p. 299.

Les deux exemplaires recueillis par MM. Alluaud et Jeannel appartiennent à ma variété *azureipennis* (Monogr. Bupr., t. I, p. 360).

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, versant S.-E., zone inférieure : Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912.

L'espèce est répandue dans toute la région sud-africaine, au Cap, au Natal, au Transvaal et dans le S.-O. africain allemand. On la trouve dans la région du Nyassa, à Zanzibar, au Congo, en Rhodésie et elle s'étend au Nord jusque dans l'Érythrée.

Trib. **Polycestini** Lacordaire.

Gen. **ACMAEODERA** Eschscholtz.

Le genre *Acmaeodera* est presque cosmopolite ; en dehors des régions glaciales et de l'Australasie, il est répandu dans le monde entier, mais plus abondant dans les régions tropicales et subtropicales. Il est largement représenté en Afrique où ses espèces présentent deux groupes à faciès très différent, l'un se rapprochant des espèces paléarctiques, l'autre d'une forme essentiellement africaine et dont l'*Acm. posticalis* Cast. et Gory est le type.

Acmaeodera subprasina Marseul.

Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 54.

Très variable au point de vue de la coloration, cette jolie petite espèce, très commune en Abyssinie et dans les régions voisines, est tantôt uniformément pourprée en dessus ou d'un cuivreux

éclatant, ou bien dorée; tantôt verte ou bleue avec toutes les nuances intermédiaires et tantôt violacée.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, versant sud-est, zone inférieure : Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912.

Afrique orientale anglaise : Kikuyu escarpment : Kijabé, alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911 ; — Wa-Kikuyu : rivière Tchania, alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912.

Cette espèce est répandue dans toute l'Éthiopie, du nord au sud, mais paraît plus abondante dans la partie orientale que dans la partie occidentale de l'Afrique.

Acmaeodera Alluaudi, n. sp.

Planche IV, fig. 1.

Types : nombreux exemplaires (in coll. Kerremans et Mus. Paris).

Long. 5-5, 5; lat. 1, 8-2 mm.

Subprasinae Mars. *simillima, sed minor, angustior, elytris minus grosse punctatis ; tota nigra, parce griseo setosa.*

Voisin de l'*A. subprasina* Mars., mais moins robuste, plus étroit, la sculpture élytrale moins épaisse, la tête et le pronotum semblables; entièrement noir, souvent avec une ou deux taches rougeâtres sur les côtés postérieurs des élytres; les stries avec des poils sétiformes, grisâtres, émergeant de la ponctuation et plus nombreux sur la moitié postérieure que sur l'antérieure.

Parmi les 16 exemplaires que je rapporte à cette espèce, 7 sont entièrement noirs, sans taches rougeâtres sur la partie postérieure des côtés des élytres, 8 autres présentent des taches et un seul exemplaire est entièrement différent de ses congénères : il est en dessus d'un vert obscur, avec vers le sommet des élytres une grande tache transversale et sur le côté, au tiers postérieur, une petite tache arrondie, toutes deux rouges; le dessous est bronzé, alors que chez le *subprasina* et l'*Alluaudi* la couleur du dessous correspond toujours à celle du dessus. Cet exemplaire ressemble, mais de loin, aux *A. vulnerata* et *sanguineosignata* Cast. et Gory, mais avec un faciès le rapprochant du *subprasina* Mars. et les élytres moins grossièrement ponctués que ceux de celui-ci, ce qui le range parmi les *A. Alluaudi*.

Afrique orientale anglaise : Kikuyu escarpment : Kijabé, alt. 2.100 m., st. n° 27. Commun sur une plante herbacée à

larges feuilles veloutées et blanchâtres, qui abonde le long de la voie de l'Uganda railway, hors de la forêt. (Alluaud et Jeannel.)

Acmaeodera posticalis Cast. et Gory.

Monogr. Bupr., t. I (1835), p. 28, pl. 8, f. 47.

Espèce à dimorphisme sexuel très accentué; ce qui explique comment, avec sa large dispersion à travers le continent africain, elle a été décrite sous 12 noms différents. L'unique exemplaire recueilli par MM. Alluaud et Jeannel est un ♂.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Elle est commune en Abyssinie, dans l'Usagara, au Zanguebar, au Tanganyika, au Nyassa, au Zambèze, dans la région du Cap de Bonne-Espérance, en Cafrerie, au Transvaal et dans le Damara.

Acmaeodera Jeanneli, n. sp.

Planche IV, fig. 2.

Type : un seul exemplaire (Mus. Paris).

Long. 18; lat. 6 mm.

Magna, gibbosa, apice acuminata, capite viride, sericeo-pubescente, antice obscuriore, pronoto amplo, medio sulcato, disco obscuro, lateribus purpureis, intus viridibus; elytris laete viridibus, nitidissimis, costis utrinque tribus et sutura laevissimis et nigris; subtus nigra, dense et confertim punctata, subtile sericeo-tomentosa.

Du groupe des *A. grandis* Guér. et *Saundersi* Waterh., grand, convexe, brusquement déclive en avant et en arrière, atténué en avant, acuminé au sommet; tête vert-obscur, plus sombre en avant, avec un reflet bronzé sur le vertex et le bord interne des yeux pourpré sombre; antennes noires; la tête couverte d'une pubescence soyeuse, gris argenté, plus dense en avant; pronotum sombre sur le disque, presque noir, avec les côtés pourprés et la partie comprise entre la nuance pourprée et la partie noire, verte; élytres d'un beau vert clair, avec la suture et deux côtes discales noires, le calus humeral et la côte qui le prolonge cuivreux brillant. Dessous d'un noir intense et très luisant, couvert d'une pubescence soyeuse penchée et peu apparente.

Tête assez large, couverte de gros points plus rapprochés le long des yeux; vertex sillonné. Pronotum deux fois aussi large que long; la marge antérieure faiblement bisinuée, les côtés obliques en avant, droits et parallèles en arrière avec l'angle postérieur droit; la base tronquée, de la largeur de celle des élytres; le milieu du disque sillonné, le sillon atteignant presque les extrémités, avec des séries de gros points inégalement espacés; la surface lisse sur la partie sombre du disque, inégalement et grossièrement ponctuée sur les côtés, la ponctuation moins forte et plus rapprochée sur les parties pourprées que sur les vertes. Élytres de la largeur de la base du pronotum, à côtés subparallèles jusqu'au tiers postérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet, l'échancrure humérale très développée, le calus lisse et allongé; la suture saillante en arrière, très large, aplanie et entièrement lisse en avant, la côte présuturale étroite, noire et lisse en avant, rugueuse en arrière, la première et la deuxième côtes discales noires et lisses, celle-ci plus courte que celle-là, une quatrième côte cuivreuse part sous le calus huméral, est moins lisse que les autres et se confond, vers le tiers postérieur, avec la ponctuation générale; les espaces intercostaux avec deux rangées de gros points et les côtes avec quatre rangées de points diminuant d'épaisseur à mesure qu'ils se rapprochent du sommet. Dessous couvert de points assez épais et assez réguliers, mais plus fins et plus rapprochés le long des bords inférieurs et lisses des segments abdominaux, les segments 2 et 3 avec une fossette assez grande de chaque côté, le long du bord extérieur et plus près du bord antérieur que du postérieur. Pattes normales, assez grêles.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, versant sud-ouest, zone inférieure : Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912, un exemplaire recueilli au parasol dans la brousse épineuse.

Trib. **Chrysochroini** Cast. et Gory.

Gen. **CHRYSOCHROA** Solier.

Le genre *Chrysochroa* qui compte les plus grandes et les plus belles espèces de la famille des Buprestides, appartient en majeure partie à la faune indo-malaise, à l'exception de deux espèces qui se trouvent en Afrique. Il n'a pas de représen-

tants dans la région paléarctique, et est inconnu en Amérique, en Australasie et à Madagascar.

Chrysochroa lepida Gory.

Ann. Soc. ent. Fr., t. I (1832), p. 383, pl. 12 B, f. 3.

Cette espèce est très répandue en Afrique, depuis la limite méridionale du Sahara jusqu'au Cap de Bonne Espérance et depuis le Sénégal jusqu'à Zanzibar. Elle est plus rare dans certaines régions que dans d'autres, mais on la trouve partout. L'exemplaire recueilli par MM. Alluaud et Jeannel est un petit mâle.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, versant sud-ouest, zone inférieure : Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912.

Gen. **STERASPIS** Solier.

Ce genre, à faciès bien caractérisé, est essentiellement africain. On en connaît une espèce de l'Arabie, mais cette contrée, bien que faisant partie de l'Asie, peut être considérée dans sa partie méridionale, comme appartenant à la faune africaine. Ce qui est vrai pour les Buprestides doit l'être aussi pour les autres groupes d'Insectes et jusqu'ici, de tous les Buprestes arabes que j'ai pu examiner, j'ai constaté que ceux de la partie nord appartiennent à la faune méditerranéenne et ceux de la partie méridionale à la faune africaine proprement dite.

Steraspis calida Harold.

Mitt. Munch. Ent. Ver., t. II (1878), p. 104.

L'exemplaire recueilli par M. Alluaud est un mâle de grande taille.

Uganda occidental, province d'Unyoro, près Hoïma (Alluaud, févr. 1909).

Le *St. calida* Har. habite particulièrement l'Afrique orientale et son centre d'habitat paraît être l'Uganda.

Steraspis semigranosa Solier.

Ann. Soc. ent. Fr., t. II (1883), p. 269.

Appartient à un groupe de *Steraspis* chez lesquels la femelle

a l'extrémité du dernier segment abdominal ovalaire tandis que chez le mâle cette extrémité est échancrée comme chez les autres espèces du genre.

Afrique orientale allemande : Aruscha (donné par le R. P. Daubenberger).

Cette espèce est répandue, de l'est à l'ouest, dans la région nord-équatoriale de l'Afrique.

Gen. **AGELIA** Cast. et Gory.

Ce genre est représenté en Afrique et dans l'Inde; il n'en existe que trois espèces dans cette dernière région, tandis que la première en compte huit et peut-être davantage, lorsque sa faune sera mieux connue.

Agelia Peteli Gory.

Monogr., Suppl., t. IV (1841), p. 51, pl. 10, f. 51.

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les monts Taïta (Alluaud, janv. 1904 et sept. 1908); — Bura, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912.

Toute l'Afrique au sud du Sahara.

Agelia placida Gerstaecker.

Jahresb. Hamburg. wiss. Anst. (1884), p. 52.

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les monts Taïta (Alluaud, janv. 1904).

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, versant sud-ouest, zone inférieure : Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912.

Cette espèce paraît confinée dans la région nord-équatoriale de l'Afrique orientale.

Trib. **Chalcophorini** Lacordaire.

Gen. **EVIDES** Thomson.

La majeure partie des espèces de ce genre habite l'Afrique; trois espèces se trouvent dans l'Inde.

Evides triangularis Thomson.

Typ. Bupr. (1878), p. 24.

Cette espèce est caractérisée par sa forme courte, ramassée, plus large à l'épaule et plus atténuée en arrière que les autres formes africaines.

Afrique orientale anglaise : Samburu, dans les Wa-Nyika (Alluaud, avril 1904).

L'habitat paraît moins étendu que celui de l'*E. pubiventris* Cast. et Gory, type du genre; il paraît limité à l'Afrique orientale anglaise et allemande, avec Tabora pour centre de dispersion.

Gen. **PSILOPTERA** Solier.

Genre polymorphe, habitant les régions chaudes du monde entier, à l'exclusion de l'Australasie et d'une partie de l'Insulinde. Il est largement représenté en Afrique, où les espèces sont en général d'une coloration sombre, noire ou bronzée, très rarement avec le brillant coloris des espèces de l'Amérique du Sud et de l'Inde.

Les quatre espèces recueillies par MM. Alluaud et Jeannel appartiennent au groupe des *Damarsila* Thoms.

Psiloptera oxyopia Fairmaire.

C. R. Soc. ent. Belg., t. XXX (1891), p. 289. — Kerremans, Monogr. Bupr. (1910), p. 225, pl. 29, fig. 5.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912; — Bura, dans les Wa-Taïta, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912; — Wa-Kikuyu : rivière Tchania, alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912; — Kikuyu escarpment : Kijabé, alt. 2.100 m., st. n° 58, févr. 1912.

Paraît confiné dans l'est-africain et y représenter le *P. gregaria* Fåhreus, de la région méridionale.

Psiloptera Jeanneli, n. sp.

Planche IV, fig. 3.

Type : un seul exemplaire (in Mus. Paris).

Long. 22; lat. 8 mm.

P. oculicolli Cast. et Gory *similis sed minus ampliata, elytris*

similibus, thorace diverso, disco minus inaequaliter punctato, ad latera diverse sculpto, subtus cum pedibus claro-viridis, antice cyaneo-viridis, tibiis tarsisque nigris.

Ressemble au *P. oculicollis* Cast. et Gory, mais moins robuste, moins large, la sculpture élytrale semblable, mais à ponctuation moins forte, le pronotum entièrement différent par la ponctuation moins épaisse du disque et par la forme des reliefs latéraux, plus courts, plus saillants et plus déchiquetés, émergeant d'un profond sillon à fond verdâtre, l'un arrondi, dans l'angle antérieur, l'autre irrégulier et joignant un relief marginal; des deux côtés, sur le disque, contre le sillon latéral, un autre relief lisse arrondi, peu saillant. Tandis que chez le *P. oculicollis* le dessous est noir avec le fond de la ponctuation bronzé et la pubescence latérale brun rougeâtre, chez le *P. Jeanneli* il est d'un beau vert clair, tournant au bleu en avant sur les côtés des segments abdominaux qui sont cuivreux et pubescents de jaune pâle et les reliefs verts; les pattes sont d'un vert plus sombre que l'abdomen, les tibias et les tarses obscurs.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya, versant ouest, zone inférieure : vallée boisée de la rivière Amboni, alt. 1.800 m., st. n° 35, 13 janv. 1912, pris au vol sur un arbre mort.

Cette espèce paraît représenter dans l'est-africain, le *P. oculicollis* de l'Afrique méridionale.

Psiloptera impressa Harold.

Mon. Berl. Ak. Wiss. (1878), p. 216.

Uganda : versant oriental des monts Ruwenzori, Ibanda, dans la zone inférieure, alt. 1.600 m. (Alluaud, janv. 1909).

Le *type* provient de Zanzibar; l'espèce paraît confinée dans l'Afrique orientale allemande et anglaise.

Psiloptera albomarginata Herbst.

Coleopt., t. IX (1801), p. 132, pl. 44, fig. 2.

Très variable au point de vue de la coloration, qui va du vert clair au bronzé obscur et même au noir intense.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, versant sud-est, zone inférieure : Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya, versant ouest, zone inférieure : vallée boisée de la rivière Amboni, alt. 1.800 m., st. n° 51, 14 février 1912 ; — Kikuyu escarpment : Kijabé, alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911.

L'espèce est très répandue en Afrique, du nord au sud, mais plus abondante à l'est que dans l'ouest.

Dans la vallée boisée de la rivière Amboni, *P. albomarginata* a été pris sur le même arbre mort que *P. Jeanneli,* mais exactement un mois plus tard. (Alluaud et Jeannel.)

Trib. **Sphenopterini** Lacordaire.

Gen. **SPHENOPTERA** Solier.

Ce genre s'étend dans les régions subtropicales et tropicales de l'ancien continent, à l'exclusion de l'Insulinde et de l'Australasie. Il est très répandu dans les régions mériterranéenne et caspienne, jusqu'en Chine et s'étend par toute l'Afrique avec une espèce à Madagascar.

Sphenoptera caeca Kerremans.

Ann. Soc. ent. Belg., t. XLII (1898), p. 293.

Afrique orientale anglaise : Likoni, st. n° 4, nov. 1911, un seul exemplaire pris au fauchoir dans les grandes herbes sous les cocotiers.

Le type est de l'Angola.

Sphenoptera neglecta Klug.

Erm. Atlas (1835), p. 30.

Afrique orientale anglaise : Likoni, st. n° 4, nov. 1911, trois exemplaires recueillis au fauchoir sous les cocotiers.

L'espèce est commune dans toute l'Afrique cis-saharienne.

Sphenoptera longiuscula Cast. et Gory.

Monogr. Bupr., t. II (1839), p. 26, pl. I, f. 38.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912, un seul exemplaire.

Le type est originaire de la Guinée.

Sphenoptera diversa Gory.

Monogr., Suppl., t. IV (1841), p. 304, note.

Afrique orientale anglaise : Wa-Taïta : Bura, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912, un seul exemplaire.

Le type provient de Nubie et l'espèce est très inégalement répartie par toute l'Afrique équatoriale.

Sphenoptera obesa Thomson.

Typ. Bupr. (1878), p. 67.

MM. Alluaud et Jeannel ont recueilli 8 exemplaires de cette espèce.

Afrique orientale anglaise : Likoni, st. n° 4, nov. 1911 ; — Shimoni, st. n° 9, 1er nov. 1911 ; — Bura, dans les monts Taïta, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912. Au fauchoir, dans les hautes herbes.

Le type de cette espèce provient du Sénégal.

Sphenoptera cupida Kerremans.

Monogr. Bupr., t. VI (1913).

Deux exemplaires recueillis par MM. Alluaud et Jeannel.

Afrique orientale anglaise : de Tiwi à Gazi, st. n° 6, nov. 1911 ; — rivière Ramisi, st. n° 8, nov. 1911, au fauchoir.

Le type provient d'Asumara.

Sphenoptera furcatipennis Cast. et Gory.

Monogr. Bupr., t. II (1839), p. 27, pl. 7, fig. 39.

Un seul exemplaire recueilli par MM. Alluaud et Jeannel.

Afrique orientale anglaise : Mbuyuni, dans le Pori, alt. 1.100 m., st. n° 63, mars 1912.

Le type provient du Sénégal et l'espèce se rencontre dans toute l'Afrique équatoriale.

Sphenoptera abyssinica Thomson.

Typ. Bupr. (1878), p. 70.

Un seul exemplaire des récoltes de MM. Alluaud et Jeannel.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, st. n° 9, nov. 1911.

L'espèce se retrouve à Djibouti, Obock, en Rhodésie, au Zambèze, au Transvaal et au Mashonaland.

Sphenoptera restricta, n. sp.

Planche IV, fig. 4.

Type : un seul exemplaire mâle (Mus. Paris).

Long. 10; lat. 3,5 mm.

S. prolatae Kerrem. *vicina sed major, robustior, pronoti lateribus minus arcuatis et minus ad basin confluentibus; oblonga, subgibbosa, parum antice magis postice attenuata, supra aenea, nitida, purpureo-micans; subtus aeneo-brunnea.*

Voisin de *S. prolata* Kerrem., mais plus robuste, un peu plus large, les côtés du pronotum moins arqués, moins convergents vers la base, avec la carène latérale visible en dessus, surtout en arrière; la coloration différente.

Oblong, subgibbeux, peu atténué en avant, davantage en arrière, bronzé brillant et légèrement pourpré en dessus, dessous bronzé brun clair; ♂ front pourpré sombre en avant, ♀ concolore.

Tête médiocrement large, les yeux à peine saillants en dehors: des traces de reliefs frontaux; le front transversalement déprimé en avant, le vertex sillonné; la surface couverte de points assez épais; antennes courtes et grêles. Pronotum assez convexe, un peu plus large que long, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, à strie marginale antérieure entière; les côtés régulièrement et modérément arqués, plus convergents en avant qu'en arrière, interrompus avant le sommet et visibles en dessus; le milieu du disque uni ou vaguement caréné; la surface finement et régulièrement ponctuée, la ponctuation plus dense sur les côtés. Ecusson transversal, plus large que long; sa pointe apicale enfoncée dans la suture. Élytres allongés, subgibbeux, légèrement convergents jusqu'au tiers postérieur, davantage ensuite jusqu'au sommet, celui-ci faiblement armé, avec la dent externe légèrement saillante en dehors; surface des élytres couverte de séries de points fins. Dessous subrugueux, à ponctuation assez épaisse et très dense; prosternum plan et finement ponctué, à strie marginale entière; le premier segment abdominal sans sillon, les côtés des autres segments avec de vagues reliefs peu accusés dans les angles antérieurs; pattes peu robustes, tibias antérieurs des mâles faiblement arqués, les autres droits; tarses plus courts que les tibias.

Afrique orientale anglaise : Wa-Kikuyu : rivière Tchania, alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912.

Un second exemplaire mâle provient de l'Abyssinie (Raffray, in coll. Théry).

Trib. **Buprestini** Lacordaire.

Gen. **ANTHAXIA** Eschscholtz.

Ce genre est pour ainsi dire cosmopolite ; ses espèces sont répandues dans le monde entier, sauf dans la région australasienne, où il est représenté par deux autres genres très voisins. Les espèces connues de l'Afrique sont encore peu nombreuses, mais il est probable que leur nombre surpassera celui des espèces européennes.

Anthaxia Hauzeri Kerremans.

Ann. Soc. ent. Belg., t. XLIV (1900), p. 304.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Le type provient de l'Afrique orientale allemande, sans désignation de localité; j'en possède 2 exemplaires du Zambèze.

Trib. **Chrysobothrini** Cast. et Gory.

Gen. **CHRYSOBOTHRIS** Eschscholtz.

Le genre *Chrysobothris* est cosmopolite, mais ses espèces sont plus rares dans les régions tempérées que dans la zone tropicale. Elles présentent, dans chacune des régions du globe, un faciès propre à ces régions et à première vue, sans en connaître la provenance, il est facile de distinguer les espèces américaines des indo-malaises et celles-ci des africaines. MM. Alluaud et Jeannel ont recueilli cinq espèces de *Chrysobothris,* dont une nouvelle.

Chrysobothris guttata Olivier.

Entom., t. II (1790), gen. 32, p. 69, pl. 6, f. 58.

C'est le *C. picticollis* Cast. et Gory et *C. iridicolor* Thoms.

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les Wa-Taïta (Alluaud, octobre 1908).

Le type est indiqué comme provenant du Sénégal.

Chrysobothris Alluaudi, n. sp.

Planche IV, fig. 5.

Type : un exemplaire (Mus. Paris).

Long. 12; lat. 4,5 mm.

A C. dorsata Fabr. *differt elytris dense et fortiter punctatis, margine antica loboque postico thoracis cupreis; subtus medio claro-viridis, lateribus pedibusque nigro-aeneis.*

Ressemble à première vue, au *C. dorsata* Fabr., en diffère par une série de détails de coloration et de sculpture. Il est d'abord d'un noir plus profond en dessus et non bronzé. Le front est noir, avec une carène transversale droite. Le pronotum, dont les côtés sont parallèles en arrière et non convergents à la base, n'est pas ridé sur les côtés où il présente une ponctuation plus serrée que sur le disque; sa marge antérieure est étroitement bordée de cuivreux et tout le lobe médian de la base est cuivreux, comme la marge antérieure. La surface élytrale est gondolée de la même manière, mais présente une ponctuation beaucoup plus serrée et plus épaisse, surtout sur le disque. Le dessous enfin est tout différent; il est, au milieu, d'un beau vert clair plus brillant sur le sternum que sur l'abdomen, tandis que les côtés sont d'un bronzé très obscur, comme les pattes.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya, versant ouest, zone inférieure : vallée boisée de la rivière Amboni, alt. 1.800 m., st. n° 35, janv. 1912.

Chrysobothris cuprina Klug.

Symb. Phys., t. I (1829), p. 392, pl. 3, fig. 13.

Je rapporte à cette espèce un spécimen unique recueilli par MM. Alluaud et Jeannel, et qui ressemble au type de Klug et au *C. aeneifrons* Fairm. (mission Revoil).

Afrique orientale anglaise : Kikuyu escarpment : Kijabé, alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911.

Le *C. cuprina* Klug provient d'Ambukhol; l'*aeneifrons* Fairm., qui est la femelle, provient de la Somalie.

Chrysobothris dorsata Fabricius.

Mant. Ins., t. I (1787), p. 179.

C'est une des espèces les plus communes de l'Afrique, où elle est très largement répandue partout. En raison même de sa fréquence et de l'étendue de son habitat, elle a été décrite sous une bonne douzaine de noms différents.

L'espèce n'existe pas à Madagascar, ou du moins elle n'y a pas encore été trouvée, et elle n'a pas encore été mentionnée du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie: elle apparaît dans la Haute-Égypte et de là se répand dans toute l'Éthiopie.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi, alt. 1.700 m., st. n° 11, nov. 1911.

Chrysobothris abyssinica Fairmaire.

Ann. Soc. ent. Fr., t. LX (1891), p. 243.

Un seul exemplaire recueilli par M. Alluaud.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya, zone inférieure des forêts : Ndaïka, alt. 2.200 m. (Alluaud, nov. 1908).

Le type, comme l'indique son nom, provient de l'Abyssinie.

Gen. **MEGACTENODES** Kerremans.

Genre essentiellement africain, composé de grandes et belles espèces à faciès variables, et dont les caractères sexuels sont différents suivant les espèces.

Megactenodes Westermanni Cast. et Gory.

Monogr. Bupr., t. II (1838), *Belionota,* p. 5, pl. 1, f. 3.

Les deux exemplaires recueillis par MM. Alluaud et Jeannel se rapportent à une variété que j'ai décrite (Revue zoologique africaine, t. II (1912), p. 7) sous le nom de *cupriventris*.

La coloration du dessous et quelques détails secondaires varient extrêmement chez le *M. Westermanni* qui est répandu dans toute l'Afrique cis-saharienne. Le vrai *M. Westermanni* a les fémurs postérieurs excessivement développés chez le mâle et, dans les deux sexes, le milieu est vert brillant mais sombre, avec les côtés

bronzé-pourpré. J'ai eu l'occasion d'examiner une grande série de l'île San Thomé; tous avaient le pronotum violacé, les élytres plus foncés que ceux du *M. Westermanni* et le dessous tant chez le ♂ que chez la ♀, d'un vert sombre, mais très luisant, avec les fémurs ♂ moins développés. Les spécimens que j'ai pu examiner de la Côte-d'Or sont, en dessous, entièrement pourprés, avec très peu de vert, tandis que cette nuance domine chez le *Westermanni*. Les exemplaires recueillis au Kilimandjaro par M. Sjöstedt sont, en dessous, uniformément d'un beau cuivreux pourpré. Un de ceux-ci, ♀, est en dessous d'un beau vert clair à reflets cuivreux, et cette couleur se reproduit chez les deux mâles recueillis, dans la même région, par MM. Alluaud et Jeannel, mais d'un ton plus cuivreux ou plutôt plus bronzé clair que chez le spécimen de M. Sjöstedt. Les fémurs sont aussi moins développés que chez le *M. Westermanni* typique et le pronotum est uniformément bronzé.

Je ne possède pas d'indications de localités assez précises pour pouvoir dire qu'il s'agit de races géographiques ou d'altitude.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, versant sud-est, zone inférieure : Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912.

Très commun au Congo français, au Congo belge, au Bahr-el-Ghazal, au Cap de Bonne-Espérance. Je n'en ai jamais vu du Sénégal.

Trib. **Agrilini** Cast. et Gory.

Gen. **MELIBAEUS** H. Deyrolle.

Les espèces africaines de ce genre, qui est largement représenté en Europe et en Asie, sont très nombreuses; on n'en connaît pas en Australie, où il est remplacé par les *Cisseis*, ni en Amérique.

Melibaeus zonatus, n. sp.

Planche IV, fig. 6.

Types in coll. Kerremans et Mus. Paris.

Long. 6-6,3; lat. 1,5 mm.

Elongatus, postice attenuatus, niger, subtus griseo setosus,

utrinque ad latera albido-plagiatus, elytris ad basin et medium griseo setosis fasciaque lata, griseo-setosa, post medium sita.

Allongé, atténué en arrière, entièrement noir, la tête, les côtés du pronotum, deux taches élytrales et une large bande située au quart postérieur, le tout formé par une courte pubescence gris-blanchâtre; les taches placées l'une contre la base et commune aux deux élytres, la deuxième au milieu du disque; dessous couvert d'une très courte pubescence grise avec, de chaque côté, quatre taches pubescentes et pulvérulentes blanches, une sur l'épisternum métathoracique, la deuxième sur le côté des hanches postérieures, la troisième sur la partie latéro-dorsale du premier segment abdominal et la quatrième sur le côté du troisième segment.

Tête convexe, déprimée en avant; front sillonné; la surface couverte de points assez forts et régulièrement espacés. Pronotum convexe, grand, un peu plus large que long, plus étroit en avant qu'en arrière, un peu plus large que les élytres à la base, la marge latérale très sinueuse, l'antérieure bisinuée avec un large lobe médian avancé; la surface grossièrement ponctuée-rugueuse avec des rides sinueuses à la base; une faible carène postérieure très arquée; les bords latéraux aplanis et légèrement creusés en gouttière. Écusson triangulaire, déprimé. Élytres allongés, impressionnés à la base, séparément arrondis et inermes au sommet; suture et marge latérale finement rebordée; la surface couverte de points et de rugosités simulant des écailles aciculées. Dessous plus luisant et plus finement ponctué que le dessus mentonnière du prosternum bilobée.

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les Wa-Taïta, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912.

Melibaeus albonotatus, n. sp.

Type : un seul exemplaire capturé par MM. Alluaud et Jeannel (Mus. Paris).

Long. 4; lat. 1 mm.

Oblongo ovatus, antice posticeque angustior, claro-aeneus, albido parce villosus, elytris utrinque fossulis duabus albo-tomentosis, pone suturam sitis.

Faciès et coloration du *M. pygmaeus* Fabr., du Cap de Bonne-Espérance, mais plus étroit en avant, la tête beaucoup moins large, le front plus creusé en avant et plus profondément sillonné

en arrière, le pronotum relativement allongé, plus étroit, très atténué en avant avec deux profondes fossettes superposées sur le milieu du disque, celle de la base allongée, celle du sommet plus ronde, les deux réunies par un fin sillon linéaire; pas de carènes latérales postérieures; la surface couverte de fines ridules onduleuses. Élytres impressionnés à la base, creusés le long de la suture depuis le milieu jusqu'au sommet, la suture carénée le long du creusement, le sommet séparément arrondi et inerme, toute la surface couverte de rugosités simulant de fines écailles et d'une très courte pubescence blanche. Tout l'insecte est d'un bronzé brun clair, recouvert de la même pubescence, mais moins dense et plus longue sur la tête et le pronotum. Les élytres sont ornés de part et d'autre de deux fossettes situées contre la suture, l'une au tiers antérieur, l'autre au postérieur, et garnies d'une pubescence blanche.

Afrique orientale anglaise : Likoni, st. n° 4, nov. 1911, au fauchoir sous les cocotiers.

Melibaeus montanus Kerremans.

Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., VII, 3, 1908, p. 24.

Cette espèce a été découverte à Kibonoto par M. Sjöstedt. MM. Alluaud et Jeannel en ont rapporté 9 exemplaires.

Afrique orientale anglaise : Wa-Kikuyu : bassin de l'Athi, rivière Kamiti (Alluaud, 1908); — Nairobi, alt. 1.660 m., st. n° 10, nov. 1911; — Wa-Kikuyu : Wambogo, alt. 1.750 m., st. n° 32, janv. 1912.

Gen. **PSEUDAGRILUS** Castelnau.

Les espèces de ce genre sont essentiellement éthiopiennes, répandues par toute l'Afrique cis-saharienne.

Pseudagrilus melliculus Gory.

Monogr., Suppl., t. IV (1841), p. 266, pl. 45, f. 261.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, zone des cultures : Kiléma, alt. 1.400-1.500 m., st. n° 67, mars 1912.

Afrique orientale allemande : Kikuyu escarpment : Kijabé, alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911.

Le type provient de la région du Cap de Bonne-Espérance.

Pseudagrilus subfasciatus Kerremans.

Ann. Soc. ent. Belg., t. XLII (1898), p. 318.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Le type provient du Congo belge. On trouve aussi l'espèce en Abyssinie, en Érythrée, etc.

Pseudagrilus Fabricii Edw. Saunders.

Cat. Bupr. (1871), p. 107. — Syn. : *sophorae* Cast. et Gory, Monogr. Bupr., t. 2 (1839), *Agrilus,* p. 65, pl. 14, p. 85.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, zone des cultures (Alluaud, octobre 1903).

Le type est originaire de la Guinée.

Pseudagrilus sophorae Fabricius.

Entom. Syst., t. I (1794), p. 245.

Afrique orientale anglaise : île de Mombasa, st. n° 3, nov. 1911; — Shimoni, st. n° 9, nov. 1911.

L'espèce se trouve en Guinée, au Congo, au Sierra Leone, à l'île San-Thomé.

Pseudagrilus beryllinus Fåhreus.

Ins. Caffr., t. I (1851), p. 360.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, zone des cultures (Alluaud, oct. 1903).

Afrique orientale anglaise : Shimoni, st. n° 9, nov. 1911.

Le type provient du Natal; l'espèce se retrouve à Zanzibar et au Cameroun.

Pseudagrilus granulosus Roth.

Wiegm. Arch. Naturg. (1851), p. 119. — Syn. : *inornatus* Harold, Mon. Ak. Wiss. Berlin (1878), p. 218.

Afrique orientale anglaise : Wa-Taïta : Bura (Alluaud, oct. 1908).

L'espèce se retrouve en Abyssinie et au Zanguebar.

Gen. **PLANIDIA** Kerremans.

Ann. Soc. ent. Belg., t. XLIII (1899), p. 278.

J'ai fondé ce genre pour une espèce de l'Abyssinie. MM. Alluaud et Jeannel en ont découvert une nouvelle espèce au Kilimandjaro.

Planidia Alluaudi, n. sp.

Planche IV, fig. 7.

Types au Muséum de Paris.

Long. 7; lat. 2 mm.

Elongata, ad latera subparallela, antice posticeque rotundata, supra plana; capite, thorace elytrisque aeneis, griseo-fulvo tomentosis, his postice piloso-bifasciatis, fasciis angulatim undulatis; subtus cyaneo-nigra, parce fulvo tomentosa.

Plus petit et plus large que le *P. velutina* Kerrem., type du genre, la pubescence rousse du dessus moins dense et moins apparente sur le disque élytral, les bandes flexueuses du sommet des élytres plus nettes et plus apparentes.

Tête rugueuse et grossièrement ponctuée; front sillonné en arrière, inégal, vaguement quadrituberculé; la surface couverte d'une pubescence couchée, gris cendré. Pronotum un peu plus large que long, bisinué en avant et en arrière, parallèle sur les côtés, avec une carène postérieure très arquée et la marge latérale très sinueuse; la surface inégale, bossuée, grossièrement ponctuée et couverte d'une pubescence gris cendré jaunâtre. Écusson petit, triangulaire, creusé. Élytres étroits, plans, laissant à découvert sur les côtés toute la portion latéro-dorsale du corps depuis le sinus huméral jusque près du sommet; la surface grossièrement ponctuée et avec des rides sinueuses, couverte d'une pubescence grise mêlée de roux doré, peu apparente sur la moitié antérieure et formant vers le sommet deux bandes latérales flexueuses. Dessous beaucoup moins rugueux que le dessus, à pubescence rare, sauf le long des bords des segments abdominaux.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, versant sud-est, zone inférieure : Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912.

Gen. **ANADORA** Kerremans.

On ne connaît que deux espèces de ce genre, l'une africaine, l'autre spéciale à Madagascar. MM. Alluaud et Jeannel ont recueilli un exemplaire de l'espèce africaine.

Anadora Mechowi Quedenfeldt.

Berl. Ent. Zeit., t. III (1886), p. 22, pl. 1, f. 12.

Cette espèce est remarquable par les fascicules de poils qui ornent sa tête, son pronotum et le sommet de ses élytres.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, versant sud-est, zone inférieure : Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912, au fauchoir, dans la brousse épineuse.

Le type provient de l'Angola et l'espèce a été trouvée au Congo belge.

Gen. **AGRILUS** Stephens.

Ce genre cosmopolite, qui comprend actuellement plus de 1.200 espèces décrites, est destiné à voir ce nombre d'espèces s'accroître encore considérablement, surtout en Afrique, où les expéditions scientifiques se multiplient.

Agrilus purpuratus Klug.

Symb. Phys., t. I (1829), pl. 1, fig. 12.

Je rapporte à cette espèce deux exemplaires recueillis par MM. Alluaud et Jeannel, l'un de taille inférieure, l'autre de taille supérieure à celle du type. Ils appartiennent évidemment à la même espèce et présentent tous deux, les caractères du *purpuratus,* tout en étant d'une coloration un peu plus foncée.

Afrique orientale anglaise : de Tiwi à Gazi, st. n° 6, nov. 1911.

Uganda central : entre Mbalé et Kiganda (Alluaud, février 1909).

Le type est de l'Égypte; l'espèce se trouve en Arabie et en Abyssinie.

* **Agrilus umbrosus** Cast. et Gory.

Monogr. Bupr., t. II (1839), p. 27, pl. 6, f. 33.

Uganda occidental : région de l'Albert-Nyanza (Alluaud, févr. 1909).

Le *type* provient du Cap de Bonne-Espérance. J'en ai vu des exemplaires d'Urenbo (Afrique orientale allemande) et certains d'entre eux ne possèdent pas les vagues bandes transversales pubescentes qui se remarquent chez le type.

Agrilus Bennigseni Kerremans.

Ann. Soc. ent. Belg., t. XLIII (1899), p. 281.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, zone des cultures (Alluaud, oct. 1903).

Le *type* provient de l'Usagara et j'en ai vu des exemplaires de l'Usambara (Afrique orientale allemande).

Agrilus collaris Kerremans.

Bull. Soc. ent. Fr. (1898), p. 83.

Les deux exemplaires recueillis par MM. Alluaud et Jeannel sont identiques à un exemplaire typique de ma collection et provenant de Madagascar. Le cas d'espèces communes au continent et à Madagascar est peu fréquent chez les Buprestides, mais il se présente quelquefois.

Afrique orientale anglaise : Likoni, st. n° 4 et Tiwi, st. n° 5, nov. 1911, au fauchoir sous les cocotiers.

Agrilus hastulatus Fåhreus.

Ins. Caffr., vol. I (1851), p. 356.

Un seul exemplaire d'assez grande taille, recueilli par M. Alluaud.

Afrique orientale anglaise : Kilimandjaro, zone des cultures (Alluaud, oct. 1903).

Le *type* est du Natal. J'en possède des exemplaires du Cap de Bonne-Espérance, de Durban, du Benguella, de l'Iruimi (Congo belge) et des environs du lac Tchad.

Agrilus bolamanus Kerremans.

Ann. Mus. civ. Genova (1906), p. 409.

Afrique orientale anglaise : Wa-Taïta : Bura, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912.

Le type est originaire de Bolama (Guinée portugaise).

Agrilus fidens Kerremans.

Wytsm. Gen. Ins., fasc. 12 (1903), *Bupr.*, p. 281.

Afrique orientale anglaise : Likoni, st. n° 4 et rivière Ramisi, st. n° 8, nov. 1911.

Le type provient de l'Afrique orientale allemande.

* **Agrilus Jeanneli**, n. sp.

Types in coll. Kerremans et Mus. Paris.

Long. 4-4,2; lat. 0,7-0,8 mm.

Minutus, antice apiceque attenuatus, supra convexus, totus claro-aeneocupreus, subtilissime albido villosus.

Appartient à un groupe de petits *Agrilus* à tête étroite, bombée et sillonnée, à pronotum atténué et déclive en avant, ayant plutôt l'aspect d'un petit *Melibaeus* allongé.

Petit, allongé, convexe, atténué en avant et en arrière, entièrement bronzé clair et brillant, un peu cuivreux et couvert d'une très courte pubescence blanchâtre, très régulièrement espacée sur les élytres.

Tête convexe, ponctuée et ridée ; antennes noires, front sillonné sur toute son étendue. Pronotum un peu plus long que large, plus étroit et déclive sur les côtés en avant, bisinué en avant et en arrière, sa carène postérieure distincte, la marge latérale prolongée en ligne droite et rejointe vers le milieu par une carène antéro-inférieure arquée; le disque avec deux fossettes superposées et un sillon oblique de chaque côté; la surface ponctuée entre des rides sinueuses. Écusson caréné transversalement.

Élytres impressionnés à la base, laissant à découvert, sur les côtés, une étroite portion latéro-dorsale de l'abdomen, séparément arrondis et inermes au sommet, la surface couverte de rugosités simulant de très fines écailles. Dessous moins rugueux que le dessus, finement pointillé; mentonnière du prosternum entière.

Uganda oriental (Alluaud, janv. 1909).

Gen. **KAMOSIA** Kerremans.

Ce genre fait partie d'un groupe d'*Agrilini* ayant les antennes insérées au repos dans une rainure qui longe la marge latérale du pronotum. Les espèces connues habitent exclusivement l'Afrique. Les deux exemplaires recueillis par MM. Alluaud et Jeannel appartiennent à une nouvelle espèce, ce qui porte à huit le nombre de celles qui sont actuellement connues.

Kamosia laticeps, n. sp.

Planche IV, fig. 8.

Types in coll. Kerremans et Mus. Paris.

Long. 7; lat. 1,4 mm.

Elongata, ad latera subparallela, cylindrica, apice attenuata; capite, thorace, scutello, subtusque aeneis, elytris nigris griseo-pilosis.

Se distingue surtout des autres espèces par la largeur de la tête, par les côtés du pronotum parallèles, par le disque non gibbeux quoique bossué. Tête, pronotum, écusson et dessous bronzé doré brillant, élytres noirs à pubescence grise, cette pubescence s'agglomérant suivant de vagues taches arrondies le long de la suture, au nombre de quatre de chaque côté et d'une tache préapicale ; la pubescence du dessous plus blanche, parfois agglomérée sur les côtés des trois derniers segments abdominaux.

Tête aussi large que la marge antérieure du pronotum, bossuée entre un sillon longitudinal et une dépression transversale, couverte de rides concentriques sur chaque relief. Pronotum un peu plus long que large, aussi étroit en avant qu'en arrière, creusé de grosses rides sinueuses, très inégal avec des impressions profondes, dont deux grandes, médianes et superposées, une autre plus petite de chaque côté des premières et une autre, oblique, de chaque côté du bord et d'où émerge une carène arquée. Écusson

caréné transversalement. Élytres largement creusés le long de la suture, impressionnés en triangle à la base, sinueux sur les côtés, atténués du tiers postérieur au sommet, celui-ci séparément arrondi et finement dentelé ; la surface très rugueuse, les rugosités simulant de fines écailles. Dessous beaucoup moins rugueux que le dessus, inégalement ponctué ; pattes peu robustes ; tarses courts.

Afrique orientale anglaise : Likoni, st. n° 4, nov. 1911, au fauchoir.

Gen. **APHANISTICUS** Latreille.

Aphanisticus Jeanneli, n. sp.

Types in coll. Kerremans et Mus. Paris.

Long. 3,6; lat. 0,7 mm.

Elongatus, cylindricus, totus nigerrimus, nitidus; capite convexo, antice sulcato, vertice subtile lineato; thorace elongato, subtile punctato; elytris transversim rugatis. Subtus subtile punctatus.

Allongé, cylindrique, entièrement noir brillant.

Tête forte, convexe, aussi large que le pronotum, impressionnée en avant et très finement pointillée. Pronotum rectangulaire, plus long que large, tronqué en avant et bisinué en arrière ; le disque légèrement convexe et uni, les côtés et la base déprimés ; la carène postérieure atteignant le sommet, subparallèle à la carène marginale ; la surface finement pointillée avec quelques fines rides vers l'avant. Écusson très petit. Élytres allongés, étroitement rebordés le long de la base, sinueux sur les côtés, atténués à partir du tiers postérieur jusqu'au sommet, celui-ci inerme et largement arrondi avec un très petit vide sutural anguleux ; la surface couverte de rides transversales plus profondes et plus accentuées en avant qu'au sommet. Dessous finement pointillé.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi, alt. 1.700 m., st. n° 28, févr. 1912.

Aphanisticus Alluaudi Kerremans.

Mitt. Naturhist. Mus. Hambourg, t. XXX (1913), p. 120.

Types in coll. Kerremans et Mus. Paris.

Long. 3,2; lat. 0,7 mm.

Praecedenti minor et latior, supra nigro-aeneus, nitidus, subtus niger; capite antice transversim sulcato, minus profunde impresso, thoracis carina postica arcuata, elytris minus sed evidenter transversim rugatis.

Ressemble, à première vue, au *Jeanneli* qui précède, mais relativement plus court et plus large, l'impression frontale moins large, remplacée par un sillon qui diminue en profondeur et en largeur depuis l'épistome jusqu'au vertex, ce sillon séparé de l'épistome par une dépression transversale. Le pronotum est plus large que long avec le disque moins convexe et la carène postérieure plus arquée. Les élytres sont moins profondément ridés, mais ces rides sont néanmoins bien accusées, surtout en avant. Enfin, la coloration du dessus est d'un noir moins intense, plus bronzée et plus terne.

Afrique orientale anglaise : Wa-Kikuyu : rivière Yahuria, alt. 1.800 m., st. n° 33, janv. 1912 ; — mont Kénya, versant ouest, zone inférieure : Ngaré Rungaï, rivière en prairie, alt. 2.000 m., st. n° 37, janv. 1912.

Aphanisticus punctipennis Kerremans.

Bull. Soc. ent. Ital. Florence (1906), p. 102.

Afrique orientale anglaise : île de Mombasa, st. n° 3 ; — Tiwi, st. n° 5 ; — rivière Ramisi, st. n° 8, nov. 1911, au fauchoir.

Le type vient d'Adi-Ugri (Érythrée).

Aphanisticus vicinus Kerremans.

Ann. Soc. ent. Belg., t. XL (1892), p. 307.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, st. n° 5, nov. 1911.

Le type est originaire de Zanzibar.

Aphanisticus Victoriae Kerremans.

Ann. Mus. civ. Genova, t. XLIV (1910), p. 545.

Afrique orientale anglaise : rivière Ramisi, st. n° 8, nov. 1911.

Le type a été découvert à Bussu, dans l'Uganda.

Aphanisticus bilobiceps Kerremans.

Wytsm. Gen. Ins., fasc. 12 (1903), *Bupr.*, p. 305, *note.*

Afrique orientale anglaise : Shimoni, st. n° 9, nov. 1911.
Le type provient du Zanguebar.

Gen. **TRACHYS** Fabricius.

Ce genre comprend un grand nombre d'espèces, plus de 275, qui pour la majeure partie habitent l'ancien continent.

Trachys regia, n. sp.

Planche IV, fig. 9.

Type au Muséum de Paris.
Long. 4; lat. 2,3 mm.
Magna, lata, supra brunneo-purpurea, nitida; pronoto fasciculato; elytris fasciculis fulvis utrinque quatuor ornatis.

Cette magnifique espèce appartient, avec la suivante, à un groupe de *Trachys* ayant le pronotum et les élytres ornés de fascicules de poils diversement colorés.

Grand pour le genre, élargi, atténué en avant et en arrière, entièrement d'un brun violacé pourpré, le milieu du pronotum avec un fascicule de poils roussâtres, les élytres ornés, de part et d'autre, de quatre fascicules roussâtres, plus ou moins clairs, émergeant de reliefs.

Tête forte, largement creusée, l'excavation limitée par une carène saillante et tranchante et creusée elle-même par un sillon élargi en avant; la surface presque lisse, avec quelques courts poils roux. Pronotum trois fois aussi large que long, bisinué en avant et en arrière, les angles antérieurs avancés et aigus, le milieu du disque orné d'un fascicule de poils jaunâtres ; le disque convexe, les côtés aplanis, séparés du disque par une forte carène oblique ; la base surmontée d'un profond sillon oblique interrompu au milieu et atteignant la carène prélatérale ; la surface presque lisse. Écusson nul. Élytres saillants à l'épaule avec le calus huméral surmonté d'une forte carène oblique dirigée vers l'intérieur, ornés de part et d'autre de quatre fascicules : le premier un peu au delà du calus huméral et plus près de la suture

que du bord extérieur, deux autres un peu au delà du milieu, l'un et l'autre à la même hauteur, le quatrième, préapical, est situé plus près du bord extérieur que de la suture; la surface assez grossièrement chagrinée. Dessous de la couleur du dessus, très inégalement granuleux ponctué.

Afrique orientale anglaise : Wa-Kikuyu : rivière Tchania, alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912 au fauchoir, à la lisière de la forêt.

Trachys comitessa, n. sp.

Type au Muséum de Paris.

Long. 4; lat. 2 mm.

Lata, dorso gibboso, capite thoraceque claro aeneis, fulvo tomentosis, elytris nigris, violaceo-micantibus, fasciculis utrinque septem nigris ornatis. Subtus nigro cyanea, nitida.

Cette espèce a des fascicules élytraux comme l'espèce qui précède, mais ils sont noirs et disposés d'une façon tout autre.

Tête et pronotum bronzé doré clair couverts d'une pubescence soyeuse, gris doré; élytres noirs à reflets violacés avec de part et d'autre sept fascicules de poils noirs et soyeux. Dessous très brillant, d'un noir légèrement bleuâtre.

Tête beaucoup moins forte et moins excavée que chez le précédent, creusée en avant et sillonnée en arrière, les bords de l'excavation, le long des yeux, à peine tranchants. Pronotum trois fois aussi large que long, échancré en avant, fortement bisinué en arrière; les côtés très obliques et à peine arqués, avec les bords aplanis; la surface finement ponctuée. Écusson à peine visible. Élytres saillants à l'épaule, sinueux sur les côtés et largement arrondis en arrière; les fascicules disposés comme suit sur chaque élytre : deux le long de la base, dont un sur le calus huméral, qui n'est pas caréné : trois en ligne droite, le long de la suture et dans le prolongement de celui de la base, dont un vers le milieu et les deux autres vers le sommet; enfin deux le long du côté extérieur, dont un peu accentué, situé un peu au delà du médian interne et l'autre entre les deux du sommet; la surface est granuleuse en avant et inégalement ponctuée en arrière. Dessous très brillant, presque lisse.

Afrique orientale anglaise : Rift Valley : Naivasha, alt. 1.900 m., st. n° 14, déc. 1911.

Trachys Sjöstedti Kerremans.

Sjöstedt's Kilim. Meru. Exp., VII, 3, 1908, p. 28.

Espèce sans fascicules ni carènes élytraux, mais avec le calus huméral très saillant.

Afrique orientale anglaise : Chéténi, st. n° 4, nov. 1911.

Trachys purpurea, n. sp.

Type au Muséum de Paris.

Long. 3,2; lat. 1,8 mm.

Tota cupreo-purpurea, elytris fasciis tribus, griseo pilosis, ornatis, fascia media vage distincta, fasciis preapicalibus distinctioribus.

Entièrement cuivreux pourpré clair et brillant, les élytres ornés de trois bandes sinueuses, pubescentes, grises, dont une médiane vague et deux préapicales plus nettes.

Tête assez large, creusée en avant; pronotum trois fois aussi large que long ; sa marge antérieure faiblement arquée, les côtés obliquement et faiblement arqués, la base fortement bisinuée ; la surface finement et très inégalement ponctuée, avec çà et là quelques poils couchés, grisâtres; de chaque côté, une vague dépression limitée par un sillon peu prononcé. Écusson très petit. Élytres régulièrement atténués depuis la base jusqu'au sommet, celui-ci conjointement arrondi ; le calus huméral saillant, la surface subgranuleuse avec de gros points vaguement disposés en séries longitudinales. le fond des bandes pubescentes finement granuleux. Dessous finement granuleux et ponctué, couvert d'une courte pubescence couchée, grisâtre et peu dense.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1962.

Trachys Jeanneli, n. sp.

Type au Muséum de Paris.

Long. 3; lat. 1,5 mm.

Oblongo-ovata, nigro aenea, griseo villosa, capite vix antice depresso; subtus obscurior, parce et subtile griseo-villosa.

Moins robuste que le précédent, la tête moins large, le calus huméral moins développé, la tête plus étroite et plus aplanie,

la coloration entièrement différente, les bandes élytrales beaucoup moins nettes, non apparentes chez certains exemplaires. Dessus bronzé très obscur, la tête et le pronotum un peu plus clairs que les élytres, le dessous presque noir.

Ressemble beaucoup au *T. africana* Kerrem., mais celui-ci est un peu plus robuste, la tête est un peu plus large et le front, vu en dessus, est plus sinueux; les côtés du pronotum sont plus obliquement atténués en avant. Le dessin élytral est à peu près semblable, mais la pubescence est moins grise, plutôt roussâtre chez l'*africana*.

Tête étroite, faiblement déprimée en avant et étroitement sillonnée en arrière, formant avec les épaules et les côtés du pronotum une courbe continue et régulière. Pronotum régulièrement convexe, sans dépressions latérales. le disque presque lisse, les côtés ponctués, la marge antérieure faiblement échancrée, la base bisinuée avec le lobe médian anguleux. Écusson très petit. Élytres régulièrement atténués en arc depuis l'épaule jusqu'au sommet; celui-ci conjointement arrondi et subacuminé, le calus huméral très petit, la surface assez fortement chagrinée, les points assez épais, non disposés en ligne; la pubescence couchée, grise, inégale, interrompue çà et là par des espaces lisses. Dessous finement ponctué, à pubescence courte et rare.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, st. n° 5; — rivière Ramisi, st. n° 8, nov. 1911.

Trachys africana Kerremans.

Wytsm. Gen. Ins., fasc. 12 (1903), *Bupr.*, p. 310.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Le type provient de l'Afrique orientale anglaise, sans indication de localité.

Trachys ovis Kerremans.

Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., VII, 3, 1908, p. 30, pl. 1, f. 9.

Afrique orientale anglaise : Likoni, st. n° 4, nov. 1911; — Kikuyu escarpment : Kijabé, alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911.

Trachys credula, n. sp.

Type au Muséum de Paris.

Long. 2, 2; lat. 1, 3 mm.

Obscure-aena, curta, subobesa, griseo tomentosa; capite lato, elytris griseo pubescentibus cum plagis ad suturam et ad latera sitis.

Très distinct des précédents par la forme courte et ramassée du corps et par la largeur de la tête.

D'un bronzé presque noir en dessus, avec la pubescence élytrale grise, courte, espacée, réunie en séries de mouchetures blanches le long de la suture et des côtés. Dessous plus obscur que le dessus.

Tête large, peu profondément mais assez largement déprimée en avant, sans sillon longitudinal; vertex uni. Pronotum court, à peine deux fois et demie aussi large que long, très faiblement bisinué en avant, plus sensiblement en arrière, le lobe médian anguleux; les côtés obliquement convergents en ligne droite vers le sommet; le disque convexe, entouré d'une vague dépression longeant la base, parallèle à celle-ci et interrompue au milieu. Écusson très petit. Élytres un peu plus rugueux que la tête et le pronotum; le calus huméral peu saillant, les côtés régulièrement arqués depuis l'épaule jusqu'au sommet; celui-ci conjointement arrondi et subacuminé. Dessous moins fortement ponctué que les élytres, à pubescence très rare, à peine indiquée.

Afrique orientale anglaise : Wa-Taïta : Bura, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912.

Trachys montana Kerremans.

Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., VII, 3, 1908, p. 30.

Afrique orientale anglaise : Kikuyu escarpment : Kijabé, alt. 2.000 m., st. n° 27, déc. 1911; — Wa-Taïta : Bura, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912.

Le type provient de Kibonoto (région du Kilimandjaro).

Trachys tavetana Kerremans.

Mitt. Naturhist. Mus. Hambourg, t. XXX, 1913, p. 120.

Type au Muséum de Paris.

Long. 2, 3; lat. 1, 2 mm.

Tota nigra, nitida, subaenescens; callo humerali oblique carinato, elytris ad apicem bifasciatis, fasciis undulatis.

Diffère du *T. credula* qui précède par la tête moins forte, par les côtés du pronotum plus obliquement dirigés vers le sommet et par la présence, sur le calus huméral, d'une courte carène oblique.

Entièrement noir et couvert d'une pubescence gris jaunâtre agglomérée sur les élytres suivant deux bandes préapicales en arrière et laissant, en avant, quelques espaces irréguliers et glabres.

Tête assez large, creusée en avant et sillonnée en arrière. Pronotum deux fois et demie aussi large que long, plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure faiblement échancrée, les côtés obliquement arqués, la base bisinuée avec un lobe médian arrondi, la surface finement ponctuée. Écusson petit, à peine visible. Élytres chagrinés et ponctués, graduellement atténués depuis la base jusqu'au sommet; celui-ci conjointement arrondi; le calus huméral surmonté d'une courte carène oblique, dirigée vers la suture. Dessous plus lisse que les élytres, à ponctuation inégale, couvert d'une pubescence couchée, rare et gris jaunâtre.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912.

Trachys riparia Kerremans.

Mitt. Naturhist. Mus. Hambourg, t. XXX (1913), p. 121.

Type au Muséum de Paris.

Long. 2; lat. 0,9 mm.

Minuta, supra convexa, capite thoraceque aeneis, elytris obscure-purpureis, his et illis albido-tomentosis; subtus nigra, albido tomentosa.

Le calus huméral assez saillant, les élytres sinués sur les côtés sous l'épaule, la coloration et le dessin élytral différencient cette espèce des précédentes.

Petit, assez convexe en dessus, la tête et le pronotum bronzé clair, les élytres d'un pourpré sombre, avec deux vagues bandes transversales obliques, pubescentes de gris. Dessous noir; tout le corps couvert d'une pubescence grise, très courte, peu dense, sauf sur les bandes élytrales.

Tête assez large, déprimée en avant et sillonnée en arrière.

Pronotum deux fois et demie aussi large que long, plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure faiblement échancrée; les côtés obliquement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux; le disque convexe, limité en arrière par une vague dépression parallèle à la base. Écusson très petit. Élytres saillants à l'épaule, sinueux sous le calus huméral, atténués ensuite en arc jusqu'au sommet; celui-ci conjointement arrondi; la surface subrugueuse, la partie comprenant les bandes pubescentes légèrement déprimée (peut-être accidentel). Dessous finement et irrégulièrement ponctué.

Afrique orientale anglaise : rivière Ramisi, st. n° 8, nov. 1911.

Trachys lucidula Fåhreus.

Ins. Caffr., t. I (1852), p. 369.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, st. n° 5, nov. 1911.

Le type est originaire de la région du Cap de Bonne-Espérance.

Trib. **Mastogenini** Leconte et Horn.

Gen. **ANKAREUS** Kerremans.

Ce genre paraissait exclusif à Madagascar et aux îles annexes. La découverte d'une espèce en Afrique est excessivement intéressante.

Les *Mastogenius* sont américains, comme les *Micrasta* et les *Exaesthetus*; la tribu paraissait donc être confinée dans le nouveau continent, lorsqu'en 1894, des espèces malgaches, présentant presque tous les caractères des *Mastogenini*, découvertes par M. Alluaud dans le nord de Madagascar, me furent soumises.

Ankareus Alluaudi, n. sp.

Type au Muséum de Paris.

Long. 2; lat. 0,7 mm.

Oblonga, supra convexa, nigerrima, nitidissima, parce albido pilosa.

Allongé, oblong, entièrement noir, très luisant, couvert d'une

courte pubescence blanchâtre, à peine apparente. Tête étroite, sillonnée; le sillon net et profond; la surface finement ponctuée; antennes allongées, plus longues que la tête et le pronotum, dentées à partir du cinquième article. Pronotum grand (mais moins développé que chez les autres espèces du genre), convexe; à peine échancré, presque tronqué en avant, arrondi sur les côtés en avant, ceux-ci ensuite parallèles, à peine convergents vers la base avec les angles postérieurs presque droits, un peu obtus; la base tronquée et finement rebordée; la surface finement ponctuée. Écusson petit, triangulaire. Élytres étroitement sillonnés le long de la base, le sillon interrompu vers l'écusson; les côtés étranglés et impressionnés sous l'épaule, droits ensuite jusqu'au tiers postérieur, largement et séparément arrondis au sommet; la surface très finement ridée et rugueuse. Dessous finement ponctué.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya, versant ouest, zone inférieure : rivière Amboni, vallée boisée, alt. 1.800 m., st. n° 51, janv. 1912; — monts Aberdare, versant sud-ouest : lisière inférieure des forêts, prairies découvertes, alt. 2.600-2.700 m., st. n° 57, février 1912.

LISTE DES ESPÈCES

Trib. **Julodini.**

	Pages.		Pages.
1. *Sternocera Hildebrandti*	211	4. *Sternocera funebris*	212
2. — *Boucardi*	211	5. *Neojulodis vittipennis*	213
3. — *Hunteri*	211		

Trib. **Polycestini.**

6. *Acmaeodera subprasina*	213	8. *Acmaeodera posticalis*	215
7. — *Alluaudi*, n. sp.	214	9. — *Jeanneli*, n. sp.	215

Trib. **Chrysochroini.**

10. *Chrysochroa lepida*	217	13. *Agelia Peteli*	218
11. *Steraspis calida*	217	14. — *placida*	218
12. — *semigranosa*	217		

Trib. **Chalcophorini.**

15. *Evides triangularis*	219	18. *Psiloptera impressa*	220
16. *Psiloptera oxyopia*	219	19. — *albomarginata*,	220
17. — *Jeanneli*, n. sp.	219		

Trib. **Sphenopterini.**

20. *Sphenoptera caeca* 221
21. — *neglecta* 221
22. — *longiuscula* 221
23. — *diversa* 222
24. — *obesa* 222
25. *Sphenoptera cupida* 222
26. — *furcatipennis* 222
27. — *abyssinica* 222
28. — *restricta*, n. sp. 223

Trib. **Buprestini.**

29. *Anthaxia Hauzeri* 224

Trib. **Chrysobothrini.**

30. *Chrysobothris guttata* 224
31. — *Alluaudi*, n. sp. 225
32. — *cuprina* 225
33. *Chrysobothris dorsata* 226
34. — *abyssinica* 226
35. *Megactenodes Westermanni* 226

Trib. **Agrilini.**

36. *Melibaeus zonatus*, n. sp. 227
37. — *albonotatus*, n. sp. 228
38. — *montanus* 229
39. *Pseudagrilus melliculus* 229
40. — *subfasciatus* 230
41. — *Fabricii* 230
42. — *sophorae* 230
43. — *beryllinus* 230
44. — *granulosus* 230
45. *Planidia Alluaudi*, n. sp. 231
46. *Anadora Mechowi* 232
47. *Agrilus purpuratus* 232
48. — *umbrosus* 233
49. — *Bennigseni* 233
50. *Agrilus collaris* 233
51. — *hastulatus* 233
52. — *bolamanus* 234
53. — *fidens* 234
54. — *Jeanneli*, n. sp. 234
55. *Kamosia laticeps*, n. sp. 235
56. *Aphanisticus Jeanneli*, n. sp. 236
57. — *Alluaudi*, n. sp. 236
58. — *punctipennis* 237
59. — *vicinus* 237
60. — *Victoriae* 237
61. — *bilobiceps* 238
62. *Trachys regia*, n. sp. 238
63. — *comitessa*, n. sp. 239
64. — *Sjöstedti* 240
65. — *purpurea*, n. sp. 240
66. — *Jeanneli*, n. sp. 240
67. — *africana* 241
68. — *ovis* 241
69. — *credula*, n. sp. 242
70. — *montana* 242
71. — *tavetana*, n. sp. 242
72. — *riparia*, n. sp. 243
73. — *lucidula* 244

Trib. **Mastogenini.**

74. *Ankareus Alluaudi*, n. sp. 244

EXPLICATION DE LA PLANCHE IV

Fig. 1. *Acmaeodera Alluaudi*, n. sp., × 6 env.
Fig. 2. *Acmaeodera Jeanneli*, n. sp., × 2 env.
Fig. 3. *Psiloptera Jeanneli*, n. sp., × 1,5 env.
Fig. 4. *Sphenoptera restricta*, n. sp., × 3 env.
Fig. 5. *Chrysobothris Alluaudi*, n. sp., × 2,5 env.
Fig. 6. *Melibaeus zonatus*, n. sp., × 5 env.
Fig. 7. *Planidia Alluaudi*, n. sp., × 6 env.
Fig. 8. *Kamosia laticeps*, n. sp., × 6 env.
Fig. 9. *Trachys regia*, n. sp., × 8 env.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1

5

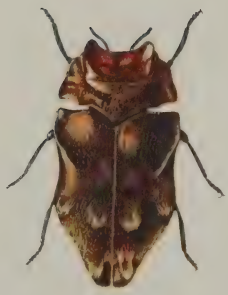
3

6

2

8

4



9

7

G. H. Fritz sc.

M. Dautel pinx.

Buprestidae.

Imp. E. Duchatel. Paris.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

LAMPYRIDAE ET DRILIDAE

PAR

E. OLIVIER

E. Olivier, *Lampyridae* et *Drilidae,* in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques, *Coleoptera,* VII, pp. 247 à 270, avec une photographie dans le texte. — Appendice sur deux femelles larviformes de *Malacodermata,* avec 4 fig. dans le texte, par P. de Peyerimhoff (*Paris, A. Schulz,* 30 mai 1914).

Cliché du Vérascope Richard.

La mission de Bura (st. n° 61), dans les monts Taïta (alt. 1.050 m.).

LAMPYRIDAE ET DRILIDAE

PAR

E. OLIVIER

Je n'ai pas limité le présent travail aux seules espèces rapportées par MM. Alluaud et Jeannel et j'y ai mentionné toutes celles qui avaient été déjà signalées dans les régions visitées par ces explorateurs, de façon à présenter la connaissance complète des Lampyrides dont l'existence a été constatée jusqu'à ce jour dans cette partie de l'Afrique orientale.

J'ai donc enregistré les espèces provenant des expéditions Sjöstedt, Stuhlmann, Jägerskiold, M. de Rothschild et l'étude des types de Bourgeois et de Kolbe que j'ai eus entre les mains m'a permis de déterminer sûrement les captures de MM. Alluaud et Jeannel.

Les insectes de ce groupe sont généralement crépusculaires ou nocturnes. Les Lucioles ont été prises au filet pendant leur vol de chaque soir, et les *Diaphanes* sont accourus à la clarté des lampes des chasseurs. Ces animaux, pendant la journée, demeurent invisibles, cachés sous des écorces, des détritus, des troncs d'arbres abattus. M. Alluaud, lors d'un de ses précédents voyages, a capturé un *Diaphanes Sjöstedti* ♂, profondément enfoui sous une pierre.

Il y a lieu de signaler comme un fait remarquable la rareté des femelles dont seulement trois individus ont été rapportés.

Dans les pages qui suivent, j'ai catalogué 16 *Diaphanes* dont 5 nouveaux, plus une femelle et deux larves et 15 *Luciolini*, déjà décrits antérieurement.

Fam. **LAMPYRIDAE.**

Subfam. ***LAMPYRINAE.***

Gen. **DIAPHANES** Motschoulsky.

Motsch., Ét. ent., 1852, p. 44; E. Olivier, *ap.* Wytsm. Gen. Ins., *Lampyridae,* p. 40.

A. *Élytres entièrement noirs, sans bordure testacée.*

Diaphanes Sjostedti Bourgeois.

Bourgeois, *in* Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 1898, Col., 7, p. 122.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, prairies de la zone alpine de 2.600 à 3.200 m., onze exemplaires ♂ (Alluaud, 1909); prairies au-dessus de Kiboscho, alt. 3.000 m. (Sjöstedt).

Diaphanes meruanus Bourgeois.

Bourgeois, *in* Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 1898, Col., 7, p. 121.

Afrique orientale allemande : Méru, depuis la région des cultures jusqu'à 3.000 m. (Sjöstedt).

M. Alluaud a capturé, en 1909, dans les prairies de la zone

alpine du Kilimandjaro, de 2.800 à 3.200 m. une femelle qui répond très bien à la description de celle que Bourgeois rapporte avec doute à *D. meruanus* (*loc. cit.*, p. 121). Mais en raison du grand nombre d'espèces de ce genre qui habitent la région, on ne peut être certain de l'identité des femelles que si on parvient à surprendre les deux sexes accouplés.

Diaphanes messorius, n. sp.

Type : un exemplaire mâle, du Kilimandjaro (Mus. Paris).

Oblongo-elongatus, flavus, antennis et ore piceis, femoribus genubusque flavis, tibiis tarsisque fuscis; prothorace crebre punctato, antice attenuato et rotundato, carinato, flavo, macula triangulari nigra notato; elytris nigris, rugose punctatis, quadricostatis, costis ante apicem evanescentibus; subtus flavus, ultimo ventrali segmento subquadrato, postice leviter sinuato. — Long. 11 mm.

Se rapproche de *Lampyris nigrita* Gemm. du Natal; mais il est moins élargi; le prothorax est plus atténué en avant et est terminé en ovale, au lieu de s'arrondir largement en demi-cercle; la tache noire du disque est en forme de triangle à sommet dirigé du côté de la base au lieu d'être quadrangulaire; les genoux ainsi que les fémurs sont d'un flave brillant.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, zone des cultures, un seul exemplaire ♂ (Alluaud, avril 1904).

B. *Élytres plus ou moins obscurs, bordés de testacé.*

a) *Prothorax sans tache.*

Diaphanes fraternus Kolbe.

Kolbe, *in* Stuhlmann's Deutsch Ost-Afrika, IV, Col., 1897, p. 218.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912, deux exemplaires ♂.

Ugogo (Kolbe); Ndi (ma coll.).

b) *Prothorax chargé d'une tache brune ou noire plus ou moins étendue.*

Diaphanes amplicollis Gerstaecker. — Archiv. f. Naturgesch. 37, I, p. 55; Decken's Reisen, Gliederthiere, p. 151, pl. VIII, f. 4.

Ile de Zanzibar (Cooke).

Diaphanes Volkensi Kolbe.

Kolbe, *in* Stuhlmann's Deutsch Ost-Afrika, IV, Col., 1897, p. 218; — Bourgeois, *in* Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 1898, Col., 7, p. 120, pl. 3, fig. 10.

Afrique orientale anglaise : Voï, alt. 600 m., st. n° 60, mars 1911, un exemplaire ♂; — Bura, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912, un exemplaire ♂.

Afrique orientale allemande : Kibonoto, Kilimandjaro, depuis la région des cultures jusqu'à 1.900 m. (Volkens); — lac Natron; — Méru, depuis la région inférieure et les bords de la rivière Ngaré na nyuki jusqu'à 3.500 m.; — Mombo, Usambara (Sjöstedt); — Moschi, alt. 1.150 m. (Widenmann); — Tschagga-Land, Madschamé, alt. 1.500 m. (Paesler); — Tanga, Nguélé (ma coll.).

D'après Bourgeois (*loc. cit.*) cette espèce est bien voisine de *Lampyris rugicollis* Fairm. (Ann. Soc. ent. France, 1887, p. 155) de Kibanga (Congo), si elle ne lui est pas identique.

Diaphanes piliger Kolbe. — Stuhlmann's Deutsch Ost-Afrika, IV, Col., 1897, p. 218.

Afrique orientale allemande : Nord Usambara : Mlalo (Holst); Tanga (ma coll.).

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente et il est difficile de l'en distinguer. On doit y rapporter les exemplaires provenant de Nguélo que j'avais d'abord considérés comme une variété de *D. Feai* E. Oliv., de Fernando-Po.

Diaphanes kilimanus Kolbe.

Kolbe, *in* Stuhlmann's Deutsch Ost-Afrika, IV, Col., 1897, p. 218.

Afrique orientale anglaise : Rurunga, alt. 1.550 m., st. n° 31,

janv. 1912, un exemplaire ♂; — sud du lac Rodolphe entre le chemin de fer et le lac (M. de Rothschild *in* Mus. de Paris).

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912, un exemplaire ♂; — Kilimandjaro, région des cultures de 1.200 à 1.700 m. (Volkens); — Marangu, alt. 1.550 m. (Dr Kretschmer); — Méru, région inférieure et bords de la rivière Ngaré na nyuki (Sjöstedt).

Diaphanes planitianus Kolbe. — Stuhlmann's Deutsch Ost-Afrika, IV, Col., 1897, p. 218.
Pangani (Conradt).

Diaphanes costulatus Kolbe. — Stuhlmann's Deutsch Ost-Afrika, IV, Col., 1897, p. 218.
Usambara : Déréma; Pangani (Conradt).

Diaphanes notaticollis E. Olivier.

E. Olivier, Ann. Soc. Ent. France, 1888, p. 57, pl. I, fig. 7. — *Lampyris breviuscula* Kolbe, *in* Stuhlmann's Deutsch Ost-Afrika, IV, Col., 1897, p. 218.

Uganda central, de Mbalé à Kiganda, deux exemplaires ♂ (Alluaud, déc. 1908).

Afrique orientale allemande : Usambara : Déréma (Conradt); Nguélo (Dr Heisen).
Décrit du Gabon (coll. Bourgeois *in* Mus. Paris). — Se trouve aussi à Zanzibar.

Diaphanes ugandanus Kolbe. — Stuhlmann's Deutsch Ost-Africa, IV, Col., 1897, p. 218.

Uganda, au nord du Victoria-Nyanza (Dr Stuhlmann).

Diffère de *D. notaticollis* E. Oliv. par son prothorax à carène longitudinale indistincte et anguleux en avant au lieu d'être arrondi.

Diaphanes varipes, n. sp.

Type : un exemplaire mâle, de Neu-Moschi (Mus. Paris).
Elongatus, oblongus, flavescens; antennis, tibiarum tarsorumque externa parte nigris, unguiculis flavis; prothorace

elongato, antice rotundato, crebre et rugose punctato, carinato, angulis posticis obtusis, flavescente, macula quadrata juxtae basali nigra; scutello triangulari, punctato, fusco, extremo apice et duobus punctis basalibus flavis; elytris prothorace latioribus, oblongo-elongatis, punctatis, obsolete costulatis, nigris, flavo tenuiter marginatis; pygidio trilobato, ultimo ventrali segmento emarginato. — Long. 13 mm.

Prothorax allongé, arrondi au sommet, à côtés légèrement arqués dès la base, assez fortement caréné sur toute sa longueur, profondément et rugueusement ponctué, sauf sur la tache noire qui est finement pointillée; cette tache n'est séparée de la base que par un étroit intervalle flave. Écusson triangulaire, brun, avec l'extrême sommet et un point de chaque côté de la base flaves. Élytres noirs, étroitement marginés de flave, ponctués, rugueux, avec des vestiges obsolètes de trois côtes longitudinales. Jambes flaves, sauf la tranche externe des tibias et des tarses noire.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, sur le versant sud-est du Kilimandjaro, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912, un seul exemplaire ♂.

Diaphanes Alluaudi, n. sp.

Type : un exemplaire mâle, de la riv. Tchania (Mus. Paris).

Elongatus, angustissimus, parallelus, antennis piceis, prothorace elongato, antice rotundato, lateribus rectis, basi recte truncato, crebre et profunde punctato, inter oculos late fossulato, fusco, testaceo late marginato; scutello conico, punctato, testaceo; elytris elongatis, parallelis, prothorace haud latioribus et quater longioribus, rugosis, bicostatis, fuscis, tenuiter testaceo marginatis; pectore, femoribus et genubus testaceis, tibiis et tarsis piceis; ventre infuscato, segmentorum margine dilutiore; pygidio leviter sinuato, ultimo ventrali segmento emarginato. — Long. 10 mm.; lat. 3 mm.

Remarquable par sa forme très étroite, allongée, parallèle, son prothorax à côtés droits, s'arrondissant seulement au sommet, ses élytres plus de quatre fois plus longues que le prothorax.

Afrique orientale anglaise : Wa-Kikuyu, rivière Tchania, alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912, un exemplaire ♂; — Kénya inférieur, forêt du Burgurett, alt. 2.000 m., st. n° 37, janv. 1912, un exemplaire ♂.

Diaphanes Jeanneli, n. sp.

Type : un exemplaire mâle de Bura (Mus. Paris).

Elongatus, flavescens, prothorace crebre et rugose punctato, carinato, antice rotundato, lateribus retrorsum coarctatis, basi truncato, angulis rectis, macula fusca quadrata juxtabasali; scutello obconico, punctato; elytris prothorace vix latioribus, elongatis, pubescentibus, rugosis, tricostulatis, fuscis, tenuiter flavo marginatis; pygidio trilobato, ultimo ventrali segmento parum emarginato; pedibus flavis, tibiarum apice et tarsis infuscatis. — Long. 11 mm.

Espèce bien caractérisée par la forme du prothorax sensiblement dilaté à partir de la base et bien arrondi en avant; sa tache noire est petite, subquadrangulaire et n'est séparée de la base que par un mince espace flave.

Afrique orientale anglaise : nord-est du Victoria-Nyanza, île de Lusinga, trois exemplaires ♂ (Alluaud, oct. 1903); — Bura, dans les monts Taïta, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912, un exemplaire ♂; — Voï, dans le pays Taïta, alt. 600 m., st. n° 60, mars 1911, un exemplaire ♂; — Nairobi (Alluaud, août 1903).

Diaphanes monticola, n. sp.

Type : un exemplaire mâle des forêts inférieures du Kénya (Mus. Paris).

Oblongo-elongatus; antennis, tibiis et tarsis nigris, femoribus et genubus flavis; prothorace rotundato, carinato, dimidio antico crebre et rugose punctato, dimidio basali tenuiter, flavo, disco late nigro; scutello conico, flavo; elytris elongatis, rugose punctatis, nigris, tenuiter flavo marginatis; pectore flavo, ventris segmentis fuscis, testaceo limbatis, ultimo omnino testaceo et leviter emarginato; pygidio flavo, trilobato. — Long. 14 mm.

Prothorax flave avec une large bande longitudinale noire séparée de la base par un étroit intervalle et s'arrêtant avant d'atteindre le bord antérieur; sa coloration diminue graduellement d'intensité à mesure qu'elle approche du sommet. Très forte au-dessus des yeux, la ponctuation s'atténue sur le reste de la surface et est presque nulle sur la portion la plus obscure de la tache noire. Les plaques diaphanes sont très étroites. Les segments du ventre sont bruns, bordés de testacé, à l'exception

du dernier qui est entièrement testacé. Le pygidium est assez fortement trilobé.

Afrique orientale anglaise : mont Kényà, versant ouest, zone des forêts inférieures, alt. 2.400 m., st. n° 39, févr. 1912.

Lampyris vidua ♀. — Gerstaecker, Archiv. f. Naturg., 1871, p. 55. — Lac Jipé.

L'auteur décrit sous ce nom une femelle aptère qui appartient peut-être à une des espèces précédentes. Mais comme on ne peut actuellement identifier avec certitude aucune femelle, je crois qu'il faut s'abstenir de leur imposer des dénominations qui feront double emploi quand la connaissance de ces insectes sera plus approfondie.

Diaphanes sp., ♀.

Afrique orientale allemande : prairies de la zone alpine du Kilimandjaro, alt. 2.600 à 3.200 m. (Alluaud, oct. 1908), deux exemplaires :

Pour le motif que je viens d'énoncer, je m'abstiens d'imposer un nom à cette femelle et me contente d'en donner la description.

Long. 13-15 mm. — Complètement aptère. Corps allongé, subparallèle, très légèrement élargi dans son milieu, glabre, finement granuleux, d'un brun jaunâtre, plus clair en dessous. Onze segments, en plus de la tête qui est entièrement retirée dans le prothorax. Antennes courtes, épaisses, noires. Prothorax arrondi à son bord antérieur, portant dans son milieu les traces obsolètes d'une carène longitudinale, brun, marginé de jaunâtre. Segment mésothoracique un peu plus large que le prothorax et à carène mieux marquée, arrondi postérieurement. Segment métathoracique plus large et plus long que tous les autres. Les trois premiers segments abdominaux sont à peu près de largeur et de longueur égales; à partir du quatrième, ils se rétrécissent graduellement jusqu'au dernier qui est subquadrangulaire. Tous ces segments sont bruns, bordés de testacé et sont creusés au milieu d'un étroit sillon longitudinal. Jambes courtes, déprimées, assez larges. Il est à noter que ces femelles ont été capturées dans la même région que *Diaphanes Sjöstedti;* mais il ne s'en suit pas nécessairement qu'elles appartiennent à cette espèce.

LARVES.

Parmi les captures de MM. Alluaud et Jeannel se trouvent deux larves qui sont certainement des Lampyrides et très probablement des *Diaphanes*, mais il est encore plus difficile que pour les femelles de les rapporter à une espèce connue. Je me contente de les numéroter et d'en donner une description succincte.

Larve n° I.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911.

Long. 14 mm. — Allongée, noire; corps composé de douze segments, plus la tête qui est tout à fait cachée; premier segment marqué à chacun de ses angles d'une tache d'un blanchâtre rosé, les suivants n'ont qu'une tache plus petite de cette même couleur à chaque angle postérieur; ces taches sont plus étendues sur l'avant-dernier segment; le dernier, le plus court, est prolongé en un mucron obtus à chacun des angles postérieurs; les hanches sont testacées; les pattes, courtes, sont variées de brun et de testacé.

Larve n° II.

Afrique orientale anglaise : côte entre Tiwi et Gazi, st. n° 6, nov. 1911.

Long. 11 mm. — Étroite, allongée, noire; corps composé de douze segments, plus la tête qui est tout à fait rentrée dans le premier; segments un à sept munis d'une carène assez fortement saillante; premier segment orné à chacun de ses angles d'une tache fauve livide; les deux suivants ne sont tachés qu'aux angles postérieurs; les quatrième, cinquième, sixième et septième sont entièrement noirs; le huitième est largement taché latéralement de jaune testacé; les neuvième et dixième sont entièrement noirs; le onzième a deux taches latérales qui ne se prolongent pas jusqu'au sommet; le douzième est noir, court, sinué, avec les angles postérieurs aigus et prolongés en arrière.

Subfam. *LUCIOLINAE*.

Gen. **LUCIOLA** Castelnau.

Castelnau, Ann. Soc. Ent. France, 1833, p. 146.

Luciola gaudens E. Olivier.

E. Olivier, Bull. Soc. Ent. France, 1910, p. 287.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912, un exemplaire ♂.

Afrique orientale allemande : Maheuzé (ma coll.).
Ashanti (coll. Andrewes).
J'ai décrit cette espèce, d'après des exemplaires provenant de ces dernières localités.

Luciola bimaculicollis Boheman.

Boheman, Ins. Caffr., I, 2, 1851, p. 445. — *Luciola biguttata* E. Olivier, Rev. d'Ent., 1883, p. 75.

Uganda central, un exemplaire ♀ (Alluaud, déc. 1908).
Espèce décrite de Cafrerie (Walhberg); se trouve aussi à Zanzibar (ma coll.).

Luciola bimaculata Klug. — Monatsb. Berl. Akad. Wiss., 1855, p. 648.

Afrique orientale allemande : Lindi (ma coll.).
Espèce décrite du Mozambique.

Luciola insignis E. Olivier. — Rev. d'Ent., 1883, p. 74.

Ile de Zanzibar (ma coll.).
Aussi au Nyassaland et au Zoulouland (ma coll.).

Luciola gemina E. Olivier. — Schwed. zool. Exp., 1906, Col., p. 9, fig. 2.
Espèce décrite sur un exemplaire ♂ rapporté de la région du Nil blanc par l'expédition Jagerskiöld; se trouve aussi au Bahr el Gazal (Mus. de Berlin).

Luciola laeta Gerstaecker.

Gerstaecker, Arch. f. Naturg., 1871, p. 55. — *L. zanzibarica* E. Olivier., Rev. d'Ent., 1883, p. 78. — *L. transversicollis* Fairmaire, Ann. Soc. ent. France, 1884, p. 233. — *L. Abbotti* Linell, Proc. U. S. Nat. Mus., 1897, p. 703. — *L. Perrieri* Fairmaire, Ann. Soc. Ent. France, 1903, p. 205.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, st. n° 9, nov. 1911, trois exemplaires ♂.

Espèce décrite sur des exemplaires de l'île Glorieuse; rapportée en grand nombre de Zanzibar par Raffray; se trouve aussi aux îles Séchelles (Alluaud, 1892) et à Madagascar.

Luciola galactopyga Fairmaire. Ann. Soc. ent. Belg., 1884, p. 145.

Ile de Zanzibar (Mus. de Paris; ma coll.).

Luciola nigrita E. Olivier.

E. Olivier, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, 1906, p. 507.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya, dans la zone des forêts inférieures du versant ouest, alt. 2.400 m., st. n° 39, févr. 1912, un exemplaire ♂.

Espèce décrite sur des exemplaires rapportés de Nairobi, par M. de Rothschild (Mus. de Paris).

Se trouve aussi au Congo belge, Élisabethville (Mus. belge du Congo).

Luciola cisteloides Klug. — Abh. Berl. Akad. Wiss., 1855, p. 648.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (Kolbe).

Se trouve aussi au Mozambique.

Luciola coxalis E. Olivier.

E. Olivier, Rev. d'Ent., 1883, p. 80. — *L. brevicollis* Fairmaire, Ann. Soc. ent. France, 1887, p. 156.

Afrique orientale anglaise : Victoria-Nyanza, baie de Kavirondo : Kisumu (Alluaud, déc. 1908), un exemplaire ♀.

Uganda : zone inférieure du versant oriental des monts Ruwenzori, alt. 1.600 m. (Alluaud, janvier 1909) quatre exemplaires ♂; — Bihounga, un exemplaire ♂; — Ibanda, alt. 1.400 m. (Alluaud, janv. 1909), un exemplaire ♂. — Uganda occidental, province d'Unyoro, près Hoima (févr. 1909), un exemplaire ♂; — région de l'Albert-Nyanza (déc. 1908), un exemplaire ♀; — Uganda central (nov. 1908), quatre exemplaires ♂; — Uganda oriental, Victoria-Nyanza, Entebbé (déc. 1908), cinq exemplaires ♂ (Alluaud); — Madyi Moto (M. de Rothschild).

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, versant sud-est, Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912, un exemplaire ♂; — Kibonoto, régions inférieures et des cultures; — Méru, bords de la rivière Ngaré na nyuki (Sjöstedt).

Renk, Nil blanc (Jagerskiöld).

Uganda, Kampala, lac Stephanie, Usambara (ma coll.).

Espèce déjà trouvée dans la zone des cultures du Kilimandjaro par M. Alluaud en 1904; décrite sur des exemplaires rapportés d'Abyssinie par Raffray; se trouve aussi au Congo belge (Mus. du Congo). C'est une des Lucioles les plus répandues dans cette partie de l'Afrique.

Luciola Olivieri Bourgeois.

Bourgeois, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 1910, Col., 7, p. 123.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912, un exemplaire ♂; — Usambara, Mombo (Sjöstedt).

Décrit sur un exemplaire de cette dernière localité (Mus. de Stockholm).

Luciola praetermissa E. Olivier. — Bull. Soc. ent. France, 1909, p. 37.

Afrique orientale allemande : Usambara, Togo, Bismarckburg (L. Conradt, ma coll., *types*).

Luciola cincticollis Klug. — Monatsb. Berl. Akad. Wiss., 1855, p. 648.

Lac Jipé (Kolbe).

Décrit du Mozambique; se trouve aussi au Natal,

Luciola linearis Gerstaecker[1]. — Arch. f. Naturg., 1871, p. 55. — *L. fuscipes* Har., Col., Heft. XVI, 1879, p. 106.
Lac Jipé (Gerstaecker).

Gen. **DELOPLEURUS** Motschoulsky.

Motschoulsky, Ét. ent., 1852, p. 50.

Delopleurus fuscus Motschoulsky.

Motschoulsky, Ét. ent., 1854, p. 47.

Uganda occidental, province d'Unyoro : région de l'Albert-Nyanza, un exemplaire ♂ (Alluaud, févr. 1909).

Afrique orientale allemande : Lindi (ma coll., ex Reimer).

Fam. **DRILIDAE.**

Le genre de vie des Drilides, pour la généralité des espèces, est encore complètement inconnu : aussi échappent-ils facilement aux recherches des chasseurs et sont-ils peu représentés dans toutes les collections, surtout les femelles dont quatre seulement ont été décrites. Il est à présumer que ces insectes ont une activité nocturne et vivent à l'abri de la lumière sous des détritus végétaux aux dépens de différents Mollusques et dans l'intérieur même de leur coquille.

MM. Alluaud et Jeannel n'en ont rapporté qu'un nombre très restreint, dont une espèce nouvelle, et celles déjà décrites par Kolbe comme provenant de l'Afrique orientale allemande.

Subfam. ***DRILINAE.***

Gen. **DRILUS** Olivier.

Olivier, Ent., II, 1790, p. 23.

1. Les cinq espèces qui précèdent peuvent former une section du genre *Luciola* que Motschoulsky avait distinguée et érigée en genre sous le nom de *Delopyrus* avec pour type *Delopyrus Dregei*, du Natal.

Drilus fusculus Boheman.

Boheman, Ins. Caffr., I, 2, 1851, p, 450.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, versant sud-est, alt. 800 m., st. n° 72, trois exemplaires ♂.

Se trouve aussi au Natal (Wahlberg).

Subfam. ***SELASIINAE.***

Gen. **SELASIA** Castelnau.

Castelnau, Silb. Rev. ent , IV, 1836, p. 19.

Selasia Widenmanni Kolbe.

Kolbe, *in* Stuhlmann's Deutsch Ost-Afrika, IV, Col., 1897, p. 219.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912, trois exemplaires ♂.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912, quinze exemplaires ♂.

Décrit par Kolbe de Moschi, au pied du Kilimandjaro.

Cette espèce est très variable sous le rapport de la taille. La dimension donnée par Kolbe dans sa description est de 8 à 9,5 millimètres. Les plus grands exemplaires rapportés par MM. Alluaud et Jeannel ont 10 millimètres; mais il y en a d'autres qui ne mesurent pas plus de 5 millimètres.

Selasia kilimana Kolbe.

Kolbe, *in* Stuhlmann's Deutsch Ost-Afrika, IV, Col., 1898, p. 218.

Afrique orientale anglaise : Bura, alt. 1.050 m., dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912; — Mbuyuni, dans le Pori, alt. 1.110 m., st. n° 68, mars 1912; — Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912; — Voï, au pied des monts Taïta (Alluaud, avril 1904).

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro : rivière Himo,

au versant sud-est, alt. 1.000 m., st. n° 66, mars 1912; — Kiléma, dans la zone des cultures, alt. 1.440 m., st. n° 67, mars 1912.

Cette espèce se trouve aussi en Érythrée, en Somalie (Mus. de Gènes). Son habitat s'étend donc depuis la zone la plus basse jusqu'à une altitude élevée.

Selasia minuta Kolbe. — Kolbe, Mitth. Mus. Hamburg, XIV, 1897, p. 91.

Afrique orientale allemande.

Selasia pulchella Gestro. — Mus. civ. Stor. nat. Genova, 1878, p. 319; 1892, p. 760.

Décrit du Scioa, Abyssinie (Mus. de Gênes).

Indiqué de l'Usambara par Kolbe (Stuhlmann's Deutsch Ost-Afrika, IV, Col., 1897, p. 219).

Selasia venusta, n. sp.

Type : un exemplaire de l'Uganda (Mus. Paris).

Flavo-aurantiaca, nitida, pube flava vestita; elytris prothorace latioribus, striatis, nigris; corpore subtus et pedibus late flavis. — Long. 6,5 mm.

Se rapproche de *S. pulchella* Gestro; en diffère par sa taille un peu moins avantageuse et surtout par ses antennes entièrement flaves et ses élytres creusés longitudinalement de stries bien visibles.

Uganda : province d'Unyoro, région de Mubendé (Alluaud, décembre 1908).

LISTE DES ESPÈCES[1]

Fam. **Lampyridae.**

Subfam. *Lampyrinae.*

	Pages.
1. *Diaphanes Sjöstedti* Bourg	250
2. — *meruanus* Bourg	250
3. — *messorius*, **n. sp.**	251
4. — *fraternus* Kolbe	252
5. — [*amplicollis*] Gerst	252
6. — *Volkensi* Kolbe	252
7. — [*piliger*] Kolbe	252
8. — *kilimanus* Kolbe	252
9. — [*planitianus*] Kolbe	253
10. — [*costulatus*] Kolbe	253
11. *Diaphanes notaticollis* E. Ol	253
12. — [*ugandanus*] Kolbe	253
13. — *varipes*, **n. sp.**	253
14. — *Alluaudi*, **n. sp.**	254
15. — *Jeanneli*, **n. sp.**	255
16. — *monticola*, **n. sp.**	255
17. *Lampyris vidua* ♀, Gerst	256
18. *Diaphanes sp.*, ♀	256
19. Larve I	257
20. Larve II	257

1. Les noms placés entre crochets sont ceux d'espèces qui n'ont pas été rapportées par MM. Alluaud et Jeannel.

Subfam. *Luciolinae.*

Pages.
21. *Luciola gaudens* E. Ol. 258
22. — *bimaculicollis* Boh. 258
23. — [*bimaculata*] Kl. 258
24. — [*insignis*] E. Ol. 258
25. — [*gemina*] E. Ol. 258
26. — *laeta* Gerst. 259
27. — *galactopyga* Frm. 259
28. — *nigrita* E. Ol. 259
29. *Luciola* [*cisteloides*] Kl. 259
30. — *coxalis* E. Ol. 259
31. — *Olivieri* Bourg. 260
32. — [*praetermissa*] E. Ol. 260
33. — [*cincticollis*] Kl. 260
34 — [*linearis*] Gerst. 261
35. *Delopleurus fuscus* Motsch. 261

Fam. **Drilidae.**

Subfam. *Drilinae.*

36. *Drilus fusculus* Boh. 262

Subfam. *Selasiinae.*

37. *Selasia Widenmanni* Kolbe 262
38. — *kilimana* Kolbe 262
39. — [*minuta*] Kolbe 263
40. *Selasia* [*pulchella*] Gestro 263
41. — *venusta*, **n. sp.** 263

APPENDICE

SUR DEUX FEMELLES LARVIFORMES DE *MALACODERMATA*

par P. de Peyerimhoff.

Parmi les larves de Coléoptères rapportées par MM. Alluaud et Jeannel — et dont ils ont bien voulu me confier l'étude — se trouvent deux insectes parfaits, de faciès larviforme, qu'il est impossible de déterminer actuellement, mais dont l'étude présente un certain intérêt théorique et de comparaison.

1. LAMPYRIDAE.

L'un est un animal offrant toute l'apparence d'une larve de Lampyride (*fig.* 1, A). Un examen plus serré laisse apercevoir les caractères de l'imago, mais déformés au point d'être au premier abord méconnaissables.

Voici la description sommaire de cet insecte :

Taille de 12 mm. environ. — Couleur d'un blanc jaunâtre uniforme. — Consistance molle. — Segments dorsaux très semblables entre eux et, sauf le nombre, exactement constitués

comme chez les larves de la famille. — Tête, chez le spécimen étudié, complètement invisible de dessus. — Pronotum en ogive courte. Méso- et métanotum identiques. — Pas trace d'élytres. — Segments abdominaux au nombre de huit [1], les sept premiers semblables, le 8e plus étroit et à peine plus court que le précédent. — Prosternum à forte échancrure triangulaire.

Tête (*fig.* 1, B) invaginée dans le prothorax, visible en des-

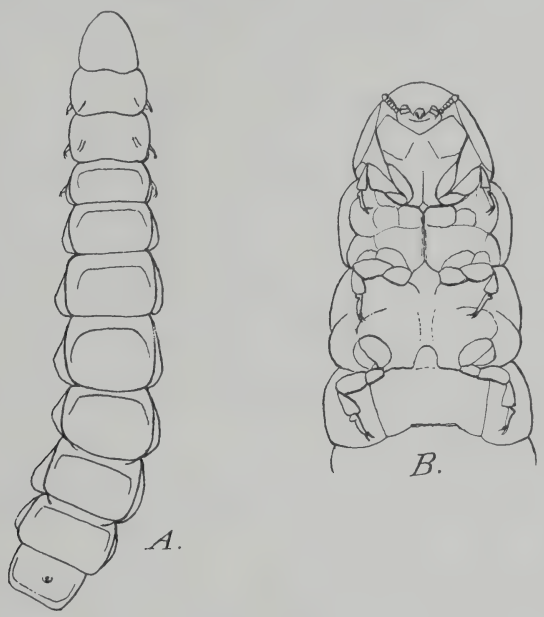


Fig. 1. — Femelle de Lampyride indéterminée. — A. contour du corps, face dorsale. — B. Tête et segments thoraciques, vus de dessous.

sous, mais ne laissant paraître que les antennes, les palpes maxillaires et leur lobe, et les palpes labiaux. Antennes (*fig.* 2, A très courtes, de sept articles seulement, les deux premiers gros, les cinq suivants de moindres dimensions, courts, avec un verticille de soies, le dernier portant au sommet un bouton membraneux.

Maxilles saillantes, composées d'un grand lobe unique (? et d'un palpe conique de quatre articles. — Palpes labiaux visibles entre les lobes maxillaires, et triarticulés. — Tous ces organes

1. Contrairement à ce qu'on observe chez les femelles de *Lampyridae*, où le 9e tergite abdominal est presque toujours exserte, et précède les styles terminaux.

membraneux et mous. Quand à l'aide d'une aiguille, on écarte les parties buccales, on aperçoit les mandibules sous la forme de deux fines épines jaunâtres, et à la base des antennes, une tache pigmentée qui doit être l'œil. Toutefois, pour préciser l'architecture de ces organes, il serait nécessaire de pratiquer une dissection que je n'ai pas entreprise sur ce spécimen unique.

Fig. 2. — Femelle de Lampyride indéterminée. — A. Antenne gauche, vue de dessous. — B. patte postérieure droite, vue de dessous.

Pattes complètes (*fig.* 2, B), c'est-à-dire composées d'une hanche, d'un trochanter, d'un fémur, d'un tibia et d'un tarse articulé. Mais ce tarse est réduit à un seul article, peut-être produit par la fusion de deux segments, le premier très court et tronqué obliquement, le dernier allongé, armé de deux ongles dentés à la base.

Appareil respiratoire du type holopneustique, c'est-à-dire composé de deux stigmates thoraciques (le 2e très petit) et de huit stigmates abdominaux.

Abdomen terminé par deux styles articulés, saillant hors du 8e segment, dont la plaque ventrale est triangulairement échancrée en son milieu.

Afrique orientale anglaise : Blue Post Hotel, dans le pays Kikuyu, alt. 1.520 m., st. n° 29, un exemplaire trouvé le 1er janvier 1912.

Comme on le voit, la présence d'antennes polymères, de pattes complètes et de styles terminaux, ne laisse aucun doute sur la définition morphologique de cet insecte : c'est un imago, et non une larve. Par contre, le développement considérable du mésothorax et du métathorax, développement supérieur à celui des segments abdominaux, la réduction des antennes à sept articles au lieu de dix, surtout la réduction des tarses à un article au lieu de cinq, indiquent un degré de déchéance jusqu'ici inconnu chez les femelles de *Lampyridae*.

C'est un stade de transition remarquable entre la régression déjà prononcée qui caractérise les femelles de cette famille, ainsi que celle des *Drilidae* (voir ci-dessous), et la régression limite des *Phengodidae*, où la femelle ne diffère plus extérieurement de la larve. J'ai précisé dans un récent article (**1913**) l'interprétation théorique de ces faits, et montré qu'il s'agit, non pas d'une

tendance à la paedogénèse, mais d'une néoténie plus ou moins caractérisée.

Dans l'état actuel de la classification des *Lampyridae*, presque uniquement fondée sur les caractères des mâles, il est impossible de rapporter cet insecte à une espèce ou à un genre quelconques. Malgré son aberrance, il serait imprudent de lui donner un nom, et d'ailleurs, à supposer que l'espèce à laquelle il appartient soit encore inédite, l'intérêt théorique qu'il présente est bien au-dessus d'une banale création de systématique.

2. DRILIDAE.

L'autre est, sans doute possible également, une femelle de Drilide, comme le démontrent sa tête saillante, la coloration des segments et l'architecture des pièces céphaliques :

Taille de 32 mm. environ. — Corps épais, lourd, ayant son maximum de largeur après le milieu. — Couleur blonde; mandibules d'un noir brillant; disque de la tête d'un noir brunâtre, et, sur chaque segment, une bande antérieure de même couleur, diminuant de largeur d'avant en arrière, sauf sur le dernier segment, où elle est aussi étendue que sur le pronotum; saillies latérales des pleures et tubercules stigmatifères également foncés. — Consistance molle. — Segments transversaux, sauf le prothoracique, qui est trapézoïdal, et le dernier qui est cintré, légèrement couverts en dessus et en dessous d'une pubescence soyeuse rousse, condensée sur les scuta.

Tête (*fig.* 3) enchâssée en arrière dans le prothorax, laissant

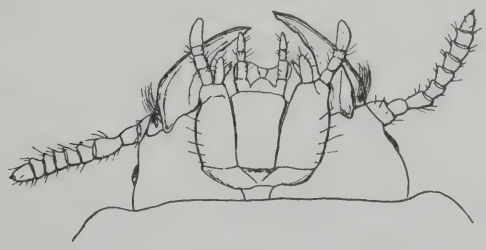


Fig. 3. — Femelle de Drilide indéterminée. Tête, vue de dessous.

les organes buccaux parfaitement libres. — Yeux latéraux, peu distants des antennes, convexes, à ommatidies nombreuses et bien visibles. — Antennes de neuf articles coniques et pileux,

sauf le 2e qui est subcylindrique et nu, le 1er et le 3e très grands, plus longs que larges, les suivants transversaux, légèrement prolongés du côté interne, le dernier fusiforme, terminé par un très petit appendice allongé. — Mandibules fortes, arquées, concaves, sans saillies internes, leur base longuement ciliée de roux à l'intérieur.

Maxilles à pièces nettement séparées, bilobées, portant en outre un palpe maxillaire quadriarticulé, le dernier article grand, épaissi et fusiforme, l'avant-dernier très court. — Menton large, flanqué par les deux maxilles, prolongé par un labium très saillant en dessus, enveloppant des palpes labiaux triarticulés.

Fig. 4. — Femelle de Drilide indéterminée. Patte postérieure gauche, vue de dessous.

Pattes (*fig.* 4) très distantes, poilues, granuleuses en dessous. — Tarse composé de quatre articles, sans prolongements lamelliformes, les trois premiers triangulaires, le 4e très long, subcylindrique, terminé par deux ongles fortement courbés, dentés chacun à la base.

Appareil respiratoire du type holopneustique (dix paires); tous les stigmates très saillants, le 1er volumineux, latéral, situé à la partie antérieure du mésothorax, le 2e beaucoup plus petit que tous les autres, en situation analogue sur le mésothorax, les huit abdominaux latéro-dorsaux.

9e segment abdominal conique, terminé en dessus par un très petit tergum qui représente le 10e, latéralement par une paire de cerques constitués chacun par une valve elle-même prolongée par un style mince.

Afrique orientale anglaise : forêts inférieures du Kénya, alt. 2.400 m., st. n° 39, un exemplaire trouvé dans une Achatine (Mollusque Gastéropode).

Les femelles des *Drilidae* sont peu connues. On les observe rarement en liberté, et il n'est guère possible de les obtenir que par élevage. Deux types seulement (*Drilus* et *Malacogaster*) ont été décrits, et malgré une indéniable parenté, l'insecte dont il s'agit s'en distingue par d'importants caractères morphologiques :

1° Les *Drilus* (Audouin, 1824) ont des mandibules dentées,

le lobe maxillaire simple (?) [1], des tarses pentamères. Le système de pubescence (Crawshay, **1903**, pl. I, fig. 4) et la coloration composée de taches latérales sont également très différents.

2° Les *Malacogaster* (Lucas, **1871**) ont des antennes de sept articles, des maxilles dépourvues de lobes (?) [1], des tarses également composés de cinq articles, et pourvus en outre d'expansions lamellaires qui manquent totalement ici.

A priori donc, il ne s'agit d'aucun de ces deux genres, dont le premier, à peu près exclusif au bassin méditerranéen, ne figure qu'une fois dans les récoltes soumises à M. Olivier, — et dont l'autre est complètement étranger jusqu'ici à l'Afrique équatoriale ou tropicale. Peut-être, par contre, est-ce un *Selasia* [2], genre largement répandu dans cette région faunique; pourtant les trois espèces rapportées par MM. Alluaud et Jeannel proviennent de stations beaucoup plus basses que l'unique femelle décrite ici. Il se peut enfin, — et c'est l'opinion de M. Olivier, — qu'il s'agisse d'un genre encore inconnu.

En tout état de cause, je ne voudrais pas imposer un nom à un insecte dont le statut systématique est aussi indécis, et il convient d'attendre la découverte du mâle pour en décider à ce point de vue.

BIBLIOGRAPHIE

1824. — Audouin (Victor). — Recherches anatomiques sur la femelle du Drile jaunâtre et sur le mâle de cette espèce. — Annales des Sciences naturelles, août 1824. Extrait, p. 1-20, pl. 15, fig. 1-24.

1903. — Crawshay (Lionel-R.). — On the Life-History of *Drilus flavescens* Rossi. — Transactions of the Entomological Society of London, 1903, p. 39, pl. 1 et 2.

1911. — Eichelbaum (Dr. F.). — Käferlarven und Käferpuppen aus

1. Ces réserves sont prudentes, étant donnée la composition des maxilles, dont les deux lobes, superposés perpendiculairement, sont réellement peu visibles. Le lobe interne a pu échapper à Audouin, malgré le soin dont le vieil auteur a entouré la description et les figures du *Drilus flavescens*. Quant au *Malacogaster*, ni Poujade sur son croquis sommaire de la tête, ni Lucas dans son long compte rendu, n'indiquent même un prolongement quelconque du stipe maxillaire.

2. Il est bon de rappeler que le type larvaire des *Selasia* est connu depuis peu (Eichelbaum, **1911**). Il semble se rapprocher extérieurement de celui, si familier, des *Drilus*, et présente comme lui, outre une forte pilosité, de volumineux prolongements latéraux à chacun des segments de l'abdomen. Par contre, la larve des *Malacogaster* (qui reste à décrire) « diffère d'après Letourneux (Lucas, p. 22) très peu de l'insecte parfait femelle ».

Deutsch Ost-Africa. — Zeitschrift für wissenschaftliche Insektenbiologie, 1911, p. 98 et 130, fig. 42, 43 et 44-48.

1871. — Lucas (H.). — Description et figure des deux sexes d'une nouvelle espèce de *Malacogaster*. — Annales de la Société entomologique de France, 1871, p. 19, pl. 1, fig. 3 et 4.

1913. — Peyerimhoff (P. de). — Paedogénèse et néoténie chez les Coléoptères. — Bulletin de la Société entomologique de France, 1913, p. 392.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

HISPINAE

PAR LE

Dr R. GESTRO

Dr R. Gestro, *Hispinae,* in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. *Coleoptera,* VIII, pp. 271-298, avec la planche V (*Paris, A. Schulz,* 30 juin 1914).

Cliché du Vérascope Richard.

Lisière de la forêt de Nairobi (st. n° 11). — Au premier plan un indigène Kikuyu.

HISPINAE

PAR LE

Dr R. GESTRO

MM. Alluaud et Jeannel m'ont proposé l'étude des *Hispinae* récoltées pendant leur voyage en Afrique orientale; ces Insectes, provenant particulièrement des régions peu connues du Kénya et du Kilimandjaro, avaient pour moi un attrait particulier et, quoique absorbé par de graves occupations, j'ai cédé à l'aimable insistance de mes collègues. Leurs recherches ont été faites avec une direction vraiment scientifique; les exemplaires sont soi-

gneusement préparés et pourvus d'annotations détaillées et intéressantes qui, en augmentant la valeur des collections, ont contribué à rendre ma tâche plus agréable.

Il existe déjà un mémoire sur les *Hispinae* des mêmes régions, dû à M. Weise et basé sur le matériel rapporté par M. Sjöstedt[1]; ce mémoire comprend 18 espèces, toutes déjà connues. Les espèces dont je vais m'occuper sont au nombre de 28, dont 7 nouvelles, comme il résulte de la liste suivante; aux deux collections il n'y a que 6 espèces communes; ainsi les résultats des recherches de MM. Alluaud et Jeannel ont apporté un remarquable appoint à nos connaissances sur les Insectes de ce groupe qui habitent cette partie de l'Afrique.

Callispa kilimana Kolbe.
Oncocephala Kolbei Gestro.
Oncocephala Gestroi Weise.
Oncocephala scabrosa Gestro.
Oncocephala promontorii Péring.
Oncocephala montivaga, n. sp.
Pseudispella militaris Weise.
Pseudispella crassicornis W.
Dorcatispa bellicosa Guér.
Dactylispa spinulosa Gyll.
Dactylispa brachycera, n. sp.
Dactylispa capicola Péring.
Dactylispa tenella Péring.
Dactylispa Bayonii Gestro.
Dactylispa contribulis Weise.
Dactylispa flavipes Weise.
Dactylispa tenuicornis Chap.
Dactylispa modica Weise.
Trichispa sericea Guér.
Dicladispa melancholica Weise.
Dicladispa torulosa Chap.
Dicladispa Jeannelii, n. sp.
Dicladispa omarramba Péring.
Dicladispa Alluaudii, n. sp.
Dicladispa pilosula, n. sp.
Chrysispa acanthina Reiche.
Dichirispa atherura, n. sp.
Dichirispa alticola, n. sp.

Un petit nombre seulement de nos espèces a une aire de dispersion géographique limitée, les autres se retrouvent soit dans l'Afrique australe, soit le long du littoral de l'Afrique orientale anglaise et allemande, dans l'Érythrée, ou dans plusieurs endroits de l'Afrique occidentale.

Plusieurs espèces ont été trouvées dans la zone alpine, mais certaines d'entre elles se rencontrent également au niveau de la mer. *Trichispa sericea* que MM. Alluaud et Jeannel ont capturé

1. Wissenschaftliche Ergebnisse der schwedischen zoologischen Expedition nach dem Kilimandjaro, dem Meru und den umgebenden Massaisteppen, 1905-1906, *Chrysomelidae* und *Coccinellidae*, von J. Weise (Stockholm, 1909).

à la plus grande altitude (mont Ruwenzori, alt. 3.500 m.) a été reprise par eux à Tiwi (niv. de la mer) et était du reste déjà connue de Zanzibar. *Dactylispa tenuicornis* de Tiwi (niv. de la mer) remonte jusqu'à la rivière Tchania (alt. 1.520 m.) et à Kijabé (alt. 2.100 m.). *Dactylispa Bayonii* se trouve à Likoni (niv. de la mer) et à la rivière Himo, sur le Kilimandjaro (alt. 1.000 m.). *Oncocephala Kolbei* qui est ici représentée par des exemplaires de Kisumu (alt. 1.112 m.) et de Nairobi (alt. 1.661 m.) a été recueillie jadis par Raffray à Zanzibar. Des deux nouvelles espèces de *Dichirispa,* qui ont entre elles une grande affinité, l'une (*D. atherura*) a été découverte à Mombasa et à Tanga (niv. de la mer), l'autre (*D. alticola*) à Neu-Moschi (alt. 800 m.) et à Nairobi (alt. 1.700 m.).

D'après le matériel que j'ai sous les yeux, les seules espèces qu'on pourrait considérer comme spéciales aux altitudes élevées sont : *Dicladispa Jeannelii,* forme nouvelle très intéressante, découverte sur le mont Kinangop (de 2.200 à 2.400 m.), *Oncocephala montivaga* de la rivière Amboni (alt. 1.800 m.) et *Dichirispa alticola,* déjà citée. Probablement *Dactylispa modica,* qu'on a trouvée à Molo (alt. 2.420 m.), est dans le même cas, mais on la connaît déjà d'Umbugwé, endroit dont j'ignore l'altitude.

En conclusion je ne crois pas avoir encore des éléments suffisants pour pouvoir arriver à des constatations générales; on pourrait toutefois avancer avec une certaine probabilité que si les *Hispinae* ont une large distribution géographique sur le continent africain, elles sont en même temps très peu localisées au point de vue de l'altitude.

Si j'ai rencontré moins de difficultés dans le travail de détermination des espèces, je le dois à mon excellent collègue le professeur Kolbe, du Musée de Berlin, qui a eu l'amabilité de me communiquer les types de Weise. Qu'il reçoive ici l'expression de ma reconnaissance.

Fam. CHRYSOMELIDAE.

Subfam. *HISPINAE.*

Trib. **Callispini.**

Gen. **CALLISPA** Baly.

Callispa kilimana Kolbe.

Stettiner ent. Zeit., LII, 1891, p. 28. — Deutsch-Ost-Afr., Coleop., 1897, p. 341. — Gestro, Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII), 1906, p. 543. — Weise, Sjöstedt's Kilimandj. Meru Exp., I, 1909, p. 240.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, st. nº 5, nov. 1911, un seul exemplaire.

Cette espèce a été décrite d'après les matériaux rapportés du Kilimandjaro par le Dr Hans Meyer en 1889. Elle a été aussi recueillie par le Dr Sjöstedt au Kilimandjaro, dans les terrains bas de Kibonoto.

Le genre *Callispa* est représenté en Afrique par 16 espèces. Le dernier catalogue des *Hispinae*[1] en donne seulement 15, mais *Amblispa australis* Péring. doit entrer aussi dans ce genre, ainsi que j'ai pu m'en assurer par l'examen du *type* que M. Péringuey a eu l'amabilité de me communiquer.

Trib. **Oncocephalini.**

Gen. **ONCOCEPHALA** Chevrolat.

Oncocephala Kolbei, Gestro.

Ann. Soc. Entom. Belg., XLIII, 1899, p. 324. — Ann. Mus. Civ. Genova, (2) XX (XL), 1899, p. 323, fig. 11, A. — (3) II (XLII),

1. Weise, Coleopterorum Catalogus, pars 35, *Hispinae*, 1911.

1906, p. 547. — Weise, Sjöstedt's Kilimandj. Meru Exp., I, 1909, p. 240.

O. angulata, Kolbe, Die Käf. Deutsch-Ost-Afrik., IV, 1897, p. 342, t. IV, fig. 50. — Weise, Arch. f. Naturg., 1899, p. 263.

Afrique orientale anglaise : Kisumu (Victoria-Nyanza), septembre 1904, deux exemplaires; — Nairobi (Wa-Kikuyu et Masaï), août 1904, un exemplaire; — Nyangnori, dans le Nandi escarpment occid. (Alluaud, oct. 1903), un exemplaire.

L'espèce a été décrite d'après des exemplaires provenant de l'Usambara; elle est connue aussi de Tanga et M. Raffray l'a rapportée de Zanzibar. Un exemplaire a été pris par le Dr Sjöstedt au Kilimandjaro, dans la zone de cultures, à Kibonoto, au mois d'août.

Oncocephala Gestroi Weise.

Arch. f. Naturg., 1899, p. 263, nota. — Gestro, Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII), 1906, p. 547.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall, dans la région du Kénya (Ch. Alluaud, 1909), un exemplaire.

Espèce connue de l'Érythrée.

Oncocephala scabrosa Gestro.

Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII), 1906, p. 518 et 547.

Afrique orientale anglaise : Nyangnori, dans le Nandi escarpment occid. (Alluaud, oct. 1903), un exemplaire.

Le type de *O. scabrosa* a été pris au Congo français : Fernand-Vaz, par le regretté voyageur L. Fea.

Oncocephala promontorii Péringuey.

Ann. South Afric. Mus., I, 1898, p. 115. — Gestro, Ann. Mus. Civ. Genova, (2) XX (XL), 1899, p. 326 et (3) II (XLII), 1906, p. 547.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (Ch. Alluaud, août 1903), un exemplaire.

Espèce connue du Cap de Bonne-Espérance, du Natal, du Zululand.

Oncocephala montivaga, n. sp.

Planche V, fig. 1-3.

Oblonga, nigro-ferruginea, elytris subnitidis, thorace opaco, tubere frontali, antennis, thoracis tuberculis, elytrorum limbo laterali et apicali, angulis posticis externis exceptis, maculisque obsoletis discoidalibus, et pedibus flavo-ferrugineis. Tubere frontali granulis nigris marginalibus circumdato, basi crasso, apice attenuato, declive, truncato-subemarginato, medio sulculo profundo, antrorsum et retrorsum abbreviato, impresso. Antennis validis, tenue longitudinaliter striolatis. Thorace capite latiore, lateribus subparallelis, antrorsum biangulatis, disco medio tuberculis quatuor majoribus (duobus ad marginem anticum, subovatis, magis elevatis, duobus vix pone medium, latioribus, magis inter se approximatis, irregularibus, basim attingentibus), utrinque tuberculis duobus minoribus; spatio inter tuberculis anticis laevi, coeterum crasse irregulariter punctato. Elytris thorace valde latioribus, retrorsum modice ampliatis, angulo apicali externo late rotundato, angulo suturali oblique subtruncato-rotundato et tenue denticulato, disco irregulariter crasse lineatim punctatis, costa prima dentibus quatuor parum elevatis praedita, quorum tertio majore et longiore. — Long. 4 1/2 mm.

Ferrugineux-noirâtre, peu luisante sur les élytres, terne sur le corselet; antennes et tubercule céphalique d'un jaune ferrugineux, le dernier entouré par de petits granules noirs; tubercules du corselet de la même couleur. Élytres avec une large bordure qui, au niveau de l'angle apical externe, est interrompue par un prolongement noir du disque; la bordure, ainsi que de petites taches discales peu visibles et les pieds sont d'un jaune ferrugineux. Le tubercule de la tête est grand et épais; sa forme est à peu près celle d'un cœur renversé; sa plus grande épaisseur est à la base; en avant il se rétrécit beaucoup et il devient déclive, tronqué au sommet et légèrement échancré; au milieu il présente un sillon longitudinal assez profond n'atteignant ni la base ni l'extrémité. Corselet étroit, mais plus large que la tête, à côtés presque parallèles, bianguleux en avant, le premier angle droit, le deuxième un peu saillant; marge antérieure presque droite, marge basale bisinuée; des quatre

tubercules situés au milieu du disque le couple antérieur est tout à fait rapproché de la marge, le deuxième couple se trouve un peu après la moitié; les premiers sont à peu près ovales, plus petits et plus saillants, les autres sont plus larges, plus rapprochés entre eux et plus irréguliers et présentent en arrière un prolongement qui va rejoindre la base; outre ces quatre tubercules occupant le milieu, il y en a, de chaque côté, deux beaucoup plus petits, moins visibles, situés à peu près au même niveau que les grands; le disque est grossièrement et irrégulièrement ponctué partout, excepté sur l'espace entre les deux grands tubercules antérieurs qui est lisse. Les élytres sont beaucoup plus larges que le corselet et vont s'élargissant médiocrement de la base à l'extrémité; l'angle apical externe est largement arrondi; l'angle sutural est rentrant et armé d'une petite dent; à la base il y a un bourrelet qui va de l'écusson jusqu'au niveau de l'angle postérieur du corselet; la première côte forme quatre dents, dont la première est un peu plus écartée de la suture que les autres; la troisième est la plus développée et la plus longue; toutes ces dents sont arrondies sur la marge supérieure; à côté de la troisième dent de la première côte, un peu plus en avant et séparée par une ligne de gros points enfoncés, il y a une autre dent un peu plus courte et un peu moins élevée; les autres dents discales ne sont pas très saillantes.

Cette espèce se rapproche de l'*O. promontorii* Péring. (planche V, fig. 4), mais on la reconnaît aisément par le tubercule de la tête de forme bien différente, par les antennes un peu plus longues et plus claires, par la forme du corselet qui chez *O. promontorii* va un peu s'élargissant de la base en avant, et par la différente sculpture des élytres dont l'angle postérieur externe est largement arrondi.

Afrique orientale anglaise : versant ouest du mont Kénya, zone inférieure, un exemplaire (*type,* in Mus. Paris) pris au commencement de 1912, par MM. Alluaud et Jeannel, dans une vallée boisée le long de la rivière Amboni, alt. 1.800 m., st. n° 51.

Trib. **Hispini.**

Gen. **PSEUDISPELLA** Kraatz.

Deutsche Ent. Zeitschr., 1895, p. 198. — Weise, ibid., 1905, p. 318.

Pseudispella militaris Weise.

Hispellinus militaris, Weise, Deutsche Entom. Zeitschr., 1901, p. 230.

Pseudispella militaris, Weise, Sjöst. Kilimandj. Meru Exp., I, 1909, p. 244.

Afrique orientale anglaise : Likoni, st. n° 4 et de Tiwi à Gazi, st. n° 6, deux exemplaires capturés en novembre 1911.

Décrite d'abord sur des exemplaires de l'Afrique orientale anglaise, cette espèce a été ensuite retrouvée dans l'Afrique orientale allemande : Usambara, Deréma et Pangani (L. Conradt); Kilimandjaro (Sjöstedt).

Pseudispella crassicornis Weise.

Hispellinus crassicornis, Weise, Deutsche Entom. Zeitschr., 1901, p. 229.

Pseudispella crassicornis, Weise, Coleopt. Catal., pars 35, 1911, p. 60.

Afrique orientale anglaise : Likoni, st. n° 4 et rivière Ramisi, st. n° 8, deux exemplaires pris en novembre 1911.

Gen. **DORCATISPA** Weise.

Dorcatispa bellicosa Guérin-Méneville.

Hispa bellicosa, Guérin, Rev. Zool., 1841, p. 9.

Hispella bellicosa, Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 51. — Weise, Deutsche Ent. Zeitschr., 1897, p. 146.

Ceratispa bellicosa, Weise, Deutsche Ent. Zeitschr., 1900, p. 213.

Dorcatispa bellicosa, Weise, Deutsche Ent. Zeitschr., 1900, p. 458. — Gestro, Bull. Soc. Ent. Ital., XXXVI, 1904, p. 173. — Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII), 1906, p. 556; ibid., (3) V (XLV), 1911, p. 33.

Podispa extrema, Péring., Ann. South Afric. Mus., I, 1898, p. 117.

Dorcatispa extrema, Péring., Ann. South Afric. Mus., V, 1908, p. 341.

Ceratispa alternata, Weise, Deutsche Ent. Zeitschr., 1900, p. 213.

Dorcatispa alternata, Weise, Deutsche Ent. Zeitschr., 1900, p. 458. — Sjöst. Kilimandj. Meru Exp., I, 1909, p. 244.

Dorcatispa alternans (laps. typ.), Weise, Deutsche Ent. Zeitschr., 1904, p. 449.

Afrique orientale anglaise : Voï, dans le pays Taïta, alt. 600 m., st. n° 60, mars 1912, un seul exemplaire.

Cette espèce est très répandue et a reçu plusieurs noms. Déjà en 1904 [1] j'ai reconnu que *Podispa extrema* Péring. est la même espèce que *D. bellicosa* Guér.; mais cette synonymie n'a été acceptée ni par Péringuey ni par Weise. Aujourd'hui ayant repris l'examen de la riche série de *Dorcatispa* du Musée Civique de Gênes, je suis de plus en plus convaincu non seulement qu'on doit réunir les deux espèces, mais qu'il faut y comprendre encore et avec plus forte raison *D. alternata* Weise. On pourrait tout au plus considérer *extrema* comme une variété de *bellicosa,* tandis qu'on n'en peut pas dire de même pour *alternata.* Mon excellent collègue Péringuey a comparé son espèce avec un seul exemplaire de *bellicosa* et a trouvé que cette dernière a les téguments plus luisants et que les espaces lisses élevés sont absents sur son corselet. J'observe que dans un individu du Sénégal, localité typique de l'espèce, ces espaces lisses sont bien marqués et je les retrouve aussi dans une série de la Guinée portugaise, ainsi que dans tous les exemplaires de différentes localités que j'ai eus sous les yeux. Ces espaces sont plus ou moins grands, plus ou moins élevés, plus ou moins rapprochés entre eux, mais existent toujours.

Quant à *D. alternata,* dont j'ai examiné plusieurs exemplaires typiques, je ne suis jamais arrivé à trouver une différence valable pour la distinguer de *bellicosa.* Si on donne trop de poids aux

1. Bull. Soc. Ent. Ital., XXXVI, p. 173.

différences individuelles, on pourra multiplier les *Dorcatispa* par douzaines d'espèces. Il faut donc examiner de longues séries, où l'on trouvera les passages entre une forme et l'autre.

Les exemplaires de *D. bellicosa* que j'ai examinés proviennent des endroits suivants : Sénégal (F. Silvestri), Guinée portugaise (L. Fea), Togo (L. Conradt), Érythrée, Bogos (O. Beccari, F. Derchi), Somalie (E. Ruspoli), Uganda (E. Bayon), Cap de Bonne-Espérance (Péringuey). A ces provenances on peut ajouter encore : Kamerun, Kilimandjaro et Méru (Sjöstedt), Mombo (Weise) et Natal (Péringuey).

Gen. **DACTYLISPA** Weise.

Dactylispa spinulosa Gyllenhall.

Hispa spinulosa, Gyllenhall, Schönh. Syn. Ins., I, 3, Append., 1817, p. 3. — Kraatz, Deutsche Ent. Zeitschr., 1895, p. 197.

Dactylispa spinulosa, Weise, Deutsche Ent. Zeitschr., 1897, p. 140. — Gestro, Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII), 1906, p. 521, 549; — (3) V (XLV), 1911, p. 27.

Hispa sobrina, Péring., Ann. South Afric. Mus., 1898, p. 118, 121.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, st. n° 5, nov. 1911, deux exemplaires; — rivière Ramisi, st. n° 8 et Shimoni, st. n° 9, un exemplaire pour chaque station, pris en novembre 1911.

Espèce très répandue. Je la connais du Sénégal (Roussel), de la Guinée portugaise (L. Fea), de Sierra Leone, de Liberia, de Togo, du Dahomey (J. M. Renou), du Congo, de l'Uganda (Dr Bayon), des Boran Galla (cap. Bottego), de Zanzibar (A. Raffray), de l'Usambara (L. Conradt).

Dactylispa brachycera, n. sp.

Planche V, fig. 5.

Testacea, nitida; antennarum articulis quinque apicalibus dense pubescentibus, caeteris pilosulis; thorace areis duabus latis, elevatis, rotundis, contiguis, laevibus, glabris, caeterum pilis brevibus sparso, macula fusca utrinque evanescente, spinis apice infuscatis; scutello opaco; elytrorum spinis discoidalibus, basi excepta, nigris, marginalibus summo apice infuscatis.

Capite opaco, medio longitudinaliter canaliculato, ad oculos albo-sericeo piloso. Antennis brevibus, articulo basali longo et crasso, caeteris multo angustioribus, brevibus, inter se adpressis. Thorace transverso, brevi, antrorsum angustato, basi transverse sulcato, spinis sat validis, breviusculis, lateralibus tres, quarum duabus anticis basi approximatis, postica praecedentibus breviore, areis discoidalibus laevibus, glabris, caeterum tenue ruguloso et albo pilosulo. Elytris thorace latioribus, retrorsum vix ampliatis, convexis, tenue albo pilosulis, crasse et crebre irregulariter seriatim punctatis, interstitiis subelevatis, spinis discoidalibus validis, irregularibus, basi valde incrassatis, marginalibus parum longioribus, retrorsum tenue incurvatis, apicalibus brevissimis. — Long. 5 1/4 *mm.*

Testacée et luisante en dessus, plus foncée en dessous : antennes plus claires sur les derniers articles qui sont revêtus d'une fine et dense pubescence ; corselet avec des petits poils blancs peu abondants, sauf sur les deux espaces lisses ; à côté de ceux-ci il y a une tache noirâtre peu marquée ; épines noircies au bout ; épines discales des élytres noires excepté leur base ; marginales noires seulement à l'extrémité. Tête terne, canaliculée au milieu et frangée de poils blancs soyeux le long des yeux. Antennes très courtes et très caractéristiques, à articles très courts et très rapprochés entre eux ; le seul article basal est notablement plus long et plus épais que les suivants ; le reste de l'antenne apparaît à peu près cylindrique. Corselet court et transverse, rétréci en avant ; disque un peu aplati, transversalement sillonné à la base, avec deux espaces lisses, élevés, glabres, à peu près ronds et se touchant au milieu ; de chaque côté une fossette correspondante à la tache noirâtre ; épines assez robustes mais pas très longues ; latérales au nombre de trois, dont les deux antérieures non supportées par une tige commune, mais simplement rapprochées à la base ; des trois la médiane est la plus longue et la postérieure la plus courte. Élytres plus larges que le corselet ; en arrière à peine plus larges qu'à la base ; disque convexe, à surface très irrégulière à cause des épines très renflées à la base, sculpté de points gros, serrés, rangés longitudinalement, avec des intervalles peu élevés ; épines discales très irrégulières ; les plus longues au milieu ; les latérales un peu plus longues que les discales et légèrement courbées en arrière ; les apicales très courtes ; le nombre total des épines marginales est de 17 d'un côté et 18 de l'autre.

J'ai cru d'abord avoir à faire à *D. pachycera* Gerst., à côté de laquelle la nouvelle espèce doit être placée ; mais l'examen du type de Gerstaecker m'a fait relever des différences bien tranchées. Les antennes sont également courtes dans les deux espèces, mais chez *pachycera* elles sont plus épaisses et les articles 2-5 moins cylindriques et moins rapprochés entre eux; le corselet dans la même espèce n'a pas d'espaces lisses élevés sur le disque et les élytres sont plus larges, avec les épines discales plus courtes et moins renflées à la base et les marginales plus longues et alternant avec des épines plus courtes.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (Ch. Alluaud, juillet 1903), un seul exemplaire (*type,* in Mus. Paris).

Dactylispa capicola Péringuey.

Hispa capicola, Péring., Ann. South Afric. Mus., I, 1, 1898, p. 121. — Gestro (*Dactylispa*), Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII), 1906, p. 550.

Uganda : Unyoro méridional (Ch. Alluaud, janvier 1909), un exemplaire.

Connue du Cap de Bonne-Espérance (Péringuey) et du Natal (Dr Martin).

Dactylispa tenella Péringuey.

Hispa tenella, Péring., Ann. South Afric. Mus., I, 1, 1898, p. 122. — Gestro (*Dactylispa*), Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII), 1906, p. 550.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (Ch. Alluaud, juillet 1903), un seul exemplaire.

Décrite d'abord du pays des Zoulous, on l'a trouvée ensuite dans l'Afrique orientale allemande : Usambara, Pangani (L. Conradt, 1891).

Dactylispa Bayonii Gestro.

Ann. Mus. Civ. Genova, (3) V (XLV), 1911, p. 29.

Afrique orientale anglaise : Likoni, sur la côte, près de Mombasa, st. n° 4, novembre 1911, deux exemplaires; — Tiwi, st. n° 5, novembre 1911, un exemplaire.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro, versant sud-est : rivière Himo dans la zone inférieure, alt. 1.000 m., st. n° 66, mars 1912, deux exemplaires.

Cette espèce, découverte en 1909 à Bussu, sur le Victoria-Nyanza, par le Dr E. Bayon, s'élève, comme l'on voit, du littoral jusqu'à l'altitude de 1.000 m.

Je l'avais rapprochée (loc. cit., p. 30) de *D. misella* Weise, d'après Weise à qui je l'avais communiquée ; mais aujourd'hui ayant sous les yeux les types de *misella* Weise et *discreta* Weise, je trouve qu'elle a beaucoup plus d'affinités avec cette dernière.

Dactylispa contribulis Weise.

Archiv f. Naturg., 1899, p. 266. — Gestro, Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII), 1906, p. 523. — Weise, Sjöst. Kilimandj. Meru Exp., I, 1909, p. 242.

D. Andreinii, Gestro, Bull. Soc. Entom. Ital., XXXVI, 1904, p. 176. — Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII), 1906, p. 523 et 550.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, dans le Kikuyu escarpment, alt. 2.100 m., st. n° 27, décembre 1911, trois exemplaires ; — Pori de Séringhéti, entre Bura et Tavéta (Ch. Alluaud, mars 1904), un exemplaire ; — forêt de Nairobi, alt. 1.700 m. (Ch. Alluaud, juillet 1903), un exemplaire.

Uganda : Ibanda, dans la zone inférieure des monts Ruwenzori, alt. 1.400 m. (Ch. Alluaud, févr. 1909), un exemplaire.

Afrique orientale allemande : Kiboscho, dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Ch. Alluaud, mars 1904), deux exemplaires.

Cette espèce a été déjà signalée du Kilimandjaro, à 2.000 m. et du Méru, à 3.000 m. (Sjöstedt). Le voyageur hongrois C. Katona l'a trouvée entre Marti et Arusha et entre Voï et Moschi. On la connaît de l'Érythrée, de la côte occidentale (Camerun, Congo français et île Fernando Poo), du Natal et du Transvaal.

Ayant à ma disposition une riche série d'exemplaires de cette espèce et en même temps le *type* de Weise, je suis arrivé à la conclusion que *D. Andreinii* n'en est qu'un synonyme.

D. contribulis est sujette à de nombreuses variations dans la coloration. Le corselet peut présenter deux taches noires, ou

bien une bande noire transversale; quelquefois il est entièrement noir, excepté les épines. Le fond des élytres dans certains exemplaires du Kilimandjaro est clair, d'un jaune paille; mais généralement il est testacé plus ou moins foncé; les taches noires sont plus ou moins larges et quelquefois arrivent à se fondre ensemble, de sorte que l'élytre devient entièrement noir (île Fernando Poo).

Dactylispa flavipes Weise.

Ann. Soc. Entom. Belg., LV, 1911, p. 172.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, zone inférieure, janvier à avril 1904 et zone des forêts au-dessus de Kiboscho, alt. 1.700 m., deux exemplaires recueillis par Ch. Alluaud.

Le *type* provient de la Rhodésia.

Dactylispa tenuicornis Chapuis.

Hispa tenuicornis, Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 56. — *Dactylispa tenuicornis,* Gestro, Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII), 1906, p. 551.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, au sud de Mombasa, st. n° 5, nov. 1911; — Kijabé, dans le Kikuyu escarpment, alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911; — rivière Tchania, dans le pays Kikuyu, alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912. Un exemplaire pour chaque station.

Espèce de Cafrerie, retrouvée sur le versant sud du Kilimandjaro, entre Moschi et Arusha, par le voyageur hongrois Coloman Katona.

Dactylispa modica Weise.

Deutsche Entom. Zeitschr., 1901, p. 310. — Gestro, Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII), 1906, p. 552.

Afrique orientale anglaise : Molo, alt. 2.420 m., dans le Maü escarpment, st. n° 19, trois exemplaires recueillis en décembre 1911.

Espèce intéressante que l'on reconnaît facilement par les côtés du corselet armés de 4 épines (3, 1) et par le troisième article des antennes très allongé. La patrie indiquée par l'auteur est

Umbugwé, en Afrique orientale allemande, au sud-ouest du Kilimandjaro et au sud du lac Manyara.

Gen. **TRICHISPA** Chapuis.

Trichispa sericea Guérin-Méneville.

Hispa sericea, Guér., Icon. Règn. Anim., Ins., p. 268. — Fairm., Ann. Soc. Ent. France, 1869, p. 258.

Trichispa sericea, Chap., Gen. Coléopt., XI, 1875, p. 332, Atlas, t. 129, fig. 5. — Gestro, Bull. Soc. Entom. Ital., XXXVI, 1904, p. 172. — Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII), 1906, p. 555.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, au sud de Mombasa, st. n° 5, nov. 1911, un exemplaire; — forêts de bambous du mont Kénya, alt. 2.800-3.000 m., st. n° 41, janv. 1912, un exemplaire; — Nairobi (Wa-Kikuyu et Masaï) (Ch. Alluaud, sept. 1903), trois exemplaires.

Uganda : zone alpine des monts Ruwenzori, versant est, alt. 3.500 m., sur le *Senecio adnivalis* (Ch. Alluaud, janv. 1909), six exemplaires.

L'espèce, connue d'abord de Madagascar, a été retrouvée ensuite à Zanzibar et en Abyssinie (A. Raffray, Dr Andreini).

La deuxième espèce du genre *Trichispa* (*T. Feae* Gestro) habite l'île S. Thomé, à 400-700 m. d'altitude.

Gen. **DICLADISPA** Gestro.

Ann. Mus. Civ. Genova, XXXVIII, 1897, p. 81. — XL, 1899, p. 330.

Hispa, Weise, Deutsche Entom. Zeitschr., 1897, p. 145.

Dicladispa melancholica Weise.

Hispa melancholica, Weise, Deutsche Entom. Zeitschr., 1901, p. 234.

Dicladispa melancholica, Gestro, Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII), 1906, p. 553.

Afrique orientale anglaise : Likoni, près de Mombasa, st.

n° 4; — Tiwi, st. n° 5; — de Tiwi à Gazi, st. n° 6; deux exemplaires pour chaque station, recueillis tous en novembre 1911.

Déjà connue de l'Afrique orientale anglaise et de l'Afrique orientale allemande (Usambara).

Dicladispa torulosa Chapuis.

Hispa torulosa, Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 52. — Péring., Ann. South Afric. Mus., 1898, p. 120.

Dicladispa torulosa, Gestro, Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII), 1906, p. 553.

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les Wa-Taïta (Ch. Alluaud, mars 1904); — Kénya (S.-O.), district de Maranga : Fort-Hall (Ch. Alluaud, nov. 1908), un exemplaire de chaque provenance.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, zone inférieure (Ch. Alluaud, avril 1904), trois exemplaires; — Neu-Moschi, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912, un exemplaire.

Connue de la Cafrerie et du Transvaal.

Dicladispa Jeannelii, n. sp.

Planche V, fig. 6.

Nigra, nitida: capite longitudinaliter incavato, juxta oculos argenteo piloso; antennis griseo pubescentibus, articulis quinque ultimis praecedentibus crassioribus; thorace transverso, antrorsum angustato, disco deplanato, basi late transverse depresso, linea media longitudinali alutacea basi et apice profundiore, impresso, coeterum punctato-varioloso, utrinque spinis 6 e stipite communi orientibus, spina postica coeteris multo breviore, sursum incurva; elytris thorace latioribus, lateribus parallelis, apice rotundatis, convexis, longitudinaliter seriatim punctatis, spinis longis, discoidalibus validis, basi inflatis, in serie triplici dispositis, marginalibus gracilioribus. — Long. 4 mm.

D'un noir luisant, surtout sur les élytres. Tête enfoncée au milieu, les yeux bordés de quelques poils argentés. Antennes revêtues d'une pubescence grisâtre, plus dense sur les derniers articles; article basal robuste, deuxième beaucoup plus court;

les quatre suivants plus longs que le deuxième et plus minces; le septième presque aussi long que les deux précédents pris ensemble et plus gros; les quatre derniers aussi gros que le septième mais plus courts. Corselet transverse, rétréci en avant, marge basale largement arrondie et un peu relevée, disque aplati, déprimé transversalement à la base, parcouru au milieu par une ligne longitudinale alutacée, plus fortement enfoncée aux deux bouts, le reste ponctué-variolé; épines latérales au nombre de six, formant un faisceau sur une tige courte et robuste, très longues et à peu près de même longueur excepté la postérieure qui est beaucoup plus courte, plus mince et dirigée en haut, se courbant légèrement au bout. Écusson large, en demi-cercle, alutacé. Élytres notablement plus larges que le corselet, à côtés parallèles, arrondis au bout, convexes, ponctués-striés, armés d'épines longues et robustes, surtout celles du disque, qui sont rangées en triple série et fortement renflées à la base.

On pourrait au premier abord confondre cette espèce avec *D. proxima* Weise à cause de ses téguments noirs et luisants, mais il y a entre les deux des différences énormes; elles appartiennent du reste à deux groupes différents; en effet *proxima* doit rentrer dans mon groupe A : *prothorax lateribus spinis* 5 (*4, 1*) [1], c'est-à-dire avec l'épine postérieure écartée du faisceau, tandis que *Jeannelii,* comme il a été dit, a 6 épines soudées à la base en une seule tige.

Afrique orientale anglaise : chaîne de l'Aberdare : forêts inférieures du mont Kinangop, versant est, alt. 2.200-2.400 m., st. n° 53, deux exemplaires capturés en février 1912 (*types,* in Mus. Paris et Mus. Civique Gênes).

Dicladispa omarramba Péringuey.

Hispa omarramba, Péring., Ann. South Afric. Mus., I, 1, 1898, p. 127. — Weise, Sjöstedt's Kilimandj. Meru Exp., I, 1909, p. 241.

Dicladispa omarramba, Gestro, Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII), 1906, p. 555.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (Ch. Alluaud, juillet 1903), un seul exemplaire.

1. Gestro, Elenco delle Hispidae africane (Ann. Mus. Civ. Genova, XLII, 1906 p. 553).

Décrite d'abord de l'Ovampoland, elle a été trouvée en 1893 dans le Transvaal, à Hamman'skraal et à Prétoria, par M. E. Simon. Elle se trouve aussi au Kilimandjaro [1].

Dicladispa Alluaudii, n. sp.

Planche V, fig. 7 et 8.

Testacea, nitida, albo pilosula, capite, antennarum articulis quinque basalibus, thorace, linea media marginibusque exceptis, elytrorumque apice obscurioribus, elytrorum spinis marginalibus pallidioribus, spinis omnibus apice infuscatis. Capite medio longitudinaliter sulcato, sublaevi, antennis articulis 4-6 tertio perparum brevioribus, septimo duobus praecedentibus simul sumptis fere aeque longo et latiore, quatuor ultimis praecedenti aeque latis sed brevioribus. Thorace transverso, antrorsum angustato, basi late transverse depresso, disco linea media longitudinali elevata, laevi, caeterum rugoso-punctato et parce pilosulo, spinis lateralibus quinque, e stipite communi valido, crasso, basi constricto, orientibus, spina postica breviore, bifida. Scutello opaco. Elytris thorace latioribus, parallelis, convexis, crebre irregulariterque seriatim punctatis, spinis discoidalibus triseriatim dispositis, verticalibus, basim et apicem versus abbreviatis, spinis marginalibus discoidalibus parum longioribus, apicalibus brevissimis. — Long. 4 mill.

Corps luisant en dessus, testacé, plus foncé sur la tête, sur les cinq premiers articles des antennes et sur le disque du corselet, excepté la ligne médiane et les marges; sur la portion déclive apicale des élytres il y a une tache commune foncée à contours vagues; les élytres ont les épines marginales plus claires; toutes les épines, soit du corselet, soit des élytres, sont noircies au bout. Tête fortement sillonnée au milieu et presque lisse, avec quelques petits poils le long des yeux. Antennes avec les cinq derniers articles plus gros que les autres et le septième presque aussi long que les deux précédents pris ensemble. Corselet transverse, rétréci en avant, fortement déprimé dans le sens

1. Dans les mêmes endroits de l'Afrique australe habités par *D. omarramba*, on trouve une autre espèce, *D. ovampoa* Péring. que M. Weise (Sjöst. Kilimandj., I, 1909, p. 241), se basant sur la diagnose de l'auteur, croit pouvoir rapporter à *D. quadrifida* Gerstaeck. J'ai examiné une série d'exemplaires de *D. ovampoa*, les comparant au type, et je suis arrivé à la conclusion qu'il s'agit de deux espèces bien distinctes, *D. ovampoa* ayant les antennes plus courtes et plus grêles et les épines du corselet et des élytres plus courtes et plus robustes.

transversal à la base; disque parcouru longitudinalement par une ligne élevée, lisse, le reste rugueux-ponctué et parsemé de poils blancs; épines latérales au nombre de cinq, supportées par une tige courte, robuste, dilatée et arrondie au bout; les quatre antérieures plus longues et la postérieure plus courte et profondément bifide; la première est dirigée en avant, en dedans et en haut, les trois autres en dehors et un peu en haut, la dernière (ou postérieure) obliquement en arrière. Élytres plus larges que le corselet, parallèles, convexes; les points, en séries irrégulières, sont gros et très rapprochés, les poils blancs sont plus longs que ceux du corselet et pas trop abondants; les épines marginales sont un peu plus longues que les discales; celles-ci sont verticales, un peu plus courtes vers la base et vers l'extrémité et disposées en trois rangées; les épines de la marge apicale sont très courtes.

D. Alluaudii a une certaine ressemblance avec *D. omarramba* Péring.; mais il y a entre les deux de fortes différences, surtout dans le nombre et dans la disposition des épines du corselet et dans la forme de la tige qui les supporte. Dans *omarramba* ces épines sont au nombre de six, dont la postérieure est bifide, et la tige n'est pas dilatée au bout; en outre le corselet n'est pas parsemé mais couvert de poils. Ces différences ne sont pas les seules mais les plus importantes.

Afrique orientale anglaise, marais de Tiwi, près Mombasa (Ch. Alluaud, juillet 1903), un exemplaire (*type*, in Mus. Paris).

Dicladispa pilosula, n. sp.

Planche V, fig. 9 et 10.

Pallide testacea, sat nitida, thorace et antennis obscurioribus, harum articulis 1-6 apice nigricantibus, 7-11 unicoloribus, pallidioribus; spinis thoracis quam disco pallidioribus, apice nigris, spinis elytrorum nigris, pedibus pallidis unguiculis nigris. Capite longitudinaliter sulcato, ad oculos dense argenteo piloso. Antennis articulis 1-6 pilosis, 7-11 dense pubescentibus, articulo primo valido, tertio primo longitudine fere aequali sed angustiore, articulis 7-11 incrassatis, clavam tenuem efficientibus, septimo sequentibus parum longiore et crassiore. Thorace transverso, apice angustato, basi retrorsum porrecto-rotundato, disco ad basim transverse depresso, utrinque apud spinarum inser-

tionem subfoveolato, undique pilis longis albo sericeis, adpressis, utrinque subradiatim dispositis, vestito; spinis lateralibus sex, e stipite communi brevi valido orientibus, spinis tertia et quarta basi connexis, sexta (seu postica) praecedentibus breviore, retrorsum vergente et apice bifurcata. Elytris thorace latioribus, retrorsum parum ampliatis, convexis, pilis albis, longis, tenuibus, erectis, praeditis, punctis crassis, crebre, vix regulariter seriatim dispositis, interstitiis obsolete elevatis, spinis omnibus gracilibus, discoidalibus basi haud inflatis, marginalibus numerosis, apicem versus gradatim brevioribus. — Long. 3 1/2 mm.

Assez luisante en dessus et d'un testacé pâle, plus foncé sur le corselet et sur les antennes; celles-ci avec les premiers six articles noirs au bout, le noir faiblement indiqué sur l'article basal, mais bien visible sur les cinq suivants et surtout sur le deuxième; articles 7-11 plus clairs que les précédents et unicolores; épines du corselet plus pâles que le disque et noircies au bout, celles des élytres entièrement noires. Tête longitudinalement sillonnée au milieu et revêtue le long des yeux de poils denses blancs argentés. Articles 1-6 des antennes poilus, 7-11 densément pubescents; article basal assez long et robuste, troisième presque aussi long mais plus mince, articles 7-11 plus épais que les précédents et formant presque une massue grêle, dont le premier article (7me) est plus long et un peu plus large que les suivants. Corselet transverse, rétréci en avant, marge postérieure largement arrondie et saillante en arrière, disque transversalement déprimé à la base, avec une fossette de chaque côté au niveau de l'insertion des épines, revêtu partout de poils blancs, longs, soyeux, couchés, prenant une disposition presque rayonnante en correspondance des fossettes; épines au nombre de six, supportées par une tige commune courte et robuste, la sixième (postérieure) beaucoup plus courte des précédentes et bifurquée; la première se dirige en dedans et obliquement en haut, la deuxième en avant et un peu en bas, la troisième et la quatrième, soudées ensemble à la base, se dirigent obliquement en dehors et en haut, la cinquième, un peu plus longue que les précédentes, est dirigée presque horizontalement en dehors et la sixième en arrière. Élytres plus larges que le corselet, peu dilatés en arrière, convexes, ponctués, points gros, inégaux, serrés, disposés en séries longitudinales séparées par des intervalles très peu marqués; poils blancs, longs, fins, dressés;

épines discales assez longues, grêles, nullement renflées à la base; épines marginales nombreuses, un peu plus longues que les discales, diminuant graduellement de longueur en allant vers l'extrémité.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, un seul exemplaire (*type*, in Mus. Paris).

Subgen. *CHRYSISPA* Weise.

Dicladispa (Chrysispa) acanthina Reiche.

Hispa acanthina, Reiche, Voy. Galin. Abyssin., III, 1847, p. 398, t. 25, fig. 3.

Chrysispa acanthina, Gestro, Bull. Soc. Entom. Ital., XXXVI, 1904, p. 174. — Ann. Mus. Civ. Genova, (3) II (XLII) 1906, p. 552.

Chrysispa squarrosa, Weise, Deutsche Ent. Zeitschr., 1901, p. 231. — Coleopt. Catal., pars 35, 1911, p. 73.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall, dans le pays Kikuyu, alt. 1.330 m., st. n° 30, cinq exemplaires recueillis, en janvier 1912, au bord de la rivière Mathioya, sur des plantes aquatiques.

Le seul exemplaire d'Abyssinie, provenant de l'Érythrée : Adi-Ugri (Dr Andreini) que j'ai examiné, est vert, tandis que ceux du voyage Alluaud et Jeannel sont plus foncés et violacés.

La chute de quelques épines peut engendrer des confusions dans la détermination ; en effet j'avais cru d'abord avoir affaire à deux espèces, ayant observé que les épines latérales du corselet étaient, sur deux exemplaires, seulement 4 (3, 1) au lieu de 5 (4, 1); mais après un examen attentif aidé par une bonne loupe, j'ai pu constater que l'épine interne du faisceau avait disparu. En ce cas ce n'est pas sans peine que l'on arrive à découvrir la cicatrice de l'épine tombée.

Gen. **PLATYPRIA** Guérin-Méneville.

Subgen. *DICHIRISPA* Gestro

Platypria (Dichirispa) atherura, n. sp.

Planche V, fig. 11.

Flavo-ferruginea, sat nitida, antennis articulis duobus basalibus fuscis, thoracis disco vittis duabus nigris basim et apicem

haud attingentibus, spinis apice infuscatis; scutello nigro; elytrorum limbo marginali pallidiore, lobo spinisque marginalibus et discoidalibus nigro-rufescentibus, spina marginali media tantum flava summo apice fuscescente. Subtus, cum pedibus, flavo-ferruginea. Antennis gracilibus, apice leviter incrassatis. Thorace transverso, antrorsum angustato, disco deplanato, basi transverse depresso, sat dense punctato, linea media et margine antico laevibus, hoc antrorsum obsolete transverse striolato, lobo laterali 5-spinoso, spinis 2-4 longioribus, quarta omnium longiore, antrorsum leviter incurva, quinta brevissima. Elytris seriatim crasse punctatis, interstitiis alternis elevatis, carinatis, lobo basali 4-spinoso, callo humerali breviter 3-spinoso, dorso utrinque spinis 10 (2, 2, 3, 3). — Long. 5 mm.

D'un jaune ferrugineux, assez luisante; les deux premiers articles des antennes obscurcis; corselet avec deux bandes longitudinales noires, n'atteignant ni la base ni la marge antérieure; écusson noir, terne (dans un des deux exemplaires il y a, anormalement, au milieu une petite tache ronde rougeâtre); élytres plus pâles sur le bord latéral; lobe basal et toutes les épines d'un noir rougeâtre, seule l'épine au milieu du bord latéral est pâle et foncée au bout. Tête large, légèrement sillonnée au milieu sur le vertex; antennes grêles, légèrement épaissies à l'extrémité à partir du septième article. Corselet transverse, rétréci en avant, disque aplati, transversalement déprimé à la base, pointillé surtout sur les bandes noires, presque lisse sur la ligne médiane et sur la marge antérieure, celle-ci présentant en avant quelques traces de strioles transverses; des cinq épines du lobe latéral, les trois intermédiaires sont les plus longues, la quatrième est un peu plus longue que les autres et légèrement recourbée en avant, la cinquième est très courte. Élytres larges, assez convexes, avec des points gros et serrés, rangés en séries longitudinales; intervalles alternes entre les séries élevés et carénés; épines marginales au nombre de 12, dont 4 sur le lobe antérieur, une au milieu, un peu plus longue et moins robuste, écartée des autres; les 7 suivantes diminuant graduellement de longueur. (Un des exemplaires a sur le bord de l'élytre droit seulement 6 épines apicales; la même asymétrie se présente sur l'élytre gauche de l'autre exemplaire.) Calus huméral armé de trois épines courtes. Épines discales au nombre de 10 (2, 2, 3, 3) pour chaque élytre; deux près de la base, dont l'interne plus courte et située un peu plus en avant; deux, les plus lon-

gues, situées un peu avant la moitié, d'égale longueur, robustes, renflées à la base; trois situées au commencement de la portion déclive de l'élytre, rangées presque transversalement, dont l'interne est la plus longue et les autres vont diminuant graduellement; enfin trois situées plus en arrière, presque parallèles aux précédentes et plus courtes.

Cette espèce se rapproche de *P. usambarica* Weise, mais elle en diffère par le lobe du corselet moins large avec les épines moins écartées, et surtout par la disposition des épines discales sur les élytres, réprésentée dans *usambarica* par la formule 2, 1, 1, 3, 3 et dans *atherura* par la formule 2, 2, 3, 3.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (Ch. Alluaud, juillet 1903), un exemplaire.

Afrique orientale allemande : Tanga, avril 1912, st. n° 74, un exemplaire.

Platypria (Dichirispa) alticola, n. sp.

Planche V, fig. 12.

Flavo-ferruginea, sat nitida, antennis articulis duobus basalibus nigris; thorace vittis duabus nigris apicem haud attingentibus, lobo basi nigro maculato, spinis prima et quinta exceptis, nigris; scutello nigro, opaco; elytris margine laterali pallidioribus, lobo spinisque marginalibus et discoidalibus nigris, spina marginali media tantum flava, dimidio apicali nigra; subtus, cum pedibus, flavo-ferruginea, pectore nigro. Antennis gracilibus, apice leviter incrassatis. Thorace transverso, antrorsum angustato, disco deplanato, basi transverse depresso, sat dense punctato, linea media et margine antico laevibus, hoc antrorsum obsoletissime transverse striolato; lobo laterali 5-spinoso, spinis 2-4 coeteris longioribus, quarta antrorsum leviter incurva, quinta brevissima; elytris seriatim crasse punctatis, interstitiis alternis elevatis, lobo basali 4-spinoso; callo humerali trispinoso; dorso utrinque spinis 6 (1, 1, 1, 3), tribus primis longis, acutis, tribus apicalibus brevissimis, tuberculiformibus. — Long. 5 mm.

D'un jaune ferrugineux, assez luisante; les deux premiers articles des antennes noirs; corselet avec deux bandes longitudinales noires, n'atteignant pas la marge antérieure, lobe avec une tache noire à la base, épines noires sauf la première et la

cinquième; bord latéral des élytres plus pâle que le reste, lobe, épines marginales et discales noires, sauf la cinquième (après le lobe) qui est noire seulement sur sa moitié apicale. Corps en dessous et pattes jaune-ferrugineux, la poitrine noire. Tête large, légèrement sillonnée au milieu sur le vertex; antennes grêles, légèrement épaissies à partir du septième article. Corselet transverse, rétréci en avant, aplati sur le disque et déprimé transversalement à la base, sculpté de points assez denses, plus visibles sur les deux bandes noires; la ligne médiane et la marge antérieure sont presque lisses, mais la dernière présente en avant quelques strioles très légères et difficilement visibles; le lobe a 5 épines, dont les trois intermédiaires sont les plus longues, la quatrième a une légère courbure en avant et la cinquième est très courte. Élytres larges et assez convexes, parcourus par des séries de gros points séparées par des intervalles un peu élevés; épines marginales au nombre de 12, dont 4 appartenant au lobe basal, une plus longue et plus grêle, un peu écartée des autres, et 7 qui vont graduellement diminuant de longueur. Calus huméral armé de trois épines, dont la médiane notablement plus longue que les autres. Épines discales au nombre de 6 pour chaque élytre : la première près de la base, derrière le calus huméral, la deuxième un peu en avant de la moitié de l'élytre, s'étendant avec sa base renflée du premier au troisième intervalle; la troisième au commencement de la portion déclive et située sur la même ligne que la deuxième; enfin les trois dernières très courtes et transformées en tubercules, situées plus en arrière et formant une rangée transversale un peu concave en avant. A la base de la troisième épine et en dehors d'elle il y a deux tubercules qui correspondent aux deux épines qui existent chez *D. atherura*.

D. alticola ressemble beaucoup à l'espèce précédente, mais, en dehors des petites différences, on peut distinguer les deux espèces très facilement par le nombre des épines discales des élytres et par le fait que les trois épines apicales chez *D. alticola* sont changées en tubercules. Quant à la coloration, elle a aussi des différences, mais on ne doit pas lui donner trop d'importance à cause de sa grande variabilité.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi, alt. 1.700 m. env. (Ch. Alluaud, juillet 1903), un exemplaire (*type*, in Mus. Paris).

Afrique orientale allemande : versant sud-est du Kilimandjaro, Neu-Moschi, dans la zone inférieure, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912, un exemplaire.

Ce deuxième exemplaire diffère du type par la coloration; le lobe du corselet n'a pas de tache noire à sa base et ses épines ne sont pas entièrement noires; les élytres paraissent plus claires à cause du noir de la base des épines discales qui est moins étendu.

Un exemplaire pris par le Dr Bayon à Bugala dans l'archipel de Sesse (Victoria-Nyanza) en 1908 et que j'avais rapporté avec doute à *D. transvaalensis* Péring.[1] appartient certainement à l'espèce présente. Il est plus foncé encore que le type, car la coloration noire de la base des épines discales des élytres a une plus grande extension.

LISTE DES ESPÈCES

Subfam. **Hispinae.**

Trib. *Callispini.*

Pages.
1. *Callispa kilimana* Kolbe..... 276

Trib. *Oncocephalini.*

2. *Oncocephala Kolbei* Gestro..... 276
3. — *Gestroi* Weise..... 277
4. — *scabrosa* Gestro..... 277
5. *Oncocephala promontorii* Pér..... 277
6. — *montivaga*, **n. sp.**..... 278

Trib. *Hispini.*

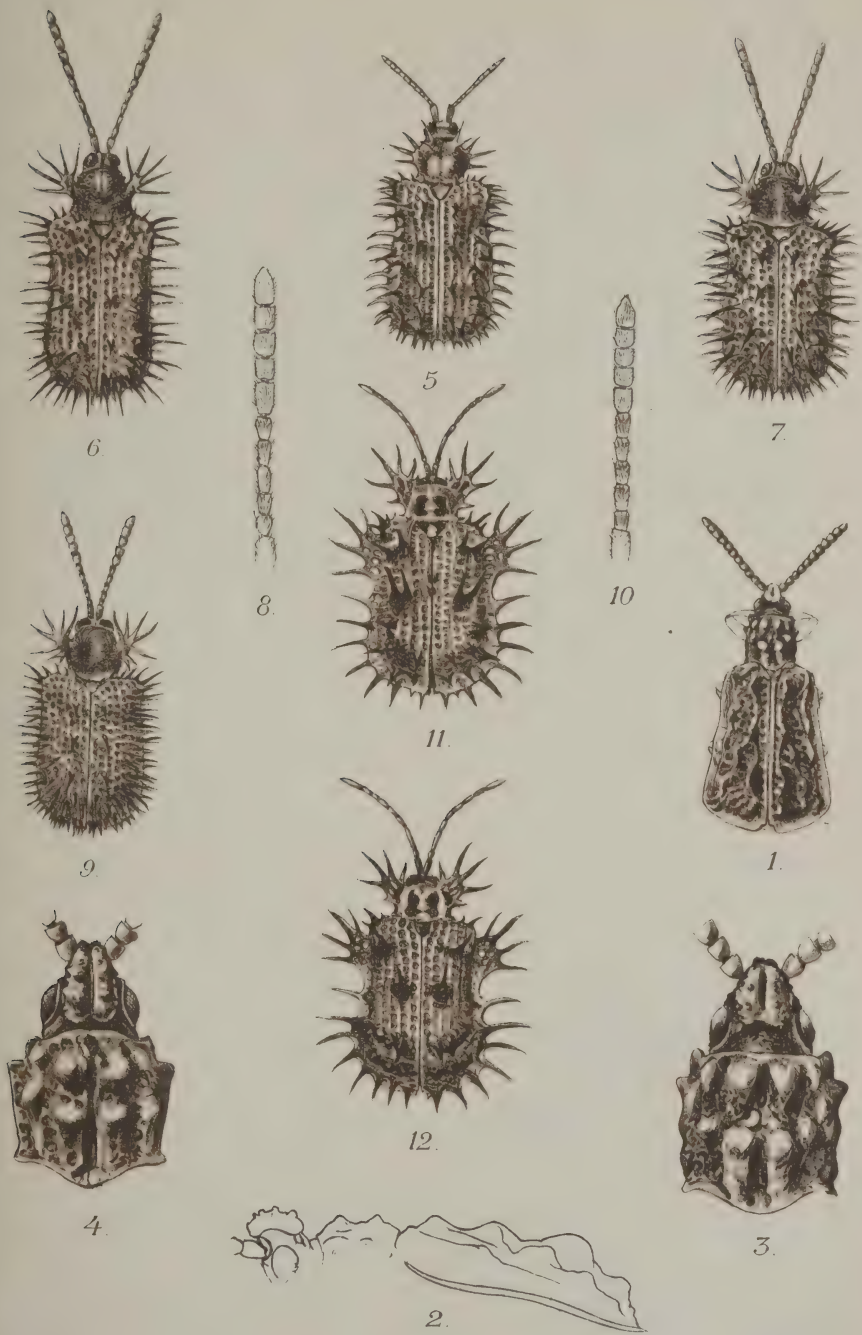
7. *Pseudispella militaris* Weise... 280
8. — *crassicornis* Weise..... 280
9. *Dorcatispa bellicosa* Weise..... 280
10. *Dactylispa spinulosa* Gyll..... 282
11. — *brachycera*, **n. sp.**..... 282
12. — *capicola* Pér..... 284
13. — *tenella* Pér..... 284
14. — *Bayonii* Gestro..... 284
15. — *contribulis* Weise..... 285
16. — *flavipes* Weise..... 286
17. — *tenuicornis* Chap..... 286
18. — *modica* Weise..... 286
19. *Trichispa sericea* Guér..... 287
20. *Dicladispa melancholica* Weise.. 287
21. — *torulosa* Chap..... 288
22. — *Jeannelii*, **n. sp.**..... 288
23. — *omarramba* Pér..... 289
24. — *Alluaudii*, **n. sp.**..... 290
25. — *pilosula*, **n. sp.**..... 291
26. *Dicladispa* (*Chrysispa*) *acanthina* Reiche..... 293
27. *Platypria* (*Dichirispa*) *atherura*, **n. sp.**..... 293
28. — *alticola*, **n. sp.**..... 295

1. Annali del Museo Civico di Storia Naturale di Genova, XLV, 1911, p. 25.

EXPLICATION DE LA PLANCHE V

Fig. 1. — *Oncocephala montivaga,* n. sp.
Fig. 2. — *Oncocephala montivaga,* n. sp., vue de côté.
Fig. 3. — Tête et corselet de l'*Oncocephala montivaga,* n. sp.
Fig. 4. — Tête et corselet de l'*Oncocephala promontorii* Péringuey.
Fig. 5. — *Dactylispa brachycera,* n. sp.
Fig. 6. — *Dicladispa Jeannelii,* n. sp.
Fig. 7. — *Dicladispa Alluaudii,* n. sp.
Fig. 8. — Antenne de *Dicladispa Alluaudii,* n. sp.
Fig. 9. — *Dicladispa pilosula,* n. sp.
Fig. 10. — Antenne de *Dicladispa pilosula,* n. sp.
Fig. 11. — *Platypria* (*Dichirispa*) *atherura,* n. sp.
Fig. 12. — *Platypria* (*Dichirispa*) *alticola,* n. sp.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET CIE. — PARIS.



G. H. Fritz sc. A. Baliani del.

Hispinae.

Imp. E. Duchatel - Paris

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

DASCILLIDAE, HELODIDAE, SCRAPTIIDAE ET SALPINGIDAE

PAR

M. PIC

M. Pic, *Dascillidae, Helodidae, Scraptiidae* et *Salpingidae*, in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. *Coleoptera*, IX, pp. 299-326 (*Paris, A. Schulz*, 1er août 1914).

Cliché du Vérascope Richard.

PETITE BROUSSE DANS LE PAYS KIKUYU, PRÈS DE NYÉRÉ (ALT. 1.800 M.).

DASCILLIDAE, HELODIDAE, SCRAPTIIDAE ET SALPINGIDAE

PAR

M. PIC

Ce Mémoire concerne d'abord les *Dascillidae* et les *Helodidae*, puis deux familles d'Hétéromères, les *Scraptiidae* et les *Salpingidae* des collections de MM. Alluaud et Jeannel.

Les *Dascillidae* et les *Helodidae* sont tous nouveaux et rentrent dans quatre genres connus.

La capture d'une espèce du genre *Eubrianax* Kiesw. est très intéressante, car ce genre n'avait pas encore été signalé en Afrique.

Parmi les *Helodidae*, une autre espèce offrant également un

certain intérêt est *Stenactyla tangana*, car le genre ne comprenait encore que trois espèces de Madagascar ou du Congo. Les autres espèces rentrent dans le genre *Cyphon* Payk., répandu dans le monde entier, et dans le genre *Scyrtes* qui comprend déjà un certain nombre d'espèces décrites de Madagascar et de l'Afrique occidentale ou australe.

Pour faciliter la séparation des espèces du genre *Cyphon* Payk., difficiles à distinguer, j'ai fait suivre leur énumération d'un tableau dichotomique.

Les *Scraptiidae*, qui sont des Hétéromères et proches voisins des *Pedilidae*, sont presque toujours de coloration testacée et n'ont rien de bien séduisant au coup d'œil ; ils sont parfois difficiles à distinguer.

Les espèces recueillies par MM. Alluaud et Jeannel se groupent toutes dans le genre *Scraptia* Latr. et sont pour la plupart nouvelles.

Les mâles des différentes espèces se distinguent soit par leur forme un peu plus allongée, soit par leurs antennes plus fortes ou plus longues, à articles 4 et 5 souvent courts, ou encore par leurs cuisses postérieures un peu épaissies.

Enfin cinq espèces de *Salpingidae* ont été recueillies par MM. Alluaud et Jeannel ; elles rentrent dans le genre *Sphaeriestes* Steph. (*Salpingus* auct.) et toutes sont nouvelles. D'ailleurs, en dehors de quelques espèces de Madagascar et de la Réunion, aucun Salpingide n'avait encore été cité de l'Afrique orientale.

Ces espèces nouvelles ont les cinq derniers articles des antennes plus épais, le dernier souvent un peu plus gros que les précédentes ; elles se classent dans le sous-genre *Colposis* Muls., à côté du *S. sculptilis* Fairm. de l'Afrique australe.

Fam. **DASCILLIDAE.**

Subfam. ***EUBRIINAE.***

Gen. **EUBRIANAX** Kiesenwetter.

Eubrianax africanus, n. sp.

Types : 2 ♂ de Fort-Hall (Mus. Paris et coll. Pic).

Latus, nitidus, rufo-testaceus, capite nigro, antennis nigris, ad basin testaceis.

Large, brillant, orné d'une fine pubescence grise ; roux-testacé avec la tête noire, ainsi que les antennes, moins leurs premiers articles testacés, celles-ci fortement pectinées chez la femelle et longuement flabellées chez le mâle à partir du 3e article. Prothorax court et large, rétréci et subarqué en avant, fortement explané sur les côtés, à ponctuation fine et écartée; écusson grand, arqué au sommet. Élytres courts et larges chez le mâle, un peu allongés chez la femelle, explanés sur les côtés, sub acuminés au sommet, ornés de côtes lisses, avec les intervalles fortement et densément ponctués; pattes testacées. Long. 4,5-5,5 mm.

Cette espèce peut se placer près de *E. javanus* Pic, elle en est très distincte par la sculpture élytrale et la coloration testacée du dessus du corps.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall, alt. 1.330 m., st. n° 30, janv. 1912, deux mâles; — Voï, alt. 600 m. (Alluaud, avril 1904), une femelle; — Nairobi, alt. 1.660 m. (Alluaud, sept. 1903), un mâle.

Fam. **HELODIDAE** (Cyphonidae).

Subfam. ***HELODINAE.***

Gen. **CYPHON** Paykull.

Cyphon sparsepunctatus, n. sp.

Type : un seul exemplaire du mont Kénya (Mus. Paris).

Oblongo-ovatus, convexus, nitidus, sparse griseo pubescens et hirsutus, rufo-testaceus, antennis, pedibus pro parte, capite thoraceque postice et elytris in disco nigris; thorace minutissime et sparse punctato; elytris incostatis, mediocre sat sparse punctatis. Long. 3,5 mm.

Cette espèce a les antennes noires avec le troisième article petit, roux et le dernier article testacé à l'extrémité, alors que d'ordinaire ces organes sont testacés à la base ou entièrement testacés.

Peut se placer, ainsi que les 3 espèces suivantes, près de *C. ovatulus* Fairm.

Afrique orientale anglaise : forêts inférieures du versant ouest du Kénya, alt. 2.400 m., st. n° 39, janv.-févr. 1912.

Cyphon diversicolor, n. sp.

Types : deux exemplaires de Molo et du Kilimandjaro (Mus. Paris et coll. Pic).

Oblongo-ovatus, subconvexus, nitidus, sparse griseo pubescens et hirsutus, pro parte testaceus, pro parte nigro-piceus; antennis ad basin pedibusque testaceis; thorace granuloso punctato; elytris incostatis, mediocre sat sparse punctatis. Long. 3,5-4 mm.

Cette espèce varie par le disque du prothorax rembruni ou non et par la coloration des élytres, ces organes étant plus ou moins obscurcis, parfois foncés avec le disque testacé, ou testacé avec la base et les côtés largement marqués de noir.

Voisin du précédent, mais ponctuation du prothorax différente, antennes plus claires, testacées, parfois un peu obscurcies à l'extrémité.

Afrique orientale anglaise : Molo, alt. 2.420 m., st. n° 19, déc. 1911; — forêts inférieures du versant ouest du Kénya, alt. 2.400 m., st. n° 39, janv.-févr. 1912.

Afrique orientale allemande : zone des forêts du versant sud-ouest du Kilimandjaro, au-dessus de Kiboscho (Alluaud, mars 1904).

C. diversicolor, var. **kilemanus**, nov.

Type : un seul exemplaire de Kiléma (Mus. Paris).

Testaceus, capite brunnescente, thorace postice nigro maculato, elytris ad suturam et lateraliter distincte nigro signatis. Long. 4 mm.

Distinct de la forme type par les dessins noirs très nets des élytres tranchant sur la coloration générale claire.

Afrique orientale allemande : Kiléma, dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, janv. 1904).

Cyphon nigrosignatus, n. sp.

Type : un exemplaire de Molo (Mus. Paris).

Oblongo ovatus, postice distincte attenuatus, subconvexus,

nitidus, sparse griseo pubescens et hirsutus, rufo-testaceus, elytris ad suturam et lateraliter nigro notatis, antennis testaceis, aliquot apice obscurioribus; thorace granuloso, sat dense punctato; elytris incostatis, minute punctatis. Long. 3,5 mm.

Cette espèce se distingue, à première vue, des autres voisines par le premier article de ses antennes épaissi.

Afrique orientale anglaise : Molo, alt. 2.400 m., st. n° 19, déc. 1911.

Uganda central (Ch. Alluaud, janv. 1909).

Cyphon Alluaudi, n. sp.

Types : trois exemplaires de Kiléma (Mus. Paris et coll. Pic).

Oblongo-ovatus, postice distincte attenuatus, convexus, nitidus, griseo pubescens et hirsutus, testaceus, elytris antice ad suturam et lateraliter nigro notatis; thorace granulato; elytris incostatis, minute punctatis. Long. 2,5-3 mm.

Coloration de l'espèce précédente, mais avec la bande présuturale foncée des élytres plus étroite et la ponctuation prothoracique différente.

Afrique orientale allemande : zone des cultures du Kilimandjaro, à Kiléma (Ch. Alluaud, janv. 1904).

***Cyphon insuturalis**, n. sp.

Type : un seul exemplaire de l'Uganda (Mus. Paris).

Ovatus, postice valde attenuatus, subconvexus, nitidus, griseo pubescens et hirsutus, rufo-testaceus, humeris, antennis pedibusque pallidioribus; thorace granuloso; elytris incostatis, minute punctatis. Long. 3 mm.

Cette espèce a, comme *C. nigrosignatus* Pic, le premier article épaissi mais s'en distingue, en outre de sa coloration concolore, par les épaules moins marquées et les granules plus nettes du prothorax.

Uganda central (Alluaud, janv. 1909).

Cyphon innotatus, n. sp.

Type : un exemplaire d'Escarpment (Mus. Paris).

Oblongus, nitidus, griseo pubescens et hirsutus, testaceus,

antennis obscuris, ad basin testaceis, elytris ad suturam infuscatis; thorace fortiter punctato-granuloso; elytris incostatis, sat fortiter punctatis. Long. 4 mm.

Cette espèce et les suivantes, qui se rapprochent de *C. variabilis* Thun., ont les élytres subparallèles en avant et déprimés, ou à peine convexes sur leur disque.

Afrique orientale anglaise : Escarpment, alt. 2.200 m., dans le Kikuyu escarpment (Alluaud, août 1903).

Cyphon Jeanneli, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires de Kijabé (Mus. Paris et coll. Pic).

Oblongus, nitidus, griseo pubescens et hirsutus, capite, antennis pro majore parte et infra corpore nigris, pedibus elytrisque pro majore parte pallido-testaceis, his plus minusve nigrocinctis, thorace testaceo, in disco variabiliter nigro notato. Long. 3-3,3 mm.

Très distinct de l'espèce précédente par sa tête foncée et ses élytres de coloration plus pâle avec la bordure plus ou moins foncée.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, alt. 2.100 m., dans le Kikuyu escarpment, st. n° 27, déc. 1911, plusieurs exemplaires.

C. Jeanneli, var. innotaticollis, nov.

Type : un exemplaire de Kijabé (Mus. Paris).

A forma typica differt prothoracis disco immaculato. Long. 3-3,3 mm.

Je rapporte à cette variété un exemplaire de coloration analogue mais ayant la forme élytrale un peu rétrécie vers les épaules; cet insecte provient de la vallée boisée de la rivière Amboni.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911; — rivière Amboni, dans la zone inférieure du Kénya, alt. 1.800 m., st. n° 35, janv. 1912.

Cyphon atrovittatus, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires du Kénya (Mus. Paris et coll. Pic).

Oblongus, nitidus, griseo pubescens et hirsutus, niger, thorace lateraliter elytrisque testaceis, his ad suturam et in disco

nigro notatis, pedibus et articulis primis antennarum rufescentibus; elytris dense punctatis. Long. 3,5-4 mm.

La coloration chez cette espèce varie un peu, la suture étant plus ou moins bordée de foncé et la bande discale foncée des élytres plus ou moins étendue.

De taille un peu plus grande que l'espèce précédente avec les élytres moins atténués et ornés d'une bande discale.

Afrique orientale anglaise : forêts moyennes (bambous) du Kénya, alt. 2.600-2.800 m., st. n° 40, janv. 1912; — camp II du Kénya, dans la forêt de bambous, alt. 2.870 m., st. n° 41, janv. 1912, tamisages de la *Lobelia* n° 135.

Cyphon atricolor, n. sp.

Types : deux exemplaires du Kénya (Mus. Paris et coll. Pic).

Oblongus, nitidus, griseo aut luteo sat dense pubescens et hirsutus, nigro-piceus, pedibus testaceis; thorace elytrisque dense punctatis. Long. 3 mm.

Par la coloration uniforme et plus ou moins foncée du dessus du corps (parfois avec les élytres rembrunis), cette espèce se distingue, à première vue, des précédentes; elle se distingue de la suivante par sa ponctuation plus dense sur le prothorax et la pubescence élytrale différente.

Afrique orientale anglaise : forêts inférieures du versant ouest du Kénya, alt. 2.400 m., st. n° 39, janv.-févr. 1912.

Cyphon kijabensis, n. sp.

Types : trois exemplaires de Kijabé.

Oblongus, nitidus, griseo pubescens et hirsutus, nigropiceus, antennis ad basin pedibusque testaceis, abdomine nigro, aliquot rufescente; elytris dense punctatis. Long. 3-4 mm.

Peut se placer près de *C. oblongulus* Fairm., de Madagascar; il s'en distingue, à première vue, par sa coloration générale foncée.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, dans le Kikuyu escarpment, alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911.

Cyphon minutissimus, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires de Fort-Hall (Mus. Paris et coll. Pic).

Oblongus, nitidus, griseo pubescens, niger, labro, antennis pedibusque testaceis; elytris mediocre sat sparse punctatis. Long. 2,2 mm.

Cette espèce est bien distincte par sa petite taille jointe à sa coloration foncée avec les membres d'un testacé clair.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall, alt. 1.330 m., st. n° 30, janv. 1912.

Afrique orientale allemande : Kiléma, alt. 1.400 m., dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, sept. 1908).

Tableau synoptique des espèces du genre *Cyphon* Payk., décrites ci-dessus.

1. Élytres plus ou moins longs, subparallèles en avant, rarement un peu rétrécis vers les épaules, déprimés ou faiblement convexes sur le disque..... 7.
— Élytres relativement courts, d'ordinaire un peu mais distinctement rétrécis en avant, avec les épaules plus ou moins arrondies, au moins un peu convexes..... 2.
2. Ponctuation du prothorax plus ou moins nettement granuleuse..... 3.
— Ponctuation du prothorax non granuleuse, moyenne sur les côtés, fine et très espacée sur le milieu (Kénya)... **sparsepunctatus.**
3. Prothorax sur les côtés ponctué et granuleux, ou à ponctuation granuleuse..... 5.
— Prothorax sur les côtés non ponctué et seulement marqué de petites granulations peu rapprochées..... 4.
4. Ponctuation granuleuse de la tête plus forte et plus écartée; angles antérieurs du prothorax distinctement avancés en avant; élytres concolores (Uganda)..... **insuturalis.**
— Ponctuation granuleuse de la tête plus fine et plus rapprochée; angles antérieurs du prothorax non avancés en avant; élytres à suture et bord externe marqués de noir (Afrique orientale allemande)..... **Alluaudi.**
5. Premier article des antennes peu épais et assez allongé; tête noire ou rembrunie..... 6.
— Premier article des antennes épaissi en dessous; tête rousse (Molo et Uganda)..... **nigrosignatus**

6. Élytres sans dessins noirs nets, soit en majeure partie foncés avec le disque plus clair, soit en majeure partie testacés et maculés largement de foncé vers la base et sur les côtés (monts Kénya et Kilimandjaro)..... **diversicolor.**
— Élytres testacés ornés, chacun, d'une bande présuturale et d'une autre latérale arquée, celles-ci bien détachées sur la coloration foncière (Kiléma)..... *diversicolor,* var. **kilemanus.**
7. Écusson foncé, noir ou brun obscur..... 8.
— Écusson testacé (Afrique orientale anglaise)..... **innotatus.**
8. Élytres un peu plus larges que le prothorax..... 9.
— Élytres bruns, plus larges que le prothorax (Kiléma, Fort-Hall)..... **minutissimus.**
9. Coloration générale foncée, noire ou noir de poix..... 12.
— Coloration en partie testacée avec les élytres variablement marqués de noir..... 10.
10. Élytres sans bande discale noire, testacés avec la suture obscurcie ou non..... 11.
— Élytres avec une bande discale noire plus ou moins élargie, paraissant moins atténuée postérieurement (mont Kénya). ..... **atrovittatus**
11. Disque du prothorax, bord externe et sommet des élytres foncés (Kijabé)..... **Jeanneli.**
— Disque du prothorax immaculé, bord externe et sommet des élytres clairs (Kijabé)..... *Jeanneli,* var. **innotaticollis.**
12. Ponctuation du prothorax assez dense; pubescence plus condensée sur la suture (mont Kénya)..... **atricolor.**
— Ponctuation du prothorax plus écartée; pubescence pas plus condensée sur la suture (Kijabé)..... **kijabensis.**

Cyphon hirsutus, n. sp. [1].

Type : un exemplaire du Kilimandjaro (Mus. Paris).

Oblongo-ovatus, parum convexus, nitidus, sat dense pubescens et hirsutus, rufescens, capite brunnescente, antennis ad basin pedibusque testaceis.

Oblong-ovalaire, peu convexe, brillant, orné d'une pubescence assez longue, en partie fauve, assez dense et plus ou moins redressée, roussâtre avec la tête rembrunie, la base des antennes et les pattes testacées. Tête à ponctuation granuleuse rapprochée; antennes rembrunies à base plus claire, 3e article plus court que le 4e; prothorax court, très transversal, subarqué sur les côtés, à

1. Cette espèce et la suivante m'ont été communiquées postérieurement à la rédaction de mon manuscrit, ceci explique pourquoi elles ne figurent pas dans le synopsis qui précède.

angles antérieurs très arrondis, à ponctuation médiocre, subgranuleuse, à peu près également disposée ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules très arrondies, un peu élargis vers le milieu et rétrécis, puis subacuminés au sommet, à ponctuation assez fine et rapprochée. Long. 3 mm. environ.

Peut se placer près de *C. sparsepunctatus mihi,* décrit plus haut; il paraît en différer par la ponctuation presque égale du prothorax, celle des élytres dense et la coloration.

Afrique orientale allemande : Kiboscho, dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Ch. Alluaud, mars 1904).

Cyphon nairobianus, n. sp.

Type : un exemplaire de Nairobi (Mus. Paris).

Oblongo-ovatus, parum convexus, nitidus, sat dense pubescens et hirsutum, testaceum, capite, antennis et abdomine apice nigris aut obscuris, elytris nigro-piceis, testaceo limbatis.

Oblong-ovalaire, peu convexe, brillant, orné d'une pubescence en partie fauve, assez dense et plus ou moins redressée; testacé avec la tête et le sommet de l'abdomen obscurcis, les antennes foncées à l'extrémité; élytres d'un noir de poix, étroitement bordés de testacé. Tête à ponctuation granuleuse rapprochée, antennes foncées avec les trois ou quatre premiers articles testacés; prothorax court, très transversal, subarqué sur les côtés et nettement rétréci en avant, à ponctuation un peu granuleuse, assez fine et peu rapprochée; élytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules très arrondies, arqués sur les côtés vers le milieu, très rétrécis et subacuminés au sommet, à ponctuation assez fine et rapprochée. Long. 3,5 mm.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi, alt. 1.700 m., st. n° 11, nov. 1911.

Gen. **HELODES** Latreille.

Helodes subfasciata, n. sp.

Type : un exemplaire de Nairobi (Mus. Paris).

Oblonga, paulo convexa, nitida, griseo sat sparse pubescens, nigro-picea, thorace pro parte rufescente, antennis ad basin pedibusque testaceis, elytris testaceis, brunneo notatis.

Oblong, un peu convexe, brillant, orné d'une pubescence grise espacée en partie soulevée, noir de poix avec le prothorax en partie roussâtre, base des antennes et pattes testacées, élytres testacés, ornés des dessins bruns ou bruns foncés suivants : une bordure basale étroite, une large bordure latérale n'atteignant pas le sommet, une trace de fascie transversale postmédiane, suture foncée. Tête à ponctuation granuleuse forte et rapprochée; antennes foncées, à base, sauf le premier article rembruni, testacée; prothorax plus clair sur les côtés, court, très transversal, subarqué et très explané sur les côtés, un peu bombé sur le milieu, à ponctuation forte et dense; élytres bien plus larges que le prothorax, à épaules marquées mais arrondies, subparallèles en avant, atténués à l'extrémité, à ponctuation forte, assez rapprochée. Long. 2,8 mm.

Cette espèce paraît bien distincte par la bande rembrunie postmédiane des élytres jointe à sa ponctuation.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (Ch. Alluaud, août 1903).

*Helodes diversipes, n. sp.

Types : quatre exemplaires des monts Ruwenzori (Mus. Paris et coll. Pic.).

Oblonga, postice attenuata, subconvexa, ad suturam modice depressa, nitida, sat dense pubescens, nigra, elytris brunnescentibus, pedibus pro parte testaceis.

Oblong, atténué postérieurement, subconvexe et un peu déprimé sur la suture, brillant, orné d'une pubescence en partie fauve, assez dense et en partie soulevée, noir, avec les élytres brunâtres, les pattes foncées, variablement marquées de testacé. Tête à ponctuation assez forte et dense; antennes foncées. Prothorax court, très transversal, subarqué sur les côtés et nettement rétréci en avant, à ponctuation moyenne, rapprochée sur les côtés, un peu écartée sur le milieu, marqué, de chaque côté de la base, d'une impression plus ou moins nette; élytres nettement plus larges que le prothorax avec les épaules arrondies, presque parallèles en avant, nettement atténués postérieurement, à ponctuation assez fine et rapprochée. Long. 4-4,8 mm.

Diffère de *H. nigrimembris* Fairm., près duquel on peu provisoirement le placer, par la coloration plus obscure du dessus du corps, les élytres atténués postérieurement, le prothorax étroitement marginé, etc.

Uganda : zone alpine, alt. 3.000-4.000 m., du versant est des monts Ruwenzori (Ch. Alluaud, janv. 1909).

Gen. **SCIRTES** Illiger.

Scirtes Alluaudi, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires de Nairobi (Mus. Paris et coll. Pic).

Elongatus, subdepressus, nitidus, griseo pubescens, unicolor, testaceus.

Allongé, un peu déprimé, brillant, orné d'une pubescence grise en partie soulevée; coloration uniforme, testacée, avec les yeux seuls foncés et les antennes un peu rembrunies à l'extrémité. Prothorax à ponctuation forte et rapprochée, un peu plus étroit que les élytres. Élytres longs, subparallèles antérieurement, un peu rétrécis postérieurement, à ponctuation pas très forte, dense; tibias postérieurs un peu arqués, carénés, éperon externe à peine plus court que l'autre. Long. 5-5,3 mm.

Se place près de *S. senegalensis* Guér.

Afrique orientale anglaise : Wambogo, dans le pays Kikuyu, alt. 1.750 m., st. n° 32, janv. 1912; — Nairobi (Ch. Alluaud, nov.-déc. 1908).

Scirtes rufescens, n. sp.

Type : un exemplaire de Bura (Mus. Paris).

Elongatus, subconvexus, nitidus, griseo pubescens, unicolor, rufescens.

Allongé, un peu convexe, brillant, orné d'une pubescence grise en partie soulevée; en dessus de coloration uniforme, roussâtre, avec les yeux seuls foncés; base des antennes et pattes en partie plus claires. Prothorax à ponctuation forte et rapprochée, un peu plus étroit que les élytres. Élytres longs, un peu rétrécis vers les épaules, davantage à l'extrémité, à ponctuation assez forte, dense. Tibias postérieurs un peu arqués et carénés, éperon inférieur, ou externe, bien plus court que l'autre. Long. 6 mm.

Voisin du précédent, s'en distingue par les éperons des tibias postérieurs différents, la coloration moins claire du dessus du corps, etc.

Afrique orientale anglaise : Bura, alt. 1.050 m., dans les monts Taïta (Ch. Alluaud, mars 1904).

Subfam. *PTILODACTYLINAE.*

Gen. **STENACTYLA** Fairmaire.

Stenactyla tangana, n. sp.

Types : deux exemplaires de Tanga (Mus. Paris et coll. Pic).

Elongata, subdepressa, nitida, griseo pubescens, rufescens aut nigro-picea, antennis ad basin, pedibus, pygidio abdomineque apice testaceis.

Allongé, un peu déprimé, brillant, orné d'une pubescence grise en partie soulevée; roux ou noir de poix, avec la base des antennes, les pattes et le sommet de l'abdomen, avec le pygidium, testacés. Tête perpendiculaire; prothorax surplombant un peu la tête et convexe en avant, court, très élargi et explané sur les côtés postérieurement, à ponctuation forte, dense sur les côtés, espacée sur le disque; écusson nettement impressionné; élytres à peine plus larges que le prothorax, parallèles en avant, atténués à l'extrémité, marqués de stries faibles ponctuées de points forts; intervalles moyens, faiblement convexes. Long. 4 mm.

Peut se placer près de *S. Donckieri* Pic, du Congo; la coloration est plus foncée et les élytres sont moins atténués au sommet.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912.

Fam. **SCRAPTIIDAE.**

Gen. **SCRAPTIA** Latreille.

Scraptia inhumeralis, n. sp.

Type : un seul exemplaire du Kilimandjaro (Mus. Paris).

Modice elongata, nitida, rufo-brunnea, pedibus pallidioribus, capite thoraceque fortiter sat dense punctatis, hoc postice lateraliter valde fossulato; elytris fortiter punctatis, humeris nullis.

Modérément allongé, convexe, brillant, orné d'une pubescence

grise espacée et longue; roux brunâtre avec les pattes testacées; avant-corps fortement et densément ponctué. Tête ayant les yeux très distants du bord postérieur; prothorax transversal, marqué de chaque côté sur la base d'une large impression; élytres longs, rétrécis aux deux extrémités, mais surtout au sommet, avec les épaules effacées, fortement et irrégulièrement ponctués. Long. 3,3 mm.

Très voisin, par sa forme et ses épaules effacées, de *S. punctata* Pic, mais le prothorax est orné de chaque côté d'une large impression et la coloration est plus foncée.

Afrique orientale allemande : Bismarckhügel (alt. 2.700-2.800 m.), à la lisière supérieure des forêts du Kilimandjaro, st. n° 71, avril 1912.

Scraptia distinctithorax, n. sp.

Type : un seul exemplaire de Kijabé (Mus. Paris).

Modice elongata, nitida, rufo-testacea, capite thoraceque mediocre sat dense punctatis, hoc postice lateraliter mediocre impresso, elytris fortiter punctatis, humeris rotundatis.

Modérément allongé, subdéprimé, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, en partie redressée; roux-testacé avec les antennes vaguement rembrunies au milieu; avant-corps médiocrement et densément ponctué. Tête avec les yeux un peu distants du bord postérieur, distinctement arquée en arrière; prothorax transversal, marqué, de chaque côté sur la base, d'une petite impression; élytres longs, un peu plus larges que le prothorax, à épaules arrondies, atténués à l'extrémité et subarrondis au sommet, à ponctuation forte, peu serrée. Long. 3 mm.

Cette espèce est très distincte par l'absence de fossette médiane sur la base du prothorax et par sa forme.

Elle diffère de la précédente par ses épaules marquées et par ses impressions prothoraciques plus petites et plus écartées des angles.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, alt. 2.100 m., dans le Kikuyu escarpment, st. n° 27, déc. 1911.

Scraptia nairobiana, n. sp.

Type : un exemplaire de Nairobi (Mus. Paris).

Modice elongata, nitida, rufo-brunnea, pedibus

bus, capite thoraceque fortiter sat dense punctatis, hoc postice triimpresso.

Modérément allongé, subconvexe, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, en partie redressée; roux brunâtre avec les pattes plus claires, antennes foncées à base testacée; avant-corps à ponctuation forte et assez dense. Tête ayant les yeux un peu éloignés du bord postérieur, subarquée postérieurement; prothorax transversal, orné de trois impressions basales médiocres, la médiane peu marquée; élytres longs, un peu plus larges que le prothorax, à épaules arrondies, très rétrécis et subacuminés au sommet, ponctuation assez forte, pas très dense. Long. près de 3 mm.

Voisin du précédent, mais prothorax avec une trace de dépression médiane et les angles postérieurs plus droits; coloration un peu obscurcie.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi, alt. 1.700 m., st. n° 11, nov. 1911.

Scraptia minor, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires de Tavéta (Mus. Paris et coll. Pic).

Elongata et angustata, nitida, testacea, capite postice obscuro aut rufo, capite thoraceque fortiter sat dense punctatis, hoc postice triimpresso.

Allongé et étroit, assez déprimé, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, longue et en partie soulevée; testacé avec la tête foncée postérieurement ou rousse, antennes testacées ou un peu roussâtres; avant-corps à ponctuation forte, celle de la tête plus grosse, cette dernière subtronquée en arrière, ayant les yeux touchant presque le bord postérieur; prothorax transversal, orné de trois impressions basales, plus ou moins larges et distinctes; élytres à peine plus larges que le prothorax, longs, parallèles, peu rétrécis et subarrondis séparément au sommet, à ponctuation irrégulière. Long. 2,5-2,8 mm.

Voisin de *S. hovana* Pic, en diffère entre autres caractères par le prothorax moins transversal, les cuisses postérieures non épaissies.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912; — Voï, alt. 600 m., st. n° 60, mars 1911; — rivière

Ramisi, sur la côte, st. n° 8, nov. 1911; — prairies alpines du Kénya avec bruyères arborescentes, alt. 3.300-3.500 m., st. n° 43, janv.-févr. 1912.

Afrique orientale allemande : Kiléma, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, alt. 1.440 m., st. n° 67, mars 1912.

Scraptia diversepunctata, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires de Likoni (Mus. Paris et coll. Pic).

Mediocre elongata aut paullo lata, testacea, capite thoraceque fere opacis aut subnitidis, pro parte alutaceis, elytris nitidis.

Médiocrement allongé ou un peu large, subdéprimé, brillant sur les élytres, presque mat ou peu brillant et en partie alutacé sur l'avant-corps, entièrement testacé avec les yeux noirs, orné d'une pubescence grise en partie redressée. Tête subarquée en arrière, alutacée dans le fond avec une ponctuation plus ou moins écartée, yeux touchant presque le bord postérieur; antennes robustes, testacées; prothorax très transversal, marqué de trois impressions basales plus ou moins larges, la médiane parfois prolongée en avant, ponctuation fine, écartée, subgranuleuse; élytres de la largeur du prothorax, peu rétrécis à l'extrémité, à ponctuation forte. Long. 3 mm.

Très voisin du précédent mais s'en distinguant par la ponctuation de l'avant-corps, principalement par celle de la tête.

Afrique orientale anglaise : Likoni, sur la côte, st. n° 4, nov. 1911; — Chéténi, st. n° 4, nov. 1911; — Tiwi, st. n° 5, nov. 1911.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912.

Scraptia longipennis, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires du Kénya (Mus. Paris et coll. Pic).

Elongata et angustata, depressa, subnitida, dense luteo aut griseo pubescens, rufo-testacea, elytris aliquot pallidioribus, antennis ad basin pedibusque testaceis, capite thoraceque fortiter et dense punctatis, hoc postice triimpresso.

Allongé et étroit, déprimé, un peu brillant, densément revêtu d'une pubescence jaune ou grise peu soulevée; roux-testacé avec les élytres parfois de coloration plus claire, base des antennes et pattes testacées. Tête à ponctuation plus forte que celle du prothorax, subtronquée en arrière, yeux rapprochés du bord postérieur; prothorax à ponctuation ruguleuse, assez forte et dense, impressionné ou creusé plus ou moins sur le milieu avec, de chaque côté, une fossette large et plus ou moins marquée; élytres non sensiblement plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, brièvement rétrécis et subarrondis au sommet, à ponctuation fine, peu serrée. Long. 3,5-3,8 mm.

Ressemble à *S. minor* Pic, mais la ponctuation est plus dense sur l'avant-corps, surtout sur la tête, et la taille est plus grande.

Afrique orientale anglaise : forêts inférieures du Kénya, alt. 2.400 m., st. n° 39, janv.-févr. 1912.

Un exemplaire des chasses d'Alluaud dans le pays Kikuyu, paraît être une femelle de cette espèce avec les antennes un peu plus courtes et offre une coloration générale un peu obscurcie.

S. longipennis, var. **punctaticeps**, nov.

Types : deux exemplaires du Kilimandjaro (Mus. Paris et coll. Pic).

Elongata et angustata, testacea, oculis nigris, capite fortiter punctato. Long. 4 mm.

Cette variété diffère de *S. longipennis* typique par la ponctuation de la tête plus forte et la coloration générale d'un testacé clair.

Afrique orientale allemande : Kiléma, dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, janv. 1904); — Kiléma, alt. 1.440 m., st. n° 67, mars 1912 (Alluaud et Jeannel).

Je rapporte encore avec doute à cette variété comme femelle un exemplaire pas très frais recueilli par Alluaud à Nairobi.

S. longipennis, var. **subopaca**, nov.

Types : deux exemplaires de Wambogo (Mus. Paris et coll. Pic).

Elongata, fere opaca, testacea, antennis plus minusve rufescentibus, oculis nigris; capite mediocre et densissime punctato. Long. 4 mm.

Se distingue de la var. *punctaticeps* par la ponctuation moins forte de la tête et celle plus fine du prothorax.

Afrique orientale anglaise : Wambogo, dans le pays Kikuyu. alt. 1.750 m., st. n° 32, janv. 1912.

Scraptia sp.

Afrique orientale anglaise : Wambogo, alt. 1.750 m., st. n° 32, janv. 1912.

Cette espèce, représentée par un exemplaire en mauvais état de conservation, est indéterminable.

Scraptia Jeanneli, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires de Tavéta (Mus. Paris et coll. Pic).

Modice elongata, postice attenuata, nitida, rufotestacea, pedibus et antennis ad basin pallidioribus, his apice obscurioribus, thorace postice impresso.

Modérément allongé, un peu déprimé, brillant, orné d'une pubescence grise, longue et espacée; roux-testacé avec les pattes et la base des antennes plus claires, ces derniers organes plus ou moins obscurcis vers l'extrémité. Tête à ponctuation très forte et plus ou moins rapprochée, subtronquée postérieurement; yeux un peu éloignés du bord postérieur; prothorax à ponctuation granuleuse, forte et écartée, marqué, de chaque côté sur la base, d'une petite impression et parfois sur le milieu d'une faible dépression; élytres longs, un peu plus larges que le prothorax, atténués et subacuminés au sommet, à ponctuation assez forte et rapprochée. Long. 4,5-5 mm.

Voisin de *S. abyssinica* Pic, en diffère par l'écusson petit, la ponctuation différente de l'avant-corps, etc.

Je considère comme la femelle de cette espèce plusieurs exemplaires de Tavéta ayant le prothorax plus étroit par rapport aux élytres qui sont plus élargis.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912; — Samburu, dans les Wa-Nyika (Alluaud, avril 1904).

Afrique orientale allemande : Kiléma, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, alt. 1.440 m., st. n° 67, mars 1912.

S. Jeanneli, var. hirsuta, nov.

Type : un seul exemplaire de Tavéta (Mus. Paris).

Testacea, antennis obscuris, ad basin testaceis, nitida, distincte hirsute pubescens. Long. 4,5 mm.

Diffère de la forme type par la pubescence plus distincte, nettement redressée et la coloration plus pâle.

Scraptia femoralis, n. sp.

Type : un exemplaire du Kilimandjaro (Mus. Paris).

Satis lata, postice attenuata, subdepressa, nitida, rufobrunnescens, femoribus testaceis, antennis, tibiis tarsisque nigris, thorace postice triimpresso.

Assez large, atténué postérieurement, un peu déprimé, brillant; orné d'une pubescence grise en partie redressée; roux-brunâtre avec les cuisses et le sommet de l'abdomen plus clairs, tibias, tarses et antennes foncés, ces dernières avec les premiers articles un peu roussâtres. Antennes à 2e et 3e articles allongés, le 2e étant bien plus court; tête subtronquée postérieurement, à ponctuation granuleuse, médiocre, plus dense entre les yeux, ceux-ci nettement distants du bord postérieur; prothorax transversal, à ponctuation granuleuse, médiocre, écartée au milieu, marqué d'un sillon transversal arqué sur la base avec trois larges dépressions peu profondes ne touchant pas la base; élytres un peu plus larges que le prothorax, brièvement rétrécis et subarrondis au sommet, à ponctuation assez forte, peu serrée. Long. 7 mm.

Plus robuste que *S. Jeanneli*, autrement ponctué; bien distinct, à première vue, par ses pattes en partie foncées.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912.

Scraptia kijabensis, n. sp.

Type : un exemplaire ♂ de Kijabé (Mus. Paris).

Elongata, subparallela, satis depressa, nitida, testacea, antennis pro parte brunnescentibus; thorace postice biimpresso.

Allongé, subparallèle, assez déprimé, brillant, revêtu d'une pubescence grise assez dense, en partie soulevée; testacé,

antennes en partie rembrunies. Tête subtronquée postérieurement, fortement ponctuée, yeux assez éloignés du bord postérieur ; prothorax un peu transversal, à ponctuation granuleuse assez dense, bien plus étroit que les élytres, subarrondi aux angles postérieurs, marqué de chaque côté d'une petite fossette profonde; élytres longs, parallèles, brièvement atténués et subtronqués au sommet, à ponctuation assez forte, un peu écartée. Long. 6 mm.

Paraît différer de *S. maxima* Pic par le prothorax nettement plus étroit que les élytres, nettement arrondi aux angles postérieurs. Pourrait être une simple variété du variable *S. maxima* Pic.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, dans le Kikuyu escarpment, alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911.

Scraptia maxima Pic et var. **semiobscura,** nov.

S. maxima, Pic, 1903, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, LIII, p. 367.

Cette espèce a été décrite sur un seul exemplaire originaire du Kilimandjaro et appartenant au Musée de Vienne. Je groupe sous ce nom une série d'exemplaires variables, de taille ordinairement grande, atteignant jusqu'à 11 mm., et de coloration variant du testacé au roux. Les yeux d'ordinaire sont éloignés du bord postérieur de la tête et les tempes sont saillantes.

J'attribue comme mâles à cette espèce plusieurs exemplaires du mont Kénya et de Wambogo dont la forme est étroite, subparallèle et la coloration fauve plus ou moins foncée et plus ou moins étendue sur l'avant-corps. Ces exemplaires foncés peuvent être distingués sous le nom de var. *semiobscura,* nov.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (Alluaud, déc. 1903); — Kijabé (Alluaud, août 1903); (Alluaud et Jeannel), alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911. — Bura, dans les monts Taïta, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912; — Wambogo, dans le pays Kikuyu, alt. 1.750 m., st. n° 32, janv. 1912. — forêts moyennes de bambous du mont Kénya, alt. 2.600-3.000 m., st. n° 41, févr. 1912.

S. maxima, var. **intermedia,** nov.

Chez certains exemplaires de taille moyenne, la tête est subarquée postérieurement. Ces exemplaires proviennent des localités suivantes :

Afrique orientale anglaise : Voï, dans le pays Taïta, alt. 600 m., st. n° 60, mars 1912 ; — Mbuyuni, dans le Pori de Sérenghéti, alt. 1.100 m., st. n° 63, mars 1912.

Scraptia carinata, n. sp.

Types : trois exemplaires de Wambogo (Mus. Paris et coll. Pic).

Elongata et angustata, nitida, testacea aut pro parte brunnescens, elytris lateraliter carina, postice sinuata, munitis; thorace quinqueimpresso.

Allongé et étroit, brillant, revêtu d'une pubescence grise couchée avec quelques poils redressés ; testacé, parfois rembruni par places. Cette espèce et la suivante sont remarquables et distinctes entre toutes, par la présence d'une forte carène sinuée, placée sur les côtés des élytres, qui sont déprimés sur leur milieu ; le prothorax, un peu plus étroit que les élytres, arqué en avant, est marqué de 5 fossettes, 2 arrondies sur le disque antérieurement, qui parfois sont indistinctes, 3 basales allongées. Long. 7-9 mm.

Par sa taille avantageuse et la forme du mâle, cette espèce se rapproche de la précédente, mais elle s'en distingue facilement par sa sculpture élytrale.

Afrique orientale anglaise : Wambogo, dans le pays Kikuyu, alt. 1.750 m., st. n° 32, janv. 1912 ; — Nairobi (Alluaud, août 1903).

Scraptia basiplicata, n. sp.

Types : trois exemplaires de Nairobi (Mus. Paris et coll. Pic).

Elongata et angustata, nitida, testacea aut rufo-testacea, elytris lateraliter et ad basin carina (valde sinuata lateraliter) munitis; thorace postice triimpresso.

Diffère de l'espèce précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup, par sa forme et la carène dont ses élytres sont munis ; cette carène est plus fortement sinuée, presque interrompue près de la base et en outre prolongée transversalement sur la base jusqu'à l'écusson, tandis que ce repli basal n'existe pas chez *S. carinata*. Long. 7-9 mm.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (Alluaud, déc. 1903) ; — Kijabé, dans le Kikuyu escarpment (Alluaud, août 1903).

Scraptia nigrolimbata Pic.

S. nigrolimbata, Pic, 1907, Bull. Mus. Paris, XIII, p. 255.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912; — Bura, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912; — Neu-Moschi, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912; — rivière Himo, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, alt. 1.000 m., st. n° 66, mars 1912.

Cette espèce a été décrite des récoltes du Dr Maurice de Rothschild dans l'Afrique orientale anglaise. Elle varie de taille, de 5 à 7 mm., et sa bande latérale foncée élytrale est plus ou moins large, parfois d'un brun obscur.

Fam. **SALPINGIDAE.**

Gen. **SPHAERIESTES** Stephens.

Syn. : *Salpingus* auctorum.

Subgen. *COLPOSIS* Mulsant.

Sphaeriestes (Colposis) nodosicollis, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires du Kilimandjaro (Mus. Paris et coll. Pic).

Cupreus aut paullo auratus, metallicus, labro, palpis, antennis ad basin pedibusque testaceis; thorace noduloso; elytris ad basin bigibbosis et depressis.

Cuivreux, parfois un peu doré, métallique, avec les parties de la bouche, les antennes (celles-ci plus ou moins rembrunies à l'extrémité) et les pattes testacées. Tête longue, fortement, densément et rugueusement ponctuée, biimpressionnée en avant, yeux éloignés du bord du prothorax, ce dernier pas très long, assez élargi antérieurement, fortement et densément ponctué, impressionné sur les côtés et à la base devant l'écusson, avec deux gibbosités juxtaposées sur le milieu postérieurement; écusson etit. Élytres nettement plus larges que le prothorax, striés-

ponctués, les points plus forts antérieurement, fortement impressionnés transversalement en dessous des épaules et présentant deux gibbosités nettes près de l'écusson. La femelle semble offrir un prothorax plus robuste. Long. 3,8-4 mm.

Voisin de *S. sculptilis* Fairm., avec la ponctuation différente, non strigueuse sur le prothorax qui, en outre, est orné de plusieurs gibbosités ; les élytres autrement ponctués et impressionnés.

Afrique orientale allemande : Bismarckhügel, à la lisière supérieure des forêts du Kilimandjaro, alt. 2.700-2 800 m., st. n° 71, avril 1912.

Sphaeriestes (Colposis) Alluaudi, n. sp.

Type : un seul exemplaire du Kénya (Mus. Paris).

Aeneo-viridescens, metallicus, palpis, antennis ad basin pedibusque testaceis; thorace postice biimpresso; elytris ad basin bigibbosis et impressis.

Bronzé-verdâtre, métallique, palpes, base des antennes et pattes testacées. Tête large et courte, biimpressionnée en avant, fortement et assez densément ponctuée ; yeux assez petits, saillants, éloignés du bord du prothorax, ce dernier pas très long, fortement élargi vers le milieu, à ponctuation forte, écartée, marqué de deux fortes impressions discales près de la base et de deux autres plus petites en avant de celles-ci ; écusson petit. Élytres nettement plus larges que le prothorax, striés-ponctués, les points plus forts antérieurement, assez fortement impressionnés transversalement en dessous des épaules et présentant deux gibbosités nettes près de l'écusson. Long. 4 mm.

Diffère du précédent par la ponctuation plus écartée et l'absence de gibbosités basales sur le prothorax, la coloration d'un verdâtre bronzé, etc.

Afrique orientale anglaise : prairies alpines avec bruyères du mont Kénya, alt. 3.300-3.500 m., st. n° 43, janv.-févr. 1912.

Sphaeriestes (Colposis) Jeanneli, n. sp.

Type : un seul exemplaire de Kijabé (Mus. Paris).

Aeneus, metallicus, palpis, antennis ad basin pedibusque pro parte testaceis; thorace elongato, lateraliter biimpresso; elytris ad basin paullo impressis.

Bronzé métallique, palpes, base des antennes et une partie des pattes testacés, ces dernières avec les cuisses et tibias en partie rembrunis. Tête longue, à ponctuation forte, écartée, marquée antérieurement d'une impression en demi-cercle, yeux petits, saillants, éloignés du bord du prothorax. Prothorax relativement long, modérément élargi en avant, à ponctuation forte, écartée, le fond un peu alutacé, marqué de deux impressions latérales, une près de la base plus petite, l'autre vers le milieu; écusson petit. Élytres nettement plus larges que le prothorax, assez longs, faiblement ponctués en rangées, avec une faible dépression transversale posthumérale. Long. 3 mm.

Plus allongé que le précédent, prothorax différent, non élargi fortement vers le milieu; ponctuation élytrale plus fine.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, dans le Kikuyu escarpment, alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911, pris au fauchoir.

Sphaeriestes (Colposis) rufonotatus, n. sp.

Type : un exemplaire d'Escarpment (Mus. Paris).

Nigro-viridescens, metallicus, antennis ad basin, palpis apice, tibiis ad basin tarsisque pro parte testaceis; thorace lateraliter paullo distincte impresso; elytris ad humeros rufonotatis et antice paullo impressis.

Noir verdâtre métallique, élytres peu distinctement marqués de roux vers les épaules, extrémité des palpes, base des antennes et des tibias, tarses plus ou moins testacés. Tête large, assez courte, bi-impressionnée en avant, pas très fortement et éparsément ponctuée; yeux très saillants, éloignés du bord du prothorax; antennes progressivement et peu épaissies vers l'extrémité; prothorax un peu plus long que large, modérément élargi en avant, à ponctuation pas très forte et très espacée, présentant, sur les côtés vers le milieu, une très faible dépression et une impression médiocre et oblique près de la base; élytres un peu gibbeux près de l'écusson, nettement plus larges que le prothorax, assez longs, faiblement ponctués en rangées, les points étant encore plus petits vers l'extrémité, marqués d'une faible dépression transversale posthumérale. Long. 3,5 mm.

Peut se placer près de *S. Jeanneli mihi;* en diffère par le prothorax non alutacé et non nettement bi-impressionné sur les côtés, les épaules teintées de roux, etc.

Afrique orientale anglaise : Escarpment, dans le Kikuyu escarpment (Ch. Alluaud, août 1903).

Sphaeriestes (Colposis) ocularis, n. sp.

Type : un seul exemplaire du Kénya (Mus. Paris).

Nigro-aeneus, elytris rufescentibus, metallicus, antennis pro parte pedibusque rufo-testaceis; thorace lateraliter biimpresso; elytris ad basin bigibbosis et mediocre impressis.

Noir bronzé métallique, élytres à transparence roussâtre, premier article et sommet du dernier article des antennes, ainsi que les pattes, d'un testacé roussâtre. Tête large et longue, biimpressionnée en avant, fortement et assez densément ponctuée ; yeux grands, touchant presque le bord du prothorax. Prothorax un peu plus long que large, modérément élargi en avant, assez fortement et densément ponctué, marqué de deux grandes impressions latérales, l'une sur la base, l'autre vers le milieu ; écusson petit. Élytres nettement plus larges que le prothorax, longs, à rangées de petits points un peu plus forts en avant, obliquement et modérément impressionnés en dessous des épaules et présentant deux gibbosités près de l'écusson. Long. 4 mm.

Cette espèce se distingue des précédentes par les yeux grands, touchant presque le bord antérieur du prothorax et la coloration de ses élytres à transparence roussâtre.

Afrique orientale anglaise : prairies de la zone inférieure du Kénya, alt. 2.000 m. (Alluaud, nov. 1908).

LISTE DES ESPÈCES

Fam. **Dascillidae**.

Subfam. *Eubriinae*.

Pages.
1. *Eubrianax africanum*, **n. sp.** 302

Fam. **Helodidae** (*Cyphonidae*).

Subfam. *Helodinae*.

2. *Cyphon sparsepunctatus*, **n. sp.** 303
3. — *diversicolor*, **n. sp.** 304
4. — *kilemanus*, **n. var.** 304
5. — *nigrosignatus*, **n. sp.** 304
6. — *Alluaudi*, **n. sp.** 305
7. — *insuturalis*, **n. sp.** 305
8. *Cyphon innotatus*, **n. sp.** 305
9. — *Jeanneli*, **n. sp.** 306
10. — *innotaticollis*, **n. var.** 306
11. — *atrovittatus*, **n. sp.** 306
12. — *atricolor*, **n. sp.** 307
13. — *kijabensis*, **n. sp.** 307

Pages.

14. *Cyphon minutissimus*, **n. sp.** 308
15. — *hirsutus*, **n. sp.** 309
16. — *nairobianus*, **n. sp.** 310
17. — *Helodes subfasciata*, **n. sp.** ... 310
18. *Helodes diversipes*, **n. sp.** 311
19. *Scirtes Alluaudi*, **n. sp.** 312
20. — *rufescens*, **n. sp.** 312

Subfam. *Ptilodactylinae*.

21. *Stenactyla tangana*, **n. sp** 313

Fam. **Scraptiidae**.

22. *Scraptia inhumeralis*, **n. sp.** 313
23. — *distinctithorax*, **n. sp.** 314
24. — *nairobiana*, **n. sp.** 314
25. — *minor*, **n. sp.** 315
26. — *diversepunctata*, **n. sp.** 316
27. — *longipennis*, **n. sp.** 316
28. — *punctaticeps*, **n. var.** 317
29. — *subopaca*, **n. var** 317
30. — *sp* 318
31. — *Jeanneli*, **n. sp.** 318
32. *Scraptia hirsuta*, **n. var** 319
33. — *femoralis*, **n. sp.** 319
34. — *kijabensis*, **n. sp.** 319
35. — *maxima*, Pic 320
36. — *intermedia*, **n. var.** 320
37. — *semiobscura*, **n. var.** 320
38. — *carinata*, **n. sp.** 321
39. — *basiplicata*, **n. sp.** 321
40. — *nigrolimbata* Pic 322

Fam. **Salpingidae**.

41. *Sphaeriestes nodosicollis*, **n. sp.** ... 322
42. — *Alluaudi*, **n. sp.** 323
43. — *Jeanneli*, **n. sp.** 323
44. *Sphaeriestes rufonotatus*, **n. sp.** ... 324
45. — *ocularis*, **n. sp.** 325

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

ANTHRIBIDAE

PAR

K. JORDAN, PH. D.

K. Jordan, *Anthribidae*, in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. *Coleoptera*, X, pp. 327-346 (*Paris, A. Schulz*, 15 août 1914).

Cliché du Vérascope Richard.

Route de Mombasa a Shimoni, sur la cote d'Afrique orientale anglaise; de nombreux Anthribides ont été recueillis dans cette région en novembre 1911.

ANTHRIBIDAE

PAR

K. JORDAN, PH. D.

(TRING, ANGLETERRE).

Les espèces d'Anthribides de grande taille de la faune africaine semblent être aujourd'hui assez bien connues et le nombre des espèces nouvelles que nous en trouvons dans les nombreuses collections qui nous sont soumises est très peu considérable. Les collections faites par des chasseurs qui ne sont pas des Coléoptéristes d'expérience, ne contiennent en général que des *Phloeotragus, Mecocerus, Xylinades* et autres grandes formes plus ou moins communes et répandues. Leur coloration et leurs mœurs

rendent la plupart des espèces de petite ou moyenne taille plus difficiles à trouver, et on en reçoit rarement de bonnes séries, quoique ces petits Anthribides soient nombreux en espèces et en individus.

Les collections faites en Afrique orientale anglaise et allemande par M. Alluaud, en 1904 et 1909, et par MM. Alluaud et Jeannel, en 1911 et 1912, contiennent 22 espèces d'Anthribides, la plupart de petite taille. Ces matériaux sont d'un intérêt particulier.

En étudiant les petits Anthribides de l'Afrique tropicale et méridionale on est frappé par la grande ressemblance qui existe entre les espèces de ces pays et celles de la faune paléarctique, beaucoup d'espèces étant identiques ou très voisines. En effet, les Anthribides de la région paléarctique ont des affinités avec ceux des deux faunes éthiopienne et orientale, leurs affinités avec l'Amérique du Nord étant presque nulles. Cet intéressant phénomène s'explique parce que la famille est essentiellement tropicale et que les Anthribides d'Europe sont presque tous des rameaux septentrionaux de genres tropicaux. Si la plupart des espèces paléarctiques sont réunies dans nos catalogues dans le genre *Tropideres* Schönh. (1826), c'est pour la seule raison qu'on n'a jamais comparé ces espèces paléarctiques aux Anthribides exotiques. En réalité les Anthribides paléarctiques se répartissent dans un assez grand nombre de genres, presque tous tropicaux, qui, avec peu d'exceptions, n'appartiennent même pas à la même tribu que *Tropideres* (type *albirostris*).

Fam. **ANTHRIBIDAE.**

Gen. **PHLOEOTRAGUS** Schönherr.

Phloeotragus hottentottus Schönherr (1839).

Phloeotragus hottentottus, Schönherr, Gen. Curc., 5, p. 176, n° 4 (1839) (Cap de Bonne-Espérance).

Phloeotragus varicolor, Fåhraeus, in Schönh., l. c., p. 178, n° 5 (1839) (Cafrerie).

Phloeotragus viator, Fåhraeus, Oefv. Vet. Ak. Förh., 1871, p. 436, n° 8 (Cafrerie).

Afrique orientale anglaise : Voï, juill. 1903 (Ch. Alluaud), 3 ♂ et 3 ♀ ; — rivière Ramisi, nov. 1911, st. n° 8 (Alluaud et Jeannel), 1 ♂ ; — marais de Tiwi, près Mombasa, juillet 1903 (Ch. Alluaud), 1 ♂.

L'espèce se trouve communément dans l'Afrique orientale et méridionale. Elle est remplacée en Afrique occidentale par *P. Imhoffi* Boh. (1845), et à Madagascar par *P. albicans* Fåhr. (1839).

Gen. **CHIROTENON** Imhoff.

Chirotenon longimanus Fåhraeus (1871).

Chirotenon longimanus, Fåhraeus, Oefv. Vet. Ak. Förh., 1871, p. 440, n° 17 (Cafrerie).

Ectatotarsus longimanus, Schönherr, Mant. Sec. Curc., p. 2 (1847) (indescr.).

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, sur le versant sud-est du mont Kilimandjaro, zone inférieure, alt. 800 m., avril 1912, st. n° 72 (Alluaud et Jeannel), 1 ♂.

Seulement connu de l'est et du sud du continent.

Gen. **XYLINADES** Schönherr.

Xylinades maculipes Fåhraeus (1871).

Xylinades maculipes, Fåhraeus, in Schönh., Gen. Curc., 5, p. 235, n° 4 (1839) (Cafrerie).

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi, août 1903 (Ch. Alluaud), 4 ♂ et 1 ♀ ; — forêt de Nairobi, alt. 1.700 m., st. n° 10, nov.-déc. 1911 (Alluaud et Jeannel), 2 ♀.

Afrique orientale allemande : Kiléma, sur le versant sud-est du mont Kilimandjaro, alt. 1.440 m., st. n° 67, mars 1912, (Alluaud et Jeannel), 1 ♂.

L'espèce est commune dans les régions orientales et méridionales du continent. Elle est représentée sur la côte occidentale par *X. alternans* Kolbe (1895). La pubescence est quelquefois grisâtre au lieu d'être fauve.

Xylinades rugicollis Fåhraeus (1839).

Xylinades rugicollis, Fåhraeus, Oefv. Vet. Ak. Forh., 1871, p. 439, n° 16 (Cafrerie).

Xylinades tuberculatus, Motschoulsky, Bull. Mosc., 48, 2, p. 236 (1874).

Afrique orientale anglaise : Voï, juill. 1903 (Ch. Alluaud), 2 ♂ et 3 ♀. Espèce très répandue et commune dans l'Afrique orientale et méridionale.

Gen. **HADROMERINA**, nov.

♂. — *Cylindrica; oculis lateralibus, grosse granulosis, paululo elongatis; rostro brevi porrecto planato, apice dilatato emarginato, supra carina levi antice abbreviata in frontem ascendente, subtus carina mediana magis elevata instructo; antennis clava triarticulata, acetabulis infra latera sitis; pronoto convexo, carina antebasali supra concava versus latera gradatim antrorsum flexa, medium lateris non attingente; elytris basi conjunctim leviter emarginatis, cylindricis; mesosterno absque fossa profunda transversa, processu mesosternali intercoxali angusto, triangulari; pedibus brevibus, tarsorum articulo 1° ultimo breviore.*

Génotype : *H. corticea*, n. sp.

Ce genre, à yeux latéraux et grossièrement granulés, est voisin d'*Ischnocerus* Schönh. (1839) et d'*Enedreytes* Schönh. (1839). Il en diffère, entre autre, par le rostre, qui est beaucoup moins épais et plus aplati et porte une carène médiane assez saillante en dessous. Le scrobe antennal est latéral, recouvert et luniforme. A l'angle basilaire du pronotum, entre la carène dorsale et le bord basilaire, se trouve une carène latérale transversale très courte, mais bien distincte.

Hadromerina est très différent de *Tropideres;* il se place dans le voisinage de *Tophoderes* Schönh. (1839).

Hadromerina corticea, n. sp.

♂. — *Rufo-brunnea, luteo-griseo pubescens, fusco variegata. Rostrum latitudine apicali vix longius. Frons latissima, uti pro-*

notum longitudinaliter rugosa. Antennae elytra non attingentes, clava elongata fusca, sat compacta, paulo compressa, articulis 2° tertio parum longiore, 7° et 8° brevibus, 9° paululo longiore quam latiore. Prothorax longior quam latior, valde convexus, ante carinam transverse depressus, lateribus rotundatus, fasciculo centrali minimo e pilis nigris composito indistincto, ante et post medium duabus guttis parvis male definitis griseo-albis, linea mediana antice abbreviata luteo-grisea notatus, lateribus nigricantibus.

Elytra latitudine plus duplo longiora, cylindrica, ad suturam haud depressa, lateribus parallela, seriatim punctata, interstitiis non convexis, tertio autem antice elevato et pone hunc callum linea alba signato, area suturali magna, guttulis lateralibus, fascia transversa ad apicem declivem incipientem sita margineque apicali nigricantibus, fascia transversa anteapicali luteo-grisea, linea brevi postmediana dorsali griseo-alba.

Pedes rufi, femoribus pro maxima parte, annulo mediano tibiali, tibiarum et tarsalium segmentorum apice extremo brunneis.

Long. (*cap. excl.*) 2,5-3 *mm.*

Afrique orientale anglaise : Naivasha, dans le Rift-Valley, déc. 1903 (Ch. Alluaud), **3** ♂.

L'espèce décrite par Boheman en 1845 comme *Ischnocerus fasciculatus,* et que je n'ai pas encore pu identifier, appartient probablement aussi à ce nouveau genre.

H. corticea ressemble à *Enedreytes hilaris* Fåhr. (1839) par la taille et la coloration. L'espèce nouvelle est plus allongée, sa carène prothoracique est plus régulièrement arrondie et plus rapprochée de la base au milieu ; les antennes du mâle sont plus courtes, le rostre est plus long et moins épais.

Gen. **ACORYNUS** Schönherr (1833).

Acorynus jeanneli, n. sp.

♀. — *Niger, laete fulvo signatus perparum griseo-albo notatus, supra densissime minute granulosus. Rostrum apicem versus dilatatum, latitudine apicali longius, cum capite pallide fulvo pubescens, tribus carinis tenuibus instructum, una in medio, alteris ante oculos, sitis. Frons rostri tertia parte parum*

latior; occiput nigrum, stria fulva mediana postice abbreviata notatum.

Antennae nigrae, prothoracis basin vix attingentes, funiculo tenui, clava sat lata et compacta, articulo 9° undecimo breviore.

Pronotum pro maxima parte fulvum, quatuor maculis apicalibus et quatuor basalibus et area transversa irregulari e maculis unitis composita nigris, stria antescutellari atque in utroque latere disci gutta parva subapicali griseis; carina in medio vix concava, lateribus in semicirculo antrorsum flexa, medium lateris non attingente. Scutellum griseo-album.

Elytra non tuberculata, a latere visa rotundatim convexa, callo subbasali dorsali sat elevato, interstitiis alternis striarum parum convexis, pro maxima parte fulva, fascia lata mediana transversa nigra, irregulari, in sutura et lateribus dilatata, maculis parvis plus minusve unitis in area basali positis, linea transversa undulata anteapicali atque macula parva, in utroque elytro apicali etiam nigris, gutta subbasali dorsali, altera humerali, pluribusque guttis in area apicali sitis griseis. Pygidium pallide fulvum, linea centrali nigra.

Prona facies griseo pubescens, lateribus fulvo notata, impunctata. Femora macula apicali, tibiae annulo lato mediano fulvis notata; tibia media (♂) apice dente obtuso sat magno armata.

Long. (cap. excl.) 3,3-4,5 mm.

Afrique orientale anglaise : rivière Ramisi, nov. 1911, st. n° 8 (Alluaud et Jeannel), 4 ♂ et 2 ♀ ; — Mombasa, juill. 1903 (Ch. Alluaud), 1 ♀.

L'espèce est très différente de tous les *Acorynus* et *Tropideres* d'Afrique. Le rostre est un peu inégal en dessus; ses carènes sont très indistinctes sous la pubescence. L'abdomen du mâle est aplati, et son métasternum présente deux petites taches veloutées.

Acorynus detritus, n. sp.

♀. — *Niger, griseo pubescens, ochraceo variegatus, minutissime densissime coriaceus. Rostrum supra inaequaliter planatum, apice fortiter dilatatum, basi crassum, longius quam latius, carina mediana tenui basi apiceque sat indistincta, obsoleta, instructum, hac carina trans frontem continuata. Oculi paulo prominuli, distantes. Frons levissime concava, dimidio*

rostri fere aequilata. Antennae pallide piceae, articulorum 2i-9i parte incrassata et articulis 10°-11° totis nigris, 9° elongato-triangulari, longiore quam 11°.

Prothorax longitudine fere duplo latior, supra parum inaequalis, absque signaturis bene expressis, margine apicali in medio et versus latera parum rufescente, macula antescutellari grisea in forma lineae indistinctae antrorsum continuata; carina dorsali fere recta, levissime et gradatim concava, ad latera antrorsum flexa, ramo laterali brevissimo.

Elytra lateribus rotundata, basin versus distincte angustata, fortiter punctato-striata, 4-tuberculata, tribus tuberculis in spatio tertio sitis, tuberculo quarto in spatio quinto ad latus tuberculi tertii; ochraceo-griseo pubescentia, area magna laterali triangulari usque ad tuberculum medium extensa paululo nigrescente, area apicali parum fuscescente, macula parva basali ad tuberculum dorsalem subbasalem sita, linea transversa inter tubercula mediana, atque altera linea latiore inter tubercula posteriora nigris.

Subtus sparsim griseo pubescens. Pedes pallide picei, femorum parte incrassata, tibiarum annulis mediano et apicali et indistincto subbasali, tarsorum articulis 1° et 2° apice, 3° et 4° fere totis, nigris vel nigricantibus.

Long. (cap. excl.) 2,8 mm.

Afrique orientale anglaise : versant ouest du mont Kénya, forêts inférieures à *Podocarpus*, alt. 2.400 m., st. n° 39, janv. févr. 1912 (Alluaud et Jeannel), 1 ♀ (*type*); — Nairobi, août 1903 (Ch. Alluaud), 1 ♀.

Le second exemplaire, un peu frotté, diffère du type en ce que les parties noires et fauves contrastent beaucoup plus, la pubescence étant moins visible. De plus, la partie médiane noirâtre des élytres est très large et se continue à travers la suture; le tubercule postmédian du cinquième espace est moins élevé.

L'espèce ressemble beaucoup à *Homoeotropis tuberculata* Kolbe (1895), de l'Afrique orientale allemande; mais *H. tuberculata* est plus grand, et son tubercule postmédian du cinquième intervalle est placé en avant du troisième tubercule du troisième intervalle.

Le genre *Homoeotropis* Kolbe (1895), créé pour recevoir *tuberculata*, doit être réuni au genre *Acorynus* Schönh. (1833), au

moins pour le présent. Il ne diffère pas d'*Acorynus,* dans le sens étendu que j'attribue à ce nom générique.

Gen. **EXECHESOPS** Schönherr (1847).

Exechesops monstrosus Pascoe (1860).

♂. *Zygaenodes monstrosus,* Pascoe, Journ. Ent., 1, p. 333, tab. 16, fig. 5 (1860) (Natal).

♂. *Exechesops quadrituberculata,* Fåhraeus, Oefv. Vet. Ak. Förh., 1871, p. 438, n° 14 (Cafrerie).

♀. *Exechesops latifrons,* Kolbe, Ent. Zeit. Stettin, 1894, p. 383 (1895) (Afrique orientale allemande).

Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, dans le Victoria-Nyanza, oct. 1903 (Ch. Alluaud), une ♀.

Le pronotum, les élytres et le pygidium de cet individu sont presque entièrement noirs. La pubescence du rostre et de la tête est d'une couleur canelle brunâtre, et le scutellum est gris. Cet exemplaire ainsi que l'individu décrit par Kolbe comme *latifrons* représentent probablement une race tropicale, la race typique de *monstrosus,* habitant l'Afrique australe.

Gen. **BLABEROPS** Jordan.

Blaberops macrocerus Jordan (1904).

Blaberops macrocerus, Jordan, Nov. Zool., p. 239, n° 2 (1904) (Usambara).

Afrique orientale anglaise : Nairobi, août 1903 (Ch. Alluaud), 1 ♂.

Nous possédons cette espèce de l'Afrique orientale anglaise et allemande, ainsi que du Natal et du pays des Zoulous.

Gen. **BLABERUS** Schönherr (1839).

Je réunis provisoirement sous ce nom générique les petits Anthribides qui remplacent dans l'ancien monde les genres *Ormiscus* Waterh. (1845) et *Eusphyrus* Lec. (1876) de l'Amérique et en diffèrent par la dent des crochets beaucoup plus courte.

Le rostre de *Blaberus,* dans ce sens étendu, est court, un peu

dilaté à l'apex, et la tête est convexe et large. Les yeux sont latéraux, ronds et échancrés au niveau des antennes, séparés des scrobes antennaires, qui sont latéraux, à bord dorsal très peu caréniforme. Les antennes sont courtes dans les deux sexes. La carène du pronotum est distante de la base et courbée en demi-cercle sur les côtés, la partie longitudinale latérale étant courte ou presque nulle; le bord basilaire est caréniforme, et on trouve à l'angle latéral une très courte carène transversale entre le bord basilaire et la carène dorsale. Les élytres sont légèrement échancrés ensemble à la base; leurs côtés sont parallèles.

Le génotype, *Blaberus fallax* Fåhr. (1839), est assez différent des autres espèces que je place ici par sa forme robuste, les yeux plus finement granulés, la massue des antennes moins compacte et, chez le mâle, par le tarse antérieur allongé et hérissé en dessous. Mais, comme les autres espèces présentent aussi entre elles des différences assez importantes, il me paraît plus convenable de les réunir toutes dans un seul genre que de les répartir dans plusieurs.

Blaberus ater, n. sp.

♂♀. — Ater, pube griseo-alba maculatim variegatus, subtus griseo pubescens. Rostrum multo latius quam longius. Frons valde convexa. Oculi prominentes, parvi. Antennae pronoti basin non attingentes, articulo 1° longiore quam 2°, 8° latiore quam 7°, 9° triangulari, 10° transverso, 11° rotundato longitudine non latiore.

Pronotum densissime coriaceo-granulosum, maculis male circumscriptis e pilis griseo-albis compositis (praeter propter 14) notatum, carina dorsali concava, versus latera leviter convexa, deinde rotundatim antrorsum flexa. Scutellum elevatum, tuberculiforme. Elytra grosse punctato-striata, a medio rotundato-declivia, maculis male determinatis plus minusve transverse dispositis, pone basin in fasciam transversam in utroque elytro parum obliquam latera versus diffusam continuam condensatis, griseo-albis notata.

Pedes levissime brunnescentes, pilis sparsis griseo-albis variegati.

Long. (*cap. excl.*) 1,5-2 *mm.*

Cette petite espèce est très nettement caractérisée par ses

petits yeux, sa tête très convexe, et sa couleur noire variée d'une pubescence blanche grisâtre.

Afrique orientale anglaise : rivière Ramisi, nov. 1911, st. n° 8 (Alluaud et Jeannel), 4 exemplaires (*types*) ; — Shimoni, nov. 1911, st. n° 9 (Alluaud et Jeannel), 1 exemplaire.

Le Musée de Tring possède cette espèce de l'Afrique orientale allemande : Magila, Usambara, juin 1898 (A. Legros), 5 exemplaires.

*Blaberus variegatus Fåhraeus (1839).

Tropideres variegatus, Fåhraeus, ap. Schönh., Gen. Curc., 5, p. 214, n° 19 (1839) (Cafrerie).

Uganda : région de Mubendé, dans la province d'Unyoro, déc. 1908 (Ch. Alluaud), 1 ♀.

Le seul exemplaire rapporté par M. Alluaud diffère du *type* — que j'ai pu examiner grâce au bon service de M. le professeur Y. Sjöstedt — en ce qu'il est plus robuste, presque tout noir, plus grossièrement réticulé sur le pronotum, plus évidemment granulé et plus profondément ponctué-strié sur les élytres. De plus, la carène latérale du pronotum est un peu plus courte, et la surface supérieure de l'exemplaire est presque sans pubescence maculaire grise. Le scutellum est gris blanchâtre.

Ce spécimen représente, peut-être, une espèce distincte.

A. curtirostris Muls., qui se trouve en Europe et Afrique occidentale tropicale, est très voisin de *B. variegatus*.

Gen. PARAMESUS Fåhraeus.

Paramesus fallax Perris (1875).

Brachytarsus fallax, Perris, L'Abeille (3), 1, p. 13 (1875) (France).

Afrique orientale anglaise : Molo, dans le Maü escarpment, alt. 2.420 m., st. n° 19, déc. 1911 (Alluaud et Jeannel), un exemplaire.

L'individu est très frais. La ligne médiane du pronotum est blanche grisâtre, et le troisième intervalle des élytres un peu élevé et tacheté de gris et noirâtre.

Le *Paramesus lituratus* Fåhr. (1871), de la Cafrerie, est très

semblable, mais plus petit. L'exemplaire typique de *lituratus* est en mauvais état; il est orné sur les élytres de taches rougeâtres dénudées, qui ont dû être couvertes d'une pubescence blanche grisâtre; chaque élytre en porte une grande tache antémédiane atteignant le calus huméral, une autre petite, arrondie, postmédiane, une troisième transversale antéapicale commune aux deux élytres, et quelques petits points disséminés. Je n'ai pas encore vu d'autres individus de cette espèce.

Gen. **GYNANDROCERUS** Lacordaire.

Gynandrocerus praecox Kolbe (1895).

Gynandrocerus praecox, Kolbe, Ent. Zeit. Stett., 1894, p. 390 (1895) (Chinchoxo, au Congo; Lindi et Pangani, en Afrique orientale allemande).

Afrique orientale anglaise : Shimoni, nov. 1911, st. n° 9 (Alluaud et Jeannel), 4 exemplaires.

Gen. **EUPHLOEOBIUS** Jordan.

Euphloeobius asellus Jordan (1904).

Euphloeobius asellus, Jordan, Nov. Zool., p. 239, n° 4 (1904) (Afrique orientale anglaise).

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les Wa-Taïta, alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912 (Alluaud et Jeannel), 1 ♀.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, dans la zone inférieure du versant sud-est du mont Kilimandjaro, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912 (Alluaud et Jeannel), 1 ♀.

Les taches noires des élytres sont arrondies chez ces exemplaires.

Gen. **PHLOEOBIUS** Schönherr.

Phloeobius pustulosus Gerstaecker (1871).

Phloeobius pustulosus, Gerstaecker, ap. Wiegm., Arch. Naturg., p. 76 (1876) (Lac Jipé; Madagascar).

Afrique orientale anglaise : de Tiwi à Gazi, nov. 1911, st.

n° 6 (Alluaud et Jeannel), 1 ♂; — Nairobi, sept. 1903 (Ch. Alluaud), 1 ♀.

L'espèce est répandue en Afrique orientale et dans la région malgache. Elle est assez facile à reconnaître à cause des angles antérieurs du prothorax, qui sont saillants.

Gen. **PHLOEOBIOPSIS** Kolbe.

Phloeobiopsis gracilis Jordan (1913).

Phloeobiopsis gracilis, Jordan, Nov. Zool., p. 585, n° 7 (1913) (Natal).

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi, alt. 1.700 m., st. n° 28, nov.-déc. 1911 (Alluaud et Jeannel), un ♂ sans antennes.

Chaque élytre est orné dans cette espèce d'une ligne noire un peu flexueuse, qui commence à la suture en avant du milieu et se termine latéralement en avant de l'apex; les lignes des deux élytres ressemblent à la coupe longitudinale d'une cloche.

Gen. **ANTHRIBIDUS** Fåhraeus.

Anthribidus natalensis Fåhraeus (1871).

Anthribidus natalensis, Fåhraeus, Oefv. Vet. Ak. Förh., 1871, n° 2, p. 442 (Cafrerie).

Afrique orientale anglaise : Mbuyuni, dans le Pori de Sérenghéti, alt. 1.110 m., st. n° 63, mars 1912 (Alluaud et Jeannel), 1 ♂.

Cet individu diffère des exemplaires que j'ai sous les yeux du Natal et du Congo en ce que la pubescence blanche est plus étendue, le dessus étant blanc grisâtre. Une strie suturale à l'apex des élytres est noire.

Je considère cette espèce comme génotype d'*Anthribidus* Fåhr. (1871).

La seconde espèce décrite par Fåhraeus en 1871, *A. caffer,* n'a pas de touffes de poils sur le pronotum.

Gen. **ANAULODES** Kolbe.

Anaulodes cylindricus Kolbe (1895).

Anaulodes cylindricus, Kolbe, Ent. Zeit. Stettin, 1894, p. 396 (1895) (Togo).

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, dans la zone inférieure du versant sud-est du Kilimandjaro, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912 (Alluaud et Jeannel), un exemplaire probablement ♂.

L'angle basilaire du pronotum est un peu plus obtus que chez le *type,* de la côte occidentale. Nous possédons deux exemplaires semblables du Natal. La forme typique m'est connue de Togo et de Sierra Leone.

Gen. **CYLINDROIDES** Fairmaire.

Cylindroides alboplagiatus Fairmaire (1886).

Cylindroides alboplagiatus, Fairmaire, Ann. Soc. ent. Fr., 1885, p. 456 (1886) (Obock).

Aulodes bifasciatus, Quedenfeldt, Berl. ent. Zeits., 30, p. 323 (1886) (Arabie, Suakim).

Afrique orientale anglaise : Bura, dans le pays des Wa-Taïta, sept. 1908 (Ch. Alluaud), un ♂.

La tête et le pronotum de cet exemplaire sont blancs; le pronotum est un peu rembruni sur les côtés et à la base et porte quatre petites taches basilaires brunes noirâtres.

L'espèce est très voisine de *C. albicans* Kolbe, Ent. Zeit. Stettin, 1894, p. 396 (1895), (Afr. or. allem.). Mais, dans *C. alboplagiatus,* le pronotum est moins rugueux, la tache blanche subbasilaire des élytres est mieux définie latéralement, le pygidium de la femelle est convexe antérieurement et concave à l'apex, et l'abdomen du mâle présente une dépression longitudinale au milieu de sa face ventrale. Chez *C. albicans,* le pygidium de la femelle a deux petits tubercules aigus sur le centre de la partie convexe, et l'abdomen du mâle, au lieu d'être simplement déprimé ou aplati au milieu, a la base du dernier segment si profondément déprimée transversalement que le bord apical du quatrième seg-

ment se présente comme une carène transversale obtuse mais très distincte.

C'est la première fois que *C. alboplagiatus* est rapporté de l'Afrique orientale, l'espèce n'étant connue auparavant que du pays Somali, de Suakim et de l'Arabie.

Gen. **MISTHOSIMELLA**, nov.

Elongata, oculis rotundis haud sinuatis, antennarum clava lateribus aequalibus.

Génotype : *M. Alluaudi*, n. sp.

Voisin de *Misthosima* Pasc. (1859) de la région orientale, le nouveau genre diffère en ce que la massue des antennes est beaucoup plus large et à peu près symétrique. Les yeux non sinués, le corps allongé et l'angle latéral de la carène prothoracique un peu obtus le distinguent bien d'*Araeocerus* Schönh. (1833).

Le 9e segment des antennes est aussi long que le 11e, le 10e étant un peu plus court, le 9e et le 10e sont triangulaires, le 11e est elliptique et presque deux fois aussi long que large. La carène prothoracique est basilaire, à angle latéral un peu obtus et arrondi, la carène latérale longitudinale étant très courte. Le pygidium de la femelle est triangulaire, presque pointu.

Par sa forme allongée *Misthosimella* ressemble aussi au genre *Achoragus* Jord. (1914), fondé sur une espèce des îles Seychelles, mais il en diffère par la position des scrobes antennaires et par la forme du pygidium. Chez *Achoragus* les antennes sont insérées en face des yeux, et sont plus latérales que chez *Misthosima, Misthosimella, Araeocerus* et les genres voisins; de plus le pygidium est arrondi chez la femelle d'*Achoragus*, large, transversal, avec ses angles arrondis chez le mâle.

Misthosimella Alluaudi, n. sp.

♂♀. — *Rufo-brunnea, tomento grosso luteo-griseo maculatim variegata; antennis et pedibus ex parte rufis, clava nigro-brunnea; area suturali elytrorum brunnea a basi trans medium extensa antice lata, dein gradatim angustata. Supra dense punctulata, angulo carinae prothoracicalis laterali fere recto, paulo obtuso, apice ipso rotundato, a supero viso distincte extrorsum producto; elytris grosse punctato-striatis.*

Long. (*cap. excl.*) 2,5-3 *mm.*

Afrique orientale anglaise : Nairobi, août 1903 (Ch. Alluaud), une ♀ (*type*) ; — Kijabé, dans le Kikuyu escarpment, alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911 (Alluaud et Jeannel), un ♂ en mauvais état de conservation ; — versant ouest du mont Kénya, zone inférieure, alt. 1.800 m., st. n° 51, janv.-févr. 1912 : vallée boisée de la rivière Amboni (Alluaud et Jeannel), une ♀.

Afrique orientale allemande : Kiboscho, zone des forêts du Kilimandjaro, alt. 1.700 m., mars 1904 (Ch. Alluaud), une ♀.

La pubescence grisâtre varie un peu, particulièrement sur les élytres, où elle est plus étendue chez certains individus. Le pronotum est varié de quatre taches brunes apicales et quatre autres basilaires. La carène latérale est très courte et mal définie. Au milieu du bord latéral du pronotum se trouve une petite verrue lisse transversale à peine distincte. Les élytres sont plus ou moins rembrunis sur les côtés.

Je profite de l'occasion pour donner la description d'une autre espèce d'Afrique de ce genre :

Misthosimella merens, n. sp. — M. Alluaudi *similis, differt angulo carinae prothoracicalis rotundato, minus extrorsum producto, pronoto grossius reticulato-punctato, signatura parum diversa.*

Luteo-griseo pubescens ; rufo-brunneo variegata; pronoto fascia transversa mediana antice posticeque quadridentata rufo-brunnea, quatuor guttas luteo-griseas includente, notato; elytris macula brunnea basali communi quadrangulari inter strias 5as sita (scutello autem et macula postcutellari luteo-griseis), maculis irregularibus brunneis plus minusve confluis in area mediana transversa sitis, fasciaque transversa brunnea anteapicali male definita, signatis.

Habitat. — Natal : Durban, nov. et déc. 1904 (G. F. Leigh), un ♂ et 3 ♀, au Musée de Tring.

La bande transversale du pronotum est composée de quatre taches rhomboïdales irrégulières réunies à travers le centre du pronotum. La tache basilaire des élytres est assez nettement définie, et sa couleur brune contraste bien avec la pubescence grise jaunâtre du scutellum et de la petite tache allongée suturale contiguë au scutellum. Les petites taches brunes au milieu des élytres se présentent sous la forme d'une bande transversale irrégulièrement interrompue par un certain nombre de petits points

gris jaunâtres. La bande subapicale est interrompue à la suture dans un des 4 exemplaires.

Gen. **ARAEOCERUS** Schönherr.

Araeocerus fasciculatus De Geer (1775).

Curculio fasciculatus, De Geer, Mém. Ins., 5, p. 76, n° 10, tab. 16, fig. 2 (1775) (Suriname).

Afrique orientale anglaise : Escarpment, dans le Kikuyu escarpment, août 1903 (Ch. Alluaud), une ♀.

Espèce cosmopolite, rencontrée dans tous les pays tropicaux.

*
* *

Outre les 21 espèces énumérées, la collection contient un individu sans tête et sans prothorax qui représente une espèce inédite, voisine d'*Euparius centromaculatus* Gyll. (1833), de l'Europe, et d'*E. monoceros* Fåhr. (1839), de l'Afrique du Sud.

La ressemblance qui existe entre ces espèces et les autres espèces américaines du genre *Euparius* Schönh. (1833) (= *Cratoparis* Schönh., 1839) est très superficielle. *Euparius* est très nettement défini par ses mandibules, qui ont une large dent en dessous, par ses scrobes antennaires, qui sont transversaux et contigus aux yeux, par sa carène prothoracique, qui est basilaire à angle latéral plus ou moins aigu, non arrondi, par la saillie mésosternale large, verticale ou tuberculée, enfin par ses ailes inférieures, qui ont un seul rameau entre la cellule et la nervure axillaire. Ce genre d'Amérique est remplacé dans l'ancien monde par *Caccorhinus* Sharp (1891).

Quant aux espèces *centromaculatus* et *monoceros,* loin de se placer dans le voisinage d'*Euparius,* elles appartiennent au groupe de *Tophoderes* et il faut créer pour elles un nouveau genre :

Gen. **PSEUDEUPARIUS**, nov.

Rostrum breve, crassum, porrectum, apice leviter emarginatum, mandibulae margine inferiore non in dentem dilatato; labiophorus emarginatus. Scrobes antennales laterales opertae, magnae, ab oculis parum remotae, foveiformes. Antennarum

clava sat laxa. Oculi grossissime granulati, laterales, rotundati. Carina prothoracis antebasali, angulo laterali rotundato. Elytra singula margine basali convexo. Prosternum breve, coxis anticis separatis, processu intercoxali vix elevato, eodem mesosternali angusto declivi apice rotundato. Alae posticae duobus ramis inter cellulam et venam axillarem.

Génotype : *P. monoceros* Fåhr. (1839).

Les segments 2 à 9 des antennes sont presque de la même longueur chez le mâle, 3 et 4 étant un peu plus longs que les autres chez la femelle, 9 est triangulaire, un peu plus long que large chez le mâle, 10 aussi triangulaire, mais plus large que long, 11 ovale, acuminé au bout. Le scrobe antennaire est large, luniforme, et pas prolongé en dessous ; il est toujours bien séparé de l'œil, qui est très grossièrement granulé. La carène prothoracique s'approche de la base à l'angle latéral, la courte carénule longitudinale basilaire étant presque verticale. La carène latérale n'atteint pas le milieu des côtés.

Les espèces ont le facies d'*Anthribidus* Fåhr. (1871) et de *Phloeobiopsis* Kolbe (1895), dont elles sont faciles à distinguer par leurs yeux non échancrés.

Pseudeuparius sulcicollis, n. sp. — *A specie* P. monoceros *dicta differt pronoto obtuse trituberculato biimpresso.*

Long. (*cap. excl.*) 4,4-5 *mm.*

Habitat. — Natal : Lower Umkamaas, Pinetown, Merebank et Durban, fin d'oct. et nov. 1904 (G. F. Leigh), une petite série, ♀ et ♂; aussi du Cap.

Le rostre, qui est un peu plus long que chez *P. monoceros,* est déprimé sur la ligne médiane. Les yeux sont distinctement allongés et le prothorax est plus long que chez *P. monoceros.* Le prothorax est rembruni latéralement, et assez fortement imprimé au milieu, l'impression étant divisée par un tubercule médian, et flanquée de chaque côté par une élévation obtuse plus longue. Il n'y a pas de touffes de poils sur ces tubercules. L'angle latéral de la carène est d'un peu plus de 90°, un peu arrondi à l'apex. Les élytres n'ont pas la tache suturale de *P. monoceros* et *P. centrimaculatus;* les intervalles 1, 3, 5, 7, 9 sont convexes, couverts d'une pubescence ochracée et marqués de petites touffes noires, les autres intervalles étant gris; le tubercule dorsal subbasilaire géminé est assez élevé. La pubescence des pattes est plus courte que dans *P. monoceros.* Les tibias sont rougeâtres, à pubescence

grise; ils ont une tache brune peu visible à la base et une autre au milieu.

LISTE DES ESPÈCES

Fam. **Anthribidae.**

	Pages.
1. *Phloeotragus hottentottus* Schönh..	330
2. *Chirotenon longimanus* Fåhr.....	331
3. *Xylinades maculipes* Fåhr.....	331
4. — *rugicollis* Fåhr.....	332
Gen. Hadromerina, **nov**.....	332
5. *Hadromerina corticea*, **n. sp**.....	332
6. *Acorynus Jeanneli*, **n. sp**.....	333
7. — *detritus*, **n. sp**.....	334
8. *Exechesops monstrosus* Pasc.....	336
9. *Blaberops macrocerus* Jord.....	336
10. *Blaberus ater*, **n. sp**.....	337
11. — *variegatus* Fåhr.....	338
12. *Paramesus fallax* Perr.....	338
13. *Gynandrocerus praecox* Kolbe....	339
14. *Euphloeobius asellus* Jord.....	339
15. *Phloeobius pustulosus* Gerst.....	339
16. *Phloeobiopsis gracilis* Jord.....	340
17. *Anthribidus natalensis* Fåhr.....	340
18. *Anaulodes cylindricus* Kolbe.....	341
19. *Cylindroides alboplagiatus* Fairm.	341
Gen. Misthosimella, **nov**.....	342
20. *Misthosimella Alluaudi*, **n. sp**....	342
— — [*merens*, **n. sp.**]....	343
21. *Araeocerus fasciculatus* De Geer..	344
Gen. Pseudeuparius, **nov**.....	344
— *Pseudeuparius* [*sulcicollis*, **n. sp.**]	345

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

HISTERIDAE

PAR

H. DESBORDES

H. Desbordes, *Histeridae,* in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale, 1911-1912. Résultats scientifiques. *Coleoptera,* XI, pp. 347-384, avec 12 figures dans le texte (*Paris, A. Schulz,* 30 nov. 1914).

Cliché du Vérascope Richard.

LE FOND DE LA BAIE DE KAVIRONDO (VICTORIA-NYANZA) A KISUMU OU A ÉTÉ DÉCOUVERT *HISTER* (*ZABROMORPHUS*) *PLANEPUNCTATUS*, N. SP.

HISTERIDAE

PAR

H. DESBORDES

Le présent mémoire a trait, non seulement aux *Histeridae* rapportés par MM. Ch. Alluaud et R. Jeannel de leur voyage en Afrique orientale anglaise et allemande en 1911-1912, mais encore à ceux recueillis par M. Ch. Alluaud pendant les voyages effectués par lui, en 1904 et en 1909, à peu près dans la même région. Ces derniers n'avaient été jusqu'ici l'objet d'aucun examen, et leur étude trouve naturellement sa place dans celle que j'ai faite pour les *Histeridae* récoltés en 1912, d'autant plus que, parmi les 57 espèces dont se compose l'ensemble des trois collections, il y en a 25 qui ont été prises à la fois en 1912 et dans

l'un des deux voyages antérieurs, et que le plus ancien de ceux-ci, celui de 1904, a été certainement, en ce qui concerne cette famille, le plus intéressant et le plus fructueux, puisque, sur 13 espèces nouvelles décrites au cours de ce travail, il en a fourni 7, alors que celui de 1909 n'en a donné que 2, et celui de 1912, 4; — et que, d'autre part, les récoltes de 1904 contiennent 36 espèces différentes contre 22 en 1909 et 26 en 1912.

Au cours de son voyage de 1909, M. Ch. Alluaud a poussé jusque dans l'Uganda, dont la faune est en général assez différente de celle de l'Afrique orientale, anglaise ou allemande; mais il n'y a trouvé qu'un petit nombre d'Histérides, et, sauf une seule exception que je signale plus loin (voir p. 375), les quelques espèces de cette provenance ne présentent pas d'intérêt bien particulier et ne me paraissent pas mériter de faire l'objet d'un travail spécial.

Le nombre total des individus examinés est de 380.

Les types uniques sont dans la collection du Muséum de Paris. Lorsqu'il y en a plusieurs, l'un d'eux figure également dans ma collection.

Fam. **HISTERIDAE.**

Gen. **HOLOLEPTA** Paykull.

Hololepta arcitenens Marseul.

H. arcitenens Marseul, Mon., 1860, p. 598, pl. 11, fig. 9. — Lewis, Ann. Mag. nat. Hist., (7) II, 1898, p. 159.

Afrique orientale allemande : Kiboscho, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, févr. 1904, 2 exemplaires.

Hololepta scissoma Marseul.

H. scissoma Marseul, Mon., 1860, p. 599, pl. 11, fig. 10.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, sur la côte, st. n° 9, nov. 1911, 1 exemplaire.

Subgen. *LIODERMA* Mars.

Hololepta (Lioderma) caffrum Erichson.

L. caffrum Er., ap. Klug, Jahrb. Ins., 1834, p. 94. — Mars., Mon., 1853, p. 219; 1860, pl. 11, fig. 1.

Afrique orientale anglaise : Mwatété, dans le district des Wa-Taïta, oct. 1908, 2 exemplaires.

Gen. **PLACODES** Erichson.

Placodes senegalensis Paykull.

P. senegalensis Payk., Mon., 1811, p. 13, pl. 4, fig. 5. — Marseul, Mon., 1853, p. 232, pl. 5, fig. 1.

Afrique orientale anglaise : Voï, dans le pays Taïta, sept. 1908, 1 exemplaire; — Bura, dans les monts Taïta, sept. 1908, 1 exemplaire.

Placodes ebeninus Lewis.

P. ebeninus Lewis, Ann. Mag. nat. Hist., (5) XV, 1885, p. 458; *l. c.*, (7) II, 1898, p. 159.

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les monts Taïta, mars 1904, 2 exemplaires; — Kibwézi, dans les Wa-Kamba, déc. 1903, 1 exemplaire.

Gen. **PACHYCRAERUS** Marseul.

Pachycraerus cyanescens Erichson.

P. cyanescens Er., ap. Klug, Jahrb. Ins., I, 1834, p. 155. — Mars., Mon., 1853, p. 458, pl. 14, fig. 7.

Afrique orientale anglaise : Voï, dans le pays Taïta, juillet 1903, 5 exemplaires; — Nairobi, août 1903, 4 exemplaires; — Tiwi, st. n° 5, nov. 1911, 1 exemplaire; — rivière Ramisi, st. n° 8, nov. 1911, 2 exemplaires.

Afrique orientale allemande : Kiboscho, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, févr. 1904, 3 exemplaires.

Uganda central, févr.-mars 1909, 1 exemplaire.

Pachycraerus cyanipennis Fåhraeus.

P. cyanipennis Fåhr., ap. Boh., Ins. Caffr., I, 1851, p. 359. — Mars., Mon., 1861, p. 154, pl. 4, fig. 1.

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les monts Taïta, sept. 1908, 11 exemplaires; — Mwataté, district des Wa-Taïta, oct. 1908, 5 exemplaires; — Voï, dans le pays Taïta, sept. 1908, à la lumière, 1 exemplaire; — Voï, alt. 600 m., st. n° 60, mars 1911, 1 exemplaire.

Pachycraerus morulus Lewis.

P. morulus Lew., Ann. Mag. Nat. Hist., (6) XX, 1897, p. 358.

Afrique orientale allemande : Mombo, dans l'Usambara, st. n° 73, avril 1912, 1 exemplaire.

Pachycraerus pluricolor, n. sp.

Type : un exemplaire provenant du Kilimandjaro (Muséum de Paris).

Subcylindricus, convexus, nitidus, capite et prothorace nigris, elytris coeruleis, antennis pedibusque ferrugineis, pygidiis subrufescentibus. Caput puncticulatum, fronte plana, clypeo concavo, stria tenui. Pronotum ubique haud fortiter punctatum, stria marginali pone caput interrupta. Elytrorum striae subhumerales externa dimidiata, interna nulla, 1-6 integris, 5-6 ad basim tenuioribus et conjunctis. Propygidium pygidiumque aequaliter haud fortiter punctata. Prosterni striae parallelae; mesosterni stria tenuis, sed integra. Long. 3,75 mm.

Allongé, parallèle, subcylindrique, convexe, brillant; tête et pronotum noirs, élytres bleuâtres, antennes et pattes ferrugineuses, pygidia vaguement roussâtres au faux jour. Tête finement pointillée, front plan, épistome concave, bordé d'une strie très fine et un peu affaiblie en avant. Pronotum marqué d'une ponctuation égale et peu forte, sa strie marginale très fine largement interrompue derrière la tête. Stries subhumérales externe atteignant le milieu, interne nulle; dorsales 1-6 complètes, la 5e et la 6e plus fortes à l'apex qu'à la base, où elles viennent se rejoindre en pointe mousse, après quelques petites interruptions. Propygidium et pygidium peu fortement ponctués. Lobe prosternal

marqué d'une ponctuation bien nette ; les stries de la carène parallèles. Mésosternum en pointe peu avancée, bordé d'une strie fine et complète. Tibias antérieurs 5-dentés.

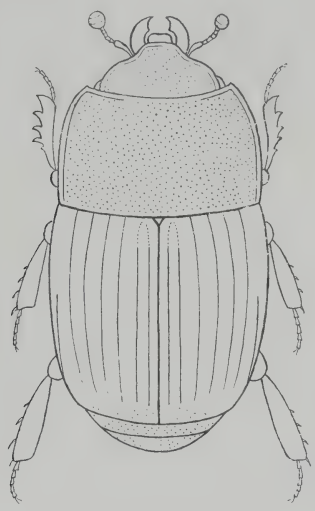


Fig. 1. — *Pachycraerus pluricolor*, n. sp., × 13.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, versant sud-est, zone des forêts, au-dessus de Marangu, alt. 1.800-2.600 m., st. n° 69, mars-avril 1912.

Il n'existe qu'un seul *Pachycraerus* qui présente, comme le *P. pluricolor*, cette particularité d'avoir les stries 5 et 6 des élytres réunies à la base, c'est le *P. sulcicollis* Lewis, décrit de l'Afrique occidentale (Cameroun) ; mais le *P. pluricolor* s'en distingue aisément : il n'a pas, en effet, comme le *P. sulcicollis*, la strie subhumérale des élytres entière, le propygidium à bord épaissi et surplombant le pygidium, les stries prosternales réunies en avant.

Pachycraerus desidiosus Marseul.

P. desidiosus Mars., Mon., 1853, p. 457, pl. 14, fig. 6.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912.

Pachycraerus pluristrius, n. sp.

Type : un exemplaire provenant de Voï (Muséum de Paris).

Oblongo-ovalis, parum convexus, nitidus, capite, pronoto et elytris coeruleis. Caput parum concavum, fronte punctulata, stria antice vix interrupta. Pronotum ubique punctatum, sed

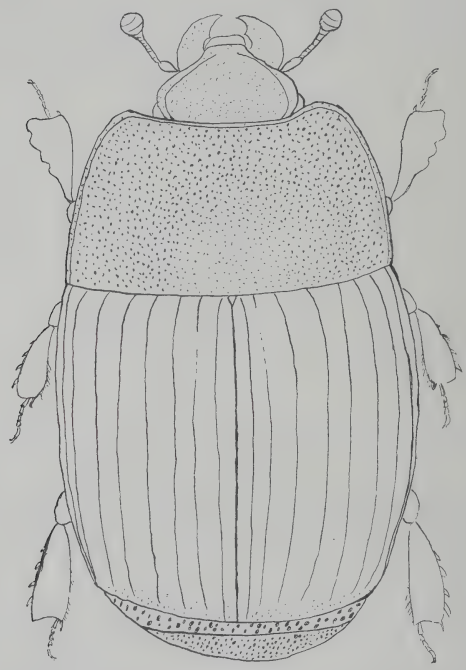


Fig. 2. — *Pachycraerus pluristrius*, n. sp., × 15.

paulo minus ante scutellum; stria marginali pone caput integra. Elytrorum striae, duo subhumerales, 1-4 et suturalis integrae, 5 tantum ad basim paululum abbreviata. Propygidium crassis punctis notatum; pygidii punctis tenuioribus. Prosterni striae parallelae. Mesosterni stria integra. Long. 5,2 mm.

Oblong-ovale, peu convexe, bleu brillant en dessus. Front et épistome concaves, la concavité un peu plus accentuée dans le second, front légèrement pointillé, entouré d'une strie presque complète, seulement un peu interrompue derrière le labre. Pronotum entièrement marqué d'une ponctuation double, les gros

points plus rares dans la partie basale du disque; une ligne de points plus gros encore alignés contre la base; strie marginale touchant la base, non interrompue derrière le cou. Stries élytrales, y compris les deux subhumérales, toutes complètes, sauf la 5e dorsale qui est raccourcie à la base d'environ le 1/4 de sa longueur. Ponctuation du propygidium peu dense, mais très grosse; celle du pygidium plus dense et moins grosse, avec l'extrême apex lisse. Stries prosternales parallèles, se rejoignant le long de l'encoche basale. Strie mésosternale entière.

Afrique orientale anglaise : Voï, dans le pays Taïta, alt. 600 m., avril 1904.

Pourrait être confondu à première vue avec l'un ou l'autre des *P. coeruleatus* Lew., *octostriatus* Lew., *puncticollis* Lew., *Raffrayi* Lew., dont le rapprochent sa couleur et sa striation élytrale. Il se distingue de ces quatre espèces par sa strie thoracique non interrompue derrière le cou et, en outre, de *coeruleatus* par sa taille plus forte, d'*octostriatus* par son propygidium marqué de très gros points, de *puncticollis* et de *Raffrayi* par ses deux stries subhumérales entières; en outre, il n'a pas, comme ce dernier, les stries prosternales élargies vers le milieu.

Gen. **HISTER** Linné.

Subgen. *MACROLISTER* Lewis.

Hister (Macrolister) validus Erichson.

Hister validus Er., ap. Klug, Jahrb. Ins., 1834, p. 130. — Mars., Mon., 1854, p. 171, pl. 6, fig. 2. — *Hister ponderosus* Fåhr., ap. Boh., Ins. Caffr., I, 1851, p. 529. — *Hister Walkeri* Reiche, Voy. Galin. Abyss., 1851, p. 298, pl. 18, fig. 5.

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les monts Taïta, janv. 1904, 7 exemplaires; — Nairobi, nov. 1903, 1 exemplaire; — Kibwézi, dans les Wa-Kamba, déc. 1903, 1 exemplaire; — Kisumu, sur la baie de Kavirondo, au Victoria-Nyanza, alt. 1.112 m., st. n° 23, déc. 1911, 3 exemplaires; — Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912, 1 exemplaire.

Afrique orientale allemande : rivière Himo, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, janv. 1904, 5 exemplaires; — Kibos-

cho, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, mars 1904, 1 exemplaire.

Hister (Macrolister) latipes Palisot de Beauvois.

Hister latipes Palis., Ins., 1805, p. 179, pl. 6, fig. 6; — *Hister robustus* Erichson, ap. Klug, Jahrb. Ins., 1834, p. 130; — Mars., Mon., 1854, p. 172, pl. 6, fig. 3; — *Hister arcuatus* Roth., Arch. Naturgesch., XVII, 1851, I, p. 122; — *Hister gravis* Fähr., ap. Boh., Ins. Caffr., I, 1851, p. 532; — *Hister obscurus* Reiche, Voy. Galin. Abyss., 1851, p. 300, pl. 18, fig. 6.

Afrique orientale anglaise : Kisumu, sur les bords de la baie de Kavirondo, au Victoria-Nyanza, oct. 1903, 1 exemplaire; — île Lusinga, dans le Victoria-Nyanza, oct. 1903, 3 exemplaires; — lac Victoria (baie de Kavirondo), alt. 1.112 m., st. n° 23, déc. 1911, 38 exemplaires.

Uganda : Butiaba, dans la province d'Unyoro, janv. 1909, 2 exemplaires.

Hister (Macrolister) arctus, n. sp.

Type : un seul exemplaire provenant de Tavéta (Muséum de Paris).

Subparallelus, elongatus, convexus, niger, nitidus. Caput laeve, fronte subconvexa, clypeo depresso, stria angulata, labro emarginato. Pronotum ciliatum cum duabus striis, externa post angulum anteriorem, interna post oculum, cessantibus, ad basim proximis. Elytra cum subhumerali stria interna et tribus striis integris, caeteris nullis. Propygidium et pygidium sat dense punctata, pygidii punctis densioribus et fortioribus. Mesosterni stria interrupta. Tibiae anticae 3-dentatae. Long. 15 mm.; lat. 9 mm.

Subparallèle, assez allongé, convexe, noir et brillant. Tête subconvexe, avec l'épistome légèrement déprimé; strie entière en avant (sauf à droite une interruption qui n'est certainement qu'une particularité individuelle) et subangulée au milieu. Pronotum cilié de jaune en avant et de brun foncé sur les côtés, marqué de deux stries : l'interne atteint la base et cesse en avant après avoir passé les yeux, l'externe n'atteint pas tout à fait la base, contourne l'angle antérieur et cesse aussitôt après; ces stries, parallèles dans leur moitié antérieure, se rapprochent de

plus en plus en tendant vers la base ; base marquée de chaque côté d'une série de points d'abord progressivement renflée, puis progressivement oblitérée en se dirigeant vers le milieu. Élytres marqués d'une strie humérale oblique, d'une strie subhumérale interne apicale cessant au milieu, et de 3 stries dorsales ; les stries 4-6 manquent, le tracé de la 4e, seul, est vaguement

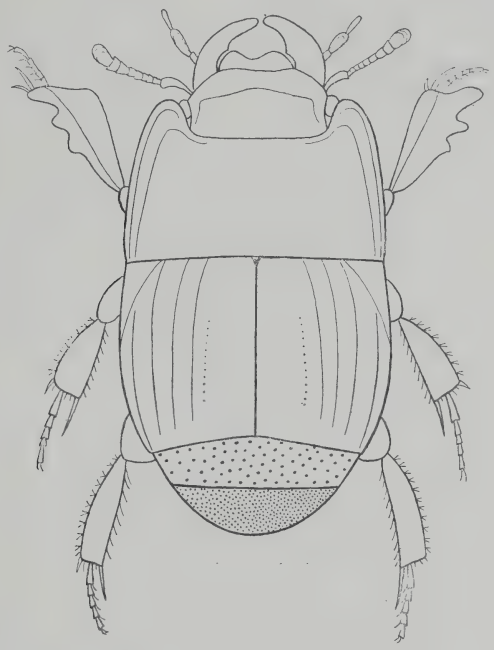


Fig. 3. — *Hister* (*Macrolister*) *arctus*, n. sp., × 4.

indiqué par quelques points à peine visibles ; sur les côtés se remarquent quelques petites strioles irrégulières, qui ne sont indiquées que pour mémoire. Propygidium marqué de points assez forts et réguliers, sans espace lisse, avec quelques points plus petits dans les intervalles. Pygidium semblablement ponctué, les points plus gros et plus denses. Prosternum étroit au milieu, carène terminée en fer de lance, lobe triangulaire à sommet émoussé, bord antérieur strié. Mésosternum à échancrure semi-circulaire ; strie interrompue au bord même de l'échancrure. Tibias antérieurs marqués de 3 dents robustes.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, alt. 750 m., janv. 1904.

Subgen. *PACHYLISTER* Lewis.

Hister (Pachylister) caffer Erichson.

Hister caffer Er., ap. Klug, Jahrb. Ins., 1834, p. 132 ; — Mars., Mon., 1854, p. 188, pl. 6, fig. 10. — *Hister severus* Fåhr., ap. Boh., Ins. Caffr., I, 1851, p. 531.

Afrique orientale anglaise : Kisumu, sur la baie de Kavirondo, Victoria-Nyanza, sept. 1903, 1 exemplaire ; — id., alt. 1.112 m., st. n° 23, déc. 1911, 2 exemplaires.

Afrique orientale allemande : rivière Himo, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, mars 1904, 1 exemplaire.

L'un des exemplaires de Kisumu a la strie suturale marquée de chaque côté à l'apex comme le type, puis prolongée par une traînée de points jusque vers la base, où elle se termine par un point allongé; cet exemplaire présente d'ailleurs tous les autres caractères du *P. caffer*. Je ne crois pas qu'on puisse voir là autre chose qu'une variation individuelle peu importante et telle qu'on en rencontre assez souvent dans la striation élytrale de certaines espèces du genre *Hister*. Nous en retrouverons des exemples au moins aussi frappants dans d'autres espèces, notamment chez *H. hottentota* Er.

Hister (Pachylister) nigrita Erichson.

Hister nigrita Er., ap. Klug, Jahrb. Ins., 1834, p. 131 ; — Mars., Mon., 1854, p. 186, pl. 6, fig. 8. — *Hister caffer* Fåhr., ap. Boh., Ins. Caffr., I, 1851, p. 531. — *Hister heros* Er., Archiv. Naturgesch., IX, 1843, I, p. 226 ; — Mars., Mon., 1861, p. 510, pl. 6, fig. 2.

Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, dans le Victoria-Nyanza, N.-E., oct. 1903, 3 exemplaires ;

Afrique orientale allemande : zone des cultures du Kilimandjaro, mars 1904, 1 exemplaire.

Uganda : Butiaba, dans la province d'Unyoro, févr. 1909, 1 exemplaire.

Subgen. *ZABROMORPHUS* Lewis.

Hister (Zabromorphus) planepunctatus, n. sp.

Type : un seul exemplaire provenant de Kisumu (Muséum de Paris).

Subovatus, curvatus, niger, supra omnino punctatus. Caput planum, frontis stria subsinuata, integra, mandibulis planis, marginatis. Pronotum cum stria marginali duabusque lateralibus integris, interna antice haud continuata. Elytra cum

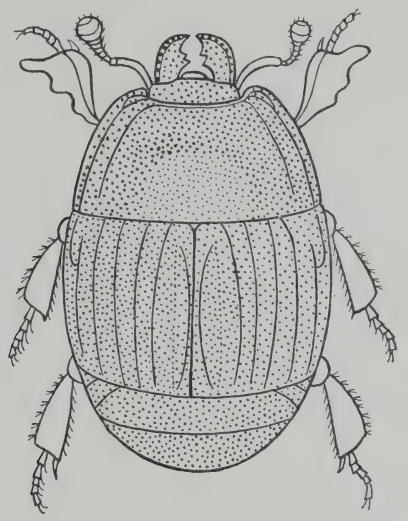


Fig. 4. — *Hister (Zabromorphus) planepunctatus*, n. sp., × 6.

duabus striis subhumeralibus conjunctis, 1-4 dorsalibus integris, 5 post medium, suturali ante basim abbreviatis. Propygidium pygidiumque dense, fortiter et aequaliter punctata. Prosternum inter coxas compressum, basi subtruncatum, vix punctulatum. Mesosterum antice subsinuatum, haud punctatum, stria integra. Abdomen in medio laeve, ad latera dense fortiterque punctatum. Tibiae anticae 3-dentatae, ultimo dente forti. Long. 8 mm.

Entièrement ponctué sur le dessus, y compris la tête et les mandibules, la ponctuation un peu moins forte dans la région

scutellaire du disque thoracique, mais sans aucune place absolument lisse. Mandibules planes, bidentées, marginées sur le bord externe. Articles du funicule des antennes diminuant progressivement de largeur en s'éloignant de la massue. Stries latérales thoraciques entières sur les côtés; dans l'angle antérieur, un fragment de 3e strie, indépendant de la strie marginale. Strie élytrale subhumérale externe réduite à un fragment vers l'épaule et rejoignant en crochet la strie subhumérale interne; 5e strie dorsale différente des autres, moins forte et moins régulière, et de plus en plus ponctiforme à mesure qu'elle s'approche de la base. Lobe prosternal longé sur les côtés par 2 stries qui se rejoignent au sommet. Tibias intermédiaires et postérieurs marqués sur leur bord externe d'une double rangée de spinules.

Afrique orientale anglaise : Kisumu, sur les bords de la baie de Kavirondo, au Victoria-Nyanza, sept. 1903.

On connaît peu d'espèces du genre *Hister* dont la tête, le corselet et les élytres soient couverts d'une véritable ponctuation. On peut citer comme présentant ce caractère les *H. punctulatus* Wiedem., *punctipennis* Schm., *acuminatus* Schm., *terrenus* Lew.; mais aucun d'eux ne peut être confondu avec l'*H. planepunctatus :* les deux premiers ne sont pas entièrement ponctués, le 3e a une longueur moitié moindre et des tibias antérieurs armés de 6 à 7 dents, la striation élytrale du 4e est très différente; tous les quatre appartiennent du reste au sous-genre *Hister* s. str., tandis que l'espèce ici décrite présente bien les caractères du sous-genre *Zabromorphus.*

Je n'en terminerai pas avec ce curieux insecte sans signaler la ressemblance extraordinaire qu'il présente, à première vue, comme taille, ponctuation et striation, avec une espèce du nord de l'Amérique, *Psiloscelis Harrisi* Lec., au point qu'en les confrontant avec un faible grossissement, on serait tenté de les confondre. J'ai à peine besoin d'ajouter qu'en les regardant de plus près on découvre rapidement des différences sensibles, notamment dans les stries prosternales, l'échancrure du mésosternum, le nombre des rangées de spinules des tibias intermédiaires et postérieurs, etc.

Hister (Zabromorphus) mombasanus Lewis.

Hister mombasanus Lew., Ann. Mag. nat. Hist., (7) VI, 1900, p. 279.

Afrique orientale anglaise : Ile de Mombasa, st. n° 3, oct. 1911, 1 exemplaire.

Hister (Zabromorphus) laevifrons, n. sp.

Type : un seul exemplaire provenant de Bura (Muséum de Paris).

Ovalis, subconvexus, niger, nitidus. Caput impunctatum, mandibulis planis, fronte laevi, stria integra valida. Pronotum cum duabus striis ad latera integris, externa pone oculum cessante,

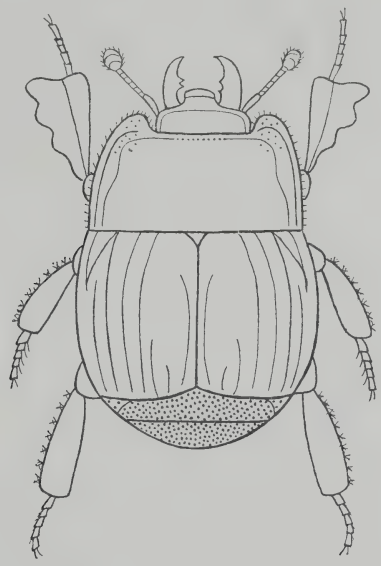


Fig. 5. — *Hister (Zabromorphus) laevifrons*, n. sp., × 6,5.

interna pone caput continuata, intervallo ad angulum anticum paucis et obsoletis punctis notato. Elytrorum striae validae, subhumeralibus interna apicali humerum attingente, externa basali brevi; 1-3 integris, 4-5 apicalibus, 4 brevi, 5 punctiformi fere obsoleta, suturali curvata utrinque abbreviata. Propygidium pygidiumque aequaliter et dense punctata. Prosternum inter coxas compressum, lobo punctato. Mesosternum vix sinuatum, stria integra. Tibiae anticae 3-dentatae, ultimo dente valido. Long. 6 mm.

Ovale, subconvexe, noir, assez brillant. Mandibules planes, non

rebordées ; front lisse absolument imponctué, à strie entière fortement enfoncée. Stries thoraciques entières sur les côtés, espace interstrial présentant sa plus grande largeur vers le milieu et marqué vers l'angle antérieur de quelques points superficiels, les seuls qu'on remarque sur le pronotum ; strie externe cessant derrière l'œil, strie interne non interrompue derrière la tête; une fovéole arrondie en face l'écusson. Stries élytrales, subhumérale interne apicale atteignant l'épaule, externe basale cessant à peu près en face de l'extrémité de l'interne; dorsales 1-3 entières, 4-5 apicales, 4 très courte, 5 réduite à un court rudiment punctiforme, suturale assez longue, arquée en dehors de la suture et raccourcie aux deux bouts. Propygidium et pygidium également et densément ponctués. Prosternum très étroit entre les hanches, lobe ponctué et défléchi. Mésosternum à peine sinué en avant, strie entière. Tibias antérieurs 3-dentés, dent apicale forte.

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les monts Taïta, alt. 1.050 m., mars 1904.

Subgen. *HISTER*, s. str.

Hister (s. str.) **abyssinicus** Marseul.

H. abyssinicus Mars., Mon., 1854, p. 222, pl. 7, fig. 39.

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les monts Taïta, mars 1904, 5 exemplaires ; — steppes Massaï, près de Nairobi, août 1903 (dans des crottes de zèbre), 1 exemplaire; — Kisumu, sur les bords de la baie de Kavirondo, au Victoria-Nyanza, sept. 1903, 3 exemplaires ; — Nyangnori, dans le Nandi occidental, oct. 1903, 1 exemplaire; — Nairobi, nov. 1903, 1 exemplaire ; — Fort-Hall, dans le pays Kikuyu, alt. 1.330 m., st. n° 30, janv. 1912, 2 exemplaires; — mont Kénya, versant ouest, rivière Amboni, dans la zone inférieure, alt. 1.800 m., st. n° 51, 2 exemplaires.

Afrique orientale allemande : Moschi, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, mars 1904, 1 exemplaire.

Uganda central, février 1904, 3 exemplaires.

Hister (s. str.) **hottentota** Erichson.

H. hottentota Er., ap. Klug, Jahrb. Ins., I, 1834, p. 136; — Mars., Mon., 1854, p. 223, pl. 7, fig. 40. — *H. subsulcatus* Mars., Mon., 1854, p. 221, pl. 7, fig. 38.

Afrique orientale anglaise : île de Mombasa, st. n° 3, oct. 1911, 1 exemplaire; — Samburu, dans les Wa-Nyika, avril 1904, 1 exemplaire; — steppes Massaï, près Nairobi, août 1903, 1 exemplaire; — Naivasha, dans le Rift-Valley, déc. 1903, 1 exemplaire; — bassin de l'Athi, rivières N'Darugo, Tchnia et Kamiti, dans le pays Kikuyu, oct. 1908, 5 exemplaires; — rivière Amboni, dans la zone inférieure du Kénya, nov. 1908, 1 exemplaire; — prairies du N'garé Rungaï et Nyéré, dans la zone inférieure du Kénya, alt. 2.000 m., nov. 1908, 4 exemplaires; — Fort-Hall, dans le pays Kikuyu, alt. 1.300 m., 2 exemplaires.

Afrique orientale allemande : Moschi, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, mars 1904, 1 exemplaire; — rivière Himo, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, sept. 1908, 1 exemplaire.

Uganda central, févr. 1909, 5 exemplaires; Uganda occidental, province d'Unyoro, près Hoima, févr. 1909, 6 exemplaires.

Parmi les *Hister* que j'ai nommés *hottentota* Er., recueillis par M. Ch. Alluaud en Afrique orientale en 1909, il s'en trouve cinq dont le pygidium est à peu près complètement lisse, et que j'aurais dû par suite nommer *aequatorius* Mars., en m'en référant tant aux descriptions originales qu'aux observations formulées à cet égard par J. Schmidt (Ann. Soc. ent. de France, 1892, p. 291); mais ces *Hister* à pygidium lisse ne diffèrent des autres (dont le pygidium est seulement peu ponctué) par aucun autre caractère essentiel, et ils n'ont pas notamment la strie mésosternale presque droite et ne suivant pas l'échancrure du mésosternum, second caractère indiqué par J. Schmidt (*l. c.*) pour séparer l'*H. aequatorius* de ses voisins. Avons-nous affaire à une espèce nouvelle? C'est peu probable, et la vérité pourrait bien être qu'on rencontre en Afrique tropicale, de l'est à l'ouest et jusque dans l'extrême sud, toute une série d'*Hister* ayant les 4 premières stries élytrales entières (la 4e souvent plus ou moins abrégée à la base) et les 5e et 6e stries plus ou moins raccourcies, dont le type est *H. tropicus* Payk., et dont Erichson et Marseul ont tiré (peut-être abusivement) des espèces distinctes basées sur des caractères assez fugi-

tifs, sous les noms de *hottentota* Er., *abyssinicus* Mars., *aequatorius* Mars., *subsulcatus* Mars. Déjà, dans les catalogues, *H. subsulcatus* Mars. a été réuni à *H. hottentota* Er.; il est fort possible que, sur le vu de nombreux exemplaires présentant des caractères de transition évidente, d'autres réunions s'imposeront. Je n'ai pas les matériaux nécessaires pour donner un avis définitif à cet égard, mais je me garderai bien d'encombrer davantage la nomenclature en donnant un nom distinct aux *Hister* qui ont servi de prétexte à ces observations, et qui se rapprochent certainement plus de la forme de *H. hottentota* Er. que de celle de *H. aequatorius* Mars.

Hister (s. str.) **nomas** Erichson.

H. nomas Er., ap. Klug, Jahrb. Ins., I, 1834, p. 137; — Mars., Mon., 1854, p. 516, pl. 7, fig. 33; *l. c.*, 1861, p. 520, pl. 6, fig. 11.

Afrique orientale anglaise : col du Longonot dans le Rift-Valley, alt. 2.140 m., st. n° 25, déc. 1911, 1 exemplaire; — rivière Amboni, dans la zone inférieure du Kénya, alt. 1.800 m., st. n°s 35 et 51, janv.-févr. 1912, 1 exemplaire; — forêts inférieures du versant ouest du mont Kénya, alt. 2.400 m., st. n° 39, janv.-févr. 1912, 2 exemplaires.

Hister (s. str.) **punctipygus**, n. sp.

Types : 4 exemplaires provenant de la zone des forêts du Kilimandjaro (Muséum de Paris et coll. Desbordes).

Oblongo-ovatus, subconvexus, niger, nitidus, tibiis tarsisque ferrugineis. Caput laeve, mandibulis vix concavis, haud marginatis, frontis stria laeviter bisinuata. Pronotum laeve, striis lateralibus interna validissima integra, externa brevi, utrisque in angulo antico arcuatis. Elytrorum striae tres primae striaque subhumeralis validae, integrae, 4-5 apicales, suturalis dimidiata. Propygidium pygidiumque fortiter denseque punctata, punctis in illo oblongis. Mesosternum antice vix sinuatum, stria integra. Tibiae latae, compressae, anticis 4-dentatis. Long. 5-5,2 mm.

Oblong-ovale, subconvexe, noir brillant, tibias et tarses ferrugineux. Mandibules à peine concaves, non rebordées, éparsement et peu visiblement pointillées. Front et épistome lisses, strie très légèrement bisinuée. Pronotum lisse, avec 2 stries latérales, l'externe limitée à la région angulaire antérieure, l'interne entière,

atteignant la base et non interrompue derrière la tête, très profondément enfoncée sur les côtés. Stries élytrales, subhumérale interne atteignant l'épaule, un peu abrégée au sommet, 1-3 entières, 4-5 apicales, 6 atteignant à peu près le milieu. Propygidium et pygidium très fortement et densément ponctués ; chez le premier, les points, très enfoncés, sont allongés et confluents ; chez le second, la ponctuation est ronde et encore plus dense. Mésoster-

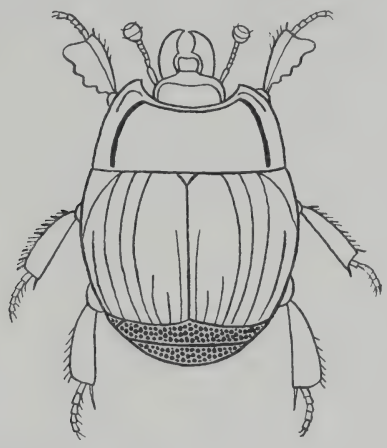


Fig. 6. — *Hister punctipygus*, n. sp., × 6.

num à peine sinué, presque tronqué en avant, avec une strie entière. Tibias larges, comprimés, les antérieurs 4-dentés.

Afrique orientale allemande : zone des prairies alpines du Kilimandjaro, au-dessus de Kiléma, alt. 2.600 m., janv. 1904, 4 exemplaires ; — prairies alpines du Kilimandjaro, au-dessus de Kiboscho, alt. 4.000 m., 1 exemplaire.

Cette espèce est remarquable par l'enfoncement exceptionnel de la strie thoracique interne et par la ponctuation des pygidia, qui, par sa densité, présente l'aspect du « nid d'abeilles ». Je ne connais pas d'espèces de cette taille dans le genre *Hister* dont les pygidia soient aussi grossièrement ponctués.

Hister (s. str.) **Gehini** Marseul.

H. Gehini Mars., Mon., 1854, p. 306, pl. 9, fig. 99 ; — *H. impressus* Apetz, Col. Brehm, 1854, p. 14 ; — Schm., Deutsche Ent. Zeitschr., XXIX, 1885, p. 239. — *H. plebejus* Klug, Monatsber.

Berl. Acad., 1855, p. 649; — Peter's Reise, 1862, p. 206, pl. 12, fig. 7. — *H. Berardi* Desbrochers, Mitteil. Schweiz. ent. Gesellsch., III, 1871, p. 340; — Mars., Bull. Soc. ent. Fr., 1873, p. XIX.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Kisumu, sur les bords du lac Victoria-Nyanza, baie de Kavirondo, sept. 1903, 1 exemplaire.

Hister (s. str.) **striolatus** Marseul.

H. striolatus Mars., Mon., 1854, p. 200, pl. 6, fig. 21. — *H. compressus* Desbrochers, Mitteil. Schw. ent. Ges., III, 1871, p. 341; — Mars., Bull. Soc. ent. Fr., 1873, p. XIX.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Bura, dans les monts Taïta, janv. 1904, 1 exemplaire; — Mwataté, dans les Wa-Taïta, avril 1904, 1 exemplaire.

AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE : zone des cultures du Kilimandjaro, janv. 1904, 1 exemplaire.

Hister (s. str.) **adjectus** Marseul.

H. adjectus Mars., Mon., 1861, p. 513, pl. 6, fig. 5.

AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE : zone des cultures du Kilimandjaro, janv. 1904, 2 exemplaires.

Hister (s. str.) **monitor** Lewis.

H. monitor Lew., Ann. Mag. nat. Hist., (7) XX, 1907, p. 483.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Naivasha, dans le Rift-Valley, déc. 1903, 4 exemplaires; — prairies inférieures du Ngaré Rungaï, alt. 2.000 m., dans la zone inférieure du Kénya, nov. 1908, 17 exemplaires; — rivière Amboni, vallée boisée, dans la zone inférieure du Kénya, alt. 1.800 m., st. n° 51, févr. 1912, 5 exemplaires; — Molo, dans le Maü escarpment, alt. 2.420 m., st. n° 19, déc. 1911, 1 exemplaire.

L'*Hister monitor* Lew. est un insecte qui recherche les hautes altitudes. Il a été décrit par G. LEWIS du British Uganda (sans autre indication), mais a été retrouvé, dit la description même, au mont Ruwenzori, entre 6.000 et 7.000 pieds (environ 2 000 m.). De leur côté, MM. Alluaud et Jeannel ne l'ont pas rencontré au-dessous de 1.800 m. Depuis leur voyage, M. Guy Babault en a

capturé quelques exemplaires au mont Elgon (Afrique orientale anglaise), à 2.000 m. d'altitude.

Hister (s. str.) **Alluaudi**, n. sp.

Types : 6 exemplaires provenant des monts Aberdare, versant sud-ouest (Muséum de Paris et coll. Desbordes).

Obovatus, subglobosus, niger, laevis, nitidus. Caput vix punctulatum, mandibulis unidentatis, labro tam fere longo quam lato, frontis stria integra. Pronoti striae ad basim vix abbre-

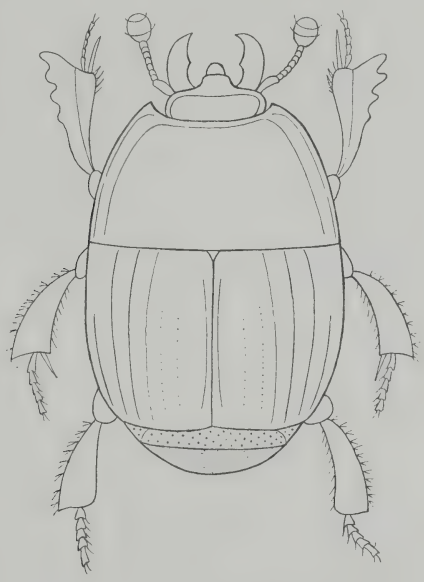


Fig. 7. — *Hister Alluaudi*, n. sp., × 5.

viatae, interna pone caput haud interrupta. Elytrorum striae laeves, subhumerali humerum attingente, 1-3 integris, 4-5 vix notatis, suturali utrinque abbreviata. Propygidium pygidiumque fere laevia. Mesosternum paulo emarginatum, stria marginali integra, altera stria vix perspicua. Tibiae anticae 4-dentatae. Long. 9-11 mm.

Ovale, convexe, noir, lisse et brillant. Tête à peine pointillée, mandibules unidentées, labre à peu près aussi long que large, strie frontale entière. Stries thoraciques atteignant presque la base, aussi prolongées en ce point l'une que l'autre; l'externe

cessant dans la région de l'angle antérieur, l'interne non interrompue derrière la tête; un trait antéscutellaire, petit, mais bien marqué. Stries élytrales fines, subhumérale apicale cessant à l'épaule, 1-3 entières, la 3e un peu plus fine, mais aussi longue que 1 et 2, 4-5 obsolètes, parfois indiquées par quelques vagues points, suturale raccourcie de part et d'autre, bien visible. Pygidia à peine pointillés. Mésosternum peu échancré, marqué d'une strie marginale entière, et sur les côtés d'un embryon de 2e strie qui cesse bien avant l'échancrure. Tibias antérieurs 4-dentés.

Afrique orientale anglaise : Molo, sur le Maü escarpment, alt. 2.420 m., st. n° 19, déc. 1911, 1 exemplaire; — mont Kénya, forêts inférieures du versant ouest, alt., 2.400 m., st. n° 39, janv. 1912, 2 exemplaires ; — monts Aberdare, prairies inférieures du Kinangop, alt. 2.600 m., st. n° 57, févr. 1912, 3 exemplaires.

Cet *Hister* est voisin des *H. gagatinus* Reiche et *monitor* Lewis. Il se sépare du premier par sa strie frontale, sa strie latérale externe du pronotum et sa 3e strie élytrale, entières. On le distinguera aisément du second, que MM. Alluaud et Jeannel ont du reste recueilli dans les mêmes régions, par les caractères suivants :

Labre deux fois aussi large que long. — Strie latérale externe du pronotum abrégée vers le milieu. — Mésosternum marqué d'une strie marginale entière et d'une 2e strie qui, de chaque côté, atteint l'échancrure. — Tibias antérieurs 3-dentés ..... **monitor.**

Labre à peine plus large que long. — Strie latérale externe du pronotum aussi longue que l'interne, et descendant avec elle presque jusqu'à la base. — Mésosternum marqué d'une strie marginale entière et d'un rudiment de 2e strie qui n'atteint pas l'échancrure. — Tibias antérieurs 4-dentés..... **Alluaudi.**

Hister (s. str.) **vadatus** Lewis.

H. vadatus Lew., Ann. Mag. nat. Hist., (8) II, 1908, p. 145.

Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti, entre Bura et Tavéta, mars 1904, 11 exemplaires.

Cette espèce, décrite en 1908, à la suite du voyage de Y. Sjöstedt, qui l'avait trouvée au mont Méru près de la rivière Ngaréna-Nyuki, le 22 nov. 1905, avait, on le voit, été découverte un an plus tôt par M. Ch. Alluaud dans une région voisine.

Hister (s. str.) **niloticus** Marseul.

H. niloticus Mars., Mon., 1854, p. 237, pl. 7, fig. 53.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, août 1903, 1 exemplaire; — Naivasha, dans le Rift-Valley, déc. 1903, 2 exemplaires; — rivière Amboni, vallée boisée, dans la zone inférieure du Kénya, alt. 1.800 m., st. n° 51, févr. 1912, 1 exemplaire; — forêt entre la rivière Amboni et Nyéré, dans la région du Kénya, alt. 1.800 m., st. n° 52, févr. 1912, 1 exemplaire.

Uganda : province d'Unyoro, région est de l'Albert-Nyanza, févr. 1909, 3 exemplaires.

Deux des trois exemplaires recueillis en 1903 ont la 4e strie élytrale sensiblement plus longue qu'elle ne l'est chez le type; mais ils ne présentent aucune autre différence avec celui-ci, et je ne peux les considérer que comme des variétés sans importance.

Hister (s. str.) **coprophilus** Reiche.

H. coprophilus Reiche, Voy. Galin. Abyss., 1851, p. 302, pl. 18, fig. 8; — Mars., Mon., 1854, p. 226, pl. 7, fig. 42. — *H. tumidus* Fåhr., ap. Boh., Ins. Caffr., I, 1851, p. 537.

Afrique orientale anglaise : steppe Massaï, près de Nairobi (crottes de zèbre), août 1903, 1 exemplaire; — Nairobi, sept. 1903, 1 exemplaire; — Kisumu, sur les bords de la baie de Kavirondo, au Victoria-Nyanza, sept. 1903 et déc. 1908, 3 exemplaires; — île de Lusinga, dans le Victoria-Nyanza, N.-E., oct. 1903, 2 exemplaires; — Nakuro, dans le Rift-Valley, déc. 1904, 1 exemplaire; — Naivasha, dans le Rift-Valley, alt. 1.900 m., déc. 1904 et st. n° 14, déc. 1911, 7 exemplaires; — pays Kikuyu et riv. N'Darugo (bassin de l'Athi), oct. 1909, 1 exemplaire; — Gilgil, dans le Rift-Valley, alt. 1.980 m., st. n° 15, déc. 1911, 1 exemplaire; — Fort-Hall, dans le pays Kikuyu, alt. 1.330 m., st. n° 30, janv. 1912, 1 exemplaire.

Afrique orientale allemande : Kiléma, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, janv. 1904 et sept. 1908, alt. 1.400-1.500 m., 4 exemplaires; — Kiboscho, dans la zone des cultures, févr. 1904, 8 exemplaires; — rivière Himo, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, alt. 1.000 m., mars 1904, 1 exemplaire; — forêts du

Kilimandjaro, au-dessus de Marangu, alt. 1.800-2.600 m., st. n° 69, mars-avril 1912, 1 exemplaire.

Uganda central, févr. 1909, 2 exemplaires.

Hister (s. str.) **Jeanneli**, n. sp.

Types : 5 exemplaires, provenant de l'île de Mombasa (Muséum de Paris et coll. Desbordes).

Ovalis, subconvexus, niger, nitidus, tibiis tarsisque ferrugineis. Caput laeve, mandibulis concavis, frontis stria valida semi-hexagona. Pronotum laeve, striis lateralibus interna inte-

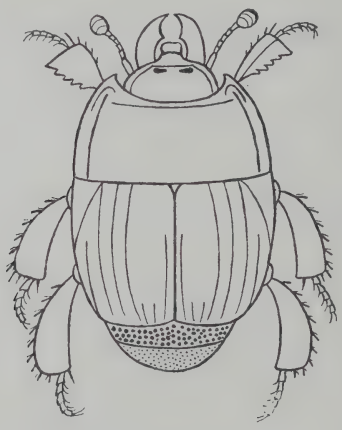


Fig. 8. — *Hister Jeanneli*, n. sp., × 8.

gra, ad angulum anticum interdum interrupta, externa arcuata brevi. Elytrorum striae tres primae subhumeralisque validae integrae, 4-5 tenues, suturalis dimidiata. Propygidium pygidiumque punctata, punctis haud densis, pygidii apice laevi. Mesosternum laeve, antice fere rectum, stria integra. Tibiae latae, compressae. Long. 5-6 mm.

Ovale, subconvexe, noir, très brillant, tibias et tarses ferrugineux, plus clairs par transparence. Tête lisse; mandibules courtes, fortement concaves; strie frontale semi-hexagonale, très marquée; deux fovéoles écartées à l'intérieur et contre cette strie. Strie latérale interne du pronotum touchant presque la base, angulée dans l'angle antérieur et parfois interrompue en ce point, se continuant sans interruption derrière le cou; strie latérale

externe courte, arquée dans l'angle antérieur. Stries élytrales, subhumérale unique et 1-3 dorsales fortes et entières, 4-5 apicales et légères, suturale apicale dépassant un peu le milieu vers la base. Ponctuation du propygidium espacée, presque égale; celle du pygidium semblable à la base, mais devenant de plus en plus fine vers l'apex qui est complètement lisse. Prosternum et mésosternum lisses, sauf quelques points espacés à la partie antérieure du lobe prosternal; strie mésosternale entière très rapprochée du bord antérieur qui est à peine sinué. Pattes très larges, comprimées; tibias antérieurs 5-dentés, intermédiaires et postérieurs garnis de nombreuses épines.

Afrique orientale anglaise : île de Mombasa, st. n° 3, oct. 1911, 5 exemplaires (dont un en médiocre état a dû être trouvé mort).

Cette espèce se place dans le 2e groupe de la classification de la monographie de Marseul. Elle est assez voisine de *H. niloticus* Mars., dont elle a à peu près la striation élytrale; elle s'en distingue par la strie frontale, qui, chez *H. niloticus,* forme un angle rentrant au milieu, par la strie latérale interne du pronotum, qui, chez cette dernière espèce, est arquée dans l'angle antérieur et jamais interrompue en ce point, par la ponctuation des pygidia, très espacée chez *H. Jeanneli,* dense chez *H. niloticus,* etc.

Hister sp.

Afrique orientale anglaise : mont Kinangop, forêt de bambous, alt. 2.500-3.000 m., st. n° 54, févr. 1912, un exemplaire.

Cet *Hister* est remarquable par de petites strioles accessoires sur les deux premiers interstries et surtout par 2 fovéoles situées vers le milieu du disque thoracique. Je ne connais pas d'autres exemples d'*Hister* présentant ce dernier caractère, et je me demande s'il ne s'agit pas là d'une aberration isolée. Il me paraît préférable de ne pas en faire une espèce nouvelle sans avoir d'autres exemplaires sous les yeux.

Subgen. *ATHOLUS* Thomson.

Hister (Atholus) conformis Erichson.

Hister conformis Er., ap. Klug, Jahrb. Ins., 1834, p. 153; — Mars., Mon., 1854, p. 249, pl. 7, fig. 57.

Afrique orientale allemande : zone des cultures du Kilimandjaro, janv.-avril 1904, 5 exemplaires; — Kiléma, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, alt. 1.400-1.500 m., sept.-oct. 1908, 2 exemplaires.

Uganda occidental : province d'Unyoro, près Hoima, févr. 1909, 2 exemplaires; — région de Mubendé, déc. 1909, 2 exemplaires.

Gen. **CARCINOPS** Marseul.

Carcinops delicatula Fåhraeus.

Paromalus delicatulus Fåhr., ap. Boh., Ins. Caffr., I, 1851, p. 550; — Mars., Mon., 1862, p. 17, pl. 9, fig. 21.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, st. n° 5, nov. 1911, 1 exemplaire.

Uganda occidental : province d'Unyoro, dans la région de l'Albert-Nyanza, févr. 1909, 2 exemplaires.

Gen. **PAROMALUS** Erichson.

Paromalus exiguus Fåhraeus.

Paromalus exiguus Fåhr., ap. Boh., Ins. Caffr., I, 1851, p. 552; — Mars., Mon., 1862, p. 28, pl. 9, fig. 10; — Schm., Ann. Soc. ent. Fr., 1892, p. 291.

Afrique orientale allemande : Kiboscho, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, févr. 1904, 37 exemplaires.

Paromalus acisternus, n. sp.

Types : 4 exemplaires recueillis à Bura (Muséum de Paris et coll. Desbordes).

Ovalis, subdepressus, nitidus, niger, antennis pedibusque dilutioribus. Caput, pronotum, elytrae, pygidia, pro- et mesosternum aequaliter punctata, mesosterni punctis aciculatis. Pronoti stria marginalis integra. Elytrorum striae obsoletae, suturali nulla. Prosternum bistriatum, striis parallelis ad basim conjunctis. Mesosterni stria biangulata. Tibiae anticae 4-denticulatae. Long. 2,5 mm.

Ovale, subdéprimé, brillant, noir, antennes et pattes plus claires. Entièrement couvert, dessus et dessous, d'une ponctuation dense et plus forte que celle qui se remarque chez la plupart des *Paromalus* de cette taille; sur le métasternum, cette ponctuation est aciculaire. Stries élytrales peu visibles, suturale manquant complètement. Prosternum profondément bistrié, les stries sont parallèles et se rejoignent à la base en arc court. Mésosternum nettement échancré, avec une strie marginale interrompue par l'échancrure; entre celle-ci et la strie qui le sépare du métasternum se trouve une figure formée de 2 arcs de

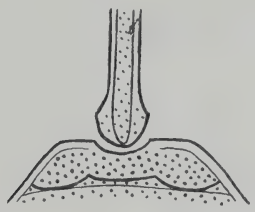


Fig. 9. — *Paromalus acisternus*, n. sp., pro- et mésosternum, × 20.

cercle réunis par une strie latitudinale presque droite, et telle qu'on la retrouve chez les espèces des sous-genres *Isolomalus* Lew. et *Microlomalus* Lew. Ce caractère pourrait inciter à placer le *P. acisternus* dans l'un de ces deux sous-genres (voir les figures données par leur auteur, in Ann. Mag. nat. Hist., (7) XIX, 1907, p. 316, à l'appui des descriptions de ces sous-genres, ainsi que la figure relative au sous-genre *Paromalus* s. str., qui n'indique qu'une strie simple légèrement arquée). Mais la forme du prosternum de *P. acisternus* et les deux stries très nettes dont il est marqué le font rentrer plus justement dans le sous-genre *Paromalus* s. str., G. Lewis ayant spécifié dans la description de ses sous-genres *Isolomalus* et *Microlomalus* (*l. c.*) : « Prosternum without striae ». On remarquera d'autre part qu'il n'existe aujourd'hui aucun *Paromalus* décrit d'Afrique et appartenant à l'un de ces deux derniers sous-genres, tandis que le sous-genre *Paromalus* s. str. en comprend déjà trois : *P. digitatus* Woll., *P. exiguus* Fähr. et *P. longicornis* Lew.

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les monts Taïta, alt. 1.050 m., sept. 1908.

Gen. **TRIBALUS** Erichson.

Tribalus fastigiatus Marseul.

T. fastigiatus Mars., Ann. Mus. Gen., XVI, 1881, p. 618.

Afrique orientale anglaise : Naivasha, dans le Rift-Valley, alt. 1.900 m., déc. 1903, 15 exemplaires; — id., st. n° 14, déc. 1911, 4 exemplaires; — Nairobi, alt. 1.660 m., nov. 1903, 3 exemplaires; — Nairobi, st. n° 10, nov. 1911, 1 exemplaire.

Tribalus cavernicola Lewis.

T. cavernicola Lew., Ann. Mag. nat. Hist., (8) II, 1908, p. 150; — id., *l. c.*, (8) VIII, 1911, p. 86.

Afrique orientale allemande : grottes du Kulumuzi, près Tanga, avril 1909, 18 exemplaires; — id., avril 1912, st. n° 75, nombreux exemplaires.

Cette espèce avait été découverte au même point, 3 à 4 ans auparavant, au cours de l'expédition en Afrique orientale du professeur Y. Sjöstedt.

Sur sa biologie, voir Alluaud et Jeannel, *Biospeologica*, XXXIII, Énumération des grottes visitées (5e série), in Arch. Zool. exp. et gén., t. LIII, p. 374.

Tribalus tanganus, n. sp.

Types : 3 exemplaires recueillis à Tanga (Muséum de Paris et coll. Desbordes).

Ovalis, supra depressus, nitidus, omnino puncticulatus, niger, antennis pedibusque rufescentibus. Frons impressa, stria vix perspicua. Pronoti stria marginalis tenuissima, integra, stria laterali fortiori ad angulos anticos in depressione terminata. Elytrorum subhumeralis stria tenuis, sed integra, dorsalibus nullis; epipleuris bistriatis. Prosternum sat latum, bistriatum. Mesosterni stria tenuissima, haud interrupta. Long. 2,75 mm.

Légèrement déprimé, dessus et dessous entièrement couverts d'un pointillé assez écarté et excessivement fin. Antennes et pattes rougeâtres, les antérieures plus foncées. Front plan, légèrement impressionné et relevé sur les côtés, avec une strie à

peine visible sur les côtés et en arrière. Strie marginale du pronotum extrêmement fine, légèrement crénelée derrière le cou; une seconde strie plus forte dans l'angle antérieur où elle se termine dans une dépression oblique, cette seconde strie n'atteint pas tout à fait la base et n'est visible qu'en tournant vers soi la tête de l'insecte. Élytres avec une strie subhumérale externe fine, entière, stries dorsales absolument nulles. Épipleures bistriés, pointillés comme le disque. Prosternum large, bistrié, les stries se rapprochant d'abord légèrement, puis divergeant antérieurement, tronqué à la base. Mésosternum avancé en angle très obtus vers le prosternum; strie très fine, entière, appuyée d'une ligne de points fins. Métasternum séparé du mésosternum par une ligne crénelée, nombre des crénulations variant de 14 à 16.

Afrique orientale allemande : Tanga, sur la côte, avril 1909.

Remarquable par sa ponctuation, qui est excessivement fine, mais répandue à peu près également, aussi bien sur la tête, le pronotum, les élytres et les pygidia que sur les trois pièces sternales, les épipleures et l'abdomen.

Gen. **EPITOXUS** Lewis.

Epitoxus breviusculus Fåhraeus.

Saprinus breviusculus Fåhraeus, ap. Boh., Ins. Caffr., I, 1851, p. 544; — Mars., Mon., 1861, p. 161, pl. 4, fig. 5.

Afrique orientale allemande : Tanga, sur la côte, st. n° 74, avril 1912, 1 exemplaire.

G. Lewis signale (Ann. Mag. nat. Hist., (8) XIII, 1914, p. 242) que cette espèce est répandue en Afrique du Cap au fleuve Congo; il est intéressant de constater qu'elle se trouve également en Afrique orientale.

Epitoxus corycaeus Lewis.

E. corycaeus Lew., Ann. Mag. nat. Hist., (7) VI, 1900, p. 278.

Uganda : Ibanda, dans la zone inférieure des monts Ruwenzori, alt. 1.400 m., févr. 1909, 1 exemplaire.

Cette espèce, qui n'est connue que par un très petit nombre d'exemplaires (le British Museum en possède 2, dont 1 vient de

l'Uganda), est certainement l'Histéride le plus remarquable que M. Ch. Alluaud ait rapporté de ce pays.

Gen. **EPIECHINUS** Lewis.

Epiechinus costipennis Fåhraeus.

Onthophilus costipennis Fåhr., ap. Boh., Ins. Caffr., I, 1851, p. 549; — Mars., Mon., 1862, p. 565, pl. 4, fig. 1.

Afrique orientale allemande : Kiboscho, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, févr. 1904, 2 exemplaires.

Gen. **ABRAEUS** Leach.

Abraeus setulosus Fåhraeus.

Abraeus setulosus Fåhr., ap. Boh., Ins. Caffr., I, 1851, p. 547 ; — Mars., Mon., 1856, p. 592; *l. c.*, 1862, p. 690, pl. 8, fig. 2.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, dans le Kikuyu escarpment, août 1903, 2 exemplaires ; — Naivasha, dans le Rift-Valley, déc. 1903, 1 exemplaire; — Nairobi, août 1903, 1 exemplaire.

Afrique orientale allemande : Kiléma, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, alt. 1.400-1.500 m., sept. 1908, 1 exemplaire.

Abraeus misellus Fåhraeus.

Abraeus misellus Fåhraeus, ap. Boh., Ins. Caffr., I, 1851, p. 549; — *A. monilis* Mars., Mon., 1862, p. 691, pl. 8, fig. 3.

Afrique orientale anglaise : Mwataté, dans le district des Wa-Taïta, sept. 1908, 1 exemplaire.

Afrique orientale allemande : rivière Himo, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, sept. 1908, 1 exemplaire.

Abraeus echinaceus J. Schmidt.

Abraeus echinaceus Schm., Ent. Nachr., XXI, 1895, p. 34.

Afrique orientale anglaise : steppe Massaï, près de Nairobi, dans des crottes de zèbre, août 1903, 1 exemplaire.

Abraeus infimus, n. sp.

Types : 5 exemplaires recueillis dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Muséum de Paris et coll. Desbordes).

Orbicularis, convexus, rufo-brunneus, supra aequaliter punctatus. Frons convexa. Antennae articulus 1us elongatus, curvatus, crassus ad apicem, 2o breviori. Pronotum secundum basim punctorum linea signatum, hac linea ante scutellum arcuata. Elytrorum striae nullae. Pro- et mesosternum paucis et minutis punctis notata, prosterno lateribus striato, mesosterni stria antice interrupta. Tibiae anteriores spinosae. Long. 0,75 mm.

Orbiculaire, convexe, rouge-brun foncé, marqué sur le dessus

Fig. 10. — *Abraeus infimus*, n. sp. — *a*. tibia antérieur; — *b*. antenne.

d'une ponctuation régulière et espacée. Front convexe, épistome plan. 1er article des antennes long, courbé, un peu renflé au sommet, presque en forme de cimeterre; 2e beaucoup plus court, cylindrique; 3e égal à la moitié du précédent; les autres encore plus courts, égaux et serrés; massue fortement ciliée. Une ligne de points, indépendante de la ponctuation générale, à la base du pronotum, assez distante de cette base en face l'écusson, puis la suivant presque jusqu'au bord latéral. Stries élytrales nulles. Propygidium et pygidium à ponctuation plus clairsemée que celle des élytres. Prosternum à peu près quadrangulaire, très légèrement rétréci au milieu, finement strié en avant et sur les côtés, marqué de quelques points rares et fins; même ponctuation sur le mésosternum, qui est séparé du métasternum par une série de gros points, et bordé d'une strie interrompue en avant; métasternum plus visiblement ponctué, surtout latéralement. Tibias antérieurs presque droits sur la tranche interne, légèrement plus courbés sur la tranche externe, armés d'un grand nombre de petites épines.

Afrique orientale allemande : Kiboscho, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, févr. 1904.

G. Lewis a signalé, en étudiant les *Histeridae* recueillis au Kilimandjaro par le professeur Sjöstedt, la capture, dans la région des cultures, à Kibonoto, d'un exemplaire de l'*Abraeus cyclonotus* Marseul. J'avais cru tout d'abord que les 5 *Abraeus* recueillis par M. Ch. Alluaud, à peu près au même point, appartenaient à cette même espèce. Mais les 5 exemplaires qui m'ont servi à établir l'espèce décrite ci-dessus sont vraiment très différents de l'*A. cyclonotus,* dont j'ai pu examiner le type au Muséum de Paris dans la coll. de Marseul. Leur ponctuation est notamment bien moins serrée, leurs antennes sont autrement conformées, et ils n'ont pas les trois pièces sternales couvertes d'une ponctuation presque rugueuse, comme on le remarque chez *A. cyclonotus.*

Abraeus rugosifrons, n. sp.

Types : 2 exemplaires recueillis dans les grottes A et C du Kulumuzi (Muséum de Paris et coll. Desbordes).

Orbicularis, convexus, haud dense punctatus, capite excepto

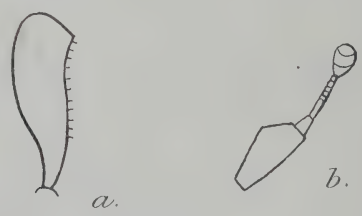


Fig. 11. — *Abraeus rugosifrons,* n. sp. — *a.* tibia antérieur; — *b.* antenne.

rugositer punctato. Rufo-brunneus, antennis pedibusque clarioribus. Antennae articulus 1us angulatus, 2us obconicus. Pronotum secundum basim punctorum linea signatum, hac linea in medio ab basi distanti. Scutellum nullum. Elytrorum striae nullae. Prosternum bistriatum. Mesosternum immarginatum. Metasternum punctatum, paululum antice, fortiter postice. Anteriores tibiae bisinuatae. Long. 1 mm.

Orbiculaire, convexe, à ponctuation espacée sur le pronotum, les élytres, le propygidium et le pygidium, rugueuse sur la tête. Brun rouge, la tête plus foncée, les pattes et antennes plus claires. 1er article des antennes peu allongé, angulé sur une tranche, droit

sur l'autre; 2e obconique; 3e allongé, un tiers plus long que le 2e; les autres petits, serrés. Une ligne de points plus gros formant une sorte d'accolade à la base du pronotum, assez éloignée de celle-ci au milieu. Écusson invisible. Stries élytrales obsolètes. Prosternum quadrangulaire, bistrié. Mésosternum non rebordé, séparé du métasternum par une ligne de très gros points; celui-ci ponctué, les points, très petits contre le mésosternum, devenant de plus en plus forts en s'en éloignant. Tibias antérieurs larges, bisinués, la tranche externe armée d'épines droites à peine visibles.

Afrique orientale allemande : grottes A et C du Kulumuzi, près de Tanga, st. n° 74, avril 1912, 2 exemplaires.

Gen. **SAPRINUS** Erichson.

Saprinus cruciatus Fabricius.

Hister cruciatus Fabr., Ent. Syst., I, 1792, p. 75; — *Saprinus cruciatus* Mars., Mon., 1855, p. 354, pl. 16, fig. 1; — Schmidt, Berl. ent. Zeitschr., XXIX, 1885, p. 303; — Lewis, Ann. Mag. nat. Hist., (7) IX, 1899, pl. 1, fig. 1; — *Saprinus flavipennis* Péring., Trans. S. Afr. Soc., III, 1885, p. 85; — Lew., Ann. Mag. nat. Hist., (6) VIII, 1891, p. 395.

Afrique orientale allemande : rivière Himo, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, mars 1904, 1 exemplaire.

Saprinus rasselas Marseul.

S. rasselas Mars., Mon., 1855, p. 379, pl. 16, fig. 21.

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les monts Taïta, mars 1904, 1 exemplaire.

Afrique orientale allemande : zone des cultures du Kilimandjaro, janv.-avril 1904, 1 exemplaire; — rivière Himo, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, alt. 1.000 m., mars 1904, 2 exemplaires.

Saprinus bicolor Fabricius.

Hister bicolor Fabr., Syst. El. I, 1801, p. 86; — *Saprinus bicolor* Mars., Mon., 1855, p. 439, pl. 17, fig. 66; — *S. lautus* Woll., Ann. Mag. nat. Hist., (4) IV, 1869, p. 311.

Afrique orientale anglaise : Naivasha, dans le Rift-Valley, alt. 1.900 m., st. n° 14, déc. 1911, 2 exemplaires ; — col du Longonot, dans le Rift-Valley, alt. 2.140 m., st. n° 25, déc. 1911 ; — monts Aberdare (versant sud-ouest), lisière inférieure des forêts et prairies découvertes, alt. 2.600-2.700 m., st. n° 57, févr. 1912, 1 exemplaire.

Afrique orientale allemande : zone des cultures du Kilimandjaro, janv.-avr. 1904, 1 exemplaire ; — rivière Himo, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, alt. 1.000 m., mars 1904, 1 exemplaire.

Saprinus gabonensis Marseul.

S. gabonensis Mars., Mon., 1862, p. 468, pl. 16, fig. 27.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, nov. 1903, 4 exemplaires ; — Mwataté, dans le district des Wa-Taïta, sept. 1908, 1 exemplaire ; — bassin de l'Athi, dans le pays Kikuyu, oct. 1908, 1 exemplaire.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912, 1 exemplaire.

Saprinus amoenulus Fåhraeus.

S. amoenulus Fåhr., ap. Boh., Ins. Caffr., I, 1851, p. 544 ; — Mars., Mon., 1862, p. 441, pl. 12, fig. 4.

Afrique orientale anglaise : Samburu, dans les Wa-Nyika, avril 1904, 5 exemplaires ; — Mombasa, sept. 1908, 1 exemplaire ; — de Tiwi à Gazi, sur la côte, st. n° 6, nov. 1911, 1 exemplaire.

Saprinus intricatus Erichson.

S. intricatus Er., Arch. Naturgesch., IX, 1843, I, p. 226 ; — Mars., Mon., 1862, p. 470, pl. 16, fig. 29.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, dans le Kikuyu escarpment, août 1903, 1 exemplaire ; — Voï, dans le pays Taïta, alt. 600 m., janv.-avril 1904 et sept. 1908, 4 exemplaires ; — Mwataté, dans le district des Wa-Taïta, septembre 1908, 2 exemplaires.

Afrique orientale allemande : Kiléma, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, alt. 1.400-1.500 m., octobre 1908, 1 exemplaire.

Saprinus cupreus Erichson.

S. cupreus Er., ap. Klug, Jahrb. Ins., I, 1834, p. 182; — Mars., Mon., 1855, p. 448, pl. 18, fig. 73; — *S. natalensis* Fåhr., ap. Boh., Ins. Caffr., I, 1851, p. 543; — Mars., Mon., 1862, p. 472, pl. 16, fig. 31.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, dans le Kikuyu escarpment, août 1903, 10 exemplaires; — Nairobi, août 1903, 3 exemplaires; — Voï, dans le pays Taïta, janv. 1904, 1 exemplaire; — Mombasa, sept. 1908, 2 exemplaires; — Nyéré, dans la région du Kénya, alt. 2.000 m., nov. 1908, 2 exemplaires.

Afrique orientale allemande : zone des cultures du Kilimandjaro, janv.-avril 1904, 2 exemplaires; — rivière Himo, dans la zone inférieure du Kilimandjaro, mars 1904, 4 exemplaires.

Saprinus carinifer, n. sp.

Type : Un seul exemplaire recueilli à Bura (Muséum de Paris).

Suborbicularis, piceo-niger, nitidus. Frons rugoso-punctata,

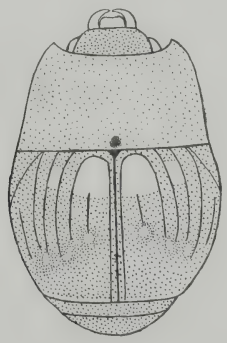


Fig. 12. — *Saprinus carinifer*, n. sp., × 14.

cum carina recta. Pronotum omnino punctulatum. Elytra punctata, cum pluribus areis laevibus, striis validis, subhumerali apice abbreviata, suturali integra cum quarta arcuatim conjuncta, quinta ad medium perspicua. Propygidium pygidiumque omnino punctata. Prosterni striae anticae parallelae, ad basim

divergentes. Mesosternum punctatum, subemarginatum, stria integra; metasternum punctatum cum stria longitudinali fortiter impressa. Long. 2,2 mm.

Suborbiculaire, noirâtre, brillant. Front rugueusement ponctué, séparé de l'épistome par une carène tronquée droit. Pronotum entièrement pointillé, la ponctuation un peu plus fine et plus espacée sur le disque. Élytres fortement ponctués, avec un espace quadrangulaire lisse vers la base du 2e interstrie et un autre plus grand à la base du 4e; d'autres espaces irréguliers vers le sommet des 1er, 3e et 4e interstries; strie subhumérale égale au tiers de la longueur de l'élytre, à égale distance de la base et du sommet; 3 premières stries dorsales égales et longues, 4e plus courte réunie en arc à la suturale qui est entière et forte; un embryon de 5e strie vers le milieu du disque élytral. Prosternum à lobe légèrement défléchi, avec 2 stries fortes et parallèles en avant, légèrement divergentes à la base, puis se réunissant en arc. Mésosternum presque échancré, avec une strie entière très rapprochée du bord. Métasternum marqué d'une strie longitudinale de plus en plus enfoncée vers l'arrière. Méso- et métasternum à ponctuation espacée, nulle au milieu chez ce dernier.

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les monts Taïta, alt. 1.050 m., janv. 1904.

Cette espèce, qui appartient au 5e groupe de la classification de Marseul, est remarquable par la petite striole placée au milieu de l'élytre entre la 4e strie et la suturale et indiquant assez nettement la place de la 5e strie qui, on le sait, n'existe presque jamais dans le genre *Saprinus*.

Subgen. *HYPOCACCUS* Thomson.

Saprinus (Hypocaccus) apricarius Erichson.

Saprinus apricarius Er., ap. Klug, Jahrb. Ins., I, 1834, p. 194; — Mars., Mon., 1855, p. 725, pl. 20, fig. 158; — *S. metallicus* Woll., Ins. Mader., 1854, p. 217; — *S. mundus* Woll., Cat. Col. Canar., 1864, p. 176; — *S. metallicus* Brullé, Webb et Berth., Ins. Canar., p. 59.

Afrique orientale anglaise : Voï, dans le pays Taïta, sept. 1908, 4 exemplaires, et mars 1912, st. n° 60, 3 exemplaires; — Mwataté, dans le district des Wa-Taïta, sept. 1908, 2 exem-

plaires; — Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912, 1 exemplaire.

L'*Hypocaccus apricarius* Er. est, parmi les *Histeridae*, l'une des espèces dont l'aire de dispersion est le plus considérable. On le trouve sur tout le littoral méditerranéen, dans toute l'Afrique, dans l'archipel Malais et jusque dans l'Amérique du sud.

Enfin, M. Alluaud a rapporté de ses voyages de 1904 et 1909 sept exemplaires de *Saprinus* que je n'ai pu arriver à identifier d'une façon certaine.

LISTE DES ESPÈCES

Fam. **Histeridae.**

	Pages.
1. *Hololepta arcitenens* Mars	350
2. — *scissoma* Mars	350
3. — (*Lioderma*) *caffrum* Er	351
4. *Placodes senegalensis* Payk	351
5. — *ebeninus* Lew	351
6. *Pachycraerus cyanescens* Er	351
7. — *cyanipennis* Fähr	352
8. — *moralus* Lew	352
9. — *pluricolor*, **n. sp.**	352
10. — *desidiosus* Mars	353
11. — *pluristrius*, **n. sp.**	354
12. *Hister* (*Macrolister*) *validus* Er	355
13. — *latipes* Pal	356
14. — *arctus*, **n. sp.**	356
15. — *Hister* (*Pachylister*) *caffer* Er	358
16. — *nigrita* Er	358
17. *Hister* (*Zabromorphus*) *planepunctatus*, **n. sp.**	359
18. — *mombasanus* Lew	360
19. — *laevifrons*, **n. sp.**	361
20. *Hister* (s. str.) *abyssinicus* Mars	362
21. — *hottentota* Er	363
22. — *nomas* Er	364
23. — *punctipygus*, **n. sp.**	364
24. — *Gehini* Mars	365
25. — *striolatus* Mars	366
26. — *adjectus* Mars	366
27. — *monitor* Lew	366
28. — *Alluaudi*, **n. sp.**	367
29. — *vadatus* Lew	368
30. — *niloticus* Mars	369
31. — *coprophilus* Reiche	369
32. — *Jeanneli*, **n. sp.**	370
33. *Hister* (s. str.) *sp.*	371
34. *Hister* (*Atholus*) *conformis* Er	371
35. *Carcinops delicatula* Fähr	372
36. *Paromalus exiguus* Fähr	372
37. — *acisternus*, **n. sp.**	372
38. *Tribalus fastigiatus* Mars	374
39. — *cavernicola* Lew	374
40. — *tanganus*, **n. sp.**	374
41. *Epitoxus breviusculus* Fähr	375
42. — *corycaeus* Lew	375
43. *Epiechinus costipennis* Fähr	376
44. *Abraeus setulosus* Fähr	376
45. — *misellus* Fähr	376
46. — *echinaceus* J. Schm	376
47. — *infimus*, **n. sp.**	377
48. — *rugosifrons*, **n. sp.**	378
49. *Saprinus* (s. str.) *cruciatus* Fab	379
50. — *rasselas* Mars	379
51. — *bicolor* Fabr	379
52. — *gabonensis* Mars	380
53. — *amoenulus* Fähr	380
54. — *intricatus* Er	380
55. — *cupreus* Er	381
56. — *carinifer*, **n. sp.**	381
57. *Saprinus* (*Hypocaccus*) *apricarius* Er	382

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

DYNASTINAE

PAR

E. BENDERITTER

E. Benderitter, *Dynastinae,* in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. *Coleoptera,* XII, pp. 385-398, avec la planche VI (*Paris,* 10 avril 1915).

Cliché du Vérascope Richard.

CAMP DANS LES PRAIRIES ALPINES DE L'ABERDARE, PRÈS DU MONT KINANGOP (ST. N° 55), A 3.000 M. — DE NOMBREUX *COELOCORYNUS RUNSORICUS* KOLBE VOLAIENT AU COUCHER DU SOLEIL EN FÉVRIER 1912.

DYNASTINAE

PAR

E. BENDERITTER

Huit genres et dix-huit espèces, dont cinq nouvelles, composent le lot des Dynastides récoltés en Afrique orientale soit par M. Alluaud, en 1903-1904 et 1908-1909, soit par MM. Alluaud et Jeannel en 1911-1912.

La majeure partie de ces récoltes provient de la région anglaise, et ce sont les genres *Heteronychus* et *Pycnoschema* qui ont fourni le plus grand nombre d'individus. Le premier de ces genres est le plus important des Dynastides africains; sa répartition géographique est du reste assez étendue : toute l'Afrique,

Madagascar, les Indes orientales, l'Indo-Chine, Bornéo, Java, la Nouvelle-Calédonie. Les *Pycnoschema* sont spéciaux à l'Afrique, depuis le Cap jusqu'au 15° Nord. A signaler le genre *Coelocorynus,* créé par Kolbe en 1895, qui paraît jusqu'ici propre aux régions assez élevées de l'Afrique orientale et dont on ne connaît qu'une seule espèce.

Les Dynastides de cette région sont tous de taille petite ou moyenne, on n'y rencontre pas de ces espèces massives comme en fournit l'Amérique tropicale et l'Asie. Ils sont plus homogènes et se répartissent dans les deux seuls groupes des Oryctides et des Phileurides.

Tableau récapitulatif des Dynastides de l'Afrique orientale[1].

Oryctides.

Heteronychus latiusculus Frm.
— *truncaticeps* Frm.
— **rugifrons* Frm.
— *arator* Fbr.
— *atratus* Klug.
— **obtusifrons* Frm.
— **muticus,* n. sp.
— **tenuestriatus* Frm.
— **amplipennis,* n. sp.
— **nitidus,* n. sp.
*Coelocorynus *runsoricus* Kolbe.
Temnorrhynchus Raffrayi Frm.
— **sennariensis* Frm.
— **Antiochus* Frm.
Temnorhynchus agysimbanus Frm
— *Stormsi* Duviv.
*Pycnoschema *scrofa* Hrld.
— **palpalis* Arrow.
— *stricticeps* Frm.
— *parvicornis* Frm.
— **incuriosa,* n. sp.
— **sp.*
*Oryctes *Boas* Fbr.
— **monoceros* Oliv.
— *gigas* Castl.
— *cristatus* Snell.
Cyphonistes vallatus Wied.
Xenoderus Janus Fbr.

Phileurides.

*Pseudosyrichthus * clathratus* Gerst.
*Rhizoplatys*trituberculatus* Burm.
*Rhizoplatodes*castaneipennis* Boh.

1. Les noms précédés d'une astérisque sont ceux des espèces qui figurent dans la collection de MM. Alluaud et Jeannel.

Subfam. *DYNASTINAE.*

Groupe des **Oryctides** Lacordaire.

Sous-groupe des ***Pentodontides*** Lacordaire.

Gen. **HETERONYCHUS** Burmeister.

Burmeister, Handb. der Entomol., V, 1847, p. 90.

Heteronychus muticus, n. sp.

Planche VI, fig. 1 et 2.

Types : 10 exemplaires (Muséum de Paris et coll. Benderitter).

Long. 10-12 mm. — Dessus noir brillant, dessous brun foncé.

Épistome rougeâtre, rugueux, rebord antérieur fortement relevé, mutique, interrompu au milieu, suture frontale faible; front rugueux; vertex presque lisse; corselet très finement et superficiellement pointillé. Écusson lisse. Élytres profondément striés; stries fortement ponctuées, rapprochées deux à deux; les stries 3 et 4 plus courtes dépassant seulement un peu le milieu; interstries du disque lisses, ceux des côtés, ainsi que l'interstrie sutural et la partie apicale des élytres à ponctuation grossière. Pygidium convexe, la base finement rugueuse. Tibias antérieurs tridentés, souvent avec une petite dent supplémentaire entre la deuxième dent et la basale. Pattes entièrement rougeâtres.

Extrêmement voisin de *H. parvus* Burm.; il s'en distingue par les tibias antérieurs tridentés, la très fine ponctuation du corselet et la fine rugosité de la base du pygidium.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, dans le Kikuyu escarpment, alt. 2.100 m., st. n° 58 (Alluaud et Jeannel, février 1912); — Mombasa, st. n° 3 (Alluaud et Jeannel, octobre 1911); — prairies inférieures du mont Kénya, versant ouest, à une altitude de 1.800 à 2.000 m. (Alluaud, nov. 1908).

Heteronychus rugifrons Fairmaire.

H. rugifrons Fairm., Ann. Soc. entomol. France, 1871, p. 36.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, st. n° 9 (Alluaud et Jeannel, nov. 1911).

Heteronychus obtusifrons Fairmaire.

H. obtusifrons Fairm., Ann. Soc. entomol. Belg., 1893, p. 19.

Afrique orientale anglaise : prairies découvertes de la zone inférieure sur le versant ouest du mont Kénya, entre les rivières Amboni et Narémuru, alt. 1.900 à 2.200 m., st. n° 50 (Alluaud et Jeannel, janv.-févr. 1912) ; — prairies de Ngaré-Nyuki, à l'ouest du Kénya, alt. 2.000 m. (Alluaud, nov. 1908); — prairies découvertes sur la lisière inférieure des forêts du versant S.-O. des monts Aberdare, alt. 2.600-2.700 m., st. n° 57 (Alluaud et Jeannel, févr. 1912).

Heteronychus tenuestriatus Fairmaire.

H. tenuestriatus Fairm., Ann. Soc. entomol. Belg., 1893, p. 20.

Afrique orientale anglaise : pays Kikuyu (Alluaud, août 1903) ; — Naivasha, dans le Rift-Valley; alt. 1.900 m., st. n° 14 (Alluaud et Jeannel, déc. 1911) ; — Molo, dans le Maü escarpment, alt. 2.420 m., st. n° 19 (Alluaud et Jeannel, décembre 1911) ; — Kijabé, dans le Kikuyu escarpment, alt. 2.100 m., st. n° 58 (Alluaud et Jeannel, févr. 1912).

Heteronychus amplipennis, n. sp.

Planche VI, fig. 3 et 4.

Types : 35 exempl. (Muséum de Paris et coll. Benderitter).

Long. 12-14 mm. — Dessus et dessous noirs, poitrine et tarses un peu brunâtres.

Tête assez fortement rugueuse; épistome bidenté en avant, à ponctuation légèrement ridée. Carène frontale assez élevée, largement interrompue dans le milieu; vertex lisse; front impressionné au milieu. Corselet brillant, angles antérieurs bien saillants. Écusson lisse, imponctué. Élytres courts, moins brillants

que le corselet, élargis postérieurement, extrémité subtronquée; stries fines, peu profondes, effacées en arrière; intervalles plans; partie apicale à ponctuation forte mélangée de points beaucoup plus petits, qui la font paraître un peu rugueuse. Pygidium transverse, entièrement couvert d'une ponctuation fine, serrée, rugueuse. Trois fortes dents aux tibias antérieurs; les deux dents apicales rapprochées, la troisième plus distante; entre la deuxième dent et la basale, une beaucoup plus petite, et deux autres petites après la dent basale.

Se reconnaît facilement à sa forme courte, aux élytres un peu mats. Chez certains exemplaires le prothorax offre une ponctuation très fine, superficielle et fortement espacée.

Afrique orientale anglaise : prairies découvertes sur le versant S.-O. des monts Aberdare, alt. 2.600-2.700 m., st. n° 57 (Alluaud et Jeannel, févr. 1912).

Heteronychus nitidus, n. sp.

Planche VI, fig. 5 et 6.

Types : 6 exempl. (Muséum de Paris et coll. Benderitter).

Long. 18-20 mm. — Du marron rougeâtre au noir de poix. Très brillant.

Épistome fortement rebordé, bisinué, sans dents, rugueusement ponctué; carène frontale peu élevée, interrompue en son milieu; vertex lisse. Élytres brillants, à stries fines, assez profondes, ponctuées, non géminées, régulièrement distantes; interstries presque plans, lisses; partie apicale à ponctuation forte. Pygidium gibbeux, lisse, la base finement ruguleuse. Tibias antérieurs tridentés, une dent supplémentaire, médiocre, entre la deuxième et la troisième.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, alt. 1.660 m., st. n° 10 (Alluaud et Jeannel, nov. 1911); — Nairobi (Alluaud, déc. 1908); — Mbuyuni, dans le Pori de Sérenghéti, alt. 1.110 m., st. n° 63 (Alluaud et Jeannel, mars 1912).

Gen. **COELOCORYNUS** Kolbe.

Kolbe, Stett. entomol. Zeitung, 1895, p. 353.

Coelocorynus runsoricus Kolbe.

C. runsoricus Kolbe, Stett. entomol. Zeitung, 1895, p. 353.

Afrique orientale anglaise : prairies alpines du versant est du mont Kinangop dans la chaîne de l'Aberdare, alt. 3.100 m., st. n° 55 (Alluaud et Jeannel, févr. 1912) ; — forêts inférieures sur le versant ouest du mont Kénya, alt. 2.400 m., st. n° 39 ; — id., forêts moyennes (bambous), alt. 2.800-3.200 m., st. n° 41 (Alluaud et Jeannel, janv.-févr. 1912) ; — Kijabé, dans le Kikuyu escarpment, alt. 2.100 m., st. n° 27 (Alluaud et Jeannel, déc. 1911).

Uganda : zone des forêts dans les monts Ruwenzori, alt. 3.000 m. (Alluaud, févr. 1909).

Les exemplaires recueillis par MM. Alluaud et Jeannel, varient beaucoup de coloration. Certains individus sont conformes à la description de Kolbe « kastanienbraun », avec le dessous rougeâtre ; d'autres ont la partie antérieure du prothorax et les élytres noir de poix, avec le dessous, les cuisses et les tibias en partie rouges ; chez certains dont le mélanisme est plus prononcé, la teinte noire envahit aussi bien le dessous que le dessus. Chez tous, même chez ceux qui sont entièrement rougeâtres, l'abdomen et les tarses sont noirs.

Sous-groupe des ***Pimélopides*** Lacordaire.

Gen. **TEMNORRHYNCHUS** Hope.

Hope, the Coleopt. Man., 1, 1837, p. 93.

Temnorrhynchus Antiochus Fairmaire.

T. Antiochus Fairm., Ann. Soc. entomol. France, 1868, p. 795.

Syn. : *sansibaricus* Kolbe, Nov. Act. Acad. Caes. Leop. - Carol., Nat. Cur., 1887, p. 258 ; — *faunus* Péring., Descr. Catal. Coleopt. S. Africa, 1900, p. 538.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, st. n° 9 (Alluaud et Jeannel, nov. 1911).

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74 (Alluaud et Jeannel, avril 1912).

Uganda : région de l'Albert-Nyanza, dans la province d'Unyoro (Alluaud, janv. 1909).

Temnorrhynchus sennariensis Fairmaire.

T. sennariensis Fairm., Ann. Soc. entomol. France, 1868, p. 792.

Afrique orientale allemande : Kiléma, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, alt. 1.400 à 1.500 m. (Alluaud, sept. 1908) ; — Kiboscho (Alluaud, mars 1904).

Uganda : région de l'Albert-Nyanza, dans la province d'Unyoro (Alluaud, janv. 1909).

Gen. **PYCNOSCHEMA** Thomson.

Thomson, Archiv. entomol., II, 1858, p. 65.

Pycnoschema scrofa Harold.

P. scrofa Harold, Monatsb. Akad. Wissensch., Berlin, 1880, p. 263.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi, alt. 1.700 m., st. n° 11 (Alluaud et Jeannel, nov-déc. 1911).

Pycnoschema palpalis Arrow.

P. palpalis Arrow., Trans. of the entomol. Society of London, 1908, p. 339.

Afrique orientale anglaise : prairies découvertes sur le versant sud-ouest des monts Aberdare, st. n° 57 (Alluaud et Jeannel, févr. 1912).

Pycnoschema incuriosa, n. sp.

Planche VI, fig. 7, 8 et 9.

Types : 1 ♂ et 2 ♀ (Muséum de Paris et coll. Benderitter). (Le ♂ est dans un état assez défectueux.)

Long. 23 mm., larg. 12 mm. — Dessus brun marron foncé, dessous un peu plus clair.

Chaperon prolongé en une lame à extrémité triangulaire, et fortement relevée, qui recouvre la partie interne des mandibules. Carène frontale fortement élevée, se prolongeant au-devant des yeux en une expansion latérale un peu relevée à son extrémité qui déborde les yeux. Prothorax transverse, les côtés arrondis en avant, subparallèles dans la moitié postérieure; angles postérieurs droits, légèrement émoussés. Écusson plus large que long, finement ponctué. Élytres à ponctuation assez forte, en lignes peu distinctement géminées; extrémité faiblement rugueuse. Pygidium convexe, à ponctuation médiocre. Tibias antérieurs portant trois fortes dents.

♂. — Tête surmontée d'une corne longue, simple, recourbée en arrière; partie frontale avec un sillon longitudinal large et profond. Ponctuation du prothorax fine, superficielle, espacée; au milieu du bord antérieur une échancrure demi-circulaire; excavation ponctuée comme le reste, avec le bord postérieur mutique, sans carène, ni tubercules. Pygidium lisse au milieu; dents des tibias antérieurs obtuses.

♀. — Prothorax à ponctuation assez forte, un peu rapprochée. Pygidium sans partie lisse; dents des tibias antérieurs subaiguës.

Afrique orientale anglaise : prairies découvertes de la lisière inférieure des forêts, sur le versant S.-O. des monts Aberdare, alt. 2.600-2.700 m., st. n° 57 (Alluaud et Jeannel, févr. 1912).

Pycnoschema sp.

2 exempl. ♀ (Muséum de Paris).

Long. 18 mm., larg. 11 mm. — Marron foncé, dessous plus clair; dessous et pygidium à longue villosité rousse.

Tête à ponctuation forte; épistome étroit, marge antérieure en triangle obtus à l'extrémité, fortement relevé. Thorax à ponctuation forte, régulière, peu serrée; angles postérieurs droits. Ecusson finement ponctué, plus large que long. Élytres à lignes de gros points assez régulières, stries médiocrement marquées. Tibias antérieurs tri-dentés, dents aciculées. Pygidium à ponctuation très fine et très serrée, hérissé d'une longue villosité rousse.

Très voisin d'*incuriosa;* peut-être même est-ce une ♀ de petite taille de cette espèce; mais la différence de taille et de lieu de capture ne me permettent pas d'être affirmatif.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya, forêt inférieure à *Podocarpus,* alt. 2.400 m., st. n° 39 (Alluaud et Jeannel, janv.-févr. 1912) ; — forêt de Nairobi, alt. 1.700 m., st. n° 11 (Alluaud et Jeannel, nov.-déc. 1911).

Sous-groupe des ***Oryctides*** vrais, Lacordaire.

Gen. **ORYCTES** Illiger.

Illiger, Käfer Preuss., 1798, p. 11.

Oryctes monoceros Olivier.

O. monoceros Oliv., Ent., I, 3, p. 37, pl. 13, fig. 122.

Afrique orientale anglaise : Chéténi, st. n° 4 (Alluaud et Jeannel, nov. 1911); — Ramisi, près la rivière du même nom, alt. 10 m., st. n° 8 (Alluaud et Jeannel, nov. 1911).

Oryctes Boas Fabricius.

O. Boas Fabr., Syst. Ent., I, p. 8.

Nombreux exemplaires de cette espèce qui est très commune en Afrique.

Afrique orientale anglaise : Mombasa, st., n° 3 (Alluaud et Jeannel, oct. 1911) ; — Voï, en pays Taïta, alt. 600 m. (Alluaud, avril 1904) ; — Bura, alt. 1.050 m. (Alluaud, janv. 1904) ; — Nairobi, en pays Kikuyu, alt. 1.600 m. (Alluaud, sept. 1903) ; — bassin des rivières Tana et Tchania (Alluaud, nov. 1908) ; — bords de la rivière Tchania, sur la route de Fort-Hall, en pays Kikuyu ; alt. 1.520 m., st. n° 29 (Alluaud et Jeannel, janv. 1912) ; — prairies découvertes sur la lisière inférieure des forêts du versant S.-O du mont Kinangop, dans la chaîne de l'Aberdare, alt. 2.600-2.700 m., st. n° 57 (Alluaud et Jeannel, févr. 1912) ; — prairies découvertes entre les rivières Amboni et Narémuru, sur le versant ouest du mont Kénya, alt. 1.900 à 2.200 m., st. n° 50 (Alluaud et Jeannel, janv.-févr. 1912) ; — Tavéta, sur les bords de la rivière Lumi, alt. 750 m., st. n° 65 (Alluaud et Jeannel, mars 1912).

Afrique orientale allemande : zone inférieure du Kilimandjaro (Alluaud, janv.-avril 1904) ; — Kiléma, dans la zone des cultures, sur le versant méridional du Kilimandjaro, alt. 1.400-1.500 m. (Alluaud, oct. 1908).

Uganda occidental : province de Toro (Alluaud, janv. 1909).

Groupe des **Phileurides** Lacordaire.

Gen. **PSEUDOSYRICHTHUS** Péringuey.

Péringuey, Descript. Catal. Coleopt. South Africa, 1900, p. 555.

Pseudosyrichthus clathratus Gerstaecker.

P. clathratus Gerst., Beitr. Ins. Zanzibar, 1866, p. 40.

Afrique orientale anglaise : île de Mombasa, st. n° 3 (Alluaud et Jeannel, oct. 1911) ; — Tavéta (Alluaud, janv. 1904) ; — Pori de Séringhéti, entre Bura et Tavéta (Alluaud, janv. 1904) ; — Mwataté, dans le pays Taïta (Alluaud. janv.-avril 1904) ; — Mbuyuni dans le Pori de Sérenghéti, alt. 1.110 m., st. n° 63 (Alluaud et Jeannel, mars 1912).

Gen. **RHIZOPLATYS** Westwood.

Westwood, Proc. entomol. Soc., 1841, p. 38.

Rhizoplatys trituberculatus Burmeister.

R. trituberculatus Burm., Handb. der Entomol., V, 1847, p. 141.

Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, dans le N.-E. du lac Victoria-Nyanza (Alluaud, oct. 1903).

Gen. **RHIZOPLATODES** Péringuey.

Péringuey, Descr. Catal. Coleopt. South Africa, 1900, p. 561.

Rhizoplatodes castaneipennis Boheman.

R. castaneipennis Bohem., Ins. Caffr., II, p. 2. — Syn. : *R. ambiguus* Gerst., Deckens Reisen, p. 873, pl. VII.

Afrique orientale allemande : Kiboscho, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, alt. 1.400 m. (Alluaud, févr. 1904) ; — zone inférieure du Kilimandjaro (Alluaud, janv.-avril 1904).

Uganda occidental : région de l'Albert-Nyanza, dans la province d'Unyoro (Alluaud, févr. 1909).

LISTE DES ESPÈCES

Groupe des **Oryctides**.

	Pages.
1. *Heteronychus muticus*, **n. sp.**	389
2. — *rugifrons* Fairm.	390
3. — *obtusifrons* Fairm.	390
4. — *tenuestriatus* Fairm.	390
5. — *amplipennis*, **n. sp.**	390
6. — *nitidus*, **n. sp.**	391
7. *Coelocorynus runsoricus* Kolbe	392
8. *Temnorrhynchus Antiochus* Frm.	392
9. — *sennariensis* Fairm.	393
10. *Pycnoschema scrofa* Har.	393
11. — *palpalis* Arr.	393
12. — *incuriosa*, **n. sp.**	393
13. — *sp.*	394
14. *Oryctes monoceros* Ol.	395
15. — *Boas* Fabr.	395

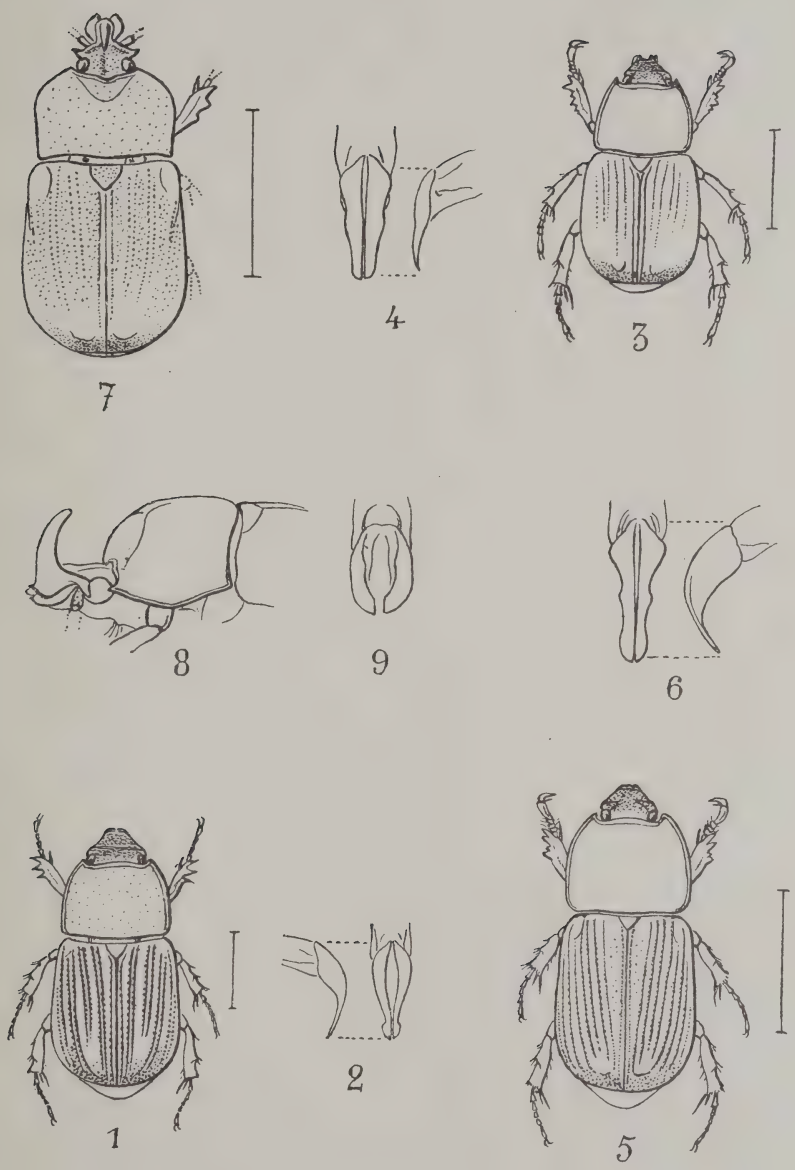
Groupe des **Phileurides**.

16. *Pseudosyrichthus clathratus* Gerst.	396
17. *Rhizoplatys trituberculatus* Burm.	396
18. *Rhizoplatodes castaneipennis* Boh.	397

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. — *Heteronychus muticus,* n. sp., ♀, × 3,5.
Fig. 2. — Armure génitale ♂ d'*Heteronychus muticus.*
Fig. 3. — *Heteronychus amplipennis,* n. sp., ♂, × 3 environ.
Fig. 4. — Armure génitale ♂ d'*Heteronychus amplipennis.*
Fig. 5. — *Heteronychus nitidus,* n. sp., ♂, × 2.
Fig. 6. — Armure génitale ♂ d'*Heteronychus nitidus.*
Fig. 7. — *Pycnoschema incuriosa,* n. sp., ♂, × 2.
Fig. 8. — Le même, vu de profil.
Fig. 9. — Armure génitale ♂ de *Pycnoschema incuriosa.*

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.



E. Benderitter, del.

DYNASTIDAE.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

INDEX DES ESPÈCES

GENRES ET AUTRES GROUPES CITÉS.

Les noms en italiques sont ceux des espèces ou genres cités incidemment et ne se trouvant pas en Afrique orientale.

L'endroit où l'espèce, genre ou autre groupe est décrit ou cité, comme figurant dans les collections de MM. ALLUAUD et JEANNEL, est désigné par les mots : (descr.), ou (cit.), placés après le chiffre qui indique la page.

Les noms cités comme synonymes sont désignés par le mot : (syn.), après le chiffre qui indique la page.

Abbotti (Luciola), 259 (syn.).
abdominalis (Batrisocenus), 4, 39 (cit.).
abdominalis, n. sp. (Hypoplectus), 5, 7, 25 (descr.), 26 (fig.).
Abraeus (genre), 376 (cit.).
abyssinica (Chrysobothris), 226 (cit.).
abyssinica (Reichenbachia), 62.
abyssinica (Scraptia), 318.
abyssinica (Sphenoptera), 222 (cit.).
abyssinicus (Hister), 362 (cit.).
acanthina (Dicladispa), 274, 293 (cit.).
Achoragus (genre), 342.
acisternus, n. sp. (Paromalus), 372 (descr.), 373 (fig.).
Acmaeodera (genre), 213 (cit.).
Acorynus (genre), 333 (cit.).
Actenodia (genre), 149 (cit.).
acuminatus (Hister), 360.
adjectus (Hister), 366 (cit.).
aeneifrons (Chrysobothris), 225 (syn.).
aeneoniger, n. sp. (Onthophagus), 76 (descr.), 78.
aequatorius (Hister), 363.
aeremicans (Onthophagus), 76 (cit.).
aeruginosus (Onthophagus), 79 (cit.).
aethiopicus (Onthophagus), 115, 115 (cit.).
afra (Reichenbachia), 48.
africana (Trachys), 241 (cit.).
africanus, n. sp. (Eubrianax), 302 (descr.).
africanus (Euplectus), 4, 15 (cit.).
africanus, n. sp. (Thesiastes), 5, 22 (descr.).
Agelia (genre), 218 (cit.).
Agrilini (tribu), 227 (cit.).
Agrilus (genre), 232 (cit.).
agysimbanus (Temnorrhynchus), 388.
albicans (Cylindroides), 341.
albicans (Phloeotragus), 331.
albirostris (Tropideres), 330.
albomarginata (Psiloptera), 220 (cit.).
albonotatus, n. sp. (Melibaeus), 228 (descr.).
alboplagiatus (Cylindroides), 341 (cit.).

Alcyon (Onthophagus), 124.
Alluaudi, n. sp. (Acmaeodera), 214 (descr., fig.).
Alluaudi, n. sp. (Ankareus), 244 (descr.).
Alluaudi (Aphanisticus), 236 (cit.).
Alluaudi, n. sp. (Batrisocenus), 4, 37 (descr.), 38 (fig.).
Alluaudi, n. sp. (Chrysobothris), 225 (descr., fig.).
Alluaudi, n. var. (Coryna), 146 (descr.).
Alluaudi, n. sp. (Cyphon), 305 (descr.), 308.
Alluaudi, n. sp. (Diaphanes), 254 (descr.).
Alluaudi, n. sp. (Dicladispa), 274, 290 (descr., fig.).
Alluaudi (Eletica), 138 (cit., fig.).
Alluaudi, n. sp. (Hister), 367 (descr., fig.).
Alluaudi, n. sp. (Hybosoroides), 198, 203 (descr., fig.).
Alluaudi, n. sp. (Misthosimella), 342 (descr.).
Alluaudi (Notoxus), 167 (cit., fig.).
Alluaudi, n. sp. (Planidia), 231 (descr., fig.).
Alluaudi, n. sp. (Scirtes), 312 (descr.).
Alluaudi, n. sp. (Sphaeriestes), 323 (descr.).
Alluaudi, n. sp. (Tomoderus), 178 (descr., fig.).
Alluaudi, n. sp. (Zonitoschema), 151 (descr., fig.).
alterna (Zonabris), 140 (cit.).
alternans (Dorcatispa), 281 (syn.).
alternans (Onthophagus), 79 (cit.).
alternans (Xylinades), 331.
alternata (Ceratispa), 281 (syn.).
alticola, n. sp. (Platypria), 274, 275, 295 (descr., fig.).
altipeta, n. sp. (Euplectus), 5, 19 (descr.), 20 (fig.).
amaniensis (Anthicus), 184 (cit., fig.).
ambigua (Coryna), 146 (cit.).
ambiguus (Rhizoplatodes), 397 (syn.).
Amblyderus (genre), 171 (cit.).
Amblispa (genre), 276.
amoenulus (Saprinus), 380 (cit.).
amplectens (Zonabris), 141 (cit.).
amplicollis (Diaphanes), 252.
amplipennis, n. sp. (Heteronychus), 390 (descr., fig.).
Anadora (genre), 232 (cit.).
Anaulodes (genre), 341 (cit.).
Anceyi (Formicomus), 172.
Andreinii (Dactylispa), 285 (syn.).
angolensis (Nemognatha), 152 (cit., fig.).
angulata (Oncocephala), 277 (syn.).
angulicornis (Onthophagus), 111 (cit.).
angustatus, n. sp. (Octomicrus), 5, 6, 23 (descr.), 24 (fig.).
Ankareus (genre), 244 (cit.).
Antelephilus (sous-genre), 172 (cit.).
Anthaxia (genre), 224 (cit.).
Anthicidae (famille), 157, 167 (cit.).
Anthicini (tribu), 167 (cit.).
Anthicus (genre), 158, 182 (cit.).
Anthribidae (famille), 329, 330 (cit.).
Anthribidius (genre), 340 (cit.), 345.
Antinorii (Notoxus), 168.
Antiochus (Temnorrhynchus), 392 (cit.).
aperta (Zonabris), 139 (cit.).
Aphanisticus (genre), 236 (cit.).
apicalis (Milichus), 73 (cit.).
apicicornis (Coryna), 132, 147 (cit.).
apiciosus (Onthophagus), 102 (cit.).
Apobatrisus (genre), 35.
apricarius (Saprinus), 382 (cit.).
Araeocerus (genre), 342, 344 (cit.).
arator (Heteronychus), 388.
arcitenens (Hololepta), 350 (cit.).
arctus, n. sp. (Hister), 356 (descr.), 357 (fig.).
arcuatus (Hister), 356 (syn.).
Aristidis (Hylophilus), 158 (cit.).
armicollis (Onthophagus), 122.
armipes, n. sp. (Syrbatus), 5, 27 (descr.).

arrussina (Coryna), 131, 149 (cit.).
Arthmius (genre), 7, 26 (cit.).
articularis, n. sp. (Batrisodes), 5, 7, 31 (descr.).
asellus (Euphloeobius), 339 (cit.).
asperatus (Onthophagus), 97 (cit.).
aspernatus (Onthophagus), 85 (cit.).
astigma (Onthophagus), 90.
ater, n. sp. (Blaberus), 337 (descr.).
aterrimus (Onthophagus), 83 (cit.).
atherura, n. sp. (Platypria), 274, 275, 293 (descr., fig.).
Atholus (sous-genre), 371 (cit.).
atratus (Heteronychus), 388.
atriclaviger (Onthophagus), 121 (cit.).
atricolor, n. sp. (Cyphon), 307 (descr.), 309.
atrochalceus (Onthophagus), 118 (cit.).
atrocyaneus (Meloe), 133 (syn.).
atrofasciatus (Onthophagus), 106 (cit.).
atrovittatus, n. sp. (Cyphon), 306 (descr.), 309.
Auchenotropis, n. gen. 4, 9, 10, 49 (descr.).
Aulacoderus (sous-genre), 192 (cit.).
Aulodes (genre); 341 (syn.).
aurifrons (Onthophagus), 119 (cit.).
australis (Callispa), 276.
azureipennis (Julodis), 213 (cit.).

balteatus (Anthicus), 188 (cit.).
barbata (Centrophthalmosis), 4, 5, 54 (cit.).
basiplicata, n. sp. (Scraptia), 321 (descr.).
Batrisini (tribu), 7, 26 (cit.).
Batrisocenus (genre), 4, 5, 7, 37 (cit.).
Batrisodes (genre), 4, 5, 7, 31 (cit.).
Bayoni (Anthicus), 188 (cit.).
Bayoni (Dactylispa), 274, 275, 284 (cit.).
Beccarii (Phaeochrous), 198, 205 (cit.).
bellicosa (Dorcatispa), 274, 280 (cit.).
bellus (Onthophagus), 99 (cit.).
Bennigseni (Agrilus), 233 (cit.).
Berardi (Hister), 366 (syn.).
beryllinus (Pseudagrilus), 230 (cit.).
biafrensis (Hylophilus), 162.
Bibloplectus (genre), 7, 25.
bicallosus (Onthophagus), 124 (cit.).
bicarinatus, n. sp. (Batrisocenus), 5, 42 (descr.).
bicavifrons (Onthophagus), 102 (cit.).
biceps (Caccobius), 72 (cit.).
bicolor (Cliarthrus), 4, 30 (cit.).
bicolor (Saprinus), 379 (cit.).
biconifer (Onthophagus), 77.
bidens (Onthophagus), 104 (cit.).
bifasciatus (Aulodes), 341 (syn.).
biguttata (Luciola), 258 (syn.).
bifidicornis (Onthophagus), 116 (cit.).
bihumerosa (Zonabris), 141 (cit.).
bilobiceps (Aphanisticus), 238 (cit.).
bilobus (Orphnus), 201.
bimaculata (Luciola), 258.
bimaculipennis (Luciola), 258 (cit.).
binotatithorax (Nemognatha), 152 (cit., fig.).
bioculata (Zonabris), 139 (cit.).
bipartita (Zonabris), 132, 139 (cit.).
biplagiatus, n. sp. (Batrisocenus), 5, 43 (descr.), 44 (fig.).
bisignatus (Anthicus), 185.
bispina (Batrisocenus), 38.
bituberculatus (Onthophagus), 117 (cit.).
Blaberops (genre), 336 (cit.).
Blaberus (genre), 336 (cit.).
Boas (Oryctes), 388, 395 (cit.).
bolamanus (Agrilus), 234 (cit.).
boops (Onthophagus), 95 (cit.).
Boucardi (Sternocera), 211 (cit.).
brachycera, n. sp. (Dactylispa), 274, 282 (descr., fig.).
Brachyglutini (tribu), 8, 45 (cit.).
Brachytarsus (genre), 338 (syn.).
brevicollis (Luciola), 259 (syn.).

brevisignatus (Anthicus), 184 (cit.).
brevissimus (Hylophilus), 159 (cit.).
breviusculus (Epitoxus), 375 (cit.).
Brucei (Onthophagus), 125 (cit.).
brunneopygius, n. sp. (Anthicus), 191 (descr.).
bubalus, n. sp. (Reichenbachia), 5, 46 (descr.), 47 (fig.).
Buprestidae (famille), 209, 210 (cit.).
Buprestini (tribu), 224 (cit.).
buranus, n. sp. (Anthicus), 190 (descr.).
Bythinus (genre), 8, 10, 15, 50.

Caccobius (genre), 69 (cit.).
Caccorrhinus (genre), 344.
caeca (Sphenoptera), 221 (cit.).
caerulans (Zonitodaema), 132, 151 (cit.).
caffer (Anthribidius), 340.
caffer (Hister), 358 (cit.).
caffrum (Hololepta), 351 (cit.).
calida (Steraspis), 217 (cit.).
callicera (Ceroctis), 142 (cit.).
Callispa (genre), 274, 276 (cit.).
Callispini (tribu), 276 (cit.).
calvus (Onthophagus), 81 (cit.).
capicola (Dactylispa), 274, 284 (cit.).
carbonarius (Onthophagus), 82 (cit.).
Carcinops (genre), 372 (cit.).
carinata, n. sp. (Scraptia), 321 (descr.).
carinicollis (Onthophagus), 80 (cit.).
carinifer, n. sp. (Saprinus), 381 (descr., fig.).
Caroli, n. sp. (Formicomus), 172 (descr.).
castaneipennis (Rhizoplatodes), 388, 397 (cit.).
castaneus (Caccobius), 69 (cit.).
cavernicola (Tribalus), 374 (cit.).
caviceps, n. sp. (Euplectus), 5, 21 (descr.), 22 (fig.).
centromaculatus (Euparius), 344, 345.
Centrophthalmosis (genre), 4, 5, 54 (cit.).
Centrophthalmus (genre), 5, 54 (cit.).
Ceratispa (genre), 280 (syn.).
Ceroctis (genre), 142 (cit.).
Chalcophorini (tribu), 218 (cit.).
Chirotenon (genre), 331 (cit.).
chlorophanus (Onthophagus), 76 (cit.).
Chrysispa (sous-genre), 293 (cit.).
Chrysobothrini (tribu), 224 (cit.).
Chrysobothris (genre), 224 (cit.).
Chrysochroa (genre), 216 (cit.).
Chrysochroini (tribu), 216 (cit.).
Chrysomelidae (famille), 276 (cit.).
cincticollis (Luciola), 260.
circumflexa (Rybaxis), 62 (cit.).
cisteloides (Luciola), 259.
clathratus (Pseudosyrichthus), 388, 396 (cit.).
Clavigerinae (sous-famille), 55 (cit.).
clavisetis (Onthophagus), 80 (cit.).
Cliarthrus (genre), 4, 5, 30 (cit.).
clusifrons (Onthophagus), 103 (cit.).
Coelocorynus (genre), 388, 391 (cit.).
coeruleatus (Pachycraerus), 355.
collaris (Agrilus), 233 (cit.).
Colposis (sous-genre), 322 (cit.).
comitessa, n. sp. (Trachys), 239 (descr.).
compressicollis (Tomoderus), 158, 177 (cit.).
compressicornis (Orphnus), 198.
concavifrons (Onthophagus), 96 (cit.).
conformis (Hister), 371 (cit.).
congoensis (Ochodaeus), 198, 199 (cit., fig.).
conjunctus (Onthophagus), 100 (cit.).
consentanus (Anthicus), 183.
contribulis (Dactylispa), 274, 285 (cit.).
convexior (Zonabris), 141 (cit.).
coprophilus (Hister), 369 (cit.).
cordicollis (Thesiastes), 23.
cornutus (Onthophagus), 126 (syn.).
corticea, n. sp. (Hadromerina), 332 (descr.).

corycaeus (Epitoxus), 375 (cit.).
Coryna (genre), 131, 132, 143 (cit.).
costipennis (Epiechinus), 376 (cit.).
costulatus (Diaphanes), 253.
coxalis (Luciola), 259 (cit.).
Craniorphnus (genre), 198.
crassicornis (Pseudispella), 274, 280 (cit.).
crassifemur, n. sp. (Hylophilus), 163 (descr.).
crassipes (Octomicrus), 6.
creber (Onthophagus), 102 (cit.).
credula, n. sp. (Trachys), 242 (descr.), 243.
Cremastogaster (genre), 55, 57, 58 (paras.).
cremastogastris, n. sp. (Xenalluaudia), 5, 56 (descr., fig.).
crinitus (Anthicus), 158, 188 (cit.).
cristatus (Oryctes), 388.
croceocinctus, n. sp. (Caccobius), 69 (descr.).
crucenotatus (Onthophagus), 79 (cit.).
cruciatus (Saprinus), 379 (cit.).
cruentus (Onthophagus), 101 (cit.).
Ctenistes (genre), 4, 5, 53 (cit.).
Ctenistini (tribu), 8, 53 (cit.).
cucullatus (Notoxus), 170 (cit.).
cupida (Sphenoptera), 222 (cit.).
cupreus (Saprinus), 381 (cit.).
cuprina (Chrysobothris), 225 (cit.).
cupriventris (Megactenodes), 226 (cit.).
Curculio (genre), 344 (syn.).
curtulus (Hybosorus), 198.
Cyaneolytta (genre), 132, 134 (cit.).
cyanescens (Pachycraerus), 351 cit.).
cyanipennis (Pachycraerus), 352 (cit.).
Cyclodynus (sous-genre), 183 (cit.).
cyclonotus (Abraeus), 378.
cyclops (Epicauta), 131, 136 (cit.).
cylindricus (Anaulodes), 341 (cit.).
Cylindroides (genre), 341 (cit.).
Cyphon (genre), 303 (cit.).
Cyphonidae (famille), 303 (syn.).
Cyphonistes (genre), 388.
Dactylispa (genre), 274, 275, 282 (cit.).
Dalmophysis (genre), 50.
Damarsila (sous-genre), 219 (cit.).
Dascillidae (famille), 301, 302 (cit.).
Deckeni (Coryna), 148 (cit.).
delicatula (Carcinops), 372 (cit.).
delicatulus (Pselaphoxys), 4, 5, 53 (cit.).
Delopleurus (genre), 261 (cit.).
Delopyrus (sous-genre), 261 (cit.).
dentimana, n. sp. (Auchenotropis), 4, 9, 50 (descr.), 51 (fig.).
depilis (Desimia), 53 (syn.).
desidiosus (Pachycraerus), 353 (cit.).
Desimia (genre), 4, 5, 53 (cit.).
detritus, n. sp. (Acorynus), 334 (descr.).
Diaglyptus (genre), 68 (cit.).
Diaphanes (genre), 250 (cit.), 257 (larva).
Diastellopalpus (sous-genre), 125 (cit.).
Dichirispa (sous-genre), 274, 275, 293 (cit.).
Dicladispa (genre), 274, 275, 287 (cit.).
digitatus (Paromalus), 373.
dilaticeps (Anthicus), 191.
discreta (Dactylispa), 285.
dispar (Hylophilus), 166.
distinctithorax, n. sp. (Scraptia), 314 (descr.).
diversa (Sphenoptera), 222 (cit.).
diversepunctata, n. sp. (Scraptia), 316 (descr.).
diversiceps, n. var. (Synhoria), 134 (descr.).
diversicolor, n. sp. (Cyphon), 304 (descr.), 309.
diversipes, n. sp. (Helodes), 311 (descr.).
diversus (Onthophagus), 105 (cit.).
Donckieri (Stenactyla), 313.
dorcas, n. sp. (Reichenbachia), 5, 47 (descr., fig.).
Dorcatispa (genre), 274, 280 (cit.).
dorsalis (Coryna), 148 (cit.).
dorsata (Chrysobothris), 225, 226 (cit.).

Dregei (Delopyrus), 261.
Drilidae (famille), 249, 261 (cit.), 267 (fem. indét., fig.).
Drilinae (sous-famille), 261 (cit.).
Drilus (genre), 261 (cit.), 268.
dubius, n. sp. (Batrisocenus), 5, 8, 40 (descr.).
dubius n. sp. (Euplectus), 5, 21 (descr.).
duodecimpunctata (Coryna), 132, 149 (descr.).
Dynastinae (sous-famille), 387, 389 (cit.).

ebeninus (Placodes), 351 (cit.).
echinaceus (Abraeus), 376 (cit.).
Ectatotarsus (genre), 331 (syn.).
Eletica (genre), 137 (cit.).
elisicollis (Anthicus), 182 (cit.).
Endomia (genre), 192 (cit.).
Enedreytes (genre), 332, 333.
Enoptostomus (genre), 4, 53 (cit.).
Epicauta (genre), 131, 135 (cit.).
Epiechinus (genre), 376 (cit.).
Epitoxus (genre), 375 (cit.).
Escherichi (Zonabris), 132, 140 (cit.).
Eschscholtzi(Sternocera),211(cit.).
Eubrianax (genre), 302 (cit.).
Euglenes (sous-genre), 158, 161 (cit.).
Euparius (genre), 344.
Euphloeobius (genre), 339 (cit.).
Euplectini (tribu), 6, 14 (cit.).
Euplectus (genre), 4, 5, 6, 14 (cit.).
Eusphyrus (genre), 336.
Evides (genre), 218 (cit.).
Exaesthetus (genre), 244.
excisiceps (Onthophagus), 108 (cit.).
Exechesops (genre), 336 (cit.).
exiguus (Paromalus), 372 (cit.).
exilis, n. sp. (Onthophagus), 77 (descr.).
extensus (Onthophagus), 122 (cit.).
extrema (Podispa), 281 (syn.).

Fabricii (Pseudagrilus), 230 (cit.).
fallax (Blaberus), 337.
fallax (Paramesus), 338 (cit.).
fasciculatus (Araeocerus),344 (cit.).
fasciculatus, n sp. (Euplectus), 5, 15 (descr., fig.).
fasciculatus (Ischnocerus), 333.
fastigiatus (Tribalus), 374 (cit.).
faunus (Temnorrhynchus), 392 (syn.).
Feae (Trichispa), 287.
Feai (Diaphanes), 252.
femoralis, n. sp. (Scraptia), 319 (descr.).
fidens (Agrilus), 234 (cit.).
fimetarius(Onthophagus),104(cit.).
Fischeri (*Plectophloeus*), 6.
Fischeri (Synhoria), 133 (cit.).
flavipennis (Onthophagus),94 (cit.).
flavipennis (Saprinus), 379 (syn.).
flavipes (Dactylispa), 274, 286 (cit.).
floralis (Anthicus), 158, 186 (cit.).
foraminiceps (Cremastogaster), 55, 57 (paras.).
formicarius (Anthicus), 186 (cit.).
formicarius (Enoptostomus), 4, 53 (cit.).
Formicomus (genre), 172 (cit.).
foveiventris, n. sp. (Syrbatus), 5, 26 (descr.), 61 (cit.).
fraternus (Diaphanes), 251 (cit.).
frontalis (Cyaneolytta), 134 (cit.).
frontalis (Desimia), 4, 5, 53 (cit.).
fulvicollis (Epicauta), 137.
funebris (Sternocera), 212 (cit.).
furcatipennis (Sphenoptera), 222 (cit.).
furciramus (Onthophagus),120(cit.).
fuscipes (Luciola), 261 (syn.).
fusculus (Drilus), 262 (cit.).
fuscus (Delopleurus), 261 (cit.).

gabonensis (Saprinus), 380 (cit.).
gagatinus (Hister), 368.
galactopyga (Luciola), 259.
galla (Orphnus), 198.
gaudens (Luciola), 258 (cit.).
gazella (Onthophagus), 96 (cit.).
Gehini (Hister), 365 (cit.).
gemina (Luciola), 258.
Gestroi (Formicomus), 173 (cit.).
Gestroi (Oncocephala), 274, 277 (cit.).

gibbicollis, n. sp. (Pselaphus), 5, 51 (descr.), 52 (fig.).
gibbicollis (Stenoria), 132, 150 (cit., fig.).
gigas (Oryctes), 388.
gladiator, n. sp. (Batrisodes), 4, 33 (descr.).
globaticeps (Caccobius), 69 (cit.).
gracilicornis, n. sp. (Centrophthalmus), 5, 54 (descr.).
gracilicornis, n. sp. (Hylophilus), 159 (descr.).
gracilis (Phloeobiopsis), 340 (cit.).
grandiceps (Craniorphnus), 198.
grandis (Acmaeodera), 215.
grandispina, n. sp. (Xenalluaudia), 5, 58 (descr.).
granulosus (Pseudagrilus), 230 (cit.).
gravis (Hister), 356 (syn.).
gregaria (Psiloptera), 219.
Guerini (Hapalus), 150.
guttata (Chrysobothris), 224 (cit.).
Gynandrocerus (genre), 339 (cit.).

Hadromerina, n. gen., 332 (descr.).
Hapalus (genre), 150 (cit.).
Harrisi (*Psiloscelis*), 360.
hastulatus (Agrilus), 233 (cit.).
Hauzeri (Anthaxia), 224 (cit.).
Helodidae (famille), 301, 303 (cit.).
Helodinae (sous-famille), 303 (cit.).
Helodes (genre), 310 (cit.).
Hendeli (Anthicus), 192 (cit., fig.).
heros (Hister), 358 (syn.).
heterocerus, n. sp. (Batrisodes), 5, 7, 32 (descr.), 33 (fig.).
Heteronychus (genre), 387, 388, 389 (cit.).
hilaris (Enedreytes), 333.
Hildebrandti (Epicauta), 136 (cit.).
Hildebrandti (Sternocera), 211 (cit.).
hirsuta, n. var. (Scraptia), 319 (descr.).
hirsutus, n. sp. (Cyphon), 309 (descr.).
hirsutus, n. sp. (Probatrisus), 5, 36 (descr.).
Hispa (genre), 280 (syn.), 282 (syn.), 284 (syn.), 287 (syn.).
Hispella (genre), 280 (syn.).
Hispellinus (genre), 280 (syn.).
hispidus (Anthicus), 188.
Hispinae (sous-famille), 273, 276 (cit.).
Hispini (tribu), 280 (cit.).
Hister (genre), 355 (cit.).
Hister (sous-genre), 362 (cit.).
Histeridae (famille), 349, 350 (cit.).
histerinus (Caccobius), 72 (cit.).
Hololepta (genre), 350 (cit.).
Homoeotropis (genre), 335.
honestoides, n. sp. (Anthicus), 187 (descr.).
honestus (Anthicus), 188.
Horiini (tribu), 133 (cit.).
hottentota (Hister), 363 (cit.).
hottentotus (Phloeotragus), 330 (cit.).
hovana (Scraptia), 315.
humilis (Caccobius), 71 (cit.).
Hunteri (Sternocera), 210, 211 (cit.).
Hybosorinae (sous-famille), 198, 203 (cit.).
Hybosoroides, n. gen., 198, 203 (descr.).
Hybosorus (genre), 198, 204 (cit.).
Hylophilidae (famille), 157, 158 (cit.).
Hylophilini (tribu), 158 (cit.).
Hylophilus (genre), 157, 158 (cit.).
Hypocaccus (sous-genre), 382 (cit.).
hypolachna (Zonabris), 131, 142 (cit.).
Hypoplectus, n. gen., 5, 7, 24 (descr.).

Illigeri (Hybosorus), 198, 204 (cit.).
Imhoffi (Phloeotragus), 331.
imitator (Ctenistes), 4, 5, 53 (cit.).
impollutus (Anthicus), 187 (cit.).
impressa (Psiloptera), 220 (cit.).
impressus, n. sp. (Batrisocenus), 4, 38 (descr.), 39 (fig.).
impressus (Hister), 365 (syn.).
inaequaliceps (Anthicus), 191 (cit.).
inapicalis, n. var. (Nemognatha), 135 (descr.).

inapicalis, n. var. (Notoxus), 168 (descr.).
includens (Onthophagus), 101 (cit.).
incrassicornis (Anthicus), 191 (cit.).
incuriosa, n. sp. (Pycnoschema), 388, 393 (descr., fig.).
infasciatus (Formicomus), 174 (cit.).
infimus, n. sp. (Abraeus), 377 (descr., fig.).
inhumeralis, n. sp. (Scraptia), 313 (descr.).
innotaticeps, n. var. (Anthicus), 186 (descr.).
innotaticollis, n. var. (Cyphon), 306 (descr.), 309.
innotatus, n. sp. (Cyphon), 305 (descr.), 309.
inornatus (Pseudagrilus), 230 (syn.).
insignis (Luciola), 258.
insuturalis, n. sp. (Cyphon), 305 (descr.), 308.
intermedia, n. var. (Scraptia), 320 (descr.).
interstitialis (Onthophagus), 87.
intricatus (Saprinus), 380 (cit.).
iridicolor (Chrysobothris), 224 (syn.).
Ischnocerus (genre), 332, 333.
Isomalus (sous-genre), 373.

Janus (Xenoderus), 388.
Jeanneli, n. sp. (Acmaeodera), 215 (descr., fig.).
Jeanneli, n. sp. (Acorynus), 333 (descr.).
Jeanneli, n. sp. (Agrilus), 234 (descr.).
Jeanneli, n. sp. (Anthicus), 182 (descr.).
Jeanneli, n. sp. (Aphanisticus), 236 (descr.).
Jeanneli, n. sp. (Coryna), 145 (descr.).
Jeanneli, n. sp. (Cyphon), 306 (descr.), 309.
Jeanneli, n. sp. (Diaphanes), 255 (descr.).
Jeanneli, n. sp. (Dicladispa), 274, 275, 288 (descr., fig.).
Jeanneli, n. sp. (Epicauta), 136 (descr., fig.).
Jeanneli, n. sp. (Formicomus), 176 (descr., fig.).
Jeanneli, n. sp. (Hister), 370 (descr., fig.).
Jeanneli, n. sp. (Hylophilus), 166 (descr.).
Jeanneli, n. sp. (Notoxus), 169 (descr.).
Jeanneli, n. sp. (Onthophagus), 83 (descr.).
Jeanneli, n. sp. (Orphnus), 198, 201 (descr., fig.).
Jeanneli, n. sp. (Psiloptera), 219 (descr., fig.), 221.
Jeanneli, n. sp. (Reichenbachia), 5, 45 (descr.), 62.
Jeanneli, n. sp. (Scraptia), 318 (descr.).
Jeanneli, n. sp. (Sphaeriestes), 323 (descr.).
Jeanneli, n. sp. (Tomoderus), 178 (descr.).
Jeanneli, n. sp. (Trachys), 240 (descr.).
Jeannelia, n. gen., 5, 6, 8, 11 (descr.).
Johnstoni (Onthophagus), 125 (cit.).
jugicola (Onthophagus), 88 (cit.).
Julodella (sous-genre), 212.
Julodini (tribu), 210 (cit.).
Julodis (genre), 212 (cit.).

Kamosia (genre), 235 (cit.).
Kavirondi, n. sp. (Onthophagus), 97 (descr.).
Kersteni (Coryna), 148 (cit.).
kijabensis, n. sp. (Cyphon), 307 (descr.), 309.
kijabensis, n. sp. (Scraptia), 319 (descr.).
kilemanus, n. var. (Cyphon), 304 (descr.), 309.
kilimana (Callispa), 276 (cit.).
kilimana (Epicauta), 136 (syn.).
kilimana (Selasia), 262 (cit.).
kilimanus (Diaphanes), 252 (cit.).

Klugi (Leptaleus), 158, 180 (cit.).
Kolbei (Oncocephala), 274, 275, 276 (cit.).

laceratus, n. sp. (Batrisocenus), 5, 41 (descr.), 42 (fig.).
laceratus (Onthophagus), 116 (cit.).
lacustris (Onthophagus), 82 (cit.).
laeta (Luciola), 259 (cit.).
laeviceps (Eletica), 138 (cit., fig.).
laevifrons, n. sp. (Hister), 361 (descr., fig.).
laevipennis, n. sp. (Formicomus), 172 (descr.).
laevis (Onthophagus), 93 (syn.).
laevissimus (Onthophagus), 94 (syn.).
lamellicollis (Onthophagus), 125 (cit.).
lamelliger (Onthophagus), 109 (cit.).
laminifrons (Onthophagus), 118 (cit.).
Lampyridae (famille), 249, 250 (cit.), 264 (fem. indét., fig.).
Lampyrinae (sous-famille), 250 (cit.).
Lampyris (genre), 252, 256.
laticeps, n. sp. (Kamosia), 235 (descr., fig.).
latifrons (Exechesops), 336 (syn.).
latipes (Hister), 356 (cit.).
latiusculus (Heteronychus), 388.
lautus (Saprinus), 379 (syn.).
Lefebvrei (Meloe), 132, 133 (cit.).
lepida (Chrysochroa), 217 (cit.).
Leptaleus (genre), 158, 180 (cit.).
Leroyi (Onthophagus), 103 (cit.).
likoniensis, n. var. (Coryna), 147 (descr.).
limbatus, n. sp. (Hylophilus), 160 (descr.).
linearis (Luciola), 261.
Lioderma (sous-genre), 351 (cit.).
lioides (Onthophagus), 94.
lituratus (Paramesus), 338.
lobaticollis (Onthophagus), 109 (syn.).
longiceps (Onthophagus), 97 (cit.).
longicollis, n. sp. (Hylophilus), 161 (descr.).
longicornis (Paromalus), 373.
longimanus (Chirotenon), 331 (cit.).
longipennis (Anthicus), 188 (cit.).
longipennis, n. sp. (Scraptia), 316 (descr.), 317 (cit.).
longiuscula (Sphenoptera), 221 (cit.).
longulus (Onthophagus), 82 (syn.).
loricatus (Onthophagus), 123 (cit.).
lucidula (Trachys), 244 (cit.).
Luciola (genre), 258 (cit.).
Luciolinae (sous-famille), 258 (cit.).
lunulifer (Notoxus), 171 (cit.).
lusinganus (Onthophagus), 96 (cit.).
lutatus (Onthophagus), 117 (cit.).
luteolus (Batrisodes), 32.
Lyttinae (sous-famille), 133 (cit.).
Lyttini (tribu), 134 (cit.).

macrocerus (Blaberops), 336 (cit.).
Macrolister (sous-genre), 355 (cit.).
maculipes (Xylinades), 331 (cit.).
major (Zethopsus), 61 (cit.).
Malacogaster (genre), 269.
masaicus (Onthophagus), 75 (cit.).
mashuna (Syrbatus), 7.
Mastogenini (tribu), 244 (cit.).
Mastogenius (genre), 244.
maxima (Scraptia), 320 (cit.).
Mechowi (Anadora), 232 (cit.).
Mecocerus (genre), 329.
Megactenodes (genre), 226 (cit.).
melancholica (Dicladispa), 274, 287 (cit.).
Melibaeus (genre), 227 (cit.).
melliculus (Pseudagrilus), 229 (cit.).
Meloe (genre), 132 (cit.).
Meloidae (famille), 131, 132 (cit.).
Meloinae (sous-famille), 132 (cit.).
merens, n. sp. (Misthosimella), 343 (descr.).
meruanus (Diaphanes), 250 (cit.).
messorius, n. sp. (Diaphanes), 251 (descr.).
metallites (Onthophagus), 121 (cit.).
Micrasta (genre), 244.
Microlomalus (sous-genre), 373.
microphthalma, n. sp. (Jeannelia), 5, 13 (descr., fig.).

Milichus (genre), 73 (cit.).
militaris (Pseudispella), 280 (cit.).
minor, n. sp. (Scraptia), 315 (descr.), 317.
minuta (Selasia), 263.
minutissimus, n. sp. (Cyphon), 308 (descr.), 309.
mirecribratus, n. sp. (Onthophagus), 74 (descr.).
mirepunctatus (Onthophagus), 75.
miricornis (Onthophagus), 107 (cit.).
misella (Dactylispa), 285.
misellus (Abraeus), 376 (cit.).
Misthosima (genre), 342.
Misthosimella, n. gen. 342 (descr.).
mixtifrons (Onthophagus), 123 (cit.).
Mocquerysi (Formicomus), 174 (cit.).
modica (Dactylispa), 274, 275, 286 (cit.).
mombasaensis, n. sp. (Orphnus), 198, 202 (descr., fig.).
mombasanus, n. var. (Formicomus), 177 (descr.).
mombasanus (Hister), 360 (cit.).
Mondherae (Batrisocenus), 39.
monitor (Hister), 366 (cit.), 368.
monoceros (Euparius), 344, 345.
monoceros (Oryctes), 388, 395 (cit.).
monstrosus (Exechesops), 336 (cit.).
montana (Trachys), 242 (cit.).
montanus, n. sp. (Euplectus), 5, 17 (descr., fig.).
montanus (Melibaeus), 229 (cit.).
monticola, n. sp. (Diaphanes), 255 (descr.).
monticola (Meloe), 132 (cit.).
montivaga, n. sp. (Oncocephala), 274, 278 (descr., fig.).
montivagus (Onthophagus), 75 (cit.).
Moricei (Anthicus), 184.
morulus (Pachycraerus), 352 (cit.).
multifidus (Diaglyptus), 68 (cit.).
muticus, n. sp. (Heteronychus), 389 (descr., fig.).
naevuliger (Onthophagus), 90.
nairobiana (Coryna), 146 (cit.).
nairobiana, n. sp. (Scraptia), 314 (descr.).
nairobianus, n. sp. (Cyphon), 310 (descr.).
nairobianus, n. sp. (Hylophilus), 163 (descr.).
nairobianus, n. sp. (Notoxus), 167 (descr.).
nairobianus, n. sp. (Tomoderus), 180 (descr.).
naivashana (Coryna), 143 (cit.).
natalensis (Anthribidius), 340 (cit.).
natalensis (Hylophilus), 163, 166.
natalensis (Tomoderus), 179.
necydaleus (Hapalus), 150.
neglecta (Sphenoptera), 221 (cit.).
Nemognatha (genre), 132, 152 (cit.).
Neojulodis (sous-genre), 212, 213 (cit.).
nigrans (Onthophagus), 108 (cit.).
nigricans (Eletica), 137 (cit., fig.).
nigricornis (Onthophagus), 121 (cit.).
nigricornis, n. sp. (Reichenbachia), 5, 48 (descr., fig.).
nigrimembris (Helodes), 311.
nigrimembris (Zonitoschema), 151 (cit.).
nigrita (Hister), 358 (cit.).
nigrita (Luciola), 259 (cit.).
nigriventris (Onthophagus), 80 (cit.).
nigrobasalis, n. sp. (Anthicus), 183 (descr.).
nigrocinctus, n. sp. (Hylophilus), 157, 161, 162 (descr., fig.).
nigrolimbata (Scraptia), 322 (cit.).
nigrosignatus, n. sp. (Cyphon), 304 (descr.), 308.
niloticus (Hister), 369 (cit), 371.
nimbatus (Onthophagus), 92 (cit.).
nitidicollis, n. var. (Anthicus), 186 (descr.).
nitidus, n. sp. (Heteronychus), 388, 391 (descr., fig.).
nitidus (Hybosorus), 198.
nitidus (Phaeochrous), 198.
nitidus (Tomoderus), 179.

nodosicollis, n. sp. (Sphaeriestes), 322 (descr.).
nomas (Hister), 364 (cit.).
notaticollis (Diaphanes), 253 (cit.).
Notoxus (genre), 167 (cit.).
nubigena (*Plectophloeus*), 6.
nyanssana (Eletica). 137 (cit., fig.).
nyanzanus, n. var. (Anthicus), 184 (descr.).
nyassensis (Epicauta), 135 (cit.).
nyassicus (Orphnus), 198.

obconiceps (Anthicus), 183 (cit.).
obesa (Sphenoptera), 222 (cit.).
obesus (Batrisodes), 32.
oblongulus (Cyphon), 307.
obscura (Endomia), 192 (cit.).
obscuricollis, n. sp. (Tomoderus), 179 (descr.).
obscuripennis (Amblyderus), 171.
obscurus (Hister), 356 (syn.).
obtusifrons (Heteronychus), 388, 390 (cit.).
obtusus (Caccobius), 69 (cit.).
Ochodaeinae (sous-famille), 197, 199 (cit.).
Ochodaeus (genre), 198, 199 (cit.).
Ochthenomus (genre), 192 (syn.).
Octomicrus (genre), 5, 6, 23 (cit.).
octostriatus (Pachycraerus), 355.
ocularis, n. sp. (Sphaeriestes), 325 (descr.).
oculata (Epicauta), 136 (cit.).
oculicollis (Psiloptera). 220.
Olivieri (Luciola), 260 (cit.).
Olotelus (sous-genre), 158 (cit.).
omarramba (Dicladispa), 289 (cit.).
omostigma (Onthophagus), 115, 114, 115 (cit.).
Oncocephala (genre), 274, 276 (cit.).
Oncocephalini (tribu), 276 (cit.).
Onthophagini (tribu), 67, 68 (cit.).
Onthophagus (genre), 74 (cit.).
Onthophilus (genre), 376 (syn.).
Ormiscus (genre), 336.
Orphninae (sous-famille), 197, 200 (cit.).
Orphnus (genre), 198, 200 (cit.).
Oryctes (genre), 388, 395 (cit.).
Oryctides (groupe), 389 (cit.).
ovampoa (Dicladispa), 290.
ovatulus (Cyphon), 303.
ovis (Trachys), 241 (cit.).
oxyopia (Psiloptera), 219 (cit.).

pachycera (Dactylispa), 284.
Pachycraerus (genre), 351 (cit.).
Pachylister (sous-genre), 358 (cit.).
pallidipennis (Eletica), 138 (cit.).
palmarum (Cliarthrus), 31.
palpalis (Pycnoschema), 388, 393 (cit.).
Paramesus (genre), 338 (cit.).
parenthesis (Coryna), 146 (cit.).
Paromalus (genre), 372 (cit.).
parumnotatus (Onthophagus), 100 (cit.).
parvicornis (Pycnoschema), 388.
parvus (Heteronychus), 389.
pectoralis (Cyaneolytta), 135 (cit.).
pedestris (Formicomus), 172.
penangensis (Batrisodes), 32.
Pentodontides (sous-groupe), 389 (cit.).
perforatus, n. sp. (Batrisocenus), 5, 42, 43 (descr.).
Peringueyi (Nemognatha), 132, 152 (cit.).
Perrieri (Luciola), 259 (syn.).
Peteli (Agelia), 218 (cit.).
Phaeochrous (genre), 198, 205 (cit.).
Phalops (sous-genre), 117 (cit.).
Phileurides (groupe), 396 (cit.).
Phloeobiopsis (genre), 340 (cit.), 345.
Phloeobius (genre), 339 (cit.).
Phloeotragus (genre), 329, 330 (cit.).
picticollis (Chrysobothris), 224 (syn.).
picticollis (Milichus), 73 (cit.).
picticornis (Reichenbachia), 49.
pictipodex (Onthophagus), 95 (cit.).
pilicollis (Onthophagus), 101 (cit.).
piliger (Diaphanes), 252.
pilosula, n. sp. (Dicladispa), 274, 291 (descr., fig.).
Pimélopides (sous-groupe), 392 (cit.).
placida (Agelia), 218 (cit.).

Placodes (genre), 351 (cit.).
plagiativentis (Sternocera), 212 (cit.).
planepunctatus, n. sp. (Hister), 359 (descr., fig.).
Planidia (genre), 231 (cit.).
planitianus (Diaphanes), 253.
Platypria (genre), 274, 293 (cit.).
plebejus (Hister), 365 (syn.).
plebejus (Onthophagus), 81 (cit.).
Plectophloeus (genre), 6, 15.
pluricolor, n. sp. (Pachycraerus), 352 (descr.), 353 (fig.).
pluristrius, n. sp. (Pachycraerus), 354 (descr., fig.).
Podispa (genre), 281 (syn.).
Polycestini (tribu), 213 (cit.).
polyodon, n. sp. (Onthophagus), 83 (descr.).
ponderosus (Hister), 355 (syn.).
porrectus (Onthophagus), 121 (cit.).
posticalis (Acmaeodera), 213, 215 (cit.).
postlutatus (Caccobius), 72 (cit.).
praecox (Gynandrocerus), 339 (cit.).
praestans (Zonabris), 139 (cit.).
praetermissa (Luciola), 260.
Proagoderus (sous-genre), 119 (cit.).
Probatrisus (genre), 5, 35, 36 (cit.).
prolata (Sphenoptera), 223.
promontorii (Oncocephala), 274, 277 (cit.), 279.
Proteus (Onthophagus), 106 (cit.).
proxima (Dicladispa), 289.
pruinosus, n. sp. (Leptaleus), 181 (descr.).
Pselaphidae (famille), 3, 4 (chorol.), 11 (cit.).
Pselaphinae (sous-famille), 11 (cit.).
Pselaphini (tribu), 8, 51 (cit.).
Pselaphoxys (genre), 4, 5, 53 (cit.).
Pselaphus (genre), 5, 51 (cit.).
Pseudagrilus (genre), 229 (cit.).
Pseudeuparius, n. gen., 344 (descr.).
Pseudispella (genre), 274, 280 (cit.).
Pseudobatrisus, n. gen., 5, 10, 34 (descr.).
Pseudoleptaleus (sous-genre), 181 (cit.).
Pseudoplectus (genre), 25.
Pseudosyrichthus (genre), 388, 396 (cit.).
Pseudotomoderus (sous-genre), 177 (cit.).
Psiloptera (genre), 219 (cit.).
Psiloscelis (genre), 360.
Ptilodactylinae (sous-famille), 313 (cit.).
pubicollis (Eletica), 138 (cit., fig.).
pubiventris (Evides), 219.
pugionatus (Onthophagus), 105 (cit.),
pulchella (Selasia), 263.
pulchellus (Onthophagus), 91 (cit.).
pullus (Onthophagus), 91 (cit.).
punctaticeps, n. var. (Scraptia), 317 (descr.).
puncticeps, n. sp. (Zethopsus), 4, 9, 11 (descr.).
puncticollis (Pachycraerus), 355.
punctipennis (Aphanisticus), 237 (cit.).
punctipennis (Hister), 360.
punctipygus, n. sp. (Hister), 364 (descr.), 365 (fig.).
punctulata (Reichenbachia) 4, 46 (cit.).
punctulatus (Hister), 360.
purpuratus (Agrilus), 232 (cit.).
purpurea, n. sp. (Trachys), 240 (descr.).
pustulosus (Phloeobius), 339 (cit.).
Pycnoschema (genre), 388, 393 (cit.).
pygmaeus (Melibaeus), 228.
Pyxidicerini (tribu), 6, 9, 11 (cit.).

quadraticornis (Onthophagus), 105 (cit.).
quadricristatus (Onthophagus), 123 (cit.).
quadrifida (Dicladispa), 290.
quadrilunatus (Onthophagus), 82 (cit.).
quadrimaculatus (Onthophagus), 79 (cit.).
quadrinotatus (Onthophagus), 78 (cit.).
quadrituberculata (Exechesops), 336 (syn.).
quisquilius (Anthicus), 186 (cit.).

Raffrayi (Formicomus), 176 (cit.).
Raffrayi (Onthophagus), 90 (cit.).
Raffrayi (Pachycraerus), 355.
Raffrayi (Temnorrhynchus), 388.
ramosicornis (Onthophagus), 119 (cit.).
rasselas (Hister), 379 (cit.).
rectefurcatus (Onthophagus), 121.
regia, n. sp. (Trachys), 238 (descr., fig.).
Reichenbachia (genre), 4, 5, 45 (cit.), 61 (cit.).
Reitteri (Centrophthalmosis), 4, 5, 55 (cit.).
resplendens (Cyaneolytta), 134 (syn.).
restricta, n. sp. (Sphenoptera), 223 (descr., fig.).
rhinoceros, n. sp. (Pseudobatrisus), 5, 35 (descr., fig.).
Rhizoplatodes (genre), 397 (cit.).
Rhizoplatys (genre), 396 (cit.).
rhobompana (Zonitoschema), 152.
rhodesianus (Milichus), 73 (cit.).
riparia (Trachys), 243 (descr.).
robustus, n. sp. (Hapalus), 150 (descr., fig.).
robustus (Hister), 356 (syn.).
Rogeri (Hylophilus), 160.
Rotschildi (Notoxus), 168 (cit.).
rotundatus (Onthophagus), 85 (cit.).
rubefactus, n. sp. (Onthophagus), 109 (descr.).
rubens (Onthophagus), 111.
rubricollis (Formicomus), 175 (cit.).
rubrofasciatus (Tomoderus), 177 (cit.).
rufa (Eletica), 138 (cit.).
rufescens, n. sp. (Scirtes), 312 (descr.).
rufipennis (Onthophagus), 105 (syn.).
rufithorax, n. sp. (Orphnus), 198, 200 (descr., fig.).
rufobasalis (Onthophagus), 106 (cit.).
rufonotatus (Onthophagus), 99 (cit.).
rufonotatus, n. sp. (Sphaeriestes), 324 (descr.).
rugicollis (Lampyris), 252.
rugicollis (Tmesiphorus), 4, 5, 55 (cit.).
rugicollis (Xylinades), 332 (cit.).
rugidorsis, n. sp. (Onthophagus), 89 (descr.).
rugifrons (Heteronychus), 388, 390 (cit.).
rugosifrons, n. sp. (Abraeus), 378 (descr., fig.).
rugosipennis (Reichenbachia), 45.
rugulipennis (Onthophagus), 110.
runsoricus (Coelocorynus), 388, 392 (cit.).
Rybaxis (genre), 62 (cit.).

salaamensis (Zonabris), 142 (cit.).
Salpingidae (famille), 301, 302, 322 (cit.).
Salpingus (genre), 322 (syn.).
sanguineosignata (Acmaeodera), 214.
sansibaricus (Onthophagus), 100 (cit.).
sansibaricus (Orphnus), 198, 200 (cit.).
sansibaricus (Temnorrhynchus), 392 (syn.).
Saprinus (genre), 375, 379 (cit.).
Saundersi (Acmaeodera), 215.
scaberrimus (Onthophagus), 97 (cit.).
scabrosa (Oncocephala), 274, 277 (cit.).
Scarabaeidae (famille), 68 (cit.), 199 (cit.), 387 (cit.).
Schaedlei (Caccobius), 72 (cit.).
Schimperi (Formicomus), 175.
Schlerethi (Reichenbachia), 45, 62.
Scirtes (genre), 302, 312 (cit.).
scissoma (Hololepta), 350 (cit.).
Scraptia (genre), 302, 313 (cit.).
Scraptiidae (famille), 301, 302, 313 (cit.).
scrofa (Pycnoschema), 388, 393 (cit.).
sculptilis (Sphaeriestes), 323.
sectator (Notoxus), 168.
Selasia (genre), 262 (cit.), 269.
semiaratus (Onthophagus), 108.
semiasper (Onthophagus), 103 (cit.).

semicariosus (Meloe), 133 (cit.).
semigranosa (Steraspis), 217 (cit.).
semiluteus (Caccobius), 71 (cit.).
seminiger, n. sp. (Notoxus), 168 (descr.).
semiobscura, n. var. (Scraptia), 320 (descr.).
semiobscurus, n. var. (Formicomus), 173 (descr.).
semipunctatus, n. sp. (Cliarthrus), 5, 30 (descr.).
semirufotestaceus, n. var. (Anthicus), 182 (descr.).
semirugosus (Cliarthrus), 31.
senegalensis (Placodes), 351 (cit.).
senegalensis (Scirtes), 312.
sennaariensis (Temnorrhynchus), 388, 393 (cit.).
sericea (Trichispa), 274, 287 (cit.).
serricornis (Ceroctis), 142 (cit.).
setosus (Onthophagus), 87.
setulosus (Abraeus), 376 (cit.).
severus (Hister), 358 (syn.).
sexcornutus (Onthophagus), 120 (cit.).
shimoniensis, n. var. (Anthicus), 189 (descr.).
Sidama (Onthophagus), 101 (cit.).
simplex (Onthophagus), 92 (cit.).
simulator (Onthophagus), 91 (cit.).
singularicornis, n. sp. (Anthicus), 185 (descr.).
Sinhoria (genre), 133 (cit.).
sinuaticeps (Onthophagus), 118 (cit.).
sinuatipes, n. sp. (Batrisocenus), 5, 8, 39 (descr.), 40 (fig.), 41, 42.
sinuatipes, n. sp. (Hylophilus), 164 (descr.).
sinuosicollis (Onthophagus), 85 (cit.).
Sjöstedti (Diaphanes), 250 (cit.).
Sjöstedti (Trachys), 240 (cit.).
Sjöstedti (Zonabris), 140 (cit.).
soarezicus (Anthicus), 192.
sobrina (Hispa), 282 (syn.).
sophorae (Pseudagrilus), 230 (cit.).
sp. (Diaphanes), 256 (cit.).
sp. (Epicauta), 136 (cit.).
sp. (Hister), 371 (cit.).
sp. (Pycnoschema), 394 (cit.).
sp. (Scraptia), 318 (cit.).
sp. (Zonitoschema), 151 (cit.).
sparsepunctatus, n. sp. (Cyphon), 303 (descr.), 308.
speluncarum, n. sp. (Hylophilus), 157, 159 (descr.).
Sphaeriestes (genre), 302, 322 (cit.).
Sphenoptera (genre), 221 (cit.).
Sphenopterini (tribu), 221 (cit.).
spinulosa (Dactylispa), 274, 282 (cit.).
spurcatus (Onthophagus), 91 (cit.).
squarrosa (Chrysispa), 293 (syn.).
Stenactyla (genre), 302, 313 (cit.).
Stenoria (genre), 132, 150 (cit.).
Steraspis (genre), 217 (cit.).
stercorarius (Phaeochrous), 198, 205 (cit.).
Sternocera (genre), 210 (cit.).
stictus, n. sp. (Onthophagus), 113 (descr.).
stigmosus (Onthophagus), 89 (cit.).
Stormsi (Temnorrhynchus), 388.
strangulata (Epicauta), 137 (cit.).
stricticeps (Pycnoschema), 388.
striolatus (Hister), 366 (cit.).
stygius (Anthicus), 186 (cit.).
suahela (Cyaneolytta), 134 (cit.).
subacuminatus, n. sp. (Anthicus), 190 (descr.).
subalternans (Onthophagus), 79 (cit.).
subclathrata (Cyaneolytta), 134 (cit.), 135 (descr.).
subexcerpta, n. sp. (Coryna), 143 (descr.).
subexclamationis (Ceroctis), 142 (cit.).
subextensus (Onthophagus), 122.
subfasciata, n. sp. (Helodes), 310 (descr.).
subfasciatus (Pseudagrilus), 230 (cit.).
subfurcatus (Orphnus), 198.
sublaevis (Onthophagus), 118 (syn.).
sublatus, n. var. (Leptaleus), 181 (descr.).
subocellatus (Onthophagus), 116 (cit.).

subopaca, n. var. (Scraptia), 317 (descr.).
subprasina (Acmaeodera), 213 (cit.), 214.
subsulcatus (Hister), 363 (syn.).
sulcatulus (Hylophilus), 163.
sulcatus (Probatrisus), 37.
sulcicollis, n. sp. (Euplectus), 5, 18 (descr., fig.).
sulcicollis (Formicomus), 177 (cit.).
sulcicollis (Pachycraerus), 353.
sulcicollis, n. sp. (Pseudeuparius), 345 (descr.).
sulcicornis (Reichenbachia), 4, 46 (cit.), 47.
Sunorfa (genre), 10.
sutiliceps (Onthophagus), 103 (cit.).
Syrbatus (sous-genre), 5, 7, 26 (cit.), 61 (cit.).

tangana, n. var. (Coryna), 147 (descr.).
tangana, n. sp. (Stenactyla), 302, 313 (descr.).
tanganus, n. sp. (Tribalus), 374 (descr.).
Tanypleurus (genre), 10, 50.
tavetana, n. sp. (Coryna), 144 (descr., fig.).
tavetana (Trachys), 242 (descr.).
tavetanus, n. sp. (Amblyderus), 171 (descr.).
tavetanus, n. sp. (Anthicus), 189 (descr.).
tavetanus, n. sp. (Formicomus), 174 (descr.).
tavetanus, n. sp. (Hylophilus), 163, 165 (descr., fig.).
tavetanus, n. sp. (Notoxus), 169 (descr., fig.).
teitanicus (Onthophagus), 100 (cit.).
Temnorrhynchus (genre), 388, 392 (cit.).
tenella (Dactylispa), 274, 284 (cit.).
tenuestriatus (Heteronychus), 388, 390 (cit.).
tenuicornis (Dactylispa), 274, 275, 286 (cit.).
terrenus (Hister), 360.
tersus, n. sp. (Onthophagus), 93 (descr.).
testaceicornis (Formicomus), 177.
Thesiastes (genre), 5, 22 (cit.).
tibialis, n. sp. (Reichenbachia), 61 (descr.).
Tmesiphorus (genre), 4, 5, 55 (cit.).
Tomoderus (genre), 158, 177 (cit.).
tonsus (Onthophagus), 92 (cit.).
Tophoderes (genre), 332, 344.
torulosa (Dicladispa), 274, 288 (cit.).
Trabisus (genre), 35.
Trachys (genre), 238 (cit.).
transvaalensis (Platypria), 297.
transversicollis (Luciola), 259 (syn.).
trapezicornis (Onthophagus), 104 (cit.).
triangularis (Evides), 219 (cit.).
Tribalus (genre), 374 (cit.).
Trichispa (genre), 274, 287 (cit.).
tricolor (Zonabris), 139 (cit.).
tricuspis (Onthophagus), 117 (syn.).
trifurca (Ceroctis), 142 (cit.).
trifurcus (Onthophagus), 117 (cit.).
trilobatus (Batrisocenus), 44.
trituberculatus (Rhizoplatys), 388, 396 (cit.).
tropicus (Hister), 363.
Tropideres (genre), 330, 332, 338 (syn.).
truncaticeps (Heteronychus), 388.
Tschoffeni (Tomoderus), 178.
tuberculata (Homoeotropis), 335.
tuberculatus (Xylinades), 332 (syn.).
tuberculifer (Formicomus), 174 (cit.).
tuberosus (Onthophagus), 118 (cit.).
tumidulus (Onthophagus), 82 (cit.).
tumidus (Hister), 369 (syn.).
Tychini (tribu), 8, 9, 49 (cit.).
Tyrini (tribu), 8.

ugandanus (Anthicus), 186 (cit.).
ugandanus (Diaphanes), 253.
umbrosus (Agrilus), 233, (cit.).
undaticeps (Onthophagus), 102 (cit.).

unicarina (Onthophagus), 97 (cit.).
unicornis, n. sp. (Syrbatus), 5, 29 (descr., fig.).
unifasciatus (Leptaleus), 158, 181 (cit.).
unimaculata (Actenodia), 149 (cit.).
unituberculatus (Leptaleus), 182.
usambarica (Platypria), 295.

vadatus (Hister), 368 (cit.).
validus (Hister), 355 (cit.).
vallatus (Cyphonistes), 388.
varicolor (Phloeotragus), 330 (syn.).
variegatus (Blaberus), 338 (cit.).
variegatus (Onthophagus), 111 (cit.).
varipes, n. sp. (Diaphanes), 253 (descr.).
varius, n. sp. (Onthophagus), 112 (descr.).
velutina (Planidia), 231.
venusta, n. sp. (Selasia), 263 (descr.).
venustus (*Batrisus*), 7.
viator (Phloeotragus), 330 (syn.).
vicinus (Aphanisticus), 237 (cit.).
Victoriae (Aphanisticus), 237 (cit.).
vidua (Lampyris), 256.
vinctus (Onthophagus), 81 (cit.).
violaceus (Onthophagus), 119 (syn.).
virens (Onthophagus), 124.
virescens (Onthophagus), 94.
viridiceps (Onthophagus), 124 (cit.).
viridicollis (Caccobius), 71 (cit.).
vittipennis (Julodis), 213 (cit.).
Volkensi (Diaphanes), 252 (cit.).
Vosseleri (Formicomus), 175 (cit., fig.).
vulnerata (Acmaeodera), 214.

Walkeri (Hister), 355 (syn.).
Westermanni (Megactenodes), 226 (cit.).
Widenmanni (Selasia), 262 (cit.).

xanthopterus (Onthophagus), 105 (cit.).
Xenalluaudia, n. gen., 5, 10, 55 (descr.).
Xenoderus (genre), 388.
Xylinades (genre), 329, 331 (cit.).

Zabromorphus (sous-genre), 359 (cit.).
zanzibarica (Luciola), 259 (syn.).
Zethinus (genre), 12.
Zethopsus (genre), 4, 6, 9, 11 (cit.), 12, 61 (cit.).
Zonabrini (tribu), 139 (cit.).
Zonabris (genre), 131, 132, 139 (cit.).
zonatus, n. sp. (Melibaeus), 227 (descr., fig.).
Zonitini (tribu), 132, 151 (cit.).
Zonitodaema (genre), 133, 151 (cit.).
Zonitoschema (genre), 132, 151 (cit.).
Zygaenodes (genre), 336 (syn.).

ERRATA

Page —	*ligne* —	*au lieu de*	*lire*
5	9	*rugosicollis*	*rugicollis*
—	13	*Centrophthalmus*	*Centrophthalmosis*
—	14	*crematogastris*	*Cremastogastris*
55	13	*CREMATOGASTER*	*CREMASTOGASTER*
—	14	*CREMATOGASTRIS*	*CREMASTOGASTRIS*
56	19	**crematogastris**	**cremastogastris**
57	9	*CREMATOGASTER*	*CREMASTOGASTER*
—	11	*CREMATOGASTRIS*	*CREMASTOGASTRIS*
58	24	*Crematogaster*	*Cremastogaster*
60	20	*rugosicollis*	*rugicollis*
—	22	*crematogastris*	*cremastogastris*
100	25	ORIENGALE	ORIENTALE
126	11	région du Bukola	région de Bukoba
—	18	du Bukoba	de Bukoba
138	4	ALLEMANDE	ANGLAISE
—	24	**puncticollis**	**pubicollis**
140	20	1909	1908
149	15	1904	1903
—	18	*Zonabris*	*Coryna*
—	30	de Uzagara	de l'Uzagara
154	28	puncticollis	pubicollis
—	32	Zotitoschema	Zonitoschema
160	22	ANGLAISE	ALLEMANDE
230	1	ALLEMANDE	ANGLAISE
234	1	ANGLAISE	ALLEMANDE
351	2	**caffrum**	**caffra**

INSECTES COLÉOPTÈRES

Volume premier

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

Voyage de Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL

en

Afrique Orientale

(1911-1912)

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

INSECTES COLÉOPTÈRES

Volume premier

avec six planches hors texte

PARIS
Librairie des Sciences naturelles
LÉON LHOMME
3, Rue Corneille (VIe), 3.

1913-1915

Prix : 40 francs

AVANT-PROPOS

Ce volume, le premier relatif aux Insectes Coléoptères, est formé de 12 fascicules, suivis d'un Index des espèces, genres et autres groupes décrits ou cités. Ces 12 mémoires renferment l'étude de 13 familles et d'une partie de deux autres.

591 espèces sont énumérées dans ce volume, dont 182 étaient nouvelles. Elles se répartissent comme suit :

Pselaphidae : 52 esp., dont 38 nouv. et 5 genres nouv.
Histeridae : 57 esp., dont 13 nouv.
Scarabaeidae Onthophagini : 126 esp., dont 12 nouv. et une var. nouv.
Ochodaeinae : 1 esp.
Orphninae : 4 esp., dont 3 nouv.
Hybosorinae : 4 esp., dont 1 nouv., 1 genre nouv.
Dynastinae : 18 esp., dont 4 nouv.
Buprestidae : 74 esp., dont 20 nouv.
Lampyridae : 35 esp., dont 5 nouv.
Drilidae : 6 esp., dont 1 nouv.
Meloidae : 61 esp., dont 6 nouv. et 5 var. nouv.
Dascillidae : 1 esp. nouv.
Helodidae : 18 esp. nouv. et 2 var. nouv.
Scraptiidae : 14 esp., dont 12 nouv. et 5 var. nouv.
Salpingidae : 5 esp. nouv.
Hylophilidae : 12 esp., dont 9 nouv.
Anthicidae : 52 esp., dont 20 nouv. et 10 var. nouv.
Anthribidae : 21 esp., dont 7 nouv. et 3 genres nouv.
Chrysomelidae Hispinae : 28 esp., dont 7 nouv.

ALLUAUD et JEANNEL.

INSECTES COLÉOPTÈRES

TABLE DES MATIÈRES

DU VOLUME PREMIER

(416 PAGES, 15 PHOTOGRAPHIES, 49 FIGURES, 6 PLANCHES.)

Pages.

I. **Pselaphidae**, par A. RAFFRAY 1
II. **Scarabaeidae** : *Onthophagini*, par H. D'ORBIGNY. 65
III. **Meloidae**, par M. PIC, avec la planche I. 129
IV. **Hylophilidae** et **Anthicidae**, par M. PIC, avec la planche II. 155
V. **Scarabaeidae** : *Ochodaeinae*, *Orphninae* et *Hybosorinae*, par E. BENDERITTER, avec la planche III. 195
VI. **Buprestidae**, par Ch. KERREMANS, avec la planche IV. . . 207
VII. **Lampyridae** et **Drilidae**, par E. OLIVIER. 247
Appendice sur deux femelles larviformes de Malacodermes, par P. DE PEYERIMHOFF. 264
VIII. **Chrysomelidae** : *Hispinae*, par R. GESTRO, avec la planche V. 271
IX. **Dascillidae**, **Helodidae**, **Scraptiidae** et **Salpingidae**, par M. PIC. 299
X. **Anthribidae**, par K. JORDAN. 327
XI. **Histeridae**, par H. DESBORDES. 347
XII. **Scarabaeidae** : *Dynastinae*, par E. BENDERITTER, avec la planche VI. 385

Index des espèces, genres et autres groupes cités. 399
Errata. 415

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
595.7AL5V C001
VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET R. JEANNEL EN A
PT.9-20
3 0112 010041025